

070 T. 76.113

v. 2



THE
ALLEN A. BROWN
DRAMATIC
COLLECTION

THE PUBLIC LIBRARY
OF THE CITY OF
BOSTON

EDWARD H. GARRETT 1910 CIPUG 65



T. H. CASTOR & Co
SUCCESSORS TO
CARL SCHOENHOF
23 School Street
BOSTON.



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/abrgdelhisto02mouh>

ABRÉGÉ

DE L'HISTOIRE

DU

THÉÂTRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.

VERBOD

TO SELL OR EXCHANGE

OF

THESE TICKETS

FOR THE YEAR 1900

TO BE USED

ABRÉGÉ

DE L'HISTOIRE

DU

THÉÂTRE FRANÇOIS,

*Depuis son origine jusqu'au premier Juin de
l'année 1780 ;*

PRÉCÉDÉ

*Du Dictionnaire de toutes les Pièces de Théâtre jouées
& imprimées ; du Dictionnaire des Auteurs Drama-
tiques, & du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices ;*

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier
de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie
des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.



A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de
Saint-Honoré, maison du Bonnetier ;
L. JORRY, Imprimeur - Libraire, rue de la
Huchette, près du Petit-Châtelet ;
J.-G. MÉRIGOT, jeune, Libraire, Quai des
Augustins, au coin de la rue Pavée.

M. DCC. LXXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

1176
119
112

ALLEN A BROWN
DEC. 17, 1909

AVERTISSEMENT.

MALGRÉ les éloges que trois Connoisseurs très-éclairés de la Capitale, dont il ne m'est pas permis de mettre ici les noms, ont bien voulu donner à ce Dictionnaire, qu'ils ont examiné avec la plus sérieuse attention, je ne me flatte point cependant que cette importante partie de mon Ouvrage soit dans l'état de perfection où j'espérois la mettre; son seul avantage est d'avoir suppléé aux omissions des noms des Auteurs & des Pièces qui peuvent avoir été faites dans le Dictionnaire du premier Tome, imprimé trois mois avant celui-ci; c'en est un réel, puisque ce qui auroit été oublié dans le premier, se trouvera placé dans le second, en ayant l'attention, en cas de doute, de recourir à l'un ou à l'autre.

Dans la continuation de mes recherches, depuis l'impression du premier Tome

27 *AVERTISSEMENT.*

de cet Ouvrage , M. *Desentelles* , Trésorier des Menus-Plaisirs du Roi , Connoisseur lui-même aussi éclairé que bienfaisant , a bien voulu que je profitasse des siennes en cette partie ; j'ai saisi avec empressement cette complaisance de sa part , pour placer avant ce Dictionnaire un grand nombre de Pièces encore très-peu connues , jouées à la Cour & en Société : ce qui ne m'a pas permis d'entrer dans aucun détail historique sur ce qui les concerne , ne pouvant retarder plus long temps l'impression de ce volume ; mais si j'existe encore à l'édition qui suivra celle-ci , j'espère qu'on n'aura rien à désirer sur ce point , non plus que sur les omissions & les fautes qui pourroient m'être échappées.



PIECES PEU CONNUES,

*Dont il n'a point été parlé dans aucun
Dictionnaire du Théâtre François.*

PLEUREUR MALGRÉ LUI, Comédie en un Acte, en vers, sans noms d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur.

LE SICILIEN, ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, de *Moliere*, mise en Musique par *le Vasseur*, Musique *Auvergne*; représentée à Versailles devant Leurs Majestés, le 10 Mars 1780, imprimée chez *Balard*.

TRIBUT DE L'AMITIÉ, Prologue en prose, chez M. R. pour la Fête de M.... le 28 Juin 1763, manuscrite.

VOLTAIRE APPRÉCIÉ, Comédie en un Acte, en vers, sans noms d'Auteur, ni d'Imprimeur, ni de Ville,

∞ *PIECES PEU CONNUES.*

imprimée dans la même Ville & dans la même année, chez *Chapuis*.

L U Y Z I L L E , ou *la Force de l'Amour*,
Drame en cinq Actes, en vers, par M. *Paschal*
de la Goutte, imprimée à Londres, en 1776.

L Y S I A N A S S É , Comédie en cinq Actes, en
prose.

L A M A N I E D E S D R A M E S S O M B R E S ,
Comédie en trois Actes, en vers, par M. le Che-
valier *de Cubieres*, représentée à Fontainebleau,
le 29 Octobre 1776, sous le titre de *Drama-*
surge, imprimée à Paris en 1777, chez
Ruault.

L E M A R I S O U R D E T L A F E M M E
A V E U G L E , Comédie en cinq Actes, en prose,
manuscrite.

N E G R E B L A N C , Comédie en un Acte,
en prose, par M. *Dorvigny*, représentée à Ver-

PIECES PEU CONNUES. 26

faillies , imprimée à Amiens en 1774 , chez la
veuve *Godard*.

NINUS SECOND , Tragédie en cinq Actes ,
en vers , représentée aux François. Je ne connois
pas cette Piece : elle n'est point sur les Registres
de la Comédie Française.

PIRAME ET THISBÉ , Tragédie en cinq
Actes , en vers , par *Pradon*. Elle se trouve
dans le Dictionnaire.

RÉJOUISSANCES FRANÇOISES , Diver-
tissement à l'occasion du Mariage de Mgr. le
Dauphin , en prose & en vers , par *Malherbe*
Dorville ; représentée à Versailles , le 16 Mai
1770 , Paris , chez *Roque*.

RENAUD ET ARMIDE , Comédie en un
Acte , en prose , représentée le 12 Juin 1697.

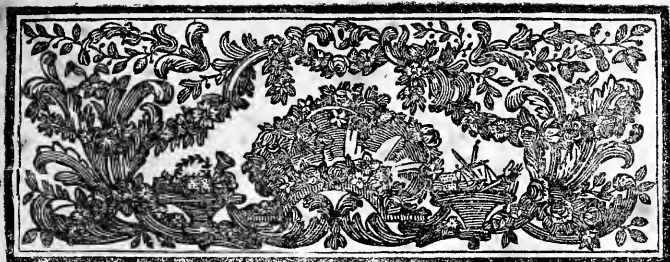
SÉANCES DE THALIE ET DE MEL-
POMENE , Comédie en un Acte , en vers &
en prose , représentée & imprimée à Paris en
1779 , chez *Esprit*.

xij. *PIECES PEU CONNUES.*

LA VÉRITÉ RENAISSANTE, Comédie Ballet en un Acte, en prose, représentée en Société, imprimée à Paris en 1775, chez la veuve *Duchefne*.



DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE

DES AUTEURS

DRAMATIQUES,

*Depuis l'origine du Théâtre François,
jusqu'à la clôture de 1780.*

A B A

A. B. Poète anonyme , mit au Théâtre, en 1608 , une Comédie intitulée , *les Amoureux Brandons* , Histoire morale , non encore vue , ni récitée , en cinq Actes , en prose , dédiée à tous & à nul. Cette Piece fut imprimée en 1606 , avant la représentation : peu intéressante , & trop libre.

ABANCOURT (M. François - Jean Villemain d'), Ecuyer , né à Paris le 22 Juillet 1745 , Auteur du *Philosophe soi - disant* , Comédie en un Acte , en vers , en 1764 ; de l'Ecole

Tome II.

A

des Epouſes, en un Acte, en vers, en 1765; d'*Elife* & d'*Harmus*, Pastorale, en un Acte, en vers, en 1766; du *Sacrifice d'Abraham*, Poëme dramatique, en un Acte, en vers, imité de l'Allemand; de M. *Klopſtock*, imprimé en 1777, in-12; du *bon Fils*, ou *la Vertu récompensée*, en un Acte, en prose; & de beaucoup de Proverbes & Comédies qui ne peuvent être placés ici, mais qui annoncent la véritable entente du Théâtre, & beaucoup de talents.

ABEILLE, qu'il ne faut pas confondre avec l'Abbé de ce nom, ni avec ſon neveu, eſt Auteur d'une Comédie en un Acte, en prose, intitulée, les *Fauſſes Alarmes de l'Opéra*, représentée à Lyon, le 8 Février 1708, imprimée dans cette Ville, en la même année, in-12, chez *Thomas Amaulry*.

ABEILLE (Gaspard), Abbé, né à Ryez en Provence, en 1648, mort le 22 Mars 1718, âgé de ſoixante-dix ans, Prieur de Notre-Dame de la Mercy. Il étoit attaché à la Maison de *Luxembourg*; connu pour homme à bons mots, & les diſoit avec des grimaces & une chaleur qui révoltoient une partie de ceux qui les entendoient. Son talent pour la Poésie le fit recevoir à l'Académie Française, le 11 Août 1704. Il fut pourvu, dans les ſuites, de la Place de Secrétaire-Général de la Province de Normandie. Ses Tragédies ſont : *Argelie*, Reine de Thesſalie, Tragédie, représentée & imprimée à Paris, en 1674, in-12, chez *Claude Barbin*, dédiée à Madame la Duchesse de *Bouillon*; *Coriolan*, Tragédie, dédiée au Chevalier de *Vendôme*, représentée & imprimée en 1676, in-12, Paris,

chez *Claude Barbin; Lyncée*, Tragédie, représentée en 1678, imprimée en 1681, Paris, même Libraire. La tradition avance que les Tragédies de *Soliman*, & d'*Hercule*, imprimées sous le nom de *la Thuillerie*, sont de l'Abbé *Abeille*; & que *Crispin Bel-Esprit*, Comédie en un Acte, & la Tragédie qui a pour titre *la Mort de Crispin* & celle de *Silanus* appartiennent aussi à ce Poète Abbé.

ABEILLE, neveu de l'Auteur précédent, a donné, en 1711, *la Fille Valet*. Il présenta, l'année suivante, une autre Piece aux Comédiens, intitulée, *Crispin Jaloux*; mais elle fut refusée.

ABRADAN. On ne connoît de ce Poète que *la Bergerie de Myrtil*, en 1602.

ABUNDANCE (Jean d'), Notaire du Pont-Saint-Esprit, vivoit en 1540; Auteur de *Moralités*, de *Myfteres*, & du *Gouvert d'Humanité*.

AFFICHARD (Thomas), né à Pont-Flohi en Bretagne, mit au Théâtre, le 14 Octobre 1735, les *Acteurs déplacés*, ou l'*Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Prologue, imprimée en 1746, in-12; la *Rencontre imprévue*, en un Acte, en prose, ou *la Surprise des Amants*, en trois Actes, en prose, le même jour & la même année. Le Théâtre François n'ayant point été heureux pour cet Auteur, il consacra ses talents aux Italiens, où il eut plus de succès. Il mourut la nuit du 19 au 20 Août 1753, âgé de cinquante-cinq ans.

AIGUEBERRE (Jean Dumas d'), Con-

A ij

seiller au Parlement de Toulouse. Il est Auteur de la Comédie des *Trois Spectacles*, qui renferment ces Pièces : un Prologue en prose ; une Tragédie ayant pour titre *Polixene*, en un Acte, en vers ; une Comédie intitulée, *l'Avare Amoureux*, en un Acte, en vers ; & une Pastorale, héroïque sous le titre de *Pan & Doris*, figurant un Opéra en un Acte, dont la Musique est de *Mouret*. Ce Spectacle fut donné le 9 Juillet 1729, avec succès, & imprimé à Paris, dans la même année, in-8^o, chez *Tabari*. L'Auteur mourut à Toulouse, le 31 Juillet 1755.

ALAIN (Robert), Sellier, né à Paris en 1680, mort dans cette Ville le 22 Décembre 1720 ; Auteur de *l'Epreuve Réciproque*, Comédie donnée en 1711, à laquelle le Grand, Comédien, a eu la plus grande part.

ALAIS (Jean), Auteur de Moralités & de Farces jouées sur des échafauds dans les rues de Paris ; il fut enterré, en vertu de son Testament, dans le ruisseau de Montmartre, près de Saint-Eustache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu sur chaque panier de poisson.

ALLEAU fit imprimer, en 1718, une Pastorale intitulée *la Fête de l'Amour & de l'Hymen*. Cette Pièce se trouve dans les Œuvres mêlées de ce Poëte.

ALEGRE (d') a toujours prétendu qu'il avoit eu part à la Comédie de *l'Homme à bonnes Fortunes*, de *Baron* ; la tradition n'en est jamais convenue.

ALLETZ, Auteur des *Leçons de Thalie*, ou les *Tableaux des divers Ridicules que la Co-*

médie présente : Portraits, Caractères, Critique des Mœurs, Maximes de conduite propres à la société; imprimées à Paris, en 1751, in-12, chez Nyon; Passages de diverses Comédies, pour servir d'interprétation aux mots qu'on veut expliquer.

ALLOT (M.) n'a donné au Théâtre que *le Muet par Amour*, en 1751. Cette Piece n'est pas imprimée.

AMBLAINVILLE (Gervais de Basire d'), Auteur de *Licoris*, ou *l'Heureux Berger*, Tragédie-Pastorale à neuf personnages, en cinq Actes, en vers; imprimée sans date, à Paris, in-12, chez René Ruellé; du *Berger inconnu*, Pastorale, où, par une merveilleuse aventure, une Bergère d'Arcadie devient Reine de Cypre; imprimée à Rouen, en 1621, in-12, chez Claude le Vilain; c'est une édition revue & corrigée de la Piece précédente, dont les changements heureux la rendent beaucoup meilleure; d'*Arlette*, Pastorale, ou Fable Bocagère, en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, in-8°, chez Rolet Bouttoné.

AMBOISE (Adrien d'), fils de Jean d'Amboise, Valet de Chambre & Chirurgien des Rois Charles IX & de Henri III, choisi par Henri IV pour être le Grand-Maître du Collège de Navarre, Curé de Saint André-des-Arcs; & enfin, Evêque de Treguyer. Il mourut le 29 Juillet 1616, & fut enterré dans la Cathédrale. Il avoit de l'érudition. Il n'a fait pour le Théâtre que la Tragédie d'*Holopherne*, extraite de l'*Histoire de Judith*, qui fut imprimée à Paris, en 1580, chez Abel Langelier; les *Napolitaines*.

Comédie facétieuse , imprimée en 1584 , lui ont été aussi attribuées.

AMBOISE (François d'), frere des Poëtes précédents , Avocat en Parlement , suivit *Henri III* en Pologne , lorsqu'il fut élu Roi de cette Monarchie : il est l'Auteur des *Néapolitaines* , Comédie Françoisse , sur le sujet d'un Espagnol & d'un Parisien , &c. , imprimée en 1584 , in-12 , Paris , chez *Abel Langelier* : cette Piece est en cinq Actes , assez intéressante , remplie de Proverbes assez adroitement employés.

AMERNET (Eloy d'), Prêtre & Maître des Enfants de Chœur de Béthune , où il étoit né ; Auteur de la *Grande Diablerie* , en vers , imprimée en 1508 , vivoit dans la même année.

ANCHERES (Daniel d'), né Gentilhomme de Verdun : il paroît par une Epître dédicatoire à *Jacques I*, Roi d'Angleterre , qu'il étoit attaché à ce Monarque ; il est l'Auteur de la Tragédie de *Tyr & de Sidon*, ou *les Funestes Amours de Béléar & de Méliane*, en prose & en vers , avec des Chœurs , un Argument , & l'Abrégé des Personnages en Sonnets ; dédiée à *Jacques I*, Roi d'Angleterre , imprimée en 1608 , in-12 , Paris , chez *Jean Picard*.

ANDEBEZ DE MONGAUBET (M.) , Auteur d'une Tragédie intitulée *Abimélech*.

ANEAU (Barthelemi) n'est connu que par une *Satyre*.

ANDRÉ (Saint) , né à Ambrun , n'est connu que par une *Histoire pastorale sur la Naissance de Jesus-Christ* , en trois Actes & en vers , dédiée à Monseigneur l'Archevêque

d'Ambrun ; imprimée en 1644, *in-12*, à Béziers, chez *Claverie*.

ANDRÉ (le fleur Charles), né à Langres, en 1722, Perruquier privilégié à Paris, fit imprimer, en 1756, une Tragédie intitulé *le Tremblement de Terre de Lisbonne* : voyez la Préface singulière de cette Piece.

ARAIGNON (M.), Avocat au Parlement de Paris, est Auteur du *Siege de Beauvais*, Tragédie, en 1766, & du *Vrai Philosophe*, Comédie en cinq Actes, en prose, non imprimées ; dédiées à MM. les Maîtres, Echevins assistants de l'Hôtel de Ville de Saint-Malo, imprimées à Paris, en 1767, *in-12*, chez *Lacombe*. Il convient d'ajouter qu'en reconnoissance de la Piece du *Siege de Beauvais* qui constate la fidélité & la valeur des Malouins, les Magistrats l'honorèrent d'un Brevet de Citoyen, & le gratifierent d'une belle Médaille d'or.

ARDENNE (Esprit-Jean-de-Rome, fleur d'), né à Marseille, le 3 Mars 1684, mort le 27 Mars 1748 : il n'est connu pour le Théâtre que par une Comédie qui a pour titre, *le Nouvelliste*, non imprimée.

ARMAND ET GASPARIINI, Auteurs du *Retour des Comédiens à Namur*, Piece Tragico-lyrique en un Acte, en vers & en prose, représentée dans le mois de Décembre 1749 ; imprimée à Liege, dans la même année, *in-8°*, chez *Evrard Kintz*.

ARNAUD BACULARD. Voyez (Darnaud).

ARNAUD, Provençal, connu par une Tragédie d'*Agamemnon*, imprimée à Avignon,

A iv

en 1642, in-4°, chez Jacques Bramereau. Elle fut dédiée à l'Archevêque de Bordeaux.

ARTAUD, ci-devant Secrétaire de M. le Maréchal Duc de Duras, Auteur de la Comédie de *la Centenaire*, jouée en 1773. Ses Comédies de société sont *Sophie*, *l'Heureuse Entrevue*, *l'Echange raisonnable*, & *le Troc*.

ARTHUS, Jésuite, Auteur d'une Tragédie intitulée *Benjamin*, ou *la Reconnoissance de Joseph*, Tragédie Chrétienne en trois Actes, en vers, composée pour être jouée dans tous les Colleges, Couvents, & en société; imprimée à Paris, en 1749, in-8°, chez Cailleau.

ASSEZAN (Pader), Avocat, né en 1604, fils d'un Peintre de Toulouse, se livra dans sa première jeunesse aux Belles-Lettres, remporta trois fois le Prix des Jeux Floraux, en devint un des Maîtres; encouragé par cette distinction, il composa la Tragédie d'*Agamemnon*; il vint à Paris pour la faire jouer, la confia à l'Abbé Boyer, qui, la voyant réussir, eut l'indignité de s'en dire l'Auteur. *Assezan*, piqué de cet affront, quitta Paris; il y revint en 1686, & y fit représenter en son nom *Antigone*, dont le succès ne fut pas aussi brillant que celui de sa première Tragédie, mais qui servit à le venger de celui qui se l'étoit appropriée, en s'en faisant reconnoître l'Auteur. Il mourut en 1697, dans sa Patrie.

ASSOUCY (Charles Coipeau d'), né à Paris en 1604, mort en 1679, étoit petit-fils de *Coipeau*, célèbre Luthier de Crémone, pour la facture des excellents Violons, & fils d'un Avocat en Parlement; sa mere jouoit divine-

ment du Luth, aimoit les Belles-Lettres & le plaisir. Elle recevoit chez elle, à Paris, tout ce qu'il y avoit de plus distingué ; d'*Affoucy*, qui étudioit en Province, eut la folie à quatorze ans de persuader à son hôte, nommé *Dom Diegue*, & depuis à toute la Ville, qu'il étoit Astrologue. Le hasard lui ayant fait guérir un enfant condamné par les Médecins à la mort, cette cure fut traitée par les Docteurs de la Faculté, de sortilege ; & s'il ne se fut enfui au plus vite, il eût été jeté dans la mer. Il a eu beaucoup d'aventures & essuyé bien des traverses ; manquant de fortune à Paris où il s'étoit retiré, il y vécut d'Ouvrages de Littérature. On ne le connoît pour le Théâtre, que par une Pastorale intitulée *les Amours d'Apollon & de Daphné*, Comédie en Musique, en trois Actes, en vers, avec un Prologue : elle fut représentée avec quelques succès en 1630, imprimée dans la même année, in-8°, Paris, chez *Antoine Roslé*.

AUBERT (M. l'Abbé), Auteur de plusieurs Ouvrages qui annoncent la parfaite entente du Théâtre ; on en juge par la Tragédie intitulée *la Mort d'Abel*, Drame en trois Actes, en 1764, imitée de *Gesner*, & par les Ecrits qui ont été publiés sous son nom.

AUBIGNAC (François Hédelin, Abbé d'), né à Paris en 1592, le 17 Mars ; il étoit fils d'un Lieutenant-Général de Nemours ; il avoit une si grande passion pour le Théâtre, qu'on prétendit pendant long temps qu'il avoit tenté l'impossible pour obtenir l'intendance des Spectacles ; mais il s'en justifia depuis. Avant que de se consacrer à l'état ecclésiastique, il se

livra au Barreau en qualité d'Avocat, & depuis fut chargé de l'éducation du Duc de Fronsac, neveu du Cardinal de Richelieu, qui, pour le récompenser de ses services, lui donna une bonne Abbaye. Ce fut alors que sa fortune étant assurée, il se livra au goût qu'il avoit toujours eu pour le Théâtre; la première Piece qu'il composa fut *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie en prose, selon la vérité de l'Histoire & les rigueurs du Théâtre, avec un avis au Lecteur, & une Préface sur les regles du Théâtre; imprimée à Paris en 1667, in-12, chez François Targa; *Cyninde*, ou *les deux Victimes*, Tragédie en prose, avec un avis du Libraire au Lecteur; imprimée en 1642, in-12, Paris, même Libraire; *Zénobie*, Tragédie en prose, avec un avis du Libraire au Lecteur, imprimée en 1647, in-4°, Paris, chez Antoine Somnaville; *le Martyre de Sainte Catherine*, Tragédie en vers, sur la copie imprimée à Paris, chez Eléazar Mangeant, en 1650, in-4°; *l'Heureux Prodiges*, ou *les Accidents merveilleux de la Fortune*, Comédie en cinq Actes, en vers, suivie de cinq entre-Actes en vers, d'un Prologue, d'un Dialogue, manuscrite, de la main, dit-on, de l'Abbé d'Aubignac, qui mourut à Nemours, le 21 Mars 1673. Tout le monde fait ses querelles avec *Ménage*, au sujet des Ecrivains anciens.

AUBIGNÉ (Théodore Agrippa d'), connu par une Tragédie de *Circé*, représentée aux nôtches du Duc de Joyeuse, en Octobre 1581. Beauchamps, dans ses *Recherches*, s'est mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en

l'attribuant à *Beaujoyeuse*, qui n'en est point l'Auteur.

AUBRY (Jean-Baptiste), Maître Paveur, marié à *Genevieve Bezarl de Villaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, dont il n'eut point d'enfants, étoit idolâtre du Théâtre. Il donna aux François la Tragédie de *Démétrius*, en 1680, qui réussit, & celle d'*Agatocle*, en 1690, qui n'eut que deux représentations. Il mourut en 1692, deux ans après.

AUDIERNE (M.), Maître de Mathématiques, étoit passionné pour le Théâtre. N'ayant pas été en état de satisfaire son goût, il composa, pour se procurer ses entrées, les Pièces que voici : *la Suivante désintéressée*, en 1739, non imprimée; *la Méprise*, *le Marié égaré*, jouées le même jour, le 14 Novembre 1739 : aucune ne réussit & ne fut imprimée. Il est aussi l'Auteur de la Comédie en un Acte, en prose, des *Trois Bossus*, imprimée, mais point représentée.

AVENES (François d'), surnommé *le Pacifique*, de Fleurance, ville du Bas-Armagnac, étoit fanatique; sa plume ne respecta ni l'Etat, ni le Ciel; il fut mis deux fois en prison pour deux Pièces qu'il mit au jour : la première ayant pour titre *le Combat d'une Ame dont l'Epoux est en divorce*, &c. imprimée dans un volume intitulé, *Harmonie de l'Amour & de la Justice de Dieu, au Roi, à la Reine Régente, & à MM. du Parlement*; imprimé à la Haye, en 1750, in-12, sans nom d'Imprimeur; la seconde, *les Evangiles de J. C.* divisés en trois Théâtres, mis en Poëme, en 1652, in-12, Paris, chez *Nicolas Boisset*. Cette division en trois Théâtres signifie en trois

Tragédies : la première est en dix Actes , la seconde en sept , & la troisième en quatre.

AVISSE (Etienne) , Auteur de la Comédie du *Divorce* , ou des *Epoux mécontents* , en 1730 ; il mourut en 1747.

AUFFRAY (François) , & non *Aubry* , Gentilhomme Breton , n'est connu que par une Tragédie intitulée , *la Vie de l'Homme* , ou la *Zoan-tropie* , Tragédie morale en cinq Actes , en vers , embellie de feintes appropriées au sujet ; dédiée au Cardinal de Bonzy ; imprimée à Paris , en 1614 , in-8°. chez *David Gilles*. La même , sous le titre de *Tragi-Comédie* , en 1615 , chez le même Imprimeur.

AUGÉ (Jean-Baptiste) fit imprimer à Dijon , en 1717 , une Pastorale intitulée *Doris*.

AUGER (Jacques) n'est connu que par la Tragédie de *la Mort de Caton* , ou *l'Illustre Désespéré* , imprimée avec un avis au Lecteur , en 1648 , in-12 , Paris , chez *Cardin Besogne*.

AUNILLON (l'Abbé) avoit beaucoup d'esprit , & étoit estimé généralement ; il est l'Auteur de plusieurs jolis Ouvrages , mais il n'a fait pour le Théâtre François que la Comédie des *Amants déguisez* , en trois Actes , en prose , jouée le 7 Février , en 1728 ; elle n'a été imprimée qu'en 1748 , sous le nom de *Dové*.

AVOST (Jérôme d') étoit de Laval , au pays du Maine , Officier de Madame *Marguerite de France* , Reine de Navarre , sœur de *Henri III* ; il n'est connu que par la Comédie des *deux Courtisannes* , en 1584 ; il mourut quelques années après.

AVRE (François d'), Docteur en Théologie, Curé de Minière, est Auteur de deux Tragédies : la première, de *Dipne*, Infante d'Irlande ; la seconde, de *Genevieve*, ou *l'Innocence reconnue*, en 1668.

AUTREAU (Jacques), Peintre, né en 1659, mort en 1748, étoit misanthrope, détestoit les hommes en général, mais il étoit passionné pour les femmes ; ce ne fut qu'en 1718 qu'il mit au Théâtre Italien sa première Comédie : il étoit alors âgé de soixante ans ; il donna aux François, le 23 Novembre 1731, *le Chevalier Bayard*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers ; *la Magie de l'Amour*, Comédie-Pastorale, le 7 Mai 1734, qui eut beaucoup de succès ; il composa depuis *les faux Amis*, Comédie en cinq Actes, en prose, mais elle ne fut pas représentée. Il avoit un style coulant, naturel, élégant, correct & soutenu ; tout le monde connoît le portrait qu'il fit du Cardinal de Fleury, & les vers qu'il mit au bas, sur *Diogene* : le croira-t-on, malgré tant de talents, il mourut de misère aux Incurables. Combien de Gens de Lettres qui en avoient moins alors, étoient dans ce temps-là à leur aise ! mais ce Poète n'étoit ni courtisan, ni intrigant, en voilà la raison.

AUVIGNY (Jean de Castres d') n'est connu que par la *Tragédie en prose*, ou *la Tragédie extravagante*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement dont les couplets sont en prose ; représentée le 9 Mai 1730, imprimée dans la même année, in-8°. à Paris, chez *Chaubert*. L'Auteur est mort en 1743.

AUVRAUX (Jean), Avocat au Parlement de

Rouen, né en 1590, mort en 1633, n'a fait que des Pièces de Théâtre très-médiocres & des Ecrits fort libres ; on apprend par l'avis au Lecteur qui précède sa Tragi-Comédie de *Dorinde* en 1631, qu'il a cependant composé quelques Poésies saintes ; ses Pièces de Théâtre, outre celle dont on vient de parler, sont l'*Innocence découverte*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scènes ; imprimée à la fin du *Banquet des Muses*, en 1628, in-8°. Rouen, chez *David Ferrand* ; autre édition de 1600, sans noms de Ville & d'Imprimeur ; *Madonte*, Tragédie avec les Scènes distinguées, dédiée à la Reine, à Paris, en 1631, in-8°. chez *Antoine de Sommaville* : la première Pièce de *Dorinde*, ainsi que les deux dernières, sont spirituelles, & écrites avec de la délicatesse ; mais une remarque bien singulière, c'est le commencement de l'*errata* de la Tragi-Comédie de *Dorinde*, où l'on trouve imprimé en gros caractère, *Dorinde* n'est pas sous la Presse entièrement demeurée Vierge, & pour lui rendre son honneur, corrigé, &c.

B A C

BACHELIER (M. Jean-Jacques), Directeur des Ecoles gratuites de Dessin, Auteur d'un Proverbe qui a pour titre, *le Conseil de Famille*, en un Acte, en 1756 : il est fort bien fait.

BACON (M. Jean-Baptiste-Pierre), né à Paris, Avocat, n'est connu pour le Théâtre, que par une Comédie en un Acte, en prose, intitulée *la Mahonoise*, imprimée en 1756, in-8°. à Citadella.

BADON (Jean-Isaac), ci-devant Jésuite, né en 1719, Auteur de la Tragédie de *Sinoris*, fils de Tamerlan, jouée au College, en 1756, non imprimée.

BAIF (Lazare), né Gentilhomme, à Pins, près de la Fleche, très-savant Abbé, Conseiller au Parlement, Maître des Requêtes, Ambassadeur depuis à Venise en 1530, Auteur des Tragédies d'*Electre* en 1537, & d'*Hécube*, dans la même année, mourut en 1544.

BAIF (Jean-Antoine), né à Venise en 1532, mort à Paris en 1592, fils naturel de *Lazare Baif*, dont il vient d'être parlé, Poète médiocre, établit dans sa maison, Fauxbourg Saint-Germain, une Académie de beaux-esprits; quoiqu'il travaillât beaucoup, il mourut pauvre: ses Pièces de Théâtre ne sont que des traductions; il traduisit en vers, *Antigone*, de *Sophocle*; le *Brave*, ou le *Taillebras*, Comédie du *Miles Gloriosus* de *Plaute*; & l'*Eunuque* de *Térence*. On ne parle point ici de ses autres Ouvrages.

BALMONT (Madame de Saint-), Lorraine. *Marolles* apprend, dans ses *Mémoires*, que la vie de cette Dame a été imprimée: on ne connoît d'elle qu'une Tragédie intitulée: *les Jumeaux Martyrs*, Tragédie, avec un avis de l'Imprimeur, donnée en 1650, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*: elle la composa en quinze jours; elle fut imprimée sans son aveu.

BALZE (M.), (Auteur de *Coriolan*), Tragédie imprimée, en 1776; il étoit ci-devant Doctrinaire.

BANCHEVEAU (Richemont de), né à Saurmur en 1612. Il étoit Avocat au Parlement.

Les Pièces qu'on a de ce Poète sont : l'*Espérance Glorieuse*, ou *Amour & Justice*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers ; dédiée au Prince de Condé, imprimée avec quelques Poésies de l'Auteur, en 1632, in-8°. Paris, chez Claude Collet; les *Passions égarées*, ou le *Roman du temps*, Tragi-Comédie, imprimée en 1632, in-8°, Paris, chez le même Libraire.

BARAGUE, né à Rouen, mit au Théâtre, en 1747, la Comédie d'*Aphos*, en un Acte, en vers, le 13 Septembre, avec beaucoup de succès. Elle fut imprimée, l'année suivante, in-8°, chez Prault. On espéroit beaucoup des talents de ce jeune Auteur, mais il mourut en 1755.

BARAN: on ne connoît de cet ancien Poète qu'une Tragi-Comédie, intitulée, *l'Homme justifié par la Loi*, donnée en 1554.

BARBIER (Mademoiselle Marie-Anne Devaux), née à Orléans, mit au Théâtre, en 1702, *Arie & Pétrus*, Tragédie qu'elle dédia à Madame la Duchesse de Bouillon ; en 1703, *Cornélie*, Mere des Gracques, dédiée à S. A. R. Madame ; en 1706, *Tomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. S. Madame la Duchesse du Maine ; en 1709, *la mort de César*, dédiée à M. d'Argenson, par une Epître en vers ; en 1719, *le Faucon*, Comédie en un Acte, en vers ; & *Joseph*, Tragédie, non représenté ni imprimée. Ses liaisons intimes avec l'Abbé Pélégryn firent imaginer qu'il avoit la plus grande part à toutes ces Pièces. Elle mourut à Paris, en 1745, dans un âge fort avancé.

BARBIER, Avocat à Lyon, donna, à l'âge de

de vingt-six ans , la Comédie des *Eaux de Mille-Fleurs* , en trois Actes , en prose , avec trois Intermedes & un Prologue, représentée à Lyon par l'Académie Royale de Musique , le 9 Février 1707 ; l'*Opéra interrompu* , Comédie en un Acte, en prose , avec un Prologue , donnée en Juillet 1702 ; la *Fille à la mode* , Comédie en un Acte, en prose , donnée au Mois d'Août 1710 ; les *Soirées d'été* , Comédie en trois Actes , en prose & en vers , mise au Théâtre le 4 Octobre 1710. On lui attribue encore plusieurs autres Pieces , mais toutes jouées à Lyon ou en Province.

BARBIER (M.), né à Vitry-le-François, n'est connu , pour le Théâtre François, que par la Tragédie de *Cixare*, qu'il composa à l'âge de vingt-six ans ; jouée en Société, quoiqu'elle eût été reçue par les Comédiens ; imprimée en 1749 & en 1772, in-12.

BARDINET (M.), Auteur des Comédies de la *Mere indécise* ; des *Evénements nocturnes* , en 1776 ; de la *Descente des Anglois dans l'Amérique septentrionale* , en 1777 ; de l'*Ambitieux* , en 1777, &c.

BARDON DE BRUN n'est connu que par une Tragédie en cinq Actes , & un Prologue , en vers , qui a pour titre , *Saint-Jacques* , représentée publiquement à Limoges par les Confreres de ce Saint , en 1596, le jour de sa fête , le 25 Juillet ; imprimée dans la même année , à Limoges, in-8° chez Hugues Barbou.

BARET (M.), Auteur des *Colifichets*, Comédie en un Acte , en vers libres , métaphysique , sur les ridicules du temps , jouée en So-

ciété, en 1751, imprimée dans la même année; de *Zélide*, Comédie en un Acte, en prose, représentée à Berni. On ne parle point de ses autres productions.

BARNET (Jean), Lorrain, Secrétaire du Duc de Lorraine, Auteur de la Tragédie de *la Pucelle d'Orléans*; représentée sous son nom en 1581; un Sonnet de *la Vallée*, qui parut quelques jours après, suppose que *Barnet* n'est que le prête-nom.

BARO (Balthazar), né à Valence en 1600, Gentilhomme de S. A. R. *Mademoiselle*, Secrétaire d'Honoré d'Urfé, Auteur du Roman de *l'Aslrée*, que l'Auteur ne put achever, & qu'il finit; il fut depuis Trésorier de France, & de l'Académie Française. Il mourut en 1650, âgé de cinquante ans. Ses Ouvrages pour le Théâtre sont : *Célinde*, Poème héroï-tragi-comique, en cinq Actes, en prose, dédié à *César Vendôme*, imprimé en 1629, in-8°. Paris, chez François Pomeray. Dans le troisième Acte de cette Piece on y donne une Tragédie intitulée *Judith*, qui n'est que de trois cents vers; *la Clorise*, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée au Cardinal de Richelieu, imprimée en 1634, in-8°. à Paris, chez Antoine de Sommaville; la Piece fut jouée au Palais de Richelieu, devant la Reine & toute la Cour, le 27 Janvier 1636; *la Parthenie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine Anne d'Autriche, imprimée à Paris, en 1643, in-8°. chez Antoine de Sommaville; *le Prince fugitif*, Poème dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à la Reine de Suede, *Christine*, imprimé en 1649, in-4°. chez le

même Libraire; *Rosemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1649, in-4°. à Paris, chez le même Libraire; *Saint-Eustache*, *Martyr*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à *Henriette-Marie*, Fille de France, & Reine d'Angleterre, imprimée à Paris, in-4°. chez le même Libraire; *Cariste*, ou *les Charmes de la Beauté*, Poëme dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié par le Libraire *Antoine Som-maville*, à *Madame la Princeffe*, après la mort de l'Auteur; imprimé à Paris, en 1651, in-4°. chez le même Libraire; *Rosemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1651, in-4°. chez le même Libraire; *l'Amante Vindicative*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1652, in-4°. chez le même Libraire. L'Auteur de toutes ces Pieces n'avoit commencé à travailler dans le genre dramatique qu'en 1629.

BARON (Michel Boyron), dit *Baron*. Voyez les Acteurs & sa Lettre pour l'abrégé de son Histoire comme Comédien; il n'est ici placé que comme Auteur: voyez 1°. l'état des Pieces qu'il a mises au Théâtre, dont plusieurs y sont restées, & se jouent encore; *les Enlèvements*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1680, in-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *l'Homme à Bonnes Fortunes*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1686, in-12, chez le même Libraire; *le Rendez-vous des Tuileries*, ou *le Coquet trompé*, en trois Actes, en prose, 1686, Paris, chez le même Libraire; *la Coquette & la fausse Prude*, en 1687, in-12, chez le même Libraire; *l'Andrienne*, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, imprimée.

B A R

1704, in-12, Paris, *Pierre Ribou* ; *le Jaloux* ; Comédie en cinq Actes, en vers, en 1701 ; *les Adelphe*s, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, ne fut imprimée que dans les nouvelles éditions des *Œuvres de Baron*, sous le titre de *l'Ecole des Peres*, en cinq Actes, en vers. Les Pièces qui suivent lui ont été attribuées, & n'ont point été imprimées : *le Débauché*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée en 1680 ; *les Fontanges maltraitées*, ou *les Vapeurs*, en un Acte, en prose, mise au Théâtre, en 1689 ; & *la Répétition*, Comédie en un Acte, jouée, aussi dans la même année, sans être annoncée. Ce célèbre Comédien Auteur, né en 1653, mort en 1729, étoit vain, & avoit une si haute opinion de ses talents & de son mérite, qu'il pensa refuser la pension qu'il plut au Roi de lui accorder, parce que l'Ordonnance portoit : *payés au nommé Michel dit Baron Boyron*, &c. se croyant dégradé de ne pas être traité de Monsieur, il quitta deux fois le Théâtre. C'étoit le plus sublime Acteur qui y fut jamais monté avant le célèbre *le Kain*. Sa rentrée acheva de rétablir le naturel sur la Scene, qui avoit été commencé par Mademoiselle *le Couvreur* avant eux ; la déclamation étoit une espèce de chant, goût détestable introduit par Mademoiselle *de Champmêlé*, & augmenté par Mademoiselle *du Clos* ; *Beaubourg* même n'en fut pas exempt, mais il le corrigeoit par les élans de l'ame la plus sensible. *Baron* mourut le 22 Décembre 1729.

BARQUEBOIS (Jacques, sous le nom de), né à Soissons en 1643, est Auteur d'une Comédie

intitulée *l'Intéressé*, & bien plus connu par un *Traité de Géographie*, très-estimé dans ce temps-là, mais reconnu depuis rempli de fautes; il mourut à Paris, en 1721.

BAREZ (M.), Auteur des *Colifichets*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à l'Immortalité, imprimée en 1771, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; il a aussi fait quelques Pièces qui ont été jouées à la Comédie Italienne.

BARRE (la), tout ce qu'on fait de cet Ecrivain, c'est qu'il est l'Auteur d'une Comédie Pastorale, intitulée, *la Cléonide*, Tragi-Comédie-Pastorale, imprimée à Paris, en 1634, in-8°. chez *Toussaint Quinet*. Elle est dédiée à M. le Duc de Luynes, Pair de France.

BARTHE (M.), de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, est l'Auteur de *l'Amateur*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 9 Mars en 1764; des *Fausse Infidélité*, en 1768; de la *Mère jalouse*, en 1771; de *l'Homme Personnel*, en 1778: excellent & profond pour le haut comique.

BAS (des Isles le), n'est connu que par les Tragédies *Saint-Herménégilde*, *Royal Martyr*, données en 1700, & de *la Mort du mauvais Riche*, représentée & imprimée dans la même année.

BAZIRE (Gervais d'Amblainville), voyez *Amblainville*.

BASSECOUR (Claude de), né dans le Hainault, n'est connu que par la Pastorale de *Milas*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1594, in-12, chez *Arnoult Coninx*. Cette Pièce est très-intéressante, & présente des tableaux aussi touchants que tendres & voluptueux.

BASTIDE (M. Bernard-Louis Verlac de la), Auteur des *Fêtes des environs de Bordeaux*, Pastorale, en 1761; de la *Bire de Baulaire*, Divertissement; le *jeune Homme*, en 1764 & 1765, imprimées en 1766, in-12.

BASTIDE (M. Jean-François), né le 15 Juillet 1724, Fils du Lieutenant-Criminel de Marseille, petit-neveu de l'Abbé *Pélegrin*, débuta dans le monde par de jolis Romans & par le *nouveau Spectateur*, en 1750; les Pièces qu'il a faites pour le Théâtre, sont le *Désenchantement inespéré*, Comédie morale, en un Acte, en prose, imprimée en 1749, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; l'*Epreuve de la Probité*, en cinq Actes, en prose, imprimée en 1762; le *Jeune Homme*, en cinq Actes, en vers, représentée le 17 Juin 1764; les *Etrénnes*, *Gesoncourt & Clémentine*, Tragédies Bourgeoises, imprimées en 1767; les deux *Talents*, Comédie, donnée en Société, & beaucoup d'autres Ouvrages qui n'ont aucun rapport au Théâtre.

BAUDEAU. On ne connoît de cet Auteur qu'une seule Pièce, qui a pour titre le *Printemps de Geneve*, en 1738.

BAUMANOIR, Jésuite, Professeur de Rhétorique, à Aix en Provence, donna à son Collège, en 1756, une Pièce intitulée *le Génie tutelaire*.

BAUME DES DOSSAT (la), Chanoine d'Avignon, de l'Académie des Arcades de Rome, publia en 1757, une Comédie intitulée, l'*Arcadie moderne*, ou *les Bergeries*, Pastorale héroïque, en trois Actes, en prose,

dédiée au Roi de Pologne , imprimée à Paris , en 1757, in-12, chez *Vincent*.

BAURIEU, Auteur de *l'Heureux Vieillard*, Drame, en 1769.

BAUSSAIS (le Chevalier de), donna en 1633, la Pastorale de *Cydipe*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, deux Prologues différents, & une Lettre de T. R. à M. de R. son cher ami, imprimée en 1633, in 8°. Paris, chez *Jean Martin*. Il est bien singulier, pour ne pas dire pis, que l'Auteur ait eu l'imprudence de permettre qu'on imprimât la Lettre placée à la tête de sa Piece, remplie de fades éloges qu'elle ne mérite en aucune maniere.

BAUSSOL (M. Peyrani de), né à Lyon, Auteur de *Stratonice*, Tragédie nouvelle, imprimée à la Haye en 1756, in-8°; de *Sésostris* & de deux autres Pieces imprimées en 1756, in-8°. Paris.

BAUTER (Charles). C'est sous le nom de *Méliglosse*, qu'ont été données les Pieces de cet ancien Poëte. Il débuta par *la Rodomontade*, Tragédie, prise de *l'Arioste*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, imprimée en 1603, in-8°. Paris, chez *Eve*; sa seconde Piece est *la Mort de Roger*, Tragédie, imprimée en 1605, in-8°. Paris, sans nom d'Imprimeur; elles ont été réimprimées avec des changements, à Troyes, par *Nicolas Oudet*, en 1605.

BANVIN, Auteur des *Chérusques*, Tragédie, représentée en 1773, imprimée dans la même année.

BEAU (M. Charles le), Parisien, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions, Pro-

feſſeur d'Eloquence, Auteur, du *Parnasse reformé*, ou *Apollon au College*.

BEAUBREUIL (Jean de), Limouſin, Avocat au Préſidial de Limoges, donna & fit imprimer dans cette Ville, les Tragédies d'*Atillie* & de *Régulus*, Tragédies ſans femmes, en 1582 & en 1685. La première eſt dédiée à *Jehan Dorat*, Poète du Roi. Il eſt auſſi l'Auteur de beaucoup de Poéſies latines & françoïſes.

BEAUCHAMPS (Pierre-François Godard de), né à Paris, Auteur de pluſieurs Pieces ſur différents Théâtres ; aucune pour les François ; mais méritant ici ſa place par ſes *Recherches ſur les Théâtres de France*, en trois volumes in-8°, qui n'ont pas peu contribué à l'hiftoire du Théâtre, qui dans ce temps-là n'étoit pas trop connu, mort le 12 Mars 1761, âgé de ſoixante-douze ans.

BEAUHARNOIS (Madame la Comteſſe de), donna ſur un Théâtre de Société, en 1773, une Comédie intitulée, *le Prince Roſier*, qui fut trouvée jolie.

BEAULIEU DES ROSIERS. Il n'eſt placé ici que par une Tragédie intitulée *le Galimathias*, en 1639, dont le titre eſt parfaitement rempli.

BEAUMARCHAIS (M. Caron de), Auteur d'*Eugénie*, en 1767 ; *les deux Amis*, en 1770 ; *le Barbier de Séville*, en 1775 ; toutes Pieces qui annoncent la connoiſſance du bon comique.

BEAUREGARD (de), le *Mereure* de Janvier 1634 nous apprend qu'il eſt l'Auteur d'une

Comédie qui a pour titre , le *Docteur extravagant* , jouée dans la même année.

BEDENE (Vital) , natif de Pézénas , résidant à Montaignac , Auteur de la Comédie qui a pour titre , *Secret de ne payer jamais* , tirée du *Trésorier de l'Épargne* , par le Chevalier de l'*Industrie* ; imprimée en 1610 , in-12 , sans noms de Ville ni d'Imprimeur : c'est une Farce à deux personnages ; elle est gaie & est très-bien écrite pour le siècle.

BEDOVIN (Frere Samson) , Religieux de l'Abbaye de la Couture , né au Mans , en 1663 , Auteur de plusieurs Moralités , de quelques Coqs-à-l'âne , de plusieurs Tragi-Comédies & de Satyres : il faisoit jouer ses Pièces dans les Carrefours , Fauxbourgs & lieux publics du Mans , par les Ecoliers de cette Ville , sans que l'Administration s'y opposât.

BEDOYERE (M. Huchette de la) , n'est ici placé que pour apprendre qu'il n'a point mis au Théâtre François la Comédie de *l'Indolente* , comme l'annonce le *Calendrier des Théâtres* dans les Auteurs vivants , année 1764 , treizieme partie , page 110 : c'est sans doute une faute d'impression.

BEHOURT (Jean) , Régent au Collège des Bons-Enfants de Rouen , en 1598 ; ses Pièces de Théâtre sont : *Polixene* , avec des Chœurs , jouée au Collège , le Dimanche 7 Septembre 1697 , dédiée à la Princesse de Montpensier , imprimée à Rouen , en 1597 , in-12 , chez Raphaël du Petit-Val ; *Essai* , ou le *Chasseur* , en forme de Tragédie , en cinq Actes en vers , avec des Chœurs , représentée au Collège , le

2 Août 1598, dédiée au Duc de *Montpénfier*, imprimée à Rouen, en 1598, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Hypocratie*, ou *la Magnanimité*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, représentée au College, imprimée à Rouen, en 1598, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; cette Tragédie est encore plus connue par le Rudiment intitulé *le petit Behourt*.

BEYS (Charles); il fut mis à la Bastille, ayant été soupçonné d'avoir écrit contre l'Etat; s'en étant justifié, il obtint sur le champ sa liberté. Il est Auteur des Pièces suivantes: *l'Hôpital des Fous*, Tragi-Comédie, avec un avis au Lecteur, imprimée à Paris, en 1636, in-4°. chez *Toussaint Quinet*; *le Jaloux sans sujet*, Tragi-Comédie, imprimée en 1636, in-4°. chez le même Libraire; *Céline*, ou *les Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie imprimée en 1638, in-4°. chez le même Libraire; même Piece que celle portée à l'article de *Bouscal*, l'un & l'autre Poëte s'en prétendant l'Auteur: *les illustres Fous*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Duc d'*Arpajon*, en 1653, in-4°. chez *Olivier de Varennes*.

BELCOUR, Comédien du Roi, Auteur des *fausses Apparences*, donnée en 1761, mort en 1778. Voyez *Belcour*, aux Acteurs.

BELLEFORETS (François de), Auteur de la Pastorale de *Pyrenie*, en 1571, mort à Paris, le premier Janvier 1583, âgé de cinquante trois ans. On a de cet ancien Ecrivain des écrits sur l'Histoire de France.

BELIARD (Simon), Vallegeois, connu par *le Guyfion*, ou *Perfidie tyrannique*, commise par *Henri de Valois*, &c., imprimée à Troie en 1592, in-8°. chez Jean Moreau & Charlot; *Eglogue Pastorale*, à onze personnages, sur les miseres de la France, &c. imprimée en 1592, in-8°. chez Jean Moreau, à la suite de la Piece précédente. La Pastorale du même Auteur est très-intéressante & bien écrite pour le temps.

BELLIARD (Guillaume), né à Blois, Secretaire de la Reine de Navarre, en 1678, n'est connu que par son Poëme dramatique, intitulé, *les délieieuses Amours de Marc-Antoine & de Cléopâtre*, en 1678, & une *Aminie*, Pastorale.

BELLIARD (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes en vers, intitulée *la Nouvelle fausse Suivante*, imprimée à la Haye, en 1763.

BELLAUD (J.-B.), de Provence, Auteur d'une Bergerie tragique, sur les guerres & tumultes civils, intitulée, *Phaëton*, imprimée en 1574, in-8°. Lyon; chez Antoine de Harfey.

BELEAU (Remi), né en 1528, à Nogent-le-Rotrou, mort en 1577, fut Précepteur du Duc d'Elbeuf de Lorraine : il servit dans sa jeunesse sous les ordres de René de Lorraine, Général des Galeres, à l'expédition de Naples, en 1557; le Prince content de sa conduite, le nomma Gouverneur de son fils. Cet Officier cultivoit la Poésie & y fit des progrès; sa Comédie de *la Reconnue*, en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à Paris, en 1577, in-8°, seconde édition, à Paris,

en 1585, in-12, chez *Mamert Patiffon* : cette Piece fut estimée, ainsi que plusieurs autres de ses Ouvrages. Il étoit aussi brave que spirituel. Il fut reçu dans la *Pléyade Françoisé* ; après sa mort, il fut inhumé dans l'Eglise des Grands Augustins, à Paris.

BELIN, né à Marseille, Secretaire & Bibliothécaire de la Duchesse de *Bouillon*, en 1705, étoit joueur & tailloit au Pharaon : il donna au Théâtre une Tragédie de *Muslapha & Zéangir*, qui eut un grand succès : elle fut imprimée à Paris en 1705, in-12, chez *Pierre Ribou* ; il eut la complaisance d'en suspendre les représentations pour laisser jouer celle de *Saül*, de l'Abbé *Nadal* ; il est aussi l'Auteur de la Tragédie de *la Mort d'Othon*, représentée en 1699, non imprimée ; & de *Vononez*, Tragédie, jouée en 1701, non imprimée ; mais ces Pieces ne réussirent pas. Il mourut trois ans après le succès de sa première Tragédie, en 1705.

BELISLE, très-peu connu : on n'a de lui que le *Mariage de la Reine de Monomotapo*, Comédie en vers, dédiée à M. *Ruys*, imprimée à Leyde en 1682, in-12, chez *Felix Lopez*.

BELLAY (Joachim du), Gentilhomme Angevin, sieur de *Gonnor*, en Anjou, Archidiaque de Notre-Dame de Paris, passoit pour un des meilleurs Poètes du temps : il mourut le premier de l'an 1560. Il est l'Auteur d'une *Epithalame dramatique*, à cinq personnages, sur le Mariage d'*Emmanuel*, Duc de Savoie, & de *Marguerite*, Princesse de France, sœur unique du Roi, sous le nom de Duchesse de *Berry* ; imprimée à Paris, chez *Frédéric Morel*, en 1559 ;

il est aussi l'Auteur de plusieurs Poésies qui n'ont point de rapport au Théâtre.

BELLONE (Etienne), né à Tours, n'est connu que par la Tragédie intitulée, *les Amours d'Alcméon & de Flore*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec un argument, imprimée à Rouen en 1621, in-12, chez *David du Petit-Val* : cette Piece est plus que tragique.

BELLOY (Boyrette de), citoyen de Calais, de l'Académie Française, né à Saint-Flour en Auvergne, le 17 Novembre 1727 ; dépendant d'un oncle qui désapprouvoit son goût pour les Belles-Lettres, il se retira de chez lui ; il fut jouer la Comédie en Russie. Le succès des Pieces qu'il fit représenter à Paris, & sur-tout sa Tragédie du *Siege de Calais* lui acquit une grande réputation & les bienfaits du Roi : tout concouroit à le rendre heureux ; mais son caractère enveloppé, trop sensible à la critique, lui fit oublier les honneurs qu'on lui rendoit de toutes parts : il mourut des suites d'une maladie de langueur, le 5 Mars 1757. C'est une vraie perte que le Théâtre a faite ; jamais Tragique n'a mieux entendu la vraie magie du Théâtre : les Pieces dont il est l'Auteur, sont *Titus*, Tragédie, jouée le 28 Février 1759 ; *Zelmire*, le 8 Mai 1762 ; le *Siege de Calais*, Tragédie, représentée le 13 Février 1765 ; *Gaston & Bayard* en 1770, représentée en 1776 ; *Gabriel de Vergi*, en 1770 : ces deux Pieces n'étoient point encore représentées ; *Pierre le cruel*, en 1772, représentée ; mort en 1775.

BENESIN, vivant en 1634, Auteur de *Luciane*, ou de *la Crédulité blâmable*, Tragi-Co-

médie-Pastorale , avec un argument , un Eloge de l'Auteur & deux Madrigaux , imprimée à Poitiers en 1634 , in-8°. chez *Abraham Monnin* : cette Piece est très-rare , on ne la trouve actuellement dans aucun cabinet ; elle étoit dans celui de feu M. de *Bombarde* en 1760.

BENOÎT VOSON, Maître ès-Arts & Recteur des Ecoles de Saint-Chaumont ; il est l'Auteur d'une Comédie Française , intitulée , *l'Enfer poétique* sur les sept péchés mortels , & les sept vertus contraires , &c. Elle est en cinq Actes , en vers , sans distinction de Scenes , imprimée à Lyon en 1586 , in-8°. chez *Benoît Rigaud*.

BENOÎT (Madame), ses Pieces sont : les Comédies du *Triomphe de la probité* , la *Supercherie réciproque* , en 1768. Cette Dame a fait aussi plusieurs Romans estimés.

BENSERADE (Isaac) , né en 1612 , mort en 1691 , parent du Cardinal de *Richelieu* , du côté de sa mere , fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique , mais la passion dont il s'enflamma pour une Comédienne , nommée la belle *Corse* , lui fit quitter la Sorbonne où il étudioit. Il avoit alors dix-huit ans. L'envie de lui plaire lui fit composer deux Tragédies , l'une intitulée *Cléopâtre* , qui le fit connoître à la Cour , & lui mérita les bonnes grâces de sa maîtresse ; & l'autre , *Cirus* , qui a échappée à mes recherches , & sans doute à d'autres Ecrivains ; sa gaieté , son esprit & ses bons mots , lui ouvrirent les portes des meilleures maisons de Paris ; il s'attira , par ces qualités sociales , la protection de la Duchesse d'*Aiguillon* , toute puissante alors à la Cour ; mais il la perdit par une Epigramme

qu'il fit après la mort du Cardinal *de Richelieu*, oncle de sa protectrice, dans laquelle il sembloit qu'il ne regrettoit l'Eminence que par la perte de la pension que cette mort lui caufoit; il fut dédommagé de ce chagrin par les bienfaits de *Louis XIV* & du Cardinal *de Mazarin*: il se les attira par son attachement pour leurs personnes & par beaucoup de vers qu'il fit pour les Ballets du Roi; en voici quatre qu'on ne trouve nulle part :

Adieu, grandeur, fortune, adieu, vous & les vôtres,

Je ne veux point ici vos faveurs mendier.

Adieu, vous-même, Amour, bien plus que tous les autres

Difficile à congédier.

Les Pieces que *Benserade* a mises au Théâtre, sont celle-ci : la *Cléopâtre*, Tragédie dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1636, in-4°, Paris, chez *Antoine de Sommaville*; la *Mort d'Achile*, & la dispute de ses armes, Tragédie dédiée au Roi, imprimée en 1637, in-4°. chez le même Libraire; *Iphis & Iante*, Comédie en cinq Actes, dédiée à M. *Beautru*, Introduceur des Ambassadeurs; imprimée en 1637, in-4°. chez le même Libraire; *Gustaphe* ou l'heureuse Ambition, Tragi-Comédie, en 1637, in-4°, chez le même Libraire; *Meléagre*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, in-4. chez le même Libraire; la *Pucelle d'Orléans*, Tragédie, en 1642, in-4°. Paris, chez le même Libraire; la *Menardiere* prétend être l'Auteur de cette dernière Piece.

BERAINVILLE (M. le Chevalier de), Auteur de beaucoup de Pieces jolies de société. On ne cite ici que la *nouvelle Isle des Esclaves*,

Drame lyrique , en cinq Actes , & le *Nouvel Age d'or* , Fête allégorique , donnée à l'occasion du Mariage du Grand-Duc ; *Janus* , ou le *Triomphe de la Vertu* , en deux Actes , à grand spectacle , en réjouissance de l'Accouchement de la Reine.

B E R G E R A C (Cirano de) , Voyez *Cirano*.

B E R N A R D (Mademoiselle Catherine) , née à Rouen , étoit une femme très-aimable & encore plus spirituelle ; elle fut élevée dans la Religion Protestante : elle l'abjura en 1685 ; outre les Pièces de Théâtre qu'elle a composées , elle donna au Public , *Eléonor d'Yvrée* , & le *Comte d'Amboise* , jolis Romans. Le Roi lui accorda une pension de six cents livres , dont elle a joui jusqu'à sa mort , arrivée en 1712 ; elle étoit fort amie de M. de Fontenelle , qui , dit-on , a eu part à ses Tragédies de *Laodamie* & de *Brutus* ; elle étoit de l'Académie de Ricovrati. Les Pièces qu'elle a mises au Théâtre , sont *Laodamie* , Reine d'Epire , Tragédie jouée le 11 Février 1689 ; *Brutus* , Tragédie , donnée le 22 Novembre 1690 , dédiée à Madame la Duchesse , imprimée en 1691 , in-12 , Paris , chez la veuve Gonthier.

B E R N I E R D E L A B R O U S S E (François) , Auteur de l'*Embrion Romain* , imprimée en 1617 , Tragi-Comédie , en vers , divisée en deux parties , de cinq Actes chacune , représentée en 1612 ; des *Heureuses Infortunes* , & de deux *Bergeries* en 1622 ; la première en prose & en vers , divisée en trois journées ; la seconde , divisée en huit Eglogues. Je ne pus m'empêcher , après les avoir
lues ,

lues, de penser que les Anciens nous ont toujours surpassés dans le genre pastoral.

BERNOUILLY, Auteur du *Philosophe soi-disant*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée à Bordeaux, le 9 Octobre 1762, imprimée dans cette Ville en la même année, in 8°.

BEROULDE DE VERVILLE, né en 1558, étoit Poëte, Savant, Philosophe & Mathématicien; on fait qu'il a travaillé pour le Théâtre; mais aucun des titres de ses Pièces ne sont venus jusqu'à nous.

BERQUIN (M.), a mis en vers la Scene lyrique de *Pgmalion* de J.-J. Rousseau, en 1774.

BERTAUD, frere ou neveu de M. de Moreville, dont on a des Mémoires sur l'Histoire d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII., est l'Auteur d'une Comédie, intitulée le *Jugement de Job & d'Uranie*, petite Comédie en un Acte, en vers, sur les deux Sonnets de Voiture & de Bensrader, imprimée en 1654, in 12, Paris, sans nom de Libraire.

BERTRAND (François), Avocat d'Orléans en 1611; on est encore en doute si la Tragédie de *Priam, Roi de Troie*, en 1680, est de lui ou de son frere: on trouve un quatrain à la tête de la Piece imprimée, qui renterme l'éloge de son Auteur; cette Piece est en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs e'le a été imprimée à Rouen, en 1605, in-12, chez Raphaël du Petit-Val; autre édition en 1011.

BERRUYER (Jean de la Maison-Neuve), n'est connu que par une espece de Moralité, qui a pour titre: *Coloque social de Paix*, Jus-

ice, *Miséricorde & Vérité*, pour l'heureux accord des très-Augustes Rois de France & d'Espagne; Paris, chez *Martin Lhomme*, 1759, in-8°. Je doute que cette ancienne Piece qui n'a que cinq personnages, ait été représentée à la Cour, devant le Roi, comme la tradition l'annonce.

BEUIL (Honorat), Marquis de *Racan*, né en 1589, mort en 1670; il débuta par être Page de la Chambre du Roi, en 1605; il se distingua au siège de la Rochelle, il se maria en 1628, fut nommé de l'Académie Française en 1634, dans la même année de ce célèbre établissement: il s'acquit une grande réputation par ses Poésies; il n'est connu, pour le genre dramatique, que par des *Bergeries*, & la Pastorale d'*Artenice*, représentée & imprimée en 1616.

BEYS (Charles), dès l'âge de quinze ans, il se consacra à la Poésie; en 1634 il se fit connoître par deux Tragédies & depuis par trois autres; en 1646, il reçut l'ordre de *Louis XIII*, pour composer un *Poème épique*, sur toutes les Médailles, gravées par *Valde*, Liégeois, sur les campagnes de ce Monarque: ce qu'il exécuta quelques années après; il fut soupçonné d'avoir écrit contre le Gouvernement, ce qui le fit enfermer à la Bastille; mais ayant fait connoître son innocence, le Cardinal de *Richelieu* ordonna qu'il fût élargi; son défaut principal étoit de trop aimer le vin. Il mourut en 1659; ses Pieces de Théâtre sont, selon l'ordre chronologique, *l'Hôpital des Fous*, *le Jaloux sans sujet*, 1635; *Cétime*, ou *les Freres*

vivaux, en 1636; *l'Amant libéral*, en 1637, & les *Fous illustres*, en 1652.

BEZ (Fernand de), Parisien; cet ancien Poète n'est connu que par deux *Eglogues* ou *Bergeries*; la première à quatre personnages, contenant l'institution, puiffance, office d'un bon Pasteur, dédiée à *François de Lorraine*, Chevalier de *Rhodès*, imprimée à Lyon, en 1563, in-8°; la seconde, à cinq personnages, contenant les abus du mauvais Pasteur, & montrant que *bienheureux est qui a cru sans avoir vu*; imprimée à Lyon, en 1563, in-8°.

BEZE (Théodore de), Ministre Protestant, n'est connu que par une Tragédie, intitulée *Abraham sacrifiant*, qu'il fit jouer à Geneve, en 1552, où il mourut en 1605, âgé de quatre-vingt-six ans.

BIBIENA (M.), la *Nouvelle Italie*, Comédie en trois Actes, en 1762.

BIDARD fit représenter à Lille, en 1675, une Tragédie d'*Hyppolite*, par les Comédiens de M. le Duc, & la dédia au Maréchal d'*Humieres*; elle fut imprimée dans cette Ville, en la même année, in-12, chez *Balthazar le Francq*.

BIELEFELD (le Baron de) fit imprimer en 1753, les quatre Pièces suivantes: le *Tableau de la Cour*, en 1753; la *Matrone*, en 1753; *Emilie* ou le *Triomphe du Mérite*, en 1753; & le *Mariage*, en 1753: ces Comédies furent toutes représentées avec succès à Vienne en Autriche.

BIENNOURI (M.), Auteur du *Theatre à la mode*, Comédie, imprimée en 1767.

BIENYENU (Jacques) n'est connu que par une Tragédie Apocalyptique, intitulée le

Triomphe de J. C., en 1562; il est aussi l'Auteur d'une Satyre que l'on trouve imprimée à la suite de sa Comédie, qui a pour titre, *le Pape malade*, imprimée à Geneve, dans la même année.

BIGRE (le), composa une Piece en 1650, in-4°, imprimée à Paris, chez *Pierre Lami*, intitulée *Adolphe*, ou *le Bigame généraux*, Tragi-Comédie avec un avis au Lecteur; *Beauchamps* lui attribue encore le *Fils malheureux*, imprimée dans la même année, Paris, même Libraire.

BILLIARD (Claude), sieur de Courgenay, né dans le Bourbonnois; il fut Page en France, dans la jeunesse, de la Duchesse de Retz; son défaut principal étoit une trop haute opinion de son mérite; il avoit composé un Poëme héroïque, intitulé *l'Eglise triomphante*; mais de fortes raisons empêcherent qu'il ne fut imprimé; ses Pieces de Théâtre sont, *Polixene*, Tragédie avec des Chœurs, représentée en 1607; *Gaston Foix & Mérope*, Tragédies représentées dans la même année; *Panthé*, en 1608; *Saint*, en la même année; *Albouin*, en 1609; *Genevre*, en la même année, & la *Mort de Henri IV le Grand*, en 1610; toutes Pieces imprimées à Paris, en la même année, sans nom d'Imprimeur.

BILLARD DU MONCEAU (M.), Auteur de la Comédie de *l'Espieglerie*, représentée pour une fête à Auteuil.

BINET (Claude) n'est connu que par une Tragédie de *Meïce*, imprimée en 1577, & une *Eglogue*, à trois personnages & un Chœur de Nymphes sur le trépas de *Pierre Ronfard*, &c.

intitulée *Perrot*; on la trouve dans le dernier tome des *Œuvres de Ronsard*.

BISSON DE LA COUDRAYE (Madame Jeanne), placée ici pour avoir composé en 1703, une Tragédie intitulée, le *Martyre de Jean-Baptiste*, ou la *Déotion de Saint-Jean*, Tragédie dédiée à Monseigneur de Guichois, imprimée à Rouen, in-8°, chez Laurent Marchu. l.

BLAISEBOIS mit au Théâtre, à Autun, en 1686, une Tragédie intitulée *Sainte-Rune*, qu'il fit imprimer dans cette Ville en la même année.

BLAMBEAUSULT (J. D. L. fleur de), connu par les Pièces intitulées, *l'Inflabilité des Félicités amoureuses*, & de la *Goutte*, imprimée en 1605; la première est une Tragédie Pastorale en vers, divisée en quatre pauses, qui tiennent lieu d'Actes sans distinction de Scènes, imprimées à Rouen, en la même année, in-12, chez Claude le Vilain; la seconde, la *Goutte*; Tragédie imitée de *Lucien*, en vers, sans distinction d'Actes & avec des Chœurs: cette Pièce n'a que trois Scènes; je ne l'ai pas vu imprimée.

BLANC (M. Jean-Bernard), Abbé, né à Dijon, le 3 Décembre 1707, Historiographe des bâtimens du Roi, donna au Théâtre, dans le mois de Janvier 1735, une Tragédie, intitulée *Abensaid*, qui eut beaucoup de succès; elle fut imprimée en 1736, in-8°. à Paris, chez Prault, & est restée au Théâtre cet Auteur étoit déjà connu par ses Lettres sur les Anglois, qui lui ont fait beaucoup d'honneur.

BLANC (M. le) donna au Théâtre en
Cij

1763, *Manco Capac*, premier Inca du Pérou ; Tragédie représentée le 13 Juin ; *la Préjomption à la mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le premier Août 1763 ; *Malagrida*, Tragédie en trois Actes, en vers, imprimée dans la même année ; *les Druides*, Tragédie donnée le 7 Mars 1772, interrompue à la treizieme représentation, par un ordre supérieur ; *Albert*, Tragédie, représentée le 4 Février 1775, toutes Pieces qui annoncent les grands talents & qui font desirer que l'Auteur continue à nous en convaincre.

BLIN DE SAINT-MORE (M.), donna en 1773, *Orphanus*, & en 1775, *Joachim*, ou le *Triomphe de la Piété filiale* ; Ouvrages qui méritent d'être lus.

BLONDEL DE BRISE (Pierre-Marin, ou Pierre l'Anglois), fleur de *Balestal*, nom supposé, étoit Anglois ; ce qu'on fait de plus, c'est qu'il est l'Auteur d'une Comédie, intitulée, *les Combats de l'Amour & de l'Amitié*, en 1583, & de quelques autres Ouvrages ; qu'il fit une Ode sur la mort de *Jean de la Pérouse*, qui fit beaucoup de bruit dans ce temps-là ; on la trouve à la page 15 de l'Edition in-4°. de ses Œuvres.

BOANDEAU : l'on ne connoît de ce Poëte que la Comédie du *Printemps de Geneve*, imprimée en 1738, in-12.

BOINDIN (Nicolas), Procureur du Roi au Bureau des Finances de la Généralité de Paris, Associé vétéran de l'Académie Royale des Inscriptions, né à Paris en 1676, mort dans la même Ville, le premier Décembre 1751,

Étoit un homme de beaucoup d'esprit, mais avec trop d'emphase & de prétention; ce qui fit dire à J.-B. Rouffeau :

Dieu préserve mon ouïe
D'un homme d'esprit qui m'ennuie ;
J'aimerois cent fois mieux un sot.

Boindin a mis au Théâtre en 1701, *les trois Gascons*, Comédie en un Acte, en prose; la même année, *le Bal d'Auteuil*, en trois Actes, en prose; en 1704, *le Port de Mer*, en un Acte, en prose; il présenta depuis aux Comédiens *le Petit-Maitre de Robe*, qui n'a pu être jouée pour cause qu'on ignore encore, la raison en est cependant facile à deviner: on lui attribua mal-à-propos *la Matrone d'Ephese*, Comédie représentée en 1702, dont M. de la Motte est sûrement l'Auteur, en 1559.

Bois (Jacques du), Auteur des *Réjouissances de Paris*, sur les Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont.

Bois (du), Médecin à Amiens, Auteur d'une seule Comédie, jouée à Marseille, en 1714, intitulée *le Jaloux trompé*, Comédie en un Acte, en prose: elle est imprimée à Troyes & à Paris, en 1714, in-12, chez la veuve Oudot; & dédiée à M. de Noailles, Grand-Bailli de Malthe.

Bois (du), Avocat en Parlement, ancien Commissaire, donna, en 1745, conjointement avec M. d'Orville, une Comédie intitulée, *les Souhaits pour le Roi*, le 30 Août, imprimée en 1750, in-12, à Paris, chez Cailleau.

Boisfranc (de), n'est connu que par

une Comédie intitulée *les Bains de la porte Saint-Bernard*, jouée en 1656.

BOISROBERT (François le Metel, Abbé de Châtillon), Conseiller d'Etat, né en 1552, mort en 1602, étoit le fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen. Le charme de sa conversation, & le talent qu'il avoit de railler agréablement, plurent au Cardinal *de bic eieu*, qui se connoissoit en mérite, ce qui lui attira de sa part des bienfaits dont il alla sa fortune. Par reconnoissance, il fit son étude de déiaiser l'Eminence de ses importants travaux, en lui rendant compte de toutes les folies qui se faisoient journellement à la Cour & à Paris. Tant qu'il se conduisit de cette maniere, il jouit de de la faveur la plus grande; mais ayant donné dans les travers d'une mauvaise conduite, il fut disgracié. Il trouva le moyen, quelques mois après, de rentrer en grace; il composa vingt-deux Pièces de Théâtre, dont la plus grande partie ne réussit pas; en voici les titres: *Prandie & L'simene*, ou *Pleure se Surprise*, Tragi Comédie, dédiée à M. de Cahuzac, imprimée à Paris, en 1633, in-4°. chez Toussaint Quinet; *les Rivaux amis*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris en 1639, in-4°. chez Augustin Courbé, *les deux Alexandre*, Tragi-Comédie, imprimée en 1640, in-4°. chez Antoine de Somnaville; *Palene sacrifiée*, Tragédie, imprimée en 1640, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; *le Couronnement de Darie*, Tragi-Comédie, en 1648, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *la vraie Didon*, ou *Didon la chaste*, Tragédie, Paris, 1643, chez le même Libraire; *la Jalouse d'Elle-*

même, Tragédie, Paris, chez *Augustin Courbé*, 1653, in-4°; *a fo le Gageure*, ou *les Divertissements de la Comtesse de Pembroc*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, Paris, chez le même Libraire; *les trois Oronte*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1663, in 4°. chez *Augustin Courbé*; *Cassandre*, *Comtesse de Barcelone*, Tragi-Comédie, en 1654, in-4°, chez le même Libraire; *l'Inconnue*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1654, in 12, chez *Guillaume de Luynes*; *la belle Plaideuse*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1655, in-12, Paris, chez le même Libraire; *la Belle invisible*, ou *la Constance éprouvée*, Tragi-Comédie, imprimée en 1656, in 12, chez le même Libraire; *les Coups d'Amour & de Fortun*, ou *l'heureuse Infortunée*, Tragi Comédie, imprimée à Paris, en 1656, in-12, chez le même Libraire; *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *Théodore*, Reine de Hongrie, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1658, in-12, chez *Pierre Lami*; *l'Amant ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, en 1655, in-12, Paris, chez le même Libraire; *les deux Semblables*, Comédie, représentée en 1657; *l'Amant ridicule*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1642, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*: cette dernière Piece & *les deux Alcandre*, troisième de l'Auteur, sont les mêmes, il n'y a que la date & le frontispice de changés. Je ne mets point ici les autres Pieces qui ont été attribuées à *Boisrobert*, parce qu'on l'a avancé sans preuve.

BOISSY (Louis de), né à Vic en Auvergne, le 29 Novembre 1694, mort à Paris, le 17 Avril 1758, de l'Académie Française en 1754, Auteur du *Mercure de France* depuis 1755 jusqu'à sa mort. C'étoit un très-galant homme, & on ne peut pas plus estimable. Il entendoit parfaitement la magie dramatique; voici l'état des Pièces qu'il a mises sur le Théâtre François : *l'Amant de sa femme*, ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en prose, représentée en Septembre 1721; *l'Impatient*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec Prologue, représentée le 26 Janvier 1724; *le Babillard*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 16 Juin 1725 : cette Piece avoit d'abord été composée en cinq Actes; *Admete & Alceste*, Tragédie, donnée le 15 Janvier 1727; *le François à Londres*, Comédie en un Acte, en prose, donnée le 3 Janvier 1727; *l'Impertinent malgré lui*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 14 Mai 1729; *le Badinage*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 23 Novembre 1733; *les deux Nieces*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 24 Juin 1737; *le Pouvoir de la Sympathie*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 5 Juillet 1738; *les D'hors trompeurs*, ou *l'Homme du jour*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 19 Février 1740; *l'Embarras du choix*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 9 Mars 1744; *la Fête d'Auteuil*, ou *la fausse Méprise*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 13 Août 1744; *le Sage etourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 14 Juil-

let 1745 ; le *Médecin par occasion* , Comédie en cinq Actes , en vers , donnée le 12 Mars 1745 ; la *Folie du jour* , Comédie en un Acte , en vers , donnée le 10 Juillet 1745 ; la *Péruvienne* , Comédie en cinq Actes , en vers libres , donnée le 5 Juin 1748 , non imprimée ; *Eugénie* , ou *les Effets de l'Amour* , Comédie en trois Actes , avec trois Intermedes : cette Piece devoit être jouée devant le Roi à Fontainebleau , le 15 Novembre 1753 ; n'étant pas prête , on donna à sa place le *Mag isique* , avec les Intermedes préparés pour la Piece d'*Eugénie* ; il ne reste plus que le Programme de cette Comédie , & les paroles des trois Intermedes.

B O I S S Y (M. Louis de Laus de^v) , Ecuyer , Lieutenant Particulier du Siege de la Connétablie de France , Rapporteur du Point d'honneur , Membre des Académies des Arcades de Rome ; & des Ricovrati , présenta à la Comédie , le 18 Septembre 1758 , une Piece en quatre Actes , en prose , intitulée *Roberti* , ou *le Triomphe de la Co-stance* , que les Comédiens François ont reçue pour être jouée à son rang.

Il est aussi l'Auteur de plusieurs Pieces représentées en société , ainsi que d'un nombre de Proverbes , qui ont été joués avec succès. Il fit représenter à Amiens , en 1766 , le *Qui-proquo* , ou *la Méprise* , Comédie en un Acte , en vers , aux Sablons ; le 24 Août 1776 , la *Course* , ou *les Jocquets* , Comédie en un Acte , en prose , qui fut imprimée en 1777 , traduite depuis en Allemand , après avoir été représentée à Prague en 1779 ; le *double Déguisement* , ou *les Vendanges de Puteaux* , donnée le 3 No-

vembre 1776 , sur le Théâtre de cette Ville ; imprimée en l'année suivante , avec le Divertissement intitulé *le Portrait* , qui avoit été exécuté le 3 Novembre 1775.

Le même Auteur a encore mis au Théâtre de la Barrière de Monceaux , le 15 Août 1777 , une Comédie proverbe sous le titre des *Epoux réunis* , à la suite de laquelle fut chanté un *duo* dont la Musique est de M. *Floquet* : cette Piece est en un Acte , en prose , & fut imprimée en 1778.

BOISSIN DE GAILLARDON (Jean) ; dès sa jeunesse il se livra à la carrière du Théâtre. Les titres des Pieces qu'il a faites sont , *la Persene* , ou *la Délivrance d'Andromede* , Tragédie , sans distinction de Scenes ; *la Fatale* , ou *la Conquete du Sanglier de Calicon* , aussi sans distinction de Scenes ; *les Urnes vivantes* , ou *les Amours de Phelidon & de Polibelle* , Tragi Pastorale en vers , sans distinction de Scenes ; *le Martyre de S. Vincent* , Tragédie ; *le Martyre de Sainte Catherine* , Tragédie : toutes ces Pieces sont imprimées dans les *Œuvres de l'Auteur* , sous le titre de *Tragédies & Histoires Saintes de Jean Boissin de Gaillardon* , imprimées à Lyon , en 1618 , in-12 , chez *Simon Rigaut*.

BOISTEL (M. J. - B. d'Urelle de) , de l'Académie d'Amiens , Auteur des Tragédies d'*Antoine & de Cléopâtre* , en 1741 ; d'*Irene* , en 1762 , & d'autres jolis Ouvrages.

BOIVIN (Jean) , de Montreuil , d'Argille , de l'Académie Française , a traduit l'*Œtipe* de *Sophocle* , & *les Oiseaux* d'*Aristophane* ; il mou-

eut à Paris , le 29 Octobre 1726 , âgé de soixante-cinq ans. C'étoit un Littérateur éclairé & très estimable.

BOIZARD DE PONTAULT (Claude-Florimond), connu par les Pieces de *l'Heure du Berger* & du *Rival Secretaire* , en 1726. On ne parle point ici de celles qu'il a données à l'Opéra-Comique.

BONPART DE SAINT-VICTOR, vivoit en 1667 ; il est l'Auteur d'une Pastorale intitulée *Alcimene* , en cinq Actes , en vers , dédiée à Monseigneur d. Colbert , imprimée en 1667 , in-12 , Paris , chez Jacquart. J'ai vu cette Piece imprimée dans la bibliotheque de Madame la Comtesse de la Verne , il y a près de vingt-ans ; & celle du *Départ du Guerrier Amant* , imprimée en 1742 , dans celle de M. de Bombarae. Bonpart étoit Membre de la Société Littéraire de Clermont en Auvergne ; il mourut en 1755 , très âgé.

BONFOND n'est connu que par une Comédie intitulée *Griseidis* , imprimée en 1595.

BONNEL DU VALGNIER (M.) traduisit , en 1701 , de l'Italien de Goldoni , les Comédies intitulées , l'une *Paméa* , l'autre *la Veuve rusée* , qui furent jouées pendant quelques mois à Paris , en société , en 1759.

BONNET (l'Abbé) donna en 1745 une Comédie intitulée *l'Etranger*. Son objet fut de célébrer la convalescence du feu Roi & ses conquêtes. Sa Piece ne réussit pas , quoique la versification en soit coulante & agréable. Le principal Personnage est un Anglois , qui , tout ennemi qu'il est de la France , ne peut s'empê-

cher d'en admirer le Monarque. On ne doit pas terminer cet article sans apprendre qu'il se trouve une faute d'impression dans le *Dictionnaire des Pièces du Théâtre*, à celle de *l'Etranger*, qu'il faut lire *Bonnet*, comme il est ici imprimé, & non *Bouret*, & ajouter que la Comédie dont il est l'Auteur est de son invention, & non tirée du Roman intitulée *les Aventures de Calliope*, comme il a été mal à-propos avancé ; & de plus, qu'il a traduit plusieurs Pièces, un Opéra de *Métastase* : l'Abbé *Bonnet* mourut en 1745.

BONVALLET DES BROSSES (l'Abbé de), Auteur de la Pastorale intitulée *Jésus naissant*, jouée à Saint-Cyr, en 1741 ; il étoit de l'Académie de la Rochelle. On ne parle point ici de son Poème lyrique sur les événements de l'année 1744.

BORDE MONTIBERT (la). Voyez *Montibert*.

BORDELON (Laurent de), né à Bourges, en 1653, Docteur de l'Université : il fut d'abord Précepteur du Président de *Lubert* ; c'étoit un génie actif & laborieux : tant qu'il fut jeune, il travailla à des Ouvrages trop libres ; mais lorsque l'âge avancé lui rappella ses écarts, il s'en repentit, & tenta l'impossible pour les faire oublier. Toutes ses Pièces sont en prose, dans le style comique, souvent bas, telles que *Molière, Comédien aux Champs Elysées*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1694 ; *la Loterie de Scapin*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée à Lyon, en 1694, chez *Antoine Briasson* ; cette Pièce se trouve dans *Mo-*

Vere aux Champs Elifées : elle est h'istorique , allégorique & critique ; *Ar equin* , Comédien aux Champs Elifées , Comédie en trois Actes , en prose , à la fin de laquelle est imprimée la *Baguette* , petite Piece en prose , du même Poëte ; *Misogyne* , ou la Comédie sans Femmes , en trois Actes , en prose , imprimée en 1710 , in-12 , chez *Lecterc* ; *M. de Mort-en-trouffe* , en un Acte , en prose ; *Scene du Clam & du Coram* ; *Scene des Grands & des Petits*. Voyez pour ces articles , le volume intitulé *Mial* , ou les *Aventures incroyables* ; *Scenes Françoises*. Voyez le volume qui a pour titre : les *Coudées franches*.

BORÉE étoit de Savoie , il s'attacha à des Seigneurs de la Cour de Turin , & en fut protégé. Ses Pieces de Théâtre sont , *Rhodes subjuguée* , par *Amée IV* , Comte de Savoie , Tragédie en cinq Actes ; *Boral victorieux sur les Genevois* , dédiée à *Victor Amédée* , Prince de Piémont ; *Tomire victorieuse* , Tragédie , dédiée au même Prince de Piémont ; *Achille victorieux* , dédiée au Prince de Carignan ; la *Justice d'Amour* , ibid ; ces cinq Pieces sont imprimées dans un volume , à Lyon , en 1627 , in-8o. chez *Vincent de Courcilly*. Borée étoit un Poëte bien foible ; je m'en rapporte bien au jugement que M. le Duc de la V. en porte.

BOSQUET , Avocat à Rouen. On ignore-roit qu'il a travaillé pour le Théâtre , aucun des titres de ces Pieces n'ayant été transmis jusqu'à ce jour , sans des vers de sa façon , publiés en 1627 , qui l'apprennent.

BOSQUIER (Philippe du) , né à Mons, Mi-

nime de Saint-Omer en Flandre, étoit un savant Théologien, en 1570 On n'a de lui qu'une seule Tragédie intitulée le *petit Roisire des Ornementes mondains*, &c. en 1589, in-12, Mons, chez *Charles Mich.* Il vivoit encore en 1610.

BOUCHER donna une seule Piece intitulée *Champagne le Ceffeur*, en 1652, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée en 1662, dédiée à M. le Baron de *Genilly*, imprimée à Paris, en 1663, in-12, chez *Charles de Sercy*.

BOUCHER, Officier de Marine, mort en 1761, n'a mis au Théâtre qu'une seule Comédie dont on ignore le titre.

BOUCHET (René), sieur d'*Ambillou*, né en 1590, exerçoit une petite Charge en Provence; il n'est connu que par une Piece intitulée, *Pastorale*, en cinq Actes, en prose & en vers, avec un Prologue & des Chœurs en vers. *Sidere*; qu'il mit au Théâtre, en 1600, imprimée dans la même année; in-80. Paris, chez *Robert Etienne*. Cette Piece est dédiée à Madame la Princesse de *Conty*.

BOUCHETEL n'est pas plus connu que l'Auteur précédent; il seroit ignoré, sans la Tragédie d'*Hécube*, qui fut représentée en 1559.

BOUCICAULT (Don Louis de Maingre de), Chevalier, Colonel de Dragons, au service du Roi d'Espagne, Auteur des *Amazones révoltées*, Roman moderne, en forme de Parodie sur l'Histoire Universelle de la Fable, avec des notes politiques, en cinq Actes, imprimée à Rotterdam, en 1730, in 12.

BOUGOIN

BOUGOIN (Simon), Valet-de-Chambre de Louis XII, *l'Épinette du jeune Prince, Conquérant, le Royaume de la bonne renommée*, en 1514, in-fol. *L'Homme juste & l'Homme mondain*, moralité en deux Parties, imprimée en 1508, in-4°. Ce sont les Ouvrages dramatiques de cet ancien Poète.

BOULANGER DE CHALUSSAY, qui vivoit du temps de *Molière*, est l'Auteur de la Comédie d'*Elomire* (*) *Hypocondre*, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée à Paris, en 1670, in-12, chez *de Sercy*; de celle de *l'Abjuration du Marquisat*, Comédie en prose, jouée en 1670, non imprimée.

BOULANGER DE RIVERY (Claude-François-Félix), né à Amiens, en 1724, de l'Académie d'Amiens, Lieutenant-Particulier de cette Ville, mit au Théâtre, en 1750, en Société, la Comédie de *Momus Philosophe*, en un Acte, en vers, imprimée en 1750, in-12, à Amsterdam, chez *Pierre Mortier*; *Daphnis & Amalthée*, Pastorale héroïque, non représentée, imprimée en 1751; il est aussi l'Auteur d'Ouvrages estimés. Il mourut de la petite vérole, le 24 Décembre 1758. Un Ecrivain moderne lui attribue aussi la Tragédie de *Codrus*.

BOUNIN (Gabriel), Avocat, Bailli, & Maître des Requêtes du Duc d'Alençon, Lieutenant de Château-Roux en Berry, Conseiller du Roi; ses Pièces de Théâtre sont, la *Soltane*, Pastorale, imprimée en 1561, in-4°. chez *Guillaume Mo-*

(*) *Elomire* est l'Anagramme de *Molière*.

rel; l'*Alcètriomachie*, qu'il publia en 1586, & d'une Tragédie sur la *Défaite & Occision de la Piaffe & de la Picquorée*, & bannissement de Mars, &c. à douze Personnages, Paris, chez Jean Mestayer, 1579, in-4°. Cette Tragédie en cinq Actes, est précédée d'un Prologue. Ce Poète connoissoit si peu l'Histoire, qu'en traitant dans la *Soltane*, celle des Turcs, il fait jurer ses Personnages par *Jupiter*, comme dans les siècles du Paganisme.

BOURRÉE (Michel), fleur de la Porte Avocat au Mans, en 1584, est Auteur de plusieurs Pièces de Théâtre, entr'autres d'une Tragédie Latine, traduite depuis en François, intitulée *la Mort du Duc de Guise*, tué par Poltro de Meray.

BOURETTE (Madame), la *Coquette punie*, Comédie en un Acte, en vers, en 1779.

BOURGEOIS n'est connu que par une Pièce intitulée *les Amours d'Erostrate*, jouée en 1545.

BOURLÉ (Jacques), Docteur en Théologie, Professeur de Sorbonne, Curé de Saint-Germain-le-Vieil, né à Long-Ménil, traduisit en vers en 1584, six Comédies de *Térence*; elles ne furent point imprimées. *Beauchamps*, dans ses Recherches parle d'un Jean Bourlier, vivant en 1556, qui a aussi traduit *Térence*. Il y a toute apparence que ces deux Traducteurs n'en font qu'un, & que la bévue ne roule que sur la méprise du nom de baptême.

BOURGNEUF (l'Abbé du), Jésuite, dans sa jeunesse; depuis Vicaire de Saint-Laurent, à Paris, Auteur de *Daphnis*, Pastorale, en un Acte, en vers, à l'honneur de M. de Rasli-

gnac, Archevêque de Tours, pour son heureuse convalescence; représentée en présence du Prélat, en 1746, au College, par les Ecoliers de Rhétorique, le 20 Février 1743, imprimée à Tours dans la même année, in-12, chez *François Lambert*.

BOURGNEUF (M.), Curé de Villejuif, donna au College de Tours, la Pastorale de *Daphnis*, en 1742.

BOURRON (H. D. Coigné de), vivant en 1620, donna sa premiere Piece, intitulée *la Pastorale d'Iris*, en 1642, dédiée à Madame de la Pecherelle, Gouvernante alors des Filles de la Reine; elle est en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1620, in-12, chez *David du Petit-Val*; la seconde, *les Amours d'Angélique & de Médor*, avec les *Furies de Roland*, &c. Cette Tragédie est tirée de l'*Arioste*; elle est sans distinction de Scenes, & fut imprimée à Troyes, en 1620, chez *Nicolas Oudot*.

BOURSAC (de) n'est connu que par la Tragi Comédie de *l'Esclave couronnée*, représentée en 1638; imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville*.

BOURSAULT (Edme), né en Champagne; à Mussy-l'Evêque, en 1658; mort à Paris, le 15 Septembre 1701. Son éducation fut si négligée, qu'il ne savoit ni le latin ni parler correctement sa langue naturelle, quand il vint à Paris, en 1651. Honteux, après quelques années de séjour dans cette Ville, de sa profonde ignorance, il prit des Maîtres, & s'attacha avec tant de chaleur à profiter de leurs leçons, qu'avant deux ans il parvint à

posséder sa langue dans toute sa pureté. Il composa , pour son premier Ouvrage , une *Gazette burlesque* , qui le fit mettre à la Bastille. Lorsqu'il en fut sorti , il fit imprimer une production intitulée *l'Ecole des Souverains* , dont le Roi fut si satisfait , qu'il le nomma sous-Précepteur de M. le Dauphin. La jalousie qu'en eut Despréaux , qui ne l'aimoit pas , fit manquer au jeune Poète cette honorable Place. Despréaux s'en repentit depuis , & se réconcilia avec lui. Les Pièces de Boursault pour le Théâtre sont au nombre de seize , dont la plupart réussirent & sont encore au Théâtre ; les voici : *le Médecin volant* , Comédie en un Acte , mise au Théâtre en 1661 ; *le Mort vivant* , en un Acte , en la même année ; *le Mort vivant* , en trois Actes , en 1662 ; *le Portrait du Peintre* , ou *la Contre-Critique de l'Ecole des Femmes* , en un Acte , en vers , en 1663 ; *les Cadenas* , ou *le Jaloux endormi* , en un Acte , en vers , en 1643 ; *les Yeux de Philis changés en Astres* , Pastorale en trois Actes , en vers ; *les Nicandre* , ou *les menteurs qui ne mentent point* , Comédie en cinq Actes , en vers , représentée en 1664 ; *la Satyre des Satyres* , Comédie en un Acte , en vers , non représentée ; imprimée en 1669 , Piece contre Despréaux , qui eut le crédit d'en empêcher la représentation , mais n'en put faire défendre l'impression ; *la Princesse de Cleves* , refusée par les Comédiens ; il la retoucha & changea le titre ; elle fut mise au Théâtre sous le nom de *Germanicus* , Tragédie qui eut un grand succès ; *Marie Stuart* , Tragédie , représentée en 1683 ; *la Comédie sans titre* , ou *le Mercure galant* : Visé

s'opposa à la représentation ; *M. de la Renie* la permit , pourvu qu'on la jouât sous le premier titre , en 1683 ; *la Fête de la Reine d'Iverne* , en un Acte , mise en musique pour une Fête donnée à Anieres , à Madame de Brunswick , en 1690 ; *les Fables d'Esope* , en cinq Actes , en vers , avec un Prologue , en 1660 ; *Phaëton* , en cinq Actes , en vers libres , en 1691 ; *les Mots à la mode* , en un Acte , en vers , en 1694 ; *Esope à la Cour* , Comédie héroïque en cinq Actes , en vers , avec un Prologue ; après la mort de l'Auteur , en 1701 , *les Nicandre* , Comédie réduite en trois Actes , imprimée en 1684 , in-12 , Paris , chez Thomas Jolly ; *le Jaloux endormi* , en un Acte , en vers , Paris , chez Guignard.

BOUSCAL (Guerin Guyon de) , Avocat au Conseil en Languedoc , avoit été Clerc , dans sa jeunesse , de *Coras* ; il est Auteur de la Tragédie de *Jonas*. Il se fit Comédien , à l'exemple de *Bouscal* son Patron ; c'est ce que l'on a pu recueillir de ce Poëte , connu par les Pièces qu'il a composées pour le Théâtre , savoir : *la Doranise* , Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes , en vers , imprimée à Paris , en 1634 , in-8°. chez *Marbre Cramoisy* , en la boutique de *Langelier* ; *la Mort de Brute & de Porcie* , ou *la Vengeance de la Mort de César* , Tragi-Comédie , avec un Prologue , en vers ; de *la Renommée* , dédiée au Cardinal de Richelieu , imprimée à Paris , en 1637 , in-4°. chez *Toussaint Quinet* ; *l'Amant libéral* , Tragi-Comédie , imprimée à Paris , en 1637 , in-4°, chez le même Libraire ; *Cléomene* , Tragi-Comédie , imprimée

à Paris , en 1640 , in-4°. chez *Antoine de Somma-*
ville ; *Dom Quichotte de la Manche* , Comédie
 en cinq Actes , en vers , imprimée en 1640 ,
 chez le même Libraire ; *Dom Quichotte de la*
Manche , seconde partie , Comédie en cinq
 Actes , en vers , imprimée en 1640 , in-4°, chez
 le même Libraire ; *le Gouvernement de Sancho*
Pança , Comédie en cinq Actes , en vers , im-
 primée en 1640 , in-4°. chez le même Libraire ;
le Fils déſavoué , ou *le Jugement de Théodoric* , Roi
 d'Italie , Tragi-Comédie , en 1642 , in-8°. Paris ,
 chez le même Libraire ; *la Mort d'Argis* , Tra-
 gédie , en 1642 , in-4°. Paris , chez le même
 Libraire ; *Orondate* , ou *les Amants indiscrets* ,
 Tragi-Comédie , en 1645 , in-4°. Paris , chez le
 même Libraire ; *le Prince rétabli* , Tragi-Comédie ,
 en 1647 , in-4°. Paris , chez *Touſſaint Quinet*.
 Dans le nombre de tant de Pieces , il s'en trouve
 de bien faites , d'intéressantes , & de passable-
 ment écrites pour le temps.

B O U S S Y (Pierre de) étoit de Tournay ;
 il n'est connu que par la Tragédie de *Méléagre* ,
 qu'il donna en 1552 , imprimée en 1582 , à
 Caën.

B O U S S U (Q. de) ne seroit pas ici placé
 sans une Tragedie qui a pour titre *Hedwige* ,
 Reine de Pologne , dont il est Auteur : elle est
 dédiée à M. le Duc d'*Aremberg* , & a été im-
 primée à Mons , en 1713 , in 12 , chez *Gillo-*
Albert Havart.

B O U T T R O U X (M.) , Avocat , Auteur d'un
 Drame intitulée , *les deux jeunes Sauvages* , en
 1770.

B O U T E L I E R (M. de) , Auteur du *Sava-*

tier & du Financier, Comédie en trois Actes, en 1765 ; d'*Elise*, en 1776 ; du *Laboureur* ; *Zirphis & Melida*, en 1768 ; du *Sellier d'Amboise*, en 1769 : toutes Pièces qui annoncent les talents de l'Auteur.

BOUITIGNY (François le Voyer de), Maître des Requêtes, mort en 1688. Il n'est ici placé que comme Auteur du *Grand Sélim*, ou le *Couronnement tragique*, Tragédie, imprimée en 1643, in-4°. Paris, chez *Nicolas de Sercy* ; la tradition lui donne encore une Tragédie de *Manlius*.

BOUVOT (l'Abbé) mit au Théâtre, en 1744, *l'Etranger*.

BOUVOT (Antoine-Girard), né à Langres, Auteur de la Tragédie de *Judith*, ou *l'Amour de la Patrie*, représentée en 1649, dédiée à Demoiselle *Catherine-Paschal-Bien-Aimée du Parnasse*, imprimée dans la même année, in-4°. Paris, chez *Claude Boudeville* ; *Annibal*, Tragi-Comédie, imprimée en 1649, in 4°. Paris, chez *Pierre Targa* ; & *Arfaces*, Roi des Parthes, dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, en 1666 ; in-12, Paris, chez *Théodore Girard*.

BOYER (Claude), Abbé, de l'Académie Françoisise, né en 1618. Son penchant pour le Théâtre étoit si outré, qu'il lutta pendant cinquante ans contre le Public, qui ne lui fut favorable qu'à la première & à la dernière représentation de ses Pièces ; à celle de sa Tragédie d'*Agamemnon*, qui fut jouée sous le nom d'*Assézar*, se trouvant au Parterre, & la voyant applaudir, n'étant plus le maître du transport de sa joie, il s'écria : *elle est pourtant de Boyer* ;

ce mot lui coûta cher , elle fut sifflée le surlendemain : c'est de *Beauchamps* que l'on tient cette anecdote. Ce malheureux Poète mourut en 1698 , âgé de quatre-vingts ans. Voici l'état de ses Pièces : *la Porcie Romaine* , Tragédie , en 1646 , in-12 , Paris , chez *Augustin Courbé* ; *la Sœur généreuse* , Tragédie , en 1647 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; *Poruis* , ou *la Générosité d'Alexandre* , en 1647 , in-4°. Paris , chez *Toussaint Quinet* ; *Aristodeme* , Tragédie , en 1649 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; *Tiridate* , Tragédie , en 1649 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; *Ulysse dans l'Isle de Circé* , Tragi-Comédie , en 1650 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; *Clotilde* , Tragédie , en 1659 , in-12 , Paris , chez *Charles de Sercy* ; *Fédéric* , Tragi-Comédie , en 1660 , in-12 , Paris , chez *Augustin Courbé* ; *la Mort de Démétrius* , ou *le Rétablissement d'Alexandre* , Tragédie , en 1661 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *Policrite* , Tragédie , en 1662 , in-12 , Paris , chez *Charles de Sercy* ; *Orapaste* , ou *le faux Jonaxare* , Tragédie , en 1668 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *les Amours de Jupiter & de Semelé* , Tragédie , dédiée au Roi , en 1666 , Paris , chez *Thomas Jolly* ; *la Fête de Vénus* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1669 , in-12 , Paris , chez *Gabriel Quinet* ; *le Jeune Marius* , Tragédie , en 1670 , in-12 , Paris , chez *Toussaint Quinet* ; *Policrate* , Comédie héroïque en cinq Actes , en vers , en 1670 , in-12 , Paris , chez *Claude Barbin* ; *Lisimene* , ou *la Dame Bergere* , Pastorale en cinq Actes , en vers , en 1672 , in-12 , Paris , chez

Pierre le Monnier ; *le Fils supposé* , Tragédie , 1672 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *le Comte d'Essex* , Tragédie , en 1678 , in-12 , Paris , chez *Charles Osmont* ; *Artaxerce* , avec sa critique , Tragédie , en 1683 , Paris , chez *G. Blagoury* ; *Agamemnon* , Tragédie , sous le nom d'*Asfezan* , en 1680 , in-12 , Paris , chez *Théodore Girard* ; *Antigone* , Tragédie , sous le nom d'*Asfezan* , en 1685 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *Jephthé* , Tragédie en trois Actes , avec des Chœurs , en 1692 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *Judith* , Tragédie , en 1695 , in-12 , Paris , chez *Coignard* ; *Caton* , Tragédie traduite d'*Adisson* , en 1713 , in-12 , Amsterdam , chez *Jacques Desbordes*. Plusieurs Ecrivains des Théâtres attribuent encore à l'Abbé *Boyer* ces Pièces : *Alexandre* , *Célimene* , *Athalante* , *Demarate* , *la Thébaïde* , *Tigrane* , *Zénobie* , & *l'heureux Policlete* , mais sans autorité convaincante.

BOYS (Jacques du) , de Péronne. Tout ce qu'on fait , c'est qu'il est l'Auteur d'une Pièce intitulée , *Comédie & Réjouissances de Paris* , sur les Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont , avec les Princesses de France *Elizabeth* & *Marguerite* , fille & sœur de *Henri II* , en 1559.

BOZE (Claude Gros de) , de l'Académie Française & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres , né à Lyon , le 28 Janvier 1680 , mort le 14 Septembre 1754 ; il n'a fait pour le Théâtre que deux Comédies : la première en un Acte , en vers , en 1730 , intitulée *les Eaux de Passy* ; la seconde en trois Ac-

tes , en vers , ayant pour titre : *le Nonchalant* ; toutes deux non imprimées , en manuscrit *in-4°*.

B R A C H (Pierre de) seroit entièrement ignoré , sans une Pastorale intitulée *Amince* , tirée de l'Italian , donnée , en 1584 , à Bordeaux.

B R E C O U R T (Guillaume , Marcourcan de) , Auteur & Comédien , joua d'original le Rôle d'*Alain* , dans *l'Ecole des Femmes* de *Moliere* : il se brouilla quelque temps après avec ce célèbre Comique , & passa tout de suite à l'Hôtel de Bourgogne. En représentant à la Cour le Rôle de *Timon* , dans la Comédie de ce titre , il se rompit une veine & en mourut en 1687 ; il a composé pour le Théâtre ; *la feinte Mort de Jodelet* , Comédie un un Acte , en vers , imprimée en 1660 , *in-12* , chez Jean Ribou ; *la Noce de Village* , en un Acte , en vers , avec une estampe au frontispice , & une à chaque Acte & à chaque Scene , gravé par le *Pauvre* , en 1666 , *in-12* , Paris , chez Jean Guignard ; *le Jaloux invisible* , en trois Actes , la même année , *in-12* , Paris , chez *Pepingué* ; *l'Ombre de Moliere* , en un Acte , en prose , la même qui se trouve dans l'édition de *Moliere* , en 1674 , *in-12* , Paris , chez Claude Barbin ; *Timon* , en un Acte en vers , à Rouen , sans date , *in-12* , chez Jean Gruel ; *les Flatteurs trompés* , ou *l'Ennemi des faux Amis* , en un Acte , en vers , en 1699 , *in-12* , Caën ; chez Jacques Godet ; c'est absolument la même que *Timon* , à la réserve du titre changé , *la Régale des Cousins de la Cousine* , en un Acte en vers , en 1674 , *in-12* , Francfort , chez Isaac Wam ; on lui attribue encore *l'Infante Salicoque* , ou *le Héros de Roman* ,

Comédie en un Acte , jouée en 1667 , non imprimée.

Je ne dois pas omettre que *Brecourt* étant un jour à la chasse à Fontainebleau , fut attaqué par un sanglier qui s'attacha à sa botte pour le précipiter à terre ; il se défendit si vaillamment , qu'il le tua d'un coup d'épée ; le Roi qui en fut le témoin , lui demanda s'il n'étoit point blessé ? Sur la réponse que non , Sa Majesté s'écria : qu'elle n'avoit jamais vu porter un coup d'épée si vigoureux ; ce qui fit bien de l'honneur à *Brecourt*.

BRET (M.) , né à Dijon , connu d'abord par de jolis Ouvrages , & depuis par des Pièces de Théâtre , dont une partie y sont restées , & s'y revoient encore avec plaisir. Celles qui ont été jouées au François , sont *le Quartier d'Hiver* , Comédie en un Acte , en vers , en société avec MM. *Daucourt* & *Villaret* , représentée le 4 Décembre 1744 , imprimée à Paris , dans la même année , in-12 , chez *Pissot* ; *l'Ecole Amoureuse* , Comédie en un Acte , en vers , le 11 Novembre 1747 , imprimée en 1748 , in-8°. Paris , chez *Prault* ; *le Concert* , en un Acte , en prose , le 16 Novembre 1747 ; *la Double Extravagance* , en trois Actes , en vers , le 15 Mai 1753 ; *le Jaloux* , en cinq Actes , en vers , le 15 Mai 1755 ; *le Faux Généreux* , en cinq Actes , en vers , le 18 Janvier 1758 ; *la fausse Conscience* ou *la Conscience trahie* , Comédie en vers , non représentée ; *l'Epreuve indiscrette* , Comédie en deux Actes , en vers , jouée le 30 Janvier 1764. On lui attribue encore *le Mariage par dépit* , en trois Actes , en prose , joué le 13 Juin 1765 ;

il a travaillé aussi pour les autres Théâtres : on ne doit pas être étonné si cet homme de Lettres estimable a discontinué de travailler dans ce genre ; chargé par le Ministère de la rédaction de la *Gazette de France* , il a cru devoir sacrifier son goût à sa propre gloire , pour s'en acquitter dignement.

BRETOG (Jean), sieur de *Saint-Sauveur* ; publia en 1561, une Comédie, intitulée, *Tragédie Françoisé*, traitant de l'*Amour d'un serviteur envers sa Maîtresse & de ce qu'il en advint*, Lyon, chez Noël Grandon, 1561, in-8°.

BRETON (Guillaume le), Seigneur de la Fond, né à Nevers : sa devise étoit, *Mas houraque vida* ; dans sa jeunesse, il fut Avocat au Parlement de Paris, il devint alors amoureux d'une très-jolie personne, pour laquelle il composa un grand nombre d'Elégies & de Sonnets : il donna dans les suites au Théâtre les Pièces suivantes : *Adonis*, *Tobie*, *Carite* ou l'*Epoleme*, *Didon*, *Dorothee*, le *Ramonneur*, & sans doute les *Ramonneurs*, attribués à un autre ; il vivoit encore en 1587 ; de toutes ces Pièces, la seule *Tragédie d'Adonis* a été imprimée à Paris en 1579, in-12, par les soins de *François d'Amboise* ; qu'il a dédiée à *Madame de Saint-Phale*, Duchesse de *Beaupréau*, Paris, chez *Abel Langelier*, seconde édition, à Paris, chez le même Libraire, en 1597, in-12, troisième édition ; à Rouen, en 1611, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val* ; les autres Pièces de ce Poëte n'ont pas été imprimées.

BRIDARD n'est connu que par une Pastorale, intitulée *Uranie*, Tragi-Comédie - Pasto-

rale en cinq Actes, dédiée à Mademoiselle de Bourbon, avec un argument, un avis au Lecteur & quelques vers, imprimée à Paris, en 1648, in-8°. chez Jean Martin. L'Auteur dit lui-même beaucoup de bien de sa Piece, dans l'avis au Lecteur. Voyez la plaisante tirade de ce Poëte sur ses Censeurs, dans l'histoire du Théâtre François, de M. le Duc de la V.... p. 287, Tom. II; je l'ai pris pour mon guide, & je m'en suis bien trouvé: je ne pouvois en choisir un plus sûr & un plus éclairé.

BRIÉ (de), né à Paris; ce Poëte est peu connu, quoique J.-B. Rousseau ait fait contre lui quatre Epigrammes: il a cependant donné en 1695, deux Pieces de Théâtre, la Tragédie des *Héraclides*, en cinq Actes, en vers, non imprimée; & le *Lourdaut*, en 1697, qui n'a pas été aussi imprimée; il en a encore traduit quelques autres, sans parler de la traduction d'*Horace*; il étoit fils d'un Chapelier de Paris, il mourut en 1715.

BRINON (Pierre), né à Rouen, Conseiller au Parlement de cette Ville, est l'Auteur de *Baptiste*, ou *la Calomnie*, Tragédie donnée en 1613: & de l'*Ephésienne*, ou de *la Mairône d'Ephese*, en 1614; on a long-temps prétendu qu'il avoit aussi composé la Tragédie de *Jephthé*, représentée en 1613, imprimée en 1615.

BRISSET (Roland), sieur du Sauvage, Gentilhomme de Tourraine, Avocat au Parlement de Paris; *la Croix du Maine*, qui assure qu'il le connoissoit, ne convient point qu'il fut noble; mais il assure qu'indépendamment des Pieces suivantes qu'il a faites, qu'il a mises au

Théâtre, telles que *Thieste*, *Baptiste*, *Agamemnon*, *Hercule Furieux*, *Octavie*, la *Diéromene* & les *Traverses d'Amours*; il est aussi l'Auteur d'*Andromaque*: toutes Tragédies imprimées à Tours, in-4°. en 1589, excepté les deux dernières: ce qui a fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

BRIVES (Martial de), Capucin, Auteur du *Jugement de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, en faveur de la *Magdeleine*, espece de Drame à quatre Personnages, imprimé en 1660, in-12, sans nom d'Imprimeur, dans un volume intitulé *le Parnasse Séraphique*, très-rare.

BROSSE, dit l'aîné, Auteur des Pièces qui suivent; la *Stratonice*, Tragi-Comédie, en cinq Actes en vers, imprimées en 1644, in-4°. chez Antoine de Sommaville; les *Innocents coupables*, Comédie en cinq Actes, en vers, 1645, in-4°. Paris, chez le même Libraire; les *Songes des Hommes éveillés*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, in-4°. Paris, chez Nicolas le Roi; le *Curieux impertinent*, ou le *Jaloux*, Comédie dédiée aux *Jaloux*, en 1645, in-4°. chez Nicolas de Sercy; le *Turne de Virgile*, Tragédie, en 1647, chez le même Libraire; l'*Aveugle clairvoyant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinct. Brosse avoit un frere auquel la tradition attribue une partie des Pièces dont il vient d'être parlé; mais ce n'est qu'une conjecture, on n'en a aucune certitude.

BROUSSE (François Bernier de la): ses Pièces de Théâtre sont l'*Embrion Romain*, Tragédie, en 1612; les *Heureuses Infortunes*, Tragi-Comédie en 1618; une *Bergerie* en prose & en

vers, en 1619; une seconde *Bergerie* en quatrains, dans la même année. Ce Poëte avoit de l'esprit, mais ignoroit la marche du Théâtre: il étoit du Poitou; il vivoit encore en 1617.

BRUERE (Charles-Antoine le Clerc de la), né à Paris en 1716; ses talents & son caractère aimable & prévenant lui acquirent l'estime & la considération des gens de qualité: il plut à M. le Duc de Nivernois, si distingué lui-même dans tous les genres de talents, qui le choisit pour Secrétaire de son Ambassade à Rome, ou M. de la Bruere resta chargé des affaires du Roi, lorsque cet Ambassadeur revint à Paris; il mourut de la petite vérole à Rome, le 18 Septembre 1754, âgé de trente-huit ans; il mit au Théâtre en 1734, sa Comédie des *Mécontents*, le premier Décembre de la même année, en trois Actes, qui fut réduite dans les représentations suivantes en un seul, avec un Prologue & un Divertissement, ce qui lui mérita des applaudissements; imprimée à Paris, en 1735, in-12, chez le Breton; il est l'Auteur de l'*Histoire de Charlemagne* & de plusieurs autres Ouvrages qui lui ont fait honneur. Personne n'ignore qu'il étoit chargé de la rédaction du *Mercur*, & qu'il s'en est acquitté avec distinction.

BRUEYS (David-Augustin), né à Aix en 1640, mort à Montpellier le 25 Novembre 1723; il étoit Abbé & l'intime ami de *Palaprat*, avec lequel il sympathisoit en tout: il étoit de la Religion réformée; il fut converti par le célèbre *Bossuet*, Evêque de Meaux. Il supplia ce Prélat, après sa conversion, de ne demander pour lui aucune grace au Roi, afin de ne point

être soupçonné d'aucune vue d'intérêt. Outre ses Pièces de Théâtre que tout le monde connoît, il est l'Auteur de plusieurs Ouvrages de Théologie estimés. Voyez *Palaprat*, pour les Pièces de Théâtre où il a eu part. On doit ajouter ici à ce qui en a été dit dans le *Dictionnaire*, à l'article de son *Avocat Patelin*, que cette Pièce fut imprimée en 1735, in-12; en 1743, in-8°, & qu'elle a eu encore plusieurs autres éditions. Voici l'état des Pièces de l'Abbé *Brueys*: le *Grondeur*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1691, in-12, chez *Ribou*, de concert avec *Palaprat*; *e Muet*, Comédie en cinq Actes, en prose, dans la même année & chez le même Libraire, avec *Palaprat*; *l'Important*, en cinq Actes, en prose, 1693, seul; *Gabinie*, Tragédie chrétienne, imprimée en 1699, in-12, chez *Pierre Ribou*; *l'Avocat Patelin*, Comédie en trois Actes, en prose, en 1706, *ibid.* *l'Opiniâtre*, en trois Actes, en vers, imprimée en 1725, in-12, chez *Pierre Prault*; *la Force du Sang*, ou *le Sot toujours Sot*, en trois Actes, en prose; jouée le même jour sur le Théâtre de la Comédie Française & sur celui des Italiens, sous le titre de *la Force du Sang*, ou de *la Belle-Mère*: voici la raison de cette singularité. *Brueys* avoit d'abord mis au Théâtre François une Pièce en un Acte, en prose, intitulée *le Sot toujours Sot*, ou *le Baron Paysan*, qui avoit eu la réussite la plus marquée; on lui fit entendre que ce sujet pouvoit fournir cinq Actes, & qu'en ôtant celle-ci, il en tireroit le plus grand parti: il se conduisit selon ce conseil, refondit la Pièce, sous le titre de *Belle-Mère*, chargea son ami de la présenter aux Comédiens,

médiens , ce qui fut fait ; mais ils la refuserent. Le parti que l'Auteur prit , fut de la réduire en trois Actes , & de lui donner le nouveau titre de *la Force du Sang*, ou du *Sot toujours Sot* ; elle fut présentée à la Comédie avec les changements qu'elle accepta , en exigeant des corrections ; *Brueys* s'en impatienta , la retira , & la remit à son ami. *Palaprat* mourut quelque temps après ; la veuve de celui-ci trouvant cette Piece dans les papiers du défunt , la fit porter aux François , sous le nom de son mari , & elle fut reçue. *Brueys* absent , informé de la mort de son ami , inquiet de ce qu'étoit devenue sa Comédie , en envoya la copie à une connoissance sur laquelle il comptoit , en le chargeant de faire jouer tout de suite sa Piece sans fixer sur quel Théâtre. Ce nouvel ami , après en avoir fait la lecture , pensant qu'elle convenoit mieux aux Italiens , la leur porta ; elle fut reçue , apprise , & le hasard fit qu'elle fut affichée pour le même jour aux François & aux Italiens ; de là s'en suivit grande contestation entre les deux Troupes. M. le Lieutenant-Général de Police en droit de décider , jugeant que l'une & l'autre étoient fondées par leurs titres , décida que chacune d'elle joueroit le même jour la Piece , & qu'elle appartiendrait à celle où elle auroit le plus de représentations : les Italiens l'emporterent ; *Asba* , Tragédie non représentée ; *Lisimachus* , Tragédie , *idem* ; *les Empyriques* , Comédie en trois Actes , représentée en 1698 ; *les Quiproquo* , Comédie en un Acte , non représentée ; *les Embarras du derriere du Théâtre* , en un Acte , en prose , non repré-

sentée; le *Sot toujours Sot*, ou le *Marquis Payfan*, en trois Actes, en prose, avec une dissertation sur la Comédie de la *Belle-Mère* & le *Sot toujours Sot*; pour démontrer que ces trois Comédies qui semblent avoir différents Auteurs, sont toutes de l'Abbé *Brueys*; que *Palaprat* n'y a aucune part.

BRUEYS (Claude), il existe un Recueil en trois volumes, qui renferme plusieurs Pièces qui n'ont point d'autres titres que celui de *Comédies*; les deux premières imprimées in-12, en 1628, sans noms de Ville & d'Imprimeur, contiennent toutes celles de *Claude Brueys*; la dernière, imprimée en 1665, avec les Pièces de *Charles Franc*.

BRUIX (M. le Chevalier de), né à Bayonne, Auteur de la Comédie de *Cécile*, jouée en société en 1776.

BRUMOY (Pierre), Jésuite, né à Rouen, en 1688, est l'Auteur des Tragédies d'*Isaac*, en cinq Actes, en vers, en 1740; de *Jonathas*, ou le *Triomphe de l'Amitié*; du *Couronnement du jeune David*, Pastorale en quatre Actes, en vers, de *Plutus*, Comédie en trois Actes; & de la *Boîte de Pandore*, ou la *Curiosité punie*, Comédie en trois Actes, en vers libres; ces cinq Pièces sont imprimées dans ses Œuvres diverses: on est redevable à ce Savant, d'une excellente traduction du *Théâtre des Grecs*. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BRUN (le), né à Paris le 7 Septembre 1680, fils d'un Trésorier de France, mort à Paris, le 28 Mars 1743; il est l'Auteur de *l'Etranger*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée;

elle est imprimée dans un volume intitulé, *les Aventures de Calliope*.

BRUNET (M.), connu par la Comédie intitulée, *les Noms changés*, ou *l'Indifférent corrigé*, en trois Actes, en vers, donnée le 21 Octobre 1758, imprimée dans la même année, in-8°. à Paris, chez *Prault le pere*; l'on trouve à la tête de cette édition, une Epître dédicatoire en vers, à l'ombre de la Demoiselle *Guéant*, charmante Actrice, qui a perdu la vie dans le printemps de ses jours. Cet Auteur mourut en 1772; il est aussi l'Auteur de plusieurs autres Pièces dont on ne parle point ici, n'ayant aucun rapport au Théâtre François.

BRUSCAMBILLE DES LAURIERS, Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur, & passa de Toulouse à l'Hôtel de Bourgogne: il avoit de l'imagination & de l'esprit; il étoit admirable pour la Farce. Voyez *Lauriers* dans les Auteurs.

BRUTÉ (M.), Auteur des *Ennemis réconciliés*, Drame, en 1766, joué en société avec succès.

BRUTEL DE CHAMPLEVART (M.) publia en 1768, une Comédie héroïque, intitulée, *l'Amour Vainqueur*, qui réussit beaucoup.

BUFFIER (Claude), Jésuite, né en Pologne, le 25 Mai 1661, d'un pere François; fit ses études à Rouen; il n'est Auteur que des Tragédies de *Scylla*, imprimées dans ses Œuvres, & de *Damocle*, ou *le Philosophe Roi*, en trois Actes, en prose, jouée à Rouen, en 1726; on a de ce Savant beaucoup d'Ouvrages justement estimés. Il mourut à Paris le 17 Mai 1737.

BURSAI (M.), de l'Académie des Arcades de Rome , Auteur d'*Artaxerce* , Tragédie en trois Actes , imitée de l'Italien de *Métastase* , en 1765 , & d'une *Scene lyrique* en prose , jouée & imprimée à Marseille en 1775 : ces Pièces ont fait honneur à l'Auteur. Il est Comédien en Province. Après avoir débuté aux François , il leur proposa la Tragédie intitulée , *Artaxerce* : après la leur avoir lue en 1761 , elle fut reçue ; on ignore les motifs qui en ont empêché la représentation. Tout ce qu'on fait , c'est qu'elle a été depuis représentée avec succès en Province.

BUSSY RABUTIN (le Comte de) n'est ici placé que comme Auteur d'une Pièce intitulée , *Comédie Galante* , ou *la Comtesse d'Olonne* , en quatre Actes , en vers , imprimée en 1681 , in-12 , Paris , sans nom d'Imprimeur. Cette Pièce est bien libre.

C A D

CADET (Louis) n'est connu que par une Tragédie intitulée , *Oramases* , Prince de Perse , représentée en 1651 , imprimée à Paris , dans la même année , in-4°. chez *Alexandre Lesselin*.

CAHUSAC (Louis de) , né à Montauban , fils d'un Avocat , le fut lui-même ; après avoir achevé ses études à Toulouse , à son retour dans sa patrie , il obtint , par le crédit de M. Pajot la place de Secrétaire de l'Intendance : quelques années après il vint à Paris , où il mit au Théâtre , le 14 Août 1736 , sa Tragédie de *Pharamond* , imprimée dans la même année ,

in-8°. Paris, chez *Prault* ; *Zénèide*, Comédie en un Acte, en vers, le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, *in-8°*. chez le même Libraire ; *l'Algérien*, ou *les Muses Comédiennes*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue ; jouée le 14 Septembre 1744, à l'occasion de la Convalescence du Roi ; imprimée en 1744, *in-8°*. *idem* Libraire ; *le Comte de Warwick*, Tragédie, représentée le 28 Novembre, non imprimée ; ce fut environ vers ce temps-là qu'il plut au Comte de *Clermont*, Prince du Sang, qui le nomma Secrétaire de ses Commandements. L'on ne parle point ici de tous les autres Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théâtre François. Ils lui méritèrent l'honneur d'être des Académies de Montauban & de Berlin. Il mourut de langueur, étant né trop sensible, le 22 Juin 1759.

CAILHAVA D'EXTANDOUX (M.), connu pour le bon comique, donna *la Présomption à la mode*, en 1763 ; *le Tuteur dupé*, en 1765, réimprimé en 1778, conforme à la représentation ; *les Etrennes de l'Amour*, en 1764 ; *le Mariage interrompu*, en 1769 ; *l'Egoïsme*, en 1777 ; *les Journalistes*, Comédie en prose, reçue, qui a été très-applaudie. Il a aussi fait plusieurs Pièces pour le Théâtre Italien, qui y ont eu du succès & qui sont restées au Théâtre.

CAILLEAU (M.), Imprimeur-Libraire, Auteur des *Philosophes manqués*, Comédie ; *Oso-reus*, Comédie, &c. & beaucoup d'autres Pièces qui n'ont aucun rapport au Théâtre François.

CAILLOT (Bénigne) n'est connu que par

une Tragédie sainte, intitulée, *les Saints Amants*, ou *le Martyre de Sainte Suzane & de Saint Cyprien*, représentée en 1700.

CAILLY (M. de), Trésorier de feu M. le Comte d'Eu, Auteur de *Alvarès Monencia*, Comédie en trois Actes, jouée aux Italiens.

CALPRENEDE (Gaultier de la Coste de), né Gentilhomme du Périgord, débuta à Paris par être Cadet dans le Régiment des Gardes, où il ne tarda pas à être Officier; son génie amusant divertissoit les Filles de la Reine, lorsqu'il étoit de garde à la Cour. Sa Majesté à qui on le vanta, eut la curiosité d'en vouloir juger par elle-même: il saisit cette heureuse occasion pour lui présenter sa première Tragédie; elle plut, & il en fut protégé. Il mourut Gentilhomme ordinaire du Roi, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna son cheval, au Grand-Andely, à la chasse. Ses Pièces de Théâtre sont, *la Mort de Mithridate*, Tragédie, dédiée à la Reine, imprimée en 1637, in-8°. Paris, chez Antoine de Sommaville; *Bradamante*, Tragédie, Paris, chez le même Libraire; *Clarionte*, ou *le Sacrifice sanglant*, Tragédie, en 1637, *idem* Libraire; *Jeanne*, Reine d'Angleterre, Tragédie, en 1638, *ibid.*; *le Comte d'Essex*, Tragédie, en 1639, *ibid.*; *la Mort des Enfants d'Hérode*, ou *Suite de Mariamne*, Tragédie, Paris, dans la même année, in-4°. chez Augustin Courbé; *Edouard*, Tragédie, en 1640, Paris, chez le même Libraire; *Phalante*, Tragédie, en 1642, in-8°. Paris, chez le même Libraire, *Herménégilde*, Tragédie en prose, Paris, 1643, in-4°. chez Antoine de Sommaville. On ne parle point ici des Romans ni des autres Ou-

vrages de *Calprenede* : il en a fait beaucoup.

CAMPISTRON (Jean Colbert de), né en 1636, à Toulouse, Ecuyer, Secrétaire-Général des Galères de France, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, en Espagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Senango, dans le Montferrat, de l'Académie Françoisse, & des Jeux-Floraux, arriva fort jeune à Paris, où il passa plusieurs années chez *Raisin* le Comédien, dont il avoit fait la connoissance, & où il acquit sans doute ce goût pour le Théâtre dont il a donné tant de preuves dans ses Ouvrages. Les premières Pièces qu'il fit représenter lui acquirent la protection du Duc de Vendôme, qui contribua à sa fortune; après la mort de ce Prince, il se retira dans sa patrie, où il épousa Mademoiselle de *Maniban*, qui étoit fort à son aise. Il mourut en 1723, d'un accès de colere, occasionné par le refus que firent deux porteurs de chaise de le conduire chez un de ses amis à l'autre bout de la Ville, à cause de sa prodigieuse grosseur. Les Capitouls de Toulouse firent placer son portrait après sa mort, dans la Galerie de l'Hôtel de Ville. Les Tragédies qu'il a fait représenter à Paris, sont : *Virginie*, Tragédie, imprimée en 1638, in-12, Paris, chez *Lucas*; *Arminius*, Tragédie, imprimée en 1684, chez *Pierre Ribou*; *l'Amante Amant*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée en 1684, in-12, chez le même Libraire; *Andronic*, Tragédie, imprimée en 1715, in-12; *Alcibiade*, Tragédie, imprimée en 1686, in-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *Phocion*, Tragédie, imprimée en 1690, in-12,

chez le même Libraire ; *Adrien*, Tragédie, imprimée en 1690, in-12, chez le même Libraire ; *Tiridate*, Tragédie, imprimée en 1691, in-12, Paris, chez la *Veuve de Gonthier* ; le *Jaloux dé-sabuse*, Comédie en cinq Actes en vers, imprimée en 1709, in-12, Paris, chez *Pierre Ribou* ; *Phaarte*, Tragédie, interrompue après la troisieme représentation, par ordre supérieur, non imprimée ; *Aétius*, Tragédie, représentée en 1693, non imprimée, & *Pompéia*, Tragédie, non représentée ; mais elle fut imprimée depuis dans l'édition de ses Œuvres en 1750 ; je dois ajouter la Tragédie de *Juba*, quoiqu'elle n'ait pas été achevée ni imprimée ; la tradition ne nous en a conservé que ces deux vers : c'est *Juba* qui se flattoit que *Caton* lui ameneroit un secours.

Tu verras que *Caton*, loin de nous secourir,
Toujours fier, toujours dur, ne saura que mourir.

CARCAVI (l'Abbé de), fils d'un Garde de la Bibliothèque du Roi, avoit eu l'honneur d'être élevé auprès de M. le Duc d'Orléans, depuis Régent du Royaume ; son caractère trop indépendant pour faire sa cour & pour ménager, comme il l'auroit dû, une protection aussi puissante, la lui fit négliger au point que sa fortune en souffrit, ce qui l'obligea à travailler pour se soutenir. Il fit représenter, dans un âge assez avancé, la *Comtesse de Follenville*, en 1720, qui eut peu de succès ; il présenta depuis aux Comédiens une nouvelle Piece, intitulée, le *Parnasse Bouffon* ; mais ils la refuserent. Il mourut le 25 Février 1725, âgé de soixante ans.

CARDIN, cet ancien Poëte n'est connu que par une Tragédie, intitulée, *le Champ*, ou *le Progrès de Charles Martel*, Tragédie dédiée à Monseigneur de Chamboy, imprimée à Caen, en 1657, in-12, chez Eléazar Mangeant.

CARMONTEL (M.), Lecteur de M. le Duc de Chartres, Auteur de quatre-vingt-deux *Proverbes dramatiques*, en six volumes; six tomes de *Pieces de Théâtre*, intitulés *Théâtre de Campagne*; toutes ces *Pieces* prouvent les talents de l'Auteur en ce genre.

CASE (la) vivoit en 1639; il est l'Auteur de *Cammane* & de *l'Inceste supposé*, Tragédies imprimées dans la même année.

CAURES (Jean des), du *Verdiers* nous apprend que ce Poëte étoit de *Moreand*; la *Croix du Maine*, du *Morauil*, & *Colletet*, prétendent qu'il étoit Curé de *Pernay*, près d'Amiens en 1584: quoi qu'il en soit, il est l'Auteur de la Tragédie, intitulée, *David combattant Goliath*, imprimée en 1580.

CAUX (Gilles de), Ecuyer, né à Lignieres, village près d'Alençon, ville du Maine, en 1682; il étoit du sang du grand Corneille par sa mere; la *Princesse de Conty* & le Président *Hainault*, l'ont toujours protégé; les *Pieces* qu'il a faites pour le Théâtre, sont: *Marius*, Tragédie, représentée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, in-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; il en avoit une de commencée, intitulée *Lisimachus*, & prête à finir, lorsqu'il fut surpris par une mort subite dans le mois de Septembre 1733; son fils l'acheva, & la fit représenter le 13 Décembre 1737; mais elle eut peu de suc-

cès ; elle fut imprimée en 1738 , in-8°. à Paris , chez *le Breton*. Les Ecrivains sur le Théâtre ne sont pas d'accord sur la date de la représentation de cette seconde Tragédie ; j'ai préféré celle des registres du Théâtre François qui ont été mes guides sur ce point important.

CERCEAU (Jean-Antoine du) , Jésuite , né à Paris , en 1670 ; mort à Veret subitement , le 4 Juillet 1730 , âgé de soixante ans , dans un voyage qu'il fit avec le Prince de Conty , dont il étoit alors le Préfet ; il est l'Auteur de plusieurs Drames , ou Comédies jouées dans les Colleges , dont voici les titres : *Les inconvénients de la Grandeur* , Comédie en un Acte , en vers , jouée le 18 Mai 1721 , & le 10 , aux Thuilleries , devant le Roi ; *l'Enfant Prodigue* , Comédie en trois Actes , en vers ; *le Philosophe à la mode* , Drame comique ; *Euloge* , ou *le Danger des Richesses* , Tragédie en trois Actes , en vers ; *l'Ecole des Peres* , Comédie ; *Esopé au College* , Comédie ; *le Point d'honneur* , Comédie ; & *le Riche imaginaire* , Comédie ; toutes Pièces représentées dans les Colleges ; les deux premières sont imprimées dans le recueil des Œuvres de ce Jésuite , en 2 vol. in-12.

CERISIERS , Aumônier de Louis XIV , donna , en 1669 , la Tragédie de *Genevieve* , que le Roi honora de sa présence.

CEROU (M.) donna en 1758 une Comédie , intitulée , *le Pere désabusé* , qu'il retira après la troisième représentation , pour y faire des corrections. Voyez le *Mercur* d'Août de la même année ; il travailla aussi pour les Italiens , & y fut plus heureux ,

CHABANON (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, & de l'Académie Françoisé en 1779, donna en 1762, *Eponine*, Tragédie; celle de *Virginie* fut reçue par les Comédiens l'année suivante; il fit imprimer, en 1764 & en 1769, *Priam au camp d'Achille*, non représentée; *Eudoxie*, Tragédie en 1769, non représentée. Il est aussi connu par d'autres bons Ouvrages.

CHABROL n'est connu que par une Piece, intitulée, *l'Orifelle*, ou *les extrêmes Mouvements d'Amour*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1633, in-8°. chez *Matthieu Colombel*, à Paris: cette Piece est bien médiocre, & encore plus foiblement conduite. A l'égard de l'anagramme en vers, adressé à *François de Bassompierre*, protecteur de l'Auteur, elle n'a pas le sens-commun.

CHALIGNY DES PLAINES (François) donna en 1722 la Tragédie de *Coriolan*; il mourut l'année suivante, âgé de trente-trois ans.

CHAMPFORT (M. de) fit représenter en 1764, *la jeune Indienne*; en 1770, *le Marchand de Smirne*; en 1776, à la Cour & à Paris, *Mustapha & Zéangir*, Tragédie: toutes ces Pieces ont réussi & sont restées au Théâtre. Il est encore l'Auteur de jolies Comédies jouées en Société.

CHAMPMÊLÉ (Charles Chevillet de), Comédien de la Troupe Royale, né à Paris, mari de la célèbre Actrice du même nom, dont les talents ont été applaudis tant qu'elle a été sur la Scene; il étoit fils d'un Marchand de Rubans, sur le Pont-au-Change, & étoit Comé-

dien de l'Hôtel de Bourgogne. Il mourut subitement le 21 Août 1701, en sortant du cabaret, ce qui préjudicia à son enterrement. Il composa pour le Théâtre ces Pièces : *les Grisettes*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée & imprimée en 1671, à Paris, chez *Pierre le Monier*; *les Grisettes*, ou *Crispin Chevalier*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1673 : c'est le même fonds que la Pièce précédente, qui fut trouvée trop froide; l'Auteur pour la rendre plus gaie, la réduisit en un Acte, & ajouta au titre, ou *Crispin Chevalier*; *l'Heure du Berger*, Pastorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1672, imprimée en 1673, in-12, à Paris, chez *Pierre Promé*; *la Rue Saint-Denis*, Comédie en un Acte, en prose, représentée & imprimée, en 1682, in-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *le Parisien*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1682, imprimée en 1683, in-12, Paris, chez le même Libraire; *les Fragments de Moliere*, Comédie en deux Actes, en prose, représentée & imprimée en 1684, in-12, Paris, chez le même Libraire; *je vous prends sans verd*, Comédie en un Acte, en vers; *la Coupe enchantée*, Comédie en un Acte en vers. Quoique ces Pièces soient imprimées dans le Théâtre de *Champmêlé*, elles sont de *la Fontaine*, & se trouvent dans son Théâtre; *Délie* Pastorale, en cinq Actes, en vers. Il est bien singulier que cette Pièce qui est certainement de *Visé*, se trouve dans le Théâtre du même *Champmêlé*, auquel on attribue encore la Comédie de *la Veuve*, qui a été représentée en 1699.

CHAMPREPUS (Jacques) n'est connu que

par une Tragédie d'*Ulysse*, imprimée en 1600.

CHAMPREVERT (M. de) a mis au Théâtre de Lyon, en 1768, une Comédie en un Acte, en prose, intitulée, *le Contrat*, imprimée en cette Ville, en 1769, in-8°. Cette Piece qui fut accueillie, est dédiée à M. de Flesselles, Intendant de cette Ville. Il est aussi l'Auteur d'une petite Comédie, intitulée, *la fausse Egyptienne*, en un Acte, en prose, jouée & imprimée dans la même Ville, en 1779, in-8°.

CHANTELOUVE (François Gossombre de), de Bordeaux, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, n'a sa place ici que par ses Tragédies de *Gaspard de Coligny* & de *Pharaon*, jouées, la première en 1574, & la seconde en 1576.

CHAPELLE (Jean de la), sieur de *Saint-Poff*, né d'une maison qui a fourni des Chevaliers de Malte, fut nommé à l'Académie Française, en vertu de plusieurs Ouvrages de Belles-Lettres & de politique qui lui firent beaucoup d'honneur alors; il exerça dans sa jeunesse la Charge de Receveur-Général des Finances; il mourut en 1723, Secrétaire des Commandements de M. le Prince de Conty, âgé de soixante-neuf ans; ses Pieces de Théâtre sont, *les Carrosses d'Orléans*, Comédie en un Acte, en prose, représentée le 9 Août 1660, imprimée en 1681, in-12, à Paris, chez Jean Ribou; *Zaïde*, Tragédie, jouée le 16 Janvier 1681, imprimée dans la même année, Paris, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie, donnée le 12 Décembre 1681, imprimée en 1683, in-12, chez le même Libraire; *Téléphonte*, Tragédie, jouée le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, in-12, *ibid.*; *Ajax*, Tra-

gédie, donnée en 1684, non imprimée. Il ne faut pas omettre ici que la Comédie des *Carrosses d'Orléans*, qu'on ne jouoit plus depuis long temps, a été imprimée en 1771, par ordre de Mgr. le Dauphin. Voyez les *Carrosses d'Orléans*, dans le *Dictionnaire des Pièces*, Tome premier.

CHAPELLE (Mere de la), Religieuse, s'est fait connoître par une Tragédie intitulée *l'Illustre Philosophe*, ou *l'Histoire de Sainte-Catherine d'Alexandrie*, imprimée à Autun, en 1663, in-8°. chez Antoine Blaise Simonot.

CHAPOTON, Auteur du véritable *Coriolan*, Tragédie, imprimée en 1638, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; de la grande Journée des *Machines*, en 1648, in-4°. chez le même Libraire: cette Piece est la même que cite *Beauchamps*, à l'article de *Chapoton*, en 1640, in-4°. sous le titre d'*Orphée*.

CHAPPUIS (François), né à Tours, seroit inconnu, sans la Comédie de *l'Avare Cornu*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à la suite du *Monde des Cornus*, formant le second Tome d'un Ouvrage qui a pour titre, *les Mondes célestes, terrestres & infernaux*, imprimé à Lyon, chez *Barthelemy Honorati*, en 1580, in-8°. 2 vol. Cette Piece est plaisante & légèrement écrite.

CHAPUZEAU (Samuel), de la Religion prétendue réformée, mort à Zell en 1701, est Auteur de *Damon & Pitias*, ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragédie, représentée en 1656, imprimée en 1657, in-12, Amsterdam, chez Jean Ravostouin; *Armetzar*, ou *les Amis Ennemis*, Tragi-Comédie, imprimée en 1658, in-12.

Amsterdam, chez *Jean Elzevire*; *l'Académie des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée sur le Théâtre du Marais, imprimée à Paris, en 1661, in-12, chez *Augustin Courbé*; *le Cercle des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée à Lyon, sans date, in-12, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; c'est la même que *l'Académie des Femmes*, excepté quelques corrections; *le Cercle des Femmes*, ou *le Secret du Lit Nuptial*, imprimé en 1633, in-12, Paris, chez *Charlot Babry*; c'est encore le même sujet que les deux Pièces précédentes, à la réserve d'un Rôle neuf, mais qui ne change rien au fonds; celle-ci est en prose, & les deux autres en vers; *le Riche mécontent*, ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1662, in-12, Paris, chez *J. B. Loison*; *le Partisan dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée sans date, in-12; Lyon, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; c'est absolument la même que la Pièce précédente, la seule différence est dans le titre & dans les Epîtres dédicatoires; *Colin Maillard*, Comédie facétieuse, en un Acte, en vers de quatre pieds, imprimée en 1662, in-12, Paris, chez *J. B. Loison*; *la Dame distinguée*, ou *le Riche vilain*, Comédie, en trois Actes, en vers, imprimée sans date, in-12, chez *Jean Girin & Barthelemy Riviere*; on trouve la même Pièce sous le titre de *l'Avare dupé*, ou de *l'Homme de paille*; *les Eaux de Pirmont*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée au Pirmont de la Cour du Prince de *Brunswick*, en Juin, 1669, imprimée à Lyon, sans date, in-12, chez *Jean*

Girin & Barthelemy Riviere ; les parfaits Amis ; ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragi-Comédie, imprimée en 1672, in-12, sans noms de Ville & d'Imprimeur ; c'est absolument la même Piece que *Damont & Pitias*, dont on a rendu compte ci-dessus.

CHARNAIS (de la) n'est connu que par une Pastorale intitulée *les Boccages* ; elle est en cinq Actes, en vers, & fut imprimée en 1632, in-8°. à Paris, chez *Toussaint du Brays*, le fonds & le sujet sont fort bizarres, ridicules, sans regle, & sans conduite.

CHARPENTIER (François), né le 15 Février 1620, de l'Académie Françoisse & des Inscriptions, en 1650 ; il n'est Auteur que d'une seule Comédie intitulée, *la Résolution pernicieuse*, donnée en 1644, qui n'est pas imprimée : je l'ai vue manuscrite dans le cabinet de feu M. de Bombarde.

CHARENTON n'est connu que par une Tragédie intitulée *la Mort de Balthasar*, Roi de Babylone, dédiée à Madame la Marquise de *Piémont*, imprimée à Paris, en 1662, in-12, chez *Nicolas Pépinque*.

CHASSONVILLE (M. de) présenta, en 1747, aux Comédiens de Lyon une Comédie en trois Actes, en prose, de sa composition, intitulée, *l'Intrigue forcée* qu'ils reçurent ; mais l'Auteur, mécontent du peu de bénéfice qu'il devoit retirer de sa Piece, ne voulut point qu'elle fût représentée ; on ignore si elle est imprimée.

CHATEAUBRUN (Jean-Baptiste Vivien de), Maître d'Hôtel de M. le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoisse en 1755, à l'âge de soixante-douze

douze ans, mit au Théâtre *Mahomet II*, le 13 Novembre 1714, imprimée à Paris, en 1717, in-12, chez *Pierre Ribou*; *les Troyennes*, Tragédie, le 11 Mars, 1754; *Philoctete*, Tragédie, le 1^{er}. Mars 1754; *Asfianax*, le 5 Janvier 1756. Il mourut en 1775.

CHATEAUNEUF, autrefois Comédien de M. le Prince, n'est placé ici que parce qu'il est l'Auteur de la Comédie de *la feinte Mort de Pancrace*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée par les Comédiens de M. le Prince, en 1663, imprimée dans la même année, in-12, sans noms de Ville ni de Libraire; elle est dédiée à M. le Comte de *Valder Mast-track*.

CHATEAUVIEUX (Comte de la Gambe dit), Valet-de-Chambre du Roi *Charles IX*, en 1580, mit au Théâtre de ce temps-là les Comédies intitulées, *le Capitaine Boubouffle*; *Jodes*; *Roméo & Juliette*; *Edouard*, *Alaigre*, Tragédies, & plusieurs autres Pièces de Théâtre dont les noms ne sont point parvenus jusqu'à nous, n'ayant point été imprimées.

CHAULMER (Charles) n'est connu que par sa Tragédie de *la Mort de Pompée*, qu'il mit au Théâtre en 1638, imprimée en 1638, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; elle fut dédiée au Cardinal *de Richelieu*.

CHAUMONT (M. de) a mis au Théâtre, en société avec M. de Rozet, en 1771, la Comédie de *l'Heureuse Rencontre*; seule, en 1772, la Pastorale de *l'Amour à Tempé*, à laquelle son Amie a eu part.

CHAUSSÉE (Pierre-Claude Nivelles de la),
Tome II, F.

né à Paris en 1692, neveu du Fermier-Général de ce nom, de l'Académie Française, en 1716, créateur d'un genre nouveau pour la Comédie, que l'envie & la critique ont traité de comique larmoyant, tandis qu'il n'a pour objet que l'école de la vertu & la correction des mœurs. Ses Pièces de Théâtre sont *la fausse Antipathie*, Comédie en trois Actes, en vers, & un Prologue, mise au Théâtre le 2 Octobre 1763; *la Critique de la Pièce de ce titre*, en un Acte, en vers libres, donnée le 11 Mars 1734; *le Préjugé à la Mode*, en cinq Actes, en vers, le 3 Février 1738; *l'Ecole des Amis*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 12 Mai 1741; *Maximilien*, Tragédie, représentée le 28 Février 1738; *Mélanie*, en cinq Actes, en vers, le 12 Mai 1741; *Amour pour Amour*, en trois Actes, en vers libres, avec un Divertissement, le 16 Février 1740; *l'Ecole des Meres*, en cinq Actes, en vers, le premier Avril 1744; *le Rival de lui-même*, en un Acte, en prose, avec un Prologue, le 20 Avril 1746; *la Gouvernante*, en cinq Actes en vers, le 18 Janvier 1747; *Elise, ou la Rancune officieuse*, en cinq Actes, en vers, jouée à Berni, chez M. le Comte de Clermont; *le Vieillard Amoureux*, en trois Actes, en vers, *idem*, à Berni; *l'Ecole de la Jeunesse*, en cinq Actes, en vers, le 22 Février 1749; *Paméla*, en cinq Actes, en vers, le 6 Décembre 1743; *l'Homme de fortune*, en cinq Actes, en vers, représentée devant le Roi, à Belle-Vue, dans le mois de Janvier 1751; *la Princesse de Sidon*, Tragi-Comédie, en trois Actes, non représentée; cette Pièce avoit été faite aussi pour la Cour.

fix dernières Comédies ont été imprimées dans les dernières éditions du recueil des Œuvres de M. de la Chaussée, en cinq volumes in-12, en 1763; on y trouve encore les Pièces suivantes; *le Vieillard Amoureux des Tyrinthiens*; *la Princesse de Sidon*, & *le Rapatriage*, Comédies - Parades. Ce respectable Ecrivain, qu'on ne sauroit trop regretter, mourut à Paris le 14 Mars 1754, âgé de soixante-trois ans.

CHAUVEAU (M.) a mis au jour en 1767, *l'Homme de Cour*, Comédie en cinq Actes, en vers, & *l'Honnête Homme*, Comédie non imprimée.

CHAZETTE n'est connu que par les Tragédies de *Ramire* & de *Zaïde*, jouées sans succès, en 1728.

CHEFFAULT, Prêtre habitué à Saint Gervais à Paris, mit au Théâtre de Société, en 1670, une Tragédie intitulée, *le Martyr de Saint Gervais*, Poème dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié aux Rois de Pologne & de Suede, avec une Préface, imprimé à Paris, en 1670, in-12, chez Gaspard Me-duras.

CHERIER, Avocat au Parlement, n'est connu que par *les Barons Fléchois*, ou *les Copieux Fléchois*, Comédie en un Acte, en vers, représentée sur le Théâtre de Saint-Germain-en-Laye, dédiée à Messire Gabriel Dupuis du Fou, imprimée à Paris, sans date, in-8°. chez C. Blageart.

CHESNAYE (Nicole de la), Auteur de *la Condamnation des Banquets*, Moralité, en

1548, imprimée à la suite de *la Nef de santé*, in-4°.

CHEVALET, ancien Ecrivain, n'est ici placé que par sa Tragédie de *Saint Christophe*, représentée en 1630.

CHEVALIER, Auteur & Comédien du Marais, mort en 1674, mit en 1662 au Théâtre les Pièces qui suivent : *la Désolation des Filous sur la défense des armes*, &c. Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée en 1661, imprimée en 1662, in-12, Paris, chez Pierre Bienfait; *la Disgrace des Domestiques*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez le même Libraire; *le Cartel de Guillot*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1661, imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez Jean Ribou; *les Galants ridicules*, ou *les Amours de Guillot & Ragotin*, en un Acte, en vers, *ibid.* représentée & imprimée en 1662, Paris, chez le même Libraire; *les Barbons Amoureux & Rivaux de leurs fils*, en trois Actes, en vers, jouée en la même année, imprimée en 1663, in-12, chez le même Libraire; *l'Intrigue des Carrosses à cinq sols*, en trois Actes, en vers, représentée en 1662, & imprimée en 1663, Paris, chez Pierre Baudouin; *les Amours de Calotin*, en trois Actes, en vers, avec un Ballet, jouée & imprimée en 1664, in-12, Paris, chez Pierre Trabouillet; *le Pédagogue Amoureux*, en cinq Actes, en vers; donnée & imprimée en 1665, in-12, Paris, chez Pierre Baudouin; *les Aventures de Nuit*, en trois Actes, en vers, représentée en 1665, imprimée en 1666, in-12, Paris, chez Nicolas Pepingué; *le Soldat*.

poltron, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, in-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*. Il n'est pas vrai que cette Piece soit de *Chevalier*, elle est de *Rotimond*.

CHEVILLARD (l'Abbé), Prêtre d'Orléans, n'est connu que par une Tragédie, intitulée, *la mort de Théandre*, ou *la sanglante Tragédie de la Mort & Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1694, in-12, à Rouen, chez *Jean Besogne*.

CHEVREAU (Urbain), né en 1613, fils d'un Avocat; dès qu'il eut achevé ses études, il se livra aux Belles-Lettres, il plut par ses talents dans ce genre à la Reine *Christine*, qui se l'attacha par la place de Secrétaire de ses Commandements. L'envie lui fit perdre les bonnes grâces de cette Princesse, dont il se sépara à regret; à son retour à Paris, il fut choisi pour être le Précepteur du Duc du Maine, & dans la suite, il fut nommé Secrétaire de ses Commandements. Il avoit formé une Bibliothèque que l'on estimoit vingt mille livres, mais qui ne fut vendue après sa mort que douze mille, en 1701. Ses Pieces de Théâtre, sont : *l'Amant*, ou *l'Avocat dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1617, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *la Lucrece Romaine*, Tragédie en 1637, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Suite & le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, en 1638, in-12, Paris, *idem*; *les deux Amis*, ou *Gesipe & Tite*, Tragi-Comédie, en 1638, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *Corio-*

Ian, Tragédie, dans la même année, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Innocent exilé*, Tragi-Comédie, sous le nom de *Provair*, en 1640, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les véritables Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, en 1641, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*. On lui attribue encore la Tragédie d'*Hidapse*, mais sans aucune autorité.

CHILIAAC (Michel) n'est connu que par une Tragédie, intitulée, *la Mort du Cid*, & la Comédie des *Souffleurs*, représentée en 1640.

CHILLAC (Thimotée), du Languedoc, Juge des Gabelles de Beaucaire; on ne connoît de cet ancien Poëte, qu'un Sonnet d'un assez mauvais goût, & une Comédie jouée en 1570, dont le titre n'est pas venu jusqu'à nous. J'ai trouvé depuis dans les recherches de M. le Duc de la V..... ces deux Pièces: *l'Ombre du Comte Gormas*, ou *la Mort du Cid*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal de Richelieu, imprimée en 1640, in-12. Paris, chez *Cardin Besogne*; & *la Comédie des Chançons*, en cinq Actes, en vers de sept syllabes, avec un avertissement au Lecteur, en la même année, in-12, Paris, chez *Toussaint Quinet*. Quelques Amateurs attribuent cette Piece au Poëte *Beys*.

CHIMENES (M. Auguste-Louis, Marquis de), Voyez *Ximenès*.

CHOPIN (M. J.-B. Charles), âgé de vingt-deux ans, présenta aux Comédiens une Tragédie intitulée, *la Mort de Séjan*; n'ayant pu obtenir qu'elle fût jouée, il la fit imprimer en 1755, in-12, Paris, chez *Du-*

chefne ; elle est précédée de deux Epîtres en vers.

CHOQUET (Louis), ancien Poëte, Auteur des *Actes des Apôtres*, de l'*Apocalypse de Saint Jean*, de *Zébédée*, & d'autres Myſteres, imprimés en 1551, in-folio.

CHRETIEN (Florent), né à Orléans, en 1540, fils du Médecin du Roi *François Ier*, acquit tant de science & de célébrité, que l'éducation de *Henri IV* lui fut confiée ; il fut fait prisonnier par les Ligueurs, lorsqu'ils s'emparèrent de la ville de Vendôme, où il s'étoit retiré. Son zele pour la Religion Protestante, donna lieu à la querelle qu'il eut avec *Ronsart* ; il abjura cependant ses erreurs quelques années avant sa mort, qui arriva en 1596, à Vendôme, où il étoit alors. Il n'est Auteur que de deux Pièces de Théâtre, le *Jugement de Paris*, Poëme Dramatique, joué à Enghyen, & la Tragédie de *Jephthé*, en 1567 ; il mourut à Vendôme où il s'étoit retiré.

CHRETIEN (Nicolas), sieur Descroix, né à Argentan, en Normandie ; ses Pièces de Théâtre sont, les *Portugais infortunés*, Tragédie en cinq Actes, un Prologue, des Chœurs, sans distinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, in-12, chez *Théodore Roinſarde* ; *Amnon & Thamar* ; *Albouin, ou la Vengeance* ; le *Ravissement de Céphale*, & les *Amantes*, ou la grande Pastorale, toutes Tragédies imprimées dans la même année que la première, même format & chez le même Libraire, hors la dernière, imprimée en 1613, qui est précédée d'un Prologue, & relevée de cinq Intermedes.

aussi longs que singuliers. Elle est dédiée au Roi.

CINQ AUTEURS (les), *Boisrobert*, *Pierre Cornéille*, *Rotrou*, *Colletet*, & *l'Etoile*, mirent au Théâtre *l'Aveugle de Smyrne*, Tragi-Comédie en cinq Actes, imprimée en 1638, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; la *Comédie des Tuileries*, en cinq Actes, en vers, en 1638, in-4°. Paris, chez *Baudouin*; le Cardinal de *Richelieu* donnoit à cinq Auteurs un sujet; chacun d'eux se chargeoit de la composition d'un Acte; la Piece achevée, elle étoit jouée sur le Théâtre de son Palais, & imprimée sous le nom du Libraire *Baudouin*.

CIRANO DE BERGERAC (Savinien), né Gentilhomme Gascon, en 1620, fut Cadet des Gardes-Françoises, en arrivant fort jeune à Paris. Il servit depuis dans la Gendarmerie au siege de Mouson, où il reçut un coup de fusil; il étoit né brave, mais quereleur; il se faisoit des affaires continuellement: cependant il mourut de la chute d'une poutre qui l'écrasa en 1655; il est l'Auteur de plusieurs Ouvrages plaisants, mais il n'a fait pour le Théâtre, que la Tragédie de *la Mort d'Agrippine*, *Veuve de Germanicus*, Tragédie dédiée à M. le Duc d'Arpajon, imprimée en 1654, in-4°. Paris, chez *Charles de Sercy*; & *le Pédant joué*, Comédie en cinq Actes, en prose, mêlée, de vers, imprimée en 1654, in-4°. chez le même Libraire.

CIZERON DE RIVAL (M.), Amateur des Belles Lettres, résidant à Lyon, connu par de jolis Ouvrages, est l'Auteur des Comé-

dies en un Acte , en prose , intitulées , *la Répétition* , & *l'Echevine* , ou *la Bourgeoise de qualité* , en un Acte , en prose , présentée aux Comédiens de Lyon en 1743 , qui se dispensèrent de la jouer sous prétexte d'applications malignes qu'ils pensoient qu'elle pouvoit occasionner.

CLAIRFONTAINE (M. Pelou de) , né à Paris , autrefois Secrétaire de M. le Duc de *Villars* , Associé de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille , présenta aux Comédiens une Tragédie intitulée , *Hector* , à l'âge de vingt ans ; n'ayant point été représentée , elle fut imprimée à Paris , en 1752 , in-8°. chez *Prault*. Cette Piece est un de ces Ouvrages dans lequel on trouve quelques beautés qui ne forment cependant qu'un tout assez médiocre ; il leur en a lu depuis une seconde , intitulée , *Buziris* , Tragédie qui n'a été jouée ni imprimée ; il en a présenté une troisième sous le titre des *Adieux d'Hector & d'Andromaque* , en 1755 ; elle a été acceptée , elle sera jouée à son tour , ou du moins il l'espère ; ce qu'il y a de certain , c'est qu'elle est sur le tableau depuis long temps.

CLAIRON (M. du) , Voyez *du Clairon*.

CLAUDET (M.) , Auteur d'une Comédie en prose , intitulée , *Emilie* , ou *le Triomphe des Arts* , Comédie en cinq Actes , en prose , imprimée en 1763.

CLAYEL (C. P. F. D.) , Volontaire au Régiment des Mineurs , au service des Etats-Généraux , en Hollande , est connu par une Tragédie qui a pour titre , *la Mort de Nadire* ,

ou de *Thamas Koulikam*, usurpateur de l'Empire de Perse, dédiée à S. E. le Baron d'Aillya, imprimée à Maëstricht, en 1752, in-12, chez Jacques le Keins.

CLAVERET (Jean), né à Orléans, où il fut dans sa jeunesse Avocat; en arrivant à Paris, il fit la connoissance du grand *Corneille*, dont il eut l'honneur d'être ami; jaloux de la gloire que ce célèbre Tragique acquéroit de plus en plus, il osa non seulement s'égaliser à lui; mais tenta l'impossible pour le noircir dans le monde. *Mairet* le seconda, dans la vue de plaire au Cardinal de *Richelieu*; mais la partie étoit trop inégale, pour que d'aussi foibles concurrents, nuisissent à *Corneille*, il ne resta à *Claveret* que le regret d'avoir perdu l'amitié de ce Poète immortel. Les Pièces qu'il a faites pour le Théâtre sont: *l'Esprit fort*, ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1737, in-8°. chez *François Targa*; *le Ravissement de Proserpine*, en 1639, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Ecuyer*, ou *les faux Nobles*, Comédie du temps, en cinq Actes, en vers, dédiée aux vrais Nobles de France, en 1665, in-12, Paris, au Palais. On attribue encore à cet ancien Poète les Pièces suivantes: *le Pèlerin amoureux*, Comédie; *la Place Royale*, Comédie, représentée à Forges, devant le Roi; *les Eaux de Forges*, Comédie; *la Visite différée*, Comédie; mais comme il paroît qu'aucune de ces Pièces n'a été imprimée, & que *Beauchamps* les indique sans date, il est permis de douter de leur existence.

CLÉMENT, Genevois, a séjourné plus

seurs années à Londres , où il fut l'Auteur , en 1751. & en 1752 , de Feuilles périodiques , sous le titre de *Nouvelles Littéraires de France*. N'y trouvant pas son compte , il vint à Paris en 1753 , où il publia ces Pièces : *les Fri-Maçons* , Comédie en un Acte , en prose , non représentée , imprimée à Londres , en 1719 , in-12 ; *Mérope* , Tragédie non représentée , imprimée à Paris , chez Prault , in-12 ; *le Marchand de Londres* , ou *l'Histoire de Barneveldt* , Tragédie Bourgeoise , en cinq Actes , en prose , traduite de l'Anglois de Lello , imprimée à Paris , en 1751 , in-12 , chez Duchesne.

CLÉMENT (M.), de Dijon, Auteur de *Médée*, Tragédie , représentée en 1719 ; elle méritoit du succès. Mademoiselle Sainval l'aînée , tant regrettée , rendit supérieurement le Rôle principal.

CLERC (Nicolas Michel le) , né à Albi en Languedoc , en 1622 , vint à Paris à l'âge de vingt-trois ans , pour y faire jouer sa Tragédie de *Virginie* , Romaine , qui eut du succès , en 1645 ; malgré cet heureux début , ce ne fut qu'au bout de trente-cinq ans , en 1675 , qu'il donna son *Iphigénie*. Lié alors par la plus tendre amitié avec Coras , ils se brouillèrent avant la représentation de cette Tragédie , sur ce que celui-ci prétendit que l'ayant faite avec lui , il devoit en partager le profit ; ce que le Clerc refusoit absolument. La Pièce tombée , occasionna un débat entr'eux bien différent ; ils nierent l'un & l'autre d'en être l'Auteur ; ce qui donna lieu à l'Épigramme de J.-B. Rousseau , imprimée dans ses Œuvres. Le Clerc étoit alors de l'Académie Française. Il mourut en 1691 , âgé de soixante-onze ans.

Outre les deux Pièces dont il vient d'être parlé , il est encore l'Auteur d'*Oreste* , Tragédie , représentée en 1681 , & de *Dorothee* , Opéra donné à Chantilly , en 1688. Voici les Pièces dont le Clerc est l'Auteur , selon l'ordre chronologique : *la Virginie Romaine* , Tragédie , en 1645 , in-4°. Paris , chez Toussaint Quinet ; *Iphigénie* , Tragédie en 1676 , in-12 , Paris , chez Olivier de Varennes ; on lui attribue encore le *Jugement de Paris* ; *Oreste* , Tragédie ; & *Oronthee* , Tragédie lyrique , représentée en 1688.

CLERIERE (la) n'est connu que par deux Tragédies , intitulées , *Amurat* & *Iphigénie* , encore ignore-t-on en quelles années elles ont paru , n'ayant point été imprimées.

CLEVES (Henriette) , fille du Duc de ce nom & femme du Prince de Mantoue ; cette Princesse avoit beaucoup d'esprit & étoit fort savante ; elle a traduit en 1584 , *l'Aminthe du Tasse* , & fait d'autres Ouvrages.

CLOPINEL (Jean de) , dit de Meun , surnommé ainsi , parce qu'il étoit boiteux. Il est l'Auteur de *la Destruction de Troies* , imprimée en 1544 ; il avoit de l'érudition & beaucoup de génie ; ce fut lui qui acheva le Roman de *la Rose de Loris* , quarante ans après la mort de son Auteur.

COCQ (Thomas le) , Prieur de la Trinité de Falaise , donna en 1580 , une Tragédie , intitulée , *l'odieux & sanglant Meurtre commis par le maudit Caïn , à l'encontre de son frere Abel* , extrait du quatrieme Chapitre de la Genese , Tragédie morale , à douze personnages , avec Prologue , Epilogue , sans distinction d'Actes ni

de Scènes, imprimée à Paris, en 1586, in-8°. chez *Nicolas Bontons*; Piece mal écrite, dans le goût des Myſteres & des Moralités.

COIGNAC (Joachim) n'eſt connu que par la Tragédie de *Goliath*, imprimée en 1550.

COIGNÉE DE BOURON (H. D.) fit imprimer en 1620, une Paſtorale intitulée, *Iris*.

COIPEAU. Voyez *Aſſoucy*.

COLARDEAU, né à Janville, près d'Orléans, en 1755, à l'âge de vingt-trois ans, il mit au Théâtre ſa première Tragédie, intitulée, *Aſtarbé*, Tragédie, le 27 Février 1750, imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez *Bordelet*; *Califte*, Tragédie, le 12 Novembre 1760, imprimée à Paris, en 1761, in-12, chez *Duchefne*. Ces deux Pieces ſont écrites, ainſi que tous ſes Ouvrages, avec autant de force que d'élégance; les Amateurs ont eu le malheur de le perdre, en 1776.

COLLÉ (M.), Lecteur de M. le Duc d'Orléans, Auteur d'un grand nombre de jolis Ouvrages, donna au Théâtre François, en 1763, *Dupuis & Defronais*, Comédie en trois Actes, en vers, miſe au Théâtre le 17 Janvier 1763; *la Partie de Chafſe de Henri IV*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée d'abord en 1766, miſe au Théâtre en 1774, avec le plus grand ſuccès. Voyez la teneur de cet article dans le *Diſtionnaire*, Tome premier, *Partie de Chafſe*; ces deux Pieces ſont reſtées au Théâtre, où elles y ſont aſſez ſouvent revues, mais toujours avec le même plaifir. On attribue encore à M. Collé la Comédie des *trois Rivaux*, en trois Actes, en proſe, jouée le 4 Février 1743; ce qui eſt

certain , c'est qu'il est l'Auteur de plusieurs autres Pièces jouées sur différents Théâtres , toujours avec succès , d'autres en Société , & de plusieurs qui n'ont été ni représentées ni imprimées.

COLLET (M.), Chevalier de l'Ordre du Roi , Secrétaire des Commandemens de feu Madame *Infante* , donna aux François en 1758, *l'Isle déserte* , Comédie en un Acte , en vers , imprimée dans la même année ; cette Pièce , tirée d'un Opéra de *Métastase* , a toujours réussi ; mais le Rôle du Matelot n'est point dans l'original ; la seconde Pièce de cet Auteur aux François , a pour titre , *Abdolonime* , ou *le Roi Berger* , en trois Actes , en vers , fut donnée en 1776 , imprimée en 1780. M. Collet a fait représenter à Belle-Vue , en 1758 , un Acte des *Fêtes de Paphos* , intitulé , *Vénus & Adonis* , dont le Poème fut très-accueilli ; il est aussi l'Auteur de *l'Antiquaire* , Comédie en cinq Actes , représentée à Péronne , le 12 Janvier 1757 , & d'autres Pièces de Société qui y ont été accueillies.

COLLET D'HERBINS (M.), Comédien du Roi , dans la Troupe de M. le Maréchal , Duc de *Richelieu* , mit au Théâtre de Bordeaux , le 14 Mai 1772 , un Drame intitulé , *Lucie* , ou *les Parents imprudens* , qui eut du succès , imprimée dans la même année dans cette Ville , in-8°. chez *Chappuis & Philippot* , Libraires.

COLLETET (Guillaume) , né à Paris , en 1596 , Avocat en Parlement , de l'Académie Française , en 1634 , l'un des cinq Auteurs , choisi par le Cardinal de *Richelieu* pour le travail des Pièces de Théâtre , dont ce Ministre

s'occupoit quelquefois lui-même. Il n'a composé seul que celle de *Cyminde*, ou *les deux Victimes*, Comédie en cinq Actes, & en vers, dédiée au Cardinal de *Richelieu*, imprimée, à Paris, en 1642, in 4^o. La vérité du fait, est que l'Abbé *Daubignac* est l'Auteur de cette Piece qu'il avoit composée en prose. *Colletet* épousa en troisiemes noces sa servante, parce qu'elle faisoit des vers. Cette fille se nommoit *Catherine le Hain* :

Comme je vous aimai d'un amour sans seconde ,
Comme je vous louai d'un langage assez doux ,
Pour ne plus rien aimer , ni louer dans le monde ,
J'enfevelis mon cœur & ma plume avec vous.

En effet il ne travailla plus, & termina lui-même sa carrière en 1659.

COLLETET (F.), fils du Poète précédent, est l'Auteur de *la Chasse d'Ardenne*, Eglogue, sans distinction d'Actes, ni de Scenes, à huit Personnages, avec des Chœurs, des Chasseurs, des sujets de *Philippot*, Seigneur, & des Payfans; on la trouve à la page 147, de *l'Académie familière des filles*, suite de *la Muse Coquette*, troisième & quatrième partie, imprimée à Paris, en 1685, in-12, chez J.-B. Loys.

COLOMBE (Sainte), connu par un Poème dramatique, intitulé, *le Jugement de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, en faveur de *Marie-Magdeleine*, contre *Marthe*, sa sœur, dédié à Dame *Charlotte de Grammont*, Abbessé de Saint Osoni, en 1651, in-8^o. Paris, chez *Matthieu Guillemot*.

COLONIA (Dominique), Jésuite à Lyon, né à Aix en Provence, en 1699, Auteur de *la Foire d'Ausbourg*, ou *la France mise à l'encan*;

imprimée à Lyon en 1693, in-12, chez Jacques Guairet & Jacques Lyons; *Germanicus*, Tragédie, imprimée avec le Ballet précédent; la même, en 1697, avec des changements; *Jovien*, Tragédie, imprimée en 1696, in-12, Lyon, chez le même Libraire; *Annibal*, Tragédie, imprimée en 1696, in-12, chez le même Libraire; *les Préludes de la Paix*, Ballet orné de machines, &c. imprimé en 1697, Lyon, chez le même Libraire; *Juba*, Tragédie, imprimée à Lyon en 1698, in-12, chez le même Libraire. Il mourut en 1741.

COLLOT D'HESSBOIS (M.), Auteur de *Lucie*, en 1772; *Clémence & Monjair*, en 1773; *le bon Angevin*, en 1775; *l'Amant Loup-garou*, en 1776; *le vrai Généreux*, en 1777; le nouveau *Nostradamus*, en 1777 : toutes Comédies en prose, jouées en Société & en Province.

COMTE (le); sans sa Piece de *Dorimene*, donnée en 1632, il n'en seroit point parlé ici. C'est une Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1632, in-8°. Paris, chez Cardin Besogne : rien de plus médiocre. Ceux qui ont adressé les éloges qui sont placés à la tête de la Piece de ce Poëte étoient des gens sans goût, ou de fades adulateurs.

CONTANT (M. d'Orville), Auteur du *Paysan parvenu*, de *l'Opéra aux Enfers*, de *la Surprise*, du *Médecin par amour*, du *Plaisir*, & de *la Reconnoissance* : toutes Comédies jouées en Province, ainsi que la Tragédie de *Balthesie*, & d'autres Pieces pour les autres Théâtres.

CORAS, ami de le Clerc. Voyez Clerc (Nicolas).

CORDIER

CORDIER (M.), autrefois Secrétaire du Ministre étranger *Van-Eich-Siegeois*, donna le 17 Mars 1762, la Tragédie de *Zaruchma*, qui eut beaucoup de succès : on est étonné qu'elle n'ait point été encore reprise. Il se trouve une faute d'impression à l'occasion de cette Piece, dans le *Dictionnaire*, Tome premier ; elle sera corrigée à l'édition suivante.

CORIOT, Pere de l'Oratoire à Marseille, y a fait imprimer en 1738, après la représentation au Collège, le *Jugement d'Apollon sur les Anciens & les Modernes*, Poëme dramatique.

CORMEIL, ancien Poëte, n'est connu que par une Pastorale intitulée *Floride*, ou *l'Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidor & Célinde*, avec un Argument & des Mélanges poétiques, imprimée en 1632, in-8°. Paris, chez *Toussaint Quinet*. Ce Drame est froid, long, mal écrit & ennuyeux.

CORNEILLE (Pierre), né à Rouen, en 1606, où il fut Avocat-Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts, Doyen de l'Académie Française, où il avoit été reçu en 1647. Son nom, qu'il a rendu si célèbre par tant de chef-d'œuvres, fait seul son éloge. C'est le plus sublime Tragique que la nature ait produit, & peut-être le seul qui n'aura point d'égal, malgré les prétentions de quelques Modernes ; la postérité en décidera. Il n'est guere d'expressions dans la Langue qui puissent apprécier les talents de ce grand homme. Il mourut en 1684, & fut enterré à S. Roch. Il est bien étonnant que de tant d'admirateurs qui, depuis sa perte, jouissent journellement de ses brillantes produc-

tions , il ne s'en soit pas trouvé , depuis plus d'un siècle , qui lui ait élevé un tombeau où l'on aille l'admirer & faire des vœux pour sa félicité éternelle. Les Pièces de ce grand homme , selon l'ordre chronologique , sont *Mélite* , ou *les fausses Lettres* , Comédie en cinq Actes , en vers , représentée en 1625 ; *Clitandre* , ou *l'Innocence délivrée* , Tragi-Comédie en cinq Actes , en vers , en 1632 ; *la Veuve* , ou *le Traître trahi* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1634 ; *la Galerie du Palais* , ou *l'Amie Rivale* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1634 ; *la Suivante* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1634 ; *la Place Royale* , ou *l'Amoureux extravagant* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1635 ; *Médée* , Tragédie , en 1635 ; *l'Illusion comique* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1636 ; *le Cid* , Tragi-Comédie , en 1637 ; *Horace* , Tragédie , en 1639 ; *Cinna* , ou *la Clémence d'Auguste* , Tragédie , en 1639 ; *Poliucte* , Tragédie , en 1640 ; *la Mort de Pompée* , Tragédie , en 1641 ; *le menteur* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1642 ; *la suite du menteur* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1643 ; *Rodogune* , Princesse des Parthes , Tragédie , en 1646 ; *Théodore* , Vierge & Martyre , Tragédie , en 1646 ; *Héraclius* , Tragédie , en 1647 ; *Andromède* , Tragédie , en 1647 ; *Don Sanche d'Aragon* , Comédie héroïque en cinq Actes , en vers , en 1651 ; *Nicomède* , Tragédie , en 1652 ; *Pertharite* , Roi des Lombards , Tragédie , en 1653 ; *Œdipe* , Tragédie , en 1659 ; *la Toison d'or* , Tragédie , avec un Prologue , en 1661 ; *Sertorius* , Tragédie , en 1662 ; So-

phonisbe, Reine de Numidie, en 1663; *Othon*, Tragédie, en 1664; *Agésilas*, Tragédie en vers libres, en 1666; *Attila*, Roi des Huns, Tragédie, en 1667; *Tite & Bérénice*, Tragédie, en 1670; *Pulchérie*, Tragédie, en 1672; *Surena*, Tragédie, en 1674. Ces trente-deux Pièces ont été imprimées d'abord sous le titre de *Théâtre de Pierre Corneille*. Les vingt-quatre premières ont été imprimées en deux volumes *in-folio*, en 1664, à Rouen : l'on a fait depuis plusieurs autres éditions en quatre, cinq, six, sept, & en dix volumes *in-12*. On a de plus un Recueil en deux volumes *in-4°*, ou trois volumes *in-12*, sous le titre des *Chef-d'Œuvres de M. Corneille*, dans lequel on trouve *le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polieucte*, *la Mort de Pompée*, *Rodogune*, *Héraclius*, *Othon*. Cette édition porte le nom d'Oxford, & est sans date.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen, en 1625, mort à Andely en 1709, Prieur de Lille, reçu à l'Académie Française en 1685, à la place de son célèbre frère, & depuis, à celle des Inscriptions. Il eût été le premier Poète du Théâtre de son siècle, si *Corneille* n'eut pas vécu; ce qui le rend admirable, c'est qu'il a été l'un des premiers à convenir que ce frère ne pouvoit être égalé. Il est l'Auteur d'un grand nombre de Pièces, dont la plupart sont restées au Théâtre, où elles s'y jouent encore souvent. Voici l'état chronologique des Pièces qu'il a mises au Théâtre; *les Engagements du Hasard*, représentée en 1647; *le seint Astrologue*, en 1648; *Dom Bertrand de Cigral*, en 1650; *l'Amour à la mode*, en 1653; *le Berger extrava-*

gant , en 1654 ; le *Charme de la voix* , en 1655 ; le *Geolier de soi-même* , en 1657 ; les *Illustres Ennemis* , en 1654 ; *Timocrate* , en 1656 , qui eut quatre-vingt représentations ; *Bérénice* , en 1657 ; la *Mort de l'Empereur Commode* , en 1658 ; *Darius* , en 1660 ; *Stilicon* , en 1660 ; le *Galant doublé* , en 1660 ; *Maximien* , en 1662 ; *Pyrrhus* , en 1661 ; *Persie & Démétrius* , en 1662 ; *Antiochus* , en 1666 ; *Laodice* , en 1668 ; le *Baron d'Albierac* , en 1668 ; la *Mort d'Annibal* , en 1669 ; la *Comtesse d'Orgueil* , en 1670 ; *Théodat* , en 1672 ; le *Festin de Pierre* , en 1672 , Comédie de *Molière* , mise en vers avec d'heureux changements ; *Ariane* , en 1672 ; la *Mort d'Achille* , en 1673 ; *Dom César d'Avalos* , en 1674 ; *Circe* , en 1675 ; l'*Inconnu* , en 1675 ; le *Comte d'Essex* , en 1678 ; la *Devineresse* , avec *Visé* , représentée en 1679 , imprimée en 1680 , in-12 , Paris , chez *Blageart* ; les *Dames vengées* , ou la *Dupe de soi-même* , Comédie en cinq Actes , en prose , représentée en 1682 , imprimée en 1695 , in-12 , Paris , chez *Michel Brunet* ; *Bradamante* , Tragédie , représentée en 1695 , imprimée en 1696 , in-12 , Paris , chez *Guillaume de Luyne* ; le *Triomphe des Dames* , Comédie en cinq Actes , mêlée d'ornements , avec l'explication du combat à la barrière , & de toutes les Devises , représentée en 1676 , imprimée dans la même année , Paris , chez *Jean Ribou* : on n'a qu'un Programme fort long de chaque Acte de cette Piece , & les vers , qui forment une espece de Divertissement ; la *Pierre philosophale* , Comédie en cinq Actes , représentée le 23 Février 1681 , non imprimée : il n'y a seulement que le Programme de chaque Acte

qui le soit : l'on trouve dans le quatrieme les vers que doivent chanter dans cet Acte les Esprits élémentaires ; l'intrigue est , à ce que l'on croit , de *Visé* , qui a travaillé à cette Piece conjointement avec son Auteur ; ce Programme a été imprimé en 1681, in-4°. Paris , chez *Blageart*. Cette Comédie tomba , elle n'eut que deux représentations. J'ai dit que toutes ces Pieces rassemblées ont eu plusieurs éditions.

CORNEILLE DE BLESLEBOIS (Pierre) vivoit encore en 1680. Il est Auteur de plusieurs Pieces singulieres ; *les Soupirs de Sifroy* , ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie imprimée en 1675, in-8°. à Châtillon-sur-Seine, chez *Pierre Laiméré* ; *Eugénie* , Tragédie , dédiée à S. A. S. le Prince d'Orange , imprimée à Leyde, en 1676, in-12 ; *la Victoire spirituelle de la glorieuse Sainte Reine* , remportée sur le Tyran Olibre , Tragédie , avec une Epître du Libraire aux vertueuses & chastes Filles de ce siecle , imprimée en 1686, in-4°. à Autun, chez *Pierre Laiméré* ; *Marthe le Hayer* , ou *Mademoiselle de Fray* , Comédie en trois Actes , en vers , imprimée pour l'Auteur , en 1698 , Piece trop libre ; *le Filou réduit à mettre cinq contre un* , Piece sans distinction de Scenes comme la précédente ; *la Corneille de Mademoiselle de Scay* , Comédie en un Acte , en vers , pour l'Hôtel de Bourgogne , imprimée en 1678, in-8°. sans nom d'Imprimeur : les trois Pieces précédentes sont imprimées dans l'*Almanach des Belles* , année 1676 : volume très-rare.

COSNARD (Mademoiselle), née à Paris , donna en 1650 une Tragédie ayant pour titre , *les Chastes Martyrs* , tirée du Livre intitulé ,

Agathonphile, par l'Evêque du Bellay, avec un Avis au Lecteur, imprimée en 1650, in-4°. Paris, chez Nicolas & Jean de la Coste.

COSTARD (M.) fit imprimer, en 1770, trois Comédies intitulées, *les Orphelins*, *Zélide*, & *Lucile*, sous le titre d'*Amusements dramatiques*.

COSTE (G. de), Auteur de la Pastorale de *Lisimene*, Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, dédiée à Mademoiselle de Guise, imprimée à Paris, en 1632, in-8°. chez Thomas de la Ruelle.

COSTE (M. de), Avocat, fit imprimer, en 1763, deux Tragédies : la première intitulée, *Judith*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Amsterdam, en 1763 ; la seconde, *David*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée dans la même année & en la même Ville ; elles y ont été jouées en Société avec succès.

COTIN (Charles), Chanoine de Bayeux, Aumônier du Roi, de l'Académie Française, beaucoup plus connu par les *Satyres de Désiréaux*, que par son mérite dans la Littérature, quoique plusieurs de ses Ouvrages aient été estimés ; il n'a donné au Théâtre qu'une Pastorale sacrée portant ce titre : *Paraphrase du Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en vers, précédée & suivie de plusieurs Discours & observations, imprimée à Paris en 1666, in-12, chez Pierre Petit. Cette Piece se trouve dans un volume intitulé, *la Pastorale sacrée*, ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques*, selon la lettre. Il mourut à Paris en 1682.

COTTIGNON DE LA CHENAYE (Pierre),

Ecuyer , étoit admirateur & imitateur des Anciens. En 1636 , la Reine-Mere eut un Secrétaire de ses Commandemens de ce nom , que le Comte de Brienne employa pour engager cette Princesse à faire sa paix avec le Roi ; cet Ecrivain mit au Théâtre , en 1623 , une Tragédie intitulée *Madonte* , qui , selon la tradition , eut beaucoup de succès ; imprimée à Paris en 1628 , in-8°. chez Jacques Villery , dans un volume intitulé , *la Muse champêtre* , par le sieur de la Chenaye , avec les Poésies de cet Auteur : cette Piece est détestable.

COUR (Jean-Louis de la) , Jésuite , traduisit après la mort du Pere Porée , sa Tragédie d'*Agapet* , du Latin en François. Elle fut jouée au College avec succès.

COURGENAY. Voyez *Billard de Courgenay*.

COURTIAL (M.) mit à un Théâtre de Société , en 1769 , une Comédie intitulée , *la Piété filiale* , qui lui fit honneur.

COURTIN (Jacques) , sieur de l'*Isle* , Auteur , en 1584 , d'une Piece intitulée , *la Bergerie*.

COUSIN (Gilbert) , né en 1505 , connu par de bons Ouvrages d'érudition ; il n'a fait pour le Théâtre , que l'extrait d'une Tragédie en prose , intitulée , *l'Homme affligé* , en 1561 , qui fut imprimée à Lyon , dans cette année.

COYPEL (Charles-Antoine) , né en 1695 , mort en 1752 , premier Peintre du Roi , Directeur-Général de l'Académie de Peinture & de Sculpture , avoit infiniment d'esprit & écrivoit élégamment ; il est l'Auteur de plusieurs jolies Pieces de Théâtre , dont plusieurs furent jouées

à la Cour, & d'autres sur des Théâtres particuliers, en n'avouant jamais qu'à ses plus intimes amis qu'il en étoit l'Auteur ; c'est une preuve de la confiance la plus respectueuse qu'il a donnée à M. le Duc de la V. de lui avoir donné la copie de toutes ses Pièces, que ce digne Amateur a fait relier en six tomes in-4°. sous le titre de Théâtre manuscrit de *Coyzel*, sans ordre chronologique, les années n'étant point marquées à chaque Pièce, ce qui les a fait inscrire sous l'année 1718. Selon l'ordre chronologique, l'une des Comédies de ce Poète, intitulée, *les Amours à la Chasse*, est la première Pièce qu'on connoisse de cet habile Peintre ; *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *le Triomphe de la Raison*, Comédie allégorique, en trois Actes, en prose, avec un Prologue, représentée devant la Reine, à Versailles, le 17 Juillet 1730 ; *la Capricieuse*, Comédie en trois Actes ; *le danger des Richesses*, en trois Actes, en prose ; *les bons Procédés*, Comédie héroïque, en trois Actes, en prose ; *les Désordres du Jeu*, en trois Actes, en prose ; *Sigismond*, Tragédie, en trois Actes, en vers ; *l'Auteur*, Comédie en trois Actes, en prose ; *la Force de l'Exemple*, en cinq Actes, en prose ; *les Tantes*, en un Acte, en prose ; *les trois Freres*, en trois Actes, en prose ; *les Captifs*, en trois Actes, en prose ; *la Soupçonneuse*, en trois Actes, en prose ; *la Vengeance honnête*, en trois Actes, en prose ; *les Jugemens téméraires*, en trois Actes, en prose ; *le Désiant*, en trois Actes, en prose ; *Alceste*, Tragédie, en trois Actes, en vers, jouée au Collège Ma-

zarin, le 20 Août 1739; *l'Indocile*, Comédie en trois Actes, en prose; *la Poesie*, & *la Peinture*, Comédie allégorique, en trois Actes, en prose; *la Répétition*, Comédie en trois Actes, en prose; *les Folies de Cardenio*, Piece héroïque, Comédie, second Ballet donné par le Roi, dans son Château des Tuileries, le 13 Décembre 1720, la Musique de *la Lande*, imprimée à Paris, en 1721, in-4°. chez J.-B. Christophe Ballard.

CRÉBILLON (Prosper Joliot de), né à Dijon, le 13 Février 1674, étoit d'une ancienne & bonne famille de Bourgogne, ennoblie en 1442, de l'Académie Française, en 1731, trop connu pour en parler dans cet *Abrégé*. Il mourut le 17 Juin 1762. Le Roi lui fit faire un Mausolée à Saint-Gervais; & la Comédie Française, un pompeux Service à Saint Jean de Latran, où tout ce qu'il y eut de plus distingué alors dans les Belles-Lettres fut invité & y assista. Ses Pieces de Théâtre sont: *Idoménée*, Tragédie, représentée le 29 Décembre 1706; *Atrée & Thyeste*, le 14 Mars 1707; sa dernière, reprise le 26 Février 1780, après plus de vingt ans d'attente de la part des vrais Connoisseurs du Théâtre; *Electre*, Tragédie, jouée le 14 Décembre 1707; *Rhadamiste & Zénobie*, Tragédie, donnée le 20 Janvier 1711; *Xercès*, Tragédie, représentée le 7 Février 1714; *le Pere intéressé*, ou *la fausse Inconstance*, Comédie, jouée en 1720; *Sémiramis*, Tragédie, donnée le 10 Avril 1717; *Pyrrhus*, Tragédie, représentée le 29 Avril 1726; *Catilina*, Tragédie, après tant d'années attendue, enfin mise

au Théâtre avec le concours de Spectateurs le plus brillant, le 21 Décembre 1748, & le *Triumvirat*, ou la *Mort de Cicéron*, le 20 Décembre 1754. Ce célèbre Dramatique, onze ans après, termina sa carrière. Le bruit courut, quelques jours après sa mort, qu'il travailloit quelque temps avant, à une nouvelle Tragédie intitulée, la *Mort de Cromwel*, que la maladie dont il fut surpris, l'empêcha d'achever.

CRESSIN (Jacques), Protestant, donna en 1584, une Comédie intitulée, le *Marchand converti*, dans laquelle il joua le Rôle principal, à la confusion de ses parents & de ses concitoyens.

CROISSY (le Comte de), Auteur ancien de la *Pommade*, Poëme Epi-Damma-Tragi-Commiculique, en cinq Actes, en vers, manuscrit, in-folio, vers l'année 1730; *Scapin chez le Procureur*, Comédie en prose, en cinq Actes, & une Epître à M. d'Argenson, manuscrite, in-4°.

CROIX (Antoine de la) : l'on ignoreroit son nom, sans une Tragédie intitulée, les trois Enfants dans la Fournaise, imprimée en 1561, in-8°. dédiée à la Reine de Navarre.

CROIX (Nicolas-Chrétien, sieur des), né à Argentan en Normandie, Auteur d'*Albouin*, en 1608; des *Amantes*, en 1613; d'*Amnon & Thamar*; des *Portugais infortunés*; & du *Ravissement de Céphale*, en 1608.

CROIX (C. S.), Avocat en Parlement, n'est connu que par deux Pièces: la première, *Climene*, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame Desloges, avec un Argument,

imprimée avec quelques Œuvres poétiques , en 1629 , in-8°. à Paris , chez Gilles Corozet ; la seconde , *l'Inconstance punie* , ou *la Mélanie* , Tragi-Comédie en cinq Actes , en vers , avec un Argument , imprimée en 1629 , in-8°. à Paris , chez le même Libraire. On lui en attribue encore une troisieme , intitulée , *la Guerre comique* : je ne la connois pas.

CROIX (J.-B. de la) mit au Théâtre , en 1728 , *l'Amant Prothée* , Comédie non imprimée. Il étoit le fils d'un Armurier du Roi , & très-connu dans les Fermes , où il remplit plusieurs emplois. Il mourut en 1742 , dans un âge fort avancé.

CROIX (Pierre de la) , connu par une Comédie en un Acte , intitulée *la Guerre comique* , ou *la Défense de l'Ecole des Femmes* , de Moliere , en un Acte , en prose , divisée , au lieu de Scenes , en cinq Disputes ; imprimée à Paris , en 1664 , in-12 , chez Pierre Bienfait.

CROQUET est Auteur des Pieces suivantes : *le Médifant* , Comédie en trois Actes , en prose ; *les Effets de la Prévention* , en un Acte , en prose ; *le Triomphe de l'Amitié* , en trois Actes , en prose ; *l'Inégal* , en un Acte , en prose : ces Comédies ont été imprimées dans les *Saturnales Françoises* , en 1736.

GROSILLES (J.-B.) , Abbé de Saint-Ouen , Membre d'une Académie qui se tenoit chez Michel Marolles , en 1619 , où l'on apprécioit les mots de la Langue & les Ouvrages modernes. Il eut plusieurs protecteurs , entr'autres , le Comte de Soissons , qui ne voulut plus cependant le voir , lorsque cet Abbé fut accusé de s'être

marié, quoiqu'il fût Prêtre; ce qui fit mettre ce Poëte en prison, où il fut enfermé pendant dix ans, & n'en sortit qu'en 1651, par un Arrêt du Parlement, toutes les Chambres assemblées, qui le lava de ce crime : toujours de plus en plus malheureux, il tomba dans la plus grande misère, & mourut six mois après. Il n'est Auteur que d'une seule Comédie intitulée *la Chasteté invincible*, ou *Tircis & Uranie*, Bergerie en prose, en cinq Actes, avec des Chœurs en vers, un Avis du Libraire, imprimée à Paris, en 1633, in-8°. chez *Simon Février*; la même, en cette année, sous le simple titre de *Tircis & d'Uranie*, & en 1634, in-12, sous le titre de *Bergerie de M. de Crofilles*. Le sujet de cette Piece paroît d'abord simple, mais il est on ne peut pas plus compliqué par une foule de personnages épisodiques qui la rendent infiniment ennuyeuse.

CROSNIER n'est ici placé que par sa Comédie intitulée, *l'Ombre de son Rival*; elle est en un Acte, en vers libres, mêlée de Musique & de Danses : elle fut imprimée à la Haye, en 1683, in-12, chez *Gerard Rammaucin*.

CUBIERES (M. le Chevalier de), donna en 1776 une petite Comédie intitulée, *le Dramomane*, dont la lecture est très-intéressante.

CURET, ou CHEVRET (Pierre), Chanoine de Saint Julien du Mans, en 1510, corrigea le *Mystere des Actes des Apôtres*, des freres Greban.

CYRANO DE BERGERAC. Voyez *Cyrano*.

DABANCOURT. Voyez *Abancourt*.

DABONDANCE (Jean), ancien Poëte. Il est Auteur de plusieurs Myſteres, du *Gouvert d'Humanité*; du *Monde qui tourne le dos à chacun*; & de plusieurs qui n'ont point de conſcience, imprimés en 1544.

DACIER (Antoinette Lefevre, Dame), née en 1651. Tous les Auteurs qui ont écrit ſur le Théâtre, en ont parlé à cauſe des traductions qu'elle a données d'un grand nombre de Pièces des Grecs. Elle eſt célèbre par ſon érudition & par ſa querelle avec M. de la Motte ſur les Anciens. Elle étoit auſſi modeſte que ſavante. Un Gentilhomme étant venu un jour la voir, la pria, avant de la quitter, d'avoir la complaiſance de mettre ſon nom avec une Sentence ſur un petit regiſtre qu'il lui préſenta, où il inſcrivoit dans ſes voyages les plus grands hommes de l'Europe. Après s'en être aſſez long temps défendue, Madame Dacier écrivit enfin ſon nom, mais avec un vers de *Sophocle* qui dit : *que le ſilence eſt le plus bel ornement des Femmes*.

DAIGALIERS (Pierre de Laudun), du Languedoc, il publia, en 1596, les Tragédies du *Martyre de Saint Sébaſtien*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue, dédiée à M. le Duc d'Uzès, & une ſeconde des *Horaces*. Il eſt auſſi l'Auteur d'une *Poétique* & d'une *Franciade*, à la tête de laquelle eſt ſon portrait, gravé à l'âge de vingt-cinq ans. Ses Pièces ſont imprimées dans un

volume qui a pour titre , *Poesies de Pierre Laudun Daigaliers* , imprimé en 1596 , in-12 , chez David Leclerc.

DALENÇON étoit bossu : se croyant rempli d'esprit , il osoit en faire assaut avec ceux qui en avoient le plus. Un jour , un de ceux-ci , fatigué de ses froides réparties , qui n'étoient pas mieux faites que lui , il s'écria , *cet animal - là déshonore le corps des Bossus*. C'étoit l'Abbé de Pons , l'homme le plus estimable de son temps , à qui il échappa dans son impatience cette brusque sortie. *Dalenczon* présenta aux Comédiens , en 1717 , *la Vengeance comique* , & *le Mariage par lettres de change* , mais ayant été refusées , il les porta aux Italiens , chez lesquels elles furent jouées sans aucun succès. Il mourut en 1744.

DALIBRAY (Charles Vyon) , Gentilhomme , fils d'un Auditeur des Comptes , frere de Madame Sainctot , si connu par les *Lettres de Voiture* , n'avoit du goût que pour la table & le plaisir , aimant cependant le Spectacle ; il publia ses Pieces en 1634 & dans les années suivantes , la Pastorale d'*Aminthe* , traduite fidèlement de l'Italien , en cinq Actes , en vers , imprimée en 1630 , in-8°. chez Pierre Rocolet , sans nom d'Auteur : on le trouva cependant à la fin de l'Epître dédicatoire à Mademoiselle de Bourbon ; la *Pompe funebre* , ou *Damon & Cloris* , Pastorale en cinq Actes , en vers , imprimée en 1634 , in-8°. à Paris , chez le même Libraire ; la *Réforme du Royaume d'Amour* , contenant quatre Intermedes en prose , imprimée en 1634 , in-8°. chez le même Libraire ; le *Torifmond du*

Tasse, Tragédie, avec un Avis au Lecteur & un Argument, imprimée à Paris, en 1636, in-4°. Paris, chez Denis Houffaye; *le Soliman*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, in-4°. chez Toussaine Quinet : toutes ces Pièces sont traduites de l'Italien.

DALLAINVAL (Léonor J. Chrét. Soulas, Abbé), né à Chartres, étoit un riche Philosophe. Il donna aux François, en 1726, *la fausse Comtesse*; *l'Ecole des Bourgeois*, en 1728; *le Gratis*, en 1729; *le Mari curieux*, en 1731. Il mourut en 1744. On ne parle point ici des autres Pièces qu'il a données aux Italiens.

DAMBOISE (Adrien), Recteur de l'Université, Evêque de Tréguyer, Auteur de la Tragédie d'*Holopherne*, en 1580; & des *Napolitaines*, en 1584. Il mourut en 1616.

DAMPIERRE (M.), Munitionnaire du Roi, Auteur du *Bienfait rendu*, ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée le 18 Avril 1763, imprimée dans la même année.

DANCHERES. Voyez *Ancheres*.

DANCHET (Antoine), né à Riom en Auvergne, le premier Septembre 1671, de l'Académie François & de celle des Inscriptions, étoit le fils d'un Tailleur. Il se donna, dès sa jeunesse, à l'étude, & vécut des fruits de son travail, n'ayant que cette ressource pour se soutenir. Il mena toujours une vie simple, unie, & s'acquitta, par ses mœurs douces & sa bonne conduite, l'estime générale; la première Pièce qu'il donna aux François, fut *Cirus*, Tragédie; elle fut représentée le 23 Février 1706; les

Tindarides, Tragédie, y fut représentée l'année suivante, le 16 Décembre 1707; *les Héraelides*, le 29 Décembre, en 1719; & *Nitétis*, Tragédie, le 12 Février 1723. Il a aussi travaillé pour l'Opéra. Il mourut le 20 Février 1748, âgé de soixante-dix-sept ans.

DANCOURT (Florent Carton), Comédien dès l'âge de dix-neuf ans, né en 1661, mort dans sa terre de Courcelles-le-Roi, en Berry, en 1725. Il débuta, lorsqu'il eut fait ses études, par être Avocat, à dix-sept ans; mais son goût pour le Théâtre lui fit prendre l'état de Comédien deux ans après. Il épousa depuis *Thérèse le Noir*, sœur du dernier *la Thorillière*, Comédien du Roi. Ce qui a rapport à cet Auteur est trop connu par le grand nombre de Comédies qu'il a faites, dont il en est resté beaucoup au Théâtre, pour donner à cet article plus d'étendue. Ses Œuvres furent imprimées en neuf volumes in-12, en 1730, à Paris, en voici l'état : *la Mort d'Hercule*, Tragédie, imprimée à Arras, in-8°. chez Jean Lohen; *les Nouvellistes de Lille*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée dans cette Ville, en 1683, in-12, chez Louis Bricquez; *le Notaire obligeant*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée en 1686, in-12, à la Haye, chez Etienne Foulquet; *les Fonds perdus*, Comédie en trois Actes, en prose; la même que la précédente, sous ce nouveau titre, imprimée à Paris, en 1686, in-12, chez Pierre Ribou; *le Chevalier à la mode*, en cinq Actes, en prose, en 1687, in-12, à Paris, chez le même Libraire; *la Désolation des Joueuses*, en un Acte,

en prose, imprimée en 1687, in-12, à Paris, chez Guiroult; *la Maison de Campagne*, en un Acte, en prose, en 1688; *l'Eté des Coquettes*, en un Acte, en prose, imprimée à Paris, en 1701, in-12, chez Pierre Ribou; *la Folle-Enchere*, en un Acte, en prose, en 1690; *la Parisienne*, en un Acte, en prose, en 1691; *la Femme d'intrigue*, en cinq Actes, en prose, imprimée en 1710, in-12, Paris, chez Pierre Ribou; *les Bourgeoises à la mode*, en cinq Actes, en prose, imprimée en 1693, in-12; *la Gazette*, en un Acte, en prose, en 1693; *l'Opéra de Village*, en un Acte, en prose, en 1693; *l'Impromptu de Garnison*, en un Acte, en prose, en 1694, in-12, Paris, chez Thomas Guillain; *les Vendanges*, en un Acte, en prose, en 1694; *le Tueur*, en un Acte, en prose, imprimée en 1695, in-12, chez le même Libraire; *la Foire de Bezons*, Comédie en un Acte, en prose, en 1695, in-12, chez le même Libraire; *les Vendanges de Surene*, en un Acte, en prose, en 1695, in-12, *ibid.*; *la Foire Saint-Germain*, en un Acte, en prose, en 1696, in-12, *ibid.*; *le Moulin de Javelle*, en un Acte, en prose, en 1696, in-12, chez Pierre Ribou; *les Eaux de Bourbon*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, chez Thomas Guillain; *les Vacances*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, *ibid.*; *Renaud & Armide*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, *ibid.*; *la Loterie*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, *ibid.*; *le Charivari*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, Paris, chez Pierre Ribou; *le Retour des Officiers*, en un Acte, en prose, en 1697, in-12, chez le même Li-

braire ; *les Curieux de Compiegne*, en un Acte , en prose , en 1698 , in-12 , *ibid.* ; *le Mari retrouvé*, en un Acte , en prose , en 1698 ; *les Fées.* , en trois Actes , en prose , en 1699 ; *les Enfants de Paris* , en cinq Actes , en vers libres , imprimée en 1704 , in-12 , chez *Pierre Ribou* ; *le Vert-Galant* , en un Acte , en prose , en 1714 , Paris , chez la veuve *Ribou* ; *la Fête de Village* , ou *les Bourgeoises de qualité* , en trois Actes , en prose , en 1700 , in-12 , chez *Pierre Ribou* ; *les trois Cousines* , en trois Actes , en prose , imprimée en 1725 , in-12 , chez le même Libraire ; *Colin-Maillard* , en un Acte , en prose , en 1701 , in-12 , *ibid.* ; *l'Opérateur Barry* , Comédie en un Acte , en prose , en 1702 , in-12 , Paris , chez la veuve *Ribou* ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertissements pour la Comédie de l'Inconnu* , Paris , chez le même Libraire ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertissements pour la Comédie des Amants magnifiques* , en 1701 & 1704 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *le Galant Jardinier* , en un Acte , en prose , imprimée en 1705 , in-12 , *ibid.* ; *Prologue & Divertissement pour la Tragédie de Circé en machines* , imprimée en 1705 , in-12 , chez la veuve *Ribou* ; *Divertissement de Seaux* , Comédie-Ballet en prose & en vers , en 1705 ; *le Diable boiteux* , en un Acte , en prose , imprimée en 1707 , in-12 , chez le même Libraire ; *Second Chapitre du Diable boiteux* , en deux Actes , en prose , en 1708 , in-12 , *ibid.* ; *la Trahison punie* , en cinq Actes , en vers , imprimée en 1708 , in-12 , *ibid.* ; *Madame Artus* , en cinq Actes , en vers , en 1708 , in-12 , *ibid.* ; *la Comédie des Comédiens* ,

en deux Actes , en prose , suivie de *l'Amour Charlatan* , troisieme & dernier Acte , imprimée en 1710 , in-12 , chez le même Libraire ; les *Agoteurs* , en trois Actes , en prose , imprimée à Paris , en 1710 , chez la veuve Ribou ; *Céphale & Procris* , en trois Actes , en vers libres , en 1711 , in-12 , *ibid.* ; *Sancho Pança* , Gouverneur , en cinq Actes , en vers , en 1713 , in-12 , *ibid.* ; *l'Impromptu de Surene* , Comédie-Ballet , en un Acte , en prose , imprimée en 1713 , in-12 , *ibid.* ; les *Fêtes nocturnes du Coars* , Comédie en un Acte , en prose , en 1717 , in-12 , *ibid.* ; le *Prix de l'Arquebuse* , en un Acte , en prose , en 1717 , in-12 ; la *Métempsychose des Amours* , en trois Actes , en vers libres , en 1718 , in-12 , chez la veuve Ribou ; la *Déroute du Pharaon* , en un Acte , en prose , non représentée , imprimée en 1718 , in-12 , chez le même Libraire ; le *bon Soldat* , en un Acte , en vers , tirée des *Fous divertissans* de René Poisson , corrigée par Dancourt , en 1691. On attribue encore à ce Poète *Angélique & Médor* , Comédie en un Acte , représentée en 1685 ; la *Dame à la mode* , en cinq Actes , en 1689 ; *Merlin, déserteur* , en un Acte , en 1690 ; le *Médecin de Chaudray* , en un Acte ; en 1690 ; le *Carnaval de Venise* , en cinq Actes , en 1690 ; la *Belle-Mère* , en cinq Actes , en 1721 ; *l'Eclipse* , en un Acte , en 1729 ; la *Mort d'Alcide* , Tragédie , en 1705 ; & plusieurs autres petites Pièces qui , comme les précédentes , excepté la Tragédie d'*Alcide* , n'ont point été imprimées.

DANCOURT (le sieur) , Comédien de Pro-
Hij

vince, débutant à Paris en 1761, donna, en 1762, une Comédie intitulée, *les deux Amis*, qui ne réussit pas.

DARDENNE (Esprit-Jean de Rome), né en 1684, fils d'un Négociant de Marseille, Amateur des Belles-Lettres; satisfait d'une fortune aisée, il se livra tout entier à l'agrément de les cultiver. On a de sa plume d'assez bonnes Fables, & la Comédie des *Nouvellistes*, qu'il fit représenter, sans se nommer, en 1698. Il mourut en 1748.

DARNAUD (M. Franç.-Thomas de Baculard), des Académies des Sciences & des Belles-Lettres de Berlin & de Pétersbourg, ci-devant Conseiller d'Ambassade du Roi de Pologne, &c. né à Paris, fit jouer en Société, en 1740, *Gaspard de Coligny*, ou *la Saint-Barthelemy*, Tragédie, en trois Actes, en vers, représentée en Société, en 1740; *le Comte de Cominges*, Drame, en trois Actes, en vers, imprimé en 1765; *le Triomphe de la Religion*, ou *Euphémie*, Drame en trois Actes; *le mauvais Riche*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en Société à Paris, en 1749: il est encore l'Auteur d'autres Ouvrages qui lui attirent une considération & des éloges qu'il mérite à tous égards.

DARONIERES (Guérin), Avocat à Angers, depuis, Jésuite à Paris, est ici placé à cause qu'il est Auteur de *Panthée*, ou de *l'Amour conjugal*, Tragédie avec des Chœurs; elle a été imprimée à Angers, en 1608, in-8°. chez *Antoine Harnoult*. La Poésie de cette Piece est très-bonne pour le siècle.

DAUBIGNÉ (Théodore-Agrippa), com-

posa pour la Fête des Noces du Duc de Joyeuse, à Paris, une Tragédie intitulée, *Circé*, qui fut représentée au mois d'Octobre 1581: *Beauchamps* s'est mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en l'attribuant à M. de *Beaujoyeuse*, qui n'en est sûrement pas l'Auteur.

DAVESNE. Voyez *Avesne*.

DAVOST (Jérôme). Voyez *Avost*.

DAURE (François). Voyez *Aure*.

DAUVILLIERS, Comédien de l'Electeur de Baviere, ne seroit pas placé ici, sans une Comédie intitulée, *le Faucon*, ou *la Constance*, qu'il fit jouer à Munich, en 1718: il la fit imprimer dans la même ville avec d'autres Pieces de sa composition.

DAUCOURT (M. Godard), de Langres, Fermier-Général, Auteur de jolis Ouvrages, donna, en 1744, avec MM. *Bret & Villaret*, *le Quartier d'hiver*, Comédie qui eut du succès.

DAUTREPE (M.), Ecrivain, Auteur d'une Tragédie burlesque intitulée, *Pilo-Bouffy*, en 1756.

DENIS (Jacques), de l'Académie de Ricovati, étoit Avocat du Parlement. On n'a de cet Auteur qu'une Comédie intitulée, *les Plaintes du Palais*, ou *la Chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. de *Fremont*, imprimée en 1679, in-12, à Paris, chez *Etienne Loyson*.

DENNETIERES (Jean), Chevalier, sieur de *Beaumé*, Auteur de *Sainte Aldegonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue en vers, dédiée à *Louise de Lorraine*, Capucine à Douay, avec une appro-

bation comprise dans un Sonnet , en 1645 , in-12 , Tournay , chez *Adrien Quinqué*.

DENON (M.) , Auteur de *Julie* , ou *le bon Pere* , Comédie en prose , représentée en 1769 , qui a plu aux Amateurs du Théâtre.

DESBIEZ (M. Louis) , Avocat , né à Dôle , présenta aux Comédiens , en 1758 , une Comédie intitulée , *Clorinde* , ou *le faux Marquis* , Comédie en un Acte , en vers ; mais elle n'a point été représentée : elle avoit cependant beaucoup plu en Société.

DESBUISSONS (M.) , Auteur des Pièces suivantes jouées en Société ; *les Consultations* , en un Acte , en 1779 ; *l'Innocente Supercherie* , en un Acte ; & *l'Épreuve dangereuse* , en un Acte.

DESCAZEUX (M. des Granges) traduisit de l'Anglois , en 1757 , *la Femme Jalouse* , Comédie en cinq Actes , en vers , qu'il dédia à Madame la Duchesse de Lorraine , & qui fut représentée à Nancy , en 1734 , & imprimée dans la même année , in-8°. chez *Pierre Antoine*. Il publia depuis une autre Comédie traduite aussi du même *Adisson* , *la prétendue Veuve* , Comédie en cinq Actes , en vers , qu'il dédia au Public , imprimée à Paris en 1737 , in-8°. chez *Bauche*. Je ne finirai point cet article sans ajouter une singularité de ce Poëte , qui donne une idée sensible de la haute opinion qu'il avoit de ses talents : en sortant un soir de la Comédie Francoise , où l'on avoit joué *Zaïre* & *la Pupille* , il en fut enchanté au point qu'il se figura que s'il touchoit à ces deux Pièces , rien ne manqueroit à leur mérite. En conséquence , dès

qu'il fut rentré chez lui, il ne mangea ni ne dormit, qu'il n'eût mis *Zaïre* en prose, & *la Pupille* en vers, & le lendemain, il fut lire ces deux Pièces à ses amis, en s'applaudissant de ce bizarre travail.

DESCHAMPS (François-Michel-Chrétien), fils d'un Gentilhomme de la Province de Champagne, né en 1683. A la mort de son pere, Capitaine de Cavalerie, étant en bas-âge, sa famille l'obligea, après ses études faites, de prendre l'état ecclésiastique; la répugnance du jeune homme pour cet état l'emporta; elle consentit qu'il servît. Mais après une campagne, il se retira en 1720, & se maria. Ayant mangé son bien, il entra dans les Fermes; son penchant pour les femmes l'engagea à deux maîtresses, dont il eut des enfants: son incontinence ayant dérangé sa santé, il mourut d'une obstruction au foie, en 1747, âgé de soixante-quatre ans. Les Ouvrages qu'il fit pour le Théâtre sont: *le Caton d'Utique*, Tragédie donnée le 25 Janvier 1715, dédiée à Mgr. le Duc d'Orléans, imprimée à Paris en 1715, in-8°, chez Pierre Ribou; *Antiochus & Cléopâtre*, Tragédie, le 29 Octobre 1717, imprimée en 1718, in-8°. Paris, chez Jean Musier; *Artaxerce*, Tragédie jouée le 19 Décembre 1753; *Médus*, Tragédie mise au Théâtre le 12 Janvier 1739, imprimée dans la même année, Paris, chez Prault. On prétend qu'il est aussi l'Auteur de la Tragédie de *Licurgue*; mais elle n'a été ni représentée, ni imprimée. Je ne dois point terminer cet article sans ajouter que depuis l'impression du *Dictionnaire des Pièces* de cette nouvelle édition,

l'examen du *Caton d'Utique* de cet Auteur, que j'ai jugé fort au-dessous de la Tragédie du même titre d'*Adisson*, est fort supérieure au contraire; qu'il n'est pas vrai, comme je l'ai avancé, que *Deschamps* ait tiré sa Piece de l'Angloise, qu'il ne pouvoit connoître, puisqu'elle n'avoit point encore paru. Il convient à l'Historien de se rétracter, quand il s'est mépris.

DESESSARS (M.), Huissier, mit au Théâtre, en 1707, à Liege, une Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, intitulée, *le Retour de Campagne*, imprimée dans cette Ville, en 1707, in-12, chez J. Helman Delmares.

DESESSARS (M.) a mis en Société sur le Théâtre de.... une Comédie intitulée, *l'Amour libérateur*. Le Calendrier des Théâtres n'en dit pas davantage.

DESFONTAINES, vivant en 1637, est l'Auteur des Pieces suivantes : *Eurimédon*, ou *l'Illustre Pirate*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1637, in-4°. chez Antoine de Sommaville; la *vraie suite du Cid*, Tragi-Comédie en 1638, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *Orphise*, ou *la Beauté persécutée*, Tragi-Comédie, en 1638, in-4°. *ibid.*; *Hermogene*, Tragi-Comédie, en 1639, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; *Bélisaire*, Tragi-Comédie, en 1641, in-4°. Paris, *ibid.*; *les Galantes vertueuses*, Tragi-Comédie, en 1642, in-12, Avignon, chez J. Pier; *la Perfide* ou *la suite d'Ibrahim Bassa*, Tragi-Comédie en 1641, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; *le Martyre de Saint-Eustache*, Tragédie, en 1643, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *Saint Alexis*, ou *l'Illustre Olim*

pie, Tragédie, en 1645, in-4°. Paris, chez *Pierre l'Ami*; *Alcidiane*, ou *les quatre Rivaux*, Tragédie, en 1644, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *l'Illustre Comédien*, ou *le Martyre de Saint Genest*, en 1645, in-4°. Paris, chez *Cardin Besogne*; *Bellissante*, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie, en 1647, in-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*; *la véritable Sémiramis*, Tragédie, en 1647, in-4°. Paris, chez le même Libraire.

DESFONTAINES (M.) donna, en 1762, *le Philosophe prétendu* : cette Comédie, qui plut, fut jouée quelques mois en société; il mit au Théâtre François en 1765, *la Bergere des Alpes*, jolie Comédie, restée au Théâtre; il est aussi l'Auteur d'autres Pièces qui ont réussi ailleurs.

DESFORGES (M.) donna sur le Théâtre de Bordeaux, en 1778, une Comédie intitulée, *Richard & d'Erlet*, qui fut imprimée dans la même année; *le Rival Secrétaire*, Comédie, en 1737, attribuée faussement à deux autres Auteurs.

DESJARDINS (Mademoiselle Catherine-Hortence), voyez *Villedieu* (Madame de).

DESHAYES (M.), Maître des Ballets de la Comédie Française, fit jouer en société une Tragédie, ayant pour titre, *la Bagatelle*, qu'il composa avec M. Rouyer.

DESHOULIERES (Madame), son nom de Demoiselle étoit *Antoinette Ligier de la Garde*; elle se maria en 1651, elle est trop connue pour en dire ici davantage; elle mourut à Paris, en 1694; elle ne donna au Théâtre que la Tragédie de *Genferic*, représentée en 1680, imprimée à Paris, en 1682, in-8°. chez *Claude Barbin*, & à Leyde, dans la même année, in-12. Cette Pièce ne réussit pas;

mais cette jolie femme a fait tant de jolis Ouvrages depuis, que sa réputation n'en a souffert en aucune maniere. On trouve dans les Œuvres de cette spirituelle Dame, une autre Piece intitulée *la Mort de Bichon*, Tragédie faite à l'occasion de la perte d'un chien que fit M. le Maréchal de Vivonne; elle est dans le second tome de ses Œuvres.

DESJARDINS traduisit en 1592, une Comédie intitulée, *les Aveugles d'Epicure*, qui est aussi singuliere que comique.

DESILES LE BAS, Gentilhomme de Normandie, connu par quelques Ouvrages, pour le Théâtre, débuta, par *la Mort burlesque du mauvais Riche*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. Gabriel Roussel, homme qui parmi ses richesses doit véritablement être appelé *l'Ange du pays*, c'est la suite du titre, imprimée à Caen, en 1663, in-12, chez Joachim Massiene; *Saint Hermenegilde, Royal Martyr*, Tragédie, imprimée à Caen, en 1710, in-12, chez J.-Jacques Gode; *l'Air enjouée*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée sans date, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; cette Piece est singuliere, le premier Acte n'a aucun rapport avec le second; le troisieme, le quatrieme, & le cinquieme, sont la suite du premier, & le dénouement; le second Acte est intitulé, *les Valets déguisés*; le troisieme, *Valentinium*, Tragédie; le quatrieme *les Gripes*, Comédie.

DESMAHIS (Jof.-François Edouard-Corsembleu), né à Sully-sur-Loire, en 1722, le 31 Août 1750, donna une petite Piece intitulée, *le Billet perdu*, qui fut jouée à la quatrieme représentation, sous le titre de *l'Impertinent*, qui lui con-

venoit mieux ; elle eut du succès, & fut imprimée en 1771, in-8°. à Paris : cette Piece est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Il est encore Auteur d'une Piece en cinq Actes, non achevée. Voyez *le Recueil de ses Œuvres*. Ce jeune Auteur mourut le 25 Février 1761 : les Amateurs du Théâtre le regrettent encore.

DESMARRES fut dans son temps Trésorier & Secrétaire de M. le Prince ; sa passion pour le Théâtre étoit au point, qu'il étoit rare qu'il passât un jour sans aller à la Comédie. Il est Auteur de *Roxelane*, Tragi-Comédie, imprimée en 1613, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; on lui attribue encore *Morlin*, *Dragon*, ou *la Dragonne*, Comédie en un Acte, en prose, représentée & imprimée en 1643, in-4°. & en 1696. Il mourut en 1716, fort âgé.

DESMARETS (de Saint-Sorlain Jean), né à Paris en 1596, mort en 1676, âgé de quatre-vingts ans. Il étoit protégé par le Cardinal de Richelieu, qui le fit Contrôleur-Général de l'extraordinaire des Guerres, &c. Les Pieces dont il est Auteur, sont, *Aspasie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1636, in-4°. Paris, chez *Jean Camusat*; *Scipion*, Tragédie, dédiée au Cardinal de Richelieu, imprimée en 1639, in-4°. Paris, chez *Henri le Gras*; *Mirame*, Tragi-Comédie dédiée au Roi; reprise à l'ouverture de la grande Salle du Palais Cardinal, imprimée à Paris, en 1641, in-folio, avec figures, chez *Henri le Gras*; la même, in-4°. & in-8°. dans la même année; *Roxane*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal de Richelieu, in-4°. chez le même Libraire; *les Vision-*

naires, Comédie en cinq Actes, avec un argument, en 1647, in-4°. Paris, chez *Jean Camusat*; *Erigone*, Tragédie en prose, en 1642, in-12, Paris, chez *le Gras*; *Europe*, Comédie héroïque allégorique, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, une clef des personnages, & un Prologue de la Paix descendant du Ciel, Paris, en 1663, in-4°. chez le même Libraire.

DESMAZURES (Louis), né à Tournay, Secrétaire du Duc de Lorraine, servit en qualité de Capitaine de Cavalerie, dans le temps de la guerre de *Henri II*, contre *Charles-Quint*. Il est l'Auteur des Tragédies de *Jofias*, de *David combattant*, de *David fugitif*; de *David triomphant*; d'une Bergerie spirituelle; d'une Eglogue sur la naissance du fils aîné du Duc de Lorraine. Ces Pièces ont été imprimées en 1566, in-8°. dans un volume intitulé, *Tragédies saintes*, à Geneve, chez *François Perrin*. Les trois Tragédies de *David* ont été réimprimées à Paris en 1595, in-12, chez *Mamert Patisson*, avec *Jephté*, Tragédie de *Florent Chrétien*.

DESORMES, Comédien du Prince Palatin, mit au Théâtre de Manheim, en 1748, *l'Amour Réfugié*, Comédie, pour la naissance de l'Electrice Palatine.

DESPANAY (Jean le Saulx) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Adamantine* ou *le Désespoir*, en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*.

DESPERIERS (Bonaventure) fit représenter la Comédie de *l'Andrienne*, ou *l'Andrie*,

en 1537 : c'est le premier Poëte qui ait mis en rimes françoises cette Piece de *Térence* ; elle fut imprimée à Lyon, in-8°. sans date ni nom d'Imprimeur.

DESORTES (Claude-François) donna, en 1721, une Comédie intitulée, *la Veuve coquette*. Il étoit de l'Académie de Peinture ainsi que son pere, qui excelloit pour les Animaux.

DESREQUELEYNE (Hilaire Bernard), Baron de *Longepierre*, parent de l'Auteur de cet *Abrégé de l'Histoire du Théâtre François*, Secrétaire des Commandemens de M. le Duc de *Berry*, né à Dijon le 18 Octobre 1659, mort à Paris, le 21 Mars 1721, étoit savant sans vouloir le paroître : il connoissoit à fond les Poëte Grecs & Latins ; il débuta, pour des Pieces dramatiques, par *Médée*, Tragédie, représentée le 13 Février 1694, imprimée à Paris, en 1713 ; in-8°. chez *Ribou* ; elle réussit, & est restée au Théâtre ; *Electre*, Tragédie, imprimée en 1739, in-12, Paris, chez la veuve *Pissot* ; on lui attribue avec raison *Sésostris*, Tragédie, jouée en 1695, & plusieurs autres dans le goût des Poëtes Grecs.

DESROCHES donna, en 1642 & en 1648, à Poitiers, la Tragédie des *Amours d'Angélique & de Médor*.

DESROCHES (Mesdames Madeleine & Catherine) mere & fille, nées à Poitiers, étoient aussi aimables que savantes : on a d'elles plusieurs Ouvrages qui plurent beaucoup de leur temps ; elles travailloient de concert. Elles ont donné au Théâtre les Tragédies de *Panthée* & de *Tobie*, représentées en 1571, que quelques Ecrivains

attribuent à *Guerfains*. Elles moururent l'une & l'autre de la peste le même jour à Poitiers, en 1587.

DESTORCHES, Voyez *Torches*.

DESTOUCHES (Philippe Néricault), Seigneur de *la Mothe*, né à Tours en 1680 ; Gouverneur de Melun, étoit un des braves hommes & plus lettrés de son siècle ; ses talents lui méritèrent la protection de M. de Sillery, qui l'emmena en Sicile, lorsque le Roi le nomma à cet Ambassade ; il fut depuis Secrétaire d'Ambassade, quand le Marquis de Puiseux passa en Angleterre, & fut employé lui-même comme Ministre en cette Cour, lorsque l'Ambassadeur s'en retourna en France. M. Destouches commença en 1710, à travailler pour le Théâtre, qu'il aimoit beaucoup ; voici l'état de toutes les Pièces dont il s'est avoué l'Auteur, & qui ont été imprimées à l'Imprimerie Royale, en trois volumes, in-4°. en 1757 : *le Curieux impertinent*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en Novembre 1710 ; *l'Ingrat*, en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1711 ; *l'Irrésolu*, en cinq Actes, en vers, le 5 Janvier 1713 ; *le Médisant*, en cinq Actes, en vers, le 20 Février 1717 ; *le triple Mariage*, en un Acte, en prose, le 7 Juillet 1716 ; *l'Obstacle imprévu*, ou *l'Obstacle sans Obstacle*, en cinq Actes en prose, le 1^{er}. Octobre 1717 ; *le Philosophe marié*, ou *le Mari honteux de l'être*, en cinq Actes, en vers, le 15 Février 1727 ; *l'Envieux*, ou *la Critique du Philosophe Marié*, en un Acte, en prose, le 3 Mai 1727 ; *les Philosophes Amoureux*, en cinq Actes, en vers, le 6 Novembre 1729 ; *la fausse Agnès*, ou *le Poète Campagnard*, Comédie en trois Actes, en prose, représentée

depuis la mort de l'Auteur, le 10 Mars 1759; *le Tambour nocturne*, ou *le Mari devin*, Comédie en cinq Actes, en prose, traduite de l'Anglois d'*Adisson*, jouée depuis la mort de l'Auteur, en 1762; *le Glorieux*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1732; *le Dissipateur*, ou *l'honnête Friponne*; en cinq Actes, en vers, en Province, en 1737, à Paris, le 21 Mars 1753; *l'Ambitieux & l'Indiscrette*, Tragi-Comédie en cinq Actes, avec un Prologue, donnée le 14 Juin 1737; *la belle Orgueilleuse*, ou *l'Enfant gâté*, en un Acte, en vers, le 17 Août, 1741; *l'Amour usé*, en cinq Actes, en prose, le 20 Septembre 1741; *l'Homme singulier*, en cinq Actes, en vers, représentée pour la première fois à Paris, le 22 Février 1780, qui fit le plus grand plaisir; *la Force du Naturel*, en cinq Actes, en vers, le 11 Février 1750; *le Mariage de Radegonde & de Colin*, ou *la Veillée de Village*, Comédie en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Musique, jouée à Seaux, le 22 Novembre 1714; *les Fêtes de la Nymphé Lutece*, en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Musique, qui devoit être jouée à Seaux; *le Jeune homme à l'épreuve*, en cinq Actes, non représentée, non plus que les Pièces suivantes: *Scenes de l'aimable Vieillard*; *Scenes du Tracassier*; *Scenes du Vindictif*; *Scenes Angloises*; *Scenes du Prothée*; *Prologue du Curieux impertinent*, en vers; *Prologue de l'Ambitieux*; *Scenes de Thalie & de Melpomene*; *Prologue en vers*; *le Trésor caché*, Comédie en cinq Actes, en prose, non représentée; *le Mari Confident*, en cinq Actes, en vers, non représentée; *l'Archi-Menteur*, ou *le vieux Fou dupé*, Comédie en cinq Actes,

non représentée ; *le Dépôt*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée. Quel que long que soit cet article, je ne puis m'empêcher d'apprendre au Public que lorsque feu M. *Destouches* mit au Theatre *l'Amour usé*, un célèbre Auteur, jaloux du succès de cet agréable Poète, ameuta une cabale si nombreuse, à la première représentation de cette Comédie, qu'elle ne fut pas achevée. Je ne dois pas me taire sur une autre anecdote relative à ce laborieux Poète dramatique ; personne n'ignore que *le Dissipateur* fut imprimé & joué en Province, & non à Paris, en donnant ici la copie d'une Lettre que M. *Destouches* écrivit à M. *Cizerau de Rival*, homme de Lettres, de Lyon, son ami ; on en apprendra la cause ; en voici la copie : « *le Dissipateur* » avoit été représenté plusieurs fois devant la » Cour, à Compiègne, & est souvent jouée » par les Troupes de Provinces ; un petit refroidissement entre les Comédiens de Sa Majesté & moi, me fit prendre le parti de ne la » donner au Public que par la voie de l'impression ; ils souhaitent à présent qu'il leur soit » permis de la représenter, je viens de leur en » faire présent, &c. ». Je pourrois encore ajouter une anecdote, dans ce genre, à l'occasion de la Comédie *du Jeune Homme*, mais je risquerois de désobliger des personnes que j'ai toujours considérées. Je terminerai cet article par la mort de M. *Destouches*, qui arriva malheureusement à Font-Oiseau, où il s'étoit retiré, en 1754, le 5 Juillet, âgé de soixante-quatorze ans. Il mérite à tous égards d'être long temps regretté.

. DEVAUX

DEVAUX (M.), Auteur de la Comédie des *Engagements indiscrets*, en 1752, fort jolie.

DEVIN (Antoine le), fleur de la Roche du Tronchay, donna en 1570, les Tragédies d'*Eſther*, de *Judith*, & de *Suzanne*, qui n'ont point été imprimées.

DIDEROT (M. Denis), né à Langres, mit au Théâtre en 1757, le *Fils naturel*, ou les *Epreuves de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en cinq Actes, en prose, imprimée à Amsterdam, en 1757, sans nom d'Imprimeur; *Supplément d'un important Ouvrage*, Scène dernière du *Fils naturel*, avec une Lettre à *Dorval*, imprimée à Venise, en 1758, in-8°. chez François Goldino; le *Pere de Famille*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée à Amsterdam, en 1758, in-8°. représentée pour la première fois à Paris, le 18 Février 1761, avec le plus grand succès : restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Cette Piece avoit été imprimée, comme on vient de le voir, avant sa représentation.

DIDIER (Saint-), d'Avignon, né en 1668. On n'a de ce Poète qu'une Tragi-Comédie intitulée, *l'Illiade*, qui est en trois Actes, qu'on trouve imprimée à la suite du *Voyage du Parnasse*, en 1716, à Amsterdam. C'est une critique de *l'Illiade de la Motte*. Cet Auteur mourut en 1739. Son talent pour la Poésie lui mérita trois fois le Prix des Jeux Floraux, & deux fois celui de l'Académie Française à Paris.

DIGNE (Nicolas le), fleur de Condes, donna, en 1584, *Arſace*, Comédie, & deux

Tragédies ayant pour titre , *Jephthe & Hercule Oeteus* , imprimées dans la même année.

DIJON (M. Honoré) , Avocat en Parlement , Auteur d'une Comédie intitulée , *le Valet des deux Maîtres* , Comédie traduite de *Goldoni* , imprimée à Paris en 1763.

DISCRET ; sans deux Comédies dont il est l'Auteur , il seroit inconnu : ces Pieces sont : *Alison* , Comédie en cinq Actes , dédiée aux jeunes Veuves & aux jeunes Filles , imprimée en 1637 , in-8°. Paris , chez *Jean Guignard* ; la même , en 1664 , in-8°. Paris , chez *Langelier* , dédiée aux Beurrieres de Paris , seconde édition sans date , avec deux Estampes : fort rare ; elle est suivie d'un Divertissement. Il y est dit que le sujet de la Piece est l'histoire de la veuve d'un pauvre Bourgeois de Paris. La seconde Piece de *Discret* a pour titre , *les Noces de Vaugirard* , ou *les Naïvetés champêtres* , Pastorale en cinq Actes , en vers , dédiée à ceux qui veulent rire , imprimée en 1638 , in-8°. Paris , chez le même Libraire.

DISSON (M.) , de Dijon , Auteur de plusieurs Comédies ; savoir , *l'Héritier généreux* , en un Acte , en vers libres , représentée à Dijon le 26 Décembre 1749 , imprimée dans la même Ville , en 1749 , in-8°. chez *François Desventes* ; *l'Amante ingénieuse* , ou *la double Confiance* , en un Acte , en prose , avec un Divertissement , représentée à Lille , en 1748 ; *les Fêtes de Grenade* , imprimée à Dijon , en 1752 , dans un Recueil intitulé , *les Amusements poétiques* , en 1739. Il fit représenter devant M. le Duc , à Dijon , qui tenoit les Etats de Bourgogne , en 1739 ,

une Idylle de sa composition , qui fut fort applaudie. M. *Diffon* est aussi l'Auteur d'autres Pièces qui ont été jouées en Société & sur différents Théâtres.

DONEAU (François) mit au Théâtre , en 1661 , une Comédie intitulée , *la Cocue imaginaire* , ou *les Amours d'Alcipe & de Céphise* , en un Acte , en vers , dédiée à Mademoiselle *Henriette* *** , imprimée à Paris , en 1662 , in-12 , chez *Jean Ribou*. Il ne faut pas confondre ce Poète , à cause du nom , avec *Doneau de Visé*.

DORAT (M.) , né à Paris , ci-devant Mousquetaire du Roi , fils d'un Maître des Comptes , mit au Théâtre , le 7 Janvier , en 1760 , la Tragédie de *Zulica* , imprimée dans la même année , in-12 , à Paris , chez *Duchefne* ; *Théagene & Chariclée* , le 2 Mars 1760 , imprimée en 1764 , in-12 , chez le même Libraire ; *Régulus* , en trois Actes , en 1765 , représentée en 1773 ; *la Feinte par Amour* , Comédie en trois Actes , en vers , en 1773 ; *Adélaïde de Hongrie* , Tragédie , en 1774 ; *le Célibataire* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1775 ; *le Malheureux imaginaire* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1778 ; *le Chevalier François à Turin* , & *le Chevalier François à Londres* , deux Comédies , l'une en quatre Actes , & l'autre en trois , en 1779 ; & dans la même année , *Roséide* , Comédie en cinq Actes , en vers ; *Pierre-le-Grand* , Tragédie , en 1779 , & plusieurs autres jolis Ouvrages dont la Poésie est charmante. La Tragédie d'*Alceste* , du même Auteur , est sur le tableau , pour être représentée en cette année 1780.

DORFEUIL (Honoré) , Auteur de *l'Amour*.
I ij

vainqueur, Comédie en un Acte, en prose, composée en 1751, manuscrit *in-folio*.

DORFEUILLE (M.) donna en Province, en 1778, une Comédie intitulée, *l'Illustre Voyageur*, ou *le Retour du Comte de Falkenstein* dans ses Etats; elle fut très-accueillie.

DORIMOND, Auteur & Comédien de *Mademoiselle*, mit au Théâtre le *Festin de Pierre*, ou *le Fils Criminel*, Tragi-Comédie, représentée en 1658, imprimée en 1695, *in-12*, Lyon, chez Antoine Auffray; *l'Ecole des Cocus*, ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1661, imprimée dans la même année, *in-12*; *l'Inconstance punie*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée en 1661, *in-12*, Paris, chez Jean Ribou; *la Femme industrieuse*, Comédie en un Acte, en vers, à Paris, en 1661, *in-12*, chez le même Libraire; *l'Amant de sa Femme*, en un Acte, en vers, dans la même année, *in-12*, chez le même Libraire; *la Comédie de la Comédie*, & *les Amours de Trapolin*, Paris, en 1662, *in-12*, chez Gabriel Quinet; cette Piece est une espece de Prologue en cinq Scenes, en vers, pour *les Amours de Trapolin*, Comédie en un Acte, en vers; *la Rosalie*, ou *Don Guillot*, en cinq Actes, en vers, en 1661, *in-12*. Paris, chez Jean Ribou; *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, en trois Actes, en vers, en 1663, *in-12*, chez Guillaume de Luynes; *le Médecin dérobé*, en trois Actes, en vers, imprimé à Rouen, en 1692, *in-12*, chez Bonaventure Lebrun. J'ai dit, à l'article de Chapuzeau, que la Comédie de *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, est mal-à-propos attribuée à Dori-

mont, & qu'elle est de *Chapuseau : Beauchamps* a souvent fait de ces méprises dans ses *Recherches des Théâtres*. On ne lui a pas moins d'obligation de cet Ouvrage, qui a dû lui coûter bien du travail.

DOROUVIERE mit au Théâtre, en 1608, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie.

DORTIQUE (Pierre Vaumoriere), né à Apt, en Provence, d'une famille honnête, connu par de bons Ouvrages, n'a fait pour le Théâtre que *le bon Mari*, Comédie, en 1678. C'est cet Auteur qui acheva le Roman de *Pharamond*, & que la mort de *la Calprenede* l'empêcha de finir. Il mourut en 1693.

DORVIGNY (M.), si connu par tant de jolies productions sur différents Théâtres de Paris, dont *les Battus paient l'amende*, qui eut plus de deux cents représentations, & que tout ce qu'il y a de plus distingué à Paris a été voir & s'y est amusé, mit aux François, le premier Janvier 1780, une petite Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *les Etrennes*, après la Tragédie de *l'Orphelin de la Chine*; quoiqu'il y ait à desirer moins de négligence dans la poésie, le Public, prévenu favorablement pour l'Auteur, a applaudi plusieurs Scenes qui méritent de l'être; entr'autres, celle de l'enfant conduit par son Précepteur pour faire son compliment à son pere & à ses parents sur la nouvelle année. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 2, p. 8. Le même Auteur est inscrit sur le registre des Pièces reçues aux François, pour celles dont suivent les titres: *les Dédits*, Comédie en un Acte, en prose, en 1778, & *les Nôces Hussardes*, Comédie en quatre

Actes , en prose , en 1778 , dont la premiere représentation a été faite le 30 Janvier 1780. Le nombre de ses Pieces de Société & de ses Proverbes est à l'infini ; s'il en produit de nouvelles qui soient reçues aux François , il ne doit pas douter qu'on ne soit exact à les placer à la premiere occasion.

DORVILLE, Directeur de la Troupe de Compiègne, donna sur son Théâtre, en 1748, une Comédie de sa composition intitulée, *le Paysan parvenu*, tirée du Roman de ce titre ; *l'Essai des talents*, ou *les Réjouissances de la Paix*, Comédie-Ballet en un Acte, en vers, ornée d'Intermedes, de Chants & de Danfes, Musique du sieur Foulquier, imprimée à Rouen, en 1749, in-8°. chez Besogne le fils.

DOSSONVILLE, Comédien de Lyon, Auteur de *l'Innocence à Cythere*, Comédie en un Acte, en vers, représentée dans cette Ville en 1745, après l'avoir été à Grenoble l'année précédente, imprimée à Lyon dans la même année.

DOUCET (M.) mit à un Théâtre de Société, en 1775, un Drame de sa façon, intitulé, *les Effets de l'Amour, ou du verd-de-gris*.

DOVÉ, prête-nom de l'Abbé Aunillon. Voyez Aunillon.

DOUIN (M.), Capitaine d'Infanterie, traduisit en vers, en 1673, *le More de Venise*, de Shakespéar, Tragédie.

DOUVILLE (Antoine le Métel, sieur), frere de l'Abbé de Boisrobert, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, étoit Ingénieur & Géographe, & Auteur de Contes

estimés dans leur temps. Ses Pièces de Théâtre sont, *les Trahisons d'Arbiran*, Tragi-Comédie, avec un Prologue en prose, imprimée en 1638, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *l'Esprit follet*, ou *la Dame invisible*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1642, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *l'Absent de chez soi*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1643, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *les fausses Vérités*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, Paris, chez le même Libraire; *la Dame Suivante*, Comédie en cinq Actes, en 1645, in-4°. chez le même Libraire; *le Mort vivant*, Tragi-Comédie, en 1646, in-4°. Paris, chez *Cardin Besogne*; *Aimer sans savoir qui*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *Jodelot, Astrologue*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, in-4°. *ibid.*; *la Coëf-seuse à la Mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1647, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les Soupçons sur les Apparences*, Héroï-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1650, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*.

DOURXIGNÉ (M. Gazon) n'est connu que par sa Tragédie d'*Alzate*, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée, imprimée à Berlin en 1752, in-8°.

DRIGAS (M.), Auteur de *l'heureux Refus*, Comédie en un Acte, en prose, jouée en Société, à Lyon, en 1765, imprimée in-12 dans la même année & la même Ville.

DROUHET seroit inconnu, sans la Pièce de la *Misaille à Tauni*, imprimée à Poitiers; en 1662, in-8°. chez *Pierre Amussart*; elle est

en cinq Actes , en vers , augmentée des Arguments en François sur le sujet & sur chaque Acte. Cette Piece est imprimée dans un volume intitulé, la *Moirie du sieur Moixont*. La tradition apprend que l'Auteur étoit Apothicaire à Saint-Maxent, & qu'il a composé d'autres Pieces en Langue Provençale.

DROUIN, Auteur du *Triomphe d'Esculape*, Comédie en un Acte, en vers libres , sur la convalescence de Mgr. le Dauphin, imprimée à Lyon, en 1752, in-12, chez Rigolet.

DUBERY, Comédien de La-Haye, en Hollande, mit à son Théâtre, en 1736, *l'Isle des Femmes*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Prologue & un Divertissement, imprimée en 1736; *les Rivaux indiscrets*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à S. E. Madame la Marquise de Saint-Giles, Ambassadrice d'Espagne, imprimée à La-Haye, en 1738, chez Antoine Vandole.

DUBOCCAGE (Marie - Anne le Page, Dame), née à Rouen, de plusieurs Académies, avantageusement connue par son Poëme du *Paradis terrestre*, imité de *Milton*, & par d'autres Ouvrages estimés, mit au Théâtre, le 24 Juillet 1749, une Tragédie intitulée, *les Amazones*, qui eut du succès; imprimée dans la même année, in-8°. Paris, chez Mérigot. Son mari, Pierre - Joseph Piquet Duboccage, publia quelques années avant sa mort, une traduction de deux Comédies Angloises, sous les titres d'*Oronoko* & de *l'Orpheline*, dans un Recueil ayant pour titre, *Mélanges de différentes Pieces de vers & de prose*.

DUBOIS (Jacques), né à Péronne , n'est ici placé que pour une Piece à laquelle il a eu part , intitulée , *Comédie & Réjouissances de Paris sur les Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont , avec les Princesses de France Elisabeth & Marguerite , fille & sœur du Roi très-Chrétien Henri II* , Paris , chez Olivier de Hancy , 1759 , in-8°.

DUBOULAY (Michel), Secretaire du Duc de Vendôme , Grand-Prieur de France , composa deux Comédies dont les noms ne sont pas venus jusqu'à nous.

DUBOURGNEUF (M. l'Abbé) , Curé de Ville-Juif , fit jouer au College de Tours , une Pastorale intitulée , *Daphnis* , en 1742.

DUC (Fronton du) , Jésuite , né à Bordeaux , connu par *l'Histoire tragique de la Pucelle de Domremy* , autrement d'Orléans , nouvellement départie par Actes , & représentée par personnages , avec chœurs des Enfants & Filles de France , un avant-jeu en vers , & des Epodes chantées en Musique , dédiée par Jean Barnet , l'Editeur , à Mgr. le Comte de Salin , Maréchal de Lorraine , Gouverneur de Nancy , imprimée dans cette ville , en 1581 , in-4° . chez la veuve de Jean Dandon.

DUCASTRE DE VIEGE , Officier au Régiment de la Marine , n'est connu que par une seule Piece intitulée , *le Mari cocu , battu & content* , Conte de la Fontaine , mis en Comédie , en un Acte , en vers , imprimée à Metz , en 1738 , in-12 , chez Brice Antoine.

DUCASTRE D'AUBIGNY , connu par une *Tragédie en prose* , intitulée de ce titre , représentée en 1730 ; elle fut donnée sous son nom , quoi-

que l'Abbé *Desfontaines* y eut la plus grande part : cette Piece fut faite pour tourner en ridicule *la Motte* qui prétendoit qu'on pouvoit faire des Odes & des Tragédies en prose : *d'Aubigny* mourut en 1745.

DUCHAT (François le), vivant en 1561, est l'Auteur des Tragédies d'*Agamemnon*, en 1561, & de *Suzanne* non imprimées ; il mourut en 1584.

DUCHATEL (le Marquis), Auteur du *Grec moderne*, Comédie en trois Actes, en prose, jouée en Société, en 1742, manuscrite.

DUCHÉ (Joseph François), sieur de *Vancy*, né à Paris, le 29 Octobre 1668, étoit de l'Académie des Belles - Lettres, & Valet-de-Chambre du Roi ; il étoit très - estimé par son mérite personnel & son esprit ; il fut nommé depuis à la place de Secrétaire-Général des Galeres ; les Pieces qu'il a mises au Théâtre, sont : *Jonathas*, Tragédie en trois Actes, en vers, dédiée au Roi, imprimée à Paris, en 1714 ; *Deborah*, Tragédie, jouée à Saint-Cyr, en 1701 ; *Abfalon*, dédiée au Roi, jouée à Saint-Cyr, en 1702, imprimée à Paris, en 1712 ; il a travaillé aussi pour l'Opéra : il mourut en 1704.

DUCHESNE (Joseph), sieur de la *Violette*, né à Geneve, donna en 1584, la Comédie de *l'Ombre Garnier*, en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, imprimée dans la même année, in-4°. sans nom de Ville, chez *Jean Durant* ; & une Pastorale à quatre personnages, en un Acte, en vers, le 18 Octobre 1584, à la suite de la Piece précédente, avec un Prologue & un Epilogue, imprimée aussi dans la même année, in-4°.

DUCIS (M.), de l'Académie Française, Lecteur de *Monfieur*, Frere du Roi, donna aux François, en 1769, la Tragédie d'*Amélie*; en 1770, *Amlet*; en 1772, celle de *Roméo & Juliette*; en 1778, *Edipe chez Admete*; toutes ces Pieces annoncent un émule des plus célèbres Tragiques.

DUCLAIRON (M.)', ci-devant Consul de France en Hollande, donna avant son départ pour Amsterdam, les Tragédies de *Cromwel*, en 1764, & fit imprimer celle de *Gustave Vasa*; celle-ci est traduite de l'Anglois, en prose, en 1765. Ces Pieces ont été vues avec plaisir.

DUCOUDRAI (M.) donna, en 1774, *l'Egoïste* Comédie - Ballet, en quatre Actes; *la Cinquantaine dramatique*, de *Voltaire*, suivie de *l'Inauguration de sa Statue*; le *Malheureux imaginaire*, &c. Ces Pieces furent applaudies.

DUCROS (Limon) n'est connu que par la Pastorale de *la Philis de Scyre*, représentée en 1629.

DUDOYER (M.) donna, en 1770, la Comédie de *Laurette*; le *Vindicatif*, en 1774, Pieces qui annoncent de vrais talents, & qui désignent un vrai Connoisseur du Théâtre.

DUFAUT (M.) mit au Théâtre, en 1759, une Comédie intitulée, *l'Indécis*: cette Piece renferme de jolies Scenes.

DUFOUX (M.), Libraire, est Auteur d'une Piece intitulée, *les Rufes de l'Amour*, Pastorale, en un Acte, en 1753, qui n'est pas sans mérite.

DUFRESNY (Charles Riviere), né à Paris, en 1648, fut Valet-de-Chambre du Roi, & Contrôleur de ses Bâtimens; il écrivoit avec cha-

leur ; l'esprit a toujours peut-être trop brillé dans tous ses Ouvrages ; ses héritiers, après sa mort, trop scrupuleux, eurent la cruauté de brûler trois Comédies manuscrites qu'ils trouverent dans ses papiers, savoir : *les Vapeurs*, en un Acte ; *la Superstitieuse*, en cinq Actes, ou *la Malade sans maladie*, en cinq Actes ; & *l'Épreuve*, en trois Actes. Heureusement qu'à la mort du Comte de Caylus, il s'est trouvé dans sa Bibliothèque, une copie de *la Superstitieuse* ; mais on ne fait depuis ce qu'elle est devenue : les Pièces qu'il a composées pour le Théâtre, sont *le Négligent*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée à Paris, en 1728, in-12, chez la veuve Pissot ; *le Chevalier joueur*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1728, in-12, chez Ballard ; *la Nôce interrompue*, en un Acte en prose, en 1699 ; *la Malade sans maladie*, en 1699 ; *l'Esprit de contradiction*, en un Acte, en prose, en 1707, chez Ribou ; *le double Veuve*, en 1702, chez le même Libraire ; *le faux honnête Homme*, en trois Actes, en prose, en 1703 ; *le faux Instinct*, en trois Actes, en prose, en 1707 ; *le Jaloux honteux*, en cinq Actes, en prose, en 1708 ; *la Joueuse*, en cinq Actes, en 1709 ; *la Coquette de Village*, en trois Actes, en 1715, in-12, chez Ribou ; *la Réconciliation normande*, en cinq Actes, en vers, en 1719, chez le même Libraire ; *le Dédit*, en un Acte, en vers, en 1719, in-12, *ibid.* ; *le Mariage fait & rompu*, en trois Actes, en vers, en 1721, chez la veuve Ribou ; *le faux Sincere*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1731, après la mort de l'Auteur. On lui attribue encore ces Pièces : *le Bailli*

Marquis ; les Domino ; Sancho Pança ; & l'Amant manqué, outre celles qui ont été brûlées après sa mort, arrivée en 1721, à l'âge de soixante-seize ans.

DUHAMEL (Jacques), Avocat en Parlement à Rouen, ne commença à travailler pour le Théâtre qu'en 1586. On a de ce Poète anciennes Pièces suivantes : *Acoubar, ou la Loyaute trahie*, tirée des Amours de *Pisfion & de Fortunie*, &c. en 1586, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val* ; *Lucelle*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1607, in-12, chez le même Libraire ; c'est une Tragédie en prose de *Dujars*, que *Duhamel* a mise en vers. On attribue au même Poète, *Sichem ravisseur ; Bérthulie délivrée*, dédiée à M. de *Fritval*, imprimée à Paris, en 1592, in-8° : chez *Prault*, rue de Tournon. L'Auteur étoit Typographe & Savant.

DUJARDIN (Roland) mit au Théâtre, en 1590, une Comédie sous le titre du *Repentir amoureux*.

DUJARDIN n'est connu que par une Pièce intitulée, *le Mariage de l'Esprit & de la Raison*, représentée en Société, en 1754.

DULAURENT (Charles) est l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Brisanniay*, qui ne fut point imprimée, puisque l'année de la représentation est inconnue.

DULORENS (Charles), Auteur des *Nouvelles Littéraires*, en lettres, en vers, dans lesquelles il rendoit compte des Pièces de Théâtres représentées de son temps.

DUMAR, Auteur d'une Comédie intitulée,

le Cocu en herbe & en gerbe, en cinq Actes, en vers, dédiée à Monseigneur le Maréchal d'*Albret*; imprimée sans date, à Bordeaux, chez *Jean Séjourné*.

DUMAS n'est connu que par une Pastorale, intitulée, *Lydie*, Fable champêtre, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, imitée de *l'Aminte du Tasse*, dédiée à la Reine *Marguerite*, imprimée à Paris; en 1609, in-12, chez *Jean Millot*.

DUMONIN. Voyez *Monin*, à la lettre *M*.

DUPLEIX, fit imprimer en 1645, sa Tragédie de *Charles de Bourgogne*.

DUPUIS (le Président), Auteur prétendu de la Tragédie de *Tibere*, jouée en 1726; *Fuzelier* l'a démasqué par l'Epigramme suivante:

Pourquoi du malheureux *Tibere*
Se prendre au Président *Dupui*?
Si sous son nom il n'a pu plaire,
Auroit-il mieux plu sous celui
De l'Abbé (*) qui pour le lui faire
A reçu cent écus de lui?

DUPUY D'EMPORTES (M. J. - B.) n'est connu pour le Théâtre François, que par une Comédie intitulée, *le Printemps*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée, imprimée à Paris, en 1747, in-12, chez *Jacques Cloufier*.

DUPUY (M.) est Auteur des Tragédies de *Sophocle*, traduites du Grec, en 1762.

DUPUY a sa place ici par une Tragédie qu'il mit au Théâtre en 1687, sous le titre de *Varron*, non imprimée.

(*) L'Abbé *Pélerin*.

DURAND (Madame) est connue par beaucoup de jolis Ouvrages; elle donna dans un Recueil intitulé , *les Voyages de Campagne* , imprimé en deux volumes , en 1699 , in-12 , onze Comédies , en un Acte , en prose , dont les titres présentent le sujet de Proverbes connus , savoir : *N'aïlle au Bois qui a peur des feuilles ; Tel Maître, tel Valet ; A bon Chat, bon Rat ; On ne connoît point le Vin au cercle ; Qui court deux lievres à la fois , n'en prend point ; Pour un plaisir, mille douleurs ; Il n'est point de belles Prisons , ni de laides Amours ; Les jours se suivent & ne se ressemblent point ; A laver la tête d'un Ane , on y perd sa lessive ; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; Oisiveté est mere de tous vices*. Toutes ces petites Comédies furent jouées pendant long temps en Société , & firent le plus grand plaisir.

DURFÉ (Honoré d'). Voyez *Urfé*, à la lettre V.

DURIVET (le P. Nicolas-Gabriel) , ci-devant Jésuite , né à Paris en 1716 , donna à son College de Louis-le-Grand , les Comédies du *Dissipateur* , & *l'Ecole des jeunes Militaires* , en 1745.

DUROCHER (A. M. Sieur du) n'est connu que par ces deux Pièces : *l'Indienne Amoureuse* , ou *l'heureux Naufrage* , Tragi-Comédie , en cinq Actes , en vers , imitée de *l'Arioste* , avec un Argument , imprimée à Paris , en 1611 , in-8°. chez Jean Corroset ; *la Melise* , ou *les Princes reconnus* , Pastorale comique , en cinq Actes , en vers , avec un Prologue facétieux & un argument , imprimée à Paris , en 1634 , in-8°, chez le même Libraire.

DUROLET (M. le Bailli du), connu par de très-jolis Ouvrages, donna au Théâtre François, en 1752, *les Effets du Caractere*. Cette Piece, malgré son peu de succès, renfermoit des Scenes bien dignes d'être applaudies.

DURVAL (Gabriel), ancien Poëte, protégé par le Duc de Nemours, a mis au Théâtre, en 1631, *les Travaux d'Ulysse*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, tirée d'*Homere*, dédiée au Duc de Nivernois, imprimée dans la même année, in-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1635; *Agariste*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Duchesse de Nemours, imprimée en 1636, in-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1638; *Panthée*, Tragédie en cinq Actes, en vers, tirée de *Xénophon*, dédiée au Duc de Nemours, imprimée en 1639, in-4°. Paris, chez *Cardin Besogne*. *Durval*, dans sa Préface de *Panthée*, convient de bonne foi qu'il ne s'est pas assujetti aux regles des trois unités : il étoit inutile qu'il en convînt, ses Pieces ne le prouvent que trop.

DUSSE (Louis Bernin de Valentiné, sieur), Contrôleur-Général de la Maison du Roi, a remis au Théâtre, avec des corrections, le 20 Novembre 1704, la Tragédie de *Cosroès*, par *Rotrou*, imprimée en 1705, in-8°. à Paris, chez *Pierre Ribou*.

DUSSEUX (M.), Auteur des *Héros François*, Drame héroïque, en 1773; de *Gabriel de Passy*, en 1773, avec M. *Imbert*. C'est l'un des Auteurs du *Journal de Paris*, accueilli généralement.

DUTENS (M. Vincent-Louis), Auteur d'*Ulysse*, Tragédie, en 1761; de *l'Amour à la Mode*,

Mode, Comédie, en 1762, jouée avec succès en Société, à Orléans.

DUTHELL. Voyez *Theil*.

DUVAUR. Voyez *Vaur*, à la lettre V.

DUVERDIER (Antoine du), fleur de *Vaupriuas*, Gentilhomme, né à Montbrison, en Forez, le 11 Novembre 1584, mort à Duerne, le 25 Septembre 1600, célèbre par son goût pour les Belles-Lettres & par sa nombreuse Bibliothèque. Il a beaucoup fait de bons Ouvrages, mais on ne connoît de sa plume pour le Théâtre, que la Tragédie de *Philoxene*, imprimée à Lyon, en 1567, in-8°. chez Jean Marcorel, si rare, que malgré mes recherches & celles de M. le Duc de la V... on n'a pu la trouver.

DYSAMBERT DE LA TOSSARDERIE (M.), donna en Société le Drame de *Batilde*, ou *l'Héroïsme de l'Amour*, en cinq Actes, en vers, en 1776. Ces Pièces y furent applaudies.

E M A

EGLESIÈRE (P) mit au Théâtre du Palais Royal, le 24 Janvier 1673, une Comédie de sa composition, intitulée, *l'Ami de tout le monde*. Cette Pièce a été annoncée par tous les Ecrivains du Théâtre, sous le titre de *Philanthrope*, comme anonyme; les recherches que j'ai faites depuis l'impression du *Dictionnaire*, m'ont mis en état de n'avoir plus de doute sur cet article, & de placer ici cet Auteur qui jusqu'ici étoit inconnu.

EMANVILLE n'est connu que par une
Tome II. K

Comédie intitulée, *le Capitan Matamore*, en cinq Actes, imprimée en 1638, in-8°. Paris, chez *Antoine Robinot*; cette Piece a été aussi attribuée à un Comédien de la Troupe Jalouse; c'est la même que *les Bravacheries du Capricorne Spavente*, à la différence qu'il y a à la tête de celle-ci une Piece de Poésie qui ne se trouve pas dans la premiere.

ENNETIERES (Jean d'), Chevalier, Seigneur de Baume, donna en 1645 une Tragédie, intitulée, *Sainte Aldegonde*, qu'il dédia à *Louise de Lorraine*, de l'Ordre des Capucines, à Douay.

ESPANAY (le Sault d') : on ne connoît de ce Poëte, que la Tragédie d'*Adamantine*, ou *le Désespoir*, représentée en 1608.

ESPINE (Charles de l'), de Paris, Auteur de *la Descente d'Orphée aux Enfers*, Tragédie en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, par *Charles de l'Espine*, dédiée à *la Reine de la Grande-Bretagne*, imprimée à Louvain, en 1614, in-8°. chez *Louvain Dormalius*.

ESTIVAL (Jean d'), n'a fait que la Pastorale qui a pour titre, *le Bocage d'Amour*, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue; en prose, imprimée à Paris, en 1608, in-12, chez *Millot*.

ESTOILE (Claude de l'), sieur de *Sauffay & de la Boissiniere*, né à Paris, en 1597, de l'Académie Française. Il fut du nombre des cinq Auteurs dont le Cardinal de *Richelieu* fit choix pour composer des Pieces de Théâtre; il ne voulut s'occuper pendant sa vie que de

Belles-Lettres & d'Amour : sa probité étoit dure ; il ne flatta jamais personne , pas même son protecteur ; il étoit pauvre , & ne s'en plaignit jamais ; il se maria par inclination à une Demoiselle qui n'étoit pas plus à son aise que lui ; ce qui l'obligea , par cette raison , à se retirer à la campagne , où il mourut en 1651 , âgé de cinquante ans ; il ne mit au Théâtre , en 1643 , de Comédies , que *la belle Esclave* , Tragi-Comédie , en 1645 , in-4°. Paris , chez Pierre Moreau ; *l'Intrigue des Filous* , Comédie en cinq Actes , en vers , en 1618 , in-4°. Paris , chez Antoine de Sommaville. Il en avoit commencé une troisième , intitulée , *le Secrétaire des Innocents* ; mais sa mort empêcha qu'il ne l'achevât.

ETIENNE (Charles) n'est connu que par une Comédie , intitulée , *les Abusés* , jouée & imprimée en 1556.

EVREMONT (Charles Marguetel de Saint-Denis , Seigneur de Saint) , né à Saint Denis-le-Guaft , en Normandie , le premier Avril 1663 ; il étoit rempli d'esprit & de valeur. Il trouva dans M. Fouquet , Intendant-Général des Finances , un ami utile qui lui fit beaucoup de bien tant qu'il fut en place ; mais après la disgrâce de ce Ministre , ses liaisons trop intimes avec M. de Candale le firent mettre à la Bastille , où il fut long-temps ; après en être sorti , il eut l'imprudence d'écrire une lettre à M. de Créqui , sur *la Paix des Pyrénées* , qui le fit exiler du Royaume. Il se retira en Angleterre , où son mérite personnel le fit considérer ; il mourut à Londres , le 20 Septembre 1703 ; & fut inhumé à Westminster ; il composa pendant sa vie beaucoup d'Ouvrages

qui lui ont fait infiniment d'honneur ; ceux qui ont pour objet le Théâtre , sont : *la Comédie des Académistes pour la réformation de la Langue Française* , Piece comique , en cinq Actes , en vers , imprimée sans nom d'Auteur , sans date , in-12 , & sans noms de Ville & d'Imprimeur ; la même , sous le titre *des Académiciens* , en trois Actes , en vers , imprimée dans le premier volume de ses Œuvres ; Madame la Duchesse desiroit que l'Auteur corrigeât la première édition de cette Comédie ; mais M. de Saint-Evreumont préféra de la refondre , aussi en a-t-il fait une toute nouvelle ; *Sir Politik Would-be* , Comédie , en cinq Actes , en prose , dans le goût anglois ; *les Opéra* , Comédie , en cinq Actes , en prose ; *la Femme poussée à bout* , Comédie en cinq Actes , en prose , traduite de la Piece Angloise , qui a pour titre , *The Provoked Wife*. Je ne parle point de ses Pieces mises en Musique ; toutes celles de M. de Saint-Evreumont sont imprimées dans ses Œuvres , en douze volumes¹ , en 1743 ; c'est la meilleure édition.

F A B

FABRICE DE FOURNARIS , dit le Capitaine *Crocodile* , n'est connu que par une Comédie en prose , qui a pour titre , *Angélique* ; elle est traduite de l'Italien & de l'Espagnol. La tradition apprend qu'elle fut représentée en 1599.

FAGAND (Christophe-Barthelemy de Ligny) , né à Paris , le 30 Mars 1702 , fils d'un

premier Commis du grand Bureau des Consignations, où il occupa lui-même un Emploi; après avoir fait ses études, le temps qui lui resta fut employé à celle des Belles - Lettres; les progrès rapides qu'il y fit lui acquirent une réputation distinguée. La première Comédie qu'il donna aux François, en 1733, fut *le Rendez-vous*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Mai 1733, imprimée dans la même année, in-8°. *la Grondeuse*, en un Acte, en prose, représentée le 10 Février 1734; *la Pucille*, en un Acte, en prose, le 5 Juillet 1734; in-8°. *Lucas & Pérette*, ou *le Rival utile*, en un Acte, en prose, dans la même année, qui n'eut que deux représentations; *l'Amitié Rivale*, en cinq Actes, en vers, le 16 Novembre 1735, in-8°. *Les Caractères de Thalie*, en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement en vers, représentée le 18 Juillet 1737, in-8°. Chaque Acte renferme une Pièce; le premier, *l'Inquiet*; le second, *l'Etourderie*; le dernier, *les Originaux*; *le Marié sans le savoir*, Comédie, en un Acte, en prose, jouée le 8 Janvier 1739; *Joconde*, en un Acte, en prose, le 5 Décembre 1740; *l'heureux Retour*, en un Acte, en vers, avec des Divertissements au sujet du retour du Roi, conjointement avec *Passart*, représentée le 6 Novembre 1744; *le Musulman*, en un Acte, en prose; *le Marquis Auteur*, en un Acte, en prose; *l'Astre favorable*, en un Acte, en prose. Je me suis étendu dans cet article, parce que l'on confond souvent ces Pièces avec celles que cet agréable Auteur a données aux autres Théâtres.

Il mourut le 8 Avril 1755, à l'âge de quarante-trois ans & vingt-huit jours, d'une mélancolie : cette perte sera long-temps sensible aux vrais Amateurs du Théâtre François.

FARDEAU (M.), Procureur au Châtelet, connu pour le Théâtre, par les Drames du *Triomphe de l'Amitié*, en 1773; du *Mariage à la mode*, en 1775; du *Service récompensé*, en 1778; toutes Pièces jouées avec succès en Société.

FAVART (M.), le plus laborieux & le plus modeste des Ecrivains de ce siècle, trop connu par ses nombreux Ouvrages, pour en dire davantage; il n'a malheureusement donné aux François que l'*Anglois à Bordeaux*, en un Acte, en vers, en 1763, qui a fait connoître, par son succès, & à ses reprises, que s'il lui eut été possible de placer ses talents à ce Théâtre, il seroit du nombre de ceux qui l'ont illustré.

FANCONIER (Siméon), Docteur en Médecine, Auteur de plusieurs Tragédies & Comédies représentées de son vivant, lesquelles n'ayant point été imprimées, les titres ne sont point parvenus jusqu'à nous; mais une Epitaphe qu'a faite, après sa mort, *Prévot du Dorat*, en 1612, qui nous l'apprend, exige qu'il soit placé ici au rang des Auteurs dramatiques.

FAVRE (Antoine), de Chambéry en Savoie, Premier Président du Parlement de cette Ville, pere du célèbre *de Vaugelas*, si connu dans la République des Lettres, accompagna à Paris le Prince *de Savoie*, Cardinal, en 1679, où il se maria quelques années après, & où il

obtint, en considération des services qu'il rendit au Roi, deux mille livres de pension. Il mit au Théâtre, en 1696, une Tragédie intitulée, *les Gordian & les Maximin*, ou *l'Ambition*, Œuvre tragique, en cinq actes, en vers, &c. imprimée à Chambéry, en 1589, in-4°, chez *Claude Pomar*. Cette Piece est très-longue, assez mal écrite, à la réserve de quelques vers heureux.

F A V R E, ancien Poëte; ne nous est connu que par une Tragédie intitulée, *Manlius Torquatus*, sujet très-illustre, tiré de l'*Histoire Romaine* (c'est la suite du titre), imprimée à Paris, en 1662, in-8°, chez *Pierre Dupont*.

F A Y O T (L. du) n'a donné au Théâtre que *la nouvelle Stratonice*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée en 1667, in-12, Paris, chez *Charles de Sercy. Beauchamps*, dans ses *Recherches*, attribue encore à ce Poëte *l'Amour fantasque*, ou *le Juge de soi-même*; mais il s'est mépris, cette Comédie est du sieur *A. H. H. Fiot*. On en trouve la preuve dans l'Épître dédicatoire à *M. de Guerchois*, dans laquelle il convient que cette Piece est son coup d'essai.

F E A U (Charles), né en 1605, avoit dans son temps la réputation d'un bel-esprit, & d'un goût infini pour les Sciences. Il avoit un caractère de gaieté & de bonne plaisanterie qui le faisoit désirer dans les meilleures Sociétés. Les Comédies qu'il fit représenter au College de l'Oratoire furent si accueillies & firent tant de bruit, que l'Archevêque d'Aix vint tous les ans à Marseille depuis pour avoir le plaisir de les voir représenter. Il n'en est resté que deux, intitulées, *Brusquet I & Brusquet II*, jouées en 1634. Sans

doute que ce sont les seules que l'Auteur fit imprimer. Voyez *Brueys* (Claude), pour ses autres Ouvrages.

FÉNELON (M. Alexandre), ancien Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna, en 1753, à Tours, une Tragédie intitulée, *Alexandre*, qui y eut beaucoup de succès; y ayant cependant trouvé des défauts, il y fit des corrections, & la remit au Théâtre de Société, en 1763 & en 1773, où elle fut très-applaudie. Bien des gens sont surpris qu'elle n'ait pas été reçue aux François; imprimée à Paris, en 1761, in-8°. chez *Gueffier*.

FENOUILLOT DE FALBAIRE (M.) donna, en 1771, le Drame du *Fabricant de Londres*; en 1776, *l'Ecole des Mœurs*. Il est aussi l'Auteur de plusieurs autres Pièces représentées & imprimées, dont la plupart ont été jouées aux Italiens, à Fontainebleau, & en Société, où elles ont été fort applaudies.

FERRI (Paul), de Metz, n'est connu que par une Pièce intitulée, *Isabelle ou le Dédain de l'Amour*, Pastorale en six Actes, en vers. Cette Pièce est imprimée dans les premières Œuvres poétiques de *Paul Ferri*, dédiées à M. *Joly*, en 1610, in-8°. Lyon, chez *Pierre Codery*.

FERRIER DE LA MARTINIERE (Louis), d'Arles en Provence, né en 1650, de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, connu par plusieurs Ouvrages, Gouverneur de *Charles d'Orleans*, fils naturel du Duc de *Longueville*, tué pendant le siège de *Philbourg*, en 1668, donna, en 1678, la Tragédie d'*Anne de Bretagne*, dédiée à M***,

imprimée à Paris , en 1679 , *in-12* , chez *Jean Ribou* ; *Adrasle* , Tragédie , avec une Préface , jouée en 1680 , imprimée à Liege , en 1681 , *in-12* , sans nom d'Imprimeur ; *Montezume* , Tragédie , représentée en 1702 , non imprimée ; toutes ces Pièces furent jouées sans succès. Il mourut en Normandie , en 1721 , âgé de soixante-neuf ans.

FERTÉ (le Chevalier de la) vivoit encore en 1699. Il est le prête-nom des Pièces intitulées , *les Comédiens de Campagne* , Comédie en un Acte , en prose , imprimée à Lyon , en 1699 , *in-12* , chez *Sébastien Leroux* ; du *Carnaval de Lyon* , Comédie en un Acte , en prose , imprimée dans la même Ville & la même année , *in-12*. Ces Pièces ont été attribuées au sieur *Legrand* , Comédien , avec quelque raison.

FEVRE (le Baron de Saint-Ildephonse le) , ancien Cheval - léger , donna en 1770 , & les années suivantes , ces Pièces , *Eugénie* ; *l'Antre* ; & *le Connoisseur* ; elles furent toutes jouées en société.

FEVRE (le) donna , en 1463 , au College d'Harcourt , une Tragédie intitulée , *Achille*.

FEVRE (le) , Curé de Paris , n'est connu que par une Tragédie intitulée , *Eugénie* , ou *le Triomphe de la Chasteté* , Tragédie , dédiée à Madame *Lallemant* , Abbessé de l'Abbaye Royale d'Espagne , imprimée à Amiens , en 1678 , *in-12* , chez *G. Lebel*.

FEVRE (M. le) , Lecteur de M. le Duc d'Orléans , mit au Théâtre , en 1767 , la Tra-

gédie de *Cosroès* ; en 1770, celle de *Florinde* ; & en 1776, la Tragédie de *Zuma*. Toutes ces Pièces ont été fort applaudies & le méritent.

FILLEUL (Nicolas) portoit le nom latin de *Nicolaus Filillius Guercetanus*, à ce qu'avance *la Croix-du-Maine*. Il étoit de Rouen. Les Tragédies qu'il mit au Théâtre, en 1563, & dans les années suivantes, sont, *Achille* ; *Lucrece*, & la Comédie intitulée, *les Ombres*. La première fut jouée au Collège d'Harcourt, le 21 Décembre 1565, imprimée dans la même année, à Paris ; elle l'avoit été en 1563, même format, chez *Thomas Ricard* ; la seconde fut représentée à Gaillon, devant le Roi *Charles IX*, le 29 Septembre 1566 ; & *les Ombres*, la troisième, Comédie en cinq Actes, en vers, le même jour, après la Tragédie de *Lucrece*. Ces deux dernières Pièces sont imprimées dans un volume intitulé, *le Théâtre de Gaillon*, avec des Eglogues, ayant pour titre, *les Nayades*, *Charlot* ; *Thétis* ; *Francine* ; toutes en vers de douze syllabes. La dernière a quatre Interlocuteurs & n'est pas meilleure que les autres.

FIOT (A... H...), Auteur de *l'Amour fantasque*, ou *le Juge de soi-même*, Comédie en trois Actes, en vers. Ce qui est singulier, c'est qu'il se trouve des vers à la louange de cette Pièce, avant qu'on la lise. Elle est imprimée à Rouen, en 1682, in-12, chez *Jean Besogne*. Entre la quatrième & la cinquième Scene du second Acte, on trouve une petite Comédie en un Acte, en vers, qui a pour titre, *la Supposition véritable*, jouée par d'autres Acteurs que la Comédie en trois Actes.

FLACÉ (René), Curé de la Couture, Poète Latin, François, Historien, Théologien, Philosophe, Musicien, né en 1530. Ses mœurs étoient pures. Il enseignoit chez lui toutes les Sciences dont il vient d'être parlé. Il n'a fait pour le Théâtre qu'une Tragédie intitulée, *Elips*, qu'il fit représenter dans la Ville du *Mans*. Il vivoit encore en 1584.

FOLARD (Melchior), Jésuite, né à Avignon, le 5 Octobre 1583; Auteur des Tragédies d'*Agrippa*, dont il fit défendre la représentation, sans qu'on en sache la cause; d'*Œdipe*, Tragédie dédiée à Mgr. de *Villeroy*, Archevêque de Lyon, imprimée en 1722, in-8°. à Paris, chez *Josse le fils*; & de *Thémistocle*, Tragédie, dédiée à M. le Duc de *Retz*, imprimée à Paris, en 1729, in-8°. chez le même Libraire. Ce Jésuite mourut à Avignon le 19 Février 1739.

FONT (Joseph de la), né à Paris, en 1686, étoit rempli d'esprit & avoit la meilleure conduite. On trouve son éloge dans le *Mercure* de Mars 1725, peu de temps après sa mort. La première Comédie qu'il donna aux François, en 1707, est intitulée, *Danaë*, ou *Jupiter Crispin*, Comédie, en vers libres, en un Acte, représentée le 4 Juillet 1707; *le Naufrage*, ou *la Pompe funebre de Crispin*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Juin 1710; *l'Amour vengé*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 14 Octobre 1712; *les trois Freres Rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Août 1713; *l'Epreuve réciproque*, Comédie mise au Théâtre en 1711, non imprimée, lui a été

attribuée. Il mourut à Passy , le 20 Mars 1725.

FONTAINE (Jean de la) , né à Château-Thierry , le 8 Juin 1621 , mort à Paris le 13 Mars 1695 , reçu à l'Académie François en 1684. Il est trop connu pour entrer dans les détails de sa vie. Tout le monde fait que son ingénuité étoit égale à ses talents. L'histoire la mieux faite de ce Poëte est celle de l'Abbé *d'Olivet* : elle est parfaitement écrite , & ne laisse rien à desirer. *La Fontaine* n'a donné au Théâtre François que les Comédies suivantes : *l'Eunuque* , imitée de *Térence* , en cinq Actes , en vers , représentée en 1654 , imprimée dans la même année , in-4°. Paris , chez *Augustin Courbé* ; *Ragotin* , ou *le Roman comique* , Comédie en cinq Actes , en vers , représentée le 21 Avril 1684 , imprimée à La-Haye en 1702 , in-12 , chez *Adrien Moetjens* ; *le Florentin* , Comédie en deux Actes , en vers , représentée le 23 Juillet 1685 , imprimée à Paris , en 1740 , in-8°. la même , mise en un Acte , comme on la joue aujourd'hui ; *la Coupe enchantée* , Comédie en un Acte , représentée le 16 Juillet , 1688 , imprimée en 1716 , in-12 , Paris , chez *David Christophe* ; *Jé vous prends sans verd* , Comédie en un Acte , en vers , représentée le premier Mai 1693 ; *Climene* , Comédie en un Acte , en vers , sans distinction de Scenes ; l'Auteur en apprend la raison , c'est qu'il n'avoit pas fait cette Piece pour être mise au Théâtre ; *Pénélope* , ou *le Retour d'Ulysse de la Guerre de Troyes* , Tragédie imprimée à Leyde , en 1716 , in-12 , chez *Pierre Vander-aa*. Cette Piece n'auroit pas

dû être imprimée sous le nom de *la Fontaine*, elle est de l'Abbé *Genest*. L'Editeur avoit sans doute ses raisons. On ne parle point ici des Pièces que le Poëte a faites pour l'Opéra, elles sont au nombre de trois.

FONTAINE (M.), Auteur d'*Argillan*, Tragédie, en 1769; *le Gouverneur*, Drame, en 1770. Ces Pièces renferment des Scènes très-bien faites.

FONTANELLE (M.) n'a donné au Théâtre François que la Tragédie de *Lorédan*, en quatre Actes, en 1776. Ses Pièces imprimées & non représentées, sont : *Pierre-le-Grand*, en 1766; & *les Vestales*, en 1767 : Tragédies où l'on trouve de grandes beautés.

FONTENELLE (Bernard le Bouhier de), né en 1657, neveu du grand *Corneille*, de l'Académie Française, des Sciences, Membre de la Société de Londres, de l'Académie de Berlin & des ~~Belles~~ Lettres. Son nom seul fait son éloge. Ses Pièces de Théâtre sont au nombre de treize; il y en eut peu de représentées; elles se trouvent imprimées dans ses Œuvres en dix volumes in-12, en 1751 & en 1758. Il a fait un grand nombre de beaux Ouvrages qui iront recueillir des éloges dans la postérité la plus reculée. Ce grand homme mourut le 9 Janvier 1757, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans & onze mois. Voyez le *Mercur*e d'Avril de la même année. Il est bien singulier qu'en rendant compte des Œuvres dramatiques de ce célèbre Académicien, MM. *Parfait* n'aient point fait mention de sa Tragédie d'*Aspar*, dans leur *Histoire du Théâtre François*; elle est cependant bien connue par la fameuse

Epigramme de *Racine*, dont voici les deux premiers vers :

Ces jours passés, chez un vieil Histrion,

Un Chroniqueur émeut la question.

Voici les titres des Pièces de Théâtre du célèbre *Fontenelle* : *Aspar*, Tragédie représentée en 1680 ; *le Comte de Gabalis*, Comédie en un Acte, en 1689 ; *la Comete*, en un Acte, en prose ; *le Retour de Climene*, Pastorale en un Acte, en vers ; *Idalie*, Tragédie en cinq Actes, en prose ; *Macate*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *le Tyran*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *Abdolomine*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *le Testament*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *Henriette*, Comédie en cinq Actes, en prose ; *Lyfinasse*, Comédie en cinq Actes, en prose. On lui attribue encore *Enone & Pygmalion*. Hors *Aspar*, *le Comte de Gabalis* & *la Comete*, nulle de ses autres Pièces n'a été mise au Théâtre.

FONTENY (Jacques-François de), Confrere de la Passion, donna en 1587, la Pastorale de *la Chaste Bergere*, à douze Personnages, en cinq Actes, en vers ; du *Beau Pasteur*, Pastorelle, en vers, à douze Personnages, sans distinction d'Actes ni de Scenes ; *la Galathée divinement délivrée*, Pastorelle, en vers, dédiée à M. de Fourcy ; & *les Bravacheries du Capitaine Spavante*, sans distinction d'Actes ni de Scenes, traduites en prose françoise de l'Italien, de *François Andrini* ; on trouve *la Chaste Bergere*, imprimée dans un volume intitulé, *le Boccage d'Amour*, édition de 1578 : dans celle de la même Piece,

de 1515, in-12, à Paris, chez *François Julliot*, on y a joint la Pastorale du *beau Pasteur*, qu'on a aussi imprimée dans les *Ebats Poétiques* de *Jacques de Fonteny*, en 1587, in-12, pour la *Galathée* divinement délivrée, elle est imprimée dans le volume qui a pour titre les *Resentiments* de *Jacques de Fonteny*, pour sa *Céleste*, en 1587, in-12.

FORGE (Jean de la) n'est connu que par une Comédie intitulée *la Joueuse dupée*, Comédie en un Acte, en vers, dédiée à M. le Marquis du Bois, imprimée à Paris, en 1664, in-12, chez *Antoine de Sommaville*; le *Cercle des Femmes Savantes*, Dialogue en vers héroïques, qui renferme tous les noms des Femmes Savantes, au nombre de soixante-sept, qui brilloient en ce temps-là en France, dédiée à Madame la Comtesse de Fiesque, imprimée à Paris, en 1663, in-12, chez *Pierre Trabouillet*: ce Dialogue qui n'est pas, à proprement parler, dramatique, mérite d'être lu, & est curieux.

FORCALQUIER (M. le Comte de), trop avantageusement connu pour ajouter ici rien de plus, est Auteur du *Jaloux de lui-même*, en un Acte, en prose, jouée en Société, en 1740, manuscrit; *l'Homme du bel air*, en trois Actes, en prose, représenté en Société, en 1743; *l'Heureux Mensonge*, en un Acte, en prose, manuscrit, in-4°. *la fausse Innocente*, Comédie en un Acte, en prose, manuscrit, in-4°. Ceux qui connoissent ces Pièces, en font de grands éloges.

FORT (Adrien-Claude le), de la Moriniere, fit imprimer en 1753, le *Temple de la Paresse*,

& *les Vapeurs*, Comédies : la première avoit été reçue par les Comédiens, vingt ans auparavant : on ignore les motifs qui en ont retardé jusqu'à ce jour les représentations. Cet Auteur est avantageusement connu par d'autres Ouvrages.

FOSSE (Antoine de la), sieur *Daubigny*, né en 1653, neveu du célèbre Peintre de ce nom, fut dans sa jeunesse Secrétaire de M. *Foucher*, Envoyé du Roi à Florence, où il fut reçu à l'Académie des Anabaptistes de cette Ville, pour une Ode Italienne, où il résolut la question : *Quels yeux sont les plus beaux, des bleus ou des noirs ?* qu'il décida en faveur des bleus. Il fut depuis attaché en la même qualité aux Marquis de *Créqui*, & au Duc d'*Aumont* ; il étoit grand partisan des Anciens ; son caractère étoit d'être distrait & rêveur. Il mourut en 1708, âgé de cinquante-cinq ans : il est l'Auteur des Pièces de Théâtre suivantes : *Polluxene*, Tragédie, imprimée en 1696 ; *Manlius Capitolinus*, Tragédie, en 1698 ; *Corefus*, en 1704 ; & *les Petits-Mâîtres d'été*, Comédie, en un Acte, en prose, imprimée à Orléans, en 1696, in-12, chez *Jacob* ; la Tragédie de *Manlius* est restée au Theatre, elle le mérite, étant remplie de beautés.

FOURNELLE, Auteur de *l'Aveugle par crédulité*, a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

FRAMERY (M. de), Auteur de bien des Pièces de Théâtre, n'en a donné aucune aux François ; il n'est placé ici que pour une de Société intitulée, *l'Illusion*, ou *le Diable amoureux*, jouée en 1773, qu'on dit très-agréable.

FRANC

FRANC DE POMPIGNAN (M. Jean-Jacques le), Premier Président de la Cour des Aides de Montauban , donna au Théâtre , en 1734 , la Tragédie d'*Enée* & de *Didon* ; c'est la premiere Piece de l'Auteur, elle eut beaucoup de succès ; elle fut remise au Théâtre , sous son second titre , dans le mois de Juin 1744 , & non en 1745 comme l'annonce l'Auteur du *Dictionnaire des Théâtres*. Le succès de cette reprise fut singulier, soit par le nombre des représentations , soit par l'affluence des spectateurs ; les Journaux en parlerent comme d'une réussite dont il y avoit peu d'exemples. Depuis cette époque, cette Tragédie reparoit souvent , & il est arrivé plus d'une fois qu'on en a donné quatre ou cinq représentations de suite. On ne parle point ici des autres productions de cet Auteur pour l'Opéra & le Théâtre Italien.

FRANC (Jean - Baptiste le) étoit Moine ; il n'est connu que par la Tragédie d'*Antioche*, traitant le *Martyre des sept Machabéens*, imprimée à Anvers, en 1623, in-8°. chez Jérôme Verdusson. Ce Moine aimoit sans doute la Musique ; elle est entremêlée de chœurs, de danses & de chants ; on y entend crier des arrêts en prose , & tous les êtres métaphysiques y sont personnifiés.

FRENICLE, Conseiller du Roi , & Lieutenant-Général de la Cour des Monnoies , né en 1600 , Doyen de ladite Cour , en 1661 , n'est connu au Théâtre que par deux Pieces : l'une intitulée *la Fable Bocagere de Palémont*, en cinq Actes, en vers , avec des chœurs, un Prologue & une Préface , imprimée en 1632, in-8°. Paris , chez du Guart ; *Niobé*, Tragédie, avec des chœurs,

une Préface & un Argument, en 1632, in-8°. chez le même Libraire ; *la Fidelle Bergere*, Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs, un Prologue, une Préface, un Argument ; cette Piece est imprimée dans le second Livre des *Entretiens des Illustres Bergers*, de *Frenicle*, page 285, imprimé à Paris, en 1634, in-8°. chez *du Quart*. La premiere Piece est fort bien écrite pour le temps, il s'y trouve quelquefois des vers charmants ; à proprement parler, c'est une imitation du *Pastor Fido*, cependant bien au-dessous de l'original. La dernière est assez sagement conduite, mais bien froidement écrite.

FRONTON DU DUC, Jésuite, né à Bordeaux, Auteur de l'*Histoire tragique de la Pucelle de Domremy*, Tragédie, imprimée in-4°. à Nancy, en 1681.

FUZELIER (Louis), né à Paris, en 1672, mort dans la même Ville, le 17 Septembre 1752, étoit un laborieux Ecrivain ; il fut l'Auteur du *Mercur de France*, avec *la Bruere*, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort : il travailla pour tous les Théâtres tant qu'il vécut ; les Pieces qu'il a données aux François, sont : *le Procès des Sens*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Janvier 1713 ; *Cornelie Vestale*, représentée le 27 Janvier 1713, à laquelle le Président *Hainault* a eu beaucoup de part ; *Momus Fabuliste*, en un Acte, en prose, le 26 Septembre 1719 ; *les Amusements de l'Automne*, en trois Actes, avec un Prologue & des Intermedes, donnée le 17 Octobre 1725 ; *les Amazones modernes*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, le 29 Oc-

tobre 1727 ; la tradition assure que le sieur *le Grand*, Comédien du Roi , a eu part à ces trois Pieces , & que *Fuxelier* est aussi l'Auteur du *Procès des Sens*, représentée avec un grand succès , le 16 Juin 1732 : c'est une critique du *Ballet des Sens* qui attiroit tout Paris à l'Opéra.

G A B

GABEROT (Jean de), né à Blerç, n'est ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée , *le Martyre des Saints Innocents*, représentée en 1642 : aucun Auteur des Théâtres n'en a fait mention.

GAILLARD de la Porteneille, Laquais de l'Archevêque d'Auch, selon plusieurs Ecrivains du Théâtre, est l'Auteur de *la Mort du Maréchal d'Ancre*, Tragédie représentée en 1617, & de la Comédie du *Cartel*, jouée en 1637 ; de *la Carline*, Pastorale, en 1636 ; & du *Triomphe de la Ligue*, dans la même année. Selon M. le Duc de L.... le meilleur des guides que j'ai consultés, la premiere Piece de cet ancien Poëte est *la Carline*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1629, in-8°. chez *Jean Carrozet* ; la seconde Comédie, ou *le Cartel*, dont j'ai parlé, &c. Ces Pieces furent imprimées à Paris dans un volume qui a, pour titre, *les Œuvres mêlées d'Antoine Gaillard*, en 1634, in-8°. à Paris, chez *Jacques du Guart*.

GALLERY, ou GUELLERY, Manceau, condamnée aux Galeres pour cause de magie, sous le regne de *François Premier*, Principal du College de Justice, est Auteur de plusieurs Tra-

gédies , Comédies , & d'autres Poésies qui furent brûlées par Arrêt de la Cour , lorsqu'il fut jugé ; ce qui n'a pas permis à la tradition d'en conserver les titres.

GALLOIS & GARNOT (MM.) ont fait représenter en Société les Pièces suivantes : *l'aimable Vieillard* , en trois Actes ; *l'Ombre de Piron* , idem ; *Sans le vouloir* , Proverbe en un Acte ; *l'Agnès de la Courtille* , Farce épisodique en un Acte ; *le Marquis sans titre* , en trois Actes.

GANEAU (M.) fit représenter en Société en 1759 , un Drame en un Acte , en vers , intitulé , *les honnêtes Gens* , qui eut du succès.

GARDEIN DE VILLEMAIRE donna en Société les Comédies des *Amours imprévus* , en 1753 , & *le Retour du Printemps* , en 1752.

GARNIER (Robert) , né en 1534 , à la Ferté-Bernard : il fut Lieutenant-Général du Bailliage du Mans , mais son goût pour la Poésie le déterminà à en faire son unique occupation. Dans sa plus tendre jeunesse , il remporta à Toulouse le Prix de l'Eglantine. La tradition assure qu'il étoit savant & bon Orateur ; qu'il harangua , à leur passage , les Rois *Charles IX* & *Henri II* , qui lui proposerent l'un & l'autre d'entrer à leur service : ce qu'il refusa , sous prétexte de sa santé ; il pensa être empoisonné par ses domestiques en venant à Paris. Il mourut en 1690 , âgé de cinquante-six ans. Ses Tragédies eurent le plus grand succès dans leur nouveauté , en voici les titres : *Porcie* , en 1568 ; *Hyppolite* , en 1573 ; *Cornélie* , en 1574 ; *Marc-Annoine* , en 1578 ; *la Troade* , en 1578 ; *Antigone* , ou *la*

Piété, en 1579; *Bradamante*, en 1580; *Sédécie*, ou *les Juives*, en 1580. C'est cet ancien Poëte qui, le premier, a observé dans la Poésie la coupe masculine & féminine à rime plate. Il étoit profond dans les Langues Grecque & Latine; il a puisé dans ces sources fécondes des beautés inconnues aux Auteurs qui l'ont précédé. Sa Poésie est harmonieuse & correcte, quand on la compare à celle des Dramatiques qui ont travaillé pour le Théâtre avant lui. Les huit Tragédies de *Garnier* ont été imprimées dans un volume intitulé, *Tragédies de Robert Garnier*; la plus ancienne édition est de 1580, in-8°. Paris, chez *Mammert Patisson*.

GARNIER (Claude), Parisien. On ignore s'il étoit parent du *Garnier* précédent. Il ne seroit pas ici question de ce Poëte, sans une Piece intitulée, *Eglogue sur la Naissance de Madame*, en vers, précédée d'un Prologue, sans distinction d'Actes ni de Scenes, à sept personnages, avec des Chœurs de Nymphes & de Bergeres, imprimée dans un Livre intitulé, *les Royales Couches*, sur la Naissance de M. le Dauphin & de Madame, en 1604, in-8°. Paris, chez *Abel Langelier*.

GAULCHÉ (Jean) n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Rédemption*, ou *l'Amour divin*, représentée & imprimée à Troyes, en 1601, in-8°. chez *Claude Briden*.

GAULTIER GARGUILLE, dit *Fléchelle*, Farceur de l'ancienne Comédie, mort en 1634, âgé de soixante ans, Auteur d'un Recueil de Pieces bouffonnes, de Prologues, & de Chansons, imprimé à Paris en 1631.

GAULTIER (Albin), Apothicaire d'Avranches, donna, en 1606, une Pastorale intitulée, *l'Union d'Amour & de Chasteté*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & des Chançons. Elle fut imprimée dans la même année, in-12, à Poitiers, chez la veuve Blanchet. Cette Piece est bien versifiée pour le siècle; le style en est correct & les Chançons bien faites.

GAULTIER (de Montdorge) seroit inconnu sans la Tragi-Comédie de *Basile & Guillerie*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue en prose, tirée du Roman de *Dom Quichotte*, représentée le 13 Février 1723, imprimée à Paris dans la même année, in-8°. chez Noël Piffot. Il est aussi l'Auteur de la Comédie qui a pour titre, *les Pouvoirs de la Cabale*, ou *les Guerres du Parterre*, qui n'a été jouée ni imprimée. Il mourut en 1759.

GAUMIN (Gilbert), né à Moulins, Conseiller d'Etat, connu par un grand nombre de Pieces de Théâtre en Langue Latine; il ne donna en François que la Tragédie d'*Iphigénie*, en l'année 1640.

GAYE (Guillaume de la) n'est connu que par la Comédie qui a pour titre, *le Duelliste malheureux*, représentée en 1636.

GELAIS (Melin de Saint-), fils naturel de l'Evêque d'Angoulême, né dans cette ville, en 1491, fut Aumônier & Bibliothécaire de *Henri II*, Abbé du *Reclus*; il possédoit les Mathématiques, le Grec & même la Musique: c'est à lui qu'on doit l'invention du Sonnet si fort à la mode; de plus son caractère étoit d'être railleur, ce qui lui attira beaucoup d'ennemis. Il

mourut en 1558, âgé de soixante-dix-sept ans; il n'est l'Auteur que de la Tragédie de *Sophonisbe*, qu'il mit au Théâtre en 1560 : elle ne fut imprimée qu'après sa mort, en 1563.

GELIOT (Louan), de Dijon, n'est connu que par deux Pièces : la première, *Psyche*, Fable morale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs & un Prologue, imprimée en 1599, in-12, à Bordeaux, chez *Agén Pomaret*; la seconde, la Tragédie d'*Octavie*, femme de *Néron*, faite & composée par celui qui porte en son nom tourné, *Ung a lui m'ellut a gré*.

GENEST (Charles-Claude), Abbé de Saint-Vilmer, né à Paris en 1637, Aumônier de S. A. R. Madame la Duchesse d'Orléans; Secrétaire-Général de la Province de Languedoc, de l'Académie Française; mort à Paris en 1719, âgé de quatre-vingt-deux ans; son esprit & ses mœurs lui acquirent l'estime & la considération de tout ce qu'il y avoit de plus distingué à la Cour & à la Ville; ses Tragédies sont *Zélonide*, Princesse de Sparte, Tragédie, représentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, in-12, à Paris, chez *Claude Barbin*; *Pénélope*, Tragédie, représentée le 22 Janvier 1684, dédiée à Madame la Duchesse d'Orléans, imprimée à Paris, en 1703, in-12, chez *Jean Boudot*; *Joseph*, Tragédie, tirée de l'Ecriture-Sainte, représentée en 1710, dédiée à Madame la Duchesse du Maine, avec un avertissement de l'Auteur, imprimée en 1711, in-8°. à Rouen, chez *Eustache Hérault*; *Polimnestre*, Tragédie, représentée en 1696, non imprimée. Je ne dois pas omettre que l'Abbé Genest célébra si digne-

ment les Conquêtes de *Louis XIV*, dans un Poëme qu'il publia ; que ce Monarque lui accorda sa protection , & lui en donna des marques dans toutes les occasions.

GENETAY (Octave-César de), fleur de la *Gislberdiere* , n'est connu que par la Tragédie de *l'Ethiopique*, ou *Théagene & Chariclée*, représentée en 1608 & en 1609 ; cette Piece contient le dénouement du Roman de *Théagene & Chariclée*.

GEOFFROY (M.), ci-devant Jésuite , mit au Théâtre de son College, la Tragédie intitulée, *la Basilide* , en 1753 ; & dans la même année une Comédie ayant pour titre, *le Misanthrope* , toute différente de celle du célèbre *Moliere*.

GERARD DE VIVRE , né à Gand , Maître d'Ecole à Cologne , Auteur de la Comédie *des Amours de Théseus & de Dianira*, en cinq Actes, en prose , dédiée au sieur *Pierre Hocris* , Maître d'Ecole à Anvers , son singulier ami ; imprimée à Paris en 1577 , in-8°. chez *Nicolas Bontems* ; & d'une seconde Piece intitulée, *la Fidélité nuptiale*, en cinq Actes , en prose , dédiée à *T. M.* son très-cher compere & son ami , imprimée à Anvers , en 1577 , in-8°. chez *Henri Hendrik*.

GERLAND , Ecuyer , né en Bresse , donna , en 1573 , une Tragédie allégorique , intitulée *Montgomery* , où sont contenus , par brièves narrations , tous les troubles de France , depuis la mort d'*Henri II* jusqu'en 1566. Cette Piece fit beaucoup de bruit dans ce temps-là ; ce qui en empêcha sans doute l'impression.

GERMAIN (Saint-), Auteur du *Grand Timoléon de Corinthe* , Tragi-Comédie , imprimée à Paris , en 1642 , in-4°. Paris , chez *Toussaint*

Quinet. On lui attribue encore une autre Piece intitulée, *Sainte Catherine*, Tragédie, représentée en 1641, imprimée en 1642, in-12 : je ne la connois point.

GIBOVIN (Gilbert), de Montargis, étoit un grand Musicien, & jouoit parfaitement de la Harpe ; il possédoit aussi l'Arithmétique, & cultivoit les Belles-Lettres ; il donna au Théâtre en 1619, & l'année suivante, une Tragi-Comédie, sous le titre *des Amours de Philandre & de Marisée*, en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à M. le Marquis d'Urfé, imprimée à Lyon, en 1619, in-8°. chez Jonas Gautherin.

GILBERT COUSIN, dit *Cognatus*, né à Nozereth, en Franche-Comté, en 1505. Il est l'Auteur de *l'Extrait d'une Tragédie de l'Homme affligé*, imprimée dans un volume qui renferme plusieurs Traités Latins, traduits en François, par *Gilbert*, imprimé à Lyon, en 1561, in-8°. chez Jacques Quadior : on ne regrette point que cette Piece ne soit pas achevée, tant cet extrait est foible & mal fait.

GILBERT (Gabriel) étoit de la Religion réformée ; dans sa jeunesse, il fut Secrétaire de Madame la Duchesse de Rohan, & depuis, de la Reine *Christine de Suede*, & peu après le départ de cette Princesse, de Paris, son Résident à la Cour de France. Il mourut cependant peu riche, en 1675. Les Pieces qu'il a composées pour le Théâtre, sont : *Marguerite de France*, Tragédie, imprimée en 1641, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet* ; *Téléphante*, Tragi-Comédie, en 1643, Paris, chez le même Libraire ;

Rodogune, Tragédie, dédiée à M. le Duc d'Orléans, en 1646, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *Sémiramis*, Tragédie, en 1647, in-4°. chez le même Libraire; *Hippolyte*, ou *le Garçon insensible*, Tragédie, en 1617, in-4°. chez le même Libraire; *les Amours de Diane & d'Endimion*, Tragédie en 1657, in-12, Paris, chez *Guillaume de Luines*; *Chresphonte*, ou *le Retour des Héraclides*, Tragi-Comédie, en 1659, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Arie & Pétus*, ou *les Amours de Néron*, Tragédie, en 1660, in-12, Paris, chez le même Libraire; *les Amours d'Ovide*, Pastorale héroïque, en cinq Actes, en vers, en 1663, in-12, chez le même Libraire; *les Amours d'Angélique & de Médor*, Tragi-Comédie, dédiée au Roi, en 1664, in-12, Paris, chez le même Libraire, *les Intrigues amoureuses*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1667, in-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*. Quelques Ecrivains du Théâtre attribuent encore à *Gabriel Gilbert* la Tragédie de *Léandre & Héro*, représentée en 1657; le *Triomphe des cinq Passions*, Comédie en cinq Actes; *Théagene & le Courtisan parfait*, qui ont été mises aussi au Théâtre; mais ce qui est certain, c'est que toutes celles dont je viens de donner l'état, furent jouées à l'Hôtel de Bourgogne, plusieurs eurent un grand succès, & sont restées long-temps au Théâtre.

GILLES (le Chevalier l'Enfant de Saint-), Officier de Cavalerie dans le Régiment de Buffy, frere du Brigadier de la premiere Compagnie des Mousquetaires de ce nom, dont on imprima dans ce temps-là un Recueil de Poésies,

sous le titre de *la Muse Mousquetaire*, mit au Théâtre en 1699, une Pastorale, intitulée, *la Fievre de Palmorin*, en un Acte, en vers, en 1703; *Gilotin, Précepteur des Muses*, Prologue, représenté le 26 Février 1706, avant *l'Ecole des Maris*, à la Grange-Bateliere, chez M. Duffé, en présence de Madame la Duchesse du Maine, & de Monseigneur le Prince de Conty; on trouve ces deux Pieces imprimées dans le volume intitulé, *la Muse Mousquetaire*, par M. le Chevalier de Saint-Gilles: il eut le malheur d'être écrasé sous les roues d'un carrosse, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

GILLET DE LA TESSONNERIE, né en 1620, Conseiller de la Cour des Monnoies, travailla pour le Théâtre dès l'âge de dix-neuf ans; il est l'Auteur des Pieces suivantes: *la Quixaire*, en 1639; *Polycrite*, en la même année; *Francion*, en 1642; *le Triomphe de cinq Passions*, en la même année; *l'Art de régner*, en 1645; *Sigismond*, en 1646; *le Déniaisé*, en 1647; *la Mort de Valentinien*, en 1648; *le Campagnard*, en 1657; *Constantin & Soliman*, Tragédie non imprimée.

GILLOT (Louise-Genevieve). Voyez *Saintonge*, (Madame de).

GIRAUD (Antoine) ce Poëte étoit de Lyon; il n'est connu que par une Piece intitulée, *le Pasteur fidele*, représentée en 1623.

GLAS (Saint-) donna, en 1682, une Comédie intitulée, *les Bouts rimés*, en un Acte, en prose, dédiée à S. A. S. Monseigneur le Prince, imprimée à Paris, en 1682,

in-12, chez *Pierre Trabouillet*. Ce n'est pas le vrai nom de l'Auteur ; il étoit connu sous celui de l'Abbé de *Saint-Uffans*.

GODARD (Jean), né à Paris, en 1584, Lieutenant-Général du Bailliage de Ribermont, étoit fort à la mode dans son temps, par ses saillies spirituelles ; il fut très-amoureux d'une belle Demoiselle qu'il a célébrée dans ses vers, sous le nom de *Lucrece*. C'est le premier Auteur de la Tragédie de *la Franciade* ; il n'avoit que quatorze ans, lorsqu'il la composa : elle est en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, des Pauses, des Danfes & arriere-Danfes, avec un Argument en prose. Il mit au Théâtre, dans la même année, 1624, *les Déguisez*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, avec un Argument en prose, de *Claude le Brun*. Ces deux Pièces furent imprimées dans les Œuvres poétiques de l'Auteur, à Lyon, en 1594, *in-8°*. en deux volumes, chez *Pierre Landry*.

GOISEAU n'est connu que par une Tragédie d'*Alexandre*, jouée en Société, en 1721, & imprimée dans la même année.

GOLDONI (M. Charles), Avocat Vénitien, mit au Théâtre, en 1721, *le Bourru bien-faisant*, qui a été fort accueilli. Il a beaucoup travaillé pour le Théâtre Italien, & jouit d'une réputation bien méritée.

GOMBAULT (Jean Ogier de), Gentilhomme Protestant, étoit de Saint-Just en Saintonge ; son mérite pour les Belles-Lettres le fit recevoir à l'Académie Française, après avoir abjuré. Il fut fort préconisé par les gens de goût de

son temps , excepté de *Despréaux* , qui dans une de ses satyres dit :

Et *Gombaut* tant vanté garde encor les boutiques.

La Reine *Marie de Médicis* le protégeoit cependant beaucoup ; il en obtint une pension de douze cents écus , qui fut réduite depuis aux deux tiers ; sans une nouvelle que lui fit accorder le Chancelier *Séguyer* , sur le Sceau , il auroit subsisté difficilement , étant d'une grande dépense ; ses Pièces de Théâtre sont : *l'Amaranthe*, Pastorale, en cinq Actes, avec des Chœurs, & un Prologue , dédiée à la Reine, Mere du Roi , imprimée à Paris en 1631, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Danaïdes*, Tragédie , dédiée à M. *Fouquet* , Surintendant des Finances , imprimée en 1650, in-8°. Paris , chez *Augustin Courbé*. L'on attribue encore à ce Poète , *Œdipe* , & *Enone* , ainsi que *Théodore* ; mais ces Pièces n'ont point été imprimées. Il mourut en 1669 , à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

GOMEZ (Madame Magdeleine - Angélique Poisson de), fille de *Paul Poisson* , veuve d'un Gentilhomme Espagnol , nommé *Dom Gabriel de Gomez* , avoit infiniment d'esprit & entendoit parfaitement le Théâtre ; dès sa premiere jeunesse elle y travailla ; les Pièces imprimées sous son nom , sont : *Habis* , Tragédie , jouée le 11 Avril 1714 , dédiée à M. le Duc de *Baviere*; *Marsidie* , Tragédie, en 1716 ; *Cléarque*, *Tyran d'Héraclie* , le 26 Novembre 1717 ; & *Sémiramis* , Tragédie , représentée dans la même année. Elle mourut à Saint-Germain-en-Laye ,

où elle s'étoit retirée , le premier Avril 1771 , âgée de quatre-vingt-cinq ans.

GONGENOT, né à Dijon , donna en 1633 , à l'Hôtel de Bourgogne , *la Fidelle Tromperie* , Tragi-Comédie , imprimée à Paris , en 1633 , in-8°. chez *Antoine de Sommaville* ; *la Comédie des Comédiens* , Tragédie , dédiée à M. le Comte de Sault , avec un Argument , imprimée à Paris , en la même année , in-8°. chez *Pierre David*.

GOUVÉ (M. le) fit imprimer en 1750 , une Tragédie chrétienne , intitulée , *Natalie* , qu'il avoit composée dans sa jeunesse ; elle fut représentée dans le mois de Janvier 1751 ; elle est dédiée à Madame la Comtesse de Verteillac , imprimée à Paris , en 1751 , in-12 , chez *Pierre-François Ganeau* ; l'Auteur l'avoit composée dans sa jeunesse : elle est intéressante.

GOYSEAU , né à Paris , Auteur d'*Alexandre & Darius* , Tragédie avec une Préface , non représentée , imprimée à Paris , en 1723 , chez la veuve *Guillaume*.

GRAFFIGNY (Madame Françoise d'Issembourg d'Happancourt , veuve de Hugues de) , née à Nancy , en 1694 , petite-fille du fameux *Callot* , déjà connue par ses jolies *Lettres Péruviennes* , donna en 1750 , aux François , le 25 Juin de la même année , une Comédie en cinq Actes , en prose , intitulée , *Cénie* , qui eut un grand succès , imprimée à Paris , en 1751 , in-12 , chez *Cailleau* ; *la Fille d'Aristide* , en cinq Actes , en prose , le 29 Avril 1758 , imprimée en 1759 , in-12 , à Paris , chez *Duchefne* ; *Phasa* , Comédie en un Acte , en prose , jouée à Berni , de-

vant M. le Comte de Clermont , en 1773. Madame de Graffigny ne jouit pas long-temps de sa réputation ; elle mourut en 1758 , âgée de soixante-quatre ans.

GRAND (Alexandre le) , sieur d'Argicourt-Druide , mit au Théâtre en 1671 , une Tragédie intitulée , *le Triomphe de l'Amour divin de Sainte Reine , Vierge & Martyre* , Tragédie en machines , dédiée à la Reine , imprimée à Paris , en 1671 , in-4°. chez Charles Gorrens & Jean Gobert.

GRAND (Marc-Antoine le) , Comédien François , né à Paris , le 17 Fév. 1673 , fils d'un Maître Chirurgien-Major des Invalides , entendoit on ne peut pas mieux le Théâtre ; mais toutes ses productions étoient médiocres , & souvent tenoient du bas-comique. Il est l'Auteur d'un grand nombre de Pièces non seulement pour son Théâtre , mais pour tous ceux de la Capitale ; celles qu'il a mises aux François , sont : *la Rue Merciere* , ou *les Maris dupés* , Comédie en un Acte , en vers , représentée à Lyon , en 1594 ; *la Femme Fille & Veuve* , en un Acte , en prose , en 1707 ; *l'Amour Diable* , en un Acte , 1708 ; *la Foire Saint-Laurent* , en un Acte , en vers , en 1709 ; *la Famille extravagante* , en un Acte , en vers , en 1711 ; *l'Epreuve réciproque* , en un Acte , en prose , la même que celle imprimée sous le nom d'*Alain* , en 1711 ; *la Métamorphose amoureuse* , en un Acte , en prose , en 1712 , *l'Uzurieux Gentilhomme* , en un Acte , en prose , en 1716 ; *l'Aveugle clairvoyant* , en un Acte , en vers , en la même année ; *le Roi de Cocagne* , en trois Actes , en vers , en 1718 ; *Plutus* , en

trois Actes , en vers , en 1720 ; *Cartouche* , ou *les Voleurs* , en 1721 ; *le Galant Coureur* , ou *l'Ouvrage d'un moment* , en un Acte ; en prose , en 1722 ; *le Ballet des vingt-quatre heures* , Ambigu-comique , avec un Prologue , divisé en quatre parties , *la nuit* , *la matinée* , *l'après-dînée* , *la soirée* ; quatre petites Pièces , en un Acte chacune , ayant pour titre , la * * * *l'Heure de l'Audience* ; *les Paniers* ; *les Brouilleries* , ou *les Rendez-vous nocturnes* , représentées en 1722 , devant le Roi , à Chantilly ; *le Philanthrope* , en trois Actes , réduits en un , en 1724 ; *le Triomphe du Temps* , en trois Actes , en prose , sous les titres *du Temps passé* , *du Temps présent* , *du Temps futur* , en 1705 ; *l'Impromptu de la Folie* , Ambigu , renfermant un Prologue , en deux Actes , en prose : le premier , ayant pour titre , *les nouveaux Débarqués* ; le second , *la Française Italienne* , représentée en 1725 ; *la Chasse du Cors* , Comédie - Ballet , en trois Actes , en prose , en 1726 ; *la Nouveauté* , Comédie en un Acte , en prose , en 1727 ; *les Amazones modernes* , en trois Actes , en prose , en la même année. On attribue encore à *le Grand* ; *les Amants ridicules* , Comédie , en cinq Actes , en vers , représentée en 1711 ; *le Carnaval de Lyon* , jouée dans cette Ville , en 1699 ; *le Comédien de Campagne* , en Province , dans la même année ; *le Cafetier* , donnée à Lyon ; *la Fille Précepteur* , en la même année ; & *le Luxurieux* , Comédie en un Acte , en vers , Piece très-libre , imprimée dans un recueil intitulé , *l'Abatteur de Noisettes*. On ne parle point ici de toutes les productions de ce Poëte Comédien pour les Théâtres des Italiens

liens & de la Foire ; sans la protection du *Grand-Dauphin* , qui l'avoit fait venir de Warsovie , il eut été difficilement reçu à cause de sa taille défectueuse ; mais ses talents y suppléèrent , & dans la suite , il fut applaudi. Il mourut le 7 Janvier 1728 , âgé de cinquante-six ans , & fut fort regretté : tant il est vrai que les talents suppléent & l'emportent même sur le physique ; combien n'en pourrois-je pas citer de preuves , même de nos jours !

GRANDCHAMP , Poëte ancien , connu par une Tragédie intitulée , *les Aventures amoureuses d'Omphale* , Tragi-Comédie , dédiée à *Monsieur* , Frere du Roi , imprimée en 1630 , in-8°. Paris , chez *Pierre Chevallier*. On lit au commencement de la Piece , une Ode au Roi , sur la prise de la Rochelle , & à la fin , un Poëme intitulé , *les Amours de la Bergere Isis*.

GRANDVAL (Nicolas Racot) , né à Paris en 1676 , pere du Comédien du Roi de ce nom , retiré & fort regretté , Organiste , Musicien , Auteur de plusieurs Pieces de Théâtre , jouées en Société & en Province : savoir , *le Quartier d'hiver* , Comédie en un Acte , en prose , mêlée de Musique & de Danfes , imprimée en 1697 , in-12 , sans noms de Ville & d'Imprimeur ; *le Valet Astrologue* , en un Acte , en prose , en 1697 ; *Perfiffler* , Tragédie burlesque , imprimée en 1748 ; *Agathe* , ou *la chaste Princeesse* , imprimée en 1750 , Piece burlesque & trop libre ; & *le Camp de Porché-Fontaine* , en 1722. Il a composé les Divertissement des Pieces , qui furent jouées dans son temps. Il mourut le 16 Novembre 1753 , âgé de soixante-dix-sept ans.

GRANDVAL, (Charles-François), fils du Musicien dont il vient d'être parlé, Comédien du Roi, si long temps applaudi du Public, donna sur un Théâtre de la Barrière-Blanche, en 1759, une Tragédie burlesque, ayant pour titre *l'Eunuque*, ou *la Fidelle Infidélité*; & les années suivantes, *les deux Biscuits*; *Leandre & Nanette*; *Syrop au cul*; & *le Tempérament*. Voyez *Grandval*, aux Acteurs.

GRANDVOINET (Jules-Claude), Sieur de Verrier, né en 1710, mort en 1745, doit être ici placé, ayant composé une Tragédie intitulée, *Démétrius*, qu'il supprima de dépit de ce qu'elle fut refusée. Il donna peu de temps après, un Opéra-Comique, en 1736, intitulé, *l'Amour & l'Innocence*, qui n'eut pas de succès.

GRANGE (Guillaume de la), né à Sarlat, en Périgord, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Didon*, laquelle, tant pour l'argument que pour la gravité des vers, n'est pas moins digne d'être lue que profitable à tous; imprimée à Lyon, en 1582, in-16. elle fut jouée en 1576: Piece fort au-dessous de *Didon* de Jodelle.

GRANGE (Isaac de la) traduisit, en 1603, de l'Italien en François, *le Dédain amoureux*, Comédie-Pastorale, qu'il dédia à Mademoiselle d'Etioles, en 1632.

GRANGE (de la), né à Montpellier, travailla beaucoup pour les Théâtres de Paris, dès qu'il y arriva. On n'a de lui aux François, que *l'Accommodement imprévu*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 12 Novembre 1737, imprimée à Paris en 1738, in-12. chez le Breton;

le Rajeunissement inutile, Comédie allégorique, en trois Actes, en vers libres, avec un Diver-tissement, donnée le 27 Septembre 1738, imprimée dans la même année, in-12. Paris, chez *le Breton*. On lui attribue encore *la Mort de Mandrin*, donnée à Metz & à Nancy, en 1754 & en 1755, imprimée à Nancy, en 1756. Il mourut en 1769.

GRANGE (M. de la) donna *le bon Tuteur*, Comédie, en 1764; il est aussi Auteur d'autres Pièces jouées en Société avec succès:

GRANGE (la), Comédien de Province, mit au Théâtre de Lyon, le 13 Février 1755, une Tragédie intitulée, *Erizzie*, qui fut imprimée in-12, dans la même année & la même Ville.

GRANGE-CHANCEL (Joseph de la), né en 1676, d'une famille noble du Périgord. Il débuta à Paris par être Page de la Princesse de Conty, & il se fit malheureusement connoître par l'Ouvrage infame des *Philippiques*, qui nuisit à sa réputation. A quatorze ans, il commença à travailler pour le Théâtre; la connoissance heureuse qu'il fit de *Racine*, lui en procura les premières leçons. Les Tragédies qu'il a mises au Théâtre, dont plusieurs y sont restées pendant long temps, sont: *Aderbal*, ou *Jugurtha*, Roi de Numidie, Tragédie, imprimée en 1694, in-12, chez *Ribou*; *Oreste & Pilade*, Tragédie, imprimée en 1729, in-12, chez *la veuve Ribou*; *Méléagre*, Tragédie, en 1699, in-12, chez *Pierre Ribou*; *Athénaïs*, Tragédie, en 1700, in-12, chez le même Libraire; *Amasis*, Tragédie, en 1701, in-12, *ibid.*; *Alceste*, Tra-

gédie, en 1703, *in-12*, *ibid.*; *Ino & Mëlicerte*, Tragédie, en 1713, *in-12. ibid.*; *Erigone*, Tragédie, en 1732, *in-12*, chez la veuve Ribou; *Cassius & Victorinus*, Tragédie sainte, imprimée en 1732, *in-12*, chez le même Libraire. Outre ces Pièces, il en composa d'autres pour l'Opéra. Il a fait aussi beaucoup de Poésies imprimées dans un Recueil d'Œuvres mêlées. Voyez la trente-septième Feuille de *l'Année littéraire*, année 1759. Il mourut en 1759.

GRANGE D'OLBIGAUD (M. la) donna en 1766, en société, *Armenide* ou *le Triomphe de la Constance*; *Zéline*, ou *le premier Navigateur*, en 1770; *Abradate*, en 1772. Ces Pièces furent représentées à Valenciennes dans ces années. On ne parle point ici de celles qu'il a composées pour les autres Théâtres.

GRANGE DE RICHEBOURG. Voyez *Richebourg* (Madame de).

GRANGIER (Balthazar), Conseiller, Aumônier du Roi, Abbé de S. Barthelemy de Noyon, donna, en 1596, une Pièce intitulée, *les Comédies du Paradis, de l'Enfer & du Purgatoire*, tirées du *Dante*, mises en rimes françoises. Elles furent imprimées en trois volumes *in-12*, en 1597. *Baillet* traite cet Ouvrage de Poëme épique.

GRAS (Philippe le), Aumônier du Roi, Curé de S. Martin, Auteur d'un Discours tragique, distribué en Scènes, sur *la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ, selon l'Evangéliste Saint Jean, avec le Stabat*, traduit en vers françois, dédié à Monseigneur le Duc de Béthune, imprimé à Paris, en 1673, *in-8°*: chez Jacques

Bouillerot : cette Piece est à onze Personnages , avec une troupe de Juifs & de Soldats , & composée dans le goût des anciens Myſteres ; elle est même ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes , mais aſſez bien faite pour le ſiecle.

GRAVE (le Vicomte de) , né à Narbonne , Capitaine au Régiment de Cambis , mit aux François le 20 Décembre 1751 , ſa Tragédie de *Varon* , qui eut beaucoup de ſuccès , & elle fut imprimée en 1752 , in-12 , chez *Duchefne*.

GRAVELLE (M. de) , Auteur de *la Marſeilloiſe* , Comédie en un Acte , en vers , représentée à Avignon , le 7 Mai 1763 ; on ſait qu'il a d'autres Pieces prêtes à être miſes au Théâtre , mais j'ignore au quel.

GRAVELLE (l'Evêque de) , connu par de jolis Ouvrages donnés aux Italiens , & en Société , mérite d'être placé ici par ſa Paſtorale héroïque , intitulée , *Diane & Endimion* , qu'il a publiée en 1772.

GREBAN (Arnoult & Siméon) , freres : l'aîné Chanoine du Mans ; le cadet Secrétaire du Comte du *Maine* , ſont les premiers Poètes qui mirent au Théâtre des Myſteres , celui des *Actes des Apôtres* fut commencé par *Arnoult* ; mais la mort l'ayant empêché de le finir , ſon frere l'acheva , & le fit représenter en 1450 ; il eut , ſelon la tradition , le plus grand ſuccès.

GRENAILLE (François) , ſieur de *Chatenumeris* , né dans le Limouſin , en 1616 , voulut dans ſa jeuneſſe ſe faire Moine à Bordeaux ; l'amour qu'il prit pour une Actrice , le fit changer de réſolution , & dans la vue de lui plaire ,

il s'attacha au Théâtre. Pour s'en procurer les entrées, il donna en 1629, *l'Innocent malheureux*, ou *la Mort de Crispe*, précédée d'une longue Préface, avec un Discours sur les Poèmes dramatiques de ce temps; elle fut imprimée dans la même année, in-4°. Paris, chez *Jean Pasté*; cette Piece fut dédiée au Vicomte de *Pompador*, auquel la tradition prétend que l'Auteur sacrifia sa maîtresse, pour assurer sa fortune qui n'étoit pas meilleure que tous les Ouvrages qu'il avoit publiés jusques-là.

GRESSET (Jean-Baptiste-Louis), né à Amiens; dans sa première jeunesse, Jésuite; il se fit d'abord connoître par les plus agréables Poésies, qui lui méritèrent d'être nommé aux Académies des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, & à l'Académie Française, en 1740; il mit au Théâtre François *Edouart III*, Tragédie, le 22 Janvier 1740; *Sidney*, Comédie en trois Actes, en vers, le 3 Mai 1745, qui réussit beaucoup; *le Méchant*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 15 Avril 1747, imprimée dans la même année; in-12, chez *Sébastien Jorry*; cette Piece eut le succès le plus brillant: ces deux dernières Pieces sont restées au Théâtre, où elles sont toujours revues avec le même plaisir; malgré la gloire que s'est acquise ce digne Auteur, il a cessé de travailler pour le Théâtre, & s'est retiré modestement à Amiens dans sa Patrie, où il vécut jusqu'à sa mort, arrivée en 1772, en Philosophe Chrétien. Les sentiments ont été partagés, & il étoit difficile qu'ils ne le fussent pas au sujet d'une Lettre de M. *Gresset* sur la Comédie, dit M. de *Saint-Foix*, page 249, dans

ses *Essais historiques sur Paris*. Les ennemis du Théâtre, tous les vrais Dévots, en général, & tous ceux en particulier qui tiennent encore pour les confessions publiques des premiers Fideles de l'Eglise, ont vu avec édification cet Auteur estimé renoncer hautement à son genre de Littérature pour lequel on lui connoissoit du talent, & sacrifier à sa religion l'espoir flatteur de briller au Théâtre; ces déclarations humiliantes, selon le monde, pour un homme d'honneur, d'avoir agi si long temps contre ses principes & ses remords, d'avoir été faux à lui-même, & toujours en contradiction avec sa conscience; ces aveux publics d'inconséquence & de mauvaise foi, faits par un principe d'humilité & de religion, leur ont paru autant d'actes méritoires devant Dieu, & conformes au plus pur esprit du Christianisme. Voilà donc aux yeux des vrais Dévots, M. *Gresset* au plus haut point de considération. Les Partisans du Théâtre, les gens du monde, ceux même qui ne sont pas les plus ardents pour ce genre de Spectacle, pensent différemment de cette Lettre: selon eux, M. *Gresset* n'est point coupable de tout le mal qu'il croit avoir fait: de trois Pièces qu'il a données, on ne joue disent-ils, que *le Méchant*, encore le joue t-on rarement; cela méritoit-il un si grand éclat? S'il a dû se reprocher qu'il faisoit mal, c'est sur-tout lorsqu'il composoit *Edouart*; & s'il est coupable, c'est principalement d'avoir étouffé une voix secrète qui veilloit à sa gloire. Une autre faute qu'on lui reproche, c'est le ton même de sa Lettre, dans lequel on croit qu'il perce quelque vanité

de Poëte , à travers les repentirs du Chrétien pénitent. Que M. *Gresset* , persuadé du danger des Spectacles , ait pris le parti de ne plus travailler pour le Théâtre , il n'y a personne qui n'ait applaudi à sa résolution ; mais que pour une seule Piece qui se joue rarement , il fasse le même éclat qu'eussent pu faire *Moliere* & *Racine* , n'est-ce pas en quelque façon se mettre au rang de ces grands hommes ? Est ce encore par un esprit de modestie poétique , a-t-on ajouté , que M. *Gresset* nous apprend qu'il a brûlé plusieurs Comédies nouvelles de sa façon , qu'il n'avoit lues qu'à un ami ? il devoit les brûler sans doute pour agir selon ses principes ; mais il devoit en même temps laisser ignorer & son travail , & ce sacrifice , pour se conformer aux principes de l'humilité chrétienne.

G R E V É (M.) mit aux Théâtres de Bordeaux & de Lyon en 1768, une Comédie en trois Actes , en vers , intitulée , *le Théâtre à la mode* , imprimée in-8°. dans la seconde ville & dans la même année.

G R E V I N (Jacques) , né à Clermont-en-Beauvoisis , l'homme le plus éclairé de son siècle ; l'amour dont il s'enflamma , à l'âge de quinze ans , pour la fille d'un Docteur en Médecine , nommé *Nicole Etienne* , le rendit tout à la fois Docteur de la Faculté & Poëte , pour se rendre digne d'elle. Ces moyens ne lui réussirent pas ; *Jean Liébaut* , Médecin , auteur de *la Maison Rustique* , son rival , lui fut préféré ; il étoit Protestant. La réputation qu'il s'acquit dans l'Art de guérir le fit choisir par *Marguerite de France* , Duchesse de Savoie , pour présider aux soins de

sa santé. Quelque temps après il se brouilla avec *Ronsart*, à cause des traits hardis que ce Poëte lançoit contre les Huguenots; *Grevin*, pour s'en venger, de concert avec *Chandieu*, & *Florent Chrétien*, publia contre ce Poëte une Satyre sanglante intitulée, *le Temple*. Son portrait fut gravé en 1551, à l'âge de vingt & un ans; il mourut en 1570: la Duchesse de *Savoie*, qui l'aimoit, prit soin de sa veuve, & d'une fille qui lui restoit. Les Pièces qu'il fit pour le Théâtre sont, une Pastorale à trois Personnages; *la Trésorière*, en 1558; *les Ebahis*; *César*; & *la Maubertine*, toutes en 1560; il est l'Auteur de bien d'autres Ouvrages très-estimés dans leur temps.

GREZIN (Jacques), Curé de Condac, Vicaire-Général du Cardinal de la *Bordailière*, Evêque d'Angoulême, est Auteur de la Tragédie, ou Moralité, qui a pour titre, *Avertissements faits à l'Homme par les fléaux de Notre-Seigneur*, &c. sans distinction d'Actes ni de Scènes, à cinq Personnages, imprimée à Angoulême en 1565, in-4°. chez *Jean de Minieres*, avec des Sonnets lamentables de notre Mere la Sainte Eglise, &c.

GRIGUETTE (M.) mit au Théâtre de Dijon, en 1646, une Tragédie intitulée, *la Mort de Germanicus*, imprimée dans la même Ville, in-4°. chez *Pierre Palliot*: l'Auteur & la Pièce sont peu connus; nul Ecrivain du Théâtre n'en a parlé.

GRINGOIRE (Pierre), Ancien Farceur, Héraut d'armes du Duc de *Lorraine*, n'est connu comme Auteur, que par une Pièce qu'il mit à son Théâtre en 1511, intitulée, *le Jeu du Prince des Sots*; il donna aussi une Sottie, une Moralité & une Farce aux halles de Paris, en 1511.

GROS (Guillaume). Voyez *Guérin*.

GROSSE (Pierre), ancien Farceur ; la tradition lui attribue, sans aucune preuve, la Tragédie de *la Franciade*, tandis qu'il est de toute certitude que *Jean Godard* en fit jouer une de ce titre, en 1594, imprimée in-8°. dans la même année.

GROUCHY, sieur de la Cour, né à Clermont-en-Beauvoisis, Avocat en Parlement, n'est ici placé que par une Piece intitulée, *la Béatitude*, ou *les inimitables Amours de Theoys*, fils de *Dieu* & de *Carite* (la Grace), en dix Poèmes dramatiques de cinq Actes, &c. dédiée au Cardinal de *Richelieu*, imprimée à Paris, en 1632, in-8°. sans nom d'Imprimeur. Le style de cette Piece est boursoufflé & ridicule, & l'on a raison d'ajouter que c'est le chef-d'œuvre de la déraison. Le sujet est une allégorie indéchiffrable, par le style, par la logique, & surtout par son ennuyeuse longueur.

GUDIN DE LA BRENNELLERIE (M.) donna aux François, en 1776, la Tragédie de *Coriolan*, qui ne fut jouée qu'en quatre Actes, & qu'il fit imprimer en cinq. Il lut une seconde Piece aux Comédiens, intitulée, *Hugues-le-Grand*, qu'ils ont reçue. On ignore le temps de la représentation.

GUERIN DE BOUSCAL (Gugon), fils d'un Notaire du Languedoc. Après qu'il eut fait ses études, il fut Avocat au Conseil ; son amour pour une Comédienne, le fit changer d'état pour lui plaire : il se fit Comédien.... Enchanté des tendres marques qu'elle lui donna de cette preuve de son amour, il se livra au travail du

Théâtre. Les Tragédies qu'il composa sont : *la Mort de Brute & de Porcie*, précédée d'un Prologue, en 1617; *Dom Quichotte*, Comédie, en 1638; la suite de cette Piece, en 1639; *le Fils déshonoré*, Tragi-Comédie, en 1641; *le Gouvernement de Sancho Pança*, dans la même année; *la Mort d'Agis*, en 1642; *Orondate*, ou *les Amants discrets*, en 1645; *le Prince rétabli*, en 1647; & *l'Amant libéral*, Comédie, où le Poëte Beys a eu part, en 1636. Guérin mourut aimé & heureux, en 1657.

GUERIN DE LA DOROUVIERE, Avocat au Parlement de Paris, fit jouer à Angers, en 1608, une Tragédie intitulée, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, qui fut imprimée dans cette ville, en la même année.

GUERIN (Nicol.-Armand-Martial), fils de Guérin, Comédien du Roi, & de la veuve du grand *Moliere*, n'est ici placé que parce qu'il acheva & mit au Théâtre, en 1699, sous le titre de *Mirtil & Mélicerte*, la Pastorale de *Mélicerte* de ce célèbre Comique, en trois Actes, avec un Prologue & des Divertissements, le tout en vers alexandrins, telle qu'elle se trouva à la mort de *Moliere*, à l'exception du troisième Acte qu'il composa, & qu'il y ajouta en vers libres. Quelque temps après, il fit représenter une Comédie intitulée, *la Pêche de Village*, en cinq Actes, en prose, avec un Prologue & des Intermedes, qui ne réussit pas, & qui ne fut point imprimée. Il mourut à l'âge de trente ans; il étoit né en 1679.

GUERSANS (Charles-Julien), né à Gisors, en 1543, Avocat au Parlement de Bretagne,

beaucoup plus connu par son amour pour la belle & spirituelle *Catherine Desfroches*, que par ses Ouvrages. Sa mémoire étoit prodigieuse, mais son esprit frivole & superficiel ; ses vers ne plaisoient que par la chaleur & l'enthousiasme avec lesquels il les déclamoit. Il étoit caustique, & rien moins que dévot. Il mourut en 1543, & n'étoit âgé que de quarante ans. Il est l'Auteur de *Panthée*, de *Tobie*, & de plusieurs *Bergeries*, presque toutes imprimées sous le nom de *Catherine Desfroches*, sa maîtresse.

GUIBERT (Madame), placée ici au nombre des Auteurs Dramatiques, parce qu'elle a fait imprimer, en 1768, les Pièces qui suivent : *le Rendez-vous* ; *la Coquette corrigée*, Tragédie en un Acte ; *la Fille à marier*, Comédie en un Acte, en vers, en 1766 ; *les Triumvirs*, Tragédie, jouée le 5 Juin 1764. Ces Pièces sont agréables & bien faites ; une partie a été jouée en Société.

GUIBERT (M. le Comte de), fit représenter à la Cour, en 1775, la Tragédie du *Connétable de Bourbon*, avec un succès confirmé par les Connoisseurs du Théâtre.

GUICHARD (M.), Auteur du *bon Pere de Famille*, ou *les Réunions*, Intermede donné en 1663, à cause de la Paix. Cette Pièce fut très-applaudie.

GUILLEMARD (M.) publia, en 1767, la traduction de *Caton d'Utique*, dont on dit beaucoup de bien.

GUIS (M. Jean-Baptiste de), né à Marseille, fit imprimer en 1752, à Paris, sous le titre de Londres, une Pièce dramatique, inti-

tulée, *Abailard & Eloïse*, en cinq Actes, en vers libres, non représentée; & *Térée*, Tragédie non représentée, imprimée à Paris, en 1753.

GUY DE SAINT PAUL, Docteur en Théologie, Recteur de l'Université de Paris, mit au Théâtre une Tragédie, intitulée *Néron*, en 1574. La tradition apprend qu'il est encore l'Auteur d'une Comédie & d'une Pastorale; mais elle ne nous en a pas transmis les titres, ce qui semble annoncer que ces Pièces n'ont point été imprimées.

GUYOT DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

H A B

HABERT (François), né à Issoudun en Berry, fils d'un Officier du Roi, de la famille de *Montmort*; après avoir fait ses études, il vint à Paris, où il fut d'abord Secrétaire du Duc de *Nevers*, sous le nom du *Baron de Lieffe*. *Melin de Saint-Gelais*, ami de son pere, le présenta au Roi *Henri II*, qui daigna contribuer à sa fortune. On ne connoît de cet ancien Poète qu'une Comédie intitulée, *la Comédie du Monarque*, en vers de cinq pieds, sans distinction d'Actes ni de Scenes, précédée d'un Prologue, représentée en 1558: cette Piece se trouve dans un recueil qui a pour titre, *les divins Oracles de Zoroastre*, interprétés en rimes françoises, par *François Habert du Berri*, [Paris, chez *Philippe Dantrie & Richard Breton*, en 1558, in-8°. Le style de cette Piece est très-foible, & les pensées communes.

HAMEL (Jacques du), Avocat au Parle-

ment de Rouen, donna, en 1586, *Sichem le Ravisseur*, imprimée en 1600; *Accoubar*, ou *la Loyaute' trahie*, en 1586; *Lucelle*, Tragi-Comédie, qu'il mit en vers, en la même année, imprimée en 1604. *Le-Jars* composa cette Piece en prose, & la mit le premier au Théâtre, en 1576.

HARDI (Alexandre), Poëte du Roi, né à Paris, commença à publier ses écrits, en 1514, sous le regne de *Henri IV*. La tradition prétend que ce laborieux Ecrivain est l'Auteur de plus de huit cents Pieces de Théâtre: ce Poëte avoue lui-même qu'il en a fait cinq cents; il n'en reste de ce grand nombre que quarante & une, dit-on. Curieux d'en connoître positivement le nombre, après d'exactes recherches, je suis convaincu qu'il n'en reste d'imprimées que trente-cinq; savoir *les chastes Amours de Théagene & de Chariclée*, en huit journées, ou Poëme dramatique, représenté à l'Hôtel de Bourgogne en 1601; *Didon sacrifiant*, en 1603; *Scedase*, ou *l'Hospitalité violée*, en 1604; *Panthée*, tirée de *Xénophon*, en 1604; *Méléagre*, en 1604; *Procris*, ou *la Jalousie infortunée*, Tragi-Comédie, en 1605; *Alceste*, ou *la Fidélité*, en 1605; *Ariane ravie*, Tragi-Comédie, en 1606; *Alphée*, ou *la Justice d'Amour*, Pastorale, en 1607; *la Mort d'Achille*, Tragédie, en 1607; *Coriolan*, Tragédie, en 1607; *Cornélie*, Tragédie, en 1609; *Arfacôme*, ou *l'Ami-tié des Scythes*, en 1609; *Marianne*, Tragédie, en 1610; *Alcée* ou *l'Infidélité*, Pastorale, en 1611; *le Ravissement de Proserpine*, Poëme dramatique, en 1611; *la Force du Sang*, Tragi-Comédie, en 1611; *la Gigantomachie*, ou *le Combat des Dieux avec les Géans*, Poëme dramatique, en 1612; *Fé-*

Lismene, Tragi-Comédie, en 1613; *Corine*, ou le *Silence*, Pastorale, en 1614; *Timoclée*, ou la *juste Vengeance*, Tragédie, en 1615; *Dorise*, Tragi-Comédie, en 1613; *Elmire*, ou l'*Heureux Bigame*, Tragi-Comédie, en 1615; la *belle Egyptienne*, Tragédie en 1616; *Lucrece*, ou l'*Adultere puni*, Tragédie, en 1616; *Alcméon*, Tragédie, en 1618; l'*Amour Victorieux*, ou *venge*, Pastorale, en 1618; la *Mort de Daire*, Tragédie, en 1619; la *Mort d'Alexandre*, Tragédie, en 1621; *Aristoclée*, ou le *Mariage infortuné*, Tragi-Comédie, en 1621; *Frégonde*, ou le *Chaste Amour*, Tragi-Comédie, en 1621; *Gésipe*, ou les *deux Amis*, Tragi-Comédie, en 1622; *Phraarte*, ou le *Triomphe des vrais Amants*, Tragi-Comédie, en 1623; le *Triomphe d'Amour*, Pastorale, en 1623. Il n'est pas douteux que *Hardi* n'ait composé beaucoup d'autres Pièces; mais on ne doit s'en tenir qu'à celles dont on vient de donner l'état, puisqu'elles ont été rassemblées & imprimées à Paris, en six volumes in-8°. en 1623, chez *Jacques Quesnel*. Le Poëte *Hardi* étoit si pauvre, qu'il n'avoit pas le temps de mettre la dernière main à ses Ouvrages; on doit cependant le regarder comme un des premiers restaurateurs du Théâtre François; il mourut en 1630: *in magnis tentasse sat est*.

HARPE (M. de la), de l'Académie Française, donna, en 1763; le *Comte de Warvich*, Tragédie, le 7 Novembre 1763; *Timoléon*, 1^{er}. Août 1764; *Pharamond*, en 1766, *Gustave Vasa*, en 1778; les *Barmecides*, en 1779; les *Muses Rivales*, en 1779. Voyez ces Pièces dans le *Dictionnaire*; *Mensikoff*, quoiqu'il ait été joué

devant le Roi , à Fontainebleau , en 1775 , & sur des Théâtres de Société , elle ne le fut pas à Paris ; *Mélanie* , Comédie , l'a été de même , à Paris , en 1770 , & *Barnevelt* , en 1778. Les talents de ce Poëte annoncent un digne successeur de nos célèbres Tragiques :

HAUTEMER (M. Farin de) , Comédien de Province , donna sur le Théâtre de Bruges , le 6 Mars 1748 , une Comédie intitulée , *le Docteur d'Amour* , en un Acte , en vers ; elle a été imprimée depuis , avec des corrections , à Paris , en 1749 : on ne parle point ici de ses autres Pièces de Théâtre ; elles ont toutes eu du succès.

HAUTEROCHE (Noël le Breton de) , Comédien de la Troupe Royale joua d'abord dans celle du Marais , d'où il passa ensuite dans celle de Bourgogne , où il fut Orateur : à la réunion des deux Troupes , il fut conservé parce qu'il avoit de l'esprit , & qu'il entendoit bien le Théâtre ; il se retira en 1682 , & mourut en 1707. Voici les Pièces dont il est Auteur : *l'Amant qui ne flatte point* , Comédie en cinq Actes , en vers , représentée en 1668 , imprimée à Paris en 1669 , in-12 , chez Thomas Guillain ; *le Souper malapprêté* , Comédie en un Acte , en vers , jouée en 1669 , imprimée en 1670 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *les Apparences trompeuses* , ou *les Maris infidèles* , Comédie en trois Actes , en vers , représentée en 1672 , imprimée en 1673 , in-12. Paris , chez Pierre Promé ; *le Deuil* , Comédie en un Acte , en vers , représentée en 1672 , imprimée en 1680 , in-12 , Paris , chez le même Libraire ; *Crispin Musicien* , Comédie en

en cinq Actes, en vers, jouée & représentée en 1674, *in-12*, *ibid.*; *Crispin Médecin*, Comédie en trois Actes, en prose, représentée en 1674, imprimée en 1680, *in-12*, Paris, chez Jean Ribou; *les Nobles de Province*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée & imprimée en 1678, *in-12*, Lyon, chez Thomas Amaulry; *la Dame invisible*, ou *l'Esprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1684, imprimée en 1685, *in-12*, Paris, chez Pierre Ribou; *le Cocher supposé*, Comédie en un Acte, en prose, représentée en 1684, imprimée en 1685, *in-12*, Paris, chez le même Libraire; *les Bourgeoises de qualité*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, représentée en 1690, imprimée en 1691, *in-12*, Paris, chez la veuve de Louis Gontier; *le feint Polonois*, Comédie en trois Actes, en prose, qui n'a été jouée qu'en Province, imprimée à Lyon, en 1686, *in-12*, chez Léonard Plaignard.

HAYER DU PERRON (Louis le), d'Alençon, de l'Académie de Caën, donna, en 1633, une Comédie intitulée, *les heureuses Aventures*; il est aussi connu par des Poésies morales.

HAYS (Jean de), né au Pont-de-l'Arche, Conseiller & Avocat du Roi au Siege Présidial de Rouen, donna, en 1597, une Bergerie funebre intitulée, *Amarylle*, en vers, & à quatre Personnages, sur la mort de M. de Villars, Amiral de France, imprimée à Rouen, en 1595, *in-12*, chez Raphaël du Petit-Val. Trois ans après, il mit au Théâtre la Tragédie de *Cammate*, en sept Actes, avec des Chœurs, imprimée dans un Recueil intitulé, *les premières*

Penfées de Jean Hays. *Thomas Corneille* a traité le même fujet de cette Tragédie, mais fous le titre de *Camma*, Reine de Galatie. *De Hays* eft encore l'Auteur de la *Nôce*, Pastorale en vers, imprimée à Paris en 1595, in-12, avec figures, chez *Dubreuil*; de la *Farce joyeufe & récréative*; de *Poncette & de l'Amoureux transfé*, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, in-12, chez *Jean Marguerite*; de la *Joyeufe Farce*, à trois Personnages, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon en 1594, in-12, fans nom d'Imprimeur.

HEBERT (Artigues), Auteur du *Médiateur*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Grenoble en 1740, in-8°. chez *André Favre*; une *Nuit de Paris*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Prologue; imprimée à Bruxelles en 1740, in-8°. chez *François Forpons*.

HEINS (Pierre de) n'est connu que par deux Pièces: la première intitulée, *le Miroir des Veuves*, Tragédie sacrée d'*Holopherne & de Judith*, en cinq Actes, en prose, jouée en 1582, à Anvers, imprimée à Amsterdam, en 1596, in-12, chez *Zacharie Heins*; la seconde, *Jokebed, miroir des vraies Meres*, Tragi-Comédie de l'*Enfance de Moyse*, en cinq Actes, en prose, imprimée à Amsterdam, en 1597, in-12, chez le même Libraire. Cette Piece n'est pas meilleure que la précédente; ce qu'il y a de ridicule, c'est que celle-ci est terminée par une Chanfon Allemande fur *Moyse*.

HENAUULT (Charles-Jean-François), Préfident de la Chambre des Enquêtes, de l'Académie Françoisé & de celle de Berlin; auffi

connu qu'estimé par son mérite personnel & ses talents supérieurs. Il composa pour le Théâtre *le Jaloux de lui-même*, Comédie en trois Actes, en prose, jouée en Société en 1741, manuscrite, in-8°. ; *la petite Marion*, représentée en Société en 1740, manuscrite, in-4° ; *François II*, Roi de France, Tragédie en cinq Actes, en prose, non représentée, imprimée en 1747, in-8°. ; *le Réveil d'Epiménide*, Comédie en un Acte, en prose, non représentée, imprimée en 1750. On attribue encore à ce célèbre Littérateur *le Triomphe des Chimeres*, Divertissement en un Acte, représenté en Société & imprimé en 1758, in-4°. ; *Marius*, Tragédie jouée le 15 Novembre 1715, imprimée sous le nom du sieur de Cain, & *Cornélie Vestale*, donnée le 27 Janvier 1713, composée en société avec *Fuzelier*, ainsi que d'autres petites Pièces ; il fit aussi seul beaucoup d'autres Ouvrages de goût. Il mourut en 1770.

HERITIER NOUVILLON (Nicolas), Mousquetaire, depuis Officier au Régiment des Gardes-Françoises, donna, en 1638, à l'âge de vingt-deux ans, *Amphitryon* & *le Grand Clovis*, Tragédies. Il est connu par beaucoup d'autres Ouvrages.

HERSENT (Charles), Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, mit au Théâtre de cette Ville, en 1633, trois Pièces dramatiques intitulées, *la Pastorale* ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques*, suivant le sens de la lettre, en cinq Actes, en prose ; *la Pastorale sainte*, ou *Paraphrase allégorique du Cantique des Cantiques de Salomon*, Roi d'Israël, en cinq Actes, en prose ; *la Pastorale sainte*, ou *Para-*

phrase mystique du Cantique des Cantiques, de Salomon, Roi d'Israël, en cinq Actes, en prose. Ces trois Pièces sont imprimées à Paris, en 1637, in-8°. chez *Pierre Blaise*, dans un volume intitulé, *la Pastorale sainte, &c.* dédiée à M. le Cardinal de *Richelieu*. Ces Pièces sont bien modiques.

HEUDON (Jean) étoit l'intime ami du Poète *Jean Godard*. On ne connoît de Pièces de celui-ci que la Tragédie de *Pyrrhe*, avec des Chœurs, représentée en 1598, imprimée dans la même année, in-8°. & celle de *Saint Clovand*, Roi d'Orléans, Tragédie, avec des Chœurs, un Argument, & un Avant-propos, imprimée à Rouen, en 1599, in-8°. chez *Raphaël du Petit-Val*.

HUAU (Mademoiselle), Comédienne de La - Haye en Hollande, donna & fit imprimer dans cette Ville, en 1739, une Comédie de sa composition intitulée, *le Caprice de l'Amour* : elle est intéressante.

J A C

JACOB. Voyez *Antoine Jacob de Montfleury*.

JAQUELIN, ancien Poète, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Soliman*, ou *l'Esclave généreuse*, qu'il mit au Théâtre, en 1652, imprimée in-4°. dans la même année, Paris, chez *Charles de Sercy*. Avant la Pièce, on trouve une Epître en vers, de *Soliman* à la France. Le nom de l'Auteur n'est pas marqué à la tête de cette Tragédie.

JARDIN (Roland), sieur *Desroches*, étoit de Paris, & frere d'un Conseiller du Roi *Henri III.* Il

donna, en 1591, à Tours, une Pièce intitulée, *le Repentir amoureux*, Eglogue à Personnages qui eut du succès.

JARS (Louis le), Secretaire de la Chambre du Roi *Henri II*, en 1576, donna, dans la même année, une Pièce intitulée, *Lucelle*, Tragédie en prose, disposée d'Actes & de Scenes suivant les Grecs & les Latins, dédiée à M. *Annibal de Saint-Mesmin*; imprimée en 1576, in-8°. Paris, chez *Robert le Magnier*; la même, à Rouen, en 1606, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. L'Auteur insinue dans la Préface que l'on trouve à la tête de sa Pièce, que toutes les Comédies devroient être écrites en prose, & que c'est le style qui leur convient le mieux.

JESSÉE (Jean de la), Secretaire de la Chambre du Duc d'*Alençon*, Frere du Roi, né à *Blancvaisin* en Gascogne, en 1552, fut Auteur de plusieurs Tragédies dont on ignore les titres; ce qui est d'autant plus singulier, que ses Œuvres poétiques furent imprimées en 1585; malgré mes recherches, je n'en ai pu trouver un seul exemplaire.

IMBERT (M.) donna, en 1775, une Comédie intitulée, *le Gâteau des Rois*. Cette Pièce fit plaisir. Il est Auteur de plusieurs autres Pièces de Théâtre & de Poésies estimées des gens de goût.

JOBÉ n'est connu que par *le Bateau de Bouille*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à Madame la Marquise de *Bonneval*, imprimée sans date, in-12, & sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

JOBERT n'a donné qu'une seule Tragédie

intitulée, *Balde*, Reine des Sarmates, dédiée à M. le Président de Maisons, imprimée en 1651, in-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*.

JODELLE (Etienne), sieur du *Lymodin*, Gentilhomme, né à Paris en 1532, est le premier Auteur en France de la Tragédie & de la Comédie. Le Roi *Henri II* honora de sa présence la premiere représentation de sa *Cléopâtre captive*, le coup d'essai de ce jeune Poëte, précédée d'un Prologue & soutenu par des Chœurs, représentée en 1552; elle plut tant à ce Monarque, & il en fut si content, qu'il lui fit compter cinq cents écus de son épargne, & le combla de graces & de bienfaits. Il mit au Théâtre depuis, *Didon se sacrifiant*; *Eugene*; & *la Mascarade*. Le dérèglement dans lequel tomba *Jodelle* l'appauvrit, & avança ses jours. Il mourut dans le mois de Juillet 1573, âgé de quarante & un ans. Outre son goût pour les Belles-Lettres, il étoit aussi très-renommé pour l'Architecture, la Peinture & la Sculpture; aussi le Roi l'avoit-il choisi pour la construction d'un Théâtre où l'on devoit célébrer une fête que la Ville de Paris donna au Roi *Henri II*. Les Pieces que *Jodelle* a données au Théâtre sont : *Cléopâtre*, Tragédie; *Eugene*, Comédie; & *Didon*, Tragédie; ces trois Pieces n'ont été imprimées qu'après sa mort, par les soins du sieur *Charles la Motte*, son ami, sous le titre d'*Œuvres & Mélanges poétiques d'Etienne Jodelle*, Paris, chez *Nicolas Chesneau & Mammert Patisson*, en 1574, in-4°.; les mêmes, Paris, chez *Mammert Patisson*, 1583, in-12; les mêmes, Lyon, chez *Benoît Rigaud*, en 1597, in-12; *Recueil des Inscriptions, Figures, Devises &*

Mascarades ordonnées en l'Hôtel de Ville de Paris , le Jeudi 17 Février 1558 , Paris , chez André Wochel , in-4°. 1558. Cet Ouvrage est mis au nombre des Ouvrages dramatiques , à cause d'une Mascarade à douze Personnages en vers alexandrins , intitulée , *les Argonautes*.

JOLLY (Antoine-François) , né à Paris le 25 Décembre 1672 ; il étoit homme de Lettres & de la plus grande érudition. *Le nouveau & grand Cérémonial de la France* , placé dans la Bibliothèque du Roi , de sa composition , en est la preuve , ainsi que beaucoup d'autres Ouvrages estimés. Ceux qu'il donna aux François pour le Théâtre sont : *l'Ecole des Amants* , Tragédie en trois Actes , en vers , jouée le 18 Octobre 1718 , imprimée à Paris en 1731 , in-12 , chez Chaubert ; *la Vengeance de l'Amour* , Comédie en trois Actes , en vers , le 4 Décembre 1721 , non imprimée : on lui attribue aussi *Dona Elyre de Gusman* , en trois Actes , en vers , non représentée ni imprimée. J'en ai vu le manuscrit dans le Cabinet de feu M. de Bombarde. Il travailla aussi pour l'Opéra & pour la Comédie Italienne. Il fut un des premiers Editeurs des *Œuvres de Molière* & de celles de *Corneille* , de *Racine* , & de *Montfleury*. Il mourut en 1753 , regretté généralement.

IRAIL (M. l'Abbé) , Auteur de *Henri-le-Grand* ; de *la Marquise de Verneuil* , & du *Triomphe de l'Héroïsme* , Tragédies , toutes les deux en prose.

JUNKER (M.) a traduit , avec M. Liebault , plusieurs Comédies Allemandes en François ,

jouées en Société avec succès , en Allemagne , & même à Paris.

JUNQUIERES (de) , fils d'un Lieutenant de la Capitainerie Royale des Chasses de Halate , donna , en 1763 , la Piece intitulée , *le Guy de Chêne* ; il est aussi connu par le *Télémaque travesti* , & par plusieurs autres jolis Ouvrages. Il mourut en 1778.

L A B

LABÉ (Madame Louise) , femme d'un Cordier de Lyon , savante , remplie d'esprit , & très-jolie ; selon la tradition , peu sage : elle se fit connoître par beaucoup de jolis Ouvrages , qui furent imprimés dans cette Ville en 1555. On trouve dans ce Recueil une Piece de Théâtre intitulée , *le Débat de Folie & d'Amour*.

LAFFICHARD , né à Pontfloch , en Bretagne , mit au Théâtre , en 1733 , les Comédies de *la Rencontre imprévue* , & *l'Amant Comédien*. Il a beaucoup travaillé pour les Italiens , l'Opéra-Comique , & pour les Spectacles de la Foire. Il mourut en 1752 , âgé de cinquante-cinq ans.

LAMBERT vivoit en 1660. Il publia un volume en 1661 qui renfermoit trois Pieces : savoir , *les Sœurs jalouses* , ou *l'Echarpe & le Bracelet* , Comédie en cinq Actes , en vers , représentée en 1658 , imprimée en 1661 , in-12 , Paris , chez *Charles de Sercy* ; *le Bien perdu* , Comédie en un Acte , en vers , représentée en 1658 , non imprimée ; *les Ramoneurs* , Comédie en un Acte , jouée en 1658 , non imprimée ;

la Magie sans Magie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1660, imprimée en 1661, in-12, Paris, chez Charles de Sercy.

LAMÉRI (M.), Comédien de Province, donna en 1769 une Comédie en prose intitulée, *le Vingt-&-Un*.

LANCEL (Antoine), Maître d'Ecole François à Erixée, publia, en 1604, une Tragi-Comédie intitulée, *le Miroir de l'Union Belgique*, &c. dédiée aux Etats-Généraux; elle est précédée d'un Prologue & d'un Apologue, imprimée en 1604, in-4°. sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

LANDOIS (M.) n'est connu que par une Tragédie Bourgeoise en un Acte, jouée aux François en 1741, intitulée, *Silvie*: c'est la première en ce genre; elle n'est pas sans mérite.

LANDON (Jean), né à Soissons, est Auteur du *Tribunal de l'Amour*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec des Divertissements, mise au Théâtre le 12 Octobre 1750, imprimée en 1751, in-8°. Paris, chez Charles Pequet. Il mourut en 1769.

LANTIER (M.) donna aux François la Comédie de *l'Impatient*, en 1778: reprise avec succès; restée au Théâtre.

LARCHER (M.), né à Dijon, connu par différents Ouvrages d'esprit qui lui font honneur, fit imprimer, en 1750, une traduction de *l'Electre d'Euripide*, que les Connoisseurs ont accueillie.

LARRIVEY (Jean), né à Troyes en Champagne, se fit d'abord connoître par la traduction des *huit dernières Nuits de Staparole*. Il fut

le premier qui ait mis au Théâtre des Pièces de pure invention, & qui les a composées en prose. Il en fit d'abord représenter six : savoir, *les Laquais*, en 1578 ; *la Veuve*, dans la même année ; *le Morfondu* ; *les Esprits* ; *le Jaloux* ; *les Ecoliers* ; *la Constance* ; *les Tromperies* ; *le Fidelle*. Les six premières Comédies de ce Poète furent imprimées en 1579, & en 1597 pour la seconde fois. Il les dédia à M. d'Amboise, Avocat en Parlement. Il ne publia les trois dernières qu'en 1611, qu'il dédia aussi à M. d'Amboise ; & celles-ci n'eurent qu'une édition.

LARRIVEY (Pierre) : la tradition n'apprend pas s'il étoit parent du Poète précédent ; ce qu'on fait de certain, c'est que celui-ci étoit aussi de Troyes, mais il est faux qu'il soit l'Auteur des Comédies intitulées, *la Constance*, supposée jouée en 1641 ; *la Fidelle*, en 1597 ; & *les Tromperies*, dans la même année. Il est vrai que ces trois Pièces furent imprimées à Troyes, chez Pierre Chevillot, en 1611, in-12 ; mais on a confondu : Jean Larrivey en est l'Auteur.

LARUE (Charles), Jésuite, né à Paris en 1643, Auteur de beaucoup d'Ouvrages estimables pour le Théâtre, de deux Tragédies Latines, & pour le Théâtre François, de *Lisimachus*, & de *Scylla*. Cette seconde fit tant de bruit, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne en sollicitèrent la représentation, mais le Jésuite la refusa. Il mourut le 27 Mai 1725.

LATTAIGNANT DE BAINVILLE (M.), Conseiller au Parlement, donna, en 1753, une Comédie aux François, intitulée, *le Fat*. Cet Auteur est le cousin d'un Chanoine de Rheims

du même nom, très-connu par des Poésies lyriques, & autres qui ont toujours été fort accueillies.

LAVAL (Matthieu) n'est connu que par une Pastorale intitulée, *Isabelle*, jouée & imprimée en 1576.

LAVALLETTE (M.), dit *Grave*, Comédien en Province, y fit jouer, en 1767, une Comédie intitulée, *le Théâtre à la mode*, & une Tragédie, sous le titre d'*Annibal à Capoue*, dans la même année.

LAVARDIN (Jacques) n'est connu que par la Comédie de *la Célestine*, qu'il fit jouer & imprimer en 1578.

LAUDUN DAIGALIERS. Voyez *Daigaliers*.

LAUJON (M. Pierre), ci-devant Secrétaire des Commandements de feu M. le Comte de Clermont, Prince du Sang, Auteur d'un grand nombre de très-jolis Ouvrages, donna aux François, en 1777, *l'Inconséquent*, ou *les Soubrettes*. On ne fait point mention de toutes ses autres Pièces jouées en Société & sur le Théâtre Italien, qu'on voit toujours avec le même plaisir.

LAULNE (M.), ci-devant Gendarme du Roi, Auteur de la Comédie du *Ouisk* & du *Lauto*, en 1778.

LAUNAY, Secrétaire des Commandements du Prince de Vendôme, Grand-Prieur; né à Paris en 1695, mort en 1750, est l'Auteur, à ce que bien des gens croient, du *Complaisant*, Comédie en cinq Actes, en prose, attribuée à feu M. de Pont-de-Veyle, & à Sallé; celle du *Paresseux*, en trois Actes, en vers,

jouée le 28 Avril 1733, ne lui est pas contestée ; mais *les Fées*, qu'on lui attribue, ne sont pas de lui. Il a travaillé aussi pour le Théâtre Italien.

LAVOLIERE (M. de) est Auteur de *Progné*, Tragédie non représentée, en 1775, mais qui méritoit de l'être.

LAURAGUAIS (M. le Comte de) fit imprimer, en 1761, une Tragédie intitulée, *Clitemnestre*, digne du Théâtre ; mais la modestie de cet Auteur en a privé les Amateurs & le Public : imprimée à Paris en 1751, in-8°. chez Lambert.

LAUREL (M. l'Abbé) fit imprimer, en 1762, une Tragédie bourgeoise, qu'il a traduite de l'Anglois, intitulée, *le Joueur*. On doit lui en savoir gré.

LAURÈS (Antoine, Chevalier de), connu par de très-jolis Ouvrages de Poésie, couronné plusieurs fois par l'Académie Française, fit imprimer, en 1669, une Tragédie intitulée, *Thémire*. Cette Piece avoit été représentée avec beaucoup de succès à Berni, chez M. le Comte de Clermont, Prince du Sang. Il mourut de langueur en 1779.

LAURIERS (des), ou Bruscombille, Auteur & Comédien, donna en 1634 ; *les Fantaisies*, qu'il joua tant qu'il fut au Théâtre.

LEGER (Louis), premier Régent du Collège des Capettes, fut envoyé à la Conciergerie, le 20 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer sa Tragédie de *Chilperic* sans permission.

LEGIER (M.), Auteur des *Mariages Samnites*, Comédie, représentée en Société, & d'autres Pieces accueillies aux Italiens.

LEGLESIERE n'est connu que par une Comédie, donnée le 24 Janvier 1673, intitulée, *l'Ami de tout le monde*, qui ne fut jouée qu'une fois; ce titre a fait croire à des Ecrivains du Théâtre, que l'Auteur étoit un philanthrope.

LEPINE, ancien Poëte, n'est connu que par une Tragédie, intitulée *Orphée*, représentée en 1621.

LERMITE. Voyez *Voselle*.

LESBROS (M.), Provençal, donna en 1766, *la nouvelle Orpheline & le Philosophe soi-disant*, Comédies en un Acte, en vers, jouées en Société avec succès.

LESSEQUIN, Chanoine de Roye, en Picardie, & ensuite Grand-Chantre de la Cathédrale de Noyon, donna en 1708, une Tragédie intitulée, *l'Enlèvement de la Châsse de Saint Florent*, Patron de la ville de Roye, Tragédie en cinq Actes, en vers, faite par ordre de *Louis XI*, après avoir pris de force cette Ville, sur le Duc de Bourgogne, en 1475; imprimée en 1708, in-8°.

LE TOURNEUR est Auteur de *la Vengeance*, & de *Busiris*, Tragédies, traduites de l'Anglois d'Yung, en 1770; il a eu aussi part à la traduction du Théâtre de *Shakspéar*.

LEVEQUE, Auteur de *la Théosynode*, ou *le Conseil des Dieux*, Comédie en un Acte. en prose, donnée au Public, par le Moucheur de chandelles de la Comédie d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, in-8°. Voyez le volume intitulée, *la Gloire*, par M. *Leveque*, imprimée en 1756, in-8°. à Amsterdam.

LEVILLE (F.-P.-Nicolas), Prieur des

Célestins de Hevre-lès-Louvain, Auteur d'une Tragédie, en trois Actes, intitulée, *Sainte Dorothee*, avec des Chœurs à la fin de chaque Acte; le premier, est le branle des Vices; le second, des Vertus; le troisieme, des Fleurs pour la Guirlande de la Sainte; *sainte Ursule*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chant à la fin du premier Acte, & un à la fin du second; le premier Chœur, entre le Démon, l'Echo, & la Musique; le dernier, entre la Musique sainte & la Musique profane; *sainte Elisabeth*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chœur à la fin du premier Acte; un à la fin du second, & point à la fin du troisieme; le premier Chœur est entre l'Amour & le Monde; le second, le Deuil seul; ces trois Pieces, plates & mauvaises, sont imprimées dans un volume, intitulé, *la Cynosure de l'Ame*, ou *Poésie Morale dans laquelle l'ame amoureuse de son salut trouve les voies les plus assurées pour arriver au Ciel*, imprimée à Louvain, en 1658, in-12, chez André Bouvet.

LIEBAULT (M.) a traduit, conjointement avec M. Junker, de l'Allemand en François, les Drames de *Mis Sara Samson*; *des Juifs*; *le Billet de Loterie*; & *le Trésor*. Voyez Junker.

LIMIERS (H. P.), Docteur en Droit, traduisit en 1729, toutes les *Œuvres de Plaute*, excepté les Pieces que Madame Dacier a mises en François.

LINAGE, Jésuite, traduisit en François toutes les Pieces de *Séneque*, en 1647, sous le titre de *Théâtre de Séneque*.

LINANT, né à Rouen, en 1704, où il fit

ses études ; il remporta trois fois le Prix de la Poésie à l'Académie Française. Il composa pour le Théâtre, *Alsaïde*, Tragédie jouée le 13 Décembre 1745, imprimée à Paris en 1746, in-8°. chez Clousier ; *Vanda*, Reine de Pologne, jouée le 17 Mai 1747, imprimée à Paris en 1721, in-12, chez Cailleau. Il avoit plus de goût que de génie ; il mourut le 11 Décembre 1749, âgé de quarante-cinq ans.

LINGUET (M.), Avocat, né à Rheims, l'un des Ecrivains de ce siècle le plus laborieux, doit avoir sa place ici pour la traduction en quatre volumes de vingt Pièces Espagnoles, publiées en 1770, dont les Amateurs & les Ecrivains du Théâtre doivent être contents ; il est connu par beaucoup d'Ouvrages qui lui ont attiré encore plus d'admirateurs que d'ennemis ; & par *la Mort de Socrate*, en cinq Actes, imprimée dans ses Œuvres.

LONCHAMPS (M. Montier de), connu pour avoir mis en vers la Comédie de *Cénie*, de Madame de Graffigny, qu'il a dédiée à Madame sa mere, & fait imprimer à Paris en 1751, in-12, chez Mérimot. Cette Pièce a été jouée en Société, avec succès, dans la même année.

LONCHAMPS (Mademoiselle Pitel de), Souffleuse de la Comédie Française, sœur de Mademoiselle Raisin, donna au Théâtre en 1637, une petite Pièce, intitulée, *Titapouf*, ou *le Voleur* ; elle ne fut jouée que trois fois.

LONG (Saint-), n'est connu pour le Théâtre que par *la Comédie Loudunoise*, en cinq Actes, en vers & en beau langage, dédiée à

Messieurs les Economes de la Tour Volu Loudun, imprimée en 1732, in-8°. chez Remy Billau.

LONGPIERRE (Hilaire-Bernard Deresqueline Baron de), parent de l'Auteur de cet Ouvrage, fit d'excellentes études, possédoit parfaitement les Langues Grecque & Latine. M. le Régent, Duc d'Orléans, connoisseur en vrai mérite, se l'attacha en le nommant Secrétaire de ses Commandements dans l'année 1718 avant ce temps, il avoit été à Madame la Duchesse de Berry, en la même qualité; il eut l'honneur depuis de participer à l'éducation de feu M. le Duc d'Orléans; il avoit infiniment d'érudition, & étoit admirateur de *Sophocle* & d'*Euripide*, qu'il regardoit comme d'excellents modèles pour le genre dramatique; sa traduction des *Idylles de Théocrite* prouve combien il en possédoit les Auteurs. Les seules Tragédies qu'il composa pour le Théâtre François, sont: *Médée*, donnée en 1694, & *Electre* en 1719; ce qu'il y eut de singulier, c'est que la première Piece, qui n'eut qu'un foible succès dans sa nouveauté, en eut un des plus complets à sa reprise, & est restée au Théâtre; la seconde en eut un prodigieux à la Cour & à ses répétitions à Paris; mais lorsqu'elle parut au Théâtre en 1719, elle n'eut que six représentations. On ne parle point ici des autres Ouvrage de Longepierre. Il mourut le 31 Mars 1721, âgé de près de soixante-deux ans.

LONVAI DE LA SAUSSAYE (M.) donna en 1773, un Drame intitulé, *Alcidonis*, ou la Journée Lacédémonienne.

LORET

LORET (Jean du), né à Caranton, connu par un Recueil de Pensées qu'il publia en 1647 ; il fut l'Auteur de Lettres en vers, adressées à plusieurs personnes de la Cour auxquelles il rendoit compte de tout ce qui se passoit chaque jour à Paris, particulièrement des Pièces qui se donnoient journellement au Théâtre ; sa dernière est du 28 Mai 1667 ; *Dulorens*, dont il a été parlé à son article, lui succéda dans cet emploi littéraire.

LORIANDE (Olride). Voyez *Olry*.

LORME (M. de) n'est connu que par une Comédie intitulée, *le Quincampoix*, ou *l'Usurier attrapé*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à S. A. S. Monseigneur le Landgrave de Hesse, imprimée à La-Haye, en 1721, in-12, chez Jean Vanduren.

LORME (Madame de), connue par les Comédies intitulées, *la jeune Sibylle*, ou *le Triomphe de Mars & de l'Amour*, en 1770, & de *la Rupture*, ou *le Mal-entendu*, en 1776 ; Pièces remplies d'esprit, & dignes de succès.

LOUVART n'est connu que par la Comédie d'*Urgande*, représentée & imprimée en 1699.

LOUVET, ou **LOUVAIT**, sans la Tragédie d'*Alexandre*, donnée en 1684, qui n'est pas imprimée, ce Poète ne seroit pas ici placé.

LOYER (Pierre de Brosse), né au village d'Huille, près de la ville de Duretal, en Anjou, le 24 Novembre 1540, Conseiller au Présidial d'Angers ; il étoit à la fois, Poète François, Latin, Philosophe, Historien, Jurisconsulte, & très-versé dans les Langues Orientales. *Aristophane* étoit son Poète favori. Son caractère

étoit singulier ; il avoit la manie de vouloir trouver son nom dans celui-là , comme si cet Auteur avoit annoncé sa naissance. Il mourut en 1634 , âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Ses Pièces de Théâtre sont : *le Muet insensé* , Comédie en cinq Actes , en vers de quatre pieds , dédiée au Président d'Angers *Lesserat* , imprimée dans un volume intitulé , *Erotopégie* , en 1576 , in-8°. Paris , chez *Abel Langelier* ; *la Néphelococie* , ou *la Nuee des Cocus* , Comédie imitée d'*Aristophane* , sans distinction d'Actes ni de Scenes , où se trouvent strophes , anti-strophes , Odes , Epodes , systèmes entrecoupés , épirrhomme , anti-pirrhomme , avec strophes , pause , parabole , imprimée dans un volume , qui a pour titre , *les Œuvres & mélanges poétique de Pierre le Loyer* , Paris , chez *Jean Poupi* , en 1577 , in-12 : ces deux Pièces sont fort libres.

M A C

MACEY (Pierre - Claude) , Hermite , fit imprimer en 1729 , une Tragédie intitulée , *la Naissance de Jesus en Bethléem* , Piece Pastorale , en un Acte , en vers , avec *l'Adoration des Bergers* , & *la Descente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes* , dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant *Jesus* , imprimée en 1729 , in-12 , à Caen , chez *Jacques Godar* : bonne pour être jouée dans des Couvents de Nones.

MACORT n'est connu que par une Pastorale intitulée , *Silvanire* , jouée à Valenciennes , en 1717 : bien foible.

MAGE (Antoine) n'est connu que par une

Tragi-Comédie , en cinq Actes , en vers , intitulée , *Aimée* , jouée & imprimée en 1601 , & par la Tragédie de *Jephthé* , traduite du Latin de *Buchanam* : ces Pieces sont très-rares.

MAGNON (Jean de) , né à Tournus dans le Mâconnois ; il fut , dans sa jeunesse , Avocat au Présidial de Lyon : il avoit de l'esprit & de l'imagination ; mais il s'en prévaloit trop ; sa facilité pour le travail lui donnoit un orgueil insupportable ; il commença une *Encyclopédie* qui devoit contenir plus de deux cents mille vers. Il étoit menteur , & aussi libre dans ses propos que dans ses Ouvrages. Il fut assassiné sur le Pont-Neuf , en 1662 , en sortant de souper dans une maison où il alloit souvent. Ses Pieces de Théâtre , sont : *Artaxerce* , Tragi-Comédie , en 1647 , in-4°. Paris , chez *Cardin Besogne* ; *Josaphat* , fils d'*Abner* , Roi des Indes , Tragi-Comédie , en 1647 , in-4°. Paris , chez *Antoine de Sommaville*. Cette Piece a beaucoup de rapport avec celle de *Polieucte* de *Corneille* ; les *Amis* , Tragédie en 1647 , in-4°. Paris , chez *Toussaint Quinet* ; le *Mariage d'Orondate & de Statira* , ou la *Conclusion du Roman de Cassandre* , Tragi-Comédie , en 1648 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; le grand *Tamerlan & Bajazet* , Tragédie , en la même année , Paris , chez le même Libraire ; *Jeanne* , Reine de Naples , Tragédie en 1656 , in-4°. Paris , chez *Louis Champhoudry* ; *Zénobie* , Reine de Palmire , Tragédie , en 1660 , in-12. Paris , chez *Christophe Journal*. On lui attribue encore une Comédie en cinq Actes , en vers , intitulée , les *Amants discrets* , en 1643.

MAILHOL (M. Gabriel), né à Carcassonne, ci-devant Secrétaire de M. le Duc de *Fleury*, donna aux François, le 21 Janvier 1754, la Tragédie de *Paros*, qui y fut accueillie; imprimée à Paris, dans la même année, in-12, chez *Sébastien Jorry*; il est l'Auteur d'un grand nombre de Pièces qui ont été représentées sur les autres Théâtres de Paris & en Province, où elles ont eu du succès.

MAILLÉ DE LA MALLE (M.), Auteur de *Barberousse*, Tragi-Comédie, & de beaucoup d'autres Pièces données aux Italiens & jouées en Province, en 1771 & les années suivantes.

MAINFRAY (Pierre de), né à Rouen, connu par ces Tragédies, depuis 1616: *les Forces incomparables & Amours du grand Hercule*, Tragédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en la même année, in-8°. chez *Nicolas Oudot*; *Cyrus triomphant*, ou *la Fureur d'Astiage*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à la ville de Rouen, imprimée dans cette Ville, en 1618, in-12, chez *David du Petit-Val*; *la Rhodienne*, ou *la Cruauté de Soliman*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1621, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *la Chasse Royale*, Comédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en 1625, in-8°. chez *Nicolas Oudot*.

MAIRET (Jean), né en 1610, à Besançon; d'autres Ecrivains mettent sa naissance en 1604; il commença à travailler à vingt-six ans. C'étoit le plus ancien Dramatique de son temps. Il fut attaché au Duc de *Montmorency*, qui le distin-

guoit, à cause des preuves de valeur qu'il donna sur terre & sur mer, dans deux combats sous ses yeux, qui lui méritèrent des lettres de noblesse, en 1668, & une pension de quinze cents livres, avec bouche en Cour; *la Sophonisbe*, qu'il mit au Théâtre en 1629, imprimée en 1631 & en 1635, eut un succès prodigieux, & resta long-temps après au Théâtre, même après celle que donna le grand *Corneille* trente ans après: la première de ses Pièces fut celle de *Criséide & Arimand*, Tragi-Comédie, à l'âge de quinze ans; elle fut imprimée à Rouen, en 1630, in-8°. chez *Jacques Besogne*; la seconde, *la Silvie*, Tragi-Comédie Pastorale, dédiée au Duc de *Montmorency*, imprimée en 1620, in-8°. Paris, chez *François Targa*, qui a été suivie de plusieurs autres éditions; la troisième, *la Silvanire*, ou *la Morte vive*, Tragi-Comédie, avec des Chœurs, & un Prologue, intitulée, *l'Amour honnête*, dédiée à Madame la Duchesse de *Montmorency*, avec un argument & un discours en forme de poétique, imprimée en 1631, in-4°. Paris, chez *François Targa*; *les Galanteries du Duc d'Offone*, Comédie dédiée à *Antoine Brun*, Procureur-Général du Parlement de Dôle, son très-cher ami, imprimée à Paris, en 1536, in-4°. chez *Rocofel*; *la Virginie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1635, in-4°. chez le même Libraire; *la Sophonisbe*, Tragi-Comédie, dédiée à M. le Gardes-Sceaux, *Seguier*, imprimée en la même année; *Marc-Antoine*, ou *la Cléopâtre*, Tragédie, dédiée au Comte de *Belin*, imprimée à Paris, en 1627, in-4°. chez *Antoine de Somma-*

ville ; le *Grand & dernier Soliman* , Tragédie , dédiée à la Duchesse de Montmorency , en 1639 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; le *Roland furieux* , Tragi-Comédie , en 1640 , in-4°. Paris , chez Courbé ; l'*Illustre Corsaire* , Tragi-Comédie , dédiée à la Duchesse d'Aiguillon , imprimée en 1640 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; l'*Athénaïs* , Tragi-Comédie , dédiée à l'Evêque du Mans , (*la Ferté* ,) en 1641 , in-4°. Paris , chez Brequigny ; la *Sidonie* , Tragi-Comédie héroïque , dédiée à Mademoiselle de Hautefort , imprimée en 1643 , in-4°. Paris , chez Antoine de Sommaville. Je ne dois pas finir cet article , sans rappeler ici la querelle de *Mairret* avec le célèbre *Corneille* , à l'occasion de la Tragédie du *Cid* , contre laquelle il se déchaîna pour faire sa cour au Cardinal de Richelieu. Cette bassesse fera toujours tort à la mémoire de ce laborieux Ecrivain , trop connoisseur lui-même pour n'avoir pas rougi le reste de ses jours de cette injustice. Il mourut à Besançon , en 1686.

MALARD , né à Marseille , est Auteur d'une Tragédie intitulée , *Marius & Sylla* ; elle n'a pas été représentée : elle fut imprimée à Paris en 1716 . in-12 , sans nom d'Imprimeur. Il avoit fait en 1704 , une Tragédie qui a pour titre , *Thémistocle* , qu'il lut aux Comédiens ; mais ils ne jugerent pas à propos de la recevoir : je ne la crois pas imprimée.

MALESIEU (Nicolas de) , né en 1650 , Seigneur de Châtenay , près de Seaux , Chancelier de la Principauté de Dombes , Secrétaire-Général des Suisses & Grisons de France , Se-

cretaire des Commandements de M. le Duc du Maine, de l'Académie Française en 1701, étoit rempli d'esprit & de mérite. Il ne manquoit pas d'érudition. Il donna au Public plusieurs Ouvrages qui lui firent honneur. Ses Pièces de Théâtre sont : *le Prince de Chatay*; *les Importuns*, en 1706; *la Tarentule*; *l'Heautontimoumeros*, imprimées dans un Recueil, en 1706, intitulé, *les Divertissements de Seaux*.

MANDAJORS (Jean-Pierre des Ours de), Auteur de la Pastorale de *l'Impromptu de Nismes*, jouée en Société, en 1774, imprimée dans la même Ville & dans la même année. Il a fait beaucoup d'autres Pièces : son mérite le plaça à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il mourut à Alais en Languedoc, sa patrie, en 1747.

MANSUET, Capucin, mit au Théâtre, en 1675, une Tragédie intitulée, *l'heureux Déguisement*, ou *Philemon & Apollon Martyrs*, dédiée à Jacques II, Roi d'Angleterre : c'est un manuscrit coté année 1675.

MARANDÉ ne seroit pas ici placé, sans la Pastorale du *Berger Fidele*, représentée & imprimée en 1657.

MARCASSUS (Pierre), Avocat en Parlement, en 1648, né en Gascogne en 1584, Professeur de Rhétorique au College de la Marche à Paris, mort en 1664; il est Auteur de *l'Eromene*, Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1633, in-8°. chez Pierre Roulet; des *Pêcheurs illustres*, Tragi-Comédie, avec un Argument & d'autres Poésies, imprimée à Paris, en 1648, in-4°. chez Guillaume Soffier. Il avoit

traduit *l'Argenis* de *Barclay*, en 1622. Les Pièces de ce Poëte sont aussi froides qu'indécises, sur-tout la première.

MARCÉ, ou MAREUIL (Roland), Lieutenant-Général du Baugé, en Anjou, n'est connu que par la Tragédie d'*Achab*, sans distinction de Scènes, imprimée à Paris en 1601, in-8°. chez *François Huby*. Elle est dédiée à *M. Forget*, Président au Parlement de Paris.

MARGEL ne seroit pas placé ici sans une Comédie intitulée, *le Mariage sans Mariage*, en cinq Actes, en vers, dédiée à M***, imprimée en 1672, in-12, Paris, chez *Pierre le Monier*.

MARCET DE MEZIERES (M.), Auteur de *Diogene à la Campagne*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue; *la Fable des Castors*, en vers, précédée d'un Discours de l'Auteur à ses amis, accompagnée de Couplets & de Rondeaux; des *Moissonneurs*, imprimée à Geneve en 1758, in-8°. chez *Albert Goffe & Compagnie*.

MARCHADIER (l'Abbé), donna, le 3 Août 1747, une Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertissement, intitulée, *le Plaisir*, qui eut beaucoup de succès, & qui est restée au Théâtre. Elle fut imprimée en 1747, à Paris, chez *Cailleau*. Il mourut en 1748; les Connoisseurs l'ont fort regretté.

MARCHAND (M. Jean-Henri), Avocat, Auteur de la Tragédie de *Mensikoff*, avec *M. Nougaret*.

MARECHAL (Antoine), Avocat au Parlement de Paris, mit au Théâtre, en 1630, la

généreuse Allemande, ou *le Triomphe de l'Amour*, Tragi-Comédie, en deux journées, de cinq Actes chacune, en vers, imprimée à Paris, en 1631, in-8°. chez *Pierre Rocolet*; *la Sœur va-leureuse*, ou *l'Aveugle Amante*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1634, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *l'Inconstance d'Hylas*, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1635, in-8°. chez *François Targa*; *le Railleur*, ou *la Satyre du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, in-4°. chez *Toussaint Quinet*: elle fut représentée aux Tuileries; *la Cour Bergere*, ou *l'Arcadie de Messire Philippe Sydney*, Tragi-Comédie en vers, imprimée à Paris, en 1639, chez le même Libraire; *le Mausolée*, ou *Artemise*, Tragi-Comédie représentée par la Troupe Royale, en 1640, imprimée à Paris, en 1646, chez le même Libraire; *le Jugement équitable de Charles-le-Hardy*, dernier Duc de Bourgogne, Tragédie, imprimée à Paris, en 1646, in-4°. chez le même Libraire; *le véritable Capitain*, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée sur le Théâtre du Marais, & imprimée à Paris en 1640, in-4°. chez le même Libraire; *Papire*, ou *le Dictateur Romain*, Tragédie imprimée à Paris, en 1646, in-4°. chez le même Libraire.

MAREL n'est connu que par la Tragédie de *Timoclée*, ou *la Générosité d'Alexandre*, imprimée, avec un Avis au Lecteur, sans date, in-12, Paris, chez *Charles de Serci*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre, sœur de *François Premier*, femme de

Henri d'Albret, étoit aussi savante que spirituelle. Ses Ouvrages pour le Théâtre en font la preuve : outre beaucoup de Myſteres & de Farces qu'elle fit représenter , elle fit imprimer en 1547, à Lyon , un volume in-8°. qui renferme les Pièces suivantes : *les Innocents ; la Nativité de J. C. ; l'Adoration des trois Rois ; le Désert ; la Comédie des quatre Gentilhommes ; la Farce de trop prou , peu moins*. Voyez , pour ce qu'elle a fait de plus , *la Croix du Maine*. Cette admirable Princesse mourut en 1543 , âgée de cinquante-sept ans.

MARGUERITE (M. le Baron de) donna à Nîmes un Drame intitulé , *Clémentine* , & une Tragédie intitulée , *les Révolutions du Portugal*. Il est bien singulier que l'Auteur de cette annonce n'ait point donné les années des représentations ou de l'impression de ces Pièces.

MARIN (M. Louis) , Censeur Royal , connu par plusieurs jolis Ouvrages , donna aux François , en 1762 , une Comédie intitulée , *Julie* , ou *le Triomphe de l'Amitié* : ses autres Pièces de Théâtre imprimées sont : *la Fleur d'Agathon ; l'heureux Mensonge ; Frédéric ; & les Graces de l'Ingénuité* : toutes reçues , & non encore représentées.

MARION (Pierre-Xavier) , Jésuite , né à Marseille le 25 Novembre 1704 , connu par de bons Ouvrages. Les Pièces jouées à son Collège de Belfunce à Marseille sont , les Tragédies d'*Abſalon* , en cinq Actes , imprimée en 1740, in-8°. chez la veuve de J.-B. Brebion , dédiée en vers à Mgr. de Belfunce de Castelmoron , Evêque de Marseille ; & celle de *Cromwel* , jouée

aussi à Marseille, & imprimée à Paris, en 1764.

MARIVAUX (Pierre Carlet, Chamblain de), de l'Académie Française, né à Riom en Auvergne en 1691, connu par un grand nombre de productions qui lui ont fait honneur. Toutes les Pièces qu'il donna aux Théâtres François & Italien sont écrites en prose, d'un style naturel, mais singulier. Celles qu'il fit pour celui de la Nation sont : *le Pere prudent & équitable*, ou *Crispin*; *l'heureux Fourbe*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Limoges & à Paris en 1712, in-8°. chez la veuve Borbin; *Annibal*, Tragédie représentée le 16 Décembre 1722, qui ne fut jouée que trois fois; & les Comédies du *Dénouement imprévu*, en un Acte, en prose, donnée le 2 Décembre 1724; de *l'Isle de la Raison*, en trois Actes, avec un Prologue, le 11 Septembre 1727; de *la Surprise de l'Amour*, en trois Actes, en prose, le 31 Décembre 1727; de *la réunion des Amours*, Comédie héroïque en un Acte, en prose, le 5 Novembre 1731; des *Serments indiscrets*, en cinq Actes, en prose, le 8 Juin 1732; du *Petit-Maitre corrigé*, en trois Actes, en prose, en 1734; du *Legs*, en un Acte, en 1736; de *la Dispute*, en un Acte, en prose, le 19 Octobre 1744; & du *Préjugé vaincu*, en un Acte, le 6 Août 1746. On attribue encore à cet Auteur *le Chemin de la Fortune*, Comédie en prose; *la Femme fidelle*, en un Acte, en prose; *Félicie*, non représentée; *les Acteurs de bonne foi*; & *les petits Hommes*. Lorsque M. de Marivaux eut achevé la lecture de cette dernière Comédie aux François, l'Assemblée s'écria, en la recevant unanimement, qu'elle

étoit le chef-d'œuvre de l'esprit humain; l'Auteur, né modeste, leur prédit en souriant, qu'il n'étoit pas de cet avis trop flatteur, puisqu'il craignoit au contraire qu'elle ne réussît point. Il ne se trompoit pas; mais comme la Piece étoit bien écrite, elle plut tant à la lecture, qu'elle fut réimprimée plusieurs fois dans la même année. Ce digne & respectable Académicien, par sa probité & par ses mœurs, mourut en 1763, âgé de soixante-douze ans.

MARMONTEL (M. Jean-François), né à Bort, dans le Limosin, en 1722, de l'Académie Française, dont il gagna deux fois le Prix de Poésie, est connu par un grand nombre d'Ouvrages très-agréables & bien écrits. Ses Pieces de Théâtre aux François, sont: *Denis le Tyran*, Tragédie, mise au Théâtre, le 5 Février 1748, imprimée en 1749, in-12, à Paris, chez Sébastien Jorry; *Aristomene*, Tragédie, le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, in-12, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie le 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez le même Libraire; *les Héraclides*, Tragédie, le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Egyptus*, Tragédie, le 5 Février 1753, non imprimée; *Wenceslas*, Tragédie de Rotrou, retouchée par M. de Marmontel, avec des variantes à la fin, représentée avec succès, imprimée à Paris, en 1759, in-8°. chez le même Libraire. Je ne parle point ici des *beaux Contes moraux* de cet élégant Ecrivain, ni des charmantes Pieces qu'il a données aux Italiens: il y a long temps que les Connoisseurs lui rendent la justice qui lui est due.

MAROLLES (l'Abbé de), né en 1600, en Touraine, l'un des plus laborieux Ecrivains de son siècle; indépendamment de tous ses Ouvrages, qui sont pour ainsi dire innombrables, il fit représenter sur des Théâtres particuliers, plusieurs petites Comédies en prose & en vers, qu'il n'a pas voulu qui fussent imprimées; il mourut en 1681, âgé de quatre-vingt-un ans.

MASIERE (Jupin), Auteur de la belle *Esther*, Tragédie Française, tirée de la Sainte-Bible, de l'invention de *Masiere Jupin*, imprimée à Rouen, sans date, in-8°. chez *Abraham Couturier*.

MARTIN (M.) donna, en 1776, une Comédie intitulée, *la Vérité renaissante*: elle est jolie.

MARTINEAU (M.) fit représenter sur des Théâtres de Société, en 1770, *l'heureux Stratagème*, & *le Barbier d'Amiens*, en 1776; il est aussi l'Auteur de plusieurs Pièces Italiennes & d'autres Ouvrages qui lui ont fait honneur.

MAS (du) n'est connu que par la Pastorale de *Lydie*, représentée & imprimée en 1609.

MASCRÉ, Avocat au Parlement, Auteur de la *Profarite*, ou *l'Ennemi de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en vers. Il n'y a que des fragments de cette Pièce; l'Auteur mande à un de ses amis, en les lui envoyant, qu'il n'a pas cru devoir tenter de mettre au Théâtre cette Pièce, dans la crainte des applications, & que des personnes de la première distinction ne crussent que l'Auteur les avoit eues en vue; ces fragments peu importants, sont imprimés, page 118, dans un volume intitulé, *Recueil*

de *Pieces diverses & galantes de M. de Mascré*, en 1671, in-12, Paris, chez *Pierre le Monier*.

MASCRER (Jean - Baptiste, Abbé de) n'est connu que par un Prologue en vers, intitulé, *le Caprice & la Ressource*; il fut jouée en 1732, avant *la Sœur ridicule*, Comédie de *Montfleury*, à sa reprise, en 1732. Voyez *Comédien Poète*, dans le *Dictionnaire des Pieces*.

MATHIEU (Pierre), né à Potentru, en 1563, & non à Paris, comme il s'en vanta tant qu'il vécut; il étoit Avocat au Présidial de Lyon; depuis, principal du College de Vercell, en Piémont; il alla ensuite s'établir à Lyon, il fut très-zélé Ligueur & l'un des plus vifs partisans *des Guise*; malgré ses devoirs à remplir, il cultiva la Poésie: lorsqu'il fut arrivé à Paris, il fit une *Histoire de France*, qui plut à *Henri IV*, qui lui accorda la place d'Historiographe, vacante, par la mort de *du Haillan*. Il suivit *Louis XIII* au siege de Montauban; il y tomba malade, & fut transporté à *Toulouse*, où il mourut, le 12 Octobre 1621; les Pieces de Théâtre dont il est l'Auteur, sont: *Esther*, Tragédie en cinq Actes, sans distinction de Scenes, avec des Chœurs, &c. imprimée à Lyon, en 1585, in-12, chez *Jean Strattins*; une Pastorale à deux Personnages, représentée à Versailles, en 1585: elle est imprimée à la suite de la Tragédie précédente; *Vashti*, Tragédie en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, avec des Chœurs, imprimée à Lyon, en 1589, in-12, chez *Benoît Rigaud*; *Aman*, Tragédie, en cinq Actes, sans distinction de Scenes ni d'Actes, avec des Chœurs,

&c. imprimée à Lyon, en 1589, *in-12*, chez le même Libraire ; *Clitemnestre*, Tragédie en cinq Actes, en vers, sans distinction d'Actes ni de Scenes, avec des Chœurs, & imprimée à Lyon, en la même année, *in-12*, chez le même Libraire ; *Guifiade*, Tragédie nouvelle, en vers, avec des Chœurs & sans distinction de Scenes, imprimée à Lyon, en la même année, *in-8°*. sans nom d'Imprimeur. La même Piece, sous le titre de troisieme édition, &c. imprimée à Lyon, en 1589, *in-8°*. chez Jacques Rouffin. Celle-ci est bien mieux écrite que les Pieces précédentes.

MATHON (M.) publia en 1764, une Tragédie intitulée, *Andriscus, Roi de Macédoine*, non représentée, imprimée, en 1764. Cette Piece renferme des beautés qui la rendent digne de la représentation.

MAUGER (M.), né à Paris, Garde-du-Corps, connu par de bons Ouvrages, donna aux François, en 1747, une Tragédie intitulée, *Amestris*, le 3 Juillet 1747, imprimée en 1748, *in-8°*. chez la veuve de Lormel, à Paris ; *Coriolan*, Tragédie, le 10 Janvier, même année, imprimée à Amsterdam, chez Zacharie Chatelain ; & à Paris, en 1751, *in-8°*. chez Ganeau ; *Cosroès, Roi des Perses*, Tragédie, le 30 Avril, 1752, non imprimée ; *l'Epreuve imprudente*, Comédie en trois Actes, en vers libres, représentée le 4 Décembre 1758, non imprimée.

MAUPAS (Charles) n'est connu que par la Comédie ancienne des *Déguisés*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée & imprimée à Blois, en 1626, *in-12*, chez Gauché

Colas, pendant la tenue des Etats de la Province. Cette Piece est précisément la même que celle des *Contents*, d'*Odel Turnebu*, imprimée en 1584; la seule différence, c'est qu'on y a ajouté l'explication des proverbes & des mots difficiles à entendre.

MAYER (M. Charles Joseph), Gentilhomme ordinaire de la Prusse Ducale, né à Toulon, le 2 Janvier 1751; mit au Théâtre de Marseille, le 4 Avril 1775, une Comédie en trois Actes, intitulée, *le Retour du Martigol*, ou *le Provençal*, qui fut très-accueillie, & imprimée dans la même Ville; il en a donné une seconde, qui a pour titre, *la Femme Infidelle*, en trois Actes, en vers. On ne parle point ici d'autres jolis Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théâtre François.

MAZIERES, ancien Poète, n'est connu que par une *Bergerie spirituelle*, qu'il mit au Théâtre, en 1566.

MAZURES. Voyez *Desmazures*.

MELIGLOSSE (Charles Bauter), c'est sous ce premier nom que ce Poète a mis au Théâtre, *la Mort de Roger*, & *la Rodomontade*, en 1605, imprimée dans la même année, in-8^o avec ses Poésies, & *les Amours de Catherine Scelles*, sa maîtresse, qui jouoit parfaitement du luth & chantoit à ravir.

MENARD n'est connu que par une Pastorale, qu'il mit au Théâtre, en 1613, qu'il dédia au Maréchal d'*Ancre*; elle est en vers, imprimée dans les *Œuvres de François Menard*, en 1613, in-12, Paris, chez François Jacquin. Cette Piece est bien versifiée pour le temps.

MENTEL

MENTEL (M.) avec M. *Dèssars*, *l'Amour libérateur*, Comédie jouée en Société.

MENARDIERE (Jules-Hyppolite Pillet de la), né à Loudun, mort en 1663, Médecin de *Gaston*; Duc d'*Orléans*, ensuite Maître d'Hôtel du Roi, Lecteur ordinaire de sa Chambre, de l'Académie Française, &c. est Auteur d'une Tragédie intitulée, *Alinde*, imprimée en 1643, in-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville*; de *la Pucelle d'Orléans*, imprimée en 1643, in-4°. chez le même Libraire. L'on ne doit pas taire ici que *Benferade* s'est toujours dit l'Auteur de cette Piece; pour ne point offenser les mânes des deux Poëtes qui se l'approprient, j'imité M. le Duc de la V.... & je la place à l'article des Auteurs qui la réclament.

MEOT (Jean), Régent du College de Gouttant, au Mans, fut Auteur de plusieurs Tragédies & Comédies jouées dans son College, dont les titres sont inconnus : tout ce qu'on fait de la tradition, c'est qu'il vivoit en 1584.

MERARD (M. de Saint-Just), né à Paris en 1749, est Auteur d'une Tragédie de *Judith*, & de plusieurs autres Pieces de Théâtre qui ont du mérite.

MERCIER (M.), connu par de bons & de jolis Ouvrages, fit imprimer, en 1770, *Jennéval*, ou *le Barnevelt François*; *Olinde & Sophronie*, en 1771; *le faux Ami*, en 1772; *l'Indigent*, dans la même année; *Jean Hennuyer*, Evêque de Lisieux, en 1773; *le Juge*, en 1774: plusieurs de ces Pieces ont été jouées avec succès en Province. Le même Auteur a présenté aux Comédiens François, en 1775, les Tragé-

dies de *Natalie* & de *Childeric*, & deux Pièces comiques qu'on dit avoir été reçues en 1776 : on est étonné qu'elles n'aient pas été encore représentées.

MERCY, Auteur d'une Comédie en un Acte, intitulée, *Thérèse & l'Espérance*, en 1766 : la représentation en Société fit plaisir.

MÉRICOURT (M. le Fuel de), Avocat en Parlement, connu par *le Spectateur*, & par de jolis Ouvrages, a mis au Théâtre en Société & en Province, plusieurs Pièces qui ont été accueillies; ses Tragédies sont : *Charles XII*, *Dom Carlos* ; ses Comédies sont : *l'Homme système*, en cinq Actes, en vers ; *les quatre Mariages*, en cinq Actes, en prose, &c.

MERMET (Claude), Notaire Royal à Lyon, donna dans cette Ville, en 1584, une Tragédie de sa composition, intitulée, *Sophonisbe*.

MERVILLE (Guyot de), né à Versailles en 1696, fils du Maître des Postes de cette Ville. Son goût pour le Théâtre, après avoir fait ses études, fit qu'il s'y consacra entièrement dans sa première jeunesse : l'âge raisonnable étant survenu, la passion des voyages succéda ; il fut en Italie, en Allemagne, en Hollande & en Angleterre ; en passant à Coppenex, près de Geneve, il fut attaqué d'une colique de Miféréré qui le suffoqua, & dont il mourut une demi-heure après, le Vendredi 23 Mai, en 1755 : outre *l'Histoire Littéraire de l'Europe*, qu'il publia en six volumes, en 1726, il donna un *Voyage historique de l'Italie*, en deux Tomes. Les Pièces de Théâtre auxquelles il a commencé à travailler en 1736, sont : *Achille à Sciros*, Tra-

gi-Comédie héroïque en trois Actes , en vers , représentée le 10 Octobre 1737 , imprimée en 1738 , in - 8°. à Paris ; le *Consentement forcé* , Comédie en un Acte , en prose , tirée de *la Paysanne parvenue* , conjointement avec le Chevalier de *Mouhy* , qui exigea de ne pas être nommé ; les *Epoux réunis* , Comédie en trois Actes , en vers , le 31 Octobre 1738 , imprimée l'année suivante , in - 8°. ; le *Médecin de l'Esprit* , Comédie en un Acte , en prose , le 14 Octobre 1739 , manuscrite ; *Mantius Torquatus* , Tragédie représentée sur le Théâtre de Lyon , le 28 Février 1755 , qui n'eut que deux représentations Il est aussi l'Auteur de plusieurs autres Pièces qui n'ont été jouées qu'en Société , comme *Achille à Troyes* , Tragédie , & le *Jugement téméraire* , Comédie.

MERVILLE (M.) est Auteur d'une Comédie en trois Actes , en prose , intitulée , *les Ennemis réconciliés* , jouée en Société avec succès , en 1766.

MÊSMES (de) n'est connu que par la Comédie des *Supposés* , traduite de *l'Arioste* , en 1552.

METRIE (Julien Offroy de la) , Docteur en Médecine , né à Saint-Malo en 1709 , & fils d'un riche Négociant de cette Ville , étoit un Philosophe hardi & rempli d'esprit : il fit imprimer , en 1747 , sa Comédie intitulée , *la Faculté vengée* , & plusieurs Ouvrages satyriques , qui lui firent un si grand nombre d'ennemis , qu'il se trouva forcé de se retirer en pays étranger. Il mourut à Berlin , en 1751.

MEZIERES (Isaac , Ami , Marcet de)

donna en Société une Comédie intitulée , *Dio-
gene à la campagne* , en 1758.

MICHAUL est le véritable Auteur du *Mou-
lin de Javelle* , *Dancourt* n'en est que le Réviseur.
Il obtint ses entrées à la Comédie , en cette con-
sidération. Voyez *Moulin de Javelle* , dans le
Dictionnaire des Pieces.

MIERRE (M. Antoine Marin le) donna aux
François , en 1758 , *Hypermnestre* , Tragédie re-
présentée le 31 Août 1758 ; *Terée* , Tragédie ,
le 25 Mai 1761 ; *Idoménée* , Tragédie , le 13
Février 1764 ; *Artaxerce* , Tragédie , le 20
Août 1766 ; *Guillaume Tell* , Tragédie , le 17
Décembre 1766 ; *la Veuve de Malabar* , Tra-
gédie , en 1770 , reprise le Samedi 29 Avril
1780 , avec de si heureuses corrections , qu'elle
a eu un succès prodigieux à la quatrième repré-
sentation ; le 6 Mai , jour où l'on imprimoit cet
article , cent carrosses ont été renvoyés : ce
qui annonce la réussite la plus brillante. Voyez
à la fin du troisième tome , pour le nombre des
représentations ; *Barnevelt* , grand Pensionnaire
du Roi , reçue & suspendue par un ordre su-
périeur : presque toutes ces Pieces sont restées
au Théâtre. Il est aussi Auteur de plusieurs autres
Ouvrages qui lui ont fait beaucoup d'honneur ,
& qui méritent l'approbation des gens de goût.

MICHEL (Jean) , premier Médecin de
Charles VII , Conseiller au Parlement de Paris ,
Evêque d'Angers , Réviseur & Auteur de plu-
sieurs *Mysteres de la Passion* , de *la Résurrection*
& de *la Vengeance de N. S. J. C.* , & d'une
Sottie à huit Personnages , en 1490. Il mourut
à Quiers , en Piémont , en 1493.

MILLET (Jacques) donna , en 1498 , la Tragédie intitulée , *la Destruction de Troyes*.

MILLET (Jean) , de Grenoble , Auteur de *la Constance de Philin & de Margoton* , Pastorale en cinq Actes , en vers provençaux & françois , avec un Prologue récité par la Nymphé de Grenoble à M. & à Madame la Comtesse de Sault , imprimée en 1635 , in-8°. Grenoble , chez Edouard Raban ; Janin , ou la Handa , Pastorale tragique en cinq Actes , en vers provençaux , représentée à Grenoble , avec un Argument & un Prologue de *la Faye de Suffonage* , imprimée en 1636 , in-8°. Grenoble , chez Philipp. Charuys ; *la Bourgeoise de Grenoble* , Comédie en cinq Actes , en vers provençaux , dédiée à M. le Comte de Sault , imprimée à Grenoble , en 1665 , in-8°. chez le même Libraire.

MILLOTET (Hugues) , Prieur , Chanoine de Flavigny , connu par la Tragédie de *Sainte-Reine* , sous le titre de *Chariot de Triomphe* , &c. représentée par les Habitants d'Alife les 15 & 16 Mai 1661 ; le premier & le second Actes sont précédés d'un Prologue en prose : entre le second & le troisieme , un autre Prologue ; pour les trois Actes suivans ; à la fin du premier Prologue , on trouve toutes les Scenes de cette Tragédie commençant par chaque lettre de ces cinq mots :

premier Acte	2 ^{me} . Acte.	3 ^{me} . Acte.	4 ^{me} . Acte.	5 ^{me} . Acte.
Sainte	Reine ,	priez	pour	nous.

Tous les Acteurs & Actrices de cette Tragédie ont leur Acrostiche dans leur Discours , par chaque lettre de leur nom & furnom. Il en a

bien coûté à l'Auteur pour augmenter le ridicule de sa Piece.

MOISSY (Moulier de), né à Paris, ci-devant Garde du Roi, Auteur de plusieurs Pieces de Théâtre ; il donna aux François, en 1751, & à Fontainebleau, *le Valet Maître*, Comédie en trois Actes, en vers de dix syllabes, représentée le 6 Octobre 1751, dédiée à Mgr. *le Dauphin*, imprimée en 1752, in-12, Paris, chez *Duchesne*; *les deux Freres*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le Mercredi 27 Juillet 1768, imprimée dans la même année, in-8°. Paris, chez *Hérissant*. Toutes les autres ont été jouées aux Italiens. Il mourut dans le mois de Novembre 1778.

MOLARD, né à Marseille, présenta aux Comédiens en 1716, une Tragédie intitulée, *Marius & Scylla*, & peu de temps après, celle de *Thémistocle*; elles furent refusées l'une & l'autre; il n'en auroit point été parlé ici, si un autre Ecrivain sur le Théâtre n'en eut point fait mention: ces Pieces ont été depuis imprimées.

MOLIERE le Tragique, ancien Comédien de Province, Auteur de plusieurs Pieces de Théâtre qui sans doute, n'ont pas été imprimées, & la tradition ne nous en apprend point les titres; la seule qui est connue, est la Tragédie de *Polixene*, représentée & imprimée en 1620; le succès qu'elle eut à la Cour, donna lieu à ces vers de *Racan*, qui en font la preuve :

Belle Princesse, tu te trompes,
De quitter la Cour & ses pompes,

Pour rendre ton desir content ;
Celui qui t'a si bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant ;
Que depuis que tu l'as quittée.

M O L I E R E (Jean-Baptiste Poquelin), né à Paris, en 1620, étoit fils d'un Valet-de-Chambre-Tapissier du Roi, & Marchand Frippier, sous les pilliers des Halles ; ce grand homme est trop célèbre & trop connu pour esquisser ici l'abrégé de son intéressante histoire ; il y en a plusieurs dans lesquelles on trouve tout ce qui le concerne, celle de feu *Voltaire* est assurément la mieux écrite ; mais comme elle fut composée à la hâte, il s'y trouve bien des erreurs sur les dates des représentations des Pièces de ce célèbre Comique. Elles sont corrigées dans ce Dictionnaire, parce que l'on a suivi à la lettre les registres de Guénégaud. On a cru devoir placer ici les Pièces de ce grand homme ; elles sont au nombre de trente, imprimées dans ses Œuvres, en huit volumes in-12. On eut le malheur de perdre *Moliere* le 17 Février 1673, par un crachement de sang, à l'âge de cinquante-trois ans ; en voici l'état : *l'Etourdi*, ou *les Contre-temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1658, imprimée dans la même année, in-4°. ; *le Dépit amoureux*, en cinq Actes, en vers, en 1658 ; *les Précieuses ridicules*, en un Acte, en prose, en 1659 ; *Scanarelle* ou *le Cocu imaginaire*, en trois Actes, en vers, en 1660 ; la différence de l'édition in-4°. & de celle in-12, est que dans cette seconde, les vingt premières Scènes sont sans division d'Actes, & que

dans la premiere, la Piece est divisée en trois; *Don Garcie de Navarre*, ou *le Prince jaloux*, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, représentée en 1661; *l'Ecole des Maris*, en trois Actes, en 1661; *les Fâcheux*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, représentée à Vaux, en 1661, & à Paris, dans la même année; *l'Ecole des Femmes*, en cinq Actes, en vers, en 1662; *la Critique* de ladite Piece, en un Acte, en Prose, en 1663; *l'Impromptu de Versailles*, en un Acte, en prose, en 1663; *la Princesse d'Elide*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, la premiere & la seconde Scene du second Acte, en vers, & le reste en prose, en 1664; *les Plaisirs de l'Isle enchantée*, Fête en sept journées, donnée à Versailles, en 1664; *le Mariage forcé*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, en 1664; dans l'édition in-4°. on trouve les vers du Ballet; *Don Juan*, ou *le Festin de Pierre*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1665; *l'Amour Médecin*, en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, en 1665, *le Misanthrope*, en cinq Actes, en vers, en 1666; *le Médecin malgré lui*, en trois Actes, en prose, en 1666: *Mélicerte*, Pastorale héroïque, en vers, représentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666: quand elle fut jouée devant *Louis XIV*, elle n'étoit qu'en deux Actes, & le Roi en fut content; en 1699, *Guerin* le fils y en ajouta un troisieme; Fragment d'une Pastorale comique, représentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666, à la suite de *Mélicerte*, dans *le Ballet des Muses*, dont il ne nous reste que le nom des Acteurs, l'ordre des Scenes, & les

paroles qui se chantent ; il ne se trouve pas dans les anciennes éditions ; *le Sicilien*, ou *l'Amour Peintre*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, représentée en 1667 ; *le Tartuffe*, ou *l'Impositeur*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée & défendue en 1667, reprise avec permission, en 1669 ; *Amphitrion*, en trois Actes, en vers, précédé d'un Prologue, en 1668 ; *l'Avare*, en cinq Actes, en prose, en 1668 ; *George Dandin*, ou *le Mari confondu*, en trois Actes, en prose, en 1668 ; les vers des Intermedes, & la description de la Fête dans laquelle cette Comédie fut représentée, se trouvent dans l'édition in-4°. & dans les dernières éditions in-12, sous le titre de *Fête de Versailles* ; *M. de Pourceaugnac*, en trois Actes, en prose, en 1669 ; *les Amants magnifiques*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en prose, & les vers des Intermedes chantés, représentée en 1670 ; *le Bourgeois Gentilhomme*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, 1670 ; *les Fourberies de Scapin*, en trois Actes, en prose, en 1671 ; *Psyché*, Tragédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes, en 1671 ; *les Femmes Savantes*, en cinq Actes, en vers, en 1672 ; *la Comtesse d'Escarbagnas*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, représentée en 1672 ; après cette Piece jouée devant le Roi, suivoit une Pastorale comique : il n'en reste que le nom des Acteurs qu'on trouve à la fin, dans l'édition in-4°. de même que dans les dernières in-12 ; *le Malade imaginaire*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, avec deux Prologues en vers, & à la fin, des Intermedes, représentée en 1673.

MOLINE (M) n'est connu que par une

Tragédie intitulée, *Thémistocle*, imprimée en 1767, in-12, chez *Dufour*, quai de Gêvres, au bon Pasteur; & une Comédie en un Acte, en vers libres, intitulée *les Législatrices*, Pièces qui confirment que l'Auteur a du goût & du génie.

MOLINET, né en Picardie, Garde de la Bibliothèque de *Marguerite d'Autriche*, Chanoine de la Collégiale de Valenciennes, mort en 1507, donna en 1475, l'*Histoire du Rond & du Carré*, Farce allégorique, & la *Moralité des Vigiles des Morts*, par Personnages, imprimée in-16, en 1474.

MONCRIF (François-Augustin Paradis de), Lecteur de la Reine, Censeur Royal, de l'Académie Française, &c. est l'Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages dont plusieurs sont estimés; ceux qui ont rapport au Théâtre François, sont, *Grisette*, Comédie en un Acte, en vers, (Voyez le volume intitulé *les Chats*); l'*Oracle de Delphes*, Comédie, jouée en 1722, défendue après la quatrième représentation; & celle des *Abderiles*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue, représentée à Fontainebleau, en 1731, sans succès, & à Paris à l'Hôtel de Bourbon, le 26 Juillet 1732, dans la même année, in-12, chez *Quillau*, & dans les Œuvres de l'Auteur, en trois volumes in-12, en 1751. Il mourut dans le mois de Novembre 1770.

MONDOT (Jacques), Religieux de Saint-Benoît de la Chaise-Dieu, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *la Mort de Sophonisbe de Carthage*, représentée en 1584.

MONIER (M. l'Abbé) doit être ici placé

comme un des Traducteurs des Comédies de *Térence*.

MONIER (M. le) donna aux François *le Mariage clandestin*, Comédie, en 1775; il a travaillé aussi avec succès pour les autres Théâtres.

MONIN (Jean-Edouard du), né en 1559, à Hy, en Franche-Comté, surnommé le Poète *Hyanin*, favoit le Grec, l'Hébreu, le Latin, l'Italien; il possédoit au suprême degré la Théologie, la Philosophie & les Mathématiques: son génie étoit universel; mais tant de grandes qualités étoient obscurcies par un caractère dur, caustique, présomptueux, & par le ridicule insupportable d'une affectation recherchée dans toutes ses expressions, qui révoltoient, & la manie, dans ses Ouvrages, de créer à chaque page de nouveaux mots qu'on ne pouvoit entendre; on en a la preuve dans la Tragédie intitulée, *la Peste de la Peste*, ou *le Jugement divin*, qu'il fit représenter & imprimer en 1584; dans un volume intitulé, *le Carême de du Monin*: indépendamment qu'elle est mauvaise, il est impossible d'y rien comprendre; la seconde Piece, sous le titre d'*Orbec & Oronte*, donnée en 1585, imprimée dans la même année, in-12, Paris, chez *Guillaume Bichon*, n'est ni meilleure, ni plus intelligible. Ce Poète singulier fut assassiné en 1586, à l'âge de vingt sept ans; ses Œuvres intitulées, *le Phénix du Monin*, furent imprimées en 1584, in-4°. Paris, chez *Jean Parent*, en 1585 & en 1586, in-8°. On trouve son épitaphe, faite par *la Croix-du-Maine*, dans un petit in-12, fort rare: elle a pour titre, *hospes tam & si prosperas asta ac per lege.*

MONLÉON connu par les Tragédies d'*Amphitrite*, Poëme de nouvelle invention, en cinq Actes, en vers, imprimé en 1630, in-8°. Paris, chez *Matthieu Guillemet*; *Thieste*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1633, in-4°. chez le même Libraire; *Hector*, Tragédie, imprimée en 1630, in-8°. chez le même Libraire.

MONTAGNAC (M. de) est Auteur de *la Fille de seize ans*, ou *la Capricieuse*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1764, à Lyon: il s'y trouve des Scenes bien amenées & fort intéressantes.

MONTANDRÉ (du Bosc de) n'est connu que par la Tragédie intitulée *l'Adieu du Trône*, ou *Dioclétien & Maximian*, Tragédie, dédiée à la Reine de Suede, avec un avis de l'Auteur au Lecteur, dans lequel il promet un Poëme plus fécond en intrigues; imprimée en 1654, in-4°. à Bruxelles, chez *François Foppens*.

MONTAUBAN (Jacques Pouffet de), Avocat en Parlement, l'un des Échevins de Paris, avoit parfaitement étudié, & se faisoit généralement estimer; il vivoit d'amitié avec *Chapelle*, *Racine* & *Despréaux*; l'on a toujours été de l'opinion qu'il eut beaucoup de part à la Comédie des *Plaideurs*. Il mourut, en 1655, dans un âge avancé; les Pieces qu'il a mises au Théâtre depuis qu'il se consacra à ce travail, sont, *Zénobie*, *Reine d'Arménie*, Tragédie, imprimée en 1653, in-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *les Charmes de Félicie*, tirée de *la Diane de Monte-Mayor*, Pastorale, en cinq Actes, en vers, en 1654, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Seleucus*, Tragi-Comédie héroï-

que, en 1654, in-12, Paris, chez le même Libraire; *le Comte de Hollande*, Tragi-Comédie, en 1654, Paris, chez le même Libraire; *Indegonde*, Tragédie, en 1654, in-12, Paris, chez le même Libraire. On attribue encore à ce Poète, *Pantagruel*, Comédie, en 1654; *les Aventures de Panurge*, Comédie en cinq Actes, représentée en 1674, non imprimée; & une Tragédie de *Thieste*, que je ne connois pas.

MONTCHAULT (Pierre de), de Troies en Champagne, Principal du College de cette Ville, y fit représenter, en 1574, une Bergerie sur la mort de *Charles IX*, & *l'heureuse Venue de Henri III de son Royaume de Pologne en France*, imprimée en 1575, in-4°. Paris, chez *Jean de Laestre*: rien de plus brusquement écrit que cette Piece.

MONTCHENAY (Jacques de Lofme de), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, dès l'âge de quinze ans se fit connoître par des imitations de *Martial*, que les gens de goût accueillirent; il se livra depuis au genre dramatique, mais toutes ses Pieces furent données aux Italiens; il n'en fit qu'une seule pour les François, qui tomba: comme il garda l'anonyme & le secret, on en ignore le titre. Il mourut en 1740, âgé de soixante-quinze ans.

MONTCHRÉTIEN (N.), sieur de *Vastville*, connu par six Tragédies & une Bergerie, dont les titres ne sont pas venus jusqu'à nous; ce que la tradition apprend, c'est qu'il vivoit encore en 1627. Ce Poète étoit sans doute parent de celui dont il va être parlé; mais ceci

n'est qu'une conjecture qui n'est fondée d'aucune autorité.

MONTCHRÉTIEN étoit fils d'un Apothicaire de Falaise; il se trouva sans pere & mere à l'âge de dix ans; *Dessears* & *Turnebec*, amis de ceux qui lui avoient donné le jour, prirent soin de son éducation; à peine eut-il fait ses études qu'il se fit connoître par des Ouvrages qui furent estimés: mais la hauteur de son caractère, qui ne souffroit pas qu'on lui manquât, lui attira une fâcheuse affaire avec le Baron de *Gourville*, qui, dans une dispute qu'il eut avec lui, osa lui reprocher sa naissance. *Montchrétien* mit l'épée à la main pour l'en punir: le Baron, accompagné de deux de ses amis, se voyant prêt à succomber dans ce combat, les engagea à le secourir; ils eurent la lâcheté de se joindre à lui, & de le jeter sur le carreau, blessé de plusieurs coups; l'agresseur fut abandonné comme mort; mais ses blessures n'étant pas mortelles, il en revint, & ayant attaqué ses assassins en Justice, il en obtint douze mille francs de dommages & intérêts. Quelque temps après il fut accusé d'avoir assassiné un Gentilhomme de Bayeux, ce qui l'obligea de se sauver en Angleterre; *Jacques Premier*, qui y régnoit alors, & qui devint son protecteur, demanda sa grace, par son Ambassadeur, à *Henri IV*, & l'obtint. *Montchrétien*, de retour à Paris, prit parti pour les Huguenots, & se trouva au siege de la Rochelle. Deux années après, ayant été accusé de faire de la fausse monnoie, on le surprit au bourg de Touraille: brave jusqu'à l'intrépidité, il se défendit en désespéré, tua deux Officiers du

guet, plusieurs Soldats; mais enfin renversé à coups de pistolets & de pertuisanes, il expira sous tant de coups en 1611; son corps fut transporté à Domfront, où il fut condamné par une Sentence à être roué, traîné sur la claie & être jeté au feu. Les Pièces connues de ce brave Poëte, sont, les Tragédies de *Sophonisbe*, ou *la Carthaginoise*, avec des Chœurs, en 1536, in-12, à Caen, chez la veuve de *Jacques Lebas*; *l'Ecoffoise*, ou *le Désastre*, Tragédie; *la Carthaginoise*, ou *la Liberté*; *les Lacenes*, ou *la Constance*; *David*, ou *l'Adultere*, Tragédie, en 1600; *Aman*, ou *la Vanité*; *la Bergerie*, en prose, à vingt & un Personnages; ces Tragédies, toutes en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, avec un Prologue & la division des Scenes observée, sont imprimées dans un volume intitulé, *les Tragédies d'Antoine de Montchrétien*, sieur de *Vasteville*, à la suite desquelles se trouve le Poëme de *Suzanne*, imprimé à Rouen, en 1600, in-8°. chez *Jean Petit*; les mêmes, à Rouen, en 1627, in-8°. chez *Pierre de la Motte*; autre édition en 1604, in-12, chez *Jean Omont*, à la fin de laquelle est imprimée une sixieme Tragédie, qui a pour titre, *Hector*; pour le Poëme de *Suzanne*, il est retranché.

MONTFLEURY (Zacharie-Jacob) né Gentilhomme, en Anjou; il fut Page, dans sa jeunesse, du Duc de *Guise*; jouissant en cette qualité de ses entrées au Théâtre, il y prit tant de goût, qu'il quitta son protecteur & passa en Province, où, sous le nom de *Montfleur*y qu'il n'avoit jamais porté, il joua la Comédie. Deux ans après, il entra dans la Troupe de l'Hôtel

de Bourgogne, où il fut si applaudi, que le Cardinal de *Richelieu* le prit en affection; ce Comédien s'étant marié en 1638, avec l'agrément de l'Eminence, elle voulut que la nôce se fit à Ruel, à ses dépens. *Montfleury* s'entêta au point de son état, qu'il voulut qu'on joignît le nom postiche qu'il portoit à celui de *Zacharie-Jacob*, toujours suivi de la qualité de Comédien du Roi. Il mourut en 1667, non des efforts qu'il fit en jouant les fureurs d'*Oreste*, comme les Historiens du Théâtre l'on suppose, mais d'une attaque de nerf qui lui ôta la respiration. Il n'a mis au Théâtre que la Tragédie de *la Mort d'Asdrubal*, imprimée en 1647, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*, quoique l'Editeur des Œuvres de *Zacharie-Jacob de Montfleury*, imprimées en 1705, attribue au pere les Pieces de son fils. Voyez les Acteurs, à la lettre M.

MONTFLEURY (Antoine-Jacob de), fils du Comédien précédent, né à Paris, en 1640, mort à Aix en 1685. Après avoir fait ses études, il céda aux importunités de ses parents qui exigeoient qu'il se fit recevoir Avocat; mais son goût pour la Poésie en décida autrement; il avoit de l'esprit & de l'intelligence; il plut à M. *Colbert*, premier Ministre, qui lui reconnut des talents, & le choisit en 1678 pour aller en Provence négocier une affaire importante & délicate; il s'agissoit de sommes considérables que le Parlement devoit au Roi: le jeune homme s'en acquitta au gré de ce Ministre. Sans le goût qu'il avoit pour le Théâtre, & qu'il avoit hérité de son pere, il n'est pas douteux que ce Ministre, aussi-bien disposé qu'il l'étoit pour lui, ne lui eût fait sa fortune; mais

mais entraîné par son penchant , il débuta , fut reçu Comédien , & devint le meilleur de son temps pour l'emploi des Rois , qu'il jouoit cependant avec trop d'emphase ; indépendamment de l'utilité dont il étoit dans la Troupe , il fut l'Auteur des Pièces suivantes : le *Mariage de rien*, Comédie en un Acte , en vers de quatre pieds représentée en 1660 , sous le nom de *Jacob* ; les *Bêtes raisonnables*, en un Acte , en vers , représentée en 1661 , ne se trouve pas dans le *Théâtre de Montfleury* , mais dans celui de *Jacob* ; le *Mari sans Femme* , en cinq Actes , en vers , jouée en 1663 ; *Trasibule* , Tragédie , représentée en 1663 ; *l'Impromptu de l'Hôtel de Condé* , Comédie en un Acte , en vers , donnée en 1663 ; *l'Ecole des Jaloux* , ou le *Cocu volontaire* , en trois Actes , en vers , dédiée aux Cocus , représentée en 1664 ; *l'Eloge des Filles* , en cinq Actes , en vers , jouée en 1666 ; la *Femme Juge & Partie* , en cinq Actes en vers , représentée en 1669 ; le *Gentilhomme de Beauce* , en cinq Actes , en vers , mise au Théâtre en 1670 ; la *Fille Capitaine* , en cinq Actes , en vers , donnée en 1672 ; *l'Ambigu Comique* , ou les *Amours de Didon & d'Enée* , Tragédie , en trois Actes , en vers , mêlée de trois Intermedes comiques , chacun en un Acte , en vers , savoir : le *nouveau Marié* ; *Don Pasquin d'Avalos* ; le *Semblable à soi-même* , représenté en 1673 ; le *Comédien Poète* , Comédie , en un Acte , en vers , précédée d'un Prologue en prose & d'un Acte en vers , sous le titre du *Garçon sans conduite* , ensuite suivie d'une Scene en prose , & la suite du Prologue représentée en 1674 ; *Trigaudin* , ou *Martin*

Braillard, en cinq Actes, en vers, donnée en 1674; *Crispin Gentilhomme*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1677; *la Dame Médecin*, en cinq Actes en vers, donnée en 1678; *la Dupe de soi-même*, en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1739 dans une édition des Œuvres de l'Auteur, sous le nom de *Jacob*, & dans la dernière, sous celui de *Montfleury*.

MONTFORT n'est connu que par sa Tragédie de *Sésostris*, qu'il mit au Théâtre en 1696.

MONTGAUDIER donna en 1654 une Tragédie sous le titre de *Natalie, ou la Générosité chrétienne*, dédiée au Marquis de Montausier, imprimée dans la même année, in-4°. Paris, chez *Claude Calleville*.

MONTIBERT, (La Borde de), & HOUTART DE LA MOTTE, neveu de M. de la Motte, de l'Académie Française, tous deux, Soldats dans la Colonelle du Régiment du Roi, Infanterie, ont fait représenter sur le Théâtre de Metz *l'Amant Génie* Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue, ornée de Chants & de Danfes, le 6 Août 1737, dédiée à M. le Comte de Beilifle, imprimée dans la même année, in-12, chez la veuve *Brice Antoine*.

MONTIGNY (M. Jean Charles Bidault), donna en 1758, en Société, *la Méchanceté punie*, en 1749 *la petite Sémiramis* qui fut imprimée dans la même année; & *l'Ecole des Officiers*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1764: toutes Pièces qui annoncent de vrais talents.

MONTLEBERT (Gilles de Caux de). Voyez Caux (Gilles de).

MONTLUC (Adrien de), sieur de Montefquieu, fils de Fabien de ce nom, Prince de Chabanois & petit-fils de Blaise de Montluc, Maréchal de France, naquit en 1568; il avoit fait d'excellentes études, & se fit connoître par de très-bons Ouvrages. Ceux qu'il donna au Théâtre sont, *la Comédie des Proverbes*, en trois Actes, en prose, avec un argument & un Prologue, représentée en 1616, imprimée à Paris, en 1634 in-8°; elle eut plusieurs éditions, quoique ce ne soit qu'une Farce; on lui attribue aussi *les Jeux de l'Inconnu* en 1618; il protégea vivement *Lucilio Vanini*, qui fut brûlé à Toulouse, en 1619, pour avoir prêché hautement l'athéisme, Montluc l'abandonna cependant, quand l'hérétique fut convaincu de ses erreurs. Montluc mourut à Paris, le 22 Janvier 1646.

MONTREUX (Nicolas de), beaucoup plus connu sous le nom d'*Olenix du Mont Sacré*, anagramme du sien, naquit au Mans, en 1560; il commença à se faire connoître par ses Romans, en 1677, & depuis par les Pièces de Théâtre qui suivent: *Athlete*, Pastorale en trois Actes, en vers, le 14 Juin 1585, in-8°. Paris, chez Gilles Beis; la même à Tours, chez Jamet Metayer, en 1592, in-12; *la Diane*, Pastourelle en trois Actes, en vers, le 30 Octobre 1598, in-12, sans noms de Ville & d'Imprimeur; *Isabelle*, Tragédie en cinq Actes, sans distinction de Scenes, le 25 Août 1594, in-12; *Cleopâtre*, Tragédie en cinq Actes, dans la même année; *Arimene*, ou *le Berger désespéré*, Pastorale en quatre Actes, en vers, avec un Prologue & quatre Intermedes, Paris, 1597,

in-12, chez *Abraham Saugrin* ; *Sophonisbe*, Tragédie en cinq Actes, sans distinction de Scenes, en 1601, *in-12*, Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val* ; *Joseph le Chaste*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, en 1601, Rouen, chez le même Libraire. Voilà toutes les Pièces imprimées de cet ancien Poëte ; les sept que *Beauchamps* lui attribue ne le sont pas : les voici : *le jeune Cyrus & la Joyeuse*, représentée à Poitiers, en 1581 ; *Annibal* ; *Camma* ; *Pâris & Œnone* ; *la Décevante* ; *Fleur-de-Lys* ; à l'égard de *Diane & de Joseph*, il s'est mépris, elles sont imprimées à la fin d'un des Romans de *Montreux*, qui sont en grand nombre, & qui ne valent pas mieux que ses Pièces de Théâtre. Il mourut en 1610.

MONVEL (M.), Comédien du Roi & Auteur, dont les talents sont connus, donna aux François, en 1777, la Comédie de *l'Amant bourru*, qui eut le plus grand succès. Le Public se flatte qu'il consacrerà sa Muse au Théâtre, où il applaudit journellement ses talents qui augmentent de plus en plus ; il a travaillé avec le même succès pour le Théâtre Italien ; actuellement au Théâtre en 1780.

MORAIS (Poitier de), Capitaine des Chasses, Auteur de *Don Cartagne*, Chasseur errant, Comédie en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in-4°*. en 1700 ; du *Difficile*, en cinq Actes, en prose, manuscrit, mêmes année & format ; de *Pæsophile*, ou *le Joueur*, Comédie en cinq Actes, en prose, avec un Prologue, *idem* ; de *Brotekolacas* ou *la fausse Ressuscitée*, Tragi-Comédie en trois

Actes, en vers, *idem*; de *Henri*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuscrite, in-4°. sans date.

MORAN, Jésuite à Lyon, n'est connu que par une Tragédie chrétienne, intitulée, *Néon*, jouée en 1704; l'édition de cette Piece dans la même année, in-12, à Lyon, chez Jacques Léon, est remplie de fautes.

MORAND (Pierre), né à Arles en Provence, Gentilhomme, mort en 1757, mit au Théâtre sa premiere Piece intitulée *l'églis*, le 19 Septembre 1735, elle eut du succès. Elle avoit été jouée d'abord à l'Arsehal, chez Madame la Duchesse du Maine, en 1734, sous le titre de *Pynnus & Téglis*; en 1736, il fit jouer *Childeric*, Tragédie: cette Piece pensa tomber à la premiere représentation, par l'imprudencce d'un Acteur, qui, ayant une lettre à la main, en conséquence de son Rôle, ne pouvant arriver en Scene, par le grand nombre de spectateurs sur le Théâtre qui s'opposoit à son passage, haussa son bras, qui fit voir l'épître: alors un plaisant du Parterre s'écria, *place au Facteur*, ce qui fut répété si haut & tant de fois par tous ceux qui y étoient, & avec tant de huées, qu'à peine la Piece fut-elle achevée; heureusement qu'à la seconde représentation l'Auteur supprima la lettre, & par ce moyen, la Tragédie fut continuée depuis avec succès, & dédiée à la Reine; les autres Pieces de ce Poëte sont, *l'Enlèvement imprévu*, Comédie en un Acte, en prose, non représentée; *la Vengeance trompée*, Comédie, en prose, mise

au Théâtre d'Arles, le 15 Septembre 1743; *Mégare*, Tragédie, représentée à Paris, le 19 Octobre 1748, qui tomba à la première représentation. Il a travaillé aussi pour le Théâtre Italien, où il a été plus heureux; toutes ses Pièces ont été imprimées à Paris, en 1751, in-12, chez Jorry.

MORANDET (M.) n'est connu que par la Comédie du *Qui-pro-quo*, qui fut représentée en 1747, sans aucun succès; l'Auteur étoit dans ce temps-là Secrétaire de Madame la Comtesse de Toulouse.

MORELLE (de la), on trouve un grand éloge de ce Poëte dans un Sonnet de *Malherbe*; il n'est cependant connu que par deux Pièces, *Endimion*, ou *le Ravissement*, Tragi-Comédie, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Duchesse d'Orléans, imprimée à Paris en 1627, in-8°. chez *Henri Sara*; & *Philine*, ou *l'Amour contraire*, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à la Princesse de Guémenée, imprimée à Paris, en 1630 in-8°. chez *Martin Collet*.

MORET n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Timoclée*, ou *la Générosité d'Alexandre*, représentée & imprimée en 1518.

MORET, Pere de la Doctrine Chrétienne, Professeur des Humanités du premier College de Toulouse, donna, en 1699, une Tragédie en trois Actes, en vers, intitulée *le Sacrifice d'Abraham*, imprimée dans la même année, in 12, à Toulouse, chez *Gillet le Camus*.

MORINIERE (Adrien-Claude le Fort de la),

né à Paris, Auteur des *Vapeurs*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée, imprimée avec des Vaudevilles notés à la fin, à Paris, en 1752, in-12, chez *Prault*; le *Temple de la Paresse*, ou le *Triomphe du Travail*, Comédie non représentée, en un Acte, en vers, avec un Prologue & un Divertissement, imprimée à Paris, en 1753, in-12, chez *Prault*. Il mourut en 1771.

MORISOT, Auteur de *Pierre & Pernelle*, ou le *Galant Jardinier*, Comédie en deux Actes, en vers, imprimée à Marseille, en 1758, in-8°. chez *Antoine Favet*.

MORLIERE (M. Charles-Jacques - Louis-Auguste de la), sieur de la *Rochette*, Chevalier de l'Ordre de Christ, né à Grenoble, donna, en 1754, une Comédie intitulée, *la Créole*, & *l'Amant déguisé*, en 1758; il a fait jouer d'autres Pièces au Théâtre Italien. Ses Romans d'*Angola* & de *Milord Stanley* ont été beaucoup plus accueillis du Public que ses Pièces, quoiqu'il entende parfaitement la marche du Théâtre.

MOTTE (de la), ancien Poëte, mit au Théâtre, en 1631, la Tragédie du *Grand Magus*, à Orange; elle fut imprimée dans la même ville & dans la même année, en 1656, in-8°. chez *Edouard Raban*, dédiée à *Madame de Sifrédi*.

MOTTE (Antoine Houdart de la), né à Paris le 17 Janvier 1672, de l'Académie Française en 1710, étoit un des beaux-esprits de ce siècle là; il eut d'abord du goût pour l'état ecclésiastique, il alla même au point qu'il

s'enferma à la Trape pendant quelques mois : celui qu'il avoit naturellement pour le monde l'emporta ; peu de mois après en être sorti, il se livra à celui du Théâtre, & mit à celui de l'Opéra *l'Europe galante* ; son grand succès l'encourageant, il se livra long-temps à ce travail ; il donna ensuite aux François *la Matrone d'Ephèse*, Comédie en un Acte, en prose, en 1702 ; *les Machabées*, Tragédie, en 1721, qu'il dédia au Roi ; l'année suivante 1722, *Romulus*, qu'il dédia au Régent ; *Inès de Castro*, en 1723 ; *Œdipe*, Tragédie, en 1726 ; la même en prose, non représentée ; *le Talisman*, Comédie en un Acte, en prose, en 1726 ; *le Magnifique*, en deux Actes, en prose, en 1731, imprimée en 1750, in-12, à Paris, sans nom d'Imprimeur ; *Richard Minutolo*, Comédie en un Acte, en prose, en 1726 ; *le Calendrier des Vieillards*, en un Acte, en prose, non représenté ; *l'Italie galante*, qui renfermoit l'*Oraison de saint Julien*, Conte de *Lafontaine*, sous le titre du *Talisman* & de *Richard Minutolo*, dont il vient d'être parlé, & du *Magnifique* ; ces deux premières Pièces ne réussirent pas, la troisième est restée au Théâtre ; les deux petites des *trois Gascons* & du *Port de Mer*, appartiennent également à *Boindin* & à *la Motte*. Il ne faut pas omettre dans cet article que le vieux *Baron*, âgé de soixante-dix ans, remplit le Rôle du jeune *Machabée* en toquet & en manches pendantes, lorsque l'on représenta la Tragédie des *Machabées*, en 1722, qui eut le plus grand succès, & lui mérita deux parodies. L'on se taît ici sur les autres productions de M. de la

Motte, & sur ses bonnes qualités, elles sont connues. Il mourut à Paris, le 26 Décembre 1731, âgé de soixante ans. Il étoit accablé d'infirmités depuis plusieurs années, étant aveugle & ne pouvant plus marcher ni se tenir debout.

MOUFFLE (Pierre), Conseiller du Roi, Lieutenant-Particulier à Magny, & Bailli de Saint-Clair, n'est connu que par la Tragédie chrétienne du *Fils exilé*, ou le *Martyre de Saint Clair*, qu'il mit au Théâtre en 1647 & en 1656; imprimée en 1647, in-4°. Paris, chez *Charles Chenault*.

MOULON (Georges-Matthieu), ancien Maître des Requêtes, né en 1708, donna, en 1722, en Société, une Comédie en prose intitulée, *l'Amour Diable*, que l'on admira pendant long temps.

MOUQUÉ, ou **MOUQUE** (Jean), de Boulogne, n'est connu que par une Pastorale satyrique qu'il fit représenter en 1612, sous le titre de *l'Amour déplumé*, ou la *Victoire de l'Amour divin*, Pastorale chrétienne en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1612, in-8°. chez *Charles Chapelain*.

N A D

NADAIL (Augustin), né à Poitiers en 1659; lorsqu'il eut fait ses études, il passa à Paris, où peu de temps après s'étant dévoué à l'état ecclésiastique, il fut choisi pour présider à l'éducation du jeune Comte de *Valençay*, qui fut tué depuis en 1704, à la bataille d'Ochtet; la protection de M. le Duc d'Aumont, qui le

choisit pour son Secrétaire d'Ambassade en Angleterre, dont il s'acquitta dignement, lui fit obtenir à son retour à Paris l'Abbaye d'Oudeauville dans le Boulonois; en 1706, il avoit été nommé de l'Académie des Belles-Lettres; en 1715, il donna au Public beaucoup d'Ouvrages qui furent estimés; ceux qu'il a faits pour le Théâtre sont, les Tragédies de *Saül*, imprimée en 1731, in-8°. chez la veuve *Ribou*, dédiée à S. A. R. Mgr. le Duc d'Orléans; *Hérode*, Tragédie, imprimée en 1709, in-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *Antiochus*, ou *les Machabées*, Tragédie, imprimée en 1703, in-12, chez la veuve *Ribou*; *Marianne*, Tragédie, imprimée en 1725, in-12, *idem*; *Ojaphis*, ou *Moïse*, Tragédie, imprimée en 1728, in-12, à Paris, chez *Pierre Ribou*. L'Abbé *Nadal* s'étant retiré à Poitiers, y mourut en 1741, âgé de quatre-vingt-deux ans.

NANCEL (Pierre de). Les Pièces de Théâtre de cet ancien Poète sont, *Dina*, ou *le Ravissement*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scènes; *Josué*, ou *le Sac de Jéricho*, de même; *Debora*, ou *la Délivrance*, de même; ces trois Pièces sont imprimées dans le volume qui a pour titre, *le Théâtre sacré de Pierre Nancel*, dédié au Roi, en 1607, in-8°. Paris, chez *Claude Morel*.

NANTEUIL Comédien de la Reine, en 1664, est l'Auteur des Comédies de *l'Amour Seninelle*, ou *le Cadenat forcé*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. le Prince d'Orange, imprimée à La-Haye, en 1672, in-12, sans nom d'Imprimeur; de *l'Amour du Comte*

de Roquefeuille, ou *le Docteur Extravagant*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. de Nassau, imprimée à La-Haye, en 1672, in-12, sans nom d'Imprimeur; de *l'Amante invisible*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à S. A. S. Madame la Duchesse de Brunswick, imprimée à Hanover, en 1670, in-8°. chez *Wol Yong, Setiwen Oeman*. On attribue encore à ce Comédien *les Brouilleries nocturnes*, Comédie représentée en 1669; & *le Campagnard dupé*, Comédie, en 1671, quoiqu'il soit très-sûr que cette dernière est d'un Anonyme.

NAQUET (Pierre), né en 1729, fit jouer sur les Théâtres de Province, *les Eaux de Passy*, ou *les Coquettes à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, jouée en Société, imprimée en 1761, in-8°. à Paris; *le Peintre*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1760; *l'Heureuse Méprise*, ou *les Eaux de Passy*, en 1760: pour ce qui est de celle de *l'Amour constant*, dont il est aussi l'Auteur, elle n'a été ni jouée ni imprimée.

NAVIERES (Charles) donna en 1584 une Tragi-Comédie, sous le titre de *Philandre*, on ne connoissoit dans ce temps-là cet Auteur que sous le nom du Pasteur *Monopolitain*.

NÉEL, sans une Comédie en trois Actes, en vers, représentée en 1678, sous le titre de *l'Illusion grotesque*, ou du *seint Négromancien*, ce Poète ne seroit pas connu; cette Piece fut dédiée à Madame *Desglans*, & imprimée dans la même année, in-12, Rouen, chez *Antoine Maury*, &c.

NERÉE (R. P.) n'est connu que par *le Triomphe de la Ligue*, Tragédie en cinq Actes,

imprimée à Leyde, en 1607, in-12, chez *Thomas Boffan*. Les noms des Acteurs sont déguisés sous des Anagrammes, *Gesu*, *Jeufoye*, *Numiade*, *Valardin*, *Virteze*, désignent ceux de *Guise*, *Joyeuse*, du *Maine*. Voyez *Mathieu*, (Pierre;) *Beauchamps* attribue cette Piece à ce Poëte, sous le nom de *la Guisade*: celle-ci est fortement écrite, pleine de mâles pensées, coupée quelquefois par des Chœurs.

NEVEU (Magdeleine) étoit de Poitiers, elle avoit fait d'excellentes études, ainsi que sa fille *Catherine Fredonneau*, plus connue sous le nom de *Desroches*. Elles étoient l'une & l'autre savantes, spirituelles, très-aimables, & toujours suivies de plusieurs adorateurs. Celle-ci, quelque'avantageux que fussent les partis qui se présenterent pour l'épouser, ne voulut jamais se marier; sa mere, sollicitée de même pour convoler en de secondes noces, persévéra dans la même résolution; ces jolies femmes furent depuis l'admiration & l'honneur de leur siècle. *Dupasquier* nous l'apprend, & que leur maison étoit le rendez vous de tous les beaux-esprits de la Capitale. Elles moururent toutes les deux de la peste le même jour, en 1587. *De Guerfans*, homme de Lettres, éperdument amoureux de Mademoiselle *Desroches*, fit imprimer les Pieces de Théâtre de *Panthée* & de *Tobie*, Tragédies, sous les noms de la mere & de la fille, ainsi qu'une Bergerie à six personnages, *Catherine Fredonet* lui étoit chere au point qu'il mourut de chagrin en 1583, de ce qu'il n'avoit pu parvenir à l'obtenir en mariage.

NEUFVILLENAINE, admirateur de la Comédie de *Scanarelle*, ou le *Cocu imaginaire* de *Moliere*,

ayant fait part à un ami en Province, du plaisir que cette Piece lui avoit fait, le pria instamment de lui en envoyer l'extrait; pour mieux s'acquitter de cette commission, *Neufvillennaine*, après en avoir suivi six représentations, la retint par cœur, l'écrivit, & l'envoya. Dans les copies qui en coururent, s'étant apperçu qu'elles étoient fautives, il la fit imprimer sur la sienne, la dédia à *Moliere*, & la lui envoya : elle est sans date, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

NICOLE n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *le Phantôme*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée & imprimée en 1656, in-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; elle est dédiée à M^e. de *Bonnelle*.

NISMES (Jean-François de), Prédicateur Récollet à Autun, n'est placé ici, que pour avoir fait imprimer dans cette Ville une Tragédie intitulée, *la feinte Cécile*, en 1662, in-8°. chez *Blaise Simon*, qu'il dédia à Madame de la *Baume*, Abbessé de Saint-Andoche. L'Argument renferme en entier la vie de *Sainte Thérèse*.

NOBLE (Eustache Jénétiere le), connu par un grand nombre d'Ouvrages, né à Troyes, en 1643, d'une famille distinguée dans le Pays Messin, fut Procureur - Général du Parlement de Metz. Sa mauvaise conduite, lorsqu'il fut nommé à cette place la lui fit perdre, & le mettre en prison, où il resta jusqu'à sa mort en 1711; il étoit si pauvre, qu'il fut enterré par charité. Il composa quatre Pieces de Théâtre : celles qu'il fit pour les François, sont, *Talesfris*; *Reine des Amazones*, Tragédie, avec une Préface, imprimée à Paris, sans date, chez la veuve

Châtelain, à la tête de laquelle on lit au frontispice, avant le titre de la Piece, *la Promenade de Gentilly à Vincennes*, ou, &c. cette Piece fut refusée par les Comédiens, à la troisième lecture; la seconde, ayant pour titre *le Fourbe*, Comédie en trois Actes, en prose, fut reçue; ils en donnerent la première représentation le 14 Février 1693, mais le tapage fut si grand, qu'elle ne fut pas achevée, & que l'on fut obligé de substituer à sa place *le Médecin malgré lui*.

NO GUERRES donna, en 1660, sur le Théâtre de Bordeaux, une Tragédie, intitulée *la Mort de Manlius*, dont deux modernes Ecrivains ont tiré parti dans les Pieces de ce titre, qu'ils ont données depuis aux François. Elle fut imprimée en 1660, in-12, à Bordeaux, chez Jacques Mongiron Millange, & dédiée à M. le Duc d'Epemon; elle est très-rare.

NON ANTES n'est connu que par une Comédie représentée en 1722, intitulée, *l'Après-dînée des Dames de la Juiverie*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée à Nantes, en 1722, in-12, chez Nicolas Verger.

NON DON n'est ici placé que par une Tragédie de *Cyrus*, dont il est l'Auteur, représentée en 1642.

NORRY (Miles), Gentilhomme de Chartres, Philosophe Mathématicien, vivoit en 1584; il composa dans sa jeunesse, *les trois Journées d'Elie*, *Amnon & Tamar*, ainsi que beaucoup de Pieces, dont la tradition nous a à peine conservé les titres; toutes furent représentées par les Enfants sans souci.

NOUE (Jean-Baptiste la), ci-devant Co-

médien du Roi, né à Meaux, n'eut pas plutôt achevé ses études, qu'il prit le parti du Théâtre. Il débuta d'abord aux Italiens, par une Comédie intitulée, *le Retour de Mars*, en 1735, qui eut beaucoup de succès; en 1739, il donna aux François sa Tragédie de *Mahomet II*, représentée le 23 Février, & imprimée dans la même année, in-8°. Paris, chez *Prault*, dont la réussite lui mérita son ordre de début & sa réception à ce Théâtre: il y fit jouer depuis *la Coquette corrigée*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 23 Février 1756, qui fut imprimée l'année suivante, in-8°. chez *Duchefne*. Cette Piece eut le plus grand succès, & est restée au Théâtre, ainsi que sa Tragédie, imprimée en 1757, in-8°. reprise dans la même année, en 1777 & en 1779. Il se retira à la clôture de 1757, & mourut le 13 Novembre 1760. C'étoit, malgré les défauts de sa conformation, un Acteur excellent: ses mœurs ont toujours été pures. On ne doit pas omettre qu'il donna à la Cour, en 1746, une Comédie-Ballet intitulée, *Zelisca*, qui y fut fort accueillie.

NOUGARET (M. Pierre de B.), né à la Rochelle, en 1742, a travaillé jusqu'ici pour les Théâtres de Province & pour plusieurs de la Capitale; les Pieces qu'il a fait jouer en Société, relatives aux François, sont: *la Bergere des Alpes*, tirée des *Contes Moraux* de M. de Marmon-*tel*, jouée & imprimée à Lyon, en 1763; *Saint-Symphorien*, Tragédie chrétienne en trois Actes, jouée dans un College près de Besançon, dans la même année; *les Nouveaux Originaux*, Comédie en un Acte, en vers, *idem.*; *le Mari du*

temps passé; le *Vuidangeur sensible*, Drame en trois Actes , en prose; *la Grippe* , Comédie en un Acte, en prose, imprimée, avec des réflexions sur l'état présent du Théâtre François, &c. Ce jeune Poète a du feu & du génie : il y a tout à espérer de ses talents.

NOUVELLON (Nicol. l'Héritier), né en Normandie , Mousquetaire, depuis Officier aux Gardes, Historiographe de France & Trésorier, mit au Théâtre, en 1639, une Tragédie intitulée, *Amphitryon*, ou *Hercule furieux*, imprimée dans la même année, in-4^o. à Paris, chez *Toussaint Quinet*; & *le grand Clovis*, premier Roi Chrétien, Tragi-Comédie dédiée au Cardinal de *Mazarin*. Il n'y a d'imprimée que l'épître dédicatoire, précédée du frontispice de la Piece; le reste est manuscrit. Ce Poète mourut l'an 1681.

O D E

ODET DE TOURNEBU, fils du célèbre *Adrien de Turnebe*, né à Paris en 1550, où il fut Premier Président de la Cour des Monnoies; mort d'une fièvre chaude en 1581, connu pour le Théâtre par la Comédie des *Contents*, en cinq Actes, en prose, avec un Prologue, imprimée en 1584, in-8^o. Paris, chez *Félix le Magnier*.

ODIERNE n'est connu que par la Comédie du *Marié égaré*, qui fut représentée en 1739, jouée avec *la Méprise* & *la Suivante*. Il garda l'anonyme, & fit bien.

OLESON donna, en 1520, le *Mystere de l'Edification*, & *Dédicace de Notre-Dame du Puy*, à trente-cinq Personnages.

O L E N I X

OLENIX DU MONT SACRÉ, Anagramme.
Voyez *Montreux*.

OLRY de Loriande, Ingénieur du Roi, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *le Héros très-Chrétien*, Tragi-Comédie, dédiée à S. A. S. M. le Prince de Turenne, par un Sonnet, qu'il mit au Théâtre en 1669, imprimée en 1667, in-12, Paris, chez Pierre Bienfait.

ORIET (Didier) donna, en 1581, une Tragédie intitulée, *Suzanne*, imprimée dans la même année, in-4°.

ORVILLE (le Valois d'), Auteur de plusieurs ouvrages, mais qui n'est ici placé que pour la Comédie des *Souhairs pour le Roi*, jouée en 1745, à laquelle le Comédien du Bois, mort depuis, a eu part.

ORTIQUE (Pierre d'), fleur de *Vaumorière*, d'une très-bonne famille de Provence, né à Apt, écrivoit fort agréablement : on a de lui plusieurs Romans qui eurent de la réputation dans leur temps. Il acheva celui de *Pharamond de la Calprenède*, comme il a été dit à l'article de cet Auteur ; il fut quelque temps enfermé au Châtelet pour dettes : *Richelet* eut la bassesse de le lui reprocher. *Ortique* n'a composé qu'une Comédie intitulée, *le bon Mari*, qu'il mit au Théâtre en 1678. Voyez le *Mercur* de cette année, page 84, tome 3.

OUVILLE (Antoine le Métel, fleur d'), Ingénieur-Géographe, étoit frère de l'Abbé de *Boisrobert*, dont il a été parlé en son lieu ; il est connu par son goût & par ses Pièces de Théâtre ; il est Auteur d'un recueil de Contes qui furent fort accueillis dans leur temps, & qui le sont

encore aujourd'hui. Les Pièces de Théâtre dont il est l'Auteur sont : *les Trahisons d'Arbisan*, Tragi - Comédie , représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1637; *la Dame invisible*, Comédie, en 1641; *les fausses Vérités*, Comédie, en 1642; *l'Absent de chez soi*, en 1643; *Aimer sans savoir qui*, dans la même année; *la Dame suivante*, en 1645; *les Morts vivants*, Tragi - Comédie, en 1645; *Jodelet Astrologue*, en 1646; *la Coëffeuse à la mode*, en 1646; & *les Soupçons sur les Apparences*, Comédie héroïque, en 1650.

O U Y N (Jacques), né a Louviers en Normandie, n'est connu que par la Tragédie de *Tobie*, en cinq Actes, en vers, tirée de la *Sainte-Bible*, représentée en 1597, dédiée à Madame du Rouillet, imprimée à Rouen, en 1606, in-12, chez Raphaël du Petit-Val. Le Privilege du 4 Octobre 1597. Le sujet de cette Piece est l'*Histoire des deux Tobie*.

P A G

P A C A R O N I (le Chevalier de), Auteur de plusieurs ouvrages; mais il n'a composé pour le Théâtre François que la Tragédie de *Bajazet*, donnée en 1739; elle fut retirée après la cinquieme représentation.

P A G E A U de Vendôme; cet ancien Poëte est Auteur de *Birathie*, Tragédie en cinq Actes, envers, avec des Chœurs, & de *Monime* Tragédie en cinq Actes, en vers avec des Chœurs: ces deux Pièces sont imprimées dans les *Œuvres poétiques* de *Margarit Pageau*, publiées à Paris, en 1600, in-12, chez Jean Hanfard. Il est surprenant que

ces deux Pieces soient du même Auteur ; la premiere est passable pour le siecle ; la seconde est détestable.

PAGES (M.) n'est connu que par une Tragédie jouée en Société en 1739, intitulée, *Phalaris*.

PALAPRAT (Jean), Sieur de *Bigot*, né en 1650, à Toulouse, étoit d'une famille distinguée : il fut dans sa jeunesse Secrétaire du Duc de Vendôme, Grand-Prieur de France, & dans un âge avancé Doyen des Capitouls de cette Ville. Il s'unit par les liens de l'amitié la plus tendre à l'Abbé *Brueys*, avec lequel il composa la plus grande partie des Pieces qu'il donna au Théâtre ; il étoit d'une liaison & d'une gaieté douce qui lui attiroient l'estime de tous ceux dont il étoit connu. L'intimité qui régnoit entre lui & l'ami dont il vient d'être parlé, avoit jeté un louche sur les Pieces de ces deux Auteurs qu'il n'auroit pas été facile d'éclaircir sans l'édition de 1753, par *Briasson*, dans laquelle chacune des Pieces quelle renferme, appartient réellement à l'Auteur désigné ; l'Editeur ne l'ayant inscrit qu'en vertu de déclaration signée de la main de celui qui la composa ; en conséquence *Palaprat* est le seul Auteur de celles-ci : *le Secret révélé*, Comédie en un Acte, en prose, en 1690 ; *les Sifflets*, Prologue du *Grondeur*, en un Acte, en vers, en 1691 ; *la Prude du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1678 ; *le Ballet extravagant*, en un Acte, en prose, en 1690 ; *le Concert ridicule*, en 1689. On lui attribue encore ces Pieces, qui n'ont point été, en partie, représentées ni imprimées : *les Fourbes heureux* ; *les Veuves du Lansquenet* ; & *les Dervis*, toutes

R ij

Comédies. On ne parle point ici des Pièces qu'il a mises au Théâtre Italien.

PALISSOT DE MONTENOY (M. Charles), né à Nancy le 3 Janvier 1730, fils d'un Avocat de cette Ville, de fort bonne maison : après avoir fait ses études à Pont-à-Mousson, il vint à Paris, où il y étudia son Droit, & , par délassement, s'occupa de la lecture des meilleurs Poètes Latins & François. Depuis, ayant pris du goût pour le Théâtre, il composa une Tragédie intitulée, *Pharaon*. M. de Léri nous apprend qu'elle fut présentée aux Comédiens, qui lui accorderent, en cette considération, son entrée, sans dire si elle fut reçue ou non : ce qu'il y a de positif, c'est que cette lecture n'est point consignée dans les registres, & que cette Tragédie n'a pas été jouée ; ce qui n'est pas aussi douteux, c'est que cet Auteur a fait de très-jolis Ouvrages & les Pièces suivantes : *Zarès*, Tragédie représentée le 3 Juin 1751, imprimée dans la même année, in-12, à Paris, chez Sébastien Jorry ; *les Tuteurs*, Comédie en deux Actes, en vers, donnée le 5 Août 1754, imprimée en 1755, in-12, Paris, chez Duchesne ; *le Cercle*, Comédie critique en un Acte, en prose, jouée à Nancy, en 1755, imprimée l'année suivante ; *les Philosophes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée aux François, avec succès, le 2 Mai 1760, qui donna lieu à des applications & à bien des critiques, imprimée dans la même année, in-12 ; *le Rival par ressemblance*, ou *les Méprises*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, représentée le 7 Juin 1762, imprimée in-12, Paris, chez Du-

chefne. Il a fait aussi l'*Homme dangereux*, arrêtée au moment d'être jouée ; & les *Courtisannes*, refusée par les Comédiens. Quoique cet Auteur m'ait maltraité dans une de ses Pièces, je finirai l'article par une vérité, c'est que s'il s'étoit livré entièrement au Théâtre, il seroit un des bons Dramatiques du siècle. Ses Pièces de Société & ses Poésies sont très-jolies & en sont les garants.

PANNART (Charles-François), né à Nogent-le-Roi : ce Poète agréable, ingénieux qui a tant travaillé pour tous les Théâtres de Paris, n'a composé qu'une seule Comédie pour le François, intitulée, *le Retour de Milan*, présentée aux Comédiens & reçue en 1748 ; mais un ordre supérieur en ayant défendu la représentation, l'Auteur la retira, & l'on ignore ce que le manuscrit est devenu. Il mourut en 1765.

PAPILLON (Marc), Seigneur de l'Asphrise, beaucoup plus connu sous ce dernier nom que par le premier ; tout ce qu'on fait de lui, relativement au Théâtre François, c'est qu'il est l'Auteur d'une Pièce intitulée, *Nouvelle tragi-comique*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scènes, dédiée à César, Duc de Bourbon, imprimée à Paris, dans un volume qui a pour titre, *les Premières Œuvres Poétiques du Capitaine l'Asphrise*, en 1559, in-12, chez Jean Gosselin. On a de ce Poète un Sonnet, dans lequel il se plaint de toutes les traverses qu'il a essuyées dans sa vie, au nombre desquelles il compte trois années de rigueurs de la part d'une belle inhumaine qui ne voulut jamais répondre à son amour. Il mourut en 1599.

PARASOLS, né à Sisteron ; les Tragédies

dont il est l'Auteur, sont au nombre de cinq, & chacune sous le titre des *Gestes de Jeanne*, Reine de Naples. L'on doit présumer; par cet exposé, que ces Pièces renferment toute l'histoire de cette Princesse, que *Parasols* a mise en action à mesure qu'elle lui en a fourni les sujets. Il mourut en 1583.

PARFAICT (François) l'aîné, né à Paris le 10 Mai 1668, mort dans cette ville le 25 Octobre 1755, & Claude son frere, vivant en 1780, Auteurs conjointement de plusieurs Ouvrages sur les Théâtres, & connu plus particulièrement par une *Histoire du Théâtre François* en quinze volumes; l'opinion a toujours été que M. son frere, qui vit encore, avoit eu part à la Comédie du *Dénouement imprévu*, de *Marivaux*, représentée en 1724, & à celle de *la Fausse Suivante*, du même Auteur, jouée aux Italiens dans la même année. Voyez les *Tablettes Dramatiques*, Supplément de l'année 1753 & 1754, page 15.

PARIS (François), de Bar-sur-Aube, n'est connu que par une Tragédie de *Cyrus*, dont j'ai vu le manuscrit dans le Cabinet de feu M. de *Bombarde*; aucun Ecrivain du Théâtre François n'en a parlé.

PARMENTIER n'est connu pour le Théâtre François, que par une seule Comédie intitulée, *le Bal de Passy*, représentée, sans aucun succès, en 1741: bien des gens prétendoient qu'il avoit eu part à plusieurs Pièces que M. Favart a données au Théâtre Italien; mais il est reconnu qu'il n'a travaillé, en société avec ce laborieux Ecrivain, qu'aux deux Opéra-Comiques des *Epoux* & de *la Fausse Duegne*.

PARTHENAY (Catherine de), fille & héritière de *Parthenay-l'Archevêque*, Seigneur de Soubise, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, née en 1552; d'abord mariée en 1568, au Baron de *Pontueille*; tué le jour du massacre de la Saint-Barthelemy, & depuis, en 1575, avec *René II*, Vicomte de Rohan, dont elle eut le fameux Duc de Rohan, le Duc de Soubise & trois filles. Après la prise de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au Château de Niort, quoiqu'elle fût âgée alors de soixante-quatorze ans; cette Princesse avoit infiniment d'esprit : elle étoit versée dans la connoissance des Belles-Lettres, & entendoit bien l'art du Théâtre; elle fit jouer à la Rochelle, en 1574, une Tragédie de sa composition, intitulée, *Holopherne*, qui eut le plus grand succès; elle donna depuis plusieurs autres Pièces dans les deux genres, dont les titres ne sont pas venus jusqu'à nous, sa modestie n'ayant pas permis qu'elles fussent imprimées. Elle mourut, au Parc en Poitou, en 1631, âgée de soixante-dix-sept ans.

PASCAL (Mademoiselle François), née à Lyon, mit au Théâtre de cette ville, en 1655, une Tragédie intitulée, *Endimion*; & en 1664, une Comédie, sous le titre d'une Tragi-Comédie intitulée, *Agatonphile*, Martyre, imprimée dans la même année, à Lyon, in-8°. chez *Clément Petit*; *Endimion*, Tragi-Comédie, en 1657, in-8°. Lyon, chez le même Libraire; *Sésostris*, Tragi-Comédie, en 1661, in-12, Lyon, chez *Antoine Auffrai*; *le Vieillard amoureux*, ou *l'heureuse Feinte*, Piece comique, en un

Acte, en vers, en 1664, in-12, Lyon, chez le même Libraire; *l'Amoureux extravagant*, Comédie en un Acte, en vers, en 1657, in-8°. Lyon, chez *Simon Maheret*.

PASQUIER (Etienne) n'est connu que par une Pastorale intitulée, *le Vieillard amoureux*, elle est imprimée dans *les Jeux poétiques* d'Etienne Pasquier, en 1610, in-8°. Paris, chez *Jean Petitpas*.

PASSERAT est connu par une Tragédie intitulée *Sabinus*, imprimée à Bruxelles, en 1695; par les Comédies de *l'heureux Accident*, ou *la Maison de Campagne*, en trois Actes, en vers, imprimée à Bruxelles en 1695; & par *le feint Campagnard*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même Ville & dans la même année; il est encore l'Auteur de la Pastorale d'*Amarillis*, entremêlée de Chants & de Danfes.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou F. Q. D. B. n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *les Infideles Fideles*, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1603, in-12, chez *Thomas de la Ruelle*, dédiée au Comte de *Caraman*: cette Piece est chargée de beaucoup d'incidents, & n'en est pas moins ennuyeuse.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le), ou *Philandre*, mit au Théâtre, en 1604, une Comédie intitulée, *les Nôces d'Antiléfine*; c'est une traduction de l'Italien: elle fut imprimée dans la même année.

PATU (M.), né à Paris, Auteur en société avec M. *Portelance*, d'une Comédie intitulée, *les Adieux du Goût*, représentée en 1754; il donna, deux ans après, la traduc-

tion de plusieurs petites Pièces du Théâtre Anglois. Il mourut en 1758.

PAUL (Guy de Saint-), Recteur de l'Université de Paris, donna au Collège du Plessis, en 1754, sa Tragédie de *Néron*, & une Pastourelle de son invention.

PAUMERELLE (M. l'Abbé) est connu par une Pièce intitulée *l'Asyle de l'Amour*, donnée à l'occasion du Mariage de Mgr. le Dauphin, aujourd'hui *Louis XVI*, à la bienfaisance duquel je dois la conservation de mes jours & mon bonheur : que le Ciel conserve à cet auguste & digne Monarque, la vie la plus longue & le comble des félicités !

PÉCHANTRÉ, né à Toulouse en 1639, fils d'un Chirurgien de cette ville ; il fit d'excellentes études, il entendoit parfaitement les Auteurs latins, & les expliquoit avec la plus grande facilité ; il n'étoit point à son aise, ce qui l'empêchoit de vivre dans un monde distingué. On ne rapporte point ici l'aventure qui lui arriva dans un cabaret, à l'occasion de sa Tragédie de *Néron*, parce qu'elle n'est ignorée de personne ; il remporta trois fois les Prix des Jeux Floraux, ce qui l'engagea à travailler pour le Théâtre dès qu'il fut à Paris ; quelque peu à son aise qu'il fût, il alla pendant quelque temps aux François pour en prendre le ton ; dès qu'il crut le connoître, il composa une Tragédie, & ne voulant point hasarder un refus, il la lut à *Baron*, dont il avoit fait la connoissance ; le Comédien ayant ses raisons pour la dénigrer, l'assura qu'elle tomberoit, s'il avoit l'imprudence de la faire jouer, & jugeant, à la tristesse

& à l'habit de l'Auteur, qu'il pourroit l'acheter à bon marché, & lui en offrit deux cents francs, en ajoutant qu'il feroit en sorte, par des corrections, de retirer cette somme; *Péchantré*, né simple, donna dans le piège, & vendit *Geta* pour le prix offert; quelques jours après il rencontra *Champfélé*, auquel il fit part de son marché avec *Baron*: celui-ci voulut voir la Tragédie; après l'avoir lue, il lui dit que *Baron* s'étoit moqué de lui, que sa Tragédie étoit bonne, qu'il reportât sur le champ les vingt pistoles, retirât sa Piece, & qu'il se chargeoit du reste; jugeant, à l'embarras de *Péchantré*, qu'il avoit mangé son argent, ce qui n'étoit que trop vrai, il lui compta la somme: l'Auteur ayant retiré sa Tragédie, la lut: elle fut reçue, jouée le 29 Janvier 1687, avec le plus grand succès, & lui valut beaucoup d'argent. Les autres Pieces de *Péchantré* sont: *Jugurtha*, *Roi de Numidie*, Tragédie, représentée en 1693, non imprimée; *la Mort de Néron*, Tragédie, jouée le 21 Février 1703; il mit aussi au Théâtre du Collège d'Harcourt, la Tragédie de *Joseph vendu par ses Freres*, & celle du *Sacrifice d'Abraham*, qui eurent autant de succès que ses autres Pieces. Il mourut en 1708.

PÉDAULT n'est connu que par une Tragédie intitulée, *la Décolation de Saint-Jean-Baptiste*, encore ignore-t-on la date de sa représentation. Voyez *Beauchamps*, dans sa Table alphabétique des Pieces de Théâtre; de ses *Recherches*.

PÉLEGRIN (Simon-Joseph), Abbé, né en 1663, à Marseille, d'un Conseiller au Siege de cette ville; son premier état fut d'être Moine

dans l'Ordre des Servites, à Moutiers; au bout de quelques mois, il se laissa de la vie qu'il menoit, passa sur un vaisseau qui alloit mettre à la voile, en qualité d'Aumônier; & à son retour, en 1700, il s'établit à Paris, où il s'attacha à la Poésie, dans la vue d'en tirer parti, se trouvant alors sans aucune autre ressource; son premier Ouvrage fut une Lettre au Roi, sur le glorieux succès de ses armes en 1704: elle remporta le Prix de l'Académie Française; en le recevant, il apprit qu'il l'avoit emporté sur un concurrent dont le mérite avoit balancé les suffrages; il demanda à voir ce morceau de Poésie, & reconnut avec satisfaction que c'étoit une Ode dont il étoit l'Auteur. Madame de Maintenon ayant été instruite de cette singularité, voulut voir celui qui en étoit l'objet; l'Abbé *Pélegrin* profita d'une occasion aussi heureuse pour se mettre à l'abri des poursuites de l'Ordre des Servites, qui exigeoit qu'il rentrât dans son Couvent: elle lui obtint une dispense du Pape, qui lui permit de passer dans celui de Cluny, ce qui lui procura la liberté de résider à Paris, où tout le monde fait combien d'Ouvrages sont sortis de sa plume. Les Pièces de Théâtre dont il est l'Auteur, sont: *Polydore*, représentée avec succès, le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, in-12, à Paris, chez *Pierre Leblanc*, *Brunet*; & *le Breton*; *la Mort d'Ulysse*, en 1706, qui eut treize représentations, imprimée en 1707, in-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Nouveau-Monde*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1723, in-12; *le Divorce de l'Amour & de la Raison*, suite du *Nouveau-Monde*, Comédie en trois

'Actes, en vers, imprimée en 1724, in-12, Paris, chez la veuve Ribou; le *Pastor Fido*, Pastorale héroïque, en trois Actes, en vers libres, imprimée en 1726, in-8°. chez Noël Piffot; *Pélopée*, Tragédie, en 1733, in 8°. chez François Lebrun; *Bajazet*, Tragédie, imprimée en 1739, in-8°. Paris, chez Prault; *Catilina*, Tragédie, en 1742, in-8°. chez le même Libraire; *l'Ecole de l'Hymen*, Comédie en trois Actes, en vers & en prose, en 1737, in-4°. manuscrite: l'on assure qu'il mit au Théâtre, avant les Tragédies dont il vient d'être rendu compte, six Comédies: la première, *le Pere intéressé*, sans succès, en 1720, reprise en 1732, sous le titre de *la fausse Inconstance*, aussi sans réussite; *le Nouveau-Monde*, en 1722, où il garda l'anonyme, malgré son succès; *le Divorce de l'Amour & de la Raison*, en 1723, dont la réussite fut médiocre; & *le Pastor Fido*, Pastorale, en 1726, qui n'en eut guere aussi; *l'Ecole de l'Hymen*, ou *l'Amante de son Mari*, donnée sous le nom de Moreau, en 1737, dont la représentation fut tumultueuse, & qui fut retirée après la quatrième. On ne parle point ici de toutes ses autres Pièces, ni de ses productions nombreuses dans tous les genres: Noël, Harangues, Panégyriques, Sermons, Bouquets, Madrigaux, Chansons, Rondeaux, Epithalames, Sonnets, Ballades, Cantiques & Pseaumes. Il fut un Poète universel: qu'on allât chez lui, dans le besoin, on étoit sûr d'y trouver des vers tout fabriqués sur quelque sujet qu'on pût desirer; il joignit à cette facilité pour le travail, autant de bonté que de simplicité de mœurs: ce qui étoit en lui de plus

respectable, c'est qu'il partageoit avec son frere, qui lui servoit souvent de prête-nom, à cause de son état de Prêtre, & avec sa famille dans le besoin, tout ce qu'il gagnoit. Avec une si belle ame, il méritoit plus de fortune & de considération de la part du Public qui l'a traité avec trop de sévérité. Il mourut à Paris, le 5 Septembre 1745, âgé de quatre-vingt-deux ans. Pour un abrégé, cet article est bien long, mais en vérité ce Poète excellent étoit trop respectable pour que, lorsque l'occasion s'en offre, on ne rappelle pas sa mémoire, rien n'étant plus injuste que l'oubli dans lequel il est tombé; tandis qu'on vante journellement des Modernes dont les productions & le mérite sont fort au-dessous des talents de l'Abbé *Pélegrin*.

PELLETIER (M.) n'est connu pour le Dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Balthazar*, non représentée, imprimée en 1772; il l'est par des Pièces pour le Théâtre Italien, & par de jolis Ouvrages.

PERCHE (du), Avocat, est l'Auteur des *Intrigues de la vieille Tour de Rouen*, Comédie, imprimée en 1640, in-12, Paris, chez *Cardin Besogne*; de *l'Ambassadeur d'Afrique*, Comédie; de *Rosemonde, ou le Parricide puni*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1640, in-8°. chez *Louis Oursel*. Il est peu de Cabinets où l'on puisse trouver ces Pièces, tant elles sont devenues rares.

PERREAU (M.) publia en 1771 un Drame en cinq Actes, sous le titre de *Clarice*, qui mérite d'être lu.

PERRIN (François), né à Autun, Chanoine de cette Ville, mit au Théâtre en 1589,

une Comédie intitulée *Sichem*, imprimée dans la même année, à Paris, in-12, chez *Guillaume Chaudiere*, la même à Rouen, en 1606, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; les *Ecoliers*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée en 1586, in-12, Paris, chez *Guillaume Chaudiere*: on attribue aussi à cet ancien Poète une Tragédie de *Jephthé*, en 1589.

PERRON (Louis le Hayer du), Procureur au Bailliage d'Alençon, né dans cette Ville, donna en 1660, une Tragi-Comédie, intitulée, *les heureuses Aventures*, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, imprimée à Paris, en 1653, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*; il est connu par plusieurs Pièces morales & chrétiennes, & l'on ne doit pas omettre qu'il étoit de l'Académie des Belles-Lettres de Caen.

PERUSE (de la), ce Poète, selon *la Croix-du-Maine*, étoit d'Angoulême, & selon *du Verdier*, de la ville de Poitiers; le premier apprend que *la Peruse* étoit l'intime ami de *Jodele*, & qu'il joua un Rôle dans la Tragédie de *Cléopâtre captive*, de ce premier Dramatique: on fait de plus que le même Poète avoit commencé une Tragédie intitulée, *Medée*, que sa mort survenue en 1555, l'empêcha d'achever, & qu'il avoit fait imprimer, quelques années auparavant, à Tours, un Recueil in-4°. de beaucoup de *Poésies* composées dans sa jeunesse.

PESCHIER (du), né à Paris, très-connu par la Satyre qu'il publia contre *Balzac*, intitulée, *la Comédie des Comédies*, imprimée en 1629, in-8°. sous le nom de *du Bary*, chez *la Coste*, à Paris; il est aussi l'Auteur de *l'Amphi-*

théâtre Pastoral, ou *le sacré Trophée de la Fleur de Lys*, &c. Poëme bocager, en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1609, in-12, chez *Abraham Saugrin* Un ami de *Balzac*, M. L. M. voulant se venger de la Satyre de *du Peschier*, publia & fit imprimer à Lyon, en 1630, in-12, *l'Amphitrite*, ou *le Théâtre renversé de la Comédie des Comédies abattues*, qui renferme un examen critique de ladite Satyre, dans laquelle il justifie son ami de tous les ridicules qu'on lui avoit supposés.

PESSÉLIER (Joseph), né à la Ferté-sous-Jouarre, Intéressé dans les Affaires du Roi, publia dans sa jeunesse une Comédie intitulée, *la Mascaraade du Parnasse*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, non représentée, imprimée en 1731, in-8°. Paris, chez *Prault*. Il donna aux François, en 1739, le 14 Octobre, *Esopo au Parnasse*, qui y eut du succès; il travailla aussi pour les Italiens en 1738, & y eut de la réussite. Il mourut en 1763.

PETALOZZI n'est connu que par la Tragédie de *Candaca*, donnée & imprimée en 1682, in-12.

PETIT n'est connu que par la Comédie donnée sous le titre de *la Promenade de Saint-Severin*, représentée à Bordeaux, en 1722.

PETIT doit être ici placé pour *le Curieux de Province*, ou *l'Oncle dupé*, Comédie en deux Actes, en prose, dont il est l'Auteur; le premier titre forme le premier Acte; le second, le dernier. Cette Comédie fut imprimée à La-Haye, en 1702, in-12, chez *Pierre Usson*.

PETIT (M. l'Abbé), Curé de Monchauvet en Normandie, publia à Londres, en 1754, une Tragédie intitulée, *David & Bethsabée*, non représentée aux dépens de la Société; & *Balthazar*, Tragédie non représentée, imprimée en 1755, in-12.

PEYRAND DE BEAUSSOL, né à Lyon, est connu parla Tragédie de *Stratonice*, imprimée en 1756.

PHILONE (Messer), nom supposé; le véritable est *Desmazures*, dit *Beauchamps*, mais il se trompe; il donna, en 1556, une Tragédie intitulée, *Jostias, vrai Miroir des choses advenues de notre temps*, &c. avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, imprimée en 1583, in-8°. chez Gabriel Cartier pour Claude d'Angy: le même Poète mit au Théâtre une seconde Tragédie intitulée, *Adonias, vrai Miroir, ou Tableau de l'état des choses présentes*, &c. en cinq Actes, en vers, avec des Chants, imprimée en 1586, in-8°. à Lausanne, chez Jean Chiquelle. Ces deux Pieces sont mal écrites & sans intérêt.

PICHOU, fils d'un Militaire Gentilhomme des Etats de Bourgogne, passionné pour les Belles-Lettres, ne put se résoudre, malgré les exhortations de son pere, à entrer dans le service; il se livra à son goût pour le Théâtre: ses succès lui méritèrent la protection du Cardinal de Richelieu; mais à la veille de s'en ressentir, il fut assassiné le soir en rentrant chez lui, en 1635, à l'âge de trente-quatre ans. Les Pieces qu'il avoit déjà faites sont: *les Folies de Cardinio*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. de Saint-Simon, imprimée à Paris, en

en 1630, in-8°. chez *François Targa*; *l'infidelle Confidente*, Tragi - Comédie, dédiée à M. de *Castelnau*, imprimée à Paris, en 1631, in-8°. chez le même Libraire; *la Philis de Scire*, Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à *Monsieur*, Frere du Roi, avec un Prologue & des Stances adressées au Roi, imprimée à Paris, chez le même Libraire, en 1630, in-8°.

PICOU (Hugues), Docteur ès-Droits, né à Dijon, Avocat au Parlement de Paris, est l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *le Déluge universel*, où est compris un *Abrégé de la Théologie naturelle*, dédiée au Cardinal de *Mazarin*, imprimée en 1663, in-8°. Paris, chez *Martin Hauteville*.

PINELLIÈRE (de la), né à Angers, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Hypolite*, imitée de *Séneque*, avec un Prologue en vers libres, une Préface du sieur de *Haut-Galion*, & un Avis au Lecteur, imprimée à Paris en 1635, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*: Piece bien foible en comparaison de celle de *Racine*, mais passable pour le temps.

PIRON (Alexis), né à Dijon le 9 Juillet 1689, mort en 1773, trop connu pour étendre inutilement cet article. Il suffit d'assurer qu'il entendoit parfaitement le Théâtre; que les Pieces qu'il y a mises en sont la preuve; & que s'il eut employé tant de veilles consacrées à d'autres travaux poétiques, il eût été sans doute du nombre des meilleurs Auteurs Dramatiques; sur-tout pour le comique. Sa *Métromanie* ira de pair avec les meilleures Comédies, & elle

paraîtra toujours nouvelle aux Connoisseurs, quoique ce soit une de celles qui reparoissent le plus souvent sur la Scene. Les Pieces dont il est l'Auteur sont : *les Fils ingrats*, ou *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée le 21 Octobre 1728, dédiée à Madame la *Duchesse - Douairiere*; *Calisthene*, Tragédie jouée le 18 Février 1730, dédiée comme la précédente; *Gustave Vasa*, Tragédie donnée le 7 Janvier 1733, dédiée à M. le Marquis de *Livry*; *les Courses de Tempé*, Pastorale en un Acte, en vers libres, mise au Théâtre le 30 Août 1734 : les Comédiens donnerent avant cette Piece, *l'Amant mystérieux*, du même Auteur, en trois Actes, en vers, qui n'eut que cette représentation & ne fut pas imprimée; *la Métromanie*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 10 Janvier 1738, dédiée, par des Stances, à M. le Comte de *Maurepas*; *Fernand Cortez*, ou *Montezume*, Tragédie, le 6 Janvier 1744, dédiée, par une Epître en vers, au Roi d'Espagne. Ce brillant Poète méritoit d'être de l'Académie Française; les Membres de cet illustre Corps l'en croyant digne, étoient prêts à l'élire; un Abbé, bas ennemi, produisit une Piece fugitive trop hardie, mais oubliée, l'Auteur l'ayant faite à vingt ans, malheureusement les mœurs y étant blessées, *Piron* fut exclu, & son ennemi se vengea de cette maniere, en se déshonorant publiquement.

PLACE (M. Pierre de la), né à Calais, d'une famille distinguée, fut plusieurs fois Député de la Province d'Artois à la Cour, & s'acquitta toujours avec honneur des affaires dont

il étoit chargé. Tout le monde fait que tant qu'il a été le Rédacteur du *Mercure de France*, cet Ouvrage s'est parfaitement soutenu. Outre la traduction d'une partie du Théâtre Anglois, & de plusieurs jolis Romans qu'il a publiés, il a donné au Théâtre François, *Venise sauvée*, Tragédie imitée de l'Anglois *d'Otway*, représentée le 5 Décembre 1746, imprimée à Paris en 1747, in-12. chez Sébastien Jorry; *Adèle, Comtesse de Ponthieu*, Tragédie, le 18 Avril 1757, imprimée en 1758, in-12, chez le même Libraire; *l'Épouse à la mode*, Comédie en trois Actes, en vers, le 25 Octobre 1760, non imprimée; *Jeanne d'Angleterre*, Tragédie en cinq Actes, jouée le 8 Mai 1748, in-4^o. manuscrit; *Rennio & Alinde, ou les Amants sans le savoir*, Comédie en deux Actes, en prose, imprimée dans le *Mercure de Septembre 1762*; *les deux Cousines*, Comédie anonyme en trois Actes, en prose, non représentée, imprimée à Paris, en 1746, in-8^o. chez Hochereau; *le Veuve trompeur*, Comédie jouée en 1776. Le caractère aimable de cet Auteur l'a toujours fait estimer de tout le monde.

PLAINES (François Chaligny des) mit au Théâtre, en 1722, la Tragédie de *Coriolan*. Il mourut à Paris, en 1723.

PLAINCHENE (M.) doit trouver sa place ici, pour avoir fait représenter à Montargis, au passage de Madame la Comtesse d'Artois dans cette ville, en 1773, une Comédie en réjouissance de son heureux Mariage. Il est Auteur de plusieurs autres Ouvrages de Théâtre, mais ils n'ont aucun rapport à celui-ci.

PLEIX (du). Voyez *Dupleix*.

POINSINET (Henri - Antoine), né à Fontainebleau , donna , en 1757 , la Comédie de *l'Impatient* ; & celle du *Cercle* en 1764 , restée au Théâtre ; il est l'Auteur de beaucoup d'autres Pièces Italiennes & de Société. Il mourut , en 1769 , par accident , en Espagne , en se baignant après son souper.

POINSINET DE SIVRY (M. Louis), né à Versailles , parent de l'Auteur précédent , connu dès l'âge de vingt-trois ans , pour avoir traduit les Poésies d'*Anacreon* ; il donna , en 1759 , *Briséis* , Tragédie , avec succès ; *Pigmalion* , en 1760 ; & *Ajax* , en 1762. Il a aussi travaillé pour l'Opéra-Comique , & fait d'autres ouvrages qui lui font honneur.

POIRIER (Hélié), connu par une espece de Poëme dramatique intitulé , *l'illustre Berger* , en dix Eglogues , imprimé dans un volume intitulé , *les Soupirs salutaires d'Hélié Poirier*.

POISSON (Raimond), né à Paris , d'un pere Mathématicien , quitta le service du Duc de Créqui , Maréchal de France , auquel il étoit attaché : après la mort de ce protecteur , il alla jouer la Comédie en Province ; son goût pour le Théâtre l'emporta sur toute autre considération. Le Roi *Louis XIV* , qui faisoit alors le tour de son Royaume , le trouva si bon Comédien , qu'il lui ordonna de passer dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne ; il y débuta avec le plus grand succès : cet Acteur est le premier qui ait introduit dans les Pièces les Rôles de *Crispin* ; il fit cette innovation pour couvrir le défaut de ne point avoir de gras de

jambes ; il étoit auffi bon Auteur que Comédien. On a de fa compofition, *Lubin*, ou *le Sot vengé*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée en 1662 ; *le Baron de la Craffe*, en un Acte, en vers, en 1662 ; *le Zigzag*, en un Acte, en vers, à la fuite du *Baron de la Craffe*, représentée avec cette Piece ; *le Fou de qualité*, en un Acte, en vers, en 1664 ; *l'Après-Souper des Auberges*, en un Acte, en vers, en 1665 ; *les faux Moscovites*, en trois Actes, en vers, en 1680 ; *le Poëte Basque*, en un Acte, en vers, en 1668 ; *la Mégère Amoureuse*, en un Acte, en vers, en 1668 ; *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, en 1670 ; *la Hollande malade*, en un Acte, en vers, en 1672 ; *les Fous divertiffants*, en trois Actes, en vers, en 1680 ; *la Comédie fans titre*, de Boursault, fauffement attribuée à Poiffon ; *les Pipeurs*, ou *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Leyde, en 1671, in-12 ; *la Comteffe malade*, en un Acte, en vers, en 1613, in-12, Paris, chez Promé, imprimée fous le titre de *la Hollande malade* ; *l'Académie burlefque*, & *le Cocu battu & content*, deux Comédies attribuées au même Poiffon. Il quitta le Théâtre en 1685, & mourut en 1699.

POISSON GOMEZ (Madame, voyez Gomez (Madame de).

POISSON (Philippe), petit-fils cadet de Raimond Poiffon, dont il vient d'être parlé, né à Paris, en 1682, mort en 1740, étoit très-bon pour le tragique, & encore meilleur dans le haut comique ; malgré fes talents, le peu de goût qu'il avoit pour le Théâtre le fit retirer

avec son pere à Saint-Germain-en-Laye, six ans après son début, où il composa les Pièces suivantes: *le Procureur arbitre*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 25 Janvier 1728; *la Boîte de Pandore*, en un Acte, en vers, & un Prologue, le 18 Mars 1729; *Alcibiade*, en trois Actes, en vers, le 23 Février 1731; *l'Impromptu de Campagne*, en un Acte, en vers, le 21 Décembre 1733; *le Réveil d'Epiménide*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue, le 7 Janvier 1735; *l'Actrice nouvelle*, en un Acte, en vers, non représentée; Mademoiselle *le Couvreur* l'ayant fait défendre, s'étant persuadée que l'Auteur l'avoit eue en vue: la Piece fut imprimée, in-8°. sans date ni noms de Ville ni d'Imprimeur; *le Mariage par Lettres-de-change*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 13 Juillet 1755; *les Rufes d'Amour*, en un Acte, en vers, le 30 Avril 1736; *l'Amour secret*, en un Acte, en prose, le 3 Octobre 1740; *l'Amour Musicien*, en un Acte, en vers, non représentée, imprimée en 1743. Un Magistrat craignant une application dans cette Piece, la fit défendre.

PONCET (Simon), de Melun, Trésorier & Secrétaire du Chevalier d'Aumale, n'est connu que par une Piece intitulée, *Colloque chrétien*, dédiée à Madame Marie de Lorraine, Abbessé de Chelles, sans distinction d'Actes, en vers, imprimée dans un volume qui a pour titre, *Regrets sur la France*, en 1589, in-8°. Paris, chez Mammert Patisson.

PONCY DE NEUVILLE (Jean-Baptiste), Abbé, né à Paris, remporta sept fois le Prix des Jeux Floraux. Il est Auteur de plusieurs

jolies Pièces de Théâtre. La Tragédie de *Judith* qu'il donna à Saint-Cyr, en 1726, lui fit beaucoup d'honneur, & lui procura de puissants protecteurs. Celle de *Damocles*, qu'il donna au College de Mâcon, confirma l'opinion de ses talents pour le Théâtre; il y avoit en effet tout à espérer, sans la mort qui l'enleva en 1737, à l'âge de trente-neuf ans.

PONTALAIS, ou PONTALET (du) vivoit en 1510, Auteur & Comédien, entreprit & joua d'abord des Myſteres; la mode ayant changé, il composa & joua des Moralités, des Sotties, des Farces & autres Jeux bouffons. Il a été dit ailleurs qu'il se fit enterrer dans un égoût près de Saint-Eustache.

PONT-DE-VEYLE (Antoine de Ferriol, Comte de), frere du respectable M. le Comte d'Argental, Ministre Plénipotentiaire de l'Infant Duc de Parme à la Cour de France, actuellement vivant, en 1780, aussi respectable que rempli de connoissances & d'esprit : enfin, feu *Pont-de-Veyle*, neveu du feu Cardinal de Tencin, est connu depuis long-temps par les Poésies les plus agréables & les plus délicates, & donna aux François, le 29 Décembre 1732, *le Complaisant*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée en 1733, in-12, chez le Breton; *le Fat puni*, Comédie en un Acte, en prose, le 7 Avril 1738, avec le succès le plus brillant & le mieux mérité, imprimée dans la même année, in-8°. chez Prault : ces deux Pièces sont restées au Théâtre, où elles sont toujours revues avec le même plaisir : *le Somnambule* lui fut faussement attribué; *Sallé* en

est l'Auteur avec le Comte de Caylus. Je pourrois ajouter à cet article que cet aimable Auteur faisoit les délices de la Société la plus distinguée, & que sa mort, arrivée en 1774, a causé des regrets qui durent encore. S'il étoit permis de se citer, j'ajouterois qu'en traçant cet article, il est arrosé des pleurs que l'amitié & la reconnoissance ont toujours fait couler depuis que j'ai eu le malheur de perdre ce célèbre & généreux ami.

PONTAU (Claude Florimond Boizard de), né à Rouen, Entrepreneur de l'Opéra-Comique, dont il étoit le Directeur, & pour lequel il a travaillé, & Directeur de Troupes de Province, a mis au Théâtre *l'Heure du Berger*, Comédie en un Acte, en prose, le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, in-8°. On a attribué depuis cette Pièce au sieur Desforges. Il est aussi l'Auteur de la Pièce intitulée, *le Rival Secrétaire*.

PONTOUX (Claude), Médecin, né à Châlons-sur-Saône, connu par une Pièce intitulée, *la Scene Françoisé, contenant deux Tragédies & trois Comédies sur les Histoires de notre temps*; c'est le titre en entier, imprimée en 1584.

PORÉE (Charles), Jésuite, né en 1675, connu par son éloquence & par de bons Ouvrages, fit représenter dans son Collège plusieurs Tragédies Latines : celle de *Dom Ramire* fut traduite en François en 1690, & jouée depuis sur différents Théâtres de Province avec succès. Ce Jésuite mourut en 1741.

PORTE (l'Abbé de la), connu par un

grand nombre d'Ouvrages qui ont été goûtés , est l'Auteur des *Amusements des Héros* , Drame en un Acte , en vers , représentée au Château de Belcœuil , le 24 Septembre 1749 , devant S. A. R. M. le Duc *Charles de Lorraine* , imprimée à Tournai , dans la même année , in-12 , chez la veuve *Varlé* ; *l'Antiquaire* , Comédie en trois Actes , en vers , & un Prologue , sans Rôles de Femmes , jouée en 1750 , dans un des Colleges de l'Université , & imprimée à l'insu de l'Auteur , à Londres , en 1751 , in-12 ; *le Danger des Epreuves* , Comédie en un Acte , en vers , avec un Divertissement , représentée le 19 Juin 1749 sur le Théâtre de Puteau , imprimée à Paris , en 1749 , in-4°. chez *Giffey* : les paroles du Divertissement de M.... , la Musique du premier Violon de M. le Duc de *Grammont*. M. l'Abbé *de la Porte* mourut en 1779 , fort regretté , étant estimé généralement.

PORTELANCE (M.) , né à Paris , en 1731 , connu par la Tragédie d'*Antipater* , représentée le 25 Novembre 1751 , imprimée avec la Critique de cette Piece par l'Auteur lui-même , en 1752 , in-12 , à Paris , chez *Delormel* , donna , une Comédie intitulée , *les Adieux du Goût* , en un Acte , en vers , en Société avec M. *Patu* , donnée le 13 Février 1754 ; à *Trompeur Trompeuse & demie* , Comédie en trois Actes , en vers libres , représentée & imprimée aussi à Manheim ; il est encore l'Auteur de plusieurs autres Pieces jouées à l'Opéra-Comique & en Province , qui y ont été fort accueillies.

POUJADE (de la) , neveu de *la Calprenède* ,

donna, en 1672, une Tragédie intitulée, *Pharamond*, ou le *Triomphe des Héros*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, in-8°. à Bordeaux, chez *Simon Boé*, dédiée au *Maréchal d'Albret*. Cette Piece est tirée du Roman de ce titre par son oncle.

POUJADE, sieur de la *Roche-Cuffon*, mit au Théâtre, en 1687, la Tragédie d'*Alphonse*, ou le *Triomphe de la Foi*, imprimée dans la même année, in-12.

POULET (Pierrard, ou Picrard) n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *Charite*, ou *Tragédie de Picrard Poulet*, en cinq Actes, avec des Chœurs, imprimée à Orléans, en 1595, in-12, chez *Fabian Hotot*; & une Pastorale intitulée, *Clorinde*, ou le *Sort des Amants*, en cinq Actes, mêlée de prose & de vers, &c. imprimée à Paris, en 1598, in-12, chez *Antoine du Breuil*.

POULHARIER (M. Pierre Nicol), né à Marseille, publia, en 1773, une Comédie intitulée, *le Taciturne*, qui est fort bien faite.

PRADE (Jean le Rayer, sieur de), né en 1624, n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il mit au Théâtre la *Victime d'Etat*; ou la *Mort de Plautius Sylvanus*, sa premiere Tragédie, imprimée en 1649, in-4°. Paris, chez *Pierre Targa*. Il avoit de l'esprit, & mettoit beaucoup de graces dans la conversation; mais tous ses talents qui l'enorgueillissoient, n'étoient que superficiels: il donna depuis *Annibal*, Tragi-Comédie, en 1649, in-4°. Paris, chez *Pierre Targa*; *Arface*, *Roi des Parthes*, Tragédie dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, imprimée en

1666, in-12, Paris, chez *Théodore Girard* : ces Pièces furent jouées sur le Théâtre du Palais Royal : on ne parle point ici de son *Abrégé de l'Histoire de France*, ni de son *Traité du Blason*.

PRADON (Nicolas), né à Rouen, étoit on ne peut pas plus infatué de son propre mérite; soutenu par une cabale puissante, déchaînée contre *Racine*, il eut la sotte présomption de croire que sa Tragédie de *Phedre* valoit mieux que celle de ce célèbre Poëte, & cela parce que la sienne balançoit par sa cabale, pendant quelque temps, le succès de cette admirable Pièce que l'on voit encore aujourd'hui avec ravissement. Madame *Deshoulières*, du nombre des partisans de ce Poëte médiocre en comparaison de *Racine*, fit ce fameux sonnet que tout le monde connoit : *dans un fauteuil doré..* &c. Un Ouvrage sans mérite, qui n'a d'autre support que celui de Critiques amentés, tombe bientôt dans le discrédit & dans l'oubli; c'est le sort qu'essuya la *Phedre* de *Pradon*, tandis que celle de *Racine* alla depuis aux nues. *Despréaux* n'a pas épargné cet Abbé dans ses Satyres, cependant l'on doit convenir que la Tragédie de *Régulus*, par ce *Pradon* tant humilié, renferme des beautés qui l'ont maintenue long-temps au Théâtre. Il mourut d'apoplexie, en 1698. Voici les Pièces que cet Abbé a mise au Théâtre : *Pirame & Thisbé*, Tragédie, dédiée à M. le Duc de *Montausier*, représentée & imprimée en 1674, in-12, Paris, chez *Henri Loison*; *Tamerlan*, ou la *Mort de Bajazet*, Tragédie, dédiée à M. *Desmarest*, représentée en 1673, imprimée en

1676, in-12, Paris, chez Jean Ribou; *Phédre & Hypolite*, Tragédie, dédiée à Madame la Duchesse de Bouillon, en 1667, in-12, Paris, chez Antoine Loyson; cette Tragédie plus que médiocre, on le répète, a joui de la gloire de balancer pendant quelques mois celle de *Racine*, qui lui est supérieure, au point qu'on ne peut s'empêcher de rougir d'une pareille dépravation de goût; *la Troade*, Tragédie, représentée, & imprimée en 1679, in-12, Paris, chez Henri Loyson; *Stattira*, Tragédie, avec une Préface, représentée en 1679, imprimée en 1680, in-12, Paris, chez Jean Ribou; *Régulus*, Tragédie représentée en 1688, imprimée en 1700, in-12, Paris, chez Pierre Ribou; *Scipion l'Africain*, Tragédie, représentée & imprimée en 1697, in-12, Paris, chez Thomas Guilain. On lui attribue encore *Electre*, Tragédie, représentée en 1677; *Tarquin*, Tragédie, représentée en 1682; & *Germanicus*, représentée en 1694: ces trois dernières Pièces n'ont point été imprimées.

PRALART (René), né à Paris, n'est connu que par une Tragédie d'*Egiste*, conjointement avec *Seguin*, en 1721. Il étoit le fils d'un Libraire. Il mourut, en 1631, d'une hydropisie de poitrine, à l'âge de cinquante-deux ans.

PREVOST (Antoine-François d'Exiles), né à Hédin, en 1697, fut Moine dans sa jeunesse, depuis Abbé, par la protection du Prince de Cony, qui l'honora du titre de son Aumônier pour le mettre à l'abri des persécutions de son Ordre. Il est peu d'Ecrivains de ce siècle qui ait autant donné d'Ouvrages au Public dans tous les genres; il n'a fait pour le Théâtre Fran-

çois que la Tragédie de *Tout pour Amour*, ou *le Monde bien perdu*, imprimée, en 1735; elle est très-curieuse, pour l'invention, c'est le sujet d'*Antoine & de Cléopatre*.

PREVOST (Jean), de *Dorat*, Avocat en Basse-Marche, fit imprimer dans ses Œuvres poétiques, en 1614, in-12, à Poitiers, chez *Julien Thoréon*, les Pièces suivantes : *Œdipe*, Tragédie avec des Chœurs, dédiée à M. de *Guesle*; *Turne*, Tragédie, dédiée par une Epître en prose, à M. *Chastenet*, Baron de *Murat*.

PREVOT (M.), Garde du Roi de Pologne, fit jouer en 1758, devant ce Monarque, à Lunéville, une Comédie intitulée, *les trois Rivaux*, & *la nouvelle Réconciliation*; il donna à Paris d'autres Pièces qu'il fit représenter aux Italiens.

PRIEUR ou PRIER (M. le), Valet-de-Chambre & Maréchal-des-Logis de *Réné-le-Bon*, Roi de Sicile, connu par une Tragédie de *Candide*, jouée en 1539, imprimée en 1540, & par le *Mystère du Roi advenir*, en trois journées, imprimée dans la même année.

PROCOPE COUTEUX (Michel), Docteur en Médecine, mit au Théâtre, en 1724, sous l'anonymé, un Prologue intitulé, *l'Assemblée des Comédiens*, qui eut beaucoup de succès, & précéda plusieurs des Pièces qui furent représentées pendant l'absence de la Cour. Le même Médecin a fait plusieurs autres Pièces pour les Italiens; il avoit beaucoup d'esprit & de Littérature, son caractère étoit enjoué, & sa conversation pleine de faillies; mais il étoit caustique, & n'entendoit aucune raillerie, quand on avoit l'impolitesse de hasarder des plaisanteries

sur sa désagréable conformation, étant bossu par devant & par derriere. Il mourut le 31 Décembre 1743.

PROUVAIS n'est ici placé que par une Tragédie intitulée, *l'Innocent exilé*, représentée en 1640, dont la tradition apprend qu'il est l'Auteur.

PRUNEAU (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes, en prose, intitulée, *d'Orval & Julie*, ou *le Fanfaron puni*, imprimée en 1777: elle n'est pas sans mérite.

PURE (Michel, Abbé de), fils du Prevôt des Marchands de Lyon, mit au Théâtre une Tragédie sous le titre *d'Ostorius*, avec un Argument, imprimée en 1654, in-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*. On lui attribue aussi *les Précieuses*, Comédie, dans la même année: *Despréaux* ne l'a pas épargné dans ses Satyres. Cet Abbé mourut en 1680.

Q U E

QUENEL (Léon) n'est connu que par deux anciennes Pieces, la premiere intitulée, *Sélidore* ou *l'Amante victorieuse*, Tragi-Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à la Reine, avec un Argument, imprimée à Rouen, en 1639, in-8°. chez *Raphaël Malassis*; & *les Aventures de Tircis*, Tragi-Comédie-Pastorale, avec un Argument, Rouen, chez *Jacques Caliove*.

QUETANT (M.) donna à Lyon en 1766, une Comédie en un Acte, sous le titre des *Dieux Citoyens*, qui eut du succès; on ne parle point ici de toutes les autres Pieces qu'il a fait re-

présenter en Province , & à Paris , pour le Théâtre Italien , & l'Opéra-Comique.

QUINAULT (Philippe), né à Paris, en 1535 ; mort dans la même ville, le 26 Novembre 1688 ; à celle de son pere , *Tristan* , son parrein, lui en servit , présida à son éducation , & le mit en état, par ses talents, de se soutenir lui-même. Ce jeune Poëte se consacra au genre lyrique , où il excella : le nombre des Opéra dont il est l'Auteur en est la preuve ; peu d'autres depuis l'ont égalé ; son mérite dans tous les genres, lui mérita l'honneur d'être nommé à l'Académie Française , en 1670, le Cordon de Saint-Michel , & l'estime générale. Les Pieces qu'il donna sur le Théâtre de la Nation, sont : *les Rivaux*, Comédie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1653, imprimée, en 1661 ; *la Généreuse ingratitude*, Tragi-Comédie - Pastorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à Mgr. le Prince de Conty, jouée en 1654, imprimée en 1657 ; *l'Amant indiscret*, ou *le Maître étourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1654, imprimée en 1664 ; *la Comédie sans Comédie*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1656, imprimée en 1657 ; chacun des Actes de cette Piece, en forme une, en voici les titres : la premiere, un Prologue ; la seconde, *Clomire*, Pastorale ; la troisieme, *le Docteur de Verre*, la quatrieme, *Clorinde*, Tragédie ; la cinquieme, une Tragi-Comédie en machines, qui a pour titre *Armide & Renaud* ; *la Mort de Cyrus*, Tragi-Comédie, représentée, en 1656, imprimée en 1659 ; *le Mariage de Cambise*, Tragi-Comédie, représentée en 1656 imprimée en 1659 : *Stratonice*, Tragi-Comé-

die , représentée en 1657 , imprimée , en 1660 ; *les Coups d'Amour & de Fortune* , Tragi-Comédie représentée en 1657 , imprimée en 1660 ; *le feint Alcibiade* , Tragi-Comédie , représentée & imprimée , en 1658 ; *Amalazonte* , Tragédie , représentée & imprimée en 1658 ; *le Phantôme amoureux* , Tragédie jouée & imprimée en 1659 ; *Agrippa* , Roi d'Albe , ou *le faux Tibérinus* , représentée & imprimée en 1660 ; *Astrate* , Roi de Tyr , représentée & imprimée en 1663 ; *la Mere coquette* , ou *les Amants brouillés* , Comédie en cinq Actes , en vers , donnée & imprimée en 1664 : restée au Théâtre ; *Bellerophon* , Tragédie , présentée en 1665 , imprimée en 1671 ; *Pausanias* , Tragédie , représentée & imprimée en 1666. Je ne parle pas ici de toutes les Pièces qu'il a faites à l'Opéra , dans lesquelles il a excellé ; j'ajouterai à cet article , que sur la fin de sa vie , regrettant d'avoir consacré pendant tant d'années ses talents pour le Théâtre , & surtout pour celui de l'Opéra , il renonça à l'un & à l'autre , ne s'occupa plus que de la gloire de Dieu & de celle du Roi , & finit par un Poëme , sur l'extinction de la Religion prétendue réformée en France. A sa mort , ses héritiers trouverent que *Quinault* leur laissoit en partage plus de cent mille écus de biens.

R A C

RACAN (Honorat de Beuil , Marquis de) , né en 1589 , en Touraine , étoit le fils d'un Chevalier des Ordres du Roi ; il fut Page de Sa Majesté , en 1605 , & servit , en qualité de Capitaine , au
siège

siège de la Rochelle, & quelques années après, fut nommé Maréchal de Camp, & élu à l'Académie Française, en 1634; il fut un des Membres le plus distingué; son grand talent étoit de rendre les petites choses avec une éloquence & des graces infinies: on ne doit parler ici sur le chapitre de ses Œuvres littéraires, que d'une Pastorale, sous le titre des *Bergeries*, elle est en cinq Actes, en vers, avec un Prologue de *la Nymphe de la Seine*, & des Chœurs, imprimée en 1623, in-8°. Paris, chez *Toussaint Bray*; la même en 1628, in-8°. chez le même Libraire; autre édition corrigée, en 1633, in-8°. à Paris, chez *Jean Martin*, & long-temps après, en 1698, in-12, à Paris, chez *Nicolas le Clerc*. Cette Piece est très-bien écrite, n'est point dénuée d'action: elle eut un grand succès, malgré les longueurs des monologues, très-propres à en diminuer l'intérêt. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de quatre-vingt-un ans.

RACINE (Jean), né à la Ferté-Milon, où son pere étoit Contrôleur du Gernier-à-Sel; après avoir fait ses études, s'étant distingué par son mérite personnel, il passa au service du Roi, en qualité de Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, de son Historiographe & de Trésorier de France; en 1673, il fut reçu à l'Académie Française. Cette analyse de son histoire suffit, elle est écrite par-tout, & fue de tous les Amateurs des Belles-Lettres & du Théâtre. Le nom de ce grand homme, comme celui du célèbre *Corneille*, fait son éloge. Il mourut le 21 Avril en 1699. Les Pieces qu'il donna au Théâtre depuis 1664, sont: *la Thébaïde*, ou
Tome II. T.

les Freres ennemis, Tragédie, représentée & imprimée en 1664, in-12, à Paris, chez Thomas Jolly; *Alexandre-le-Grand*, Tragédie, dédiée au Roi, représentée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, chez Pierre Trabouillet, *Andromaque*, Tragédie, dédiée à Madame, imprimée à Paris, en 1667, in-12, chez Claude Barbin; *les Plaideurs*, Comédie, en trois Actes, en vers, représentée & imprimée à Paris, en 1668, in-12, chez Jean Ribou; *Britannicus*, Tragédie, jouée en 1669, imprimée en 1670, in-12, chez le même Libraire; *Bérénice*, Tragédie, représentée en 1670; imprimée à Paris, en 1671, in-12, *ibid*; *Bajazet*, Tragédie, représentée & imprimée en 1672, in-12, *ibid*; *Mithridate*, Tragédie, représentée & imprimée en 1672, in-12, Paris, chez Claude Barbin; *Iphigénie*, Tragédie, représentée & imprimée en 1674, in-12, chez le même Libraire; *Esther*, Tragédie, en trois Actes, avec des Chœurs, & un Prologue, rendu par la *Piété*, représentée, à Saint-Cyr, en 1688, imprimée à Paris, en 1689, in-4°. chez Denis Thierry; *Athalie*, Tragédie, avec des Chœurs, représentée en 1690, à Saint-Cyr, à Paris, après la mort de l'Auteur, le 3 Mars 1716, avec le plus brillant succès; à la reprise du 5 Décembre 1743, les Comédiens firent la dépense d'une nouvelle décoration, sous les ordres du Signor Clerici, célèbre Architecte d'Italie, qui fut fort applaudie, ainsi que la Tragédie. Les Admirateurs de Racine ne se consoleront jamais de ce que ce grand homme mourut dans l'opinion que ce chef-d'œuvre n'avoit pas réussi;

il y a beaucoup d'éditions de cette belle Tragédie, tant *in-4°*. qu'*in-12*.

RADONVILLIERS (M. l'Abbé de) n'est connu au Théâtre que par une Comédie intitulée, *les Talents inutiles*, donnée en 1740; il est aussi Auteur de jolis Ouvrages.

RAISIN (Jacques), fils de *Raisin* l'aîné, Organiste de Troyes. Les Pièces dont il est l'Auteur sont : *le Niais de Sologne*, donnée en 1686; *le petit Homme de la Foire*, en 1687; *le faux Gascon*, en 1688; & *Merlin Gascon*, en 1690. Il mourut en 1699, d'une pleurésie.

RAMPALÉ donna en 1639, une Pastorale, intitulée, *Bélinde*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée à Lyon, en 1630, *in-8°*. chez P. Drobet, dédiée à M. de Tournon; *Dorothée, ou la Victorieuse Martyre de l'Amour*, Tragédie, imprimée à Lyon, en 1658, *in-8°*. chez Michel Durand.

RAYMOND (M. L.), né en Alonce, connu avantageusement par un Ouvrage dramatique, qui a pour titre, *les dernières Aventures du jeune d'Olban, Fragment des Amours Alsaciennes*, imprimé à Iverdun, en 1777, & se trouve à Paris, chez Delalain le jeune, Libraire, rue Saint-Jacques.

RAYSSIGUYER (de), né à Alby, en Languedoc; il fut protégé dans sa jeunesse par le Duc de Montmorency; l'ayant perdu par la mort, il vint à Paris, où quelque mois après il fut mis en prison, pour s'être battu avec un Gentilhomme dont il avoit été insulté; ayant prouvé qu'il n'avoit fait que se défendre, il fut élargi dans la même année; il devint amoureux d'une

coquette qui le sacrifia à un rival plus riche que lui, qu'elle épousa ; pour s'en consoler, il se livra au Théâtre pour lequel il avoit du goût, en 1630, & y donna depuis, *les Amours d'Astrée & de Céladon*, Tragi-Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, & quelques vers, imprimée à Paris, en 1630, in-8°. chez *Nicolas Bassin*; autre édition, en 1632, in-8°. chez *Pierre David*; *l'Amince du Tasse*, Tragi-Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à M. le Duc de Vendôme, imprimée à Paris, en 1631, in-8°. à Paris, chez *Pierre-Augustin Courbé*; *la Bourgeoise, ou la Promenade de Saint-Cloud*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec un argument, un avis au Lecteur, & des Stances à M. le Marquis d'Ambres, imprimée à Paris, en 1633, in-8°. par *Pierre Billaîne*; *Polinice Cirenice & Florise*, Tragi-Comédie, tirée de *l'Astrée*, dédiée à M. le Comte de Vieules, imprimée à Paris, en 1634, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *Filidor & Oronte*, ou *la Célidée*, ou *la Calirie*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame de Rohan, imprimée à Paris, en 1636, in-8°. chez *Toussaint Quinet*; *les Thuilleries*, Tragi-Comédie, dédiée à M. de la Jambe-Roquelaure, imprimée à Paris, en 1636, in-8°. chez *Antoine de Sommaville*.

REGAGNAC (Valet de), né à Cahors, n'est connu que par une petite Comédie, intitulée, *les Sabots changés en Astres*, représentée à Toulouse, en 1754, & par un Discours qui remporta le Prix de l'Académie de cette Ville, en 1752; il est aussi connu par de jolies Poésies.

REGNARD (Jean-François), né à Paris,

en 1656, fils d'un Marchand Epicier de la Halle; il fut si bien élevé, & se conduisit pendant sa jeunesse avec tant d'honneur, qu'il parvint à la place de Trésorier de France, de Lieutenant des Eaux & Forêts de Dourdan, & depuis Grand-Bailli d'Hurepoix au Comté de Dourdan; son goût pour les Belles-Lettres, & sur-tout pour le Théâtre, le rendit en peu d'années un excellent Poète comique, & peut-être le meilleur depuis *Moliere*. Pour se procurer une plus parfaite connoissance des hommes, il entreprit plusieurs voyages à Rome; dans le séjour qu'il y fit, son cœur fut enlevé par une aimable Provençale; son violent amour pour elle fut la source de bien des malheurs qu'il essuya depuis, dont le principal fut, à son retour en France par mer, d'être fait esclave avec elle, & conduit à Alger par un Corsaire de cette côte: les Comédies dont il est l'Auteur, depuis l'année de son élargissement, en 1693, sont, *la Sérénade*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1696, in-12, à Paris, chez *Guillain*; *le Bourgeois de Falaise*, ou *le Bal*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même année, chez le même Libraire; *le Joueur*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1706, in-12, chez *Ribou*; *le Distrait*, en cinq Actes, en vers, en 1697; *Démocrite*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1714, in-12, chez *Ribou*; *le Retour imprévu*, en un Acte, en vers, en 1700, in-12, chez le même Libraire; *Attendez-moi sous l'Orme*, en un Acte, en prose, imprimée en 1715, in-12, chez le même Libraire; cette Piece est attribuée aussi à *Dufresny*;

T iij

les Folies Amoureuses, en trois Actes, en vers, imprimée en 1704, in-12, *ibid*; *les Ménechmes*, en cinq Actes, en vers, en 1707, in-12, chez le même Libraire; *le Légataire universel*, en cinq Actes, en 1708, in-12, *ibid*; *la Critique du Légataire*, Comédie, en un Acte, en prose, en 1708, in-12, *ibid*; *les Souhairs*, Comédie, non représentée, en un Acte, en prose; *les Vendanges*, ou *le Bailli d'Asnières*, en un Acte, en prose, non représentée; & *Sapor*, Tragédie, non représentée. M. Regnard mourut à la terre de Grillon, près de Dourdan, en 1709, âgé de cinquante-sept ans, fort regretté de tous ceux qui le connoissoient, ayant toujours eu le talent de se faire aimer de tout le monde.

REGNAULT, Poète ancien, donna en 1639, les Tragédies de *Marie Stuard*, Reine d'Ecosse, imprimée à Paris, en 1639, in-4°. chez *Toussaint Quinet*, & de *Blanche de Bourbon*, Reine d'Espagne, Tragi-Comédie, en 1642, in-4°. chez le même Libraire.

RELLY (M.) n'est connu que par une Comédie, en deux Actes, intitulée, *l'heureux Divorce*, donnée en 1767, jouée en Société avec succès.

REMOND, voyez *Sainte-Albine*, après Saint-Yon.

RENOUD (M. Jean-Julien-Constantin), né à Honfleur, en 1725, Secrétaire de M. le Duc de Gévres, connu au Théâtre François, par la Comédie de *Zelide*, en un Acte, en vers libres, jouée & représentée le 26 Juin 1755, non imprimée; *Hercule*, Tragédie, donnée

le 28 Février 1757, non imprimée; *le Caprice*, ou *l'Epreuve*, Comédie, en trois Actes, en prose, donnée le 18 Juin 1762, imprimée à Paris, en 1762, in-12; il est encore l'Auteur de plusieurs autres jolies Pièces qui ont été représentées sur d'autres Théâtres.

RICHE (Guillaume le), Ecuyer du sieur *Desroches*, Prévôt de Saint-Mairant, en Poitou, n'est ici placé que pour sa Tragi-Comédie, en huit Actes, intitulée, *les Amours d'Angélique & de Médor*: elle est en vers, sans distinction de Scènes, avec des Chœurs, imprimée en 1648, in-4°. On lit à la dernière page: *la farce se jouera demain*, & puis ces quatre vers:

Messieurs, venez de bon matin,

Que davantage on ne le die,

La Farce se jouera demain

De cette belle Tragédie.

RICHEBOURG (Madame la Grange de), connue par une Comédie intitulée, *le Talisman*, Comédie, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, dans le premier volume, des *Aventures de Roxas*; par une seconde, qui a pour titre, *le Caprice de l'Amour*, en un Acte, en prose; & une troisième nommée, *la Dupe de soi même*, représentées en Société, & imprimées en 1732, in-12.

RICHEMONT (Blanchereau de), Avocat en Parlement, né à Saumur, en 1612: il n'avoit que vingt ans lorsqu'il mit au Théâtre une Tragédie, sous le titre de *l'Espérance glorieuse*, en 1632; il est encore l'Auteur de la Tragi-

Comédie des *Passions égarées*, donnée dans la même année.

RICHELIEU (le Cardinal de), trop grand, trop célèbre & trop fameux dans tous les genres, pour hasarder l'abrégé d'une si belle vie; son goût pour toutes les sciences étoit merveilleux : il en avoit infiniment pour les Belles-Lettres, & particulièrement pour le Théâtre; c'étoit ce qui le délassoit de ses importants travaux; il choisit cinq *Auteurs*, auxquels il donnoit les sujets des Pièces qu'il faisoit représenter sur le Théâtre de son Palais, auxquelles il travailloit quelquefois lui-même; c'étoient *Corneille*, *Boisrobert*, *Rotrou*, *Colletet* & *l'Etoile*; c'est moins pour rappeler la mémoire de ce grand homme qu'on place ici son nom parmi les Gens de Lettres, que pour honorer ceux qui, ayant le pouvoir de protéger ceux qui s'y distinguent, se font gloire d'imiter un si généreux exemple. Ce grand Ministre naquit en 1584, & la France le pleura en 1642.

RICHER (Henri), Avocat au Parlement à Rouen, né à Dieppe en 1685, mort à Paris en 1748, âgé de soixante-trois ans, mit au Théâtre, le 29 Décembre 1734, la Tragédie de *Sabinus* & d'*Eponine*, imprimée en 1735, in-8°. à Paris, chez *Prault*; & fit imprimer, en 1748, la Tragédie de *Coriolan*, que les Comédiens avoient refusée; il fut l'Auteur de bons Ouvrages & de Traductions estimées.

RICCOBONI (Madame) a traduit, en 1770, cinq Comédies Angloises, savoir : *la Façon de le fixer*; *la fausse Délicatesse*; *Il est possédé*; *le Mariage clandestin*, Comédie de

l'invention de l'Auteur , & les deux premiers Actes des *Caquets* , Piece des Italiens , sans parler de tous ses jolis Ouvrages , qui font les délices de tous ceux qui les lisent. Son mari entendoit parfaitement le Théâtre , & son Ouvrage sur celui où il a joué long-temps , lui a fait honneur. Il mourut en 1772.

RIEUSSET (Martin) n'est connu au Théâtre que par une Comédie qui a pour titre , *la Populace émue* , en 1714 , en cinq Actes , en vers , imprimée à Gironne , en 1714 , in-8°. sans nom d'Imprimeur , dédiée à M. de Ganges ; elle fut composée à l'occasion d'une révolte dans la ville de Gironne , quelques mois auparavant.

RIEUPEROUX (Thomas , ou Théodore) , né à Montanban le 4 Mars 1664 , vint à Paris en 1682 , où il présenta au Pere *la Chaise* , Confesseur de Louis XIV , un Poëme intitulé , *l'Ame des Bêtes* , avec un *Traité des Médailles* : ce Jésuite fut si content de ces Ouvrages , qu'il le fit nommer à un Canoniat vaquant à Forcalquier. Le Ministre *Barbesieux* , qui protégea aussi depuis ce Poëte , exigea qu'il quittât le petit collet pour le nommer à une place de Commissaire des Guerres , ce qui donna lieu à une Epigramme de *Gacon*. Les Pieces que *Rieuperoux* a mises au Théâtre sont : *Hipermnestre* , ou *Lincée* , Tragédie , dédiée à M. le Duc , imprimée à Paris , en 1616 , in-12 , chez *Pierre Ribou* ; *Annibal* , Tragédie , représentée en 1688 , non imprimée ; *Valérien* , Tragédie , jouée en 1690 , non imprimée ; *la Mort d'Auguste* , ou *Arrina* , Tragédie . donnée en 1676 ,

non imprimée. Ce Poëte auroit fait une grande fortune & vécu plus long temps, sans sa mauvaise conduite & son abandon à ses passions. Il mourut, en 1706, d'un excès d'épuisement.

RIVAudeau (André), cousin d'un Valet-de-Chambre du Roi *Henri II*, donna, en 1567, une Tragédie, intitulée, *Aman*.

RIVET, ci devant Jésuite, donna, au College de Louis-le-Grand, en 1745, *le Dissipateur*, Comédie, qui eut beaucoup de succès.

RIVEY, voyez *l'Arrivey*.

ROBBE (Jacques), né à Soissons en 1643, Géographe, étoit plus connu sous le nom de *Barquebois*. Il étoit fort versé dans la science de la Géographie; il mit au Théâtre, en 1682, une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée, *l'Intéressé*, imprimée avec les vers retranchés à la première représentation en 1683, in-12, à Paris, chez *Etienne Lucas*. Il mourut en 1721.

ROBERT feroit inconnu sans une Tragédie imprimée sous son nom, intitulée, *la Mort d'Antiochus*, dédiée à Milord *Orery*, Plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine de la Grande-Bretagne, imprimée à Bruxelles, en 1711, chez *Thomas Serstovens*.

ROBELIN (Jean), né en Bourgogne, n'est connu que par la Tragédie de *la Thébaïde*, qu'il mit au Théâtre en 1584 : elle est sans distinction d'Actes ni de Scenes, dédiée à M. le Duc de *Lorraine*, imprimée à Pont-à-Mousson, dans la même année, in-4°. chez *Martin Marchant*.

ROBIN (Pascal), sieur du *Faux*, né en 1538, donna, en 1572, la Tragédie d'*Arfinoé*.

ROCHER (S. M. fleur du) mit au Théâtre, en 1631, les *Pieces de l'Indienne Amoureuse*; & en 1734, celle de *Mélize*, ou *les Provinces reconnues*.

ROCHON DE CHABANNES (M.) donna, en 1762, la Comédie d'*Heureusement*; cette jolie Piece, en un Acte, en vers, fut représentée le 29 Novembre 1762, imprimée en la même année, *in-12*; la *Manie des Arts*, Comédie, en un Acte, en prose, le 13 Juin 1752, imprimée en la même année, *in-8°*. les *Valets Maîtres*, en 1768; *Hylas & Silvie*, en 1768; les *Amants généreux*, en 1774; *l'Amour François*, en 1779: toutes ces Comédies ont eu du succès, le méritoient, & sont restées au Théâtre; il y a peu d'Auteurs qui y aient été plus heureux.

ROMAIN (Nicolas), né à Pont-à-Mousson en Lorraine, Docteur en Droits, Secretaire de M. de Vaudemont, donna, en 1602, la *Salmée*, Pastorale comique, ou Fable boccagere, imprimée dans la même année, *in-12*, à Pont-à-Mousson, chez Melchior Bernard; & la Tragédie de *Maurice*, en 1706, imprimée dans la même ville, *in-12*; & dans la même année, chez le même Libraire.

ROMAN (M. l'Abbé) n'est ici placé qu'à cause de la traduction d'une Tragédie Allemande, intitulée, *la Mort d'Adam*, qu'il fit imprimer en 1762, dont les Auteurs modernes doivent lui savoir gré.

ROMANET n'a fait pour le Théâtre que la *Nouveauté préférée*, Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, *in-12*, en 1749; & le *Médecin de Village*, Comédie en un Acte, en

prose, dans la même année, non imprimée, manuscrite, *in-8°*.

RONSARD, l'un des premiers Poètes François, mit au Théâtre, en 1539, une Comédie de *Plutus*, au College de *Coquerel*, qui eut le plus grand succès. Cette Piece est d'*Aristophane*, que ce Poète a mise en rimes françoises; bien des Savants soutiennent que c'est la premiere Comédie qui fut jouée en France.

ROQUE (S. G. de la), de Clermont-en-Beauvoisis, nous apprend, dans l'Epître dédicatoire de *la Chaste Bergere*, Pastorale de sa composition, qu'il n'étoit point savant; que dès sa jeunesse, il étoit au service du grand Prince qui lui avoit donné l'accès des trois freres de la Reine *Marguerite*; & qu'il n'avoit jamais eu d'autre école que celle de la Cour. Il mit au Théâtre, en 1598, *la Chaste Bergere*, Pastorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue; elle fut imprimée à Rouen, en 1599, *in-12*, chez *Raphaël du Petit-Val*. Cette Piece est sans distinction de Scenes, & assez bien faite pour ce siecle.

ROSIDOR, Auteur & Comédien de Province, donna au Théâtre de Paris, en 1662, une Tragédie intitulée, *la Mort du grand Cyrus*, ou *la Vengeance de Thomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. E. de Cologne, représentée en cette ville, & imprimée en 1662, *in-4°*. chez *Guillaume-Henri Stréel*; *Ptolomée*, Tragi-Comédie, dédiée au Comte de *Conismarck*, imprimée à Paris, en 1666, *in-12*, chez *Nicolas Pepin*; *les Amours de Merlin*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à M. le Marquis de *Norman-*

ville, imprimée en 1691, in-12, Rouen, chez J.-B. Besogne.

ROSIERS (Beaulieu) n'est connu que par une Tragi-Comédie, intitulée, *le Galimathias*, imprimée en 1639, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; cette Piece est entrelacée de *persées opposées*, sans objet, sans milieu & sans fin; ce qui fait que le titre est parfaitement rempli.

ROSIMOND (J.-B. Dumenil dit), Auteur & Comédien de la Troupe du Marais, mort en 1686, mit au Théâtre, en 1676, *le Duel fantastique*, ou *les Valets Rivaux*, en 1668, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée à Grenoble, en 1666, in-12, imprimée dans la même ville & dans la même année, chez Pierre Fremont; *le nouveau Festin de Pierre*, ou *l'Athée foudroyé*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1669, in-12, à Paris, chez Pierre Bienfait; *l'Avocat Savetier*, Comédie, en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1670, attribuée faussement au sieur Scipion, Comédien du Roi, imprimée à La Haye, en 1683, in-12, chez Adrien Mougens; *la Dupe Amoureuse*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1670, imprimée à Paris, en 1671, in-12, chez Pierre Bienfait; *les Trompeurs trompés*, ou *les Femmes vertueuses*, Comédie en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1670, in-12, Paris, chez le même Libraire; *le Quiproquo*, ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée & imprimée en 1671, Paris, chez le même Libraire; *l'Avocat sans étude*, Comédie en un Acte, en vers, donnée & imprimée en

1616, in-12, Paris, chez *Bienfait*; le *Volontaire*, Comédie en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1616, in 12, Paris, chez *Pierre Promé*; la *Nôce de Village*; Comédie en un Acte, en vers, avec plusieurs Lettres d'amour, Chançons & Airs nouveaux qui se chantent & dansent dans les banquets, par M. de *Rosimond*, Comédien du Roi pour le comique, imprimée à Paris en 1705, in-12, chez *Antoine Raflé*. Il est singulier qu'on attribue, dans cette édition, cette Piece à ce Comédien, tandis qu'on est certain qu'elle est de *Brecourt*: indépendamment des Pieces de *Rosimond*, dont je viens de rendre compte, ce Comédien s'avisa de composer une *Vie des Saints*, sous son nom de famille de *Jean Duménil*, pour se réconcilier, dit-il dans sa Préface, avec les gens d'Eglise, & sur-tout avec son Curé, qui le regardoit de travers toutes les fois qu'il en étoit rencontré; mais cet hommage à la Religion n'empêcha pas cependant qu'après sa mort il ne fût enterré sans luminaire, dans la même fosse où l'on dépose les enfants décédés sans Baptême. *Rosimond* avoit passé, en 1673, dans la Troupe du Palais Royal, où il remplaça *Moliere* qui venoit de mourir. Il jouoit les rôles à manteau, mais il réussissoit beaucoup mieux dans ceux de Valet.

ROSOY (M.), Auteur des Tragédies intitulées, le *Decius François*, imprimée en 1767, & d'*Azor*, ou les *Péruviens*, en 1770, non représentée. Il est fort connu par ses Pieces Italiennes & par d'autres jolis Ouvrages.

ROTROU (Jean), né à Dreux, en 1609,

mort de la peste, le 27 Juin 1650; il occupa dans cette ville les Charges de Lieutenant-Particulier & d'Assesseur-Criminel: né Poète, dès l'âge de quinze ans, il commença à en faire preuve, en mettant au Théâtre sa Tragédie de *l'Hypocondriaque*, & plusieurs autres Pièces qui eurent du succès; il fut depuis entraîné par la passion du jeu: s'apercevant qu'elle le ruinoit, il prit le parti, lorsqu'il recevoit de l'argent du produit de ses Pièces, de le jeter sur un tas de fagots qu'il avoit fait mettre exprès dans sa chambre, pour qu'il ne pût le dépenser qu'en détail, & pour en trouver du moins dans le besoin. Le Cardinal de Richelieu qui faisoit cas de ses talents, le protégea, & le choisit pour l'un des cinq Auteurs. Ce Poète laborieux mourut d'une fièvre pourprée, en 1650, à l'âge de quarante & un ans. On ne peut s'empêcher d'être surpris qu'ayant si peu vécu, il ait fait un si grand nombre de Pièces; il est trop recommandable dans l'Histoire du Théâtre, pour en laisser ignorer les titres; les voici, selon l'ordre chronologique: *l'Hypocondriaque*, ou *le Mort amoureux*, Tragi-Comédie, avec un Argument, imprimée en 1631, in-8°. Paris, chez Toussaint Quinet; *Cléagénor & Doristée*, Tragi Comédie, imprimée en 1631, chez le même Libraire; *la Bague de l'oubli*, Comédie, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, dédiée au Roi, en 1635, in-8°. Paris, chez François Traga; *la Diane*, Comédie, en cinq Actes, avec un Argument, en 1635, in-8°. Paris, chez le même Libraire; *la Célimene*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1636, in-4°.

Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Heureuse Constance*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1636, in-4°. chez *Toussaint Quinet*; *Hercule mourant, ou la Déjanire*, Tragédie, dédiée au Cardinal de *Richelieu*, en 1636, in-4°. chez le même Libraire; *les Occasions perdues*, Tragi-Comédie, dédiée à la Comtesse de *Soissons*, en 1636, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *les Menechmes*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1636, in-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *le Viceroy de Naples*, Tragi-Comédie, en 1646, in 4°. chez le même Libraire, *la Sœur*, Comédie; *l'Heureux Naufrage*, Tragi-Comédie, en 1637, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Celiame*, Tragédie, en 1637, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *la Pèlerine Amoureuse, ou l'Angelique*, Tragi-Comédie, en 1637, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *le Filandre*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1637, in-4°. chez le même Libraire; *Agésilas, de Colohos*, Tragi-Comédie, en 1637, in-4°. chez le même Libraire; *l'innocente Infidélité*, Tragi-Comédie, en 1637, in-4°. chez le même Libraire; *Amélie*, Tragi-Comédie, en 1638, in-8°. chez le même Libraire; *les Sosies*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1738, in-4°. chez le même Libraire; *les deux Pucelles*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1639, in-4°. chez le même Libraire; *la belle Alphrede*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1639, in-4°. chez le même Libraire; *Laure persécutée*, Tragi-Comédie, en 1639, in-4°. chez *Toussaint Quinet*; la même Piece, en 1646, in-12, chez le même Libraire; autre édition, dans la même année,

année, *idem*. *Antigone*, Tragédie, en 1639, in 4°. chez *Toussaint Quinet*; la même, chez le même Libraire, même année, in-12; *Crisanthe*, Tragédie, en 1640, in-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Captifs*, ou *les Esclaves*, Comédie, en 1640, in-4°. chez le même Libraire; *Iphigénie en Aulide*, Tragédie, en 1640, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Clarice*, ou *l'Amour constant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1644, in-4°. chez le même Libraire; *Bélisaire*, Tragédie, dédiée à M. de Guise, en 1644, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Célie*, ou *le Vice-Roi de Naples*, Tragédie, en 1646, in-4°. même Libraire; *la Sœur*, Comédie, en cinq Actes, en 1647, in-4°. chez le même Libraire; la même, sous le titre de *Sœur généreuse*, *idem*, in-4°. & in-12; *le véritable Saint-Genest*, Tragédie, en 1648, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Dom Bernard de Cabrere*, Tragi-Comédie, dédiée, par une Elégie, au Cardinal de Mazarin, en 1648, Paris, chez *Toussaint Quinet*; la même, in-12; *Vincelas*, Tragi-Comédie, dédiée à M. de Créquy, premier Gentilhomme de la Chambre, Paris, chez *Antoine de Sommaville*, en 1648, in-4°. il y eut plusieurs éditions de cette Piece, la dernière dans l'année où M. de Marmontel a corrigé cette belle Tragédie; *Cosroès*, Tragédie, en 1649, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; il y a eu aussi plusieurs éditions de cette Piece, la dernière, avec des corrections de M. le Marquis d'Usès, en 1705; *Dom Louis de Cardone*, Tragi Comédie, en 1652, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Amarillis*, Pastorale,

en cinq Actes, en vers, en 1655, in-4°. Paris, chez le même Libraire ; *la Florimonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, la dernière Piece de *Rotrou*, en 1655, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. On lui attribue encore plusieurs autres Pieces, entr'autres *Dom Alvare de Lune*, jouée, dit-on, en 1647 ; mais je n'ai point d'autorités suffisantes pour les placer ici. J'aurois pu ajouter à ce long état une Pastorale d'*Amarillis*, de cet Ancien Poëte ; mais il ne l'a pas mise au Théâtre, ni ne l'a fait imprimer, en ayant tiré parti pour composer sa *Célimene*. Après sa mort, un ami ayant trouvé le manuscrit de cette Pastorale dans ses papiers, la publia par l'impression. M. le Duc de *la V....* ajoute qu'il ne lui rendit pas service ; & c'est penser en vrai Connoisseur, tel qu'il est.

ROUILLET (Claude), né à Baune-en-Bourgogne, versé dans la Poésie françoise & latine, régentoit au College de Bourgogne, à Paris ; il y composa une Tragédie en vers libres, avec des Chœurs, intitulée, *Philanire*, qu'il mit au Théâtre de son College, & fit imprimer en 1563, in-12, à Paris, chez *Thomas Richard* : il avoit d'abord composé cette Piece en Latin, & depuis, il la traduisit en vers françois ; l'argument est intéressant, & mérite d'être lu.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), né à Paris, en 1669, étoit le fils d'un Cordonnier : malgré cette origine, son mérite naissant lui procura la protection d'un Ambassadeur de France, qui voulut bien en prendre soin, en qualité d'un de ses Pages. Ce jeune-homme se fit bientôt connoître par de jolis Ouvrages remplis d'es-

prit, qui annonçoient le rang qu'il auroit un jour dans la République des Belles-Lettres. Aurenouvement de l'établissement de cette Académie; en 1701, il en fut nommé Eleve, en 1705, il en fut Vétéran; il accompagna en Angleterre le Maréchal de Tallard, qui y passoit en qualité d'Ambassadeur de France; il fit à Londres la connoissance de M. de Saint-Evremond, dont il fut toujours ami depuis; à son retour à Paris, il entra chez M. du Coudray, Conseiller d'Etat, Directeur des Finances, où il vécut à la Cour; en 1708, il eut la malheureuse affaire qui le perdit, trop connue pour en donner le détail dans cet *Abrégé*. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Poète célèbre est autant connu par ses infortunes que par ses grands talents: elles sont écrites par-tout. Il mourut d'apoplexie à Bruxelles, le 17 Mars 1741; il s'étoit acquis de généreux protecteurs qui ne l'ont point abandonné jusqu'à sa mort. Les Pièces qu'il a mises au Théâtre François ne sont pas ce qu'il a fait de mieux, les voici: *le Café*, Comédie en un Acte, en prose, représentée en 1694, imprimée en 1695, in-12; *le Flatteur*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée en 1697, in-12, Paris, chez Claude Barbier; la même, mise en cinq Actes, en vers; *le Capricieux*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1701; *les Ayeux chimeriques*, en cinq Actes, en vers; *la Mandragore*, en cinq Actes, en prose; *l'Hypocondre*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Amsterdam, en 1751, in-12, chez Marc-Michel Rey; *le Cid*, Tragédie de Corneille; *Dom Japhet d'Arménie*, de Scaron; *la Marianne*, de

Tristan; le Florentin, de la *Fontaine*, examinées & corrigées par J.-B. Rousseau, ont été imprimées à *Amsterdam*, dans ses *Œuvres*, sous le titre de *Pieces dramatiques*, choisies & restituées par M. **, 1764, in-12, chez *François Changuion*.

ROUSSEAU (M. Pierre), né à *Toulouse*, actuellement à la tête du *Journal Encyclopédique de Bouillon*, en 1780, dont le succès est connu, mit au Théâtre dans sa jeunesse, la *Rivale suivante*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, représentée avec succès, le trois Août 1747, imprimée dans la même année, in-8°. à Paris, chez *Prault*; la *Ruse inutile*, en un Acte, en vers, le 6 Octobre 1749, imprimée à Paris, dans la même année, in-8°. chez *Sébastien Jorry*; la *Mort de Bucéphale*, Tragedie, en un Acte, en vers, jouée à *Compiègne*, en 1748, imprimée en 1749; les *Méprises*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertissement, jouée le 25 Avril 1754. Je ne parle point ici des autres jolies Pieces qu'il a faites pour les autres Théâtres, ni de ses autres Ouvrages, qui lui ont fait honneur.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), né à *Geneve*, mort en 1778, Auteur-célebre, & qui le méritoit à tant de titres, n'a mis au Théâtre François qu'une seule Comédie, en 1752, intitulée *Narcisse*, ou *l'Amant de lui-même*, Comédie en un Acte, en prose, représentée le 18 Décembre 1752, imprimée en 1753, in-8°. avec une longue Préface. Je ne dois point omettre la Scene lyrique de *Pygmalion*, jouée comme petite Piece, en 1776, dans laquelle la Demoiselle

Raucourt, actuellement au Théâtre, parut en statue; cette Scene eut le plus grand succès, & est restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

Roux (M. le) n'a mis au Théâtre qu'une Comédie intitulée; *le Triomphe de l'Amour*, ou *Dom Pierre de Castille*, en trois Actes, en vers, imprimée à Paris, c'est-à-dire à La-Haye, en 1722, in-8°. chez *Armand l'Adopté*. Dans l'exemplaire placé dans le Cabinet de M. le Duc de la **; il se trouve à la fin de cette Piece, différentes Poésies.

Roy (Pierre-Charles), Eleve de l'Académie des Inscriptions, Chevalier de Saint-Michel, connu par la quantité de Poèmes qu'il a faits pour l'Opéra, & par un recueil de Poésies estimées, n'a mis au Théâtre François qu'une Comédie intitulée, *les Captifs*, en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, en 1714; elle eut une réussite heureuse, cependant elle ne fut pas imprimée. Il mourut en 1763.

Rozet (Madame). Voyez *Chaumont* (Madame).

Ryer (Isaac du), Secrétaire du Duc de *Belle-Garde*, pere de *Pierre du Ryer*, dont il est parlé dans l'article suivant: ne s'étant pas conduit au gré de son Maître, fut congédié; il ne tarda pas à s'en repentir; sa fortune baissa au point que n'ayant pas de quoi vivre, il se trouva forcé de prendre un emploi de Commis au Port Saint-Paul, où il mourut quelques années après dans la pauvreté; les Pieces qu'il a mises au Théâtre, sont: *les Amours*

contraires, Pastorale en trois Actes, en vers, en 1610; *la Vengeance des Satyres*, Pastorale en cinq Actes, en vers, représentée dans la grande Salle de l'Eglise du Temple de Paris, en 1614, *le Mariage d'amour*, en 1621, Pastorale en cinq Actes, en vers. Ces Pieces sont imprimées dans un volume intitulé, *le Temps perdu, & les Gaietés, d'Isaac du Ryer*, en deux éditions; la premiere, en 1604; la seconde, en 1621. On croiroit, sans l'édition de 1631, moins rare que celle de 1621, que *l'Amour Mariage*, du même Poëte, est la même que celle du *Mariage d'amour*.

RYER (Pierre du), né en 1605, fils d'*Isaac du Ryer*, fut nommé Secrétaire du Roi, à l'âge de vingt & un ans: il étoit alors à son aise; mais étant devenu passionnément amoureux d'une jeune & belle Demoiselle qui n'avoit pour tout bien que ses charmes, ce mariage déranger sa fortune au point qu'il fut obligé d'entrer au service du Duc de Vendôme: ses premieres productions l'ayant fait connoître, il fut reçu à l'Académie Françoisé, en 1646, par préférence à *Corneille*, si célèbre depuis; dans les suites il obtint la place d'Historiographe de France; il écrivoit avec beaucoup de pureté pour le temps; son style étoit naturel, correct & coulant; sans le même *Corneille*, qui ne tarda pas à l'éclipser, il eût été du rang des premiers Tragiques. Il ne vécut que jusqu'à l'âge de cinquante ans. Il mourut d'une fièvre putride, en 1658, à Paris. Les Tragédies qu'il a faites pour le Théâtre, sont: *Arétaphile*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuscrite, in-4°. en 1618; *Clitophon*, ou *Leucipe*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers,

manuscrite, in-4°. en 1622; *Argenis & Poliarque*, ou *Thocrine*, Tragi-Comédie, dédiée au Marquis de la *Chastre*, en deux Journées, avec un Argument, & des Poésies, imprimées à Paris, en 1630, in-8°. chez *Nicolas Bessin*; la seconde Journée, en 1631, chez le même Libraire; *Lisandre & Caliste*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame la Duchesse de *Longueville*, imprimée en 1632; *Alcimédon*, en 1634; *les Vendanges de Suresne*, Comédie, en 1635; *Lucrece*, en 1637; *Clarigone*, en 1638; *Alcinoé*, en 1639; *Saül*, en 1639; *Esther*, en 1643; *Bérénice*, en prose, en 1615; *l'Ecole*, en 1646; *Thémistocle*, en 1648; *Amarillis*, Pastorale, en 1650; *Tarquin*, Tragédie, en 1656, non imprimée.

RYEUPEIROUX, Commissaire des Guerres, né à Montauban, en 1664, mort à Paris, en 1706, fils d'un Avocat du Roi, fut d'abord Ecclésiastique, & Chanoine de Forcalquier; mais M. de *Barbésieux*, Ministre, qui le protégeoit, lui fit quitter cet état, le fit Commissaire des Guerres: sans sa mauvaise conduite, il eût fait une fortune considérable. Il mourut en 1706; ses Pièces de Théâtre sont: *Annibal*, en 1688; *Agrippa*; *la Mort d'Auguste*, en 1693; *Valérien*, en 1690; *Hypermnestre*, en 1704; son Poëme sur l'ame des Bêtes, & son *Traité des Médailles*, lui firent beaucoup d'honneur.

S A B

SABATHIER (M. l'Abbé), né à Castres, donna à Toulouse, en 1763, une Comédie

intitulée, *les Eaux de Bagnères*, qui fut accueillie; il est très-connu par l'Ouvrage *des Trois Siècles*, & par des productions que beaucoup de Gens de Lettres estiment; c'est une justice que ma probité lui rend, quoiqu'il m'ait maltraité sans y avoir donné lieu.

SACY, Jésuite, n'est connu que par deux Pièces de Théâtre : *Octavie*, Tragédie, non imprimée, & *le Contraste*, Comédie, en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in-folio*.

SACY (M. de), fort connu par des *Opuscules dramatiques*, sous le titre de *Nouveaux Amusements de Campagne*, en deux Volumes *in-8°*. contenant quarante petits Drames en prose, imprimés en 1778, dont les représentations en Société ont fait le plus grand plaisir.

SAGE (Alain-René le), né à l'Isle de Ruys en Basse-Bretagne, étoit pere du célèbre *Montmeny*, Comédien, qu'on regrette encore; il se fit connoître par des Romans de caractère, & un grand nombre d'autres Ouvrages qui lui ont acquis une réputation bien méritée, & qui eussent assurément contribué à sa fortune, sans son caractère d'indépendance & de désintéressement, qui ne lui permettoit pas de se faire des protecteurs. Il passoit sa vie avec les amis qu'il avoit choisis, lorsqu'il ne goûtoit plus le travail; tant qu'il put s'en occuper, il se soutint sans le secours de personne, mais son âge trop avancé l'ayant privé de cette ressource, il se retira chez son fils, Chanoine de la Cathédrale de Boulogne-sur-Mer, où il mourut, en 1747, âgé de soixante-dix-neuf ans; les Pièces qu'il a données au Théâtre

François, font : *César-Ursin*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée en Mars 1707; *Crispin, Rival de son Maître*, en un Acte, en prose, précédée & suivie d'un Prologue, ayant pour titre, *le Diable Boiteux*, donnée le 14 Février 1709; *la Tontine*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée le 20 Février 1733; *le Traître puni*, Comédie que les Comédiens refuserent; & *Dom Felix de Mendoce*, Comédie qui eut le même sort, imprimées toutes les deux en 1700; *le Point d'Honneur*, Comédie, représentée en 1702; son second titre étoit : *l'Arbitre des Différends*; *Turcaret*, & *sa Critique*, Comédies, en 1700; la première, restée au Théâtre, où elle est toujours revue avec plaisir. *Préville*, de tous les Acteurs qui ont jouée cette Piece depuis qu'elle est sur la Scene, est celui qui l'a rendue le plus agréablement. Je suis le premier des Historiens du Théâtre de ce siècle, qui, par mes recherches, ai fait connoître plus particulièrement cet aimable Auteur, qui a fait aussi de jolis Ouvrages pour les Italiens, pour l'Opéra-Comique & pour les Provinces.

SAINT-AGNAN (François de Beauvilliers, Duc de), grand Amateur des Belles-Lettres, & particulièrement du Théâtre François, y donna en 1664, la Tragédie de *la Bradamante ridicule*, & elle eut du succès. Il mourut en 1687, âgé de quatre-vingts ans.

SAINT-ANDRÉ, d'Embrun, n'est connu que par la *Pastorale sur la Naissance de N. S. Jesus-Christ*, représentée en 1644.

SAINT-BALMONT (la Marquise de),

femme de qualité de Nancy, mit au Théâtre, en 1652, une Tragédie intitulée, *les Jumeaux Martyrs*.

SAINT-CHAMONT (Madame la Marquise de) donna en 1771, une Comédie intitulée, *les Amants sans le savoir*, qui fit grand plaisir; personne n'ignore son goût & ses talents pour les Belles-Lettres. M. son mari est un vrai Connoisseur.

SAINT-DIDIER, né à Avignon, en 1668, Amateur des Sciences, remporta deux fois le Prix de l'Académie-Françoise, & trois fois celui des Jeux Floraux; on trouve dans son *Voyage du Parnasse*, une Tragédie de sa composition, intitulée, *l'Illiade*, imprimée en 1716. Il mourut en 1739.

SAINT-ENER (M. l'Abbé de) donna en 1770, une Tragédie en trois Actes, imitée de l'Allemand, sous le titre de *la Mort d'Adam*, qui mérite d'être lue.

SAINT-EVREMONT. Voyez *Evremont*.

SAINT-FOIX (Germain-François Poullain de), né à Rennes en Bretagne, le 25 Février 1699; après avoir fait ses études aux Jésuites, il passa dans le Régiment de la Cornette-Blanche, en qualité de Cornette. A vingt & un ans son caractère bouillant lui ayant attiré plusieurs affaires, il quitta le service, & se livra à l'étude des Belles-Lettres, pour lesquelles il avoit un goût prédominant; sa passion pour le Théâtre se manifesta à vingt-trois ans par sa petite Comédie de *Pantore*, dont il ne nous reste que *le Canevas*; il fit jouer en 1726, aux Italiens, une petite Piece, intitulée, *la Veuve*

à la *Mode*, dont on a un extrait fort court, ainsi que le *Contraste de l'Amour & de l'Hymen*, qui n'a point été imprimé, & dont le manuscrit se trouve perdu. En 1743, la guerre s'étant déclarée, il suivit en Italie M. le Maréchal de Broglie, en qualité d'Aide-de-Camp. Après la paix, il sollicita une Compagnie qui lui fut refusée; furieux de n'avoir pu l'obtenir, il se retira, retourna dans sa Patrie où il acheta une charge de Maître Particulier des Eaux & Forêts. Son caractère bouillant lui suscita encore des ennemis & des affaires. Pour ne plus courir les mêmes inconvénients, il retourna à Paris où il se livra entièrement à son goût pour les Belles-Lettres. Malgré son tempéramment inquiet & emporté, il s'acquitta des protecteurs qui le firent parvenir aux places & aux pensions que la Cour accorde aux Gens de Lettres qui en sont dignes. « L'ingénieux Auteur de l'*Oracle*, du *Sylphe*, » & des *Graces* semble avoir choisi un milieu entre » les défauts plus communs aux hommes, & les » situations touchantes, telle qu'il peut en arriver » dans les familles ». M. de Saint-Foix ne fait pas rire dans le goût de *Molière*, il est encore plus éloigné de faire pleurer; mais il fait sourire agréablement le Spectateur. Avant d'avoir publié son *Histoire du Saint-Esprit*, & d'autres Ouvrages de goût, il mit au jour ses *Essais historiques sur Paris*, qui eurent un grand succès. Ce qu'il y a de plus singulier en M. de Saint-Foix, c'est que malgré la mauvaise humeur attachée à son caractère bouillant, elle disparut aux approches de sa mort, il l'entrevit d'un œil tranquille, & mourut en Philosophe Chrétien, le 25 Août

1776. Les Pièces qu'il donna aux François sont : *Pandore*, Comédie, en 1721; *l'Oracle*, Comédie en un Acte, en prose, le 22 Mars, 1740; *Deucalion & Pirrha*, Comédie en un Acte, en prose, le 21 Février 1741, *l'Isle sauvage*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, le 5 Juillet 1743; *les Graces*, Comédie en un Acte, en prose, le 23 Juillet 1744; *Julie*, ou *l'heureuse Epreuve*, en un Acte, en prose, le 20 Octobre 1746; *Egérie*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, le 9 Septembre 1747; *le Rival supposé*, en un Acte, en prose, le 25 Octobre 1749, imprimée dans la même année, in-12, chez *Prault*; *la Colonie*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue, le 25 Octobre 1750, imprimée dans la même année, in-12, chez *Cailleau*; *les Hommes*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, le 27 Juin 1753, imprimée dans la même année, in-12, chez *Duchefne*; *le Financier*, Comédie en un Acte, représentée le 20 Juillet, 1761; on lui a attribué *l'Amour & les Fées*, Comédie en vers en 1746; il en seroit convenu avec sa franchise ordinaire, s'il en eut été l'Auteur : d'ailleurs on ne lui connoît que très-peu d'Ouvrages en vers, dont on ne parle point; mais ses autres productions sont agréables & en assez grand nombre, & la lecture en fera toujours plaisir.

SAINT-GERMAIN. Voyez *Germain* (M. de).

SAINT-ALBINE (Raymond de), né le 29 Mai 1700, de l'Académie des Sciences de Berlin, Auteur de la *Gazette de France*, depuis 1733 jusqu'en 1749, année dans laquelle il se retira,

& où il fut remplacé par le Chevalier de *Mouhy*, qui la lui remit en 1751; ne voulant plus en être chargé: *Raymond* a continué d'en être le Rédacteur jusqu'en 1761. Il est l'Auteur d'un très-bon Ouvrage sur l'Art du Théâtre, intitulé, *le Comédien*; & de deux Comédies, sous les titres de *l'Amour au Village*, & de *la Convention téméraire*, qu'il composa à l'âge de dix-neuf ans, & qu'il fit imprimer dans le *Mercur* de Janvier 1749. Il mourut en 1779, âgé de soixante-dix-neuf ans: c'étoit un homme respectable par ses mœurs; & par sa probité.

SAINTE-COLOMBE donna, en 1651, une Tragédie intitulée, *le Jugement de N. S. Jesus-Christ en faveur de la Magdeleine, contre Marthe, sa Sœur*.

SAINTE-MARTHE (Gaulcher, dit Scévole de) n'est connu que par une Tragédie de *Saint-Laurent*, jouée en 1499.

SAINTE-MARTHE (François Gaulcher Scévole de) mit au Théâtre, en 1558, sa Tragédie de *Médée*.

SAINTE-MARTHE (Nicolas de) n'est connu que par une Tragédie d'*Œdipe*, qu'il fit représenter en 1614.

SAINTE-MARTHE (Pierre de) mit au Théâtre, en 1618, *l'Amour Médecin*, Comédie; & *la Magicienne étrangère*, Tragi-Comédie, imprimées dans la même année.

SAINTE-MARTHE (Abel de) n'est connu que par la Tragédie d'*Isidore*, ou *la Pudicité vengée*, imprimée en 1645: Piece très-rare. Ce Poète mourut en 1652.

SAINTE-MARTHE (Dom Denis), Gé-

néral des Bénédictins , donna , dans sa première jeunesse , une Tragédie d'*Holopherne* , en 1666 , qui lui fit beaucoup d'honneur.

SAINT-ONGE (Louise-Genevieve Gillet, Dame de) , née à Paris , en 1650 , cultiva , dès sa première jeunesse , les Belles-Lettres ; elle ne consentit à épouser un Avocat , qui les aimoit autant qu'elle , que sous la condition qu'il ne la gêneroit en rien sur cet agréable délassement : le mari tint parole. On a d'elle deux Opéra & deux Comédies ; ses Pièces de Théâtre sont : *l'Intrigue des Concerts* , Comédie en un Acte , donnée en 1614 , à Dijon ; & *Grifelde* , ou *la Princesse de Saluces* , représentée aussi dans la même Ville , en 1614 ; elle a travaillé aussi pour l'Opéra. Elle mourut à Paris , fort regrettée , en 1718.

SAINT-YON , de la famille du fameux Boucher de ce nom , dont il est tant parlé dans *l'Histoire des Guerres civiles* , sous le regne de Charles VII , étoit rempli d'esprit & de gaieté ; il est l'Auteur des *Façons du temps* , Comédie , représentée en 1686 ; ses autres Pièces ont été faites en société avec Dancourt. Il mourut en 1723 , Secrétaire de M. de la Faluere , Grand-Maître des Eaux & Forêts.

SAINVILLE connu par les Pièces qui suivent : *l'Adieu du Trône* , ou *Dioclétien & Maximien* , en 1634 ; *Pantenice* , non représentée ; *la Retraite des Amants* , ou *le Débauché converti* , idem. On ne trouve aucune date à ces Comédies ; tout ce que m'en a appris feu M. de Bombarde , c'est qu'elles sont toutes manuscrites , en différents cabinets d'Amateurs , & que le

même *Sainville* est aussi l'Auteur du *Mariage mal assorti*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée sans date, & que c'est mal-à-propos que cette Piece a été attribuée à *Sallebray*.

SALLEBRAY donna, en 1639, la Tragédie du *Jugement de Paris*, & du *Ravissement d'Hélène*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; la *Troade*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, in-4°. chez le même Libraire; la *Belle Egyptienne*, Tragi-Comédie, en 1642, in-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; l'*Amante ennemie*, Tragi-Comédie, en 1642, in-4°. chez le même Libraire. Je supprime ici l'*Enfer divertissant*, & *Andromaque*, Tragédies, que quelques Écrivains du Théâtre attribuent mal-à-propos à ce Poète.

SALVAT, Avocat au Parlement de Toulouse, Auteur de *Calisthene*, Tragédie, représentée en Société à Avignon, imprimée dans cette ville, en 1757, in-8°.; *Marguerite d'Anjou*, *Reine d'Angleterre*, essai tragique, en cinq Actes, en prose, dans le goût du Théâtre Anglois, imprimée à Paris, en 1757, in-12, chez *Prault*.

SALVERT (M.) a publié, en 1774, une Comédie intitulée, *l'Amant Corsaire*, dont il est l'Auteur en société avec (N.)

SANITÉ (M. de) a publié, en 1774, un Drame en un Acte, en prose, intitulé, *la Nouvelle imprévue*.

SANTE (Gilles-Anne-Xavier de la), Jésuite, né en 1684, donna, au Collège, en 1727, une Comédie intitulée, *le Fils indocile*.

SAVÉRIEN (Alexandre), né à Arles, en

1721, Ingénieur de la Marine, connu par de bons Ouvrages de Mathématiques, fit jouer en Société une Comédie intitulée, *l'Heureux*, Piece philosophique qui n'étoit pas composée pour être jouée; sa marche est dans le goût anglois; elle fut imprimée, sous le titre de *Londres*, en 1730, in-8°.; *Anacréon*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose & en vers. Voyez le volume qui a pour titre, *Imitation des Odes d'Anacréon*, édition de 1754.

SAURIN (M.), né à Paris, Avocat en Parlement, de l'Académie-Françoise, qui l'a bien mérité, & qui, depuis, s'en montre de plus en plus digne, mit au Théâtre, le 12 Novembre 1750, la Tragédie d'*Aménophis*, imprimée en 1758; *Spartacus*, le 20 Février 1760; *les Mœurs du temps*, Comédie en un Acte, en prose, le 22 Décembre 1760; *Blanche & Guifard*, Tragédie imitée de l'Anglois, le 26 Septembre 1763; *l'Orpheline léguée*, en trois Actes, en vers libres, le 6 Novembre 1765, remise en un Acte, sous le titre de *l'Anglomanie*, en 1772; *Béverley*, en cinq Actes, en vers libres, en 1768; il a fait imprimer depuis *le Mariage de Julie*, Comédie en un Acte, en prose, non représentée, en 1772; & *Zéphirine & Lindor*, joli Proverbe, inséré dans le *Mercur*e de 1778.

SAUVIGNY (M. de), Chevalier de Saint-Louis, attaché à M. le Comte d'Artois, Censeur-Royal, connu par de charmants Ouvrages. Voici les titres de ceux relatifs au Théâtre: *le Masque enchanté*, Féerie, en un Acte, en vers, jouée le 28 Août 1759, imprimée dans

la même année , in-8°. à Geneve , chez les freres *Cramer* ; la *Mort de Socrate* , Tragédie en trois Actes , en vers , jouée le 7 Mai 1763 ; *Hirza* , ou les *Illinois* , Tragédie , en 1767 , reprise en 1780 ; le *Persifflleur* , Comédie en trois Actes , en vers , en 1771 ; *Gabrielles d'Esfrées* , Tragédie , représentée à Versailles en 1778 , avec le plus grand succès , imprimée dans la même année , & qui doit être incessamment jouée à Paris. Indépendamment d'autres Pieces que les Amateurs attendent avec impatience. Je ne parle point ici de ses autres Ouvrages , dont tout le monde connoisseur fait grand cas.

SCARON (Paul) , né en 1610 , d'une famille distinguée , se trouvant sans fortune à la mort de son pere , par les injustices d'une belle-mere , fut forcé de prendre le petit collet , après avoir fait ses études. Peu de temps après il fut pourvu d'un Canoniat à la Cathédrale du Mans ; entraîné par le goût des plaisirs , & piqué des obstacles continuels qu'on y oppo-
soit , il renonça à sa place & à son état , & vint à Paris , où il se livra à ses goûts avec tant d'excès , qu'à l'âge de vingt-sept ans il devint paralytique & fut obligé de garder la maison. Il s'étoit fait beaucoup d'amis pendant qu'il vivoit dans le monde , dont la plupart étoient de la plus grande distinction ; ils ne l'abandonnerent point. Son caractère spirituel , enjoué , malgré ses infirmités , attira chez lui la meilleure compagnie : les Ouvrages plaisants qu'il donna au Public , traités de burlesques , l'augmenta ; son bonheur voulut que *Madame d'Aubigné* , si connue depuis sous le nom

de Madame de Maintenon, fût du nombre; sa fortune alors étoit si médiocre, que Scaron lui ayant proposé sa main, elle l'accepta. Il seroit inutile d'entrer dans d'autres détails, il n'est point d'Amateurs des Belles-Lettres qui les ignore; mais on ne peut se dispenser ici de citer les Pièces que ce Poëte a mises au Théâtre: elles sont au nombre de onze, plus burlesques que comiques, en voici les titres: *Jodelet, ou le Maître Valet*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1665, in-4°. Paris, chez Toussaint Quinet; *les Boutades du Capitan Matamor & ses Comédies*, en 1650, in-4°. chez le même Libraire; *l'Héritier ridicule, ou la Dame intéressée*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, in-4°. chez le même Libraire; cette Pièce plut tant à Louis XIV, qu'il la fit jouer deux fois de suite dans le même jour; *Dom Japhet d'Arménie*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Roi, en 1654, in-4°. Paris, chez Augustin Courbé; *Jodelet duelliste*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, in-12, Paris, chez Guillaume de Luynes; *l'Ecolier de Salamanque*, ou *les généreux Ennemis*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Fragments de diverses Comédies*, en 1688, in-12, chez le même Libraire; *la fausse Apparence*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, in-12, chez le même Libraire; *le Prince Corsaire*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, in-12, Paris, chez Guillaume de Luynes; *le Gardien de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, in-12, Paris, chez le même Li-

braire ; *le Marquis ridicule*, ou *la Comtesse faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, in-12, Paris, chez le même Libraire. Je ne dois point omettre que *Dom Japhet d'Arménie* fut représentée dans la grande Salle des Machines des Tuileries, devant le Roi; *Méhémet Effendi*, Ambassadeur de la Porte, s'y trouva avec toute sa suite. *Scaron* mourut à Paris, le 14 Octobre 1661.

SCAURUS n'est connu que par une Tragédie intitulée, *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (Jean) étoit, selon la tradition, bon Militaire & Amateur des Belles-Lettres; il mit au Théâtre, en 1628, une Tragi-Comédie sous le titre de *Tyr & Sidon*; cette Piece est en deux Journées, chacune en cinq Actes, en vers; elle fut imprimée à Paris, en 1628, in-8°. chez *Robert Etienne*, avec une Préface & un Avis de l'Imprimeur. Voyez *Tyr & Sidon*, de *Daniel Dancherot*. *Schelandre* a suivi dans cette Piece le même plan & la même intrigue, à la différence du nom des deux Rois, & du dénouement.

SCHONES (M. le Beau de), né à Paris, de l'Académie de Nismes, mit au Théâtre de cette Ville, au mois de Mars 1752, une Piece en un Acte, en vers libres, en forme de Prologue, intitulée, *Thalie corrigée*, dédiée à M. le Duc d'Usès, qui fut fort accueillie, imprimée dans la même année, in-12; *l'Assemblée*, Comédie en un Acte, en vers, terminée par *l'Apothéose de Moliere*, jouée le 17 Février 1773; cette Piece est très-jolie, & fut fort applaudie.

L'Auteur a travaillé aussi pour les Italiens.

SCIPION ne seroit pas ici placé, sans une Comédie qu'il mit au Théâtre en 1670, sous le titre de *l'Avocat Savetier*.

SCONIN (A.), Principal du College de Soissons, donna, en 1675, une Tragédie intitulée, *Heſtor*, dédiée à M. le Cardinal d'Eſtrées, imprimée en 1675, in-8°. à Soissons, chez *Louis Mauroy*.

SCUDÉRY (Georges), de l'Académie Françoisse, né en 1601; son origine étoit de Naples. Son pere, Gouverneur du Havre-de-Grace, après lui avoir fait achever ses études, voulut qu'il passât sa premiere jeunesse à voyager; à son retour, il le fit servir sur terre & sur mer; dès que son fils se trouva libre par sa mort, il quitta le Régiment des Gardes où il servoit, & cultiva les Belles-Lettres; il mit au Théâtre sa premiere Tragédie avant que de se rendre au Gouvernement du Château de *Notre-Dame de la Garde*, près de Marseille, qu'il obtint en conséquence de ses services; peu de temps après, il fut élu de l'Académie-Françoisse, à la place de *Vaugelas*. *Scudéry* étoit un ami sensible, il en fit preuve, en n'abandonnant point le malheureux *Théophile* dans sa disgrâce; & après sa mort, il fit imprimer les Œuvres de ce Poète infortuné. *Scudéry* a joui pendant sa vie d'une réputation méritée, quoique *Despréaux* l'ait contestée dans ses Satyres. Il étoit frere de Mademoiselle *Scudery*, si connue par ses jolis Romans. Les Pièces qu'il a faites pour le Théâtre sont: *Ligdamon*, Tragi-Comédie, en 1629; *Annibal*,

Tragédie, en 1631; *le Trompeur puni*, Tragi-Comédie, en 1631; *l'Amour caché par l'Amour*, Tragi-Comédie-Pastorale, en 1634; *la Comédie des Comédiens*, en 1634; *le Prince déguisé*, Tragi-Comédie, en 1635; *Orante*, Tragi-Comédie, en 1636; *le Vassal généreux*, Tragi-Comédie, en 1632; *le Fils supposé*, Comédie, en 1636; *la Mort de César*, Tragi-Comédie, en 1636; *Didon*, Tragédie, en 1636; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie, en 1638, *l'Amour tyrannique*, Tragi-Comédie, en 1638; *Eudoxe*, Tragi-Comédie, en 1639; *Andromire*, Tragi-Comédie, en 1641, *Arminius*, Tragédie, en 1649; *l'illustre Bassa*, Tragédie, en 1642; *Axiane*, Tragi-Comédie, en 1643; *la Mort de Mithridate*, Tragédie, en 1644; & *Lucidan*, ou *le Hérault d'armes*, en 1644. Ce laborieux Ecrivain mourut à Paris le 14 Mai 1667. Voici de quelle maniere le traite *Despréaux* dans sa douzieme Satyre :

Bienheureux *Scudéry*, dont la fertile plume

Peut tous les mois, sans peine, enfanter un volume :

Tes écrits, il est vrai, sans art & languissants,

Semblent être formés en dépôt du bon-sens ;

Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puisse dire,

Un Marchand pour les vendre, & des fots pour les lire.

SEDAINE (M.), Architecte, de l'Académie d'Auxerre, connu, par de jolis Ouvrages sur tous les Théâtres de Paris, est Auteur de *l'Impromptu de Thalie*, ou *les Lunettes de la Vérité*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée, en 1752, dans le *Recueil des Œuvres*

de *M. S. d'Anacréon*, Comédie-Ballet, en un Acte, en vers, imprimée, en 1754, à la fin du Livre intitulé, *les Odes d'Anacréon ; le Philosophe sans le savoir*, Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théâtre le 2 Décembre 1765, que l'on revoit toujours avec le même plaisir ; *la Gageure imprévue*, Comédie en un Acte, jouée en 1768, restée au Théâtre ; *de Maillard*, ou *Paris sauvé*, Tragédie en prose, reçue par les Comédiens, suspendue jusqu'à ce jour (1780) par un ordre supérieur. L'on ne parle point ici des Opéra-Comique que M. Sedaine a fait représenter, tout le monde convient qu'ils sont agréables, & qu'il est peu d'Auteurs dramatiques qui entendent mieux la marche & la magie du Théâtre.

SEGRAIS (Jean-Renaud de), Gentilhomme, né en 1624, célèbre par ses Pastorales & son joli Roman de *la Princesse de Cleves*, & de *Zaïde*, dont ses ennemis ont prétendu longtemps qu'il n'étoit que le prête-nom, en assurant faussement que Madame de la Fayette & le Duc de la Rochefaucault en étoient les vrais Auteurs, ce qui étoit faux. Il étoit attaché à Mademoiselle de Montpensier, dont il a encouru la disgrâce, parce qu'on lui fit entendre qu'il s'opposoit en secret à son mariage avec le Duc de Longueville, qu'elle aimoit. M. le Prince le consola de ce malheur par la protection qu'il lui accorda depuis. Segrais, dégoûté de la Cour, se retira à Caen, où il se maria avantageusement, & où il vécut jusqu'à sa mort avec la plus grande considération. Il termina ses jours en 1658, âgé de soixante-onze ans.

Les Pièces qu'il fit pour le Théâtre font : *Hyppolite*, Tragédie, en 1652 ; *l'Amour guéri par le temps*, Tragédie-Ballet, imprimée dans *la Segresiana*, en 1701 ; elle n'a pas été mise en musique, comme il s'y attendoit ; & une Pastorale intitulée, *Alys*, qui devoit être en quatre chants, non représentée, mais imprimée en 1653, in-4°.

SEGUINEAU, fils d'un Secrétaire de Conseiller de la Grand'Chambre, étoit homme d'esprit & de Lettres : il composa, de concert avec *Pralart*, son ami intime, la Tragédie d'*Egiste*, représentée en 1721 ; ce qui devoit les unir de plus en plus, les brouilla. Ce fut pour la recette ; toute foible qu'elle fût, n'ayant été jouée que cinq fois. *Seguineau*, en passant sur le Pont-Neuf, un an après, tomba & se cassa la jambe ; on fut obligé de la lui couper, il en mourut, après l'opération, en 1722, âgé de quarante-cinq ans.

SEILLANS, Provençal, mort en Novembre 1759, mit au Théâtre, en 1756, *les Gageures de Village*, Comédie en un Acte, en prose, ornée de Chants & de Danses, représentée le 26 Mai 1756, dédiée à Mademoiselle *Hus*, par une Epître en prose non signée, imprimée à Paris dans la même année, in-12, chez *Duchefne*.

SELLE (la) n'est connu que par une Tragédie qu'il fit représenter, en 1691, sous le titre d'*Ulysse & de Circé*.

SELVE (la) donna, en 1633, une Tragi-Comédie sous le titre des *Amours infortunés de Léandre & Héro*.

SEPMANVILLE LIEUDÉ, Auteur de plusieurs Comédies Bourgeoises qu'on auroit ici placées, s'il avoit fait savoir celles qui ont été jouées en Société ou en Province, sur des Théâtres François.

SERAN DE LA TOUR (M. l'Abbé) mit au Théâtre, en 1750, une Tragédie sous le titre de *Caliste*, ou *la belle Pénitente*: cette Piece, tirée de l'Anglois, ne fut jouée que cinq fois; elle méritoit plus de succès.

SERRE (Pujet de la), né à Toulouse en 1609, fut d'abord Garde de la Bibliothèque de *Monsieur*, Frere de *Louis XIII*, ensuite Abbé & Conseiller d'Etat; il quitta le petit-collet, pour épouser une jolie maîtresse dont il étoit passionné. Jamais Ecrivain ne composa tant d'Ouvrages; lorsque ses amis lui en faisoient la guerre, & lui reprochoient qu'il travailloit trop vite, il répondoit qu'il étoit toujours pressé, lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent, & qu'il préféroit les pistoles qui le faisoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il seroit mort de misere, s'il eut tenté d'en acquiescir. C'est de la Serre, dont *Despréaux* se moque dans sa troisieme Satyre, en l'appellant un charmant Auteur. Ce second Poète se préparoit à composer le *Mercur*, en 1665, lorsque la mort, survenue dans le mois de Juillet de la même année, le débarrassa de ce soin; les Pieces qu'il a faites pour le Théâtre, sont: *Pyramo & Thisbé*, en 1630.; *Pandoste*, en 1631; *Scipion*, ou *le Sac de Carthage*, en 1642; *Thomas Morus*, Tragédie en prose, en 1642; *Climene*, en 1643; *Sainte-Catherine*, en 1643;

& *Thésée*, Tragédie en prose, en 1644.

SERRE (de la) mit au Théâtre, en 1643, une Tragi-Comédie intitulée, *Climene*, ou *le Triomphe de la Vertu*.

SERRE (Jean-Louis de la), sieur de *Lan-glade*, Gentilhomme de *Quercy*, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Artaxerce*, en 1718, qui tomba dans les regles à la premiere représentation, ce qui n'est jamais arrivé à aucune Tragédie aux François. Il mourut en 1776.

SEVIGNY (F. L. de) n'est connu que par une Comédie qui a pour titre, *Philipin Sentinelle*, en un Acte, en vers, imprimée à Rouen, sans date, chez *Jean Besogne*.

SIMON (M. Claude-François), Imprimeur-Libraire, à Paris, publia en 1741, une Comédie sous le titre de *Minos*, ou *l'Empire souverain*, représenté en Société, avec succès; il mit au Théâtre en 1747, *les Confidences réciproques*, Comédie en un Acte, en vers : on ne peut s'empêcher d'ajouter qu'il possède bien l'entente du Théâtre.

SINIANIS : il n'est pas douteux que cet Ancien Auteur ne soit celui de la Tragédie de *Théophile*, en 1658; mais la tradition n'apprend point si elle fut écrite en Latin ou en François.

SOMAISE (Antoine Baudeau) n'est connu que par le ridicule d'avoir osé critiquer le célèbre *Moliere*, dans les préfaces de ses foibles Pièces, qu'il a eu l'imprudence de publier; en voici les titres : *les véritables Précieuses*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée à Paris, en 1660, in-12, chez *Jean Ribou*, la Pré-

face est insultante pour *Moliere*; les *Précieuses Ridicules*, Comédie de *Moliere*, en prose, mise en vers, en un Acte, imprimée en 1661, in-12, Paris, chez *Léon Guignard*; le *Procès des Précieuses*, Comédie en un Acte, en vers burlesques de quatre pieds, imprimée en 1660, in-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Récit en prose & en vers des Précieuses*, en vers, en 1660, in-12, Paris, chez *Guillaume Collet*; les *veritables Précieuses*, la même que ci-dessus, en un Acte, en prose, seconde édition, où l'on a supprimé la mort de *Leusses Tubret*, lapidé par les Femmes, Tragédie, augmentée d'un *Dialogue de deux Précieuses*, sur les affaires de leur Communauté, en 1760, in-12, Paris, chez *Etienne Loyson*.

SOREL DES FLOTTES, n'est ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée, *l'Orphelin de Tchos*, que les Comédiens refusèrent, & qui ne fut pas imprimée.

SORET (Nicolas), né à Rheims, ancien Poète, vivoit en 1624, ses Pièces de Théâtre sont : la *Céciliade*, ou le *Martyre sanglant de Sainte-Cécile*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, mise en musique, par *Abraham*, Chanoine, & Maître de la Musique de l'Eglise de Paris, avec un Argument, imprimée dans cette ville, en 1606, in-8°. chez *Pierre Relé*; l'*Élection divine de Saint-Nicolas à l'Archevêché* ou *Synode Episcopal*, dans l'Eglise de *Saint-Antoine*, de Rheims, le 9 Mai 1624, imprimée dans la même ville & en la même année, in-8°. chez *Nicolas Constant*.

S O U B R Y (M.), de Lyon, est Auteur

d'une Tragédie , intitulée , *Valdemar* , représentée en société dans cette Ville , en 1760 , avec des applaudissements mérités.

S O U H A I T (du) , Gentilhomme de Champagne , ne respiroit que l'amour. Il publia en 1559 , *Radegonde* , Tragédie en cinq Actes , sans distinction de Scenes , & une Pastorale , sous le titre de *Beauté & Amour* , aussi sans distinction de Scenes. Ces deux Pieces sont imprimées dans un seul volume , intitulé , *les divers Souhairs d'Amour* , en 1599 , in-12 , Paris , chez Jacques Rosè.

S T A A L (Madame de) , Dame attachée à la Duchesse du Maine , fit imprimer dans ses *Mémoires* , en 1755 , in-12 , tome IV , deux Comédies : la première , intitulée , *l'Engouement* , Comédie en trois Actes , en prose ; & la seconde ayant pour titre , *la Mode* , fut jouée aux Italiens , sous celui des *Ridicules du jour* , sans succès.

S T I C O T T I. Voyez *Brunet* , à lettre B.

S U B L I G N Y , Comédien de Province , pere d'une célèbre Danseuse de l'Opéra , de ce nom , très-connu par une Critique d'*Andromaque* , intitulée *la folle Querelle* , Comédie en trois Actes , en prose , avec une longue Préface , où l'Auteur , sous le nom d'anonyme , cite & critique plusieurs vers de cette Tragédie , qui fut représentée sur le Théâtre du Palais Royal , en 1668 , avec la plus brillante réussite , & qui fut imprimée à Paris dans la même année , in-12 , chez *Thomas Jolly*. L'Auteur ne s'étant point nommé , *Racine* l'attribua à *Moliere* , ce qui brouilla ces deux grands hommes. *Subligny* le justifia dans la suite. On lui attribua encore *le Désespoir extravagant* ,

Comédie représentée en 1670 , & *l'Homme à bonnes Fortunes*, quoique cette Comédie soit imprimée dans le Théâtre de *Baron*; ce qui ne paroît pas douteux, c'est que ce Comédien est l'Auteur du Roman de *la Vie d'Henriette Silvie de Moliere*, que presque tout le monde attribua à *Madame de Ville-Dieu*, quoiqu'elle n'y ait eu aucune part.

SYBILET, ancien Poëte, donna, en 1550, une Tragédie, sous le titre d'*Iphigénie*.

SYLVIVS seroit aussi parfaitement ignoré, sans une Tragédie intitulée, *Maguelone*, imprimée sous son nom, en 1673.

T A B

TABARIN, Farceur & Auteur, jouoit les Pièces qu'il composoit, sur des treteaux au Pont-Neuf. Elles furent imprimées en 1723, dans un Recueil général intitulé, *Inventaire universel des Œuvres de Tabarin*, en deux parties, avec le *Testament de Giles*, Parade, en 1622, in-12, Paris, chez *Rocolet*.

TACONET, Auteur du *Theatre de Campagne*, qui renferme *la double Etourderie*, en 1760, & *Rosemon*, Comédie représentée à Lille, en 1758. Il jouoit chez *Nicolet*. Il mourut il y a quelques années; il n'étoit pas sans mérite.

TAILLE (Jean de la), né à Bondaroy, en 1556, près de Petiviers, dans la Province de l'Orléanois, étudia à Paris, sous M. *Muret*. Il s'étoit destiné au Barreau; mais les lectures qu'il fit de *Ronsart* & de *du Bartas* lui inspirèrent le desir de marcher sur leurs traces. Sa vanité lui ayant

persuadé quelque temps après qu'il deviendrait bientôt leur égal, il débuta par donner au Théâtre sa Tragédie de *Saül furieux*, prise de *la Bible*, faite, selon lui, à la mode des vieux Poètes tragiques, avec un *Traité de l'Art de la Tragédie*; il réussit, & la fit imprimer en 1562, in-8°. Paris, chez *Frédéric Morel*; il composa ensuite les *Corrivaux*, Comédie qu'il tira de *l'Arioste*, qu'il fit imprimer en 1571, in-8°. Paris, chez *Pierre Morel*; la *Famine*, ou les *Gabaonites*, Tragédie tirée de *la Bible*, avec des Chœurs, imprimée en 1573, in-8°. Paris, chez le même Libraire; le *Négromant*, Comédie tirée de *l'Arioste*, en 1573, in-8°. Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore le *Courtisan retiré*, inconnue. De toutes ces Pièces, il n'y eut que celle des *Corrivaux* représentée en 1552, que l'on assure avoir eu quelque succès. Ce Poète, qui s'étoit mis dans le service après avoir achevé ses études, mourut en 1608, âgé de soixante-onze ans.

TAILLE (Jacques de la), frere du Poète précédent, né à Bondaroy, en 1562, n'eut pas plutôt terminé ses études, qu'il consacra tout son temps au Théâtre; plus éclairé que son frere, il donna moins de Pièces que lui, mais bien meilleures; celles qu'il fit représenter sont: les Tragédies de *la Mort de Daire*, avec des Chœurs, imprimée à Paris en 1573, in-8°. chez *Frédéric Morel*; *Alexandre*, Tragédie, en 1573, in-8°. Paris, chez le même Libraire; *d'Athomant*; *de Niobé*, en 1573; & de *Progné*, inconnue. On connoît une autre Pièce intitulée, *la Mort de Pâris & d'Ænone*, en

1574, que la tradition attribue à l'un des deux freres ; mais fans le désigner. Celui-ci mourut de la peste en 1599 , d'autres disent en 1592.

T A N E V O T (Alexandre), premier Com-mis de M. de *Boulogne*, né à Versailles, connu par un grand nombre de bonnes Pieces, mit au jour, en 1739, une Tragédie, sous le titre de *Séthos*, non représentée, imprimée à Paris, chez la *Veuve Pissot*, dédiée, par une Epître en vers, au grand *Corneille*; *Adam & Eve*, ou la *Chûte de l'Homme*, Tragédie, imitée de *Milton*, dédiée, par une Epître en vers, à MM. de l'Académie Française, imprimée à Amsterdam, en 1742, in-8°. chez *Pierre Mortier*; il a aussi travaillé pour l'Opéra & pour d'autres Théâtres. Il mourut en 1778.

T A S S E R I E (Guillaume) n'est connu que par la Tragédie intitulée , *le Triomphe des Normands, traitant de la Conception de Notre-Dame*, par Personnages, imprimée à Rouen, en 1518, in-12, très-rare.

T E I L (du) n'est connu que par une Tragédie intitulée , *l'Injustice punie*, dédiée à M. le Duc de *Saint-Simon*, imprimée à Paris, en 1641, in-4°. chez *Antoine de Sommaville*.

T E N S (M. du). Voyez du *Tens*.

T E R N E T (Claude), Professeur de Mathématiques, & Arpenteur du Roi à Châlons, Amateurs des Belles-Lettres, mit au Théâtre, en 1682, une Tragédie, sous le titre du *Martyre de la Glorieuse Sainte Reine d'Alize*, dédiée à Monseigneur l'Evêque d'Autun, imprimée dans cette Ville, en 1682, in-8°. chez *Pierre l'Amiré*; la même, in 8°. sans date, à Troyes,

chez *Pierre Garnier*; la différence entre les deux éditions , est que la première est fort belle, & que celle de *Troyes* est bien médiocre; mais elle renferme un Sonnet, une Oraison, & une Salutation à *Sainte - Reine* , qui ne sont pas dans la première.

TERRAIL (M. le Marquis du) publia en 1754, par la voie de l'impression une Tragédie intitulée, *Lagus, Roi d'Egypte*, non représentée, imprimée à Paris, en 1754, in-12, chez *le Mercier*; le *Déguisement de l'Amour*, Divertissement en un Acte, imprimé en 1756, à la suite du Roman intitulé, *la Princesse de Gonzague*, du même Auteur. On apprend dans la Préface de sa Tragédie, que les Comédiens en refuserent la lecture, ce qui est peu croyable, leur propre intérêt exigeant cette complaisance de leur part.

TESSONNERIE (Gillet de la), né en 1620, Conseiller de la Cour des Monnoies; mit au Théâtre dix Pièces de sa composition; il n'avoit que vingt ans, lorsqu'il publia les deux premières, en voici les titres: *la Belle Quixaine*, Tragi-Comédie, représentée au Marais, en 1639, imprimée en 1640, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *la Belle Policrite*, Tragi - Comédie, donnée dans la même année, sous le titre de *la Mort du grand Promedon*, ou *l'Exil de Nérée*, imprimée en 1643, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Triomphe des cinq Passions*, Tragi-Comédie, imprimée en 1642, in-4°. à Paris, chez *Toussaint Quinet*; *l'Art de régner*, ou *le sage Gouvernement*, Tragi-Comédie, en 1645, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *Sigismond*, Duc

de Nassau, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1640, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Mort de Valentinien & d'Isidore*, en 1648, in-4°. chez le même Libraire; la Comédie de *Francion*, en cinq Actes, en vers, en 1642, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Déniaisé*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, in-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en 1657, in-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *la Mort du grand Promédon*, ou *l'Exil de Nérée*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1642, in-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; c'est la même Piece que celle du *grand Promédon*, il n'y a que le titre de changé; on attribue encore à ce Poëte, *Constantin & Soliman*, quoique sans preuves.

TESTARD (Michel) premier Régent du Collège d'Yverdun, n'est connu que par un Drame sacré, en cinq Actes, en vers, intitulé, *le pieux Ezéchias*, avec un Prologue, Epilogue, ou Argument général de toute la Piece, & un Argument particulier de chaque Acte & de chaque Scene, représentée le 6 Septembre 1660, par la Jeunesse du Collège; imprimée en 1660, in-4°. à Yverdun, sans nom d'Imprimeur.

THEIS (M.), connu pour avoir publié en Province, en 1772, *le Tripot Comique*, Comédie; & celle de *Frédéric & Clitie*, en 1773, jouée en Société, en Province; elles annonçoient des talents pour le Théâtre.

THÉOPHILE (Viand), né en 1590, à Bouffères, dans l'Agénois, d'une honnête famille,

mille , étoit de la Religion Protestante ; malgré ce que le *P. Caraffe* a avancé de la naissance de ce Poëte , *Théophile* a démontré dans son apologie Latine , que son aïeul avoit été Secrétaire de la Reine de Navarre , & que son pere avoit suivi le Barreau au Parlement de Bordeaux ; il vint à Paris , en 1610 ; ses talents le firent connoître avantageusement à la Cour , mais le débordement de ses mœurs , le fit chasser du Royaume en 1619 : deux années après s'être retiré en Angleterre , ses amis , aidés de ses protecteurs , obtinrent son rappel. A son retour à Paris , il abjura le Calvinisme. Il ne pouvoit rien faire de mieux , pour que le passé restât dans l'oubli ; mais son mauvais génie l'ayant fait croire Auteur du *Parnasse Satyrique* ; où la Religion est déchirée sans ménagement , il s'enfuit une seconde fois en pays étranger , où il ne tarda pas à apprendre qu'il avoit été condamné à être brûlé vif , & que l'exécution s'étoit faite en effigie. Quelques années après , ayant été arrêté au Catelet en Picardie , il eût été infailliblement exécuté à son arrivée à Paris , sans le secours des mêmes protecteurs qui l'avoient déjà servi ; ils obtinrent la révision du procès : *Théophile* fut si bien servi , qu'il fut dit qu'il étoit fou depuis long temps ; sans cette tournure , c'étoit fait de sa personne ; il fut condamné en conséquence à être renfermé pour le reste de sa vie ; le Duc de Montmorency , l'un de ses protecteurs , s'en chargea , & *Théophile* mourut chez lui , à l'âge de trente-six ans , le 25 Septembre 1726. Il n'a mis au Théâtre que deux Tragédies , savoir : *Pirame & Thisbé* , Tra-

gédie , représentée à l'Hôtel de Bourgogne , en 1617 , imprimée à Paris , en 1606 : *in* - 8°. chez *Jean Martin*. Cette Piece avoit eu un si grand succès , qu'il étoit alors de mode de la savoir par cœur : pour ce qui est de celle de *Pasiphaë* , elle ne fut pas représentée , mais elle fut imprimée à Paris , en 1627 , *in*-8°. chez *Claude Hulpeau*. L'édition la plus correcte des Œuvres de *Théophile* est celle dont *Scudéry* a été l'Editeur en 1636 , *in*-12.

THIBAUT (Timothée - François) , de l'Académie de Nancy , Lieutenant-Général de Police , &c. mit au Théâtre de cette ville , en 1734 , une Comédie de son invention , intitulée , *la Femme jalouse* , qu'il dédia à Madame la Duchesse de Lorraine , Régente.

THIBOUVILLE (M. le Marquis de) donna aux François , en 1759 , une Tragédie intitulée , *Thélamire* : on ne parle point ici de ses jolies Comédies en proverbes , jouées en Société , & d'autres Ouvrages qui ont été fort applaudis , tel que sa Tragédie de *Namir* , représentée en 1759.

THIERRY (Pierre) , Avocat en Parlement , a toujours prétendu avoir eu part , ainsi que *le Grand* , à la petite Piece de *l'Epreuve réciproque* , restée au Théâtre , donnée en 1711.

THORILIERE (de la) , Auteur & Comédien , donna une Tragédie , sous le titre de *Marc-Antoine & Cléopâtre* , en 1667 : cette Piece n'est pas imprimée.

THUILLERIE (Jean-François Juvenon de la) , Comédien de la Troupe Royale ; la tradition prétend avec quelque raison , que les Pieces qui

ont été jouées & imprimées sous le nom de ce Comédien, font de l'Abbé *Abeille*, qui, piqué de la chute de sa Tragédie de *Lincée*, n'en voulut plus donner sous le sien; *la Thuillerie* étoit de ses amis, il consentit à faire sur ce projet, ce que l'Abbé exigeoit: voici les Pièces qui furent jouées & imprimées sous son nom: *Crispin Précepteur*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1679, imprimée en 1680, in-12, à Paris, chez *Jean Ribou*; *Soliman*, Tragédie, avec une Préface, donnée en 1680, imprimée en 1681, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Hercule*, Tragédie dédiée à *Madame la Dauphine*, représentée en 1681, imprimée, en 1682, in-12, Paris, chez le même Libraire; *Crispin bel-esprit*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1681, imprimée en 1682, in-12, chez le même Libraire. Ce Poète, ou prete-nom, se livra avec tant d'excès à sa passion pour les femmes, qu'il mourut d'épuisement, en 1688, âgé de trente-cinq ans.

THUSSIN n'est connu que par une Comédie intitulée, *la prodigieuse Reconnoissance de Daphnis & de Cloris, leurs amours, leurs aventures & leur mariage, &c.* dédiée aux Beaux-Esprits de ce temps, imprimée à Paris, en 1628, in-8°. chez *Jean Bessin*.

TIMOPHILE (Thierry), Gentilhomme Picard, prete-nom de la Comédie des *Napolitaines*, donnée en 1584, que l'on fait être d'*Adrien d'Amboise*.

TIPHAIGNE (Michel), né à Chartres, fit imprimer en 1756, une Comédie, sous le titre des *Enfants*. Cette Pièce est en trois Actes, en prose.

TORCHES (l'Abbé de) est l'Auteur de trois foibles Pastorales intitulées, *le Berger fidele*, en 1667; *la Philis de Scyre*, en 1669 ; & *l'Aminie du Tasse*, en 1667 & en 1669, toutes traduites de l'Italien.

TORLET, Maître de Musique, Auteur d'une Pastorale, intitulée, *le Départ du Guerrier Amant*, représentée en 1742, à Clermont en Auvergne.

TOUCHE (Claude Guimont de la), né en 1729, mort en 1760, mit au Théâtre François le 4 Juin 1757, la Tragédie d'*Iphigénie en Tauride*, imprimée en 1750, in-8°. Paris, chez *Duchefne*; elle eut un grand succès, & est restée au Théâtre. Ce Poëte sera long-temps regretté.

TOUR (de la) n'est connu que par un Poëme Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, intitulé, *Isolite*, manuscrit in-folio, dédié à Madame la Duchesse de Lorraine.

TOURNEBU (Odet de), né en 1553 : son pere étoit Professeur en Langue Grecque, au College Royal; il savoit plusieurs Langues, étoit rempli d'érudition, & faisoit les fonctions d'Avocat, avec l'approbation générale. Il assista aux grands Jours de Poitiers, & fut, deux ans après, nommé Premier Président de la Cour des Monnoies : on ne connoît de ce savant Poëte que la Comédie des *Contents*, donnée en 1580. Il mourut d'une fièvre chaude, en 1581.

TOURNELLE (la), Commissaire des Guerres en 1728, est l'Auteur de quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont point été représentées, en voici les titres : *Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaste*, Tragédie; *Œdipe & Polybe*, Tragédie; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*, Tra-

gédie ; *Œdipe & toute sa famille*, Tragédie ; ces quatre Pièces d'*Œdipe* ont été imprimées à Paris, en 1730 & en 1731, chez *François le Breton*.

TOURNEUR (M. le) traduisit, en 1770, de l'Anglois, *la Vengeance*, & *Busiris* ; il a aussi eu part à la traduction du Théâtre de *Shakespeare*, dont les modernes Auteurs du Théâtre doivent lui savoir le plus grand gré.

TOUSTAIN (Ville), cet ancien Poète est l'Auteur des *Tragi-Comédies des enfants de Tur-lupin*, en 1620 ; *l'Esther*, en 1622 ; la Tragédie de *la Naissance*, ou *Création du Monde* ; & celle de *Samson*. Ce Poète vivoit encore en 1622.

TOUSTAIN (Charles), sieur de la *Mazurié*, né à Falaise, Lieutenant-Général de cette ville, publia, en 1584, la Tragédie d'*Agamemnon*, qu'on trouve imprimée dans cette année avec deux livres de Chants de *Philis & d'Amour*.

TRAVERSIER (M.) n'est ici placé que par une Tragédie intitulée, *Panthée*, jouée en 1767, en Société, qui lui fait honneur.

TRISTAN L'HERMITE (François), Chevalier né à Paris, en 1601, mort du poulmon en 1655, à l'Hôtel de Guise, Gentilhomme de Gaston, Duc d'Orléans. Il descendoit de *Pierre l'Hermite*, Auteur de la première *Croisade*. Il se battit, à l'âge de treize ans, contr'un Garde du Roi, qu'il tua ; s'étant sauvé en Angleterre, sans argent, & ne sachant où donner de la tête, il en sortit, vint à Loudun, se présenta à *Scévole de Sainte-Marthe*, sous un nom supposé, pour le servir en qualité de Secrétaire ; il en fut par-

faitement reçu ; il y passa six mois , pendant lesquels il se perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres qu'il avoit toujours cultivées ; de Loudun étant passé à Bordeaux , au bout de ce temps-là , avec le Marquis de *Montpezat* , dans la même qualité de Secrétaire , à la recommandation de M. de *Saint-Marthe* , il fut reconnu par M. d'*Humieres* , premier Gentilhomme de la Chambre du Roi , qui le combla de bontés , lui obtint sa grace de Sa Majesté , & le lui présenta. Quand il fut à Paris , ce jeune homme donna malheureusement dans la passion du jeu , sans laquelle , protégé comme il étoit , il eût fait une grande fortune : ses Ouvrages dramatiques lui méritèrent une place à l'Académie Française , en 1648. Les Pièces qu'il a mises au Théâtre , sont : *Mariamne* , Tragédie , imprimée en 1637 , in-4°. Paris , chez *Augustin Courbé* ; *Panthée* , Tragédie , Paris , chez le même Libraire , en 1639 , in-4°. *la Folie du Sage* , Tragi-Comédie , en 1645 , in-4°. Paris , chez *Toussaint Quinet* ; *la Mort de Sénèque* , Tragédie , en 1645 , in-4°. Paris , chez *Cardin Besogne* ; *la Mort de Crispe* , ou les *Malheurs domestiques du grand Constantin* , en 1645 , in-4°. Paris , chez le même Libraire ; *Amarillis* , ou la *Célimene de Rotrou* , accommodée au Théâtre , augmentée de l'*Episode des Satyres* , en 1653 , in-4°. Paris , chez *Antoine de Sommerville* ; *le Parasite* , Comédie en cinq Actes , en vers , Paris , chez *Augustin Courbé* ; *Osman* , Tragédie , dédiée par le sieur , *Quinault* , après la mort de l'Auteur *Tristan* , à Mgr. le Comte de *Buffy* , imprimée en 1656 , in-12 , à Paris , chez *Guillaume de Luynes*.

TRISTAN L'HERMITE, sans doute parent du Poëte précédent, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Phaëton*, dont on fait qu'il est l'Auteur; il la mit au Théâtre en 1639, & la fit imprimer dans la même année.

TROTREL (Pierre), sieur d'Aves, Gentilhomme Normand, est l'Auteur des Pièces dont voici les titres : *la Driade amoureuse*, Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1606, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *les Co-Rivaux*, Comédie facétieuse, en 1612; *Sainte-Agnès*, Tragédie, en 1615; *l'Amour triomphant*, Tragi-Comédie Pastorale, en 1615, in-8o. Paris, chez *Samuel Thiboust*; *Gillètte*, Comédie facétieuse, en cinq Actes, en vers, composée en huit Journées, en 1620, in-12, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Pasithée*, Tragi-Comédie, dédiée à M. de Médavi, en 1626; *Aristène*, Pastorale, en 1626; *Philistée*, Pastorale, en 1627; *la Vie & Conversion du Duc d'Aquitaine*, Tragédie; *le Ravissement de Floride*, Tragi-Comédie: ces deux dernières Pièces sont si rares, qu'il n'a pas été possible d'en dire davantage. Il est bien singulier que ce Poëte, après tant d'Ouvrages, soit si peu connu : sans une épigramme dans laquelle on apprend qu'il est né près de Falaise, on auroit ignoré jusqu'au lieu de sa naissance.

TULAUX (M.) est l'Auteur d'une Comédie en deux Actes, en prose, représentée à Picpus, en 1765, sous le titre des *Libertins dupés*; cette Pièce est gaie & fit plaisir.

TYRON (Antoine), Ancien Poëte : les seules Pièces que l'on connoisse de cet Auteur sont : *l'Enfant prodigue*, donnée & imprimée en 1564,

ainsi que sa Tragédie de *Joseph*, jouée à Anvers, dans la même année; elle est traduite du latin de *Macropedius*.

V A D

VADÉ (Jean-Joseph), né à Ham en Picardie, Poète aimable & très-connu par ses jolis Ouvrages poissards, & par ses Opéra-Comiques. Il n'a donné aux François que *les Visites du jour de l'An*, Comédie. Il mourut en 1757. Mademoiselle *Vadé*, sa fille naturelle, débuta aux François, & y ajouta pendant quelque temps avec succès. Elle a été regrettée à cause de son intelligence & de son jeu naturel.

VAERNEWICH, cet Auteur ne seroit pas ici placé, sans une Tragédie intitulée, *le Duc de Montmout*, qu'il fit représenter en Société, en 1700, en Hollande, imprimée à La-Haye, 1701, chez *Adrien Moetjens*.

VALENTIN (G. T. de), Comédien, mit au Théâtre de Munich, en 1706, une Comédie intitulée, *le franc Bourgeois*; elle fut dédiée à S. A. S. Mgr. le Duc de Bavière, & imprimée à Bruxelles, en 1706, in-12, chez *Antoine Claudinot*.

VALENTINÉ (Louis Bernin Duffé de), connu par de jolis Ouvrages de goût, remit au Théâtre, avec des corrections, en 1704, la Tragédie de *Cosroès de Rotrou*, qui fut très-applaudie.

VALLÉE n'est connu que par la Comédie intitulée, *le fidele Esclave*, Comédie, en cinq Actes, en vers, dédiée au Comte de Fusz-

temberg, d'autres disent à Madame la Duchesse de Modene, qu'il mit au Théâtre en 1659, imprimée à Paris, dans la même année, in-8°. chez Pierre Rocolet ; & la forte Romaine, Tragédie, divisée en cinq parties, entretiens & soliloques, in-8°. sans date, ni noms de Ville ni d'Imprimeur, dédiée à Mademoiselle Laure Martinozzi.

VALETTE (la) donna en 1602, l'*Amante en Tutelle*, Comédie, en trois Actes, en vers.

VALLETRIE (la), connu par une Pastorale, ayant pour titre, *la Chasteté repentie*, donnée & imprimée en 1602, dans le recueil de ses Œuvres poétiques, imprimée, dans la même année, in-12, à Paris, chez Etienne Valet.

VALLIER (M.), connu par une Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *Eglé*, représentée à Fontainebleau, en 1765, avec succès. Il mourut en 1718.

VALLIN, Genevois, mit au Théâtre, en 1637, une Tragédie, sous le titre d'*Israël affligé*, Tragi-Comédie sur la peste advenue du temps de David, &c. avec un Argument & des Chœurs, imprimée à Geneve, en 1637, in-8°. chez Jacques Blanchamp, Piece allégorique à la Religion Prétendue-Réformée.

VALOIS DORVILLE (M. le), connu par de jolis Ouvrages & beaucoup plus à l'Opéra-Comique, donna, en société avec Dubois, aux François, en 1745, une Comédie, sous ce titre : *les Souhais pour le Roi*. Les Auteurs oublièrent sans doute de faire des vœux pour le succès de la Piece,

VARENNE : on ne connoît cet Ecrivain que par une Piece intitulée, *le Baron d'Afnon*, Comédie, en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. le Marquis de Montauban; imprimée en 1630, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VATELET (M.) est annoncé dans le *Calendrier des Théâtres*, pour être l'Auteur du plan de la petite Piece de *Zenéide*, que Cahuzac a cependant mise au Théâtre, sous son nom, en 1743.

VAUBERTRAND (M. de) Avocat au Parlement, n'est connu dans le genre dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Iphigénie en Tauride*, qui n'a pas été représentée, mais qu'il a fait imprimer en 1757, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; ce qu'il y a de singulier, c'est que l'Auteur fit vendre sa Tragédie du même titre que celle de M. Guimont de la Touche, le jour même que ce Poète en fit donner la première représentation; c'étoit le vrai moyen d'en tirer le meilleur parti. Ne seroit-ce pas le Libraire de M. Vaubertrand, qui auroit usé de cet artifice pour avancer l'édition dont il étoit chargé?

VAUMORIERE (Pierre d'Ortique), d'Apt en Provence, connu par des Ouvrages estimés dans leur temps. Il donna en 1678, une Comédie, sous le titre du *Bon Mari*, dont il fut fait mention dans le *Mercur*e de cette année, Tome III, page 84. Ce Poète mourut en 1693.

VAUR (du), Gentilhomme du Dauphiné, Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna en 1728, sous le titre du *Faux Savant*, une Comédie en cinq Actes, en

prose; elle fut reprise le 13 Août 1749, avec des changements, sous celui de *l'Amour Précepteur*, & réduite depuis en trois; sa dernière reprise a été en 1778, sous son premier titre, restée au Théâtre, imprimée en 1749, in-12, à Paris, chez *Sébastien Jorry*. Il a aussi travaillé pour le Théâtre Italien. Il mourut en 1778.

V A U X (M. de) Lecteur du Roi de Pologne, Duc de Lorraine, Membre de la Société Royale & Littéraire de Nancy, Auteur des *Engagements indiscrets*, Comédie en un Acte, en prose, jouée le 26 Septembre 1752, imprimée à Paris, en 1753, in-12, chez *Duchefne*.

V A Y E R (François le), sieur de *Boutigny*; Maître des Requêtes, connu par de jolis Romans, mit au Théâtre en 1645, *Manlius*; & le *grand Sélime*, ou le *Couronnement tragique*, imprimée en 1643.

V E I N S (Aimad); cet ancien Poète n'est connu que par une Tragédie de *Clorinde*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scènes; avec des Arguments en prose à chaque Acte, qui fut donnée & imprimée en 1599, in-12; avec figures, Paris, chez *Antoine de Beuil*. Cette Piece est l'abrégé de l'histoire de *Tancredé* & de *Corinde*.

V E N E L; sans la Tragédie de *Jephté*, ou la *Mort de Scylla*, dont ce Poète est l'Auteur, & qu'il donna en 1616, il n'étoit pas possible de le placer ici: elle est dédiée à la femme de l'Auteur par le sieur de *Templari*, & imprimée à Paris, in-8°. dans la même année, chez *Charles Brebion*.

VERDIER (Antoine du), fleur *Vaupri-*
das, né à Montbrison en Forez, en 1544, Au-
 teur de plusieurs bons Ouvrages & bien utiles,
 tels que *la Bibliothèque des Auteurs François, &*
de leurs productions jusqu'en 1543; mais il n'a
 fait pour le Théâtre que la Tragédie de
Philoxene, représentée en 1567.

VERONNEAU, de Blois, vivant en 1634,
 n'est pas le même dont parle le P. *Lyron*, dans
 sa *Bibliothèque Chartraine*, le *David Veronneau*
 qu'il cite étoit un Savant qui mettoit du goût,
 de l'esprit & même de la finesse dans ses Poésies;
 au lieu que celui-ci est un Poète dur & absurde.
 La Tragi-Comédie qu'il mit au Théâtre en 1684,
 intitulée *l'Impuissance*, en est la preuve; c'est une
 Pastorale en cinq Actes, en vers avec un Argu-
 ment, & quelques autres Poésies; elle est imprimée
 en 1634, in-8°. chez *Toussaint Quinet*: Piece très-
 libre, mais c'étoit l'usage dans ce siècle.

VERT (le) est l'Auteur de quatre Pieces
 de Théâtre; *le Docteur Amoureux*, Comédie en
 cinq Actes, en vers, imprimée en 1658, in-4°. *Paris*,
 chez *Augustin Courbé*; *Aristolime*, Tragé-
 die, en 1642, in-4°. *Paris*, chez le même Libraire;
Aricidie, ou le *Mariage de Tire*, Tragi Comédie,
 imprimée à *Paris*, en 1646, in-4°. chez *Antoine de*
Sommaville. On lui attribue encore *l'Amour Méde-*
cin, représentée en 1638, à l'Hôtel de Bourgogne.

VIEILLARD (M.) de *Bois-Martin*, pu-
 blia, en 1771, une Tragédie intitulée, *Alman-*
for, qui mérite d'être lue.

VIEUGET (du) n'est connu que par la Tra-
 gédie des *Aventures de Policandre & de Rosalie*,
 qu'il mit au Théâtre en 1632, dédiée, par un

Sonnet, à S. A. R. Madame la Princesse de Carignan, imprimée à Paris, dans la même année, in-8°. chez Pierre Bilche: Piece très-embrouillée par la quantité d'Episodes inutiles.

VIGNEAU n'est ici placé qu'à cause de quatre vers qui apprennent qu'il est l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Ino*, qu'il fit représenter en 1557.

VILLARÉT DORVAL (M.), né à Paris, donna en Société, avec MM. Bret & Dancourt, la Comédie qui a pour titre, *le Quartier d'hiver*, qui fut trouvé jolie.

VILLE (Nicolas le), Prieur des Célestins de Louvain, connu par les Tragédies de *Sainte-Dorothee*, de *Sainte-Ursule*, & de *Sainte-Elisabeth*, jouées & imprimées en 1658.

VILLEDIEU (Marie-Catherine-Hortence Desjardins, Dame de), née en 1632, beaucoup plus connue par ses Ouvrages que par ses aventures, quoiqu'elles soient singulieres. Ses Pieces de Théâtre sont : *Manlius Torquatus*, Tragédie jouée en 1662, imprimée dans la même année, in-12, à Paris, chez Gabriel Quinet; *Nithétis*, Tragédie, jouée en 1663, imprimée à Paris, en 1664, in-12, chez le même Libraire; *le Favori*, Tragi-Comédie, représentée & imprimée à Paris, en 1565, in-12, jouée devant le Roi, & à Paris, dans le mois de Juin de la même année. *Mau-point* attribue encore à Madame de Villedieu *Alcidalie* & *Carmante*, comme Pieces de Théâtre; il a confondu : ce sont les titres de deux petites Historiettes. Madame de Villedieu mourut près d'Alençon, dans un petit bien de campagne où elle s'étoit retirée dans le mois d'Octobre 1683.

Les anecdotes de la vie de cette célèbre Dame sont trop intéressantes pour n'en pas faire ici mention; elle prit tant de goût, en 1663, pour le sieur de *Villedieu*, Capitaine d'Infanterie, qu'elle voulut l'épouser, mais il étoit marié. Elle força cet obstacle : elle tenta d'abord de vouloir casser le mariage de cet Amant; mais n'y pouvant parvenir, elle partit avec lui pour Cambrai, où elle l'épousa; quelques mois après le retour de ces nouveaux mariés à Paris, les infidélités furent mutuelles. *Villedieu*, étant las de la conduite de sa femme, alla à la guerre, où il fut tué dans sa seconde campagne; sa femme, débarrassée de cet époux jaloux, suivoit le penchant qu'elle avoit à la galanterie; le Marquis de la *Chatre* lui plut : elle parla de mariage, il y consentit, mais en lui avouant qu'il avoit une femme avec laquelle il ne vivoit plus depuis quinze ans; elle ne s'en embarrassa point, & fut l'épouser à dix lieues de Paris. Un an après, elle eut un enfant qui mourut, & son mari un an après; elle ne tarda pas à oublier l'un & l'autre, & continua son train de vie ordinaire; mais se voyant à la veille du retour, par son âge, elle se retira dans le village de Clinchemore, dans le Maine, où elle mourut quelques années après, en 1683, par l'excès de l'eau-de-vie à laquelle elle s'étoit habituée après ses repas.

VILLEMOT (Jean de) n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Conversion de Saint-Paul*, ou *la Grâce triomphante*, dédiée à Mgr. l'Evêque de Châlons, imprimée à Lyon, en 1655, in-12, chez Claude la Riviere.

VILLE TOUSTAIN. Voyez *Toussain*.

VILLIERS, Auteur & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne ; ses Pièces de Théâtre sont : *le Festin de Pierre*, ou *le Fils criminel*, Tragi-Comédie, traduite de l'Italien, en cinq Actes, & en vers, jouée en 1659, dédiée à M. de Corneille, imprimée à Paris en 1660, in-12, chez Charles de Sercy ; *l'Apothicaire dévalisé*, ou *les Ramonneurs*, Comédie burlesque, en un Acte, en vers, dédiée au Public, Paris, chez le même Libraire ; *la Vengeance des Marquis*, ou *Réponse à l'Impromptu de Versailles*, Comédie en un Acte, en prose, en 1664, chez Gabriel Quinet ; *les Côteaux*, ou *les Marquis friands*, en 1665, in-12, Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore *les trois Visages*, Comédie en un Acte, en vers ; & *la Veuve à la mode*, en un Acte, en vers.

VILLON (François Corbeuil, dit), c'est le véritable Auteur de l'ancienne Farce de *l'Avocat Patelin*, représentée pour la première fois en 1470, accommodée depuis au Théâtre François par l'Abbé Brueys, en 1706.

VILLORÉE (M.), connu par une Comédie en trois Actes, en prose, intitulée, *le vieux Garçon*, jouée sans doute en Société, imprimée à Paris, en 1761, in-12 : j'en ai entendu dire du bien ; *le Jugement de Cabrice*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1761, in-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VION (Charles). Voyez *Dalibray*.

VIONET (G.), Jésuite, Auteur d'une Tragédie, intitulée, *Xercès*, donnée le 27 Mai 1749, imprimée à Lyon dans la même année, in-12, chez la veuve de la Roche.

VIRCY (Jean de), sieur du *Gravier*, Gouverneur de Cherbourg, fit sa fortune en servant sous les ordres du Maréchal de *Matignon*, depuis 1570, jusqu'en 1600; il chanta dans sa Tragédie de *la Machabée*, sous le nom de *Salomé*, qu'il fit représenter en 1596, dont le sujet est le courage que montra Madame la Maréchale de *Matignon*, lorsqu'elle apprit la mort de ses braves fils, tués à la bataille d'Yvry. Cette Piece est imprimée à Rouen, en 1599, in-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; la même, à Rouen, en 1601.

VISÉ (Jean Donneau de), né à Paris, en 1640, d'une maison fort ancienne, se trouvant le cadet de quatre freres, il fut d'abord destiné pour l'état ecclésiastique, & dans cette vue on lui obtint en attendant mieux des Bénéfices; mais s'étant passionné pour la fille d'un Peintre, d'une beauté particulière, il quitta le petit collet & l'épousa malgré tout ce que les parents tenterent pour l'empêcher; il est le premier Auteur du *Mercuré Galant*, qu'il commença en 1672, l'interrompit en 1674, le reprit en 1677, & le continua jusqu'à sa mort qui arriva en 1710, à l'âge de soixante-dix ans. Les Pieces qu'il a faites pour le Théâtre sont : *les Amants brouillés*, ou *la Mere coquette*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, in-12, chez *Michel Robert*, & *Nicolas le Gras*; *la Veuve à la mode*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, in-12, chez *Jean Ribou*; *Délie*, Pastorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1667, imprimée en 1668, in-12,

in-12, Paris, chez le même Libraire; *l'Embaras du Godard*, ou *l'Accouchée*, Comédie, en un Acte, en vers, & un Prologue, donnée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in-12*, chez le même Libraire; *les Amours de Vénus & d'Adonis*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, représentée en 1670; imprimée dans la même année, *in-12*, Paris, chez *Claude Barbin*; *le Gentilhomme Gâté*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1770, à Paris, chez *Etienne Loyson*; *les Amours du Soleil*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, avec un Avis au Lecteur, où l'on rend compte dudit Prologue, représentée & imprimée en 1671, *in-12*, chez à Paris, *Claude Barbin*; *le Mariage d'Anne & de Bacchus*, Comédie héroïque en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, représentée & imprimée à Paris, en 1672, *in-12*, chez *Pierre le Monier*; *la Comete*, Comédie en un Acte, en prose, représentée & imprimée en 1680, *in-12*, chez *Claude Blageart*; *la Devineresse*, ou *les faux Enchanteurs*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée en 1675, imprimée à Paris en 1680, *in-12*, chez le même Libraire; *les Dames vengées*, ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée & imprimée en 1695, *in-12*, à Paris, chez *Michel Brunet*. *Thomas Corneille* a eu part à ces deux dernières Pièces. On attribue encore à *Vise l'Inconnu*, Comédie héroïque en cinq Actes, conjointement avec *Thomas Corneille*; *l'Aventurier*, Comédie en cinq Actes, non imprimée; *les Dames vertueuses*, Co-

médie ; *Zélinde*, ou *la véritable Critique de l'Ecole des Femmes*, & *la Critique de la Critique*, Comédie en un Acte, ainsi que *l'Usurier Gentilhomme*, Comédie qui est en cinq.

VIVIER (Gérard du), né à Gand, Maître d'Ecole françoise , à Cologne ; il étoit connu pour homme d'esprit, & de plus Poète : les Pièces qu'il a faites pour le Théâtre sont : *Abraham & Agar*; *la Fidélité nuptiale*, & la Tragédie de *Thésée de Déjanire*; les deux dernières furent imprimées en 1577.

VOISENON (Claude-Henri de Fuzée, Abbé de), de l'Académie Françoise , en 1762, l'un des plus aimables hommes & des plus spirituels du siècle ; il aimoit avec passion les Belles-Lettres, & les a toujours cultivées tant qu'il a vécu. Son goût pour le Théâtre a prédominé ; ses liaisons avec M. Favart lui firent donner la préférence à l'Italien , pour lequel il a le plus travaillé, mais toujours comme anonyme. Il n'a mis au Théâtre François que *l'Ecole du Monde*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 21 Novembre 1739, imprimée dans la même année, in-8°. Elle fut précédée du Prologue de *l'Ombre de Molière*; le succès de cette Pièce auroit été plus heureux sans le métaphysique qui en a obscurci les agréments & gêné l'intérêt. Cet Académicien est trop connu pour donner à cet article plus d'étendue. Il mourut en 1775, dans les sentiments de l'état qu'il avoit embrassé.

VOLANT (Paul), Tourangeau , Avocat au Parlement de Rennes, n'est connu que par la

Tragédie de *Pyrrhus*, représentée en 1584.

VOLIERE (M. de) publia en 1761, par la voie de l'impression, une Tragédie intitulée, *Progné*, qui n'est pas sans mérite, imprimée dans la même année, in-12, à Paris, chez *Duchefne*.

VOLLIERE (de la), né en 1736, donna en 1758 le *Conteur*, Comédie qui fut refusée; en 1752, les Comédies du *Filou*, l'une en quatre Actes, la seconde en cinq; en 1763, le *Philosophe soi-disant*; en 1760, *Progné*, Tragédie, & en 1763, *Thïsée*, Tragédie. Il a aussi travaillé pour les Italiens.

VOLTAIRE (François-Marie Arrouet de), né à Paris, le 20 Novembre 1694, mort en 1779, étoit fils d'*Armand Arrouet*, Trésorier de la Chambre des Comptes, & de *Marie d'Aumart*, fille de condition; il avoit un talent si marqué pour la Poésie, que dès l'âge de sept ans, il composa des vers qui furent admirés, paroissant des prodiges à son âge; l'Abbé de *Châteauneuf*, qui en fut enchanté, ne le perdit plus de vue; à douze ans, il le présenta à Mademoiselle *Ninon de l'Enclos*, qui brilloit alors dans le monde le plus distingué. Elle en fut si contente, que jugeant de ce qu'il feroit un jour, elle lui légua dans son Testament à sa mort, qui arriva un an après, une somme de deux mille francs pour commencer sa Bibliothèque, jugeant qu'avec les talents qu'il annonçoit déjà, c'étoit le présent le plus agréable qu'elle pût lui faire. Je ne hasarderai pas ici d'ajouter rien de plus; ce Poète célèbre exige de plus habiles Panégyristes : comme Historien

l'on trouve dans *l'Abregé de l'Histoire du Théâtre*, tout ce qui le concerne; il ne me convient ici que de donner l'état circonstancié des Pièces dont il a gratifié le Théâtre. Cet article seul suffit pour le placer au rang des grands Poètes; mais il a excellé dans tous les genres, nous en avons été les témoins; la postérité fera le comble de sa gloire. Ses Pièces de Théâtre eussent suffi, seules, je le répète, pour lui en acquérir une immortelle; en voici l'état : *Œdipe*, représentée le 18 Novembre 1718; *Hérode & Mariamne*, Comédie, le 10 Avril 1723; *l'Indiscret*, le 18 Août 1725; *Brutus*, Tragédie, le 11 Décembre 1730; *Zaïre*, le 13 Août, 1732; *Alzire*, le 27 Janvier 1736; *l'Enfant Prodigue*, le 10 Octobre 1736; *le Fanatisme*, ou *Mahomet*, le 2 Août 1742; *Mérope*, le 20 Février 1743; *la Mort de Cyrus*, le 29 Août 1743; *Nanine*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en trois Actes, en vers de dix syllabes, le 17 Juillet 1748; *Sémiramis*, le 29 Août 1748; *Oreste*, Tragédie, le 12 Janvier 1750; *la Prude*, ou *la Gardeuse de Cassette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, non représentée; *Rome sauvée*, ou *Catilina*, Tragédie, représentée, le 24 Février 1752; *Amélie*, ou *le Duc de Foix*, même sujet que celui d'*Adélaïde du Guesclin*, donnée en 1734, non imprimée, malgré son succès, jouée en 1765, par le *Kain*, sous le titre d'*Adélaïde du Guesclin*; *la Femme qui a raison*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée sur le Théâtre de Caronge, près de Genève, en 1758, imprimée dans cette ville, en 1759, in-8°. *Socrate*

te, Tragédie, en trois Actes, en prose, traduite de l'Anglois de M. *Tompson*, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1759, in-12; *Tancrede*, Tragédie, jouée le 3 Septembre 1760; *l'Ecossoise*, ou *le Café*, Comédie en cinq Actes, en prose, le 26 Juillet 1760; *Zulime*, Tragédie, le 29 Décembre 1761, avec des changements; *Olympie*, Tragédie, le 17 Mars 1764; *Fragments de la Tragédie d'Artemire*, Piece non imprimée: voyez Poëme de *la Ligue*, édition de 1624, au sujet de cette Piece; *l'Ecueil du Sage*, ou *le Droit du Seigneur*, en 1762, & en 1778; *Olimpie*, en 1764; *les Scythes*, en 1767; *les Triumvirs*, en 1767; *Sophonisbe*, retouchée par *Voltaire*, jouée en 1774; *Irene*, en 1779; *Agatocle*, en 1779; *le Dépositaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée chez *Valade*, rue Saint Jacques.

V O S E L L E (fieur de Lermite) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *la Chûte de Phaëton*, dédiée à M. de Modene, imprimée à Paris, en 1619, in-4°. chez *Cardin Besogne*.

U R F É (Honoré d'), né à Marseille, le 11 Février 1567, mort en Septembre 1635, âgé de cinquante-huit ans; il descendoit de la Maison de *Saxe*; l'un de ses ancêtres, mécontent de l'Empereur *Frédéric de Barbe-rousse*, sortit de ses Etats pour jamais, & vint s'établir dans le Forez. Le jeune d'Urfé, épris des charmes de la belle Diane de Château-Morand, s'attacha à lui plaire, & malgré tout ce que tenta son pere pour éteindre cette passion, il soupira pendant vingt ans pour elle, & l'épousa enfin en 1600: pendant cet intervalle, pour char-

mer son ennui, & plaire à cette chère maîtresse, il composa les quatre premières parties de *l'Astrée*, que *Balthazar Baro* acheva après sa mort. Il n'a fait pour le Théâtre François qu'une Bergerie intitulée, *Silvanire*, ou *la Morte vive*, Fable boccagere, en trois Actes, en vers blancs, de différentes mesures, avec des Chœurs en vers à rimes plates, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1627, in-8°. chez *Robert Fouet*. Il mit au Théâtre du College des Jésuites de Tournon, dans le mois de Juin 1593, une Epithalame pudique à quatorze Personnages, qui fut représentée avec succès; c'étoit son premier Ouvrage : on le trouve imprimé à la page 40 d'un volume intitulé, *Entrée de Madame de Tournon*.

WALEF (le Baron de) fit imprimer en 1731, dans le troisième volume de ses Œuvres, publié à La - Haye, en 1731, in-8°. une Tragédie d'*Electre*, de sa composition.

X I M

XIMENES (Augustin-Louis Marquis de), Chevalier non Profès, de l'Ordre de Malthe; ci-devant Sous-Lieutenant des Gendarmes de Flandre, donna, en 1753, aux François, sans se nommer, une Tragédie sous le titre d'*Epicariss*. Les nombreux applaudissements que reçurent plusieurs tirades de cette Piece, firent d'abord conjecturer le plus grand succès. Mais au commencement du cinquième Acte, une cabale s'étant ameutée, elle fut écoutée avec froideur jus-

qu'à la fin. L'Auteur, trop modeste, la crut tombée, la retira, & n'en appella point; le connoisseurs blâmerent cette précipitation, ne doutant point qu'après avoir été revue & corrigée, elle n'eût du succès; il ne falloit, pour se le persuader, que se rappeler combien avoient été applaudies tant de tirades: je me rappelle celle-ci, dont le Public me saura sûrement gré:

Scylla, Pison, Plautus, m'ont laissé leurs richesses,
 L'amas de leurs trésors fournit à mes largesses;
 Mes dons ont leur effet, cet invincible appas
 M'assure de l'amour & du cœur des soldats.
 Leur zele m'est vendu, c'est par eux que je regne;
 Le Sénat en frémit; mais pourvu qu'il me craigne,
 Que m'importe ses cris & ceux de l'univers;
 C'est un esclave altier qui rugit dans les fers,
 Qui ne peut les briser, & de qui l'imprudence,
 A son Maître irrité prouve son impuissance.
 Les Consuls que je nomme à l'ombre des faisceaux;
 Magistrats condamnés aux langueurs du repos,
 Etalent dans la pourpre, au sein de la mollesse,
 Le luxe humiliant que ma pitié leur laisse;
 Leur pouvoir n'est qu'une ombre. . . .

La seconde Tragédie du Marquis de *Ximenes*, intitulée, *Amalazonte*, fut donnée en 1754; on trouve dans cette Piece de l'invention, de beaux vers, plusieurs traits heureux, & une conduite qui marque beaucoup de connoissance du Théâtre. La troisieme Piece du même Auteur, intitulée, *Don Carlos*, n'a point été représentée aux François; elle le fut sur un Théâtre particulier à Paris, en 1759, où elle fit le plus grand

plaisir, ainsi qu'à Lyon, où elle fut imprimée l'année suivante; elle fut jouée à La-Haye, en 1762, où elle eut le plus grand succès; l'on y applaudit avec transport les portraits du Roi d'Espagne, *Philippe II*, du Comte d'*Egmont*, & le tableau de l'Inquisition fit le plus grand effet. Enfin depuis que cette Tragédie est connue, on est étonné qu'on ne la joue pas sur le Théâtre François, où elle feroit vue à coup sûr avec plaisir des Connoisseurs, & du Public même.

Y O N

Y O N (M.), de Paris, Avocat, connu par des Ouvrages estimés, donna aux François en 1752, une Comédie intitulée, *la Métamorphose*, Piece en trois Actes, précédée d'un Prologue, représentée le 16 Mai, imprimée en 1753, in-12, chez *Duchefne*; à la seconde représentation, le Prologue fut retranché; & à la troisième, la Piece qui étoit en trois Actes, fut réduite en un; *l'Amour & la Folie*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 8 Octobre 1754. M. *Yon* a travaillé aussi pour le Théâtre Italien.

Y V E R N A N D, Auteur du *Martyre de Sainte Ursule*, *Princesse des onze mille Vierges*, Tragédie; & *l'Abregé de son Histoire*, imprimé à Poitiers, en 1755, in-8°. chez *Pierre Amssard*.

Z E R

Z E R B I N (Gaspard), Avocat, Auteur

de ces Pieces provençales : *Coumédie Prouvençalo*, à *seys Personnagis*, en trois Actes, & un Prologue; *Coumédie Provençalo*, à sept Personnages, en trois Actes, en vers; *Coumédie*, à *cinq Personnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumédie à seys Personnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumédie*, à *hue'ch Personnagis*, en quatre Actes, en vers & un Prologue; *Prologue sur l'Amour*, imprimé à Aix, en 1655, in-12, chez Jean Boize.



AUTEURS DRAMATIQUES

Vivants en 1780.

Nota. On ne met point après leurs noms leurs Pièces. Ceux qui voudront les connoître, les trouveront dans le Dictionnaire précédent des Auteurs dramatiques.

A

Messieurs,

A BANCOURT.
Alliot.
Andebes de Mongaubet.
André, *Perruquier*.
Araignon, *Avocat*.
Arnaud Baculart.
Artaud.
Aubert (l'Abbé).
Audierne.

B

Bachelier.
Badon, *ci-devant Jésuite*.
Balze, *ci-devant Docteur*.
rinnaire.

B

Messieurs,

Barbier.
Bardinet.
Baret.
Barthe.
Bastide.
Baurieu.
Beauharnois (Madame de).
Beaumarchais (Caron de).
Beauffol.
Belliard.
Benoît (Madame).
Berainville.
Berquin.
Bibiena.
Bienmourri.
Billard du Monceau.

B

Messieurs,

C

Messieurs,

Blin de Saint-More.
Boitel.
Bonnet de Valquier.
Bourette (Madame).
Boutellier.
Bouttroux.
Bret.
Bruit (le Chevalier de).
Bruia.
Brutel de Champlevard.
Burfay.

Collet.
Collignon du Mont.
Collot d'Herbois.
Contant d'Orville.
Cordier.
Costard.
Courtial.
Cubieres (le Chevalier de).

D

C

Caillava Lestandoux.
Cailleau , *Libraire.*
Carmontel , *Lecteur de*
Mgr. le Duc de Char-
tres.
Castres.
Cerou.
Chabanon.
Chamfort.
Chaumont (Madame).
Chaveau.
Chopin.
Clairfontaine.
Claudet.
Clément.
Collé , *Lecteur de Mgr. le*
Duc d'Orléans.

Dampierre.
Dancourt (Godard) ,
Fermier-Général.
Denon.
Desbiez.
Desbuissons.
Déessarts & Mentelle.
Desfontaines.
Desforges , *Comédien.*
Deshayes , *Maître des*
Ballets des François.
Devaux.
Diderot.
Dijon.
Dorfeuille.
Dorvigny.
Doucet.
Douin , *Capitaine d'In-*
fanterie.

D

Messieurs ,

Dourxigné (du Gazon).
 Duboëccage (Madame).
 Dubourgneuf, *Curé*.
 Ducis, attaché à *Mon-*
sieur.
 Duclairon.
 Ducoudray.
 Dudoyer.
 Dufaut.
 Dupuis d'Emportes.
 Dupuy.
 Durivet, *ci-devant Jé-*
suite.
 Durollet (le Bailly).
 Dussieux.
 Dutens.
 Dutheil.
 Dysamberg.

F

Fardeau, *Procureur au*
Châtelet.
 Favart *le pere*.
 Fénelon, *Capitaine &*
Chevalier de S. Louis.
 Fenouillot de Falbaire.
 Fontaine.
 Fontanelle.

G

Ganeau.

G

Messieurs ,

Geoffroy, *ci-devant Jé-*
suite.
 Goldoni, *Avocat Ve-*
nitien.
 Grandval fils, *Comédien*.
 Grave (Vicomte de).
 Gravel.
 Gudin de la Brenellerie.
 Guibert (Madame).
 Guibert (de).
 Guillemard.
 Guis.

H

Hautemer (Farin de).

I

Imbert.
 Irail (l'Abbé).
 Junker, *Traducteur*.

L

La Bastide (B. L. Ve-
 riac de).
 La Coste, *Avocat*.
 La Grange d'Olbigand.
 La Harpe.
 Laméry, *Comédien de*
Province.

L

Messieurs ,

La Morliere.
 Landois.
 La Place.
 Larcher, *Traducteur.*
 L'Attaignant de Bainville.
 La Valette, dit Greve, *Comédien.*
 Laujon.
 Laulné, *ci-devant Gendarme.*
 La Voliere.
 Lauraguais (le Comte de).
 Laurel.
 Laus de Boissy.
 Le Blanc (l'Abbé).
 Le Fevre, *Lecteur de Mgr. le Duc d'Orléans.*
 Le Fevre (le Baron de Saint-Ildephon).
 Le Franc.
 Le Mierre (Antoine Marin).
 Le Monier.
 Lesbros, *Provençal.*
 Le Tourneur, *Traducteur.*
 Liebault, *Traducteur.*

M

Messieurs ,

Linguet, *Avocat, Traducteur.*
 Lonvay de la Sauffaye.
 Lorme (Madame de).

 M
 Mailhol.
 Maillé de la Malle.
 Marcet de Mézieres.
 Marchand (J.-H.), *Avocat.*
 Maréchal.
 Marguerite (le Baron de).
 Marin, *Censeur Royal.*
 Marmontel, *de l'Académie Française.*
 Martin.
 Martineau.
 Mathon.
 Mauger, *Garde-du-Corps.*
 Mayer (Charles - Joseph).
 Mayeur (François-Marie).
 Mentelle.
 Mercier.
 Merville (Guyot de).

M

Messieurs ,

Montagnac.
 Montigny.
 Monvel , *Comédien du*
Roi.
 Morandet.

N

Nougaret (Pier.-J.-B.)

R

Messieurs ,

Relly.
 Renout.
 Riccoboni (Madame).
 Rochon de Chabannes.
 Roman (l'Abbé).
 Rosoy.
 Rouhier.
 Rousseau (Pierre).
 Rozet (Madame).

P

Pagée.
 Palissot de Montenoy.
 Paumerelle (l'Abbé de)
 Perreau.
 Petit , *Curé en Norm.*
 Poinfinet de Sivry.
 Porte-Lance.
 Poulharier.
 Pruneau.

Q

Quetant.

R

Radonvilliers.
 Raup de Batestin.

S

Sabathier (l'Abbé).
 Sacy.
 Saint-Chamond (Ma-
 damela Marquise de).
 Saint-Ener (l'Abbé de).
 Saint-Marc.
 Saint-Albine (Raimond
 de).
 Sanite.
 Saurin , *de l'Académie*
Françoise.
 Sauvigny (le Chevalier
 de).
 Schofne (l'Abbé de).
 Sedaine , *Architecte.*
 Seran de la Tour (l'Ab-
 bé de).
 Soubri , de Lyon.

T

V

Messieurs,

Messieurs,

Théïs (de).

Vaubertrand.

Thibouville (le Mar-
quis de).

Viellard de Bois-Mar-
tin.

Thulaux.

Villorie.

Traversier.

V

X

Valois d'Orville.

Ximenes (le Marquis
de).

Vatelet.

Auteur mort en 1780.

M. Dorat.

Fin du Dictionnaire des Auteurs.



DICTIONNAIRE

DES ACTEURS

ET DES ACTRICES

*Qui ont paru sur le Théâtre François,
depuis son origine jusqu'au premier Juin
1780 ;*

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien
Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi,
de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres
de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.



M. DCC. LXXX.



A V I S.

ON ne doit pas s'attendre à trouver dans ce Dictionnaire autant d'étendue que dans celui des Auteurs dramatiques, je n'ai eu pour objet, dans les recherches que j'ai faites sur ce qui concerne les Acteurs & les Actrices modernes, que de saisir les dates de leurs débuts, celles de leur réception, de leur retraite ou de leur mort.

A l'égard de ceux & de celles que le Public distingue aujourd'hui, qu'il me soit permis de ne point prononcer sur leurs talents ; il m'auroit été impossible de leur accorder cette distinction sans désobliger des Camarades pour lesquels le Public ne s'est point encore montré aussi favorable, mais qui pourront dans les suites mériter cet hon-

neur : d'ailleurs celui que l'on prodigue journellement sur la Scene & dans le monde, aux Acteurs & aux Actrices dont les talents sont supérieurs, les doit flatter beaucoup plus que tout ce qui pourroit en être dit ici de plus obligeant.





DICTIONNAIRE

DES ACTEURS

ET DES ACTRICES

Qui ont paru sur le Théâtre François ;
depuis son origine jusqu'au premier Juin
1780.

A

ABEILLE (Mademoiselle), fille du neveu de l'Abbé Abeille, débuta, le 11 Octobre 1742, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis*; & dans celle de *Colin Maillard*, par *Mathurine*: retirée.

ADÉLAÏDE DE SAINT-ANGE (Mademoiselle) débuta, le 26 Février 1779, par le Rôle d'*Agnès*, dans *l'Ecole des Femmes*; & de *Julie*, dans *la Pupille*; reçue à l'essai; actuellement au Théâtre, à la pension, en 1780.

ALARD (Mademoiselle) débuta, pour la danse, le Lundi 22 Juillet 1756, dans un Di-

A L A

vertissement, après la Comédie du *Muet*, avec le succès le plus brillant. Ses talents sont trop connus à l'Opéra, pour hasarder ici d'en faire l'éloge.

ALAIS (Jean), Chef de Moralités & de Farces, en 1490, voulut être enterré dans le ruisseau de la rue Montmartre, auprès de l'Eglise de Saint Eustache, pour expier le péché d'avoir sollicité & obtenu un denier sur chaque panier de poisson.

ALISON, sous ce nom, & sous le masque, étoit Acteur del'Hôtel de Bourgogne, & jouoit les Rôles de Soubrettes dans le comique, & celui de Nourrices dans quelques Tragédies. Le sieur *Hubert* les avoit joués, d'original, dans les Pièces de *Moliere*, & représenta, dans sa nouveauté, celui de la *Devineressé*, avec le plus grand succès. Il quitta le Théâtre dans le mois d'Avril 1685.

ANDASSE (Mademoiselle) parut, pour la première fois, sur la Scene de Théâtre François le premier Juin 1765, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaiide*: retirée.

ARMAND (François Haquet), né à Richelieu, en 1699, débuta, le 2 Mars 1723, par le Rôle de *Pasquin*, dans *l'Homme à bonnes Fortunes*; reçu le 27 Octobre 1724; mort le 26 Novembre 1765. C'étoit un excellent Acteur, qui sera long-temps regretté.

ARMAND, fils aîné du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta, pour la première fois, le 11 Octobre 1753, dans *la Femme Juge*

A U G

& *Partie*, par le Rôle de *Bernardille*; & dans les *Vendanges de Surefne*, par celui de *Lorange*; pour la seconde fois, le 31 Mai 1759, dans la *Coquette*, par le Rôle de *Pasquin*, & par celui de *Frontin*, dans l'*Usurier Gentilhomme*; pour la troisieme fois, le 3 Mai 1760, dans le *Legataire*, par le Rôle de *Clistorel*: retiré.

ARMAND (Mademoiselle), fille du Comédien de ce nom, débuta, le 27 Mai 1744, par le Rôle de *Lisette*, dans les *Folies Amoureuses*: retirée.

AUBERT (Mademoiselle) débuta, le 13 Juin 1712, dans *Rodogune*, par le Rôle principal; reprit son début, le 31 Décembre 1717, par celui de *Phédre*, dans la Tragédie de ce nom; reçue le 27 Mai 1721; retirée le 19 du même mois de l'année suivante, sans pension, pour cause de conduite suspecte.

AUFRESNE débuta, le 30 Mai 1765, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguste*: retiré.

AUGÉ débuta, le 14 Avril 1763, dans l'*Andrienne*, par le Rôle de *Dave*; & dans *Crispain rival de son Maître*, par celui de *Labranche*, reçu dans la même année; pour la seconde fois dans le tragique, le 19 Février 1768, dans les *Illinois* & dans *Warvick*, par les Rôles d'*Hiascar* & de *Warvick*. Actuellement au Théâtre, année 1780, où il est toujours revu avec le même plaisir, dans le comique, qui est son vrai genre.

AUGUSTE (Mademoiselle) débuta, le

A U Z

31 Octobre 1773, dans le *Cid*, par le Rôle de *Chimene* : retirée.

AUZILLON (Mademoiselle Marie du Mont), fut femme d'un Guidon de la Compagnie du Prévôt de l'Isle de France, d'abord Actrice de la Troupe du Marais, & ensuite de celle de Guénégaud, en 1673, ne fut reçue qu'à force de crédit; quelques années après, elle fut congédiée avec une pension de sept cents cinquante liv. que lui accorderent ses camarades : piquée contr'eux, elle protesta de cette délibération au Parlement, & obtint, par Arrêt de la Cour, que les Comédiens lui paieroient une pension de mille francs selon l'usage. Ils obéirent; elle en a joui jusqu'au Lundi 8 Juillet 1693, qu'elle mourut.

B A L

BALICOURT (Mademoiselle Marguerite-Thérèse de), cousine de *Quinault*, élève de la Demoiselle *Desmares*, débuta, le 29 Novembre 1727, par le Rôle de *Cléopâtre*, dans *Rodogune* : elle fut reçue le 21 Janvier 1728, quitta le Théâtre le 22 Mars 1738, à cause du mauvais état de sa santé. Elle mourut le 7 Septembre 1746; c'étoit une très-bonne Actrice pour le tragique : son emploi étoit celui des Reines-meres.

BANIERES, dit le *Toulousain*, débuta, le 9 Juin, 1729, par *Mithridate*, dans la Tragédie de ce titre. Il joua ce Rôle avec tant d'emportement, qu'il fit rire tout le monde : à la fin

B A R

de la Piece, il se présenta au Parterre, & lui dit, qu'il le supplioit de revenir le Samedi suivant, pour juger s'il avoit profité de la leçon; il joua ce jour-là, avec tant d'intelligence, qu'il fut fort applaudi. Quelque temps après, ce Comédien ayant été reconnu pour déserteur, fut arrêté & condamné par un Conseil de Guerre, à avoir la tête cassée : beaucoup de gens s'employèrent pour obtenir sa grace, sur-tout la Comédie; mais rien ne put le sauver.

BARRÉ (Mademoiselle) débuta le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & pour le comique, dans *la jeune Indienne*, par celui de *Betti* : retirée.

BARNAULT (Mademoiselle) débuta, le Mardi 26 Décembre 1758, dans *le Prégugé à la mode*, par le Rôle de *Constance*; & dans *le Florentin*, par celui d'Amoureuse : retirée.

BARNAUT débuta, le 14 Janvier 1754, pour les Rôles à manteau, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'*Arnophe*; & dans *l'Avaro*, par *Harpagon* : reçu l'année suivante à l'essai; retiré en 1762.

BARON ou BOYRON (Michel), pere du célèbre Acteur de ce nom, étoit fils d'un Marchand Mercier de la ville d'Issoudun en Berry: son goût pour la Comédie le fit débiter en Province, où il devint lui-même un excellent Comédien; il passa depuis à l'Hôtel de Bourgogne pour le tragique. Il mourut, le 7 Septembre 1635, d'une blessure qu'il se fit au pied, en poussant l'épée que le Comte de Gormas fait

B A R

tomber à *Don Diegue* dans le *Cid*, dont il jouoit le Rôle: elle parut d'abord peu dangereuse; mais la gangrene étant survenue, le Chirurgien qui le pansoit, lui notifia que le seul remede pour lui conserver la vie, étoit de lui couper la jambe: *non*, s'écria ce brave Comédien, *on se moqueroit d'un Roi qui se présenteroit sur la Scene avec une jambe de bois*; le mal étant augmenté par ce refus, il en mourut le 7 Octobre 1655.

BARON (Madame N.), femme de l'Acteur précédent, Comédienne aussi de la même Troupe, étoit si belle que lorsqu'elle venoit faire sa cour à la Reine à sa toilette, le Roi s'écrioit en riant: *Mesdames, voici la Baron*: aussi-tôt toutes les femmes s'enfuyoient. Ses talents étoient à l'égal de sa beauté; elle excelloit dans le tragique & le haut comique. Cette Actrice mourut le 7 Septembre 1662, dans la cinquantième année de son âge. Elle étoit adorée d'un homme aussi riche que jaloux; il le marqua au point qu'elle ne voulut plus le voir: la même année voulant se venger, il la fut trouver dans sa loge, demanda pardon, l'obtint, & sous prétexte d'aller l'attendre chez elle, pour la convaincre de la joie qu'il ressentoit d'un raccommodement si désiré, il lui demanda la clef de son appartement, l'obtint sans défiance de la part de cette femme charmante; il ne s'y fut pas plutôt rendu, qu'il en fit enlever les plus riches meubles, & jusqu'à ses bijoux. Au retour de l'Actrice, elle en fut si mortellement faisie, qu'elle en tomba malade, & en mourut.

B A R

BARON, ou **BOYRON** (Michel), fils de l'Acteur précédent, & de cette mere charmante qui, à son apparition, faisoit enfuir les Dames de la Cour, s'étant trouvé orphelin à l'âge de huit ans, & sans biens, ses tuteurs en ayant mangé une partie, il passa dans ce bas âge dans la Troupe des petits Comédiens de M. le Dauphin, dont *Raisin*, duquel il a été parlé, étoit le Directeur. Après y avoir joué quelque temps, il entra dans celle de *Moliere*, où, sous ce célèbre Comique, il développa ses talents supérieurs. Après avoir couru pendant plusieurs années les Provinces, après la mort de ce cher Maître, il entra à l'Hôtel de Bourgogne; de-là passa dans la Troupe de Guénégaud, à la réunion des deux Troupes, en 1680: en 1691, il quitta le Théâtre avec une pension du Roi, de trois mille livres, après avoir joué pour la dernière fois à Fontainebleau, le Dimanche 21 Octobre de cette année, dans *Vinceſlas*, par le Rôle de *Ladiſlas*. Le vrai motif de sa retraite, étoit d'acheter une charge de Valet-de-Chambre du Roi, mais Sa Majesté ayant refusé son agrément, il continua de mener une vie privée pendant vingt-neuf ans. Cependant sa dépense l'ayant mis à l'étroit, & souffrant de cette inaisance, il remonta sur le Théâtre, le 10 Avril 1720; & joua dans *Cinna* le Rôle principal, où son début attira de nombreuses & brillantes assemblées, ses talents étant toujours les mêmes, & n'ayant point souffert d'une si longue cessation: ce qu'il y eut de prodi-

B A R

gieux, c'est qu'en vieillissant, il fit oublier son âge, jusques dans les jeunes Rôles de Princes. Il continua de jouir toujours d'applaudissemens mérités jusqu'au 3 Septembre 1729, où, en rendant le Rôle de *Vinceſlas*, il s'évanouit, & mourut le 22 Décembre de la même année. L'opinion générale sur son âge, étoit qu'il avoit plus de quatre-vingts ans; mais son extrait baptistaire ayant été produit à sa succession, il fut démontré qu'étant né en 1654, il n'avoit que soixante-seize ans & deux mois. Je ne dois pas terminer cet article, sans ajouter que *Baron* avoit toujours cultivé les Belles-Lettres, & que quoi qu'on en ait dit, il est l'Auteur des Pièces jouées & imprimées sous son nom : s'il y eut des doutes les premières années sur ce sujet, ils ne doivent plus avoir lieu, puisqu'aucuns des Auteurs soupçonnés de les avoir faites, ne les ont jamais réclamées. Voyez, pour les titres de ces Comédies, *Baron* (Michel) dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

BARON (Etienne), fils de *Michel Baron*, & de *Charlotte le Noir*, sœur de *la Thorillière*, étoit beau, bien fait, promettoit beaucoup pour les talents; il joua d'original, en 1688, le Rôle du jeune *Attilius*, dans la Tragédie de *Régulus*, où il fut très-applaudi. Il débuta depuis en 1695, à la rentrée, & il fut reçu. Il épousa quelque temps après une fille de *la Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il eut un fils & deux filles; il ne leur survécut guere, son penchant pour le plaisir trop continu ayant dérangé

B A R

sa fanté. Il mourut dans le mois de Décembre 1711, fort regretté du Public, à cause des grands progrès qu'il avoit faits dans son art, qui annonçoient un excellent Comédien.

BARON (François), petit-fils de *Michel Baron*, & fils du Comédien précédent, débuta, le 8 Juillet 1741, dans *Iphigénie* par *Agamemnon*; il fut admis dans la Troupe le 15 Septembre de la même année, quoiqu'il s'en fallût beaucoup qu'il approchât du mérite de ses ayeux; il fut souffert jusqu'au premier Janvier 1755, époque de sa retraite, & même en cette faveur, il eut la pension de cinq cents liv. Il fut nommé Caissier de la Comédie, emploi qu'il a géré pendant quelques années. La moitié de sa part a été accordée à la Demoiselle *Guéant*, & l'autre mise en sequestre.

BARON (Mademoiselle des Broses), sœur de l'Acteur précédent, petite-fille de *Michel Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimene* dans le *Misanthrope*; elle fut reçue le 13 Décembre de la même année, se retira le 3 Mai 1730; reparut au Théâtre, le 12 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

BARON (Mademoiselle de la Traverse), sœur de la Comédienne précédente, débuta, le 10 Octobre 1730, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; elle fut reçue le 26 Février 1731, & quitta le Théâtre dans le mois de Juillet 1733, pour épouser M. *Bachelier*, l'un des Valets-de-Chambre du Roi, que la mort lui enleva quelques années après.

BARON (Mademoiselle), arriere-petite-

B E A

filles du célèbre Comédien de ce nom, débuta, le 15 Décembre 1767, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & de *Marton* dans *le Galant Jardinier*: retirée.

BATH (Mademoiselle la) débuta, le 2 Août 1721, par le Rôle d'*Iphigénie*, dans la Tragédie de ce nom, reçue le 7 Septembre 1722; quitta le Théâtre le 22 Mars 1733, avec la pension de mille livres: son emploi étoit les Amoureuses dans le comique, & les seconds Rôles dans le tragique.

BAZOUIN, dit *Fontenai*, débuta, en 1712, fut reçu le 8 Juillet de la même année: il fut forcé de se retirer en 1728, tombant du haut-mal, & mourut le 29 Juillet 1733.

BEAUBOURG (Pierre Tronchon de) débuta, le 17 Décembre 1691, par le Rôle de *Nicomede*, dans la Tragédie de ce titre, pour remplacer *Baron* à la retraite qu'il fit au mois d'Octobre de la même année, ainsi que *Durocher*, *Rosidor* & *Biet*, qui se présentèrent aussi dans la même vue; mais ils échouèrent. *Beaubourg* fut préféré par le Public. Il fut reçu, par ordre de la Cour, l'année suivante; il quitta le Théâtre le 3 Avril 1718, après avoir joué le Rôle de *Sévère* dans *Polyeucte*. Il termina sa vie le 27 Décembre 1725, âgé de soixante-trois ans. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

BEAUBOURG (Mademoiselle Beauval), femme du Comédien précédent, célèbre Actrice, joua dans la même Troupe que son mari tant qu'il resta au Théâtre; elle le quitta

B E A

le même jour que lui ; son veuvage fut long. Elle ne mourut que le 11 Juin 1740. Elle jouoit parfaitement les premiers Rôles comiques & quelquefois les secondes Confidentes.

BEAUBRILLANT débuta, le 2 Novembre 1757, par le Rôle de *Ramir* dans *le Duc de Foix* ; pour la seconde, le 29 Janvier 1758, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arviane* ; reçu à l'essai, le premier Avril : retiré.

BEAUCHATEAU (François Chatelet de), homme de condition & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, débuta, en 1633, dans la *Comédie des Comédiens* de Gougenot ; son emploi étoit les seconds Rôles tragiques & comiques, qu'il rendoit fort bien. Il mourut en 1665.

BEAUCHATEAU (Mlle. Magdeleine de), femme de l'Acteur précédent, très-bonne Actrice pour le temps, dans le tragique & dans le comique, joignoit à ses talents autant d'esprit que de conduite. Elle se retira fort tard, puisqu'on la trouve encore sur la liste des Actrices de l'Hôtel de Bourgogne en 1674 ; ce que j'ai découvert, c'est qu'elle quitta le Théâtre en 1680, & qu'elle fut vivre à Versailles, où elle mourut le Mercredi 6 Janvier 1683.

BEAUGRAND fils débuta, le 17 Mars 1775, dans *le Distrain*, par le Rôle du *Chevalier*, & par *Lindor* dans *Heureusement* : retiré.

BEAUMENARD (Mademoiselle) débuta d'abord à la Cour, le 11 Mars 1749, dans *les Ménechmes*, par le Rôle de *Finette*, & à Paris,

B E A

le 17 Avril de la même année, par celui de *Dorine* dans *le Tartuffe* : reçue le 14 Octobre de la même année ; elle quitta le Théâtre à la clôture de 1757, y reparut le premier Avril 1761, & épousa le sieur *Bellecourt*, mort en 1779 ; actuellement au Théâtre, sous le nom de *Madame de Bellecourt* en 1780, où elle fait toujours le même plaisir. Elle avoit, dans sa première jeunesse, débuté & joué à l'Opéra-Comique, en 1743, avec beaucoup de succès, d'où elle se retira, en 1744, pour aller jouer la Comédie en Province.

BEAUPRÉ (Mademoiselle Marotte de), Comédienne du Marais en 1669, & depuis du Palais-Royal en 1670 ; elle étoit jolie & pucelle par-dessus, dit *Robinet* ; elle représenta une des sœurs dans la Tragédie de *Psiché*, Tragi-Comédie de ce nom, & joua d'original, en 1671, *la Comtesse d'Escarbagnas* dans la Piece de ce titre ; elle se retira en 1672. Il n'est pas vrai, comme il a été écrit, qu'elle fut femme de *Brecourt*.

BEAUPRÉ (Mademoiselle de), tante de *Marotte Beaupré*, & femme de *Verneuil*, étoit jolie, dit *Robinet*, dans sa *Gazette des Spectacles*. Elle étoit de la Troupe du Marais, d'où elle passa à celle du Palais-Royal ; elle étoit bonne Actrice de l'Hôtel de Bourgogne en 1658, & l'une des premières qui ait joué les Rôles de femmes, que les hommes rendoient, avant elle, travestis. Elle étoit encore au Théâtre, quand le grand *Corneille* y fit jouer ses premières Comédies.

B E A

médies. Elle joua une des sœurs de *Psiché* dans la Piece de ce nom , & d'original , le Rôle de *la Comtesse d'Escarbagnas*. Elle se retira l'année suivante.

BEAUPRÉ (Mademoiselle) débuta , le 26 Octobre 1658 , dans *le Tartuffe* , par le Rôle de *Dorine* ; & par celui de *Claudine* , du *Colin Maillard* , &c. retirée.

BEAUVAIL (Jean Pitel) , d'abord Gagiste & Moucheur de chandelles de la Troupe de *Moliere* ; il débuta au mois de Septembre 1670 , quitta le Théâtre en 1704 , & mourut le 29 Décembre 1709 : il excelloit dans les Rôles de Niais , & jouoit très-bien les Valets. Il remplaça *Hubert* , pour les Rôles que celui-ci jouoit en femme. *Moliere* , qui le protégeoit , craignant que le Public ne supportât pas long-temps son peu de talents , lui donnoit des Rôles qu'il put mieux jouer ; il créa , exprès pour lui , celui de *Thomas Diafoirus* dans *le Malade imaginaire* ; *Beauval* le rendit parfaitement , ce qui le réconcilia avec le Public.

BEAUVAIL (Mademoiselle Jeanne-Olivier Bourguignon) , née en Hollande , orpheline abandonnée , fut posée sur un grand chemin : une Blanchisseuse qui passa près d'elle , en eut pitié , l'emporta chez elle & en prit soin ; lorsqu'elle fut grande , elle fit la connoissance d'une Comédienne de Province , qui la prit en affection , lui apprit à déclamer des Rôles , & la fit jouer dans les Troupes de Province ; *Beauval* , qui n'étoit alors que Gagiste à Lyon , où *Jeanne* :

B E A

Olivier jouoit la Comédie , lui plut : elle s'intéressa au point pour ce jeune homme , qu'après lui avoir montré à jouer la Comédie , elle le fit débiter dans la Troupe où elle jouoit ; son amant ayant réussi , elle l'épousa ; s'étant acquis de la réputation depuis , *Moliere* , qui en entendit parler avantageusement , la fit passer dans sa Troupe , par ordre du Roi : elle y débuta avec succès en 1670. Elle quitta de dépit le Théâtre , parce que Mademoiselle *Dumans* eut ordre de la doubler. Elle mourut le 20 Mars , âgée de soixante-treize ans : elle jouoit parfaitement les Soubrettes & les Reines ; elle étoit très-assidue à remplir les devoirs de son état. Voyez le Tome XIV du Théâtre François , page 72 , où l'historique de cette Actrice est bien différent de ce qui vient d'être écrit. Je le tiens du feu sieur *Armant* , que l'on regrette encore avec raison.

- **BEJART** (Mademoiselle) , mariée clandestinement à M. de *Modene* , Gentilhomme , & mere d'une fille qui épousa *Moliere* , jouoit parfaitement les Soubrettes & les Rôles ridicules. Elle mourut en 1670. Voyez *Aubry*.

BEJART (Mademoiselle Elisabeth-Armande-Gresinde-Claire) , épousa , en premières nôtces , *Moliere* , malgré sa mere ; & en secondes , *Guerin d'Esfriché* ; elle étoit très aimable , jouoit supérieurement dans le comique noble ; elle chantoit , de plus , avec goût & des graces qui lui attiroient autant d'adorateurs que d'applaudis-

B E J

ments, *Moliere* ne fut pas long-temps sans se repentir de son mariage, sa femme prit les grands tons; son parti fut la patience: elle quitta le Théâtre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Octobre 1700. Voyez *l'Abregé de l'Histoire du Théâtre*, pour une anecdote singuliere relative à la demoiselle *Moliere*.

BEJART (Mademoiselle Genevieve), veuve du sieur *Villaubrun*, & depuis du sieur *Aubry*, Maître Paveur & Poëte, étoit sœur de l'Actrice précédente: c'étoit une médiocre Comédienne. Elle mourut au mois de Juin 1675, après trois années de maladie & de souffrances.

BEJART, frere des deux Actrices précédentes, joua d'abord dans la Troupe de *Moliere* en Province, & ensuite à Paris; il remplissoit, dans le comique, les Rôles de peres & de seconds Valets; le reste de son emploi étoit les troisiemes & quatriemes Rôles dans le tragique. Il fut estropié d'une blessure qu'il reçut au pied en séparant deux de ses amis qui se battoient dans la place du Palais Royal. Comme cet Acteur étoit fort goûté, & encore plus applaudi depuis qu'il boitoit, tous les Comédiens de Paris & de la Province, qui jouoient dans son emploi, l'imitoient: il se retira en 1670, & mourut le 29 Septembre 1676, fort âgé.

BELLECOUR (Gilles Colson, dit), avoit appris à peindre, & étoit élève du célèbre *Carle Vanloo*. Son goût pour le Théâtre lui

B E L

fit quitter ce premier talent ; il débuta à la Comédie Française le 31 Décembre 1750, par le Rôle d'*Achille* dans *Iphigénie en Aulide* ; il fut reçu le 24 Janvier 1752. Il a réuni pendant quelque temps les deux genres , & a joué dans le tragique & dans le comique ; mais il quitta le premier, pour lequel il se sentoît moins de dispositions, & se borna au second, où il excelloit dans le *Somnambule*, *l'Aveugle clairvoyant*, le *Chevalier à la mode*, *la Coquette*, *le Festin de Pierre*, *l'Homme à bonnes fortunes*, *le Distrain*, *le Joueur*, & tant d'autres Pièces, dans lesquelles il a joué les premiers caracteres avec un succès mérité, qui l'a placé dans un des premiers rangs du genre comique.

Tous les Auteurs qui l'ont employé dans les Pièces nouvelles qu'ils ont données au Public, ont vanté sa docilité, son intelligence, son honnêteté, sa connoissance du Théâtre & de la tradition de la bonne Comédie. Il avoit eu la complaisance de se dépouiller d'une grande partie des Rôles agréables de son emploi, pour les remettre de son plein gré en de plus jeunes mains, persuadé qu'il faisoit une chose agréable au Public, & utile à ses Camarades. Aussi ces derniers ne peuvent-ils assez s'étendre sur toutes les bonnes qualités dans lesquelles il s'est constamment soutenu tant qu'il a été parmi eux, sur son zele pour les plaisirs du Public ; sur son amitié pour ses Collegues, à qui il faisoit tous les jours des sacrifices de son amour-propre, sur son parfait attachement à ses devoirs ; sur

B E L

le lustre qu'il donnoit aux talents avoués, par sa maniere de les servir, & sur l'aide qu'il tâchoit de donner aux plus foibles. Ils ont aussi loué la noblesse de son jeu, & l'ont regardé comme le conservateur de la décence & de la dignité théâtrale, que cette noblesse seule peut soutenir.

Le sieur *Bellecour* s'est aussi essayé comme Auteur dans la Comédie, & a fait jouer une petite Piece en un Acte & en prose, intitulée, *les fausses Apparences*, que nous n'avons point vue imprimée, mais qui a eu sept ou huit représentations; en voici le sujet : *Erasme* & *Angélique*, amoureux l'un de l'autre, se sont brouillés pour des raisons de jalousie. *Crispin*, Valet d'*Erasme*, informe *Lisette* que son Maître prend pour des preuves d'infidélité, les politesses qu'*Angélique* fait à *Valere*. *Lisette* à son tour, dit que sa Maîtresse ne veut plus revoir *Erasme*, parce qu'elle le croit amoureux de *Lucinde*. La vérité est qu'*Erasme* n'aime qu'*Angélique*, que celle-ci n'aime qu'*Erasme*, & que *Valere* & *Lucinde* sont également amoureux l'un de l'autre; mais l'Auteur de la Piece a tellement ménagé les situations & les incidents, que toutes les apparences confirment cette prétendue infidélité. Enfin on en vient à des explications qui détruisent les soupçons; & la Piece finit par le mariage des quatre Amants.

Cet Ouvrage s'est soutenu par la sagesse de la conduite, la facilité du Dialogue, & par le mérite rare d'y voir entrer & sortir les Acteurs

B E L

toujours à propos. Il a servi enfin à prouver que son Auteur connoissoit les finesses de son Art. Il l'a prouvé lui même , en tirant de l'oubli des Pièces qui eussent été comme perdues pour le Théâtre, s'il ne s'étoit appliqué à leur donner , pour ainsi dire , une nouvelle vie. Telles sont en particulier *la fausse Agnès*, *le Tambour nocturne*, qu'il a mises en état d'être jouées, en les dégageant d'un fatras de choses qui , jusqu'alors en avoient empêché la représentation. Les Amateurs du Théâtre connoissent aussi son travail pour les dénouements de deux Comédies précieuses au Public, *le Muet de Palaprat*, & *la Coquette de Baron*. Ces dénouements qui , avant que *Bellecour* les eût refaits, avoient toujours été hués , sont aujourd'hui vus avec plaisir.

Regretté du Public & de ses Camarades, le fleur *Bellecour* est mort le 19 Novembre 1778, à six heures du matin.

BELMONT débuta, le 14 Mai 1765, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Cléante*; reçu à la pension en 1778 le 15 Août; actuellement au Théâtre en 1780, où il est toujours applaudi dans des Payfans & dans les Rôles de son emploi.

BELLEROSÉ (Pierre le Messier) étoit déjà Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1629, l'un des associés de la Troupe, & en devint dans les suites le Chef. Il joua, d'original, le Rôle de *Cinna*, & plusieurs des Pièces du grand *Corneille*: il excelloit dans les premiers

B E L

Rôles tragiques & comiques ; on lui reprochoit cependant d'être un peu trop maniéré. Il quitta le Théâtre en 1643, au début de *Floridor*. Il mourut au mois de Janvier 1670 ; sa femme, Actrice de la même Troupe, se retira en 1674.

BELISSEN débuta, pour la première fois, le Lundi 18 Avril 1757, dans la Tragédie d'*Athalie*, par le Rôle du Grand-Prêtre ; & la seconde, le 29 Mars 1772, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'*Arnolphe* : retiré.

BELONDE (la demoiselle François Cordon de), Comédienne de Province, y avoit acquis tant de réputation, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne la manderent à Paris, pour remplacer la Demoiselle de *Champmêlé*, qui les avoit quittés pour passer à l'Hôtel de Guénégaud ; la débutante parut dans *Polyeucte* & dans plusieurs autres Rôles, où elle fut applaudie & reçue ; mais comme il falloit qu'elle eût les talents de Mademoiselle de *Champmêlé*, son emploi fut restreint aux seconds Rôles dans le tragique ; & dans le comique, aux secondes Amoureuses : elle se retira le 20 Mars 1695, & mourut le 23 Août 1716. Le défaut de cette Actrice étoit un accent gascon dont elle n'a jamais pu se défaire.

BERCY débuta, le 8 Avril 1728, dans *Mithridate*, par le Rôle principal ; il fut reçu le 28 du même mois, & se retira le 11 Mai 1733, avec une pension de cinq cents livres.

BERNAUT FLEURY débuta, le 21

B L A

Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Cousines*, par celui de *M. de l'Ormes*: retiré.

BERISAC (du) débuta, le 17 Mai 1756, dans *Gustave*, par le Rôle principal: retiré.

BIET, Comédien de Province, osa débiter, pour remplacer le célèbre *Baron*, après *Beaubourg*, le Samedi premier Mars 1692, dans *Vinceflas*, par le Rôle de *Ladislas*, il ne réussit pas, & ne reparut plus.

BLAINVILLE (Fromentin de), Maître de Pension de Gonesse, débuta le 3 Septembre 1757, dans *Athalie*, par le Rôle de Grand-Prêtre; reçu à l'essai le 20 Octobre, pour les Rôles de peres; reçu tout-à-fait en 1758.

BLAINVILLE fils débuta, le 23 Février 1765, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*: retiré.

BOCAGE (Antoine Chanterelle du) débuta, en 1702, dans *Polyeucte*, fut reçu l'année suivante, & congédié, par ordre de la Cour, le 21 Octobre 1723: il mourut à Strasbourg, où il jouoit la Comédie, le 21 Janvier 1757.

BOCAGE (Mademoiselle Laurence Chanterelle du), fille du Comédien du Roi de ce nom, retiré en 1723, & mort en 1727, débuta, le 9 Avril 1723, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; elle fut reçue le 28 Mai de la même année, pour les Soubrettes, & pour les Confidentes dans le tragique: retirée le 31 Mars 1743, avec la pension de mille livres; elle épousa *Romancan*, ancien Caissier & Receveur de la Comédie Française.

B O I

Bois (du), débuta, le 28 Octobre 1736, dans *Andronic*, par le Rôle principal ; il fut reçu le 29 Octobre 1737, pour les Valets, & les Confidants tragiques ; congédié en 1765. Voyez l'*Abrégé de l'Histoire du Théâtre* ; mort en 1775.

Bois (Mademoiselle du), femme de l'Acteur précédent, débuta à la Cour, le 30 Mars 1745, par le Rôle de *Cléanthis*, dans *Démocrite* ; & à Paris, le 26 Mars de la même année, par le même Rôle dans *Démocrite* : retirée.

Bois (Mademoiselle du), fille du Comédien & Sœur de l'Actrice de ce nom dont il vient d'être parlé, débuta, le Samedi 2 Juin 1759, dans *Didon*, par le Rôle principal, où elle fut applaudie ; admise à l'essai ; reçue tout-à-fait en 1771 : retirée à la clôture de l'année 1773, avec la pension de mille livres ; morte de la petite vérole en 1779.

Bois (Mademoiselle du), sœur cadette de l'Actrice précédente, débuta, le 14 Juillet 1760, par les Rôles de Soubrettes dans *Esopé à la Cour*, & dans les *Folies Amoureuses* : retirée.

Bonneval, âgé d'environ trente ans, débuta, le 9 Juillet 1741, par le Rôle d'*Orgon* dans le *Tartuffe* ; reçu le 3 Janvier 1742 : retiré à la clôture de 1773, avec la pension de quinze cents livres, & du Roi, de cinq cents livres : mort en 1776.

Boisemont (de) débuta, le 14 Juillet 1757, dans le *Comte d'Essex*, par le Rôle prin-

B O U

cipal & par celui d'*Olinde* dans *Zémide* : retiré.

BONCOURT (la demoiselle) débuta, le Samedi 28 Novembre 1693, dans la Tragédie d'*Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; & le Samedi 15, par celui de *Phedre*, dans la Tragédie de ce nom; quoi qu'elle fût jolie, elle se retira.

BOURET, ci-devant Acteur de l'Opéra-comique, en 1754, où il étoit applaudi, débuta, le 2 Décembre 1762, dans *Amphitryon*, par le Rôle de *Sofie*; reçu en 1765; actuellement au Théâtre, année 1780, où il remplit les Rôles de Niais à ravir.

BOURG débuta, le 12 Avril 1752, par le Rôle de *Francaleu* dans *la Méiromanie*; & de *Thibaut* dans *les Vendanges de Surêne*: retiré.

BOURSAULT débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philosophe marié*, & dans *la Gageure imprévue*: retiré.

BRECOURT (Guillaume Moreau de) commença de bonne heure à jouer la Comédie: il débuta, en 1658, dans la Troupe de *Molière*; il excelloit dans deux genres; il joua, d'original, le Rôle d'*Alain* dans *l'Ecole des Femmes*, en 1662; il se brouilla quelque temps après avec *Molière*, & passa à l'Hôtel de Bourgogne. Il se rompit une veine en représentant à la Cour le Rôle principal de *Timon*: il mourut, de cette blessure, à la fin de Février 1685. On ne doit pas omettre qu'en 1678 ce Comédien étant à la chasse à Fontainebleau, il fut atteint par

B R I

un sanglier qui s'attacha à sa botte : cet animal voulant le dévorer, *Brecourt*, sans perdre son sens-froid, lui enfonça son épée jusqu'à la garde, ce qui le débarrassa de ce furieux animal ; le Roi qui en fut le témoin, lui en fit compliment, & s'écria *qu'il n'avoit jamais vu donner un si furieux coup d'épée.*

BRIE (Edme Vilquain de), Comédien, débuta avec sa femme à Lyon, en 1680, dans la Troupe de *Moliere*, & suivit ce célèbre Directeur à Paris, où il fut employé dans les Troupes du Palais Royal & de la rue Mazarine ; il étoit Bretteur ; *Moliere* ne l'aimoit pas. Il mourut en 1676.

BRIE (Mademoiselle Catherine le Clerc), femme du Comédien précécent, étoit Actrice de la même Troupe ; elle fut continuée à la réunion de 1673 & à celle de 1680. *Moliere* en fut amoureux pendant quelques jours ; elle étoit jolie, grande & bien faite, jouoit parfaitement dans le tragique & le haut comique. Elle fut cependant congédiée par ordre du Roi, le Lundi 19 Juin 1684, avec une pension de mille livres. Elle mourut le 19 Novembre 1706. Elle jouoit le Rôle d'*Agnès* à ravir dans *l'Ecole des Femmes*.

BRILLANT (Mademoiselle Marie le Maignan Baro) débuta, le 16 Juillet 1750, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Lucinde* ; & par celui d'*Agathe*, dans *les Folies Amoureuses* : reçue à la fin de la même année ; elle quitta le Théâtre en 1759, & y reparut en

B R U

1766 ; elle avoit joué à l'Opéra - Comique en 1740 , avec beaucoup d'applaudissements : elle le quitta pour son début aux François.

BRIZARD (le sieur) débuta, le 30 Juillet 1757, dans *Inès de Castro*, par le Rôle d'*Alphonse* : reçu le 13 Mars 1758 ; actuellement au Théâtre en 1780, où il est toujours revu avec les mêmes applaudissements, par la supériorité de son jeu & la noblesse de sa figure.

BROQUIN (le sieur) débuta, le Dimanche 18 Février 1759, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par *Pasquin* ; & dans *les trois Freres Rivaux*, par le Rôle de *Merlin* ; il reparut pour la seconde fois le 17 Septembre 1778, dans *la Métromanie*, où il joua le Rôle de *Francaleu* ; reçu à l'essai & à la pension le 28 Décembre de la même année : actuellement au Théâtre en 1780 ; son jeu naturel est du meilleur Pantomime.

BRUN (le) débuta le Jeudi 4 Mars 1694, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Pasquin* ; il fut mal reçu & ne reparut plus.

BRUSCAMBILLE (des Laurriers), Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur en 1598 ; il passa de Toulouse à l'Hôtel de Bourgogne, où il fut reçu ; il avoit de l'esprit, beaucoup d'imagination & étoit admirable pour la force : on a de lui un recueil intitulé, *les Fantaisies de Bruscambille*, imprimé en 1610, en 1619 & en 1741. Il vivoit encore en 1634.

BURSAY (le sieur) débuta le 16 Fé-

C H A

vrier 1761, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; il continua son début dans *Mélanide*, &c. reçu à l'essai, retiré; il reparut pour la seconde fois sur le Théâtre le 15 Janvier 1769, pour les Rôles d'Amoureux, dans *la Métromanie*, &c dans *l'Epoux par supercherie*. Voyez ce Comédien, aux Auteurs.

C H A

CAMOUCHE (Mademoiselle) débuta le Lundi 29 Janvier 1759, dans la Tragédie de *Médée* de *Longepierre*, par le Rôle principal: reçue à l'essai, morte le 22 Août 1761.

CAUCHOIS débuta, le 10 Novembre 1759, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Lisimon*, retiré.

CENE (de) débuta, le 30 Avril 1776, dans *le Misanthrope*, par le Rôle de *Clitandre*; retiré.

CHAISE (Mademoiselle), femme en premières noces d'un Avocat de ce nom), débuta en 1712, reçue en 1713: retirée le 10 Décembre 1717, avec cinq cents livres de pension, pour épouser M. *la Pilatiere*, Lieutenant-Criminel de la Ville de Montmorillon, dont elle devint encore veuve quelques années après. Elle mourut à Poitiers, le 8 Novembre 1756.

CHALPE (la Demoiselle de la), veuve en secondes noces de *Zacharie de Montfleury*, Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, se retira après, la mort de son mari, avec la pen-

C H A

sion de mille livres en 1667. Nul Ecrivain du Théâtre n'a parlé de cette Actrice.

CHAMPMÊLÉ (Charles Chevillet de), Auteur & Comédien, fils d'un Marchand de Rubans sur le Pont-au-Change, né à Paris, mari de la célèbre Actrice de ce nom, dont les talents en été applaudis jusqu'au dernier moment qu'elle a paru sur la Scene, débuta d'abord à Rouen, où il épousa Mademoiselle *Desmares* ; il passa avec elle dans la Troupe du Marais, en 1669 ; en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. Il entra en 1679, au Théâtre de Guénégaud. Ce ne fut qu'après la mort de *la Thorillière* qu'il acquit de la réputation : il jouoit très-bien les Rois dans le tragique, & réussissoit également dans plusieurs Rôles comiques. Il fut conservé à la réunion des deux Troupes en 1680 ; le malheur qu'il eut de mourir subitement le 22 du mois d'Août 1701, occasionna un obstacle pour son enterrement. Voyez les Auteurs, à la lettre C, & le Tome XIV, de l'*Histoire du Théâtre François*, page 525, pour l'historique de la mort de ce Comédien.

CHAMPMÊLÉ (Mademoiselle Marie Desmares), née en 1641, à Rouen, femme du Comédien précédent, petite-fille d'un Président au Parlement de cette Ville, qui avoit déshérité son fils, pour s'être marié malgré lui ; avoit épousé à Rouen, *Champmêlé*, comme il a été dit dans l'article précédent, & le suivit sur les différents Théâtres où il alla jouer la Comédie ; elle débuta à Paris, sur celui du

C H A

Marais, en 1669; mais elle ne fut reçue qu'en considération des talents de son mari. *La Roque*, meilleur Connoisseur que les Comédiens de la Troupe, en jugea bien différemment: il s'attacha pendant six mois à l'instruire; au bout de ce temps-là, elle se trouva propre à jouer les premiers Rôles au gré des Connoisseurs; à la rentrée de Pâque, en 1670, elle passa avec son mari à l'Hôtel de Bourgogne, où elle débuta par le Rôle d'*Hermione* dans *Andromaque*; *Racine* qui s'y trouva, fut si transporté de la supériorité de son jeu dans les deux derniers Actes, qu'il vola dans sa loge & se jeta à ses genoux pour lui en faire compliment. Dès ce moment il lui destina tous les premiers Rôles de ses Pièces faites & à faire, & en devint passionnément amoureux; elle fut depuis par ces leçons, la plus grande Actrice dans le tragique & le haut-comique, de toutes celles qui eussent paru jusques-là au Théâtre; elle fut célébrée par *Despréaux*, dans son Epître à *Racine*. Ce célèbre Tragique paya cher tant de soins pris pour la gloire de cette chère maîtresse; elle le sacrifia au Comte de *Tonnere*, qui en étoit devenu éperdument amoureux: les vers suivans qui furent publiés à cette occasion, méritent d'être rapportés:

A la plus tendre amour, elle fut destinée,

Que prit long-temps *Racine* dans son cœur ;

Mais par un insigne malheur ,

Le *Tonnere* est venu qui l'a déracinée.

C H A

A la rentrée du Théâtre de 1679, Monsieur & Mademoiselle de *Champmêlé* passèrent au Théâtre de Guénégaud , où les Comédiens , par un contrat particulier , assurèrent à l'un & à l'autre une pension de mille livres à chacun , indépendamment de leur part ; Mademoiselle de *Champmêlé* débuta sur ce Théâtre. par *Ariane* , où tout Paris accourut au commencement de l'année 1698. Cette célèbre Actrice tomba malade : elle alla à Auteuil , dans l'espérance de de s'y rétablir ; mais sa maladie empirant , & les Médecins l'ayant avertie qu'il n'y avoit point de remède , elle en gémit , mais se soumit & reçut les Sacrements. Elle mourut le 15 Mai 1698 , & fut enterré le lendemain à Saint-Sulpice, sa Paroisse.

CHAMPVALLON (Mademoiselle de) débuta en 1695 , se retira le 22 Mars 1722 , & mourut le 21 Juillet 1742. C'étoit une médiocre Actrice.

CHAMPVALLON débuta , le 13 Mai 1718 , par le Rôle d'*Œdipe* , dans la Tragédie de ce nom , par *Corneille* : retiré.

CHARIERES (Mademoiselle) débuta , le 4 Octobre 1763 , dans *les Femmes savantes* , par le Rôle de *Bélise* : retirée.

CHASSAGNE (Mademoiselle la) , niece de feu Mademoiselle *Lamotte* , Actrice du même Théâtre , débuta le 6 Janvier 1766 , sous le nom de *Saint-Val* , dans *Phedre* , par le Rôle principal : reçue pour différents emplois , & particulièrement par celui que remplissoit

C H E

plissoit la Demoiselle *Lamotte* sa tante, actuellement au Théâtre en 1780, où elle acquiert de jour en jour des talents.

CHATAIGNERAIE (Mademoiselle la) débuta, le Lundi 17 Mai 1779, dans la Tragédie de *Médée*, par le Rôle principal, & les jours suivans par *Mérope*; dans *Iphigénie*, par *Clitemnestre*; dans *Sémiramis*, par le Rôle principal: son début fut interrompu par les suites d'une maladie le 28 du même mois: ses débuts annonçoient des talents, elle alla en faire l'essai dans la Troupe des Comédiens de Versailles.

HAZEL débuta, le 22 Février 1774, dans *Nanine*, par le Rôle de *Philippe Humbert*: retiré.

CHEVALIER, Comédien du Marais, est l'Auteur de dix Comédies assez médiocres: *Chapuseau* dit, dans son Théâtre, que cet Auteur mourut avant l'année 1673; il débuta en 1645, & ne commença à travailler pour le Théâtre que huit ans après. Voyez les Auteurs.

CHEVALIER débuta, le 15 Décembre 1753, par *Orosmane*, dans *Zaire*, & se retira à Metz, où il joua dans la Troupe qui y étoit alors. Il reparut, pour la seconde fois, sur le Théâtre de Paris, le 23 Décembre 1767, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste*; reçu à l'essai: retiré.

CHEVALIER débuta, le Mardi 30 Septembre 1757, par *Erasle*, dans le *Légataire*, reçu à l'essai, jusqu'au 31 Décembre de la même année: retiré.

C L A

CLAIRON DE LA TUDE (Mademoiselle) débuta, le 19 Septembre 1743, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; reçue le 22 Novembre de la même année : retirée après la dernière représentation du *Siege de Calais*, à la clôture de 1766, avec les regrets du Public, & sur-tout des Connoisseurs. Cette Actrice avoit d'abord débuté sur le Théâtre Italien avec succès, le 8 Janvier 1736, par un Rôle de Soubrette, dans *l'Isle des Esclaves*, & dans l'année 1743, sur le Théâtre de l'Opéra, où elle avoit été aussi applaudie; actuellement vivante en 1780.

CLAVAREAU (Augustin) débuta, en 1712; reçu le 8 Juillet de la même année : retiré le 26 Décembre 1715, avec une pension de cinq cents livres; sa femme débuta aussi en 1712 : retirée dans la même année. Je ne l'ai point trouvée sur les registres.

CLAVAREAU DE ROCHEBELLE débuta le 28 Avril 1755, dans la Tragédie d'*Andronic*, par le Rôle de ce nom : il a joué successivement ceux de *Gustave*, de *Zamore*, du *Comte d'Essex*, &c. retiré.

CLAVAREAU fils, débuta le 28 Octobre 1776, dans *Mélanide*, par le Rôle de *Darviane*; & de *Lindor* dans *Heureusement* : retiré.

CLAVEL (Mademoiselle Elisabeth), femme de *Hugues François de Fonpré*, dont il sera parlé à la lettre F, obtint un ordre le 20 Mars 1695, pour jouer à l'essai pendant une année;

C O M

elle débuta, le 15 Mai suivant, dans *Britannicus* : elle fut reçue le 28 Novembre de la même année par ordre ; elle en eut un autre pour doubler les Rôles de Mademoiselle *Raisin* : cette Actrice épousa M. *Fonpre* au mois de Janvier 1704, & elle mourut le 3 Décembre 1719, âgée de quarante-cinq ans ; elle étoit fort timide, & très-médiocre dans le tragique & dans le comique.

CLEVES (Mademoiselle Anceau de) débuta, le 16 Décembre 1728, dans *le Cid*, par le Rôle de *Chimene* ; reçue le 30 du même mois : retirée le 11 Janvier 1730, morte en 1747.

COMPAIN (Mademoiselle). Voyez *Desperieres*.

COMTE (le) débuta à la rentrée de 1680 : il fut reçu, par ordre de la Cour, le 28 Août suivant ; il épousa, en 1681, la demoiselle *Belonde*, le 9 Mars 1704 : il obtint la permission de se retirer avec une pension de mille livres, qui lui fut accordée ; il mourut le 8 Janvier 1707. Il étoit foible pour le tragique, mais assez passable dans quelques Rôles comiques.

COMTE (Mademoiselle Françoise Cordon Belonde le), femme de l'Acteur précédent, joua d'abord la Comédie en Province ; elle y acquit tant de réputation, qu'elle fut mandée, par ordre du Roi, à Paris, pour remplacer Mademoiselle *de Champmêlé* ; elle ne remplit cependant que les troisiemes Rôles dans le tra-

C O N

gique, & les seconds dans le comique : à la réunion des deux Troupes, elle se retira en 1695, & mourut le 3 Août 1726.

CONNELL (Mademoiselle Marguerite-Louise Daton), née demoiselle, à Paris, en 1714, débuta, pour la première fois, le 19 Mai 1734, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; la seconde, le 26 Mai 1736, dans *Inès de Castro*, par le Rôle principal; reçue le 13 Août de la même année, pour les Confidentes & les secondes Amoureuses. Dans les dernières années de sa vie, le Public, qui lui avoit été d'abord si favorable, la traita avec tant de rigueur, qu'elle s'en affecta au point qu'elle fut attaquée d'une maladie de langueur dont elle mourut le 21 Mars 1750, à l'âge de trente-cinq ans.

CONSTANCE (la demoiselle Cholet), première Danseuse de la Comédie, débuta, le Samedi 14 Août 1779, dans *l'Ecole des Maris*, par le Rôle d'Amoureuse, elle a terminé ses débuts par celui de *la Pupille*, dans la Comédie de ce nom: retirée. Son début a été heureux, elle a lieu d'en espérer des suites flatteuses: retirée; elle a reparu depuis dans les Ballets où elle danse actuellement en 1780.

CONTAT (Mademoiselle), débuta, le 3 Février 1776, dans *Bajazet*, par le Rôle d'*Asalide*; & dans le comique, pour les Amoureuses: reçue en 1777, à la clôture du Théâtre, actuellement en fonction en 1780, où elle

C O T

acquiert de jour en jour des talents dans tous les Rôles comiques.

COTTON (Mademoiselle Elisabeth Clérin), Comédienne du Marais : retirée en 1670.

COURCELLE débuta, le Lundi 26 Juillet 1779, dans *Mahomet*, par le Rôle de Zopire ; & dans le *Pere de Famille*, par celui de Dorbesson : retiré le 6 Octobre. Voyez le *Journal de Paris*, N°. 208, page 847.

COURVILLE débuta, le 6 Octobre 1757, dans *l'Avare*, par le Rôle d'Harpagon, & pour la seconde, le 27 Mai 1773, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'Arnolphe ; reçu en 1779 ; actuellement au Théâtre, en 1780 : c'est un Comédien intelligent & lettré.

COUVREUR (Mademoiselle Adrienne le), fille d'un Chapelier de Fismes, née en 1695, débuta, le 14 Mars 1717, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Monime* : reçue au mois de Juin suivant : elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-sept ans. Elle avoit des talents supérieurs dans le tragique, une intelligence admirable & beaucoup d'esprit. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

CROIX (la) débuta, le 22 Juin 1773, dans *Athalie*, par le Rôle du *Lévite* : retiré.

CROISSETTE (Madame la) débuta, le 12 Juin 1777, dans *Eugénie*, par le Rôle principal, & dans *l'Oracle*, par celui de *Lucinde* : retirée. Elle fut fort regrettée.

D A L

DALAINVAL, Comédien de Bordeaux, débuta, sans être annoncé, le premier Mai 1767, dans *le Préjugé à la mode*, par le Rôle de *Damon*; reçu en 1769, remercié en 1776.

DALAINVILLE débuta, le 29 Janvier 1758, par le Rôle de *Darviane*, dans *Mélaniide*, & d'*Olinde* dans *Zénéide*; admis à l'essai le premier Avril, & se retira: il reparut, pour la seconde fois, dans *Adélaïde du Guesclin*, le 3 Juillet 1759, par le Rôle de *Vendôme*; reçu le premier Avril de la même année, à demi-part: retiré en 1760.

DANCOURT (Florens Carton), né à Fontainebleau le premier Novembre 1666, d'un pere de condition. Il étudia le Droit, & se fit recevoir Avocat à l'âge de dix-sept ans; s'étant pris de passion pour Mademoiselle *de la Thorilliere*, il l'enleva; & après l'avoir épousée du consentement de son pere, il débuta en 1685, & quitta le Théâtre en 1718. Il mourut dans le Berry, où il s'étoit retiré le 7 Septembre 1725, âgé de soixante-trois ans. Il rendoit bien les Rôles du haut comique, mais il étoit foible dans le tragique: sa politesse & ses talents le faussierent avec tout ce qu'il y avoit alors de plus grand en France. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs, à la lettre D.

DANCOURT (Mademoiselle Thérèse le Noir), femme du Comédien précédent, débuta dans l'année 1685, se retira le 19 Mars 1720,

D A N

âgée de soixante-quatre ans. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs.

DANCOURT l'aînée (Mademoiselle), plus connue sous le nom de *Manon Dancourt*, débuta le 10 Novembre 1699 ; elle épousa M. *Fontaine*, Commissaire des Guerres, qui lui fit quitter le Théâtre. Elle mourut âgée de soixante ans. Elle étoit très-aimable, mais ses talents étoient médiocres.

DANCOURT (Mademoiselle Memi Deshayes) débuta le même jour que sa sœur *Manon* le 10 Novembre 1699. Après avoir longtemps brillé sur la Scène, elle épousa un Gentilhomme nommé M. *Deshayes*, & se retira le 14 Mars 1728. Elle étoit très-bonne pour les Soubrettes.

DANCOURT, fils d'un Employé à la Monnaie de Paris, débuta, le 30 Juillet 1761, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Sofse*, & par celui de *Crispin* dans *les Folies Amoureuses* : retiré. Il est l'Auteur de la Comédie des *deux Amis*.

DANGEVILLE (Mademoiselle Hortense Grandval), tante de *Grandval*, débuta en 1701, quitta le Théâtre en 1739, avec la pension de mille livres. Elle jouoit les seconds Rôles dans le tragique, & les Amoureuses dans le comique.

DANGEVILLE (Mademoiselle). Voyez *Desmares* (Mademoiselle).

DANGEVILLE (Charles Bôtot), mari d'*Hortense de Grandval*, dont il vient d'être

D A N

parlé, & oncle de Monsieur & de Mademoiselle *Dangeville*, si connus au Théâtre François, fils d'un Procureur au Châtelet, naquit le 18 Mars 1667; il débuta en 1702, fut reçu dans la même année, quitta le Théâtre le 3 Avril 1740, & mourut le 18 Janvier 1743, âgé de soixante-dix-neuf ans. Il jouoit parfaitement dans le comique, sur-tout les Rôles de caractère, & parfaitement les Niais.

DANGEVILLE (Etienne Botot), étoit neveu de *Charles Dangeville*, dont il vient d'être parlé, & frere de la célèbre *Marie-Anne Dangeville*, placée après cet article, débuta, pour la première fois, le 18 Avril 1730, à treize ans, par le Rôle d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*; il reparut pour la seconde fois le 18 Avril 1741, dans le même Rôle, & fut reçu le 5 Juin de la même année; il succéda à son oncle dans tous ses Rôles. Il étoit fils, comme sa sœur, de *Marie-Anne Dangeville*, & d'un ancien Danseur de l'Opéra, du même nom. Il quitta le Théâtre en 1763; il excelloit dans les Rôles de Niais : actuellement vivant en 1780.

DANGEVILLE (Mademoiselle Marie-Anne) sœur du Comédien précédent, débuta, le 28 Janvier 1730, âgée de quatorze ans, par le Rôle de *Lisette*, dans *le Médisant*, de *Desfouches*; reçue le 6 Mars de la même année : c'étoit une des meilleures Soubrettes qui aient jamais paru sur le Théâtre, & qui avoit annoncé les plus grands talents pour le tragique;

D A U

elle avoit dansé dans les Ballets , dès l'âge de trois ans & de sept. Elle se retira à Pâque en 1763 : actuellement vivante en 1780 ; elle sera regrettée tant que le Théâtre François subsistera. Voyez ce qui la concerne , dans l'*Abrégé de l'Histoire du Théâtre*.

DANILO (Mademoiselle) débuta, le 17 Juillet 1752, dans la Tragédie de *Phedre* , par le Rôle principal ; le 21 par *Hermione* , dans *Andromaque* ; retirée. Elle annonçoit cependant des talents.

DANISY débuta , le 11 Août 1757 , par le Rôle de *Valere* dans *le Tartuffe* , & dans *l'Esprit de contradiction* ; reçu à l'essai , pour le mois de Septembre : retiré.

DAUVILLIERS (Nicolas d'Orvay) passa , en 1673 , de la Troupe du Marais , dans celle de Guénégaud ; il devint fou , & quelque temps après il fut conduit à Charenton , où il mourut le 15 Août 1690.

DAUVILLIERS (Mademoiselle Victoire-Françoise) , fille de *Raimond Poisson* , Actrice des Troupes du Marais & de Guénégaud , se retira en 1680 , avec une pension de cinq cents livres ; elle joua peu de temps la Comédie , à cause d'un cancer au visage qui lui défiguroit le nez ; elle ne mourut cependant qu'en 1733 ; elle accepta après sa retraite , l'emploi de Souffleuse de la Comédie , qu'elle remplit jusqu'au 16 Novembre 1718 ; pendant ce temps , elle contribua à former Mademoiselle *Duclos* & d'autres Actrices , entendant parfaitement l'art théâtral. Cette

D A Z

Actrice avoit une mémoire prodigieuse, fa-
voit tous les Rôles de son emploi par cœur,
& il ne lui falloit que trois lectures pour appren-
dre ceux des Pièces nouvelles.

DAUBERVAL (le sieur), Comédien de
Bordeaux, débuta, le 11 Mai 1760, dans *Zaire*,
par le Rôle de *Nérestan*; reçu à la pension en
1761, tout-à-fait, en 1762: retiré du Théâtre
en 1780.

DAUTERIVE débuta dans *Alzire*, le 19
Novembre 1766, par le Rôle de *Zamore*; il
discontinua son début. Voyez *Vilette*. C'est le
même Débutant sous le nom *Dauterive*.

DAUTERIVE débuta, le 14 Mai 1776,
dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arriane*; &
dans *Iphigénie en Aulide*, par celui de *Pilade*:
retiré.

DAZINCOURT (le sieur) débuta, pour la
première fois, le 21 Novembre 1776, dans *les*
Folies Amoureuses, par le Rôle de *Crispin*;
admis à l'essai le mois suivant; pour la seconde
fois, en 1778: retiré, mais rappelé par ordre;
actuellement au Théâtre en 1780, où il acquiert
de jour en jour de vrais talents pour l'emploi
comique des Valets.

DENNEBAUT (Mademoiselle Françoise
Jacob), fille de *Zacharie de Montfleury*, femme
du sieur d'*Ennebaut* en 1661; elle jouoit supé-
rieurement dans l'un & l'autre genre, & sur-
tout dans les Rôles travestis: elle remplit d'ori-
ginal celui de *Roxane*, dans *Bazare*; elle
quitta le Théâtre le 14 Avril 1685, à la clô-

D E N

ture, avec la pension de mille livres. Elle mourut le 27 Mars 1708. Elle étoit remplie de graces & d'esprit; & quoiqu'elle fût petite, elle plaisoit généralement à tous les gens de goût.

DENNETERRE débuta, le Jeudi 2 Avril 1752, par le Rôle d'*Auguste*, dans *Cinna*; & le 27 du même mois, dans *le Tartuffe*, par *Orgon*; il fut très-applaudi dans ces deux Rôles; mais n'ayant paru sur la Scene qu'en passant pour se rendre dans une Cour étrangère où il étoit engagé, il partit deux jours après son second début.

DEPINAY (Mademoiselle Pinet), depuis femme de M. *Molé*, débuta, le 21 Janvier 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal: admise à l'essai & à la pension dans la même année; reçue à la clôture de 1763: actuellement au Théâtre en 1780, sous le nom de Madame *Molé*, où elle acquiert de jour en jour plus de talents.

DESBROSSES (Mademoiselle) débuta, en 1684, se retira le 3 Avril 1718, & mourut le premier Décembre 1722; elle jouoit parfaitement les Rôles ridicules, & sur-tout les vieilles Coquettes.

DESBROSSES (Mademoiselle Baron), petite-fille du célèbre *Antoine Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimène*; dans *le Misanthrope*; reçue le 13 Décembre de la même année; elle quitta le Théâtre le 3 Mai 1730, y reparut

D E S

le 26 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

DESCHAMPS débuta, le 30 Août 1742, par le Rôle d'*Hector* dans *le Joueur*; reçu le premier Octobre de la même année; mort le 22 Novembre 1754: ses trois quarts de part ont été partagés entre *le Kain*, *Bellecour* & *Préville*. Les Comédiens, ses Camarades, obtinrent du Roi l'agrément de donner une représentation d'*Athalie* & du *Galant Jardinier*, au profit des enfants de feu *Deschamps*, le Vendrediz Mai de l'année suivante.

DESESSARTS débuta, le 4 Octobre 1772, dans *le Tuteur*; reçu à la pension & tout-à-fait dans la même année. Actuellement au Théâtre en 1780, où il est toujours applaudi.

DESMARS (Mademoiselle) débuta, le 9 Février 1769, dans *les Femmes savantes*, par le Rôle de *Bélise*; & par celui de *la Meunière*, dans *les trois Cousines*: retirée.

DESMARAI (Mademoiselle) débuta, le Vendredi 10 Décembre 1756, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & par celui de *Claudine*, dans *Colin-Maillard*: retirée.

DESMARES, pere de l'Actrice dont il va être parlé, étoit Comédien du Roi de Suede; il vint à Paris en 1684, où il débuta, & fut reçu dans la Troupe du Roi; il excelloit dans les Rôles de *Payfan* & d'*Ivrogne*; il inventa les Rôles de *Merlin*, en 1686, qui furent depuis tant à la mode à Saint Germain-en-Laye.

DESMARES (Mademoiselle Christine-An-

D E S

toinette-Charlotte), parut d'abord sur la Scène, en 1689, dans un Rôle d'enfant ; elle débuta le 30 Janvier 1690, dans *Oreste*, par *Iphigénie* ; elle se retira le 30 Mars, 1721, n'ayant alors que trente-huit ans ; elle étoit supérieure dans les deux genres. Tant qu'elle a été sur le Théâtre, elle étoit aimable, bien faite, & réunissoit en sa personne les talents de plusieurs bonnes Actrices. Elle étoit née à Copenhague, où son pere jouoit la Comédie, en 1682. Elle mourut le 12 Septembre 1773, à Saint Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée, âgée de soixante-dix ans ; elle étoit arriere-petite-fille d'un Président du Parlement de Rouen, & tante de Mademoiselle *Dangeville*, dont la retraite du Théâtre a causé tant de regrets & en cause toujours.

DESMARES fils débuta, le 19 Novembre 1718, par *Crispin*, dans le *Légataire universel*. Il fut si mal reçu, qu'il ne reparut plus depuis.

DESMARES (Mademoiselle *Dangeville* cadette), femme de *Dangeville*, Compositeur des Ballets de l'Opéra, mere de *Botot Dangeville*, & de *Marie-Anne Dangeville*, actuellement vivante, débuta en 1708. Elle fut reçue dans la même année, & se retira au mois de Mai 1712.

DESMARES (Mademoiselle) débuta, le 9 Février 1769, dans les Rôles de caractère : retirée après son début.

DESMARETS débuta, le 30 Mai 1770, dans *Hypermnestre*, par le Rôle d'*Idas* : retiré.

DESORMES, premier Comédien du Roi de Prusse, débuta, le Samedi 4 Septembre 1756,

D E S

dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe*, & dans d'autres Rôles comiques; pour la seconde fois, le 22 Mars 1757, dans *le Misanthrope*, par *Alceste*, &c. retirée.

DESŒUILLETS (Mademoiselle), Actrice de l'Hôtel de Bourgogne, étoit admirable dans le tragique; elle avoit été reçue en 1658; elle mourut le 25 Octobre 1670: quoique laide & point jeune, elle avoit tant de graces, de noblesse, & se mettoit si bien, qu'elle étoit toujours revue avec plaisir. Elle joua d'original dans plusieurs Pièces de *Racine*, entr'autres dans *Andromaque*, *Agrippine* & *Ariane* de *Thomas Corneille*; elle rendoit aussi parfaitement les Amoureuses dans le comique.

DESPERIERES COMPAIN (Mademoiselle) débuta, le 17 Décembre 1776, dans la Tragédie d'*Oreste*, par le Rôle d'*Electre*, & par trois autres: retirée. On ignore ce qu'elle est devenue depuis: elle annonçoit le germe des talents.

DESPRÉS, ci-devant *Pressac*, débuta, le 17 Juin 1758, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; reçu à l'essai, le premier Juillet: retiré.

DESURLIS (la Dame N.) jouoit les seconds Rôles tragiques, dans la Troupe du Marais: retirée en 1671.

DESURLIS, mari de l'Actrice précédente, & de la même Troupe, retiré en 1672; il étoit frere de la Demoiselle *Etienne Desurlis*, femme de *Brecourt*; elle jouoit les seconds Rôles dans le tragique & les Amoureux dans le comique.

DESURLIS (Mademoiselle Catherine),

D O R

de la même Troupe du Marais ; congédiée en 1673.

DESURLIS (Mademoiselle), femme de *Brecourt* le Comédien, jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique, en 1645. Elle quitta le Théâtre en 1680, & mourut le 2 Avril 1713.

DEBORÉE (Mademoiselle) débuta, le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie* ; & de *Betti*, dans *la jeune Indienne* : retirée.

DOISEMONT débuta, pour la première fois, le 4 Juillet 1757, par *le Comte d'Essex*, dans la Tragédie de ce nom ; pour la seconde, le 2 Décembre 1772, par le Rôle de *Dom Diegue*, dans la Tragédie du *Cid* ; pour la troisième, le Samedi 19 Avril, 1777, dans *Adélaïde du Guesclin*, par celui de *Coucy* : retiré.

DOCTEUR BONIFACE (le), Rôle de farce, joué par un ancien Acteur de l'Hôtel de Bourgogne.

DOLIGNY (Mademoiselle) débuta, le 3 Mai 1763, dans *la Gouvernante*, par le Rôle d'*Angélique* ; & dans *Zénéïde*, par le Rôle principal : reçue le mois suivant, à cause de ses talents supérieurs ; actuellement au Théâtre en 1780, où elle fait toujours le même plaisir.

DORBIGNY (Madame) débuta, le 4 Mai 1776, dans *Phedre*, par le Rôle principal : retirée.

DORCEVILLE débuta, le 23 Août, 1770, dans *Brutus*, par le Rôle de *Titus* : retiré ; & pour la seconde fois, le 3 Août 1774, dans *Polyeucte*, par le Rôle principal.

DORGEMONT, Comédien de l'Hôtel de Bour-

D O R

gogne, débuta en 1640, à la mort de *Mondori*; il le remplaça dans le tragique où il excelloit, & fut choisi pour l'Orateur de la Troupe.

DORIMONT, Comédien de la Troupe de *Mademoiselle*, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain, très-bon pour le comique. Voyez à sa Lettre, dans le *Dictionnaire des Pièces*, comme Auteur.

DORIMONT (la Dame N.) jouoit la Comédie dans la même Troupe de *Mademoiselle*, avec succès; elle avoit beaucoup d'esprit : mécontente de ce que son mari la négligeoit pour composer des Pièces, elle lui adressa les vers suivans, à l'occasion de sa Tragédie du *Festin de Pierre*.

Encore que je sois ta femme ,
Et que tu me doives ta foi ,
Je ne te donne point de blâme
D'avoir fait cet enfant sans moi :
Hâte-toi , ne me crois pas buse ,
Je connois le sacré vallon ;
Et si tu vas trop voir ta Muse ,
J'irai caresser Apollon.

DORIVAL débuta, pour la première fois, le 8 Juin 1776, dans la Tragédie de *Polycrète*, par le Rôle principal, & par celui d'*Ergaste*, dans l'*Impromptu de Campagne*; reçu à l'essai: retiré; il débuta, pour la seconde fois, en 1778; reçu en 1779: actuellement au Théâtre, en 1780, où il est fort applaudi à cause de son intelligence & du naturel de son jeu dans tous les genres.

DORSAI

D R O

DORSAI (Mademoiselle) débuta, le 5 Janvier 1763, dans *Médée*, par le Rôle principal : retirée.

DORSEMONT débuta, le 2 Décembre 1772, dans *le Cid*, par le Rôle d'*Auguste* : retiré après ses débuts.

DORSEVILLE débuta, le 3 Août 1774, dans *Mélanide*, & *Zénéide*, par les Rôles d'Amoureux.

DORVILLE (Mademoiselle) débuta, le Mars 1763, dans *les Ménéchmes*, & *le Mari retrouvé*, par les Rôles d'*Araminte*, & de *Julienne* : retirée.

DROUIN GAUTIER (Mademoiselle), fille d'un bon Maître de Musique, débuta le 30 Mai 1742, par *Chimene* dans *le Cid*, reçue le 11 Juin de la même année ; retirée à la clôture de 1780, avec la pension de quinze cents livres ; son emploi avoit pour objet les Rôles de caractère, où elle excelloit. Elle jouoit dans sa jeunesse les Soubrettes avec la même intelligence, & chantoit alors à ravir.

DROUIN, mari de l'Actrice précédente, débuta, le 20 Mai 1744, par le Rôle d'*Azor*, dans *Amour pour Amour* ; reçu le 25 Avril 1745 : retiré le premier Janvier 1755. Il avoit eu le malheur de se casser deux fois le tendon d'*Achille* ; la dernière à la Cour, sous les yeux du Roi, qui lui a, à cet effet, accordé une pension de douze cents livres ; le Public l'a fort regretté, à cause de ses mœurs, & de l'application avec laquelle il travailloit pour accroître ses talents.

D U B

La demi-part dont il jouissoit a été partagée entre le sieur *Préville* & la demoiselle *Guéant*.

DROUIN-PRÉVILLE (Mademoiselle).
Voyez *Préville*.

DUBREUIL (Mademoiselle Elisabeth Taitte), femme du Comédien dont il va être mention, débuta, le 17 Septembre 1721, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle de *Clitemnestre*; reçue le 25 Mai de la même année; elle quitta le Théâtre en 1745, avec la pension de mille livres, & mourut en 1758. Elle jouoit dans le comique les Rôles de caractère.

DUBREUIL (Pierre Guichon), fils d'un Chirurgien, mari de l'Actrice précédente, débuta le 15 Avril 1723, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Xipharès*; reçu le 12 Mars 1725; il quitta le Théâtre en 1758, avec la pension de quinze cents livres, & se retira à Saint-Germain-en-Laye, où il mourut l'année suivante.

DU CHEMIN le pere (Jean-Pierre), fut d'abord Notaire. Il débuta le 27 Décembre 1717, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*; reçu au mois de Juillet 1718: retiré le 19 Mars 1740; il finit par le Rôle de l'*Intendant*, dans *le double Veuvage*. Il excelloit dans les Rôles à manteau, dans les Financiers, & dans plusieurs Rôles ridicules qu'il rendoit avec la plus grande vérité. Il mourut le 15 Novembre 1754. Il sera toujours regretté.

DU CHEMIN (Mademoiselle), femme du Comédien, dont il vient d'être parlé, débuta, sans être annoncée ni affichée, en 1719, par

D U C

le Rôle de *Céphise*, dans *Andromaque*; reçue le 27 Décembre 1720; retirée le 2 Juin 1722; rentrée le 17 Décembre 1723; retirée tout-à-fait en Février 1726, avec la pension de mille livres, quoiqu'elle ne fût pas en droit de l'exiger.

DUCHEMIN, élève de *Baron*, fils du Comédien dont il vient d'être parlé, & mari de la Demoiselle *Duclos*, dont il sera incessamment question, débuta, dans le mois de Juillet 1724, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate*; reçu à demi-part, en Janvier 1725; retiré le 16 Février 1730, avec une pension de cinq cents livres. Il mourut le 3 Février 1753, chez son pere, où il étoit devenu fou.

DUCLOS (Mademoiselle Marie-Anne de Château-Neuf), née à Paris, débuta, le 26 Octobre 1693, dans *Ariane*, par le Rôle principal. Son succès fut si supérieur & si complet, qu'elle fut reçue le même jour : elle devint depuis si célèbre, que le Roi lui accorda, en 1724, une pension de mille livres sur son Trésor Royal. En 1725, le 18 Avril, elle se maria avec *Duchemin*; elle se brouilla depuis avec lui & le plaida. Elle joua la Comédie pendant quarante ans, avec le même succès. Elle quitta le Théâtre en 1736, & mourut le 18 Juin 1748. La pension du Roi qu'elle avoit fut partagée entre Mesdemoiselles *Gauffin* & *Dangeville*. Mademoiselle *Duclos* n'a jamais monté sur d'autre Théâtre que ceux de Paris & de la Cour.

DUCLOS débuta, le 5 Juin 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreste*: retiré.

D U C

DUCROISY (Philibert Gaffaud), étoit Gentilhomme; il joua par goût la Comédie en Province où il étoit Directeur d'une Troupe; il passa dans celle de *Moliere* en 1693; il plut au point que ce célèbre Comique composa pour lui le Rôle de *Tartuffe*, qu'il rendoit à son gré, ainsi qu'à celui des Spectateurs. Il se retira le 18 Avril 1695, âgé de soixante-six ans. Il excelloit dans les Rôles à manteau. Sa femme, *Marie Claveau*, jouoit aussi la Comédie, mais c'étoit une Actrice bien médiocre.

DUCROISY (la Demoiselle Poisson). Voyez *Poisson* (la Dame).

DUFÉY (Mademoiselle) débuta , le 2 Mai 1695; reçue dans la même année : retirée le 2 Décembre 1712; morte en Août 1729.

DUFÉY (Quinault Abraham-Alexis) débuta dans la même année que l'Actrice précédente, c'est-à-dire, le 2 Mai 1695, fut reçu & quitta le Théâtre le même jour. Il mourut le 19 Août 1736.

DUFRENE (Quinault) débuta le 8 Septembre 1713; il fut reçu dans la même année, & quitta le Théâtre le 19 Mars 1741. Son dernier Rôle fut celui d'*Achille* dans *Iphigénie en Aulide*. On n'oubliera jamais la supériorité de ses talents ni les agréments & la noblesse de sa figure.

DUFRENY débuta , le 26 Avril 1762, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreste*: retiré après son début.

DUFRENEL débuta le Mercredi 11 Juin

D U G

1777, dans *Athalie*, par le Rôle de *Joad*; le Jeudi 12, dans *Eugénie*, par celui du *Baron*: retiré.

DUGAZON (Mademoiselle), sœur de Madame *Vestris*, débuta, le 12 Décembre 1767, dans le *Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*, & dans les *Folies amoureuses*, par celui de *Lisette*; reçue à la clôture de 1768; actuellement au Théâtre en 1780.

DUGAZON, frere de l'Actrice précédente, débuta, le 29 Avril 1771, dans le *Légataire*, par le Rôle de *Crispin*, & par le *Lord Houzet* dans le *François à Londres*, reçu en 1772: actuellement au Théâtre 1780, où la gaieté de son jeu fait toujours le même plaisir.

DUMANOIR débuta, le 29 Mai 1776, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguste*: retiré.

DUMESNIL (Mademoiselle Marie), née à Paris, ci-devant Comédienne de Strasbourg & de Compiègne, débuta à l'âge de vingt-deux ans, le 6 Août 1737, par *Clitemnestre*, dans *Iphigénie en Aulide*; reçue le 8 Octobre de la même année; retirée à la clôture de 1776, avec la pension de quinze cents livres, & une que le Roi lui avoit acordée de pareille somme en 1761, indépendamment d'une autre de mille livres, dont Sa Majesté l'avoit gratifiée en 1746; outre ces bienfaits, ses Camarades informés qu'elle n'étoit pas à son aise, obtinrent la permission de représenter, au profit de cette Actrice, le 28 Février 1777, une représentation de *Tancrede*, suivie des *fausses Infidélités*. On

D U M

trouve l'éloge de ses talents dans le Compliment que *d'Auberval* prononça à la clôture de 1777. Elle vit actuellement, en 1780, à la Barrière-Blanche, où elle a conservé des amis fideles, qui, selon sa façon de penser, lui tiennent lieu de tous les agréments dont elle jouissoit au Théâtre, pendant qu'elle y brilloit.

DUMENIL, Comédien de Compiègne, débuta, le 23 Juin 1755, dans la Tragédie d'*Electre*, par le Rôle de *Palamede*: retiré.

DUMIRAIL, fils d'un Danseur de l'Opéra, où il dansa lui-même dans sa premiere jeunesse, débuta, en 1715, & fut reçu dans la même année; il quitta le Théâtre en Juin 1717, reparut le 21 Mars 1724, par *Mithridate*; & fut reçu l'année suivante. Il se retira tout-à fait le 10 Janvier 1730. Il mourut le 15 Novembre 1754.

DUPIN (Joseph du Laudas), mari de la demoiselle de *Montfleury*, fille du Comédien de ce nom, qui prit le nom de *Dupin*, pour jouer la Comédie avec sa femme; ils débute-
rent d'abord l'un & l'autre à Hanovre: ensuite ils passerent à Rouen, de-là à Paris, où ils entrèrent dans la Troupe du Marais en 1673; *Dupin* fut congédié en 1680, à cause de la médiocrité de ses talents, avec une pension de cinq cents livres; sa femme passa de la Troupe du Marais dans celle de Guénégaud, où elle resta jusqu'au 14 Avril 1685, qu'elle se retira avec la pension de mille livres; elle mourut le 8 Avril 1709. Cette Actrice étoit

D U R

belle & bien faite, mais elle grafféyoit & parloït du nez; malgré ses défauts, elle plaïsoit, & jouoit avec art les grands Rôles tragiques & comiques; en 1680, on adressa à cette Actrice les vers suivans :

Elle aime les plaisirs & veut qu'ils soient secrets ,
 Du moindre petit bruit son fier honneur s'offense ;
 Elle a beau desirer des amoureux discrets ,
 Elle en a trop pour sauver l'apparence.

DURANCY (Mademoiselle) débuta , le Jeudi 19 Juillet 1759, pour la première fois, dans *le Tartuffe* , par le Rôle de *Dorine* ; & dans *le Florentin* , par celui de *Marinette* ; reçue à l'essai, & se retira; elle reparut , pour la seconde fois, dans le tragique, le 13 Octobre 1766, dans *Héraclius* , par le Rôle de *Pulchérie*, & dans *Tancrede* , par celui d'*Aménaïde*. Après avoir été reçue, elle passa à l'Opéra, où elle est actuellement, en 1780, & où elle est toujours applaudie, comme elle l'a toujours été partout.

DURANCY le pere débuta , le 7 Novembre 1759, dans *la Coquette* , par le Rôle de *Pasquin* ; & dans *les Fourberies de Scapin*, par le Rôle principal : retiré.

DURAND (Mademoiselle) débuta, le premier Décembre 1767, pour les Rôles de caractère, dans *l'Enfant prodigue* , & dans *l'Esprit de contradiction* : retirée.

DURAND débuta , le 20 Août 1724,
 D d iv

D U R

dans *Britannicus* , par le Rôle de *Burrhus* : retiré.

DURFÉ (Mademoiselle). Voyez *Urfé*.

DURIEU (Mademoiselle Pitel) , sœur aînée de Mademoiselle *Raisin* , née en 1651 , épousa *Durieu* , Comédien de Province , qui la suivit à Paris lorsqu'elle y vint débiter en 1685 ; elle fut reçue pour jouer les Rôles de Confidentes dans le tragique , & les Meres dans le comique ; elle se retira à la clôture de 1700 , & mourut en 1737 , âgée de quatre-vingt-six ans ; elle étoit grande , bien faite , mais peu jolie ; elle étoit fille d'un Comédien & d'une Comédienne de Rouen. Son pere fut depuis Receveur des billets du Parterre , & sa femme Souffleuse de la Comédie.

DURIEU (Michel) , mari de l'Actrice dont il vient d'être parlé , jouoit d'abord la Comédie en Province ; il débuta à Paris en 1685 , quitta quelques années après , & mourut en 1701 , Huissier du Cabinet de M. le Prince , qui l'avoit toujours protégé.

DUROCHER (C. Saint-George) débuta , le 31 Octobre 1691 , par le Rôle d'*Andronic* , dans la Tragédie de ce nom , pour remplacer le célèbre *Baron* ; après avoir continué son début le 2 Novembre suivant , dans *Régulus* , par le Rôle principal , & le lendemain par *Cinna* , il fut congédié , après avoir reçu , pour son droit de part de la Piece nouvelle de *la Parisienne* , jouée pendant son début , cent livres treize sols.

E N N

DUSAULT débuta , le 23 Avril 1774 , dans la Tragédie de *Mahomet* , par le Rôle d'*Omar* : retiré.

E M I

EMILIE DE LARCHE (Mademoiselle). Voyez *l'Arche* , (Mademoiselle de).

ENNEBAUL (la Demoiselle d'). Voyez *d'Ennebaul*.

EPY (l'), Comédien & camarade de *Jodellet* , dans la Troupe de *Mondory* & dans celle de *Bellerose* : il étoit mort avant 1674.

F A N

FANNIER (Mademoiselle) débuta , le 11 Janvier 1764 , dans *le Dissipateur* & *le Préjugé vaincu* , par les Rôles de *Finette* & de *Lisette* ; reçue en 1766 ; actuellement au Théâtre , année 1780 , où elle est toujours applaudie.

FAUVEL (Mademoiselle) , qui n'avoit jamais paru sur aucun Théâtre public , débuta , le 5 Juillet 1751 , dans *Inès de Castro* & dans *Andromaque* , par les Rôles principaux : retirée pour aller jouer la Comédie au Temple à Paris.

FEULLIE débuta , le 8 Mai 1764 , dans *le Muet* & dans *Crispin rival de son Maître* , par les Rôles de *Frontin* & de *la Branche* ; reçu en 1766 ; mort en 1774. On regrette

F L E

encore tous les jours cet Acteur , à cause de son talent naturel pour le comique.

FIERVILLE débuta , le 18 Mai 1733 , dans *Electre* , par le Rôle de *Palamede* ; reçu en 1734 ; congédié le 24 Janvier 1741 : ses camarades lui accorderent une pension de cinq cents livres à l'insu des Supérieurs ; il n'étoit supportable que dans les Rôles de Payfan.

FLEUR (la dame la), femme de *Gros-Guillaume* , étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne en 1633 ; elle eut une fille qui épousa *la Thuillierie* , Acteur de la même Troupe.

FLEUR (Juvenon la) étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne ; il remplaça *Montfleury* dans les Rois ; il étoit grand , très-bien fait , & avoit la physionomie agréable & noble ; on lui accordoit , à juste titre , ce qu'on appelle entrailles ; il rendit , d'original , en 1672 , le Rôle du Visir *Acomat* , dans la Tragédie de *Bajazet*. Il avoit épousé la fille de *Gros-Guillaume* , dont il eut un fils connu au Théâtre , sous le nom de *la Thuillierie*. La tradition nous apprend que ce Comédien ne vivoit plus en 1680 , & que dans sa jeunesse il avoit été Cuisinier.

FLEURY (N. dit Liard), fils d'un Cent-Suisse du Roi , Aubergiste au Fauxbourg-Saint-Honoré , débuta , le 25 Avril 1733 , dans *Iphigénie en Aulide* , par *Achille* ; reçu en 1734 ; retiré le 24 Janvier 1751 , avec une pension de cinq cents livres. Il fut impliqué dans la

F L E

procédure criminelle de *Cartouche*, mais il s'en lava.

FLEURY (Mademoiselle) débuta, le 14 Novembre 1768, dans *Médée* & dans *Phedre*, par les Rôles principaux : retirée.

FLEURY BERNAUT débuta, le 21 Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Cousines*, par celui de *M. de Lorme*: retiré après ses débuts.

FLEURY (le fleur) fils débuta, pour la première fois, le 7 Mars 1774, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; pour la seconde fois, le 20 Mars 1778, dans *la Gouvernante*, par le Rôle de *Sainville*; & dans celui de *Dormilly*, dans *les fausses Infidélités*; reçu en 1778, actuellement au Théâtre, en 1780, où ses talents augmentent de jour en jour.

FLORENCE (le fleur) débuta, le 21 Janvier 1777, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arianne*; & dans *la Pupille*, par celui du *Marquis*: reçu en 1779; actuellement au Théâtre, en 1780.

FLORIDOR (Jonas de Soulas), né Gentilhomme, Enseigne des Gardes, entraîné par son goût pour une jolie Actrice de Province, se fit Comédien pour lui plaire, & débuta, dans la Troupe du Marais, en 1643; il succéda à *Dorgemont*, pour l'emploi d'Orateur, dont il s'acquitta parfaitement: il passa, en 1643, à l'Hôtel de Bourgogne, où il succéda à *Belle-rose*; il jouoit à ravir les premiers Rôles dans le tragique; sa taille & sa figure étoient nobles, & son organe touchant. Il se retira en 1672,

F O N

& mourut à la fin de la même année, âgé de soixante-quatre ans. Ce fut à son occasion que le Roi rendit un Arrêt, qui déclare que *la profession de Comédien n'est pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.*

FONPRÉ (Hugues François Banier), mari de Mademoiselle *Clavel*, dont il a été parlé à sa lettre, débuta d'abord sans succès, à Versailles, le 17 Mars 1688, par le Rôle de *Stilicon*; & à Paris, le 15 Septembre 1701, dans la Tragédie d'*Andronic*, & dans *le Florentin*, où il fut applaudi, & reçu dans la même année. Il mourut le 27 Septembre 1707. Ce Comédien avoit épousé Mademoiselle *Clavel*, Comédienne qui a été long-temps au Théâtre François.

FRANCE(la), ou *Jacquemin*, Comédien du Marais, & ensuite de l'Hôtel de Bourgogne en 1634, joua un Rôle sur le second Théâtre dans *le Trompeur puni*, de *Scudéry*. Voilà tout ce qu'on en fait.

G A R

GANDOLIN, Comédien de la Troupe du Marais, en 1634. On ignore le reste.

GARDEL (Mademoiselle) débuta, le 22 Avril 1763, dans *l'Enfant Prodigue*, & dans *le Procureur Arbitre*, par les Rôles de *Madame de Croupignac*, & de *la Baronne*: retirée après son début.

G A U

GARNIER débuta, le 8 Juin 1756, dans *Méropé*, par le Rôle d'*Egiste*: retiré.

GASPARNI débuta, le 8 Juin 1760, dans *Esopé à la Cour*, par le Rôle principal; & par celui de *Cléante*, dans *le Tartuffe*: retiré.

GAUTHIER (Mademoiselle) débuta en 1716, fut reçue le 8 Octobre de la même année, quitta le Théâtre en Février 1726, par un principe de religion; elle finit par le Rôle de Madame *Jobin*, dans *la Devineresse*; elle partit le lendemain pour se rendre aux Carmélites de Lyon, où elle prit l'habit de Religieuse, & où elle mourut le 8 Avril 1757; elle distribua tant qu'elle vécut, la pension de mille livres dont elle jouissoit, aux pauvres, à la réserve de vingt-quatre livres qu'elle retenoit pour ses besoins urgents.

GAUTHIER GARGUILLE (Hugues Gueru) jouoit sous le masque en 1598, les Rôles de Farce; il étoit Auteur & Comédien, il débuta sur le Théâtre du Marais, où il resta plus de quarante ans; il étoit bon Acteur dans tous les genres. Il mourut en 1634. Sa femme étoit fille de *Tabarin*, & Actrice de la même Troupe; elle quitta le Théâtre après la mort de son mari, se retira en Normandie où elle y épousa peu de temps après un Gentilhomme.

GAUTHIER (Mademoiselle). Voyez *Drouin*.

GAUSSIN (Mademoiselle Marie-Magdeleine), fille d'un Laquais de *Baron* & d'une Cuisinière de Mademoiselle *de Fry*, Comédienne, Ouvreuse depuis des loges de la Comé-

G O D

die, débuta, le 28 Avril 1731, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*: reçue le 26 Juillet de la même année; elle quitta le Théâtre à la clôture de l'année 1763. Avant de paroître à Paris, elle avoit joué à Lille en Flandre; elle remplissoit les Rôles de tendresse & de sentiments avec une ame qui pénétrait les cœurs sensibles; elle se maria en 1758, avec un Danseur de l'Opéra nommé *Taolaigo*. Elle mourut en 1767.

GAYOT débuta, le 21 Avril 1774, par le Rôle principal, dans *le Grondeur*, & par celui du *Vivillard*, dans *le Dissipateur*: retiré.

GEOFFRIN (dit Jodelet) fut Comédien du Marais, pendant vingt-cinq ans; il passa, par ordre du Roi, à l'Hôtel de Bourgogne, où il joua jusqu'à sa mort, arrivée à la fin de Mars 1660; il y avoit débuté en 1610, où il prit le nom de *Jodelet*. Il étoit excellent Acteur, quoiqu'il parlât du nez.

GODART (Jean), sieur de *Champ-Vonneau*, Comédien du Marais, retiré en 1667.

GODEFROY (Mademoiselle Marie Pitel Durieu), femme d'un Maître à danser, fille d'*Anne Pitel de Lonchamps*, & de *Michel Durieu*; débuta le 17 Décembre 1693, par *la Fille Capitaine*, dans la Comédie de ce titre; reçue pour tous les seconds Rôles de *Madame Durieu* sa mere, par un ordre du 28 Novembre 1698. C'étoit une médiocre Actrice. Elle mourut le 5 Mars 1709. Monsieur le Dauphin distribua sa part le 7 du même mois, & le 8 envoya un ordre

G R A

aux Comédiens, portant : « que l'on paieroit
 » au mari & aux enfants de la défunte
 » Mademoiselle *Godefroy*, la somme de qua-
 » tre mille livres, & ce, en considération de la
 » nombreuse famille qu'elle laissoit, & des dettes
 » qu'elle avoit contractées pour le service de la
 » Comédie ».

G O Y O N débuta, le 27 Avril 1770 ,
 dans *le Philosophe marié*, par le Rôle de *Damon* :
 retiré.

GRAMMONT débuta, le Vendredi 5 Fé-
 vrier 1779 , sous le nom de *Rosely*, dans
Tancrede, par le Rôle principal ; & pour le
 comique, le 28 Février, dans *Eugénie*, par
 le Rôle de *Clarendon* ; reçu à l'essai & à la
 pension ; actuellement au Théâtre en 1780,
 où tout annonce en lui le germe des grands
 talents pour le Théâtre, dans les deux genres.
 Voyez le *Journal de Paris*, N°. 36. année 1779,
 pages 144 & 148.

GRAND (Marc-Antoine le), Auteur &
 Comédien, fils d'un Maître Chirurgien-Major
 des Invalides, & pere de *Legrand*, dont il va
 être parlé, né le même jour que *Moliere* est
 mort, débuta, pour la première fois, le 13 Mars
 1695, dans *le Tartuffe*, par le Rôle principal ;
 n'ayant pas réussi, il reparut le 21 Mars 1702 ;
 & pour la troisième fois, le 27 Juin suivant ; il
 fut reçu le 18 Octobre de la même année ; il
 jouoit les Rôles de Rois, les Payfans, &
 quelques Rôles à manteau. Il mourut le 7 Jan-
 vier 1728, âgé de cinquante-six ans. C'étoit

G R A

un homme de beaucoup d'esprit, & dont ses talents le servirent autant que la protection de Monseigneur *le Grand-Dauphin*, dont il eut grand besoin, parce qu'il étoit petit & que le coup-d'œil n'étoit pas en sa faveur. Voici les vers qu'il présenta à ce Prince, à cette occasion:

Ma taille, par malheur, n'est ni haute ni belle,
 Mes rivaux font ravis qu'on me la trouve telle.
 Mais, grand Prince, après tout, ce n'est pas là le fait :
 Recevoir le meilleur est, dit-on, votre envie ;
 Et je ne serois pas parti de Varsovie,
 Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

GRAND (le), fils du Comédien du Roi, débuta, le 10 Mars 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle de *Pirrhus*; reçu le 15 Février 1720, à demi-part; il quitta le Théâtre en 1758, avec la pension de quinze cents livres, ayant servi trente ans. Il mourut en 1769.

GRAND (Mademoiselle le), fille du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta en 1724; reçue le 17 Décembre 1725, à demi-part: retirée le 11 Janvier 1730; morte le....

GRANDVAL (Charles-François-Nicolas Ragot) débuta, le 19 Novembre 1729, dans *Andronic*, par le Rôle principal, à l'âge de dix-huit ans; reçu le 31 Décembre de la même année, il quitta le Théâtre en 1768, avec une pension du Roi, de mille livres & celle de la Comédie de quinze cents livres, & y reparut une seconde fois.

GRANDVAL

G R A

GRANDVAL (Mademoiselle Dupré), fille d'un Horloger de la rue de Seine , & femme du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé , débuta , le 13 Janvier 1734 , dans *Bajazet* , par le Rôle d'*Atalide* , reçue le 29 Novembre de la même année ; elle se retira à la clôture de 1760 ; elle excelloit dans la haut-comique , & joua long-temps dans le tragique , actuellement vivante en 1780 : elle avoit une noblesse dans son jeu qui faisoit illusion.

GRANGE (Charles Varlet la) entra , en 1667 , dans la Troupe de *Moliere* , dont il fut l'Orateur ; sa femme y jouoit aussi la Comédie. Il mourut en 1692 ; la tradition assure qu'il laissa plus de cent mille écus de biens , étant parvenu , comme son frere , à se faire rendre compte du sien. Voyez *Verneuil*.

GRANGE (la Demoiselle Marie Rague-neau de la) , femme du Comédien précédent , fut d'abord Comédienne de la Troupe du Palais Royal , ensuite de celle de Guénégaud ; elle fut conservée à la réunion de 1680 , & se retira le premier Avril 1692 , avec la pension de mille liv. Cette Actrice ne plaisoit que dans les Rôles ridicules ; elle étoit médiocre dans les autres. Elle n'étoit pas jolie , ce qui n'empêchoit pas qu'elle ne fût coquette : les vers qui suivent , semblent le prouver. Elle mourut en 1711.

Si n'ayant qu'un amant , on peut passer pour sage ,

Elle est assez femme de bien ;

Mais elle en auroit davantage ,

Si l'on vouloit l'aimer pour rien.

G R O

GRANGER débuta, à quinze ans, le 12 Décembre 1763, dans *Mérope*, & dans *Zéneïde*, par les Roles d'*Egiste*, & d'*Olinde*; reçu à l'essai: retiré volontairement.

GRENIER débuta le 8 Juin 1756, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; le 14, par *Polyeucte*, dans la Tragédie de ce titre: retiré.

GROS GUILLAUME (Robert-Guérin), surnommée *la Fleur*, joua la Comédie, pendant cinquante ans; il paroissoit sur la Scene sans masque, contre l'usage de ce temps-là; il y débuta, pour la première fois, en 1622; son caractère étoit d'être sententieux: s'étant avisé un jour de contrefaire un homme de Robe, qui avoit une grimace d'habitude, ce Magistrat qui en fut aussi-tôt instruit, le fit mettre au cachot; *Gros Guillaume* en mourut de saisissement en 1635; *Turlupin* & *Gautier Garguille* conçurent un si grand chagrin de sa perte, qu'ils en moururent tous deux la semaine suivante.

GUEANT (Mademoiselle), fille d'un Cuisinier, débuta, pour la première fois, le 27 Septembre 1749, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; elle avoit déjà paru sur le Théâtre, à l'âge de trois & de six ans, dans les Rôles d'Enfants; elle remonta sur la Scene, pour la seconde fois le 30 Mai 1751, dans *Mélanide*, par *Rozalie*, & pour la troisième, le 16 Novembre 1754, dans *la Pupille*, par le Rôle de *Lucinde*; enfin elle fut reçue à demi-part, le 12 d'août suivant: morte de la petite vérole en 1758.

G U E

GUERIN D'ETRICHÉ, né à Paris, en 1638, mari de la veuve de *Moliere*, entra en 1672, dans la Troupe du Marais : il ne plut pas d'abord, mais dans les suites, il excella dans les récits; celui qu'il fit de la mort d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*, assura sa réputation. Après la retraite de *Raisin* le cadet, il se livra à l'emploi des Confidants, pour le tragique, des Rôles à manteau pour le comique, où il fut toujours fort applaudi : étant près d'entrer sur la Scene pour jouer son Rôle d'*Exupere* dans *Héraclius*, le 29 Juillet 1717, il eut une attaque d'apoplexie & resta paralytique de cet accident, jusqu'au 28 Janvier 1728, qu'il mourut, âgé de quatre-vingt-douze ans.

GUISSOT GORJU débuta, le 27 Avril 1770, dans *le Philosophe Marié*, par *Damon* : retiré.

GUILLOT GORJU. Voyez *Harduin*.

GUYOT (Mademoiselle Judith de Nevers). Voyez *Nevers Judith*.

GUITEL débuta, le 16 Mai 1772, dans *Edipe*, par le Rôle de *Dimas* : retiré.

H A R

HARDUIN (Jacques (Saint) Bertrand de), étoit d'une très-bonne famille de Paris : après avoir fait ses études, son pere voulut qu'il choisît l'Art de la Médecine; n'ayant aucun goût pour ce parti, il s'enfuit de la maison

H A U

paternelle , joignit des Opérateurs. Sa gaieté naturelle plut au premier qu'il rencontra , qui le choisit pour annoncer les drogues : ayant extraordinairement réussi , il revint à Paris au bout de quelques années , se présenta à l'Hôtel de Bourgogne , où , après son début , sous le nom de *Guillot Gorju* , il remplaça *Gautier Garguille* , qui venoit de mourir ; son personnage ordinaire étoit de jouer un *Médecin ridicule* , en quoi il réussit parfaitement. Voyez *Guillot Gorju*.

HAUTEROCHE (Noël le Breton) , Auteur & Comédien , débuta dans la Troupe du Marais en 1654 ; il passa quelques années après dans celle de l'Hôtel de Bourgogne ; il fut conservé à la réunion des deux Troupes en 1680 ; il quitta le Théâtre dans la même année , & mourut âgé de quatre-vingt-onze ans. Voyez *Haute-roche*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

H A Y E (la) débuta , le 20 Juillet 1770 , dans *le Jaloux désabusé* , par le Rôle de *Clitandre* , reparut , pour la seconde fois , le 20 Avril 1773 , dans *le Philosophe Marié* , par le Rôle de *Lisimon* : retiré.

HÉRICOURT (d') débuta , le 15 Novembre 1771 , dans *le Tartuffe* , par le Rôle d'*Orgon* ; & par celui de *Lucas* , dans *l'Esprit de contradiction* : retiré.

HERVÉ (Mademoiselle) n'est connue que par un Rôle de Soubrette précieuse qu'elle joua dans *l'Impromptu de Versailles* , Comédie de *Molière* , donnée à la Cour , le 14 Octo-

H U B

bre 1663; & à Paris, le 4 Novembre de la même année. C'étoit une Débutante qui ne fut pas agréée dans la Troupe. Elle avoit déjà paru en 1643.

HUBERT (André) fut d'abord de la Troupe de *Moliere*, ensuite de celle de Guénégaud, en 1673; il fut conservé à la réunion de 1680. Il se retira le 14 Avril 1685, avec la pension de mille livres, & mourut le 19 Novembre 1700; il joua d'original, le Rôle de Madame *Jobin*, dans la *Devineressé*; il excelloit dans les Rôles à manteau, sur-tout dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage aboli depuis plusieurs années.

HUS (Mademoiselle), âgée de quinze ans, élève de Mademoiselle *Clairon*, débuta, le 26 Juillet 1751, dans la Tragédie de *Zaïre*, par le Rôle principal, pour la première fois; la seconde, le 21 Janvier 1753, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; pour le comique, dans l'*Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès*; & dans les *Folies Amoureuses*, par celui d'*Agathe*; reçue le 21 Mai de la même année 1753, quitta le Théâtre en 1780, quoiqu'elle y fût toujours revue avec le même plaisir.

HUS (Mademoiselle), mere de l'Actrice précédente, débuta dans le mois de Janvier 1760, pour les Rôles de caractère, dans l'*Enfant Prodigue*, & les *trois Cousines*: retirée.

J O U

JAQUEMIN, ou **LA FRANCE**, étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, en 1634; tout ce qu'on en fait, c'est qu'il joua un Rôle dans la Piece du *Trompeur puni*, de *Scudéry*, qui eut un succès prodigieux.

JEUNE (le) débuta, le 25 Août 1753, dans *Mérope*, par *Egiste*; & pour le comique, dans *le Méchant*, par celui de *Valere* : retiré.

JODELET (Julien Joffrin) débuta dans la Troupe du Marais, en 1610, & passa en 1634, dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, dont *Belle-Rose* étoit alors Directeur, avec six de ses camarades. En 1660; il joua dans la Comédie du *Trompeur puni*, de *Scudéry*. Il mourut à la fin de la même année : il rendoit les Rôles de Valets avec la plus grande vérité; de tous les Auteurs de ce siècle-là, *Scaron* fut celui qui fit le plus valoir le Rôle de *Jodelet*.

JODOT, Comédien du Marais, & depuis à l'Hôtel de Bourgogne, c'est tout ce qu'on en fait.

JOUVENOT (Mademoiselle Louise Heyde Camp), fille naturelle d'une Actrice de Province, débuta, le 19 Décembre 1718, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille*; reçue le 26 Mai 1721; retirée : le 2 Juin 1722; entra à la Comédie le premier Septembre de la même année, où elle a joué jusqu'au 19 Mars 1741, qu'elle quitta tout-à-fait, après avoir rendu le Rôle d'*Ariane*. Elle mourut le 18 Mai 1762.

J U L

JULIEN débuta le 25 Octobre 1775, dans *Dupuis & Desfronnais*, par le Rôle de *Desfronnais*; & dans *le Sage étourdi*, par celui de *Léandre*: retiré.

JULIEN (Madame Ribon Julien) débuta, le Lundi 16 Août 1779, dans *Eugénie*; elle a continué son début par la *Gouvernante* & la *Pupille*; elle a été reçue à l'essai le 10 Septembre de la même année; actuellement au Théâtre Italien en 1780, où elle rend tous ses Rôles avec intelligence.

JUVENON (dit la Fleur), pere de *la Thuillerie*, débuta en 1644. Il succéda à *Montfleury*, pour l'emploi de Rois; il joua d'original en 1672, le Rôle du *Visir Acomat*, dans *Bajazet*. Il ne vivoit plus en 1680.

K A I

KAIN (le), né à Paris, fils d'un Marchand Orfèvre, près de la pointe Saint - Eustache. Son goût pour le Théâtre l'engagea, après avoir fait ses études, à jouer la Comédie en Société: L'Auteur de cet Ouvrage ayant entendu parler de ses talents, voulut en juger par lui-même. Il alla l'entendre à l'hôtel de Tonnerre, où le jeune homme joua ce jour - là dans le *mauvais Riche*, Comédie de M. *Darnaut*. Ayant entrevu dans cet Acteur dramatique le germe des grands talents, il en rendit compte à des Connoisseurs de la premiere distinction, qui, sur son rapport, vinrent l'entendre. Ils en sortirent si satisfaits,

K A I

que huit jours après, l'ordre fut envoyé à la Comédie pour le début de ce jeune Acteur. Il y parut, pour la première fois, le 14 Septembre 1750, dans la Tragédie du *Brutus*, par le Rôle de *Tims*. Il fut reçu à l'essai le 4 Janvier 1751, reprit son début le 21 Février de la même année, mais il ne fut reçu que le 24 Janvier 1752. Il seroit inutile ici de faire l'éloge des talents admirables de cet Acteur pour le tragique. Ils ont été célébrés généralement, & le seront longtemps; on a eu le malheur de le perdre le Lundi 8 Février 1778, à onze heures trois quarts du matin, d'une maladie inflammatoire, âgé de quarante-neuf ans. Voyez le *Mercur de France*, Novembre 1779, page 161, pour les honneurs qu'on rendit à ce célèbre Acteur, à Toulouse; & le *Journal de Paris*, année 1778, page 159. J'ai trouvé si bien fait l'extrait de la vie & des talents de feu M. le *Kain*, imprimé dans le *Journal de Bruxelles* de l'année 1780, que je le place ici tel qu'il est.

Henri-Louis le Kain est mort, le 8 Février 1779, d'une fièvre inflammatoire, dont les progrès ont été si rapides, qu'on a su presque en même temps son danger & sa mort. Il étoit dans sa quarante-neuvième année, & il avoit monté, pour la première fois, sur le Théâtre en 1751, & débuté par le Rôle de *Titus*, dans la Tragédie du *Brutus*. Il a paru, pour la dernière fois, sur le même Théâtre, dans *Adelaïde du Guesclin*. Ainsi les premiers essais & les derniers efforts de son talent ont été pour M. de *Voltaire*.

K A I

Ce sentiment profond de la Tragédie, cette expression frappante de toutes les passions, dont la vérité n'étoit jamais au-dessous de la convenance de l'Art, ni de la dignité de la Scene, a été le talent particulier de M. le Kain, & le principe de ses succès. Ceux qui ont vu le plus anciennement notre Théâtre, avouent que dans cette partie personne n'a pu lui être comparé.

Il ne falloit rien moins que cette sensibilité si heureuse & si rare, pour vaincre toutes les difficultés qui s'offrirent à lui au commencement de sa carrière, & suppléer à ce qui lui manquoit du côté des avantages extérieurs, & des dons naturels. On lui reprochoit, lorsqu'il parut, les défauts de la figure & de la voix. C'est ici que l'art & le travail vinrent à son secours : il s'accoutuma à donner à sa physionomie & à ses traits une expression vive & marquée, qui en faisoit disparaître les désagréments. Il sut dompter son organe, & le plier à la facilité du débit nécessaire dans les moments tranquilles ; car dès que son Rôle le permettoit, sa voix, en se passionnant, devenoit intéressante, & portoit au fond de l'ame les accents de l'amour malheureux, de la vengeance, de la jalousie, de la fureur, du désespoir. Ce n'étoient ni des cris secs, ni des hurlements odieux ; c'étoient des cris déchirants, que la douleur arrête au passage, & qui n'en vont que plus avant dans le cœur.

Le Kain est parvenu non seulement à faire oublier les défauts de son visage, mais même à produire une telle illusion, que rien n'étoit

K A I

plus commun que d'entendre des femmes s'écrier en voyant *Orosmane*, ou *Tancrede* : *Comme il est beau !* mouvement qui leur faisoit honneur, & qui prouve qu'aux yeux des femmes qui connoissent le prix de l'amour, la véritable beauté de l'homme est la sensibilité de son ame, & que le plus beau de tous, est celui qui fait le mieux les aimer.

On fait que le début de M. le Kain, qui dura dix-sept mois, fut aussi pénible que brillant. Toujours applaudi sur la Scene, par cette partie du Public qui ne vient chercher au Théâtre que le plaisir, & qui n'y craint que l'ennui. Il opposa constamment la protection du Parterre aux cabales des foyers, aux intrigues de Versailles, & même aux dégoûts & aux critiques des premières Loges. Tout le monde disoit du mal du nouvel Acteur, & tout le monde couroit le voir ; & dès qu'il paroissoit, les battements de mains ne finissoient pas. C'est après avoir joué à la Cour le Rôle d'*Orosmane*, qu'il eut enfin son ordre de réception. Il en fut redevable aux suffrages de *Louis XV.* On s'étoit efforcé de prévenir contre lui ce Prince, qui avoit l'esprit juste, & un goût naturel. Après la représentation, il parut étonné qu'on parlât si mal de l'Acteur qu'il venoit de voir. « Il m'a fait pleurer, dit-il, moi qui ne pleure guere » ; & il fut reçu sur ce mot.

Si le Kain obéit de bonne heure au premier instinct du talent qui l'entraînoit vers le Théâtre, c'est M. de Voltaire qui l'y engagea. L'Au-

K A I

teur de *Zaïre* avoit un Théâtre chez lui, sur lequel il essayoit quelquefois ses Pièces. Cet excellent Juge ne tarda pas à démêler dans M. *le Kain* le véritable talent au milieu de toutes les fautes de l'inexpérience : il lui donna des leçons fréquentes ; pour s'assurer mieux de ses progrès, il le logea chez lui : jamais Acteur ne fut à une plus illustre école ; & jamais apprentissage ne fut plus fructueux, & suivi d'un plus beau succès ; le jeune Eleve joua successivement devant son Maître les Rôles de *Séide* & de *Mahomet*. On a oui dire plusieurs fois à M. de *Voltaire*, qu'un des moments où l'on dut concevoir la plus grande idée de son Eleve, fut celui où dans le cinquieme Acte de *Mahomet*, il prononça cet hémistiche sublime. *Il est donc des remords !* *Le Kain* lui-même avouoit qu'il eut alors un mouvement si heureux & si vrai, qu'il n'avoit jamais pu le retrouver depuis. Bientôt après il débuta au Théâtre ; & le Rôle de *Séide* fut un des premiers qu'il joua, & un de ceux où il réussit le mieux.

Idolâtre de son art, *le Kain* y consacroit tout son temps, tous ses soins, toutes ses dépenses. Il est le premier qui ait eu de véritables habits de costume ; il les dessinoit lui-même, & se privoit de tout pour subvenir aux frais de sa garde-robe de Théâtre, dans un temps où ses appointements étoient très-médiocres. Des études constantes & réfléchies nourrissoient & fortifioient ses grands talents, qu'il avoit enfin conduits, depuis quinze ans, à la plus étonnante

K A I

perfection. Il travailloit sans cesse ses Rôles, & avoit acquis dans les Lettres & dans l'Histoire les connoissances relatives à son Art. Sensible à la Poésie, on ne l'a jamais vu mutiler & défigurer les vers qu'il récitoit ; rien n'étoit perdu dans son jeu ; & *Melpomene* n'avoit aucun reproche à mêler à sa reconnoissance. Rempli des chef-d'œuvres de nos Maîtres, il y avoit peu de Pièces où il ne fût prêt à jouer deux ou trois Rôles. On l'a vu représenter *Châtillon*, dans *Zaïre*, *Théramene* dans *Phedre*, *Pirithoüs* dans *Ariane*, sans craindre d'accepter, pour le succès d'une Pièce, un Rôle qui n'étoit pas de son emploi, persuadé qu'en descendant de son emploi, on ne descend pas de son talent.

Le Théâtre François n'a point fait de perte plus difficile à réparer. On peut y apporter une figure plus agréable, un organe plus facile & plus sonore ; on peut, avec le temps, acquérir une connoissance égale de la Scene ; mais cette ame tragique, faite pour tout sentir & tout exprimer, se reproduira-t-elle encore ? verra-t-on un autre *le Kain* ?

K A I N (Madame), femme du célèbre Acteur dont il vient d'être parlé, débuta le Jeudi 3 Mars 1757, dans *Démocrite*, par le Rôle de *Cléantis* ; reçue à l'essai le 25 Avril 1757 ; elle joua ensuite en qualité de pensionnaire jusqu'en 1761, qu'elle obtint son ordre de réception. Elle se retira du Théâtre en 1768, & mourut en 1775.

L A R

L A R C H E (Mademoiselle de), fille & sœur d'un célèbre Artiste Sculpteur en bronze, débuta, sous le nom d'*Emilie*, le 2 Juin 1750, par *Célimene*, dans *le Misanthrope*; & dans *le Philosophe marié*, par le Rôle de *Mélite*. Retirée à Metz, où elle joua les premiers Rôles, d'où elle passa à Bordeaux, où elle a brillé longtemps dans les premiers Rôles tragiques & comiques. Malheureusement pour elle, Sa Majesté Impériale la *Czarine*, la désira pour son Théâtre François. Mademoiselle de *Larche* s'en fit honneur, partit, & mourut dans le voyage.

L A M É R Y débuta, le 18 Octobre 1764, dans *le Philosophe marié* & dans *la Pupille*, par les Rôles du *Loret*, & du *Marquis*: retiré.

L A R R I V E débuta, pour la première fois, le 3 Décembre 1770 dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; reparut, pour la seconde fois, le 29 Avril 1775, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreste*; reçu dans la même année; actuellement au Théâtre en 1780, où il est toujours revu avec applaudissement.

Les Comédiens de Lyon ayant donné une représentation d'*Edipe*, dans laquelle le sieur *Larrive* avoit fait le Rôle principal; lorsqu'il vint pour annoncer, on lui jeta du Parterre une couronne de lauriers, à laquelle étoit joint un papier sur lequel étoient les vers suivans :

Interprete touchant de *Melpomene* en pleurs,
Toi qui fais à ta voix intéresser nos cœurs,

L A V

Dis-nous quel Dieu puissant te pénétre & t'enflamme ,
 Et porte dans nos sens le trouble de ton ame :
Œdipe de ton être agitant les ressorts ,
 De la nuit du tombeau t'inspire ses remords :
 Tremblant , saisi d'horreur , je vois tes pas timides
 Reculer à l'aspect des fiers Euménides.
 Tu vas peindre *Orosmane* , & passer tout-à-tour
 Des cris de la fureur aux soupirs de l'amour.
 Je m'attendris alors , & mon ame attentive
 Au terrible *le Kain* préfère de *Larrive*.
 Tu fuis , ô Ciel ! où suis-je ? adieu larmes & plaisirs ;
 Cher *Larrive* reviens , nos cœurs vont t'applaudir ;
 Moissonne tes lauriers , & que notre suffrage ,
 En prouvant nos plaisirs , couronne ton ouvrage.

Les uns prétendent que ces vers sont d'une femme amoureuse de ce Comédien ; les autres d'un Abbé.

L A V O Y (Dumont) débuta , le Mardi 16 Mars 1695 , dans *l'Avare* , par le Rôle principal ; & le 18 , dans *l'Etourdi* , par le Rôle de *Mascarille*. Il fut reçu l'année suivante pour le comique ; mort en 1727 , âgé de soixante-six ans. Il avoit une mémoire admirable , & beaucoup de naturel ; il jouoit les Rôles à manteau , les Valets , les Payfans , & les grands Confidens dans le tragique.

L A V O Y (Mademoiselle Anne-Pauline Dumont) , fille du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé , débuta , le 19 Août 1739 , dans *Andromaque* , par le Rôle principal , reçue le 4 Janvier 1740. Elle jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique ; & dans le comique , les

L O N

Rôles de caractère. Elle quitta le Théâtre en 1759.

LAVOY (Mademoiselle), petite-fille du Comédien de ce nom, débuta le 11 Février 1775, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal : retirée avec les regrets du Public, & sur-tout des Connoisseurs. Elle est actuellement à Bordeaux, où elle joue les premiers Rôles tragiques & comiques, avec le plus grand succès.

LAVOY débuta, le 10 Juin 1775, par le Rôle d'*Orgon* : retiré.

LIARD DU FLEURY débuta, le 25 Avril 1733, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle d'*Achille*; reçu le 21 Décembre de la même année : retirée en Mars 1736.

LIVRY DU GRAVET (Mademoiselle) débuta, le 24 Avril 1719, dans *Œdipe*, par le Rôle de *Jocaste* : retirée le 27 Mai 1722.

LIVRY (Mademoiselle) débuta, le 24 Juillet 1766, dans *le Chevalier à la Mode* : retirée.

LONCHAMP (Mademoiselle Fanchon), femme de *Raisin Siret*, débuta, comme son mari, en 1679, & succéda à Mademoiselle de *Champ-mêlé*; elle quitta le Théâtre en 1701. Elle étoit infiniment aimable, remplie de talents & d'esprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, à l'âge de soixante ans.

LONCHAMP (Mademoiselle Pitol), sœur aînée de l'Actrice précédente. Voyez la Comédie de *Titapouf*, dans le *Dictionnaire des Pièces*.

L U L

LULIE (Mademoiselle) débuta, le 8 Octobre 1750, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès* & dans *le Mari retrouvé*, par les Rôles de la *Baronne* & de *Julienne* : retirée pour aller à Bordeaux.

LUZY (Mademoiselle) débuta, le 26 Mai 1763, dans *le Tartuffe*, & dans *les Folies Amoureuses*, par les Rôles de *Dorine* & de *Lizette* : actuellement au Théâtre en 1780, où elle est toujours applaudie.

M A R

MALZERBE débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philosophe marié*, par le Rôle d'*Ariste*; & dans *la Gageure imprévue*, par celui de M. *Etiennette* : retiré.

MARS (Mademoiselle) débuta le 20 Mai 1778, dans *Mérope*, par le Rôle principal; reçue à l'essai & à la pension, le 19 Août de la même année, actuellement au Théâtre, en 1780.

MARSAN débuta, le 19 Décembre 1764, dans *Rhadamiste & Zénobie*; & dans *l'Esprit de contradiction*, par les Rôles de *Pharasmene* & de *Lucas* : retiré.

MARSY débuta, le 6 Décembre 1776, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Lisimon*; & dans *l'Esprit de contradiction*, par celui de *Lucas*: reçu à l'essai, actuellement à la pension, en 1780.

MARTIN (Mademoiselle) débuta, le 27 Avril 1751, dans *la Gourvernante*, par le Rôle d'*Angélique* : retirée pour aller jouer la Comédie

M O L

die à Versailles , dans la Troupe de *Dorville*.

MÉLANIE (Mademoiselle Laballe) débuta, le 15 Septembre 1746, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès*; reçue le 12 Décembre de la même année, morte le 16 Novembre 1748; elle finit le 31 Octobre par *l'Amoureuse*, dans la petite Piece du *Deuil*. Cette jeune Actrice avoit beaucoup de naturel, & comme elle étoit dans le printemps de son âge, il y avoit tout à espérer de ses talents.

MEZIERES (Mademoiselle) débuta, le 14 Juillet 1755, dans *Alzire*, par le Rôle principal; ensuite dans *Polyeucte*, où elle joua celui de *Pauline*; pour le comique, l'*Amoureuse* dans le *Florentin*, & *Lucinde* dans *l'Oracle*: retirée.

MICHELET (Mademoiselle) débuta, le 20 Mai 1765, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & de *Sophilette*, dans *la Magie de l'Amour*: retirée.

MOLÉ (le fleur) débuta, pour la première fois, le Lundi 7 Octobre 1754, dans *Britannicus*, par le Rôle principal; & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde*. Il n'avoit alors que dix-neufans, & n'avoit jamais paru sur aucun Théâtre: il fut reçu à l'essai, & se retira à la clôture; il reparut le 28 Janvier 1760, pour la seconde fois, dans *Andronic*, par le Rôle principal, & fut reçu en 1761; actuellement au Théâtre, en 1780, où il remplit les premiers Rôles dans le tragique & dans le comique, avec l'intelligence & le feu d'un Acteur consommé. Voyez d'*Epinay*, (Mademoiselle).

M O N

MOLIERE (Jean Baptiste Poquelin). Voyez les Auteurs, lettre M.

MOLIGNY (de) débuta, d'abord en 1713, quitta en 1715, reparut pour la seconde fois, par le Rôle du *Marquis*, dans la *Comtesse d'Orgueil*; il quitta le Théâtre, le 26 Octobre 1725, mourut le 18 Janvier 1727.

MONDORY, né à Orléans, joua dans les deux Troupes du Marais & de l'Hôtel de Bourgogne, en 1637 & en 1640; il étoit bon Acteur dans les deux genres, & l'Orateur de la Troupe. Il eut une attaque d'apoplexie en jouant le Rôle d'*Hérode*, dans la *Mariamne* de *Tristan*, ce qui l'obligea de se retirer. Le Cardinal de *Richelieu* exigea qu'il jouât le Rôle principal de *l'Aveugle de Smyrne*, en 1650; *Mondory* ne put paroître que dans les deux premiers Actes; l'Eminence reconnoissante lui accorda une pension de deux mille livres, dont il ne jouit pas long-temps, car il retomba malade au commencement de l'année suivante, & mourut dans le mois de Décembre de la même année. *Dorgemont*, très-bon Acteur, le remplaça pour l'emploi d'Orateur.

MONFOULON débuta, le 11 Juin 1767, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans celui de *Lucas*, dans *l'Esprit de contradiction*: retiré.

MONTELEURY (Zacharie-Jacob de), né Gentilhomme d'Anjou; après ses études, il entra en qualité de Page chez le Duc de *Guise*; son goût décidé pour le Théâtre lui fit joindre une Troupe de Province en 1640; il vint deux ans après débiter à Paris, à l'Hôtel de Bourgogne,

M O N

où il fut reçu, & admiré tant qu'il vécut. Il mourut en 1667, âgé de soixante-sept ans. Ce qu'on avança des causes de sa mort n'est qu'une supposition, ainsi que toutes les Pièces de Théâtre qu'on lui attribue. Il n'est que l'Auteur de la Tragédie d'*Asdrubal*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, in-4°. où se trouve gravé le portrait de l'Auteur. Dans cette édition, il manque le soixante & unieme & le soixante-deuxieme vers de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5 Tome I.

MONTMENVY (Louis-André), fils de *le Sage*, Auteur de tant de jolis Ouvrages, débuta, pour la première fois, le 8 Mai 1726, dans *l'Etourdi*, par le Rôle de *Mascarille*; pour la seconde, le 18 Mai 1728, dans *le Joueur*, par celui d'*Hector*; reçu le 7 Juin de la même année, mourut subitement à la Villette, près de Paris, le 8 Septembre 1743. Il jouoit supérieurement dans le comique noble, & parfaitement les paysans; il a été autant regretté pour la bonté de son caractère & la pureté de ses mœurs, que pour ses talents supérieurs.

MONROSE (Mademoiselle) débuta, le Mercredi 24 Novembre 1756, dans *Bérénice*, par le Rôle principal : bien des Connoisseurs ont soutenu qu'ils avoient entrevu le germe d'un grand talent dans cette nouvelle Actrice, sur-tout dans la représentation d'*Alzire*, qu'elle ne joua qu'une fois; mais un ordre supérieur ayant interrompu le lendemain son début, elle n'a plus reparu.

M O N

MONVEL (le sieur), pere du Comédien de ce nom tant applaudi, débuta, le 12 Juillet 1764, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe* : retiré ; actuellement Inspecteur des Employés aux Portes comptables, en 1780.

MONVEL (le sieur) fils débuta, le 28 Avril 1770, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*, & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide* ; actuellement au Théâtre, en 1780, où il continue de se distinguer par ses grands talents, pour la perfection de ses Rôles ; & par ceux d'Auteur, pour les Pièces qu'il a mises à différents Théâtres.

MORANCOUR (Mademoiselle) débuta, en 1712, par *Rodogune*, dans la Tragédie de ce titre ; reçue en 1713 ; elle se retira dans le mois d'Octobre 1715, avec une pension de cinq cents livres, qui fut augmentée du double en 1722.

MOTTE (Mademoiselle la) débuta, le premier Octobre 1722, dans *Rodogune*, par le Rôle de *Cléopâtre*, reçue le 21 Novembre de la même année ; elle quitta le tragique pour l'emploi des Rôles de caractère qu'elle rendoit parfaitement ; elle se retira en 1759, & mourut en Octobre 1769.

N A N

NANTEUIL fut Comédien de la Reine en 1664, & le fut depuis de l'Electeur d'Hanovre. Voyez *Nanteuil*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

N E S

NATTE débuta, le 4 Juin 1777, dans *Electre*, par le Rôle de *Palamede* : retiré.

NESLE (Mademoiselle de), fille de *Quinault* le pere, dont il est parlé en son lieu, & sœur aînée des Actrices de ce nom, débuta, le 4 Janvier 1708; reçue dans la même année; morte le 22 Décembre 1713, âgée de vingt-cinq ans; elle jouoit les premiers Rôles tragiques & tous les comiques.

NESLE (Mademoiselle de) débuta, le 7 Juillet 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal, & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde* : retirée.

NEVERS (la demoiselle Judith), née à Châlons-sur-Saône, séduite par un Comédien nommé *Casteza*, sous promesse de mariage; celui-ci s'étant retiré sans tenir sa parole, lorsqu'il la vit grosse; elle prit le parti, lorsqu'elle fut délivrée, de se rendre à Paris dans le mois de Février 1673, & de débiter dans la Troupe du Marais, sous le nom de *Guyot*; elle y fut reçue; *Guérin d'Etriché*, qui jouoit alors dans la Troupe, lui plut, elle entretenoit commerce avec lui; mais ce nouvel amant ayant épousé la veuve de *Moliere*, elle ne s'occupait plus que de son emploi; elle passa, avec une partie de ses camarades, sur le Théâtre de Guénégaud, où elle fut conservée à la réunion des deux Troupes; elle fut congédiée en 1684, avec une pension & l'emploi du Contrôle de la recette, aux gages de trois livres par jour; elle exerça cet emploi jusqu'au 8 Juillet 1691, qu'étant tombée malade pour

N E V

s'être blessée dangereusement à la tête, son Chirurgien l'ayant avertie qu'elle n'en reviendrait pas, sa conscience lui reprochant qu'elle avoit abusé de la confiance des Comédiens, en s'appropriant une partie de l'argent qui lui avoit passé par les mains : elle fit un testament en leur faveur. Après sa mort le 30 Juillet 1691, les héritiers plaiderent pour le faire casser, mais inutilement ; quoique les Comédiens ne fussent tenus à ne rien faire pour eux, la bienfaisance qui, dans toutes les occasions, leur a été naturelle, fit que dans le nombre de ceux qui les avoient attaqués en Justice, ils firent des gratifications honnêtes à ceux qu'ils apprirent en avoir besoin.

NEVEU débuta, le 22 Mai 1767, dans *le Chevalier à la mode*, par le Rôle principal : retiré.

NEUVILLE débuta, le 30 Décembre 1767, dans *Œdipe*, de *Voltaire*, & dans *Mérope*, par les Rôles principaux ; pour le comique, dans *le François à Londres*, par celui du *Marquis* : pour la seconde fois le 21 Août 1769, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste* : retiré.

NOIR (le) & sa femme, Acteur & Actrice du Marais, en 1633, passèrent l'année suivante, à l'Hôtel de Bourgogne, avec ses camarades, savoir : *l'Epi*, *Jodelet*, *la France*, ou *Jaquemin & Jador*.

NOVE (la), Auteur & Comédien, débuta, le 14 Mai 1742, dans *le Comte d'Essex*, par le Rôle principal ; reçu le lendemain de

N O V

son début; il quitta le Théâtre en 1757 : mort le 13 Novembre 1760. Quoique sa taille & sa figure fussent défavantageuses, jamais Acteur François ne rendit tous les différents Rôles qu'il a joués avec plus de naturel & d'intelligence : il s'attira, de plus, l'estime générale par ses mœurs. Voyez *Noue* (la), à la lettre N, dans les Auteurs.

NOVERRE (Madame), femme d'un fameux Compositeur de Balets, & actuellement, en 1780, l'un de ceux de l'Académie Royale de Musique, débuta, le Vendredi 7 Février 1754, par les Rôles de Soubrettes dans *le Tartuffe* & *les Folies amoureuses* : retirée.

O E U

ŒUILLETS (Mademoiselle des), Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne : admirable pour les premiers Rôles tragiques ; sans être grande ni jolie, elle se mettoit avec tant de goût & d'art, qu'elle enchantoit tous les cavaliers qui la voyoient. Elle tomba malade dans le temps qu'elle s'y attendoit le moins, & mourut, après une longue maladie, le Samedi 25 Octobre 1670.

ORGEMONT (d') étoit Comédien de la Troupe du Marais, & camarade de *Mondory*. Il lui succéda pour l'emploi d'Orateur, en 1637.

P A R

PAILLARDELLE débuta, le 20 Février 1772, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Orgon*; & dans *la Pupille*, par celui du *Tuteur*: retiré.

PARC (du) dit *Gros-René*, débuta d'abord dans une société bourgeoise, surnommée l'illustre Théâtre, en 1645; il suivit ensuite le célèbre *Moliere* en Province, & joua depuis dans la Troupe de ce fameux Comique en 1658: il rendoit les Rôles de Valets dans la Farce, & il succéda à *Jodelet*. Il mourut vers l'année 1673, le Rôle de *Gros-René* qu'il remplissoit si bien, étoit une espèce de *Gilles* ou de *Jean-Farine*, diseur de bon mots, dont le caractère étoit d'être toujours bouffon. On ignore le temps de sa mort, mais il ne vivoit plus en 1673.

PARC (la dame N. du) joua d'abord la Comédie dans les Provinces; *Moliere* la vit à Lyon; il la trouva à son gré de toutes les manières; mais la fierté avec laquelle il en fut reçu, lui fit préférer Mademoiselle *de Brie*, qu'il engagea dans sa Troupe; cependant Madame *du Parc* consentit, avant son départ pour Paris, de passer dans la sienne, prévoyant qu'elle y réussiroit: en effet elle ne parut pas plutôt sur la scène, qu'on jugea de ses talents favorablement; encouragée par les applaudissements, ils ne tarderent pas à se développer; on la chargea bientôt des premiers Rôles, & elle y excella; elle joua celui d'*Ariane* dans la Tragédie de *Racine*, qui en fut si

P A U

content, qu'il la fit passer à l'Hôtel de Bourgogne, où il lui fit jouer celui d'*Andromaque*, qu'elle rendit supérieurement; elle joignoit à tant d'avantages, celui de parfaitement danser, & sa légèreté & ses graces, redoubloient les applaudissements. Elle mourut le 11 Décembre 1668.

PAULIN (Louis) débuta, le 5 Août 1741, dans *Rhadamiste*, par le Rôle de *Phorofmane*; il fut reçu le 20 Mai 1742. Il joua long-temps les Rôles d'Amoureux, de Rois, de Tyrans, de Raifonneurs & de Payfans; il excelloit dans ces derniers; il se retira peu de temps après. Il mourut, des suites d'une maladie douloureuse, le 19 Janvier 1770.

PÉRINE, Rôle de femme, toujours rendu en 1604, par un homme travesti, dont le vrai nom n'est plus connu. On n'est pas mieux instruit sur le compte des Acteurs qui rendoient les Rôles d'*Alison*, de *Nourrice*, & de Dame *Gigogne*, du *Docteur Boniface*, & de semblables Personnages consacrés à la farce. Ces Rôles de femmes furent supprimés, comme il a été dit à la représentation de *la Galerie du Palais*, & dans les suites ils furent toujours remplis par des femmes.

PIN (Joseph du Landas, sieur du), parent d'un Lieutenant - Général de la Rochelle, après avoir dissipé tout le bien dont il avoit hérité de son pere, ne pouvant se soutenir qu'avec peine, d'une médiocre pension que lui faisoit son frere, il épousa une fille du Co-

P I N

médien *Montfleury*, & s'engagea avec sa femme dans une Troupe de Province, sous le nom de Dupin; après avoir joué à Rouen & dans d'autres Villes, ils vinrent à Paris, & entrèrent dans la Troupe du Marais; en 1773, ils passerent ensuite dans celle du Palais-Royal, & furent du nombre de ceux qui composèrent celle de la rue Mazarine; M. du Pin quitta le Théâtre en 1680, avec une pension de cinq cents livres. Sur la fin de ses jours, il hérita du bien de son frere, décédé sans enfants. Il mourut lui-même le Mercredi 25 Juillet 1696. A l'égard de sa femme, la tradition n'en apprend rien.

PIN débuta, le 5 Décembre 1765, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe*, & de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*; reçu à l'essai: retiré; c'est un bon Auteur, il fut regretté.

PITROT (Mademoiselle) débuta, le 19 Mars 1775, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & dans *la Pupille*, par le Rôle principal: retirée; actuellement employée à la Comédie Italienne, où elle a paru pour la première fois, avec succès, le 20 Juillet 1779, dans *les Jeux de l'Amour & du Hasard*, Comédie de *Marivaux*, par le Rôle que rendoit dans sa nouveauté Mademoiselle *Sylvia*, où elle est toujours applaudie dans son emploi des Amoureuses, à cause du naturel & de sa sensibilité avec lesquels elle rend tous ses Rôles.

POISSON (Raymond). Voyez à cette lettre, dans la Liste alphabétique des Auteurs.

POISSON (Paul), fils de *Raymond Poisson*

P O I

dont il vient d'être parlé, débuta en 1686, & remplaça son pere dans les Rôles de *Crispin*. Il quitta la premiere fois le Théâtre, avec son fils *Philippe*, le 11 Décembre 1711; ils y remonterent l'un & l'autre, le 26 Octobre 1715: le pere se retira tout-à-fait le premier Avril 1724; mais il joua cependant encore une fois, par ordre du Roi, le 23 Mars 1729, à la seconde représentation du *Bourgeois Gentilhomme*, à la Cour. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 29 Décembre 1735, âgé de soixante-dix-sept ans.

POISSON (Mademoiselle Marie-Augere Gaffand du Croissy), femme du Comédien précédent, & fille de *du Croissy*, avoit quitté le Théâtre de l'ancienne Troupe de la rue Mazarine, en 1694; elle mourut le 14 Décembre 1756, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, à Saint-Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée. Elle jouissoit de la pension de mille livres depuis l'année 1694.

POISSON DE GRANDVILLE, fils de *Raymond*, & frere cadet de *Paul Poisson*, débuta, le 8 Février 1694, par le Rôle de *Valet*, dans la Comédie de *l'Esprit follet*, après laquelle il alla jouer la Comédie en Province.

POISSON (Philippe), fils aîné de *Paul Poisson*, Auteur & Comédien, né en Février 1682, joua cinq ou six ans dans le tragique, & sur-tout dans le comique. Il quitta le Théâtre en même temps que son pere, en 1724, & mourut le 4 Août 1743, âgé de soixante-huit ans.

P O I

POISSON (François Arnoult), fils de *Paul Poisson*, Comédien du Roi, né au mois de Mars 1696, débuta, le 21 Mai 1722, dans *Amphitruon*, par le Rôle de *Sosie*; reçu le premier Mars 1725. Il avoit le talent précieux de donner de la vraisemblance aux Rôles les moins faits pour réussir. De tous les Comiques qui sont montés sur la Scene, il étoit le plus naturel. La naïveté de son jeu étoit inimitable; il a surpassé son pere & son grand-pere, tous bons Comédiens qu'ils étoient; il étoit d'une taille au-dessous de la médiocre, assez laid; mais sa physionomie étoit si comique, qu'il étoit difficile de ne pas rire quand il paroissoit sur la Scene. On ne peut dissimuler qu'il bredouilloit souvent, ce qui ne manquoit jamais d'arriver, lorsqu'il s'étoit trop réjoui à table avec ses amis, ce qui lui arrivoit trop souvent. Quelque bien qu'il soit remplacé, il y a des Rôles où il étoit si original, que tous ceux qui alloient à la Comédie de son temps, le regrettent encore, en ayant créés qui sembloient ne convenir qu'à lui seul. Il mourut le Samedi 24 Août 1753, âgé de cinquante-sept ans.

POISSON (Madame Magdeleine), fille de *Paul Poisson*. Voyez *Gomez* (Madame), dans les Auteurs.

POISSON (Madame), femme du Comédien du Roi de ce nom, débuta, le 9 Novembre 1730, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; reçue à l'essai, en Juillet 1731, quitta le Théâtre le 15 Décembre 1732, débuta, pour

P O N

la seconde fois, le 3 Mai 1736, par le Rôle de *Chimene* dan *le Cid*; reçue le 10 Août de la même année, se retira tout-à-fait le 3 Juillet 1741, avec la pension de mille livres. Elle mourut le 10 Avril 1762.

PONTEUIL (Nicolas-Etienne le Franc, dit), fils d'un Notaire de Paris, débuta le 5 Septembre 1701, dans *Œdipe* de *Corneille*, par le Rôle principal. Son mérite ne commença à être connu qu'après la mort de *Sallé*. Il mourut à Dreux, le 15 Août, 1718, âgé de quarante-quatre ans. Voyez l'Anecdote relative à cet Acteur, dans *la Bibliothèque des Théâtres*, par M. le Duc de la V.... page 227, troisième article.

PONTEUIL (le sieur) débuta, pour la première fois le 7 Septembre 1771, dans le tragique, par le Rôle principal dans *Rhadamiste & Zénobie*; & par celui d'*Achille*, dans *Iphigénie en Aulide*; pour la seconde fois, le 19 Juin 1779, dans *Iphigénie en Tauride*, par *Oreste*: le Parterre enthousiaste exigea à grands cris que le nouvel Acteur parût; *Fleury* le lui présenta. Un moment après, il fut accueilli par des applaudissement si réitérés, qu'il fut reçu à quart de part le 21 Juillet 1779; retiré du Théâtre en 1780.

PORTE (Mathurin le frere de la), & *Marie Vernier*, sa femme, étoient à la tête de la Troupe du Marais, en 1604; le mari jouoit parfaitement dans les Rôles de farce.

PRÉVILLE (Dubus le sieur) après avoir brillé quelques années en Province, & dans la dernière à Lyon, débuta, le Jeudi 20 Septembre

P R É.

1753, dans *le Légataire universel*, par le Rôle de *Crispin*: dès ce moment, le Public reconnut les talents supérieurs qu'il applaudit de plus en plus tous les jours. A peine parut-il à la Cour, à Fontaineblau, au mois d'Octobre suivant, dans *le Mercure galant*, où il a excellé dans cinq Rôles différents, que l'ordre fut donné de le recevoir le 20 du même mois; actuellement au Théâtre, en 1780, où il reçoit toujours les mêmes applaudissements, dans les différents Rôles où il paroît.

PRÉVILLE (Mademoiselle Drouin), femme du Comédien du Roi, dont il vient d'être parlé, sœur de M. Drouin, retirée, débuta le 28 Décembre 1753, dans *Inès de Castro*, par le Rôle principal; & pour le comique les jours suivants, dans *les Femmes Savantes*, par celui d'*Henriette*; après un second début du 10 Mai 1756, dans *Polyeucte*, par le Rôle de *Stratonice*, & d'autres Rôles tragiques & comiques, où elle a toujours été applaudie; elle a été reçue le premier Mars 1757, à quart de part; actuellement au Théâtre en 1780, où elle s'attire toujours les mêmes applaudissements, par l'intelligence de son jeu & la noblesse de sa figure.

PROVOST, Comédien de Campagne, débuta le Mardi 9 Mars; il déplut, & fut congédié.

PRÉZAC (du), âgé de dix-neuf ans, débuta, le 20 Mars 1756, dans *Zaïre*, par le Rôle de *Nérestan*: retiré. Voyez *Després*, c'est le même Débutant.

Q U I

PRIN débuta , le 5 Septembre 1733, dans *Tiridate* , par le Rôle principal ; il parut pour la seconde fois , le 16 Septembre 1739 , dans *Rhadamiste & Zénobie* , où il rendit le Rôle principal : retiré. -

Q U I

QUINAULT, pere des *Quinault-Dufresne* & des Demoiselles *Quinault* , dont il va être parlé , débuta , le Samedi 6 Mars 1695, dans *l'Avare* , par le Rôle d'*Harpagon* ; reçu à l'essai pour un an , au bout duquel il fut renvoyé. Il mourut en 1777. Cet Acteur avoit la figure comique , de grands traits , des sourcils épais & très-bruns ; mais son jeu étoit bas & trop bouffon.

QUIVAULT l'aîné débuta , le 6 Mai 1712 , reçu dans la même année ; il quitta pour la première fois le Théâtre , le 22 Mars 1733 ; il finit le 19 du même mois , dans *le Glorieux* , par le Rôle principal , & reparut le 2 Mars 1734 , par le Rôle du *Complaisant* , qu'il joua trois fois ; il se retira tout-à-fait au mois d'Avril suivant. C'étoit un excellent Acteur pour le tragique & sur-tout pour le comique. Il mourut en 1744 , à Gien.

QUINAULT DE NESLE (Mademoiselle Françoisse). Voyez *Nesle*.

QUINAULT - DUFRESNE (Abraham-Alexis), frere cadet des *Quinault* , débuta , le 8 Septembre 1713 , dans *Electre* , par le Rôle d'*Oreste* ; reçu dans la même année ; il quitta le

Q U I

Théâtre avec sa femme, le 19 Mars 1741, après avoir joué *Achille* dans *Iphigénie*, quoiqu'il jouit d'une bonne santé : il fut dans la fleur de son âge, doyen de ses camarades. Voyez *Seine* (Mademoiselle de).

QUINAULT l'aînée (Mademoiselle Marie-Anne) débuta, le 9 Janvier 1715 ; reçue au mois d'Avril suivant ; elle quitta le Théâtre le premier Septembre 1722, avec la pension de mille livres. Elle étoit fille de *Quinault* : retirée en 1717.

QUINAULT-DUFRESNE (Mademoiselle Jeanne-Françoise) la cadette, débuta, le 14 Juin 1718, sous le nom de Mademoiselle *Dufresne*, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal ; reçue en Décembre de la même année ; elle quitta le Théâtre en même temps que son frere, le 19 Mars 1741, avec la pension de mille livres. Elle finit par le Rôle de la Comtesse, dans les *Dehors trompeurs*, que l'on joua à la Cour, en 1740.

QUINAULT DE SEINE, (Mademoiselle Marie Dupré), femme de *Quinault-Dufresne*, débuta d'abord à Fontainebleau, le 7 Novembre 1724 ; elle y fit tant de plaisir, que le Roi la gratifia d'un habit fort riche à la Romaine, de la valeur au moins de huit mille livres ; reçue le 17 du même mois ; elle parut à Paris, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*, le 5 Janvier 1725 ; elle quitta deux fois le Théâtre : la premiere en Mai 1733 ; la seconde

R A I

conde en 1735, avec la pension de mille livres. Elle jouoit les premiers Rôles dans les deux genres, & supérieurement le tragique.

R A I

RAIMOND, âgé de dix-huit ans, fils du Suisse de M. le Maréchal de Noailles, débuta, le 26 Août 1774, dans *Mélanide*; & *Heureusement*, par le Rôle d'Amoureux, reçu à l'essai: est retiré. Il promettoit cependant beaucoup; il débuta en 1779, aux Italiens, où il est applaudi.

RAISIN (Jacques) l'aîné, débuta, en 1684, quitta le Théâtre le 30 Octobre 1694, avec une pension de mille livres, qu'il obtint par ordre de la Cour, le 20 Novembre 1695. Il mourut en 1698, d'une peurésie. Il jouoit les seconds Rôles dans le tragique, & les Amoureux dans le comique; il étoit rempli de probité & d'esprit. Voyez *Raisin* (Jacques), dans les Auteurs, à sa lettre.

RAISIN (J.-B.) cadet, frère du Comédien précédent, né à Troyes en Champagne, en 1656, fils d'un Organiste de ce nom, dont il a été parlé ailleurs, débuta, avec sa femme, à l'Hôtel de Bourgogne en 1680, où ils furent reçus, & où ils furent compris dans la réunion des deux Troupes à l'Hôtel de Guénégaud. Il jouoit parfaitement les Rôles à manteau, avec l'air reffrogné; & les Valets, avec la physionomie hardie & maligne; les Petits-Maî-

R A U

tres, du ton tendre & galant & quelquefois libertin; il étoit si excellent Comédien, que le Public l'avoit surnommé le grand *Moliere*; mais il aimoit le vin & les femmes. Il mourut le 5 Septembre 1693, âgé de trente-sept ans, pour avoir eu l'imprudence de se baigner après un grand souper, où il avoit mangé beaucoup de cerneaux. Cet admirable Comédien a été regretté long-temps.

RAISIN (Mademoiselle Fanchon Lonchamps), femme du Comédien précédent, débuta, comme son mari, en 1656, & succéda dans l'emploi de Mademoiselle *Champmêlé*. Elle fut obligée de quitter le Théâtre en 1701, pour les raisons que tout le monde fait; elle étoit infiniment aimable, & remplie de talents & d'esprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, âgée de soixante ans.

RAUCOUR débuta, le 28 Juin 1755; dans *Mithridate*, par le Rôle principal; reçu à l'essai pendant un an : retiré; il reparut pour la seconde fois, par le même Rôle, le 4 Octobre 1762: retiré.

RAUCOUR (Mademoiselle), fille du Débutant précédent, débuta le 23 Décembre 1772, dans *Didon*, par le Rôle principal; son début fut très-brillant reçue : en 1773 : retirée; rentrée le Lundi 28 Août 1779, après trois ans d'absence, par le Rôle de *Didon*.

RESNEAU (Jacques), Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1608, est connu

R O M

par un procès qu'il gagna contre le Prince des Sots, le 19 Juillet de la même année.

REY (Mademoiselle), ci-devant Danseuse de l'Opéra, débuta, le premier Août 1757, fut applaudie & reçue pour seconde Danseuse des Ballets de la Comédie : retirée.

RIBOU, fils d'un Libraire de Paris, vis-à-vis de l'ancien Hôtel de la Comédie Française, débuta le 6 Novembre 1747, dans *Electre*, par le Rôle d'*Oreste*; reçu le 15 Janvier 1748: retiré en 1750; mort à Bruxelles, en 1773.

ROMAINVILLE (de) débuta, le Dimanche 3 Octobre 1756, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Tuffier*, & par celui d'*Alustre* dans *le Misanthrope*; pour la seconde fois, le 2 Avril 1761, dans la Comédie de *Crispin Medecin*, par le Rôle principal; reçu à l'essai : retiré.

ROQUE (Regnault Petit-Jean fleur de la) remplaça, dans la Troupe du Marais, le Comédien *Floridor*, dans l'emploi d'Orateur en 1646, pendant vingt-sept ans : l'estime qu'il s'acquitt par sa bonne conduite & par sa bravoure lorsque les portes de la Comédie furent deux fois forcées, lui acquirent l'estime générale, & des graces particulieres du Roi. L'intérêt de son Corps, que ses camarades lui avoient confié, l'a toujours emporté sur le sien propre. Lorsqu'il passa avec sa Troupe, du Palais Royal, au Théâtre de la rue Mazarine, il étoit fort âgé, ce qui l'obligea à se retirer à la clôture de 1676; & il mourut le dernier Juillet de la

R O S

même année. La Comédie continua à sa veuve la pension de cinq cents livres qu'elle avoit accordée à son mari, à sa retraite.

ROSALIE (Mademoiselle) débuta, le 12 Mars 1759, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille*: retirée. Elle reparut sur le Théâtre, pour la seconde fois, le 19 Octobre 1761, dans *Electre*, par le Rôle principal: retirée.

ROSELIS (Barthelemy Courlin) débuta à Versailles, devant le Roi, le premier Mars 1688, dans *Mithridate*, par le Rôle principal; & ensuite à Paris le 30 du même mois de Mars, dans *Stilicon*, Tragédie de *Corneille*; il fut reçu, & remplaça *la Thuillerie*, pour les Rois & les Payfans. Il quitta le Théâtre en 1701, & mourut en 1711, frappé de terreur de la mort subite de *Champmélé*. Après sa retraite, il joua à Sceaux, sur le Théâtre de Madame la Duchesse du Maine.

ROSELY (Rayfouche Monlet, dit) débuta, le 24 Octobre 1742, dans *Andronic*, par le Rôle principal; reçu le 17 Décembre de la même année, il prit querelle avec *Ribou* son camarade, qui le tua en 1750.

ROSELY (Voyez *Gramon*.)

ROSEMBERG débuta, le Lundi 9 Octobre 1756, dans *Mithridate*, par le Rôle principal, & par plusieurs autres dans le tragique & le comique: retiré en 1757.

ROSIDOR, Comédien de Province, enivré par les applaudissements continuels qu'on

R O S

prodiguoit à ses talents , instruit que la place du célèbre *Baron* étoit vacante à Paris , y vint sur le champ ; il débuta , le Lundi 11 Novembre 1691 , dans la Tragédie de *Tiridate* , par le Rôle principal ; le Mardi 13 , dans *Iphigénie* , par *Achille* ; & le 16 , par *Alcibiade* , dans la Piece de ce nom ; mais quoiqu'il eût été fort applaudi , ayant beaucoup de protecteurs distingués , & monté une cabale nombreuse , il parut si inférieur à *Baron* , qu'il fut congédié , comme l'Acteur du *Rocher* , qui avoit eu la même prétention que lui.

ROSIERES (de), Comédien de Bruxelles , âgé de vingt-huit ans , débuta , le premier Mars 1777 , dans *Cinna* , par le Rôle d'*Auguste* : retiré.

ROSIMONT (Claude la Rose de) débuta dans la Troupe du Marais en 1670 , passa dans celle du Palais Royal , où il remplaça *Moliere* après sa mort dans les Rôles du haut-comique à manteau : il excelloit dans les Valets. Il mourut subitement en 1686 : après s'être retiré , il composa une *Vie des Saints* , sous le nom de *Dumesnil*.

ROSIMONT débuta , le 20 Mai 1754 , pour la premiere fois , dans *Horace* , par le Rôle du vieil *Horace* ; dans *Inès de Castro* , par le Rôle d'*Alphonse* ; pour la seconde , le 7 Septembre de la même année , dans *Britannicus* , par le Rôle principal : reçu à l'essai ; pour la troisieme fois , le 9 Juin 1755 , par celui d'*Agamemnon* : retiré.

R O I

ROUSSELET débuta, pour la seconde fois, le 22 Juin 1756, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguste* : à la fin de la Piece il harangua le Parterre, auquel il apprit qu'il travailloit depuis quinze ans à ramener le naturel au Théâtre, & qu'il espéroit l'avoir trouvé ; il ne persuada pas, puisqu'à la fin de son début il fut congédié.

ROI (Mademoiselle le) débuta, le 10 Septembre 1779, pour les Rôles de caractère dans les Comédies du *Distrait* & du *Procureur Arbitre* : retirée.

RUFIN (Etienne), dit *la Fontaine*, étoit l'associé de *Gauthier Garguille* en 1604, & de *Marie le Vernier de la Porte*, l'une des principales Actrices pour la farce, du siècle précédent.

S A G

SAGE (le). Voyez *Monménil*, c'est le même Acteur.

SAGE (le) débuta, le 27 Septembre 1754, par le Rôle de *Mithridate*, dans la Tragédie de ce nom ; il se retira à Metz, après son début, où il joua alors les Rôles de Rois & de Payfans, au gré du Public de cette Ville.

SAINT-GERVAIS (Mademoiselle) débuta, le 13 Octobre 1773, dans *Alzire*, par le Rôle principal ; reçu à l'essai : retirée à la clôture de 1777.

SANLAVILLE (Mademoiselle) débuta,

S A I

le 29 Mai 1764, pour les Rôles de caractère, dans *le Chevalier à la mode*, par celui de la *Baronne*; & dans *les trois Freres rivaux*, par *Madame Philidore*: retirée.

SAINVAL l'aînée (Mademoiselle), débuta le 5 Mai 1766, dans *Ariane* & dans *Alzire*, par les Rôles principaux; elle étoit encore au Théâtre en 1779, où elle jouissoit de la plus brillante réputation. Elle fut exilée & rayée du tableau dans la même année; sa Lettre de cachet levée, elle se rendit à Bordeaux, & de là à Montpellier, aux Etats de Languedoc, où elle a fait, dit-on, les délices des Amateurs du Théâtre: on se flatte toujours qu'elle sera rappelée dans peu. Voyez l'article des Demoiselles *Sainval*, dans le troisième Tome, avant le Règlement pour les Comédiens François; page 110.

SAINVAL cadette (Mademoiselle), sœur de l'Actrice précédente, débuta le 27 Mai 1772, dans *Alzire*, par le Rôle principal; actuellement au Théâtre, en 1780, où ses progrès continuels ne laissent aucun doute qu'elle ne soit, avant peu, supérieure en son genre.

SALLÉ (J.-B.-P. Nicolas), fils d'un Avocat de Troyes, en Champagne, fut d'abord Capucin, ensuite Acteur chantant dans les Opéra de Province; il s'acquit de la réputation dans ce genre à Rouen, en 1697, où il remplissoit les premiers Rôles de Basse-Taille; l'année suivante, ayant changé d'avis, il obtint un ordre

S A L

de début dans la Troupe du Roi de Pologne, où il joua le Rôle de *Manlius*, le 23 Août 1698, avec beaucoup de succès; il fut engagé tout de suite à passer en Pologne; il s'y rendit, mais ce séjour lui ayant déplu, il revint à Paris, où il débuta aux François au mois d'Août 1701, par le Rôle de *Phocas*; il le joua si supérieurement, qu'il fut d'abord reçu. Il rendoit parfaitement les Rois dans le tragique, & les Amoureux dans le comique. Il excelloit dans les Petits-Maitres, & jouoit ceux de Gascons & d'Ivrognes avec la plus grande gaieté. Il mourut en Mars 1706, âgé de trente-quatre ans. Il avoit épousé en province une jolie Actrice chantante qui joua quelque temps à l'Opéra à Paris, & qui passa ensuite au Théâtre François. La santé de son mari étoit si chère, que dans sa dernière maladie, le Parterre, à toutes les annonces, demandoit des nouvelles de ce cher Comédien,

SALLÉ (Mademoiselle Françoise Thoury), femme du Comédien dont il vient d'être parlé, quitta l'Opéra, en 1704, pour débiter aux François dans le mois de Mai de la même année; elle fut reçue en 1706 pour les Rôles de Confidentes qu'elle rendoit avec intelligence. Elle quitta le Théâtre, le 30 Mars 1721, avec la pension de mille livres, & mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 16 Octobre 1745.

SARRASIN (Pierre), né à Dijon, d'une très-bonne famille, débuta, le 3 Mars 1729,

S A R

dans l'*Œdipe de Corneille*, par le Rôle principal; jeçu le 31 Décembre de la même année. Il jouoit supérieurement dans le tragique & dans le haut comique. Il quitta le Théâtre en 1759, & mourut le 15 Novembre 1762; sa pension fut donnée à *Armand*, dans la même année.

SAULT (du) débuta, le 23 Avril 1774, dans *Mahomet*, par le Rôle d'*Omar*: retiré.

SEGUIN débuta, le 9 Septembre 1773, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle de l'Esclave: reçu à l'essai & à la pension: retiré; mort en 1778.

SEINE (Mademoiselle de). Voyez *Quinaule de Seine*.

SENNEPAR (de) débuta, le 24 Juin 1763, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Lisimon*, & par celui de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*: retiré.

SERRE (Jean de la), l'un des premiers Comédiens François qui ait paru sur le Théâtre. Tout ce qu'on en fait, c'est qu'il excelloit dans la farce, selon le témoignage qu'en rend *Marot* dans l'*Epitaphe* qu'il composa à la mort de ce Comédien.

SEVIGNY (François de la Traverse) débuta, le 31 Mars 1688, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreste*, à la Cour, le 24 Mars 1688, par ordre de Madame la Dauphine, pour remplir les seconds Rôles de Roi dans le tragique; & ce qu'on appelle les Rôles rompus dans le comique, jusqu'en 1695, que, persécuté par ses

S E V

créanciers en grand nombre , il disparut pour aller jouer la Comédie en Province , après avoir écrit à ses Camarades l'Epître suivante, qui est trop singulière pour ne pas la placer ici :

*A Messieurs de l'illustre Compagnie des Comédiens
du Roi.*

Dignes sujets Cothurniens,
Dont le mérite & la prudence
Captive les Parisiens ,
Met les sifflets en décadence ;

Vous que l'on chérit en ces lieux ,
Vous qui des vers aimez l'usage ,
C'est pour vous faire mes adieux
Que je me fers de ce langage.

Je me suis imposé la loi
Que je vous annonce avec peine ;
Si la Cour demande pourquoi ?
Au moins sauvez-moi de sa haine.

Je n'ignore pas mon devoir ;
Mais le chagrin qui m'environne
N'a point voulu se faire voir
Au successeur de la Couronne (1).

Qui voudra savoir les raisons
Qui me forcent à la retraite ,
L'horreur des Sergens , des prisons ;
Lui pourra servir d'interprete.

(*) M. le Dauphin , qui le protégeoit.

S E V

Ce sont ces objets que je fuis ;
Je crains leur affreuse cohorte ;
Et vers les endroits où je suis ,
J'en crois trouver à chaque porte.

De mes ardens persécuteurs
Je vais satisfaire l'envie ;
Ils sont , plus que moi , les auteurs
De la disgrâce de ma vie.

Ils m'ont vendu si chèrement
Jusques à leur garde boutique
Qu'ils méritent pour châtiment
Les plus grands traits d'une critique.

Un jour cela pourra venir.
Si de mes maux ils sont la cause ;
Ils sont mauvais de m'en punir ;
Ils seront bons pour autre chose.

Du peu qui me revient chez vous ,
Il faut que chacun se contente ,
Il suffira , je crois , pour tous ,
Et doit surpasser leur attente.

Qu'ils me laissent donc le repos ;
C'est pour les payer que je cède ;
Peut-être il n'est pas à propos ,
Mais je n'y vois que ce remède.

Entre les mains de Monseigneur ;
Je remets toute ma fortune ;
Je m'étends peu sur mon malheur ;
La plainte en seroit importune.

S O U

Mais si vous prenez quelque soin (1)
De ceux pour qui je m'intéresse,
En considérant leur besoin,
Vous ne ferez pas sans tendresse.

Je ferai toute ma vie, Messieurs,

Votre SEVIGNY (2).

SIMIANE (Mademoiselle de), Actrice de Berlin, débuta, le 29 Avril 1756, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis*; & par celui de *Lisette*, dans les *Folies amoureuses*: retirée.

SOSELIÈRE (de la) débuta, le 30 Août 1772, pour les Rôles de caractère, dans la *Métromanie* & le *Grondeur*, & par ceux de *Francaleu* & de....: retiré.

SOULÉ (Mademoiselle) débuta, le 30 Avril 1750, dans le *Philosophe marié*, par le Rôle de *Mélite*; elle se retira pour aller jouer la Comédie à Berlin, dans la Troupe du Roi de Prusse.

SUIN (Madame), femme du Comédien Italien du Roi de ce nom, débuta, le 23 Mars 1775, dans le *Tartuffe*, par le Rôle d'*Elmire*, & dans la *Gageure*, par celui de *Madame de Célorinville*; actuellement au Théâtre, en 1780,

(1) C'est de sa femme qui étoit Ouvreuse de Loges.

(2) Après quelques années, *Seigny* revint débiter à Paris, le 10 Juin 1710, dans *Mithridate*, par le Rôle principal. N'ayant pas réussi, il s'en retourna en Province, & il fit bien. Sa femme ne fut pas plus heureuse que lui. Elle fut congédiée le 16 Novembre 1696, à cause de son accent suisse qui étoit insupportable.

S O R

où elle remplit tous ses Rôles avec intelligence. Avant son début, elle jouoit la Comédie sur le Théâtre de Versailles.

SORVILLE (de) débuta, le 18 Mai 1758, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Sofse*, & par celui de *Jodelet*, dans les *Précieuses ridicules* : retiré.

T A B

TABARIN, Farceur associé à un Charlatan nommé *Mondor*, en 1494, qui, pour vendre son baume & d'autres remèdes sur un Théâtre appuyé sur des treteaux dans la Place Dauphine, jouoit de petites Comédies bouffonnes qui attiroient un grand monde, & les lui faisoient vendre. Les plaisanteries de *Tabarin* ont été imprimées plusieurs fois à Paris & à Lyon, quoiqu'elles soient remplies d'obscénités & de grossièretés.

TACONET, Acteur, Farceur de la Foire, & Auteur d'un si grand nombre de Pièces, dont aucune n'a été mise au Théâtre François à Paris, qu'il doit être placé ici.

TANNEVOT (Alexandre), premier Com-mis de M. de Boulogne, né à Versailles, Auteur de plusieurs Poésies estimées, fit imprimer, en 1739, les Tragédies de *Sithos*, d'*Adam & Eve*, qui ont été applaudies en Société. Il a aussi travaillé pour l'Opéra.

TEISSIER (Madame) débuta, le 28 Avril 1768, pour les Rôles de caractère dans *l'Enfant Prodigue* & dans *l'Impromptu de campagne* : retirée.

T H O

TEISSIER débuta , le 29 Janvier 1762 , dans *le Joueur* , par le Rôle d'*Hector* : retiré.

THENARD (Mademoiselle) débuta , le premier Octobre 1777 , dans *l'Orphelin de la Chine* , par le Rôle d'*Idamé* ; & dans *Zaire* , par le Rôle principal : retirée. Voyez le *Journal de Paris* , année 1777 , N°. 301 , page 3 , *Lettre au Rédacteur du Journal des Théâtres*.

THORILLIERE (Pierre Lenoir de la) , homme de condition , avoit été Capitaine de Cavalerie dans sa jeunesse : après la mort de *Moliere* , il entra dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne , où il joua jusqu'en 1679. Il remplissoit parfaitement les Rôles de Rois & de Payfans. Il étoit le pere de *la Thorilliere* , si célèbre pour le comique , & l'aïeul du dernier de ce nom , dont il sera question dans les articles suivans : celui qui fait l'objet de celui-ci mourut en 1679.

THORILLIERE (Lenoir de la) , fils du Comédien précédent , débuta en 1684. Il avoit d'abord joué dans le tragique les Rôles d'*Oreste* & de *Bajazet* , & les Amoureux comiques ; mais après la mort de *Jean-Baptiste Raifin* , arrivée en 1693 , il se livra à ceux de Valets , & y excella. Il finit par *le Muet* , le 7 Août 1731. Il mourut le 18 Septembre de la même année , âgé de soixante-quinze ans. Il étoit le Doyen des Comédiens du Roi , & avoit épousé la Demoiselle *Biancolelli* , fille de *Dominique* , célèbre Actrice , sous le nom de *Colombine*.

THORILLIERE (Lenoir de la) , fils du

T H U

Comédien dont il vient d'être parlé, fut reçu le 9 Avril 1722, sans avoir débuté : il ne parut au Théâtre, pour la première fois, que le 29 Juin 1722, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate*. Il joua depuis les Rôles à manteau, les Peres, les Financiers. Il quitta le Théâtre en 1759 & mourut en 1769.

THUILLERIE (Jean-François Juyenon de la), fils de *la Fleur*, Auteur & Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, en 1674, d'où il passa dans celle de Guénégaud, en 1680; c'étoit un grand homme & très-bien fait. Il joignoit au talent de la déclamation celui de faire des Pièces de Théâtre. Il aimoit si extraordinairement les femmes, qu'il donna dans cette ardente passion avec si peu de ménagement, qu'il mourut d'une fièvre chaude le 13 Février 1688, à l'âge de trente-cinq ans. L'on a toujours présumé qu'il étoit le prête-nom de l'Abbé *Abeille*; ce qui donna lieu à cette Epitaphe :

Ici gît qui se nommoit Jean;

Il croyoit avoir fait *Hercule* & *Soliman*.

Voyez *Thuillerie*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

THUILLERIE (Louise-Catherine Poisson de la), fille de *Raymond Poisson*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, en 1680. Un Gentilhomme de la maison de *Coulin*, qui

T U R

avoit une affaire d'honneur , se flattant que le crédit de cette Actrice le tireroit d'embarras , l'épousa. Il ne l'avoit pas espéré vainement. Elle mourut en 1706 , sans postérité. Voilà tout ce qu'en fait de cette Comédienne.

TILLEUL débuta , le 20 Juin 1764 , dans les Comédies du *Glorieux* & du *Deuil* , par les Rôles de *Lisimon* & de *Nicodeme* : retiré.

TONNELIER (le) débuta , le 7 Septembre 1775 , dans *Alzire* , par le Rôle de *Zamore* : retiré.

TOUR (la) débuta , le 24 Janvier 1771 , dans *Warwick* & dans *Mahomet* , par les Rôles principaux : retiré.

TRAVERSE (Mademoiselle Baron de la) , petite-fille du célèbre *Baron* , & sœur de Mademoiselle *Desbrosses* , débuta , le 10 Octobre 1730 , dans la Tragédie de *Phedre* , par le Rôle principal ; reçue le 26 Février 1731 : retirée en Juillet 1733 ; morte.

TURLUPIN , ou *Belleville* ; Rôle de farce , rendu sous le masque par *Henri-le-Grand* , dit *Belleville*. Ce jeune homme joua la Comédie aussi-tôt qu'il parla. Il débuta en 1583 , & occupa la Scene pendant cinquante - cinq ans. Il mourut en 1634. Il étoit aussi bon Comédien que Farceur. Il laissa si peu de biens à ses enfants , qu'ils furent forcés , pour vivre , à faire la profession de leur pere. Sa veuve épousa en secondes nœces *Dorgemont* , un des bons Comédiens de la Troupe du Marais.

V A D É

V A L

V A D É (Mademoiselle), fille de *Jean-Joseph Vadé*, Poète très-connu, qui, sans avoir fait aucune étude, est Auteur de très-jolis Ouvrages, sur-tout dans le genre poissard, débuta, le 9 Mars 1776, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal; reçue à l'essai pendant un an; retirée à la clôture de 1777: regrettée à cause du naturel de son jeu; morte d'une fluctuation de poitrine, le Mardi 18 Janvier 1780.

V A L E R A N (le Comte de), Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, d'où il passa dans la Troupe du Marais, en 1608. Il joua pendant long temps les premiers Rôles avec *Marie Verier de la Porte*, très-bonne Actrice, & l'une des plus anciennes qui ait paru sur la Scene.

V A L - R O I débuta, le 5 Octobre 1775, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste*, & dans *la jeune Indienne*, par celui de *Belon*: retiré; actuellement à la Comédie Italienne dans l'emploi des Valets dans les Pièces Françaises, en 1780, où il est vu du Public avec plaisir.

V A L L É E (Demoiselle Marie) : congédiée en 1672. Elle étoit dans la Troupe du Marais.

V A L L I O T (Mademoiselle), mere de Mademoiselle *Champvallon*, Actrice dont il a été parlé à sa lettre, joua la Comédie à l'Hôtel de Bourgogne, en 1603, jusqu'à sa mort en 1672.

V A L L O R I (Madame), femme de *Floridor*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne;
Tome II, H h

V A L

elle eut de son mari deux filles , dont l'aînée épousa le fils de *Montfleury* , & la cadette , *M. Bigodet* , qui fut depuis *Fermier-Général*. Elle eut aussi un fils qui fut Prêtre de la Paroisse de Saint Sauveur.

VALVILLE débuta , le 17 Juin 1776 , dans *le Pere de Famille* , par le Rôle du *Commandeur* , & dans *les trois Freres rivaux* , par celui de *Phidtor* : retiré.

VARLET (Achille). Voyez *Verneuil*.

VANHOVE débuta , le Mercredi 2 Juillet 1777 , dans *Cinna* , par le Rôle d'*Auguste* ; le lendemain , pour le comique , dans *la Métromanie* , par le Rôle de *Balivau* ; reçu d'abord à l'essai & à la pension : admis dans la Compagnie en 1779 , pour doubler le sieur *Brizard* ; actuellement au Théâtre en 1780 , où il acquiert tous les jours de nouveaux talents. Mademoiselle sa fille , âgée de cinq ans , joue actuellement les Rôles d'Enfant avec une intelligence qui annonce des talents dans la suite.

VELLENE débuta , le 4 Septembre 1765 , dans *Mélanide* , par le Rôle de *Darviane* , & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide* ; reçu d'abord à l'essai & à la pension. Il fut reçu quelques jours avant sa mort , en 1769.

VERNEUIL (Achille Varlet , dit) , frere de *la Grange-Varlet* , Comédien , tous deux nés à Amiens , fils d'un Procureur de cette Ville , lequel à sa mort les laissa sous la tutelle d'un ami prétendu , qui recourut aux plus ridicules chicanes , pour ne pas leur rendre compte de

V E R

leur bien. Il les tourmenta même au point qu'ils quitterent prise, passerent en Province, & se firent Comédiens. L'aîné débuta & s'engagea sous le nom de *Verneuil*, & le cadet, sous celui de *la Grange*. *Verneuil*, après avoir couru la Province, se rendit à Paris, où, après son début dans la Troupe du Marais, il y fut reçu, en 1673; il passa depuis, avec sa Troupe, dans celle de Guénégaud, & fut conservé à la réunion de 1680. Quatre ans après, il fut congédié avec la pension de mille livres, en 1684. Il mourut en 1707 dans sa patrie, où il s'étoit enfin fait rendre compte de son bien. Voyez ce qui a rapport à son frere, à l'article ayant pour titre *Grange* (la).

VERNIER (Mlle. Marie), étoit la plus ancienne Actrice du Marais, en 1600. Elle étoit femme de *Mathurin le Fevre*, qui prit le nom de *la Porte*, lorsqu'il débuta sur ce Théâtre; il fut depuis Chef de cette Troupe.

VERTEUIL (Madame) débuta, le 19 Octobre 1771, dans *Rodogune*, par le Rôle principal, & dans *la Surprise de l'Amour*, par celui de *la Marquise*: retirée; elle reparut pour la seconde fois, le 19 Avril 1778, dans les *Ménechmes*; & dans *l'Impromptu de Campagne*, par les Rôles d'Amoureuses: actuellement aux Italiens.

VERTEUIL débuta, le 18 Juillet 1776, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans *l'Esprit de contradiction*, par celui de *Lucas*: retiré.

VESTRIS (Madame) débuta, le 19 Dé-

V I L

cembre 1768, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaïde* : reçue en 1769 ; actuellement au Théâtre en 1780, où elle fait des progrès qui la placent au rang des bonnes Actrices du tragique. Elle n'a pas été moins bonne dans les Rôles d'Amoureuses dans le comique ; & le Public a regretté qu'elle ait abandonné un genre où elle avoit si bien réüssi.

VILLETTE débuta, le 19 Novembre 1766, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*. Il ne parut que cette seule fois sur la Scene. Voyez *Dauribe*.

VILLIERS, Auteur & Comédien, débuta en Avril 1769. Il excelloit dans les Rôles de Petits-Mâîtres. Il mourut le 14 Juillet 1712. Voyez les Auteurs.

VILLIERS (N. la Demoiselle, femme de Jean de), excellente Actrice de l'Hôtel de Bourgogne dans le tragique, mourut en 1670. Voyez la lettre en vers de *Robinet*, du 6 Décembre 1670.

VILLIERS, fils du Comédien de ce nom ; & neveu de *Raisin*, débuta, le Samedi 21 Novembre 1693, dans *la Coquette de Baron*, par le Rôle de *Pasquin* : il ne plut pas. Il obtint, par le crédit de Mademoiselle *Raisin*, sa tante, auprès de Monseigneur *le Dauphin*, un quart de part vacant par la retraite de Mademoiselle *Guérin*, jusqu'à l'année suivante, où il se retira. Cet Acteur grasséyoit & n'avoit aucun talent.

VILLIERS RAISIN (Mademoiselle), sœur des sieurs *Raisin*, fut d'abord Directrice

V I L

à Rouen d'une Troupe d'Enfants qui jouèrent si parfaitement dans le tragique & dans le comique, que le Roi trouva bon qu'elle prît le nom de Comédiens de Mgr. *le Dauphin*. Quelques années après, elle vint à Paris pour s'y établir; mais à peine eut-elle ouvert son Théâtre, que ceux du Roi en portèrent leur plainte à Sa Majesté, & que l'ordre fut signifié de le fermer. Mademoiselle *de Villiers*, protégée par Mgr. *le Dauphin*, obtint un ordre le 29 Octobre 1691, qui ordonnoit à la Troupe du Roi d'entrer en partage des parts du jour qu'elle représenteroit; elle débuta le même mois dans *Britannicus*; elle ne réussit pas, quitta le Théâtre en 1696, & mourut au commencement de l'année 1703.

VILLIERS débuta, le 29 Novembre 1764, dans *Mérope*, par le Rôle de *Poliphonte*: retiré.

VOS (de) débuta, le 11 Mai 1746, dans *les Vendanges de Suresne*, par le Rôle de *Bastien*; reçu le 26 Novembre de la même année pour danser & remplir dans le besoin les petits Rôles: retiré en Décembre 1747.

VRIOT, Comédien du Margrave de Bareth, débuta, le 12 Mai 1757, par le Rôle de *Lusignan*, dans *Zaïre*; & par celui de *Philippe Ombert*, dans *Nanine*. Son congé expirant à ce dernier début, il partit le lendemain pour s'en retourner en Allemagne.

URLIS (la Demoiselle), Comédienne du Marais, épousa le Comédien *Brecourt*, & le suivit à l'Hôtel de Bourgogne; elle jouoit dans

U R F

le tragique les Rôles de Confidentes ; & dans le comique , les Rôles d'Amoureuses. Elle quitta le Théâtre en 1680 , avec une pension. Elle mourut le 2 Avril 1713.

URFÉ (Mademoiselle d'), parente du sieur *Dorival* , Comédien du Roi , actuellement au Théâtre en 1780 , débuta , le Mercredi 5 Janvier de la même année , dans la Tragédie d'*Alzire* , par le Rôle principal ; elle fut très-applaudie. Voyez le *Journal de Paris* , année 1780 , N°. 6 , page 25.

Fin du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices.

TABLE ALPHABÉTIQUE

D E S

AUTEURS DRAMATIQUES

DU THÉÂTRE FRANÇOIS,

Depuis son origine jusqu'en 1780.

Nota. Les noms suivis d'une (M.) signifient que l'Auteur est vivant.

A

A B,	1608.	Amboise,	1581.
Abancourt,	1773.	Amboise (Fr.),	1584.
Abeille,	1708.	Amernet (d'),	1508.
Abeille (l'Abbé),	1648.	Ancheres (d'),	1608.
Abeille, neveu,	1711.	Andebéz,	1511.
Abradan,	1602.	Ancau (Barth.),	1741.
Abundance,	1540.	André,	1644.
Affichard (l'),	1735.	André (Charles),	1722.
Aiguebierre (d'),	1729.	Araignon,	1766.
Alain,	1680.	Ardenne,	1584.
Alais,	1618.	Armand & Gas-	
Alleau,	1718.	parini,	1749.
Alegre,	1686.	Arnaud Baculart	
Alletz,	1751.	(M. d'),	1740.
Alliot (M.),	1751.	Arnaud, Proven-	
Amblainville,	1621.	çal,	1642.

H h iv

Artaud,	1773.	Barbier (Mlle),	1702.
Arthus,	1749.	Barbier (M.),	1749.
Assézan,	1604.	Bardinet (M.),	1776.
Affoucy,	1604.	Bardon,	1596.
Aubert (M. l'Ab.),	1765.	Barret (M.),	1751.
Aubignac (l'Ab.),	1676.	Barnet,	1581.
Aubigné (d'),	1581.	Baro,	1660.
Aubry,	1680.	Baron (Michel),	1653.
Audierne,	1739.	Baron (Miche!),	1685.
Avesnes (d'),	1770.	Baron le célèbre,	1693.
Avise (d'),	1730.	Barquebois, Jac-	
Auffray,	1614.	ques Roblée,	1643.
Augé,	1717.	Barre (la),	1634.
Auger,	1648.	Barnet,	1751.
Aunillon (l'Ab.),	1728.	Barthe (M.),	1764.
Avost (d'),	1584.	Bas (des Isles le),	1700.
Avre (d'),	1668.	Basire,	1621.
Autreau,	1659.	Bassecour,	1594.
Auvigny (d'),	1730.	Bastide (M.),	1761.
Auvray (d'),	1590.	Bastide (M. J.),	1750.
		Baudeau,	1738.
		Baumanoir,	1746.
		Baume du Doffat,	1757.
		Baurieu,	1769.
Bachelier (M.),	1756.	Bauffais (le Che-	
Bacon (M.),	1756.	valier de),	1633.
Badon.	1756.	Bauffol,	1756.
Baif (Lazare),	1530.	Bauter,	1603.
Baif (Jean),	1572.	Bauvin,	1773.
Balmont (Madame		Beau (le),	1582.
de Saint-),	1650.	Beaubreuil,	1582.
Balze,	1612.	Beauchamps,	1735.
Banchereau,	1712.	Beauharnais (Ma-	
Baragné,	1747.	dame de),	1713.
Baran,	1574.		

Beaulieu,	1639.	Bevil,	1589.
Beaumarchais M.	1767.	Beys,	1634.
Beauregard,	1634.	Bez,	1563.
Bedenc Vital,	1610.	Beze,	1552.
Bedouin,	1633.	Bibiena,	1762.
Bédoyere,	1764.	Bidard,	1675.
Behourt,	1598.	Bielfildt,	1753.
Belcour,	1761.	Biennouri,	1767.
Beys,	1636.	Bienvenu,	1662.
Belleforest,	1571.	Bigre,	1650.
Bellaud,	1574.	Billard,	1607.
Belleau,	1522.	Billard (M.).	
Bellay,	1560.	Binet,	1567.
Beliard,	1592.	Biffon,	1703.
Beliard,	1678.	Blaisebois,	1686.
Beliard (M.),	1768.	Blanbeauffaut,	1605.
Belin,	1705.	Blanc,	1707.
Belisle,	1682.	Blanc (M. le),	1763.
Bellone,	1621.	Blin (M. de Sain-	
Belloy,	1727.	More,	1773.
Benefin,	1634.	Blondel,	1583.
Benoit,	1686.	Boandeau,	1738.
Benoit (Mad.),	1768.	Boindin,	1676.
Benferade,	1612.	Bois,	1559.
Berainville (M.),	1757.	Bois,	1714.
Bergerat.	1635.	Bois,	1745.
Bernard, (Mad.),	1685.	Boisfranc,	1696.
Bernier,	1612.	Boisrobert,	1592.
Bernouilly,	1762.	Boissy,	1694.
Beroalde,	1558.	Boissy Laus M. de,	1758.
Berquin (M.),	1774.	Boissin - Gaillar-	
Bertaud.	1654.	don,	1618.
Bertrand,	1611.	Boistel (M.),	1741.
Berruyer,	1559.	Boivin,	1726.

Boifard ,	1726.	Boutellier (M.),	1776.
Bompart ,	1667.	Boutigny,	1688.
Bonfond ,	1595.	Bouvot ,	1744.
Bonnel , (M.) ,	1761.	Bouvot ,	1649.
Bonnet ,	1745.	Boyer ,	1618.
Bonvalet ,	1741.	Boys ,	1559.
Bordelon ,	1653.	Boze ,	1764.
Borée ,	1627.	Brach ,	1584.
Borquet ,	1627.	Brecourt ,	1687.
Bosquier ,	1570.	Bret (M.) ,	1744.
Bossuet .	1670.	Bretog ,	1581.
Boucher ,	1662.	Breton ,	1587.
Boucher ,	1761.	Bridard ,	1648.
Bouchet ,	1590.	Brie ,	1695.
Bouchetet ,	1559.	Brinon ,	1613.
Boucicault ,	1730.	Brisset ,	1589.
Bougoin ,	1514.	Brives ,	1660.
Boulanger ,	1670.	Brosse ,	1644.
Boulanger ,	1724.	Brouffe ,	1612.
Bounin ,	1561.	Bruere ,	1716.
Bourée ,	1584.	Brueys ,	1640.
Bourette (Mad.) ,	1779.	Brueys ,	1628.
Bourgeois ,	1545.	Bruix (M.) ,	1776.
Bourlé ,	1584.	Brumoy ,	1688.
Bourgneuf ,	1746.	Brun ,	1680.
Bourgneuf ,	1742.	Brunet (M.) ,	1758.
Bourron ,	1620.	Bruscambille .	
Boursac ,	1638.	Bruté .	
Boursault ,	1658.	Brutel (M) ,	1768.
Boufcal ,	1634.	Bruffier ,	1661.
Bouffu ,	1713.	Bursay (M) ,	1765.
Bouffy ,	1552.	Bursay ,	1761.
Bouffroux (M.) ,	1770.	Bussy ,	1681.

C.

Cadet ,	1651.	Charnais (la) ,	1632.
Cahuzac (de) ,	1736.	Charpentier ,	1620.
Cailhava (M.de),	1765.	Charville ,	1729.
Cailleau (M.) .	1760.	Chaffonville(M.)	1747.
Caillet ,	1700.	Chateaubrun ,	1714.
Cailly (M.) ,	1760.	Chateauneuf ,	1663.
Calprenede (la) ,	1687.	Chateauvieux ,	1580.
Campiftron ,	1636.	Chaumer ,	1638.
Carcavi ,	1720.	Chaumont (Mad.)	1771.
Cardin ,	1657.	Chauffée ,	1736.
Carmontel (M.) .		Chauveau ,	1767.
Cafe ,	1639.	Chazette ,	1728.
Caures ,	1584.	Cheffault ,	1670.
Caux ,	1682.	Cherier ,	1664.
Cerceau (du) ,	1690.	Chefnaye ,	1548.
Cerifiers ,	1669.	Chevalet ,	1630.
Cerou (M.) ,	1758.	Chevalier ,	1673.
Chabanon (M.) ,	1779.	Chevalier ,	1674.
Chabrol ,	1633.	Chevillard ,	1694.
Chaligny des		Chevreau ,	1637.
Plaines ,	1722.	Chevreau Urbain,	1613.
Champfort (M.),	1764.	Chiliac ,	1540.
Champmêlé ,	1701.	Chilliac ,	1670.
Champrevert M.	1768.	Chimenes (M. le	
Champrepus ,	1600.	Marquis de) ,	1780.
Chantelouve ,	1574.	Chopin (M.) ,	1735.
Chapelle ,	1723.	Choquet ,	1551.
Chapelle (mere),	1663.	Chrétien Florent,	1540.
Chapoton ,	1638.	Chrétien ,	1608.
Chappuis ,	1580.	Cinq Auteurs ,	1638.
Chappuzeau ,	1669.	Cirano de Berge-	
Charenton ,	1662.	rac ,	1620.
		Cizeron de Rival,	1743.
		Clairfontaine(M.)	1752.

Clairon (M. du),	1780.	sebois,	1680.
Claudet,	1763.	Cosnard (Mlle.),	1750.
Clavel,	1752.	Costard (M.),	1770.
Claveret,	1737.	Coste,	1632.
Clément,	1751.	Coste (M.),	1663.
Clément Médée		Cotin,	1662.
(M.),	1779.	Cottignon,	1636.
Clerc,	1622.	Cour (la),	1620.
Cleriere,	1631.	Courgenay,	1609.
Cleves,	1584.	Courtial,	1609.
Clopinel,	1544.	Courtin,	1584.
Cocq,	1580.	Cousin,	1505.
Coignac,	1550.	Coypel,	1595.
Coignée,	1620.	Crébillon pere,	1674.
Coipeau,	1702.	Cressin,	1584.
Colardeau,	1755.	Croissy,	1730.
Collé (M.),	1763.	Croquet,	1736.
Collet (M.),	1758.	Croix (Ant. la),	1561.
Collet (M.),	1772.	Croix (Pierre la),	1664.
Colletet,	1596.	Croix (J.-B. la),	1728.
Colletet,	1665.	Croix (la) <i>Avoc.</i>	1629.
Colombe,	1651.	Croix (la),	1608.
Colonia,	1699.	Crosnier,	1683.
Collot (M.),	1772.	Crosilles,	1619.
Comte,	1652.	Curet,	1510.
Contant d'Orville		Cubieres (M. de),	1776.
(M.),	1770.	Cyrano de Bergerac,	1651.
Coras,	1675.		
Cordier (M.),	1762.	D	
Coriot,	1738.		
Cormeil,	1632.	Danbundance,	1544.
Corneille P.	1606.	Dacier,	1651.
Corneille Th.	1625.	Daigaliers,	1596.
Corneille de Blai-		Dalencou,	1717.

Dalibray ,	1734.	Des Isles le Bas ,	1663.
Dallainval ,	1726.	Desmahis ,	1722.
Damboise ,	1580.	Desmares ,	1613.
Dampierre (M.) ,	1763.	Desmarest ,	1596.
Danchet ,	1671.	Desmazures ,	1566.
Dancourt ,	1661.	Deformes ,	1748.
Dancourt (Acteur)		Despanay ,	1608.
	1761.	Desperiers ,	1537.
Dardenne ,	1684.	Desportes ,	1721.
Daronieres ,	1608.	Derequeleyne ,	1659.
Darnaud (M.) ,	1740.	Desroches ,	1642.
Daubigné ,	1581.	Des Roches M ^{lle} ,	1571.
Davesne ,	1742.	Detorches ,	1630.
Davost ,	1584.	Destouches ,	1680.
Daures ,	1688.	Devaux (M.) ,	1752.
Dauvilliers ,	1718.	Devin ,	1570.
Daucourt ,	1744.	Diderot (M.) ,	1757.
Dautrepe ,	1756.	Didier (S.) ,	1668.
Dennetieres ,	1645.	Digne ,	1584.
Denis ,	1679.	Dyon (M.) ,	1763.
Denon (M.) ,	1769.	Discours ,	1558.
Derbiez (M.) ,	1758.	Discret .	1637.
Desbuissons (M.) ,	1779.	Diffon (M.) ,	1749.
Descazeaux (M.) ,	1757.	Doneau ,	1661.
Deschamps ,	1683.	Dorat ,	1760.
Deseffars (M.)	1707.	Dorfeuille ,	1751.
Deseffars, Huissier	1707.	Dorfeuille (M.) ,	1778.
Desfontaines ,	1637.	Dorimont ,	1658.
Desfontaines (M.) ,	1762.	Dorouvierre ,	1608.
Desforges (M.) ,	1778.	Dostigue ,	1678.
Deshayes (M.) ,	1770.	Dorvigny (M.) ,	1780.
Deshoulieries (Ma-		Dorville ,	1748.
dame) ,	1651.	Dossonville ,	1745.
Desjardins ,	1592.	Doucet (M.) ,	1775.

Dové (prête-nom)	1728.	Dupuy (M.),	1762.
Dourxigné (M.),	1752.	Dupuy,	1687.
Drouhet,	1662.	Durand (Mad.),	1699.
Duberry,	1736.	Durfé,	1567.
Duboccage Mad.	1749.	Durivet,	1716.
Dubois,	1758.	Durocher,	1611.
Duboulay,	1637.	Durollet (M.),	1752.
Dubourgneuf,	1742.	Durval,	1631.
Ducaſte Daubi-		Duffé,	1704.
gny,	1730.	Duffieux (M.),	1773.
Ducaſtre de		Dutens, (M.),	1761.
Viege,	1738.	Dutheil,	1641.
Duchat,	1561.	Duvaur,	1760.
Duchatel,	1742.	Duverdier,	1600.
Duché,	1668.	Dyſambert (M.),	1776.
Duchefne,	1584.		
Ducis (M.),	1769.	E	
Duclairon (M.),	1764.		
Ducoudray (M.),	1774.	Egleſiere,	1673.
Ducros,	1629.	Emanville,	1638.
Dudoyer (M.),	1770.	Ennetieres,	1645.
Dufant (M.),	1759.	Eſpanay,	1608.
Dufreny,	1648.	Epine,	1614.
Duhamel,	1586.	Eſtival,	1608.
Dujardin,	1590.	Eſtoile,	1597.
Dujardin,	1754.	Etienne,	1556.
Dulaurent,	1637.	Evremont (S.),	1663.
Dulorens,	1640.		
Dumar,	1637.	F	
Dumas,	1609.		
Dumonin,	1685.	Fabrice,	1599.
Dupleix,	1645.	Fagand,	1702.
Dupuis,	1726.	Fardeau (M.),	1773.
Dupuis, (M.),	1747.	Favart (M.),	1763.

Fauconier,	1612.	Fronton du Duc,	1681.
Favre,	1679.	Fuzelier,	1671.
Favre,	1662.	G.	
Fayot,	1667.		
Feau,	1650.	Gaberot,	1642.
Fénelon (M.),	1753.	Gaillard,	1617.
Fenouillot (M.),	1771.	Galery,	1617.
Ferrier,	1652.	Ganeau (M.),	1759.
Ferri,	1610.	Gallois & Garnot	
Ferté (la),	1669.	(MM.)	1760.
Febvre (le),	1770.	Gardein de Ville-	
Fevre,	1563.	Maire,	1753.
Fevre,	1563.	Garnier,	1534.
Fevre (M.),	1767.	Garnier,	1604.
Filleul,	1563.	Gaulcher,	1601.
Fiot,	1681.	Gauthier Gar-	
Flacé,	1530.	guille,	1634.
Folard,	1583.	Gaultier,	1606.
Font (la),	1686.	Gaultier,	1713.
Fontaine (la),	1621.	Gaumin,	1620.
Fontaine (M),	1769.	Gaye,	1636.
Fontanelle (M),	1776.	Gelais,	1419.
Fontenelle,	1657.	Geliot,	1599.
Fonteny,	1657.	Genest,	1637.
Forge (la),	1664.	Genetay,	1608.
Forcalquier (M.		Geoffroy (M.),	1753.
le Comte de),	1740.	Gerard de Ri-	
Fost,	1753.	viere,	1577.
Fosse,	1753.	Gerland,	1573.
Fournelle.		Germain,	1642.
Framery (M.),	1773.	Gibovin,	1619.
Franc (M),	1734.	Gilbert,	1505.
Franc,	1623.	Gilbert,	1675.
Frenicle,	1600.	Gilles,	1699.

Gillet de la Tef-		Greban ,	1750.
fonniere ,	1620.	Grenaille,	1616.
Giraud ,	1623.	Greffet (M.),	1740.
Glas ,	1682.	Grevet (M.),	1768.
Godard ,	1584.	Grevin ,	1558.
Goifeau ,	1721.	Griquette (M.),	1646.
Goldoni (M.),	1771.	Gringoire ,	1611.
Gombault ,	1631.	Gresin ,	1565.
Gomez (Mad.de),	1714.	Gros-Guillaume,	1635.
Gougenot ,	1633.	Grosse-Pierre ,	1594.
Gouvé (M.),	1750.	Grouchi ,	1639.
Graffigny (Mad.		Gudin (M.),	1776.
de) ,	1694.	Guerin ,	1617.
Grandchamps ,	1630.	Guerin ,	1608.
Grand (le) ,	1671.	Guerin Nic.	1679.
Grand (le) ,	1673.	Guerfans ,	1543.
Grandval ,	1676.	Guibert (Ma-	
Grandval fils ,	1780.	dame) ,	1775.
Grandvoinet ,	1710.	Guibert (M.) ,	1763.
Grange-Guillau-		Guichard (M.) ,	1763.
me ,	1582.	Guillemard (M.),	1767.
Grange Isaac ,	1603.	Guis (M.),	1752.
Grange (de la) ,	1737.	Guy de Saint-	
Grange (M.de la),	1764.	Paul ,	1574.
Grange (de) ,	1755.	Guyot de Mar-	
Grange - Chan-		ville ,	1755.
cel (la) ,	1676.		
Grange d'Olbi-		H.	
bigeud (M. la),	1766.		
Grangier ,	1596.	Habert ,	1558.
Gras (le) ,	1673.	Haurel ,	1586.
Grave (M. de) ,	1751.	Hardy ,	1514.
Gravelle (M.) ,	1763.	Harpe (M.de la),	1763.
Gravelle (M.) ,	1772.	Hautemer (M.),	1748.
		Hauteroche ,	

D E S A U T E U R S. 497

Hauteroche ,	1682.	Lambert ,	1660.
Hayer ,	1633.	Lamery (M.) ,	1769.
Hays ,	1597.	Lancel ,	1604.
Hebert ,	1740.	Landois (M.) ,	1741.
Heins ,	1582.	Landon ,	1750.
Henault ,	1741.	Landon ,	1750.
Heritier Nouvel-		Lantier (M.) ,	1778.
lon ,	1638.	Larcher (M.) ,	1750.
Herfain ,	1635.	Larrivey ,	1578.
Hendon ,	1598.	Larrivey ,	1641.
Hiran (M ^{lle}) ,	1739.	Larue ,	1643.
		Lattaignan (M.) ,	1753.
		Laval ,	1576.
		Lavalette (M.) ,	1767.
Jacob Mont-		Lavardin ,	1578.
Fleury ,	1667.	Laudun ,	1596.
Jaquelin ,	1652.	Laugeon ,	1777.
Jardin ,	1591.	Laulne (M.) ,	1778.
Jars ,	1576.	Laurès ,	1769.
Jeffée ,	1552.	Lauriers ,	1634.
Imbert (M.) ,	1775.	Laus de Boissy ,	1778.
Jabe ,	1655.	Léger ,	1594.
Jobert ,	1651.	Légier (M.) ,	1772.
Jodelle ,	1532.	L'épine ,	1621.
Joly ,	1672.	Leglesiere ,	1673.
Jolly ,	1718.	L'Hermite ,	1639.
Irail (M. l'Abbé) ,	1735.	Lesbros ,	1702.
Junker (M.) ,	1722.	Lessequin ,	1708.
Junguieres ,	1763.	Leveque ,	1755.
		Leville ,	1658.
		Liebault ,	1682.
		Limiers ,	1729.
		Linage ,	1647.
		Linant ,	1745.

L.

Labé (Madame) , 1555.
Laffichard , 1735.

Linguet ,	1770.	Marchadier ,	1747.
Lonchamps (M.),	1751.	Machand (M.),	1730.
Lonchamps ,	1633.	Maréchal ,	1630.
Long (Saint) ,	1732.	Marel ,	1623.
Longepiere ,	1718.	Marguerite de ,	1574.
Lonvaide la Sauf-		Marguerite (M.),	1730.
lay (M.) ,	1773.	Marin (M.),	1762.
Loret ,	1647.	Marion ,	1704.
Lorme (M.),	1721.	Marivaux ,	1691.
Lorme (M. de),	1770.	Marmontel (M.),	1722.
Lordance ,	1703.	Marolles ,	1600.
Louvar ,	1699.	Marsiere ,	1702.
Louvet ,	1684.	Martin (M.),	1776.
Loyer ,	1540.	Martineau (M.),	1770.

M.

		Mas ,	1609.
		Mascre ,	1611.
		Masrier ,	1732.
Macey ,	1729.	Mathieu ,	1563.
Macort ,	1717.	Mathon (M.),	1764.
Mage ,	1601.	Mauger (M.)	1747.
Magnon ,	1662.	Maupas ,	1626.
Mailhol (M.),	1754.	Mayret ,	1604.
Maillé (M.),	1771.	Mayer (M.),	1751.
Mainfray ,	1616.	Mazieres ,	1566.
Mairet ,	1610.	Mazures ,	1666.
Malefieux ,	1650.	Meliglosse ,	1605.
Madajors ,	1714.	Menard ,	1613.
Manfuet ,	1675.	Menadiere ,	1663.
Marandé ,	1657.	Meot ,	1585.
Marcassus ,	1648.	Merard (M.),	1749.
Marcé ,	1601.	Mercier (M.),	1770.
Marcel ,	1672.	Mercy ,	1766.
Macet de Mé-		Meri court (M.),	1773.
lieres (M.),	1758.	Mermet ,	1584.

Merville,	1696.	Montchetien,	1611.
Merville (M.),	1768.	Montfleury,	1667.
Mesmes,	1552.	Montfleury,	1640.
Mesnardiére,	1632.	Montfort,	1696.
Métrie,	1709.	Montgaudier,	1654.
Mézières,	1758.	Montigny (M.),	1758.
Michaut,	1709.	Montigny,	1764.
Mière,	1758.	Montleon,	1630.
Michel,	1490.	Montluc,	1568.
Millet,	1498.	Montreux,	1560.
Millet,	1635.	Monvel (M.),	1777.
Millotet,	1661.	Morais,	1700.
Moissy,	1751.	Moran,	1704.
Molard,	1716.	Morand,	1748.
Molière le Tra-		Morandet (M.)	1747.
gique,	1720.	Morelle,	1607.
Molière Poque-		Moret,	1518.
lin,	1620.	Moret,	1699.
Moline (M.),	1767.	Morinière,	1752.
Molinet,	1707.	Morifot,	1758.
Monchault,	1576.	Morlière (M.),	1754.
Moncrif,	1722.	Motte,	1631.
Mondot,	1584.	Motte Houdart,	1672.
Monier (M. l'Ab-		Mouffle,	1647.
bé),	1770.	Moulon,	1708.
Monier (M.),	1775.	Mouqué,	1912.
Monin,	1559.		
Montleon,	1630.		
Montagnac (M.),	1764.		
Montandré,	1654.		
Montauban,	1655.		
Montchault,	1574.		
Montchenay,	1749.		
Montchetien,	1627.		

N

Nadal,	1659.
Naacel,	1697.
Nanteuil,	1664.
Naquet,	1729.
Navieres,	1584.

Néel,	1678.	Pagez (M.),	1739.
Nérée,	1607.	Palaprat,	1650.
Neveu,	1587.	Palissot (M.),	1730.
Neufville,	1710.	Pannart,	1748.
Nicole,	1656.	Papillon,	1559.
Nisnus,	1662.	Parasols,	1583.
Noble,	1643.	Parfait,	1668.
Noguerres,	1660.	Paris,	1703.
Nonantes,	1722.	Parmentier,	1741.
Nondon,	1642.	Parthenay,	1552.
Norry,	1584.	Pascal (M ^{lle}),	1655.
Noüe (la),	1735.	Pasquier,	1610.
Nougaret (M.),	1742.	Passerat,	1695.
Nouvellan.	1639.	Pasteur,	1603.

O.

		Pasteur Ménopo-	
		politain,	1603.
		Paul,	1734.
Odet,	1550.	Patu (M.),	1734.
Odiérne,	1739.	Paumerelle (M.),	1772.
Olenix du Mont		Pechantré,	1639.
Sacré,	1625.	Pedault,	1699.
Oleron,	1520.	Pellegrin,	1633.
Olery de Lorian-		Pelletier (M),	1773.
dre,	1669.	Perche,	1640.
Oriet,	1581.	Perreau (M.),	1771.
Ortique,	1678.	Perrin,	1589.
Orville,	1745.	Perron,	1660.
Ouville,	1637.	Peruse,	1555.
Ouyn,	1587.	Peschier,	1629.

P.

		Pesselier,	1737.
		Petalozzi,	1682.
		Petit,	1722.
Pacaroni,	1739.	Petit (M.),	1754.
Pageau,	1602.	Peyrand,	1756.

Philone ,	1556.	Prevost ,	1614.
Pichon ,	1635.	Prevost ,	1697.
Picou ,	1663.	Prevost ,	1758.
Pineliere ,	1635.	Prieur ,	1729.
Piron (Alexis) ,	1689.	Procope ,	1724.
Place (M.) ,	1748.	Prouvais ,	1640.
Plaines (des) ,	1722.	Pruneau (M.) ,	1777.
Plainechere (M.) ,	1773.	Pure (Abbé) ,	1634.
Pleix (du) ,	1735.		
Poinfinet (M.) ,	1747.	Q.	
Poinfinet de Si-			
vry (M.) ,	1759.	Quenel ,	1639.
Poirier ,	1702.	Quetant (M.) ,	1766.
Poiffon (Rai-		Quinault ,	1635.
mond)	1667.		
Poiffon Gomez		R.	
(Madame) ,	1714.		
Poiffon P. H.	1682.	Racan ,	1589.
Poncet ,	1589.	Racine ,	1639.
Poncy ,	1726.	Radonvilliers M.	1740.
Pontalais ,	1510.	Raifin ,	1686.
Pontault, Boifard ,	1737.	Rampale ,	1639.
Pontdeveyle ,	1732.	Raymond (M.) ,	1777.
Pontau ,	1707.	Rayffiguyer ,	1630.
Pontoux ,	1584.	Regagnac ,	1734.
Porée ,	1675.	Regnard ,	1656.
Portelance (M.) ,	1751.	Regnault ,	1639.
Poujade ,	1672.	Relly (M.) ,	1767.
Poujade ,	1687.	Remond ,	1735.
Poulet ,	1595.	Renout (M.) ,	1725.
Poulharier (M.) ,	1773.	Riche ,	1648.
Prade ,	1624.	Richebourg (Ma-	
Pradon ,	1698.	dame) ,	1732.
Pralart ,	1721.	Richemond ,	1612.

Richelieu ,	1584.	Ryeupoiroux ,	1664.
Richer ,	1685.		
Riccoboni (Mad.) ,	1770.	S.	
Rieuffet ,	1714.		
Rieuperoux ,	1664.	Sabathier (M) ,	1763.
Rivaudeau ,	1567.	Sacy ,	1709.
Rivet ,	1745.	Sacy (Mad. de) ,	1770.
Rivey ,	1760.	Sage ,	1747.
Robbe ,	1643.	Saint-Agnan ,	1664.
Robelin ,	1584.	Saint-André ,	1644.
Robin ,	1538.	Saint-Balmont	
Rocher ,	1531.	(Madame) ,	1652.
Rochon (M.) ,	1762.	Saint - Chamond	
Romain ,	1602.	(Madame) ,	1771.
Roman (M.		Saint-Didier ,	1668.
l'Abbe) ,	1762.	Saint-Ener (M.)	1770.
Romanet ,	1649.	Saint-Evremont ,	1647.
Ronrard ,	1539.	Saint - Foix ,	1609.
Roque ,	1598.	Saint-Germain ,	1730.
Rosidor ,	1662.	Ssinte-Abine ,	1700.
Rosiers ,	1639.	Sainte-Colombe ,	1651.
Rosimont ,	1686.	Sainte - Marthe	
Rosoy (M.) ,	1767.	Gaucher ,	1499.
Rotrou ,	1609.	Sainte - Marthe	
Rouillet ,	1563.	François ,	1554.
Rousseau ,	1669.	Sainte - Marthe	
Rousseau (M.		Nicolas ,	1614.
Pierre) ,	1767.	Sainte - Marthe	
Rousseau (J. J.) ,	1778.	Pierre ,	1618.
Roux (M. le) ,	1772.	Sainte - Marthe	
Roi (Pierre) ,	1714.	Abel ,	1645.
Rozet (Mad.) ,	1773.	Sainte - Marthe	
Ryer (Isaac) ,	1610.	Dom Denis ,	1666.
Ryer (Pierre) ,	1605.	Saintonge ,	1650.

Saint-Yon,	1686.	Somaife,	1660.
Saintville,	1634.	Sorel des Flottes	1702.
Sallebray,	1639.	Soret,	1624.
Salvat,	1757.	Soubry,	1762.
Salvert (M.),	1774.	Soubry (M.),	1772.
Sanité (M.),	1774.	Souhait,	1559.
Santé (Gilles),	1684.	Staal (Mad.),	1751.
Saverien,	1721.	Sticoti,	1724.
Saurin (M.),	1750.	Subligny,	1688.
Sauvigny (M. de),	1759.	Sybilet,	1550.
Scaron,	1610.	Sylvius,	1673.
Saurus,	1584.	T.	
Schelandre,	1628.		
Schofnes (M.),	1752.	Tabarin,	1615.
Scipion,	1760.	Taconet,	1760.
Sconin,	1675.	Taille,	1556.
Scudery,	1601.	Taille (Jacq.),	1562.
Sedaine (M.),	1752.	Tannevot,	1739.
Segrais,	1624.	Tasserie,	1518.
Sequineau,	1727.	Theil,	1741.
Seillans,	1758.	Tens (M.),	1755.
Selle,	1691.	Ternet,	1682.
Selve,	1633.	Terrail (M.),	1754.
Sepmanville		Teffonnerie,	1620.
Lieude,	1704.	Testard,	1620.
Seran de la Tour		Theis (M.),	1772.
(M.),	1750.	Théophile,	1590.
Serre,	1600.	Thibault,	1734.
Serre,	1643.	Thibouville (M.),	1750.
Serre,	1718.	Thierry,	1711.
Sevigny,	1735.	Thorilliere,	1667.
Simon,	1741.	Thuillerie,	1667.
Sinianis,	1658.	Thulaux (M.),	1765.

Thullin ,	1628.	Varenne ,	1680.
Thimophile ,	1584.	Vatelet (M.)	1743.
Thiphaigne ,	1756.	Vaubertrand (M.)	1757.
Torche ,	1656.	Vaumorievé ,	1678.
Torlet ,	1742.	Vaur (du) ,	1728.
Touche ,	1729.	Vaux (M. de) ,	1753.
Tour (dela) ,	1760.	Vayer ,	1645.
Tonnerebu ,	1553.	Vens ,	1599.
Tournelle ,	1728.	Venel ,	1616.
Tourneur (M.) ,	1770.	Verdier ,	1544.
Touftain (Ch.) ,	1584.	Veronneau ,	1634.
Touftain Ville ,	1621.	Vert (le) ,	1658.
Traverfier (M.) ,	1767.	Veillard de Bois ,	1728.
Triftan ,	1655.	Martin (M.)	1771.
Triftan ,	1639.	Vieuget ,	1632.
Troterel ,	1606.	Vigneau ,	1557.
Tulaux (M.) ,	1765.	Villaret (M.) ,	1772.
Tournebu ,	1553.	Ville ,	1658.
Tyron ,	1564.	Ville-Dieu ,	1642.
		Ville-Mot ,	1655.
V.		Ville-Taufftain ,	1632.
		Villiers ,	1659.
Vadé ,	1767.	Villon ,	1470.
Vaernewich ,	1700.	Villorie (M.) ,	1761.
Valentin ,	1706.	Vion ,	1613.
Valentiné ,	1704.	Vionet ,	1749.
Vallée ,	1659.	Virey ,	1570.
Vallette ,	1602.	Vife ,	1640.
Valletrie ,	1602.	Vivier ,	1577.
Vallier (M.) ,	1765.	Voifenon (l'Ab. de)	1762.
Vallin ,	1637.	Volant ,	1584.
Valois (M. Dor-		Volierre (M.) ,	1761.
ville) ,	1745.	Volierre ,	1736.

D E S A U T E U R S. 505

Voltaire,	1693.	Y.	
Voselle,	1619.		
Urfé (d'),	1567.	Yon (M.),	1752.
Walef,	1731.	Yvernand,	1655.

X.

Z.

Ximenes,	1753.	Zerbin,	1655.
----------	-------	---------	-------

Fin de la Table des Auteurs.



TABLE ALPHABÉTIQUE

D E S

ACTEURS ET DES ACTRICES DU THÉÂTRE FRANÇOIS,

*Depuis son origine jusqu'en 1780 , avec
l'année de leur début.*

A.

ABEILLE Mlle, 1742.
Adélaïde de St-
Ange (Mlle), 1779.
Alard (Mlle), 1756.
Alais, 1490.
Alifon (Hubert), 1685.
Andasse (Mlle), 1765.
Armand (Franç.) 1724.
Armand (Mlle), 1743.
Armand fils, 1764.
Aubert, 1712.
Aufrene, 1765.
Augé, 1763.
Auguste (Mlle), 1773.
Auzillon (Mlle), 1673.

B.

Balicourt (Mlle), 1727.

B.

Banieres, 1729.
Barnaut (Mlle), 1758.
Barnaut, 1754.
Baron (Mich.), 1635.
Baron (Mad.), 1662.
Baron, 1673.
Baron (Etienne), 1688.
Baron Desb. Mlle, 1729.
Baron (Mlle), 1730.
Baron (Franç.), 1741.
Baron (Mlle), 1767.
Barrée (Mlle), 1748.
Batz (Mlle), 1721.
Bazouin, 1712.
Beaubourg, 1691.
Beaubourn (Mlle), 1740.
Beaubrillant, 1757.
Beauchateau, 1633.

B.

Beauchateau M^{lle}, 1654.
 Beaugrand fils, 1776.
 Beaumenard M^{lle}, 1749.
 Beaupré (M^{lle}), 1669.
 Beaupré (M^{lle}), 1658.
 Beaupré (M^{lle}), 1758.
 Beauval Pitel, 1670.
 Beauval (M^{lle}), 1670.
 Bejart (M^{lle}), 1694.
 Bejard (M^{lle}), 1679.
 Bejart frere, 1676.
 Bellecour, 1750.
 Bellemont, 1750.
 Bellerose, 1629.
 Belissen, 1757.
 Belonde (M^{lle}), 1695.
 Bercy, 1728.
 Bernaut Fleury, 1771.
 Berfac (du), 1756.
 Biet, 1692.
 Blainville, 1757.
 Blainville fils, 1765.
 Boccage (Ant.), 1702.
 Boccage (M^{lle} du), 1723.
 Bois (du), 1736.
 Bois (M^{lle} du), 1755.
 Bois (M^{lle} du), 1759.
 Bois (M^{lle}), 1760.
 Boifemont (de), 1757.
 Boncourt (M^{lle}), 1693.
 Bonneval, 1741.
 Bouret, 1754.

B.

Bourg, 1752.
 Boursaut, 1778.
 Brecourt, 1658.
 Brie (de), 1673.
 Brie (M^{lle} de), 1673.
 Brillant (M^{lle}), 1750.
 Brizard, 1757.
 Broquin, 1759.
 Bruis (le), 1694.
 Bruscombille (des
 Lauriers), 1598.
 Burfay, 1761.

C

Camouche (M^{lle}) 1759.
 Cauchois, 1759.
 Cene (de), 1776.
 Chaise (M^{lle} la), 1712.
 Chalpe (M^{lle} de la) 1667.
 Champmêlé (Ch.) 1669.
 Champmêlé (M^{lle}) 1669.
 Champvallon M^{lle} 1695.
 Champvallon, 1718.
 Charieres, 1762.
 Chaffaigne (M^{lle}) 1766.
 Chategneraye M^{lle} 1779.
 Chazel, 1774.
 Chevalier, 1645.
 Chevalier, 1753.
 Chevalier, 1767.
 Clairon (M^{lle}), 1744.

C.

Clavareau (Aug.) 1712.
 Clavareau, 1757.
 Clavareau fils, 1776.
 Clavel (M^{lle}), 1675.
 Cleves (M^{lle}), 1728.
 Comte (le), 1680.
 Comte (M^{lle} le), 1696.
 Conell (M^{lle}), 1734.
 Constance (M^{lle}) 1779.
 Contat (M^{lle}), 1776.
 Cotton (M^{lle}), 1640.
 Courcelles, 1779.
 Courville, 1757.
 Couvreur (M^{lle}), 1717.
 Croisette (de), 1717.
 Croix (de la), 1773.

D

Dalainval, 1767.
 Dalainville, 1758.
 Dancourt, 1685.
 Dancourt (M^{lle}) 1685.
 Dancourt (M^{lle}) 1699.
 Dancourt (M^{lle}) 1699.
 Dancourt, 1761.
 Dangeville (M^{lle}) 1701.
 Dangeville Botot, 1707.
 Dangeville (M^{lle}) 1730.
 Dangeville (M^{lle}) 1730.
 Danilo (M^{lle}), 1752.
 Danify, 1757.

D.

Dauberval, 1762.
 Dautribe, 1766.
 Dautrive, 1776.
 Danvilliers, 1673.
 Danvilliers (M^{lle}) 1680.
 Dazincourt, 1776.
 Dennebaut (MM) 1662.
 Denneterre, 1752.
 Depinay (M^{lle}) 1761.
 Desbrosses, 1685.
 Desbrosses (M^{lle}) 1729.
 Deschamps, 1742.
 Des Effars, 1772.
 Desmars (M^{lle}), 1769.
 Desmarais (M^{lle}), 1756.
 Desmares (M^{lle}) 1689.
 Desmares pere, 1684.
 Desmares (M^{lle}), 1690.
 Desmares fils, 1718.
 Desmarets, 1770.
 Desmares (M^{lle}), 1769.
 Desœuillets, 1658.
 Desormes, 1776.
 Desperieres (M^{lle}) 1776.
 Desprez, 1758.
 Desurlis (Mad.) 1671.
 Desurlis, 1672.
 Desurlis (M^{lle}), 1645.
 Devré (M^{lle}), 1773.
 Doisemont, 1757.
 Doligny (M^{lle}), 1763.
 Dorbigny (Mad.) 1776.

D.

Dorceville, 1770.
 Dorgemont, 1640.
 Dorimont, 1661.
 Dorimont (M^{lle}), 1670.
 Dorival, 1776.
 Dorlay, 1763.
 Dorsemont, 1772.
 Dorville, 1763.
 Drouin (M^{lle}), 1742.
 Drouin, 1744.
 Dubreuil (M^{lle}), 1721.
 Dubreuil, 1723.
 Duchemin, 1718.
 Duchemin (M^{lle}), 1724.
 Duclos (M^{lle}), 1693.
 Duclos, 1719.
 Ducroify, 1693.
 Dufey, (M^{lle}), 1695.
 Dufey, 1695.
 Dufresne, 1715.
 Dufreny, 1762.
 Du Frenel, 1777.
 Dugazon (M^{lle}), 1771.
 Dugazon, frere, 1771.
 Du Manoir, 1776.
 Dumenil (M^{lle}), 1737.
 Dumenil, 1755.
 Dumirail, 1755.
 Du Pin, 1673.
 Durancy (M^{lle}), 1759.
 Durancy pere, 1759.
 Durand (M^{lle}), 1767.

F.

Durand, 1724.
 Durieu (M^{lle}), 1685.
 Durieu (Michel), 1685.
 Du Rocher, 1691.
 Du Sault, 1774.

E.

Epi, 1674.

F.

Fannier (M^{lle}), 1685.
 Fauvel (M^{lle}), 1751.
 Feuillie, 1764.
 Fierville, 1763.
 Fleur (Mad. la), 1633.
 Fleur (la), 1672.
 Fleury, dit Liard, 1753.
 Fleury (M^{lle}), 1768.
 Fleury, Barnaut, 1771.
 Fleury fils, 1774.
 Florence, 1777.
 Floridor, 1643.
 Fonpré, 1688.
 France (la), 1634.

G.

Gardelle (M^{lle}), 1763.
 Garnier, 1756.
 Gasparini, 1760.

G.

Gauthier, Garg. 1598.
 Gauthier, (M^{lle}), 1716.
 Gaußin (M^{lle}), 1731.
 Gayot, 1774.
 Godard (Jean), 1667.
 Godefroy (M^{lle}), 1693.
 Goyon, 1770.
 Grammont, 1774.
 Grand (le), 1695.
 Grand fils (le), 1719.
 Grand (M^{lle} le), 1735.
 Grandval 1729.
 Grandval (M^{lle}), 1734.
 Grange (la), 1667.
 Grange (M^{lle} la), 1680.
 Granger, 1763.
 Grenier, 1756.
 Gros-Guil. 1622.
 Gueant (M^{lle}), 1749.
 Guerin d'Etriché, 1672.
 Guillot Gorju, 1710.
 Guyot (M^{lle}), 1663.
 Guitel, 1772.

H.

Harduin (Jacq.), 1630.
 Hauteroche, 1654.
 Haye (la), 1670.
 Hericourt (d'), 1731.
 Hervé (M^{lle}), 1663.

H.

Hubert (André), 1673.
 Hus (M^{lle}), 1751.
 Hus (Mad.) 1760.

J.

Jacquemin, 1634.
 Jeune (le), 1753.
 Jodelet, 1610.
 Jodot, 1630.
 Jouvenot (M^{lle}), 1718.
 Julien, 1755.
 Julien (Mad.) 1779.
 Juvenon, 1644.

K.

Kain (le), 1752.
 Kaïn (Madame
 le), 1757.

L.

Larche (M^{lle}), 1750.
 Lamery, 1764.
 Larrive, 1770.
 Lavoy (Dumont), 1695.
 Lavoy (M^{lle}), 1739.
 Lavoy (M^{lle}), 1775.
 Liard, dit Fleury, 1736.
 Livry (M^{lle}), 1766.

L

Lonchamps M^{lle} 1679.
 Lonchamps M^{lle} 1687.
 Lulie (M^{lle}), 1770.
 Luzy, 1763.

M

Malerbe, 1778.
 Mars (M^{lle}), 1776.
 Marfan, 1764.
 Marfi, 1776.
 Martin (M^{lle}), 1751.
 Mélanie (M^{lle}), 1746.
 Mezieres (M^{lle}), 1755.
 Michelet (M^{lle}), 1765.
 Molé, 1754.
 Moliere, 1658.
 Moligny, 1713.
 Mondory, 1637.
 Monfoulon, 1767.
 Monrose, 1756.
 Monvel pere, 1764.
 Monvel fils, 1770.
 Montfleury, 1640.
 Montmeny, 1726.
 Morancourt Mad. 1712.
 Motte (M^{lle}), 1722.

N

Nanteuil, 1664.
 Natte, 1677.

N

Nesle (M^{lle}), 1708.
 Nesle (M^{lle}), 1761.
 Nevers (M^{lle}), 1673.
 Neveu, 1767.
 Neuville, 1767.
 Noir (le), 1633.
 Noue (la), 1742.
 Noverre (M^{lle}), 1754.

P

Paillardelle, 1772.
 Parc (du), 1658.
 Parc (M^{lle}), 1660.
 Paulin, 1741.
 Perine, 1604.
 Pin du Landas, 1673.
 Pin, 1765.
 Pitrot (M^{lle}), 1775.
 Poisson (Raim.), 1650.
 Poisson (Paul), 1686.
 Poisson (M^{lle}), 1694.
 Poisson, 1694.
 Poisson, 1718.
 Poisson (M^{lle}) 1730.
 Poisson (Franç.), 1722.
 Ponteuil-le-Franc, 1701.
 Ponteuil, 1771.
 Porte (la), 1604.
 Préville (du Bus), 1753.
 Préville (M^{lle}), 1753.
 Provot, 1763.

P.	R.
Prefac , 1756.	Rosimont , 1673.
Prin , 1733.	Rosimont , 1754.
Q.	Rouffelet , 1747.
Quinault pere , 1695.	Roy (M ^{lle}) , 1779.
Quinault l'aîné , 1710.	Ruffin , 1604.
Quinault (M ^{lle}) , 1708.	S.
Quinault , 1713.	(le)
Quinault (M ^{lle}) , 1714.	Sage, Montmeny , 1706.
Quinault (M ^{lle}) , 1718.	Sage (le) , 1754.
Quinault (M ^{lle}) , 1724.	S.-Gervais (M ^{lle}) , 1773.
R.	Sainval (M ^{lle}) , 1766.
Raifin l'aîné (J.) , 1684.	Sainval (M ^{lle}) , 1766.
Raifin cadet , 1680.	Sanlaville (M ^{lle}) , 1764.
Raifin (M ^{lle} . F.) 1676.	Sallé (J. N.) , 1698.
Raimon , 1774.	Sallé (M ^{lle} .) , 1714.
Rancour pere , 1755.	Sarrafin , 1729.
Raucour (M ^{lle} .) , 1772.	Sault (du) , 1774.
Refneau (J.) , 1608.	Seguin , 1773.
Ribou , 1747.	Sennepar (de) , 1763.
Romainville , 1656.	Serre (J. de la) , 1777.
Romaniville , 1761.	Sevigny , 1688.
Roque , 1644.	Simiane (M ^{lle} . de) , 1756.
Rosalie (M ^{lle} .) , 1759.	Sofeliere , 1752.
Roselis Courtin , 1688.	Soulé (M ^{lle} .) 1750.
Rosely Montet. 1740.	Suin (M ^{lle} .) , 1775.
Rosemberg , 1756.	Surville (de) , 1758.
Rosidor , 1691.	T.
Rosieres , 1777.	Tabarin , 1494.
	Taconet , 1777.
	Tanevot

T.

V.

Tanevot (Alex.), 1739.	Valeran, 1608.
Teiffier, 1762.	Valroy, 1775.
Teiffier (Mad.) 1768.	Vallée (M ^{lle} .), 1673.
Theinard (M ^{lle} .), 1777.	Valloré (Mad.), 1639.
Thorilierre (P. la) 1679.	Valville, 1776.
Thorilliere fils (la) 1684	Vanhove, 1777.
Thorilliere petit-	Velenne, 1765.
fils (la), 1722.	Verneuil, 1673.
Thuillerie J. (la) 1674.	Vernier (M ^{lle} .), 1600.
Thuillerie (Mad.) 1680	Verteuil (M ^{lle} .), 1771.
Tilleul (du), 1764.	Verteuil, 1776.
Tiffier, 1768.	Vestris (Mad.), 1768.
Tonnelier, 1775.	Villette, 1766.
Tour (la), 1777.	Villiers, 1679.
Traverse (M ^{lle} . la) 1730.	Villiers fils, 1693.
Turlupin, 1583.	Villiers (M ^{lle} .), 1670.
	Villiers, 1764.
	Vos (de), 1746.
	Vrfé (M ^{lle} . d'), 1780.
V.	Vriot, 1757.
Vadé (M ^{lle} .), 1776.	

Fin de la Table des Acteurs & des Actrices.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Histoire du Théâtre François* : c'est l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore sur cette matière ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression. Fait à Paris, ce 10 Juin 1780.

DE SAUVIGNY.



